

GISÈLE CHAMBERLAND

SAINT-JANVIER-DE-CHAZEL

**HISTOIRE, GÉNÉALOGIE
ET OCCUPATION DU TERRITOIRE**

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE GÉNÉALOGIE DE VAL-D'OR

Rédaction : Gisèle Chamberland.

Collaborateurs : Aline Bois, Jean-Paul Bordeleau, Armande Bouchard, Oscar Bouchard, Philippe Cossette, Jean-Marc Côté, Pauline Desbiens, Florent Deslongchamps, Paulette Dinelle, Rita Dion, Lisette Dubé, Rose-Aimée Godin, Raymond Lacroix, Lise Larochelle, Lucien Lavallière, Normand Marchand, Lise Michaud, Jean-Pierre Morneau, Colette Proulx, Rosanne Rive, Alfrédina Saint-Amant, Aline Saint-Amant, Aurore Saint-Amant, Denise Saint-Amant, Marie-Jeanne Therrien, Floriane Trépanier, Adora Turgeon, Cécile Veillette, Clémence Veillette, Edgar Wait.

Correcteur-réviseur : Denys Chabot.

Coordination du financement : Jean-Paul Bordeleau.

Comité d'encadrement : Louiselle Alain, Jean-Paul Bordeleau, Denys Chabot, Gilles Massicotte, Mario Turcotte.

Impression : Imprimerie Bolduc et Fils Inc, Val-d'Or.

Tous droits réservés : La Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or
600 7^e Rue, Val-d'Or, Québec, J9P 3P3.

Dépôt légal : 2^e trimestre 2004

Bibliothèque nationale du Québec - 2004

Bibliothèque nationale du Canada - 2004

ISBN : 2-9804719-6-8

PRÉFACE

La Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or est heureuse de s'associer à la publication de cette monographie retraçant l'histoire, la généalogie et l'historique de l'occupation du territoire de la municipalité de Chazel, autrefois connue sous l'appellation de Saint-Janvier-de-Chazel.

Si l'organisme que je préside s'est engagé à prendre en mains et à mener à terme ce projet de publication, c'est d'abord et avant tout en raison de l'exceptionnelle qualité de l'ouvrage de Madame Gisèle Chamberland, et de l'heureuse synthèse qu'elle a su tirer des données de l'histoire et des ressources de la généalogie. Compte tenu de l'engouement de plus en plus vif dont la généalogie est l'objet, nul doute que ce type d'ouvrage deviendra la norme, dans le futur.

Le lecteur sera étonné de découvrir, en feuilletant ces pages, le rayonnement qu'à su atteindre, au fil des ans, une agglomération aussi modeste que Chazel, mais combien vivante et significative. Gisèle Chamberland a su, à n'en pas douter, souligner tout autant l'apport de ces pionniers de la première heure, qui ont oeuvré à la fondation de Chazel, que l'apport de ces nouveaux venus qui, de décennie en décennie, jusqu'à tout récemment, ont assuré la vitalité de cette belle paroisse et ont contribué à en faire ce qu'elle est aujourd'hui.

Native du Rang 7 de Macamic, je me sens ici en terrain familier. Et je garde, de mes brefs séjours à Chazel, au temps de mon enfance, des souvenirs impérissables. Tout spécialement de la période où, avec nos cousins et nos cousines Alain et Veillette, nous allions faire les foins chez Réal Alain, et, entre chaque voyage de foin, nous en profitions pour nous baigner dans les eaux du lac Piton ou du lac de Courval. Des souvenirs que le livre de Gisèle Chamberland a fait refluer dans ma mémoire, et pour lesquels je désire lui exprimer ici toute ma reconnaissance.

Louiselle Alain, présidente

Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or

AVANT-PROPOS

Chazelois d'origine, j'en rêvais mais je n'avais jamais cru voir se réaliser un tel ouvrage historique sur mon village natal, sur la campagne de mon enfance et de mon adolescence. Je n'ai que d'heureux souvenirs de mes 16 années vécues sur le lot 5 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon. De ces grands espaces où tout nous appartenait. De ces bois où nous pouvions bâtir nos camps. De ces collines où nous passions la saison estivale à cueillir des bleuets en famille.

De mes voisins et amis, Normand Marchand et Ti-Luc Therrien, jouant dans «ma» côte de sable avec nos «trucks de bois». Des Lemay, qui avaient souvent des idées dangereuses, comme d'aller jouer dans de vieilles maisons abandonnées dans le rang. De cette école de rang, d'abord toute proche de la maison en 1^{ère} année, reconstruite à plus d'un mille à partir de la 4^{ème} année, puis à l'école du village, à plus de deux milles et demi en 8^{ème} et 9^{ème} années.

Du dépanneur, aménagé par mon père à même le salon de notre demeure, où nous vendions, ma soeur Suzanne et moi, des cigarettes à 37 cents, du pain à 15 cents et des bonbons noirs à trois pour un cent. D'un terre très vaste, avec du bétail, une basse-cour, mon chien «Princeau», et une rivière tout au bout : la Whitefish. Je reverrai sûrement encore beaucoup d'autres images fabuleuses de mon enfance en relisant ce livre. Aussi, est-ce avec grand plaisir que j'y ai apporté ma modeste contribution.

Le grand mérite de ce travail colossal revient à Gisèle Chamberland, qui a mis des années de recherche, de patience, de persévérance et peut-être même d'acharnement pour écrire et donner corps à cette monographie historique.

Je souhaite donc aux lecteurs de cet ouvrage remarquable d'y retrouver, comme moi, un peu de leur passé et d'en apprendre un peu plus sur nos origines, sur ce beau coin de pays qui nous a vu naître et grandir: CHAZEL.

Jean-Paul Bordeleau, vice-président

Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or

INTRODUCTION

L'Idée d'écrire sur Chazel m'est venue après qu'on eut fêté le 50^e anniversaire de la fondation de la paroisse, en 1985. J'étais à l'extérieur de la région, cet été-là. À mon retour, à l'automne 1985, les gens me parlaient avec enthousiasme des célébrations qui avaient eu lieu à cette occasion. Je feuilletai aussi, avec intérêt, le calendrier-souvenir qui se voulait un rappel des événements qui avaient marqué ces cinquante années de vie de notre communauté. Outil remarquable, s'il en fut, j'admire le travail des concepteurs de cette publication. Je regrettai aussi de n'avoir pas été là, pour participer à cette aventure. Mais, pour ne rien vous cacher, quelque chose me tracassait, en rapport avec cette publication : la période qui précédait la fondation officielle de la paroisse, en 1935, avait été complètement oubliée. Et pourtant, quelques personnes ont écrit sur Chazel, dans le cadre d'un travail scolaire. Et si ce sont là des documents précieux, il est vrai qu'ils sont peu accessibles.

Mon but, dans un premier temps, est donc de faire connaître cette période trop peu connue, qui a débuté en 1917, lorsque les premiers colons ont occupé des lots, dans les limites actuelles de Chazel. Nous savons tous que les monographies de paroisse, les livres-souvenirs, sont très prisés du public en général. À plus forte raison par les généalogistes, qui y cherchent des liens, des traces de leurs ancêtres. Or, dans l'oeuvre dont il est question plus haut, aucune référence n'est faite aux pionniers de la première heure.

Qu'en est-il, au fait, de ces hommes, de ces femmes et de ces enfants qui, les premiers, ont occupé ce secteur d'Abitibi-Ouest d'où allait surgir la paroisse de Saint-Janvier-de-Chazel? C'est comme s'ils n'avaient jamais existé! Alors qu'installés à demeure, les Audet, les Bisson, les Chamberland, les Cossette, les Lacroix, les Saint-Amand, les Trépanier, les Turgeon et combien d'autres, ont oeuvré sans relâche pour concrétiser leurs rêves. Entre autres, ce grand rêve d'une paroisse bien à eux, d'un milieu de vie bien structuré, comme celui qu'ils ont dû abandonner pour fonder une vaste région nouvelle : l'Abitibi. Et, maintenant que leur rêve s'est concrétisé, et qu'ils nous légué un charmant coin de pays, faudrait-il les oublier?

Ce groupe de colons, qui fit partie du premier front pionnier abitibien, faisait initialement partie de la mission de la rivière Whitefish. Les actes les concernant ont été inscrits, en général, dans les registres de la paroisse de Macamic, d'autres l'ont été à Saint-Mathias, et certainement que d'autres l'ont été à La Sarre. Les registres de baptême des enfants de pionniers de

Chazel y sont inscrits, leurs grands enfants s'y sont mariés, et d'autres actes témoignent que certains des nôtres reposent parmi les morts de leurs cimetières. C'est un grand service qu'ils nous ont rendu. Mais ce ne sont pas les gens de Macamic ou de La Sarre qui témoigneront pour nous de nos pionniers; ils ont les leurs. Pour combler cette lacune, j'ai pris l'initiative de ce témoignage.

Mon grand-père a été parmi les premiers à acquérir des lots à Chazel, en 1917. Il y a vécu et y est décédé. Mon père s'y est marié, il y a élevé une famille et y est décédé à son tour. Moi-même, j'y suis née, j'y ai élevé une famille de dix enfants et mes cendres enrichiront un petit coin du territoire sur lequel j'ai vécu toutes ces années. Les propos que j'ai recueillis de mes grands-parents, de mes parents, de mes concitoyens, en plus de mes souvenirs personnels et des recherches que j'ai poursuivies, se veulent un témoignage de cette vie active, pleine d'entraide. Récupérer cette partie de notre histoire ne fut pas chose facile. La collaboration d'un certain nombre de personnes fut extraordinaire, mais, s'il y en avait eu plus, le trésor d'anecdotes et de souvenirs vivants aurait augmenté proportionnellement.

J'implore votre indulgence, je n'ai pas de formation d'historienne et je n'ai pas la prétention d'être une écrivaine. Je ne prétends pas non plus livrer un récit exhaustif des événements. Si je parviens seulement à raviver vos souvenirs, ou à éveiller votre intérêt pour les choses du passé, ce travail aura atteint son but. Les relevés que j'ai effectués, dans les livres du ministère de la Colonisation, à La Sarre, permettent de connaître toutes les personnes qui ont obtenu des lots par billet de location. Quand un propriétaire obtient ses lettres patentes, son lot ne dépend plus du ministère de la Colonisation. Il sera intéressant de voir plusieurs petits-enfants occuper encore, de nos jours, les lots que leurs grands-parents fondateurs avaient acquis à leur arrivée en Abitibi.

J'ai dressé des portraits de personnes et j'ai relevé des événements significatifs pour la paroisse de Chazel. Ils devraient permettre à quelques souvenirs enfouis de remonter à la mémoire. Mes héros sont des gens comme vous et moi. De plus, les relevés de baptême, de mariage et de décès, sont une source importante de notre histoire. Chaque acte est relié à la famille à laquelle il appartient. Nous verrons ainsi des familles se former, des liens se tisser entre elles par des mariages, des deuils qui interrompent le cours de vies et qui attristent.

Ce livre est aussi différent, en ce sens que les femmes y sont très présentes et qu'il ne met pas en valeur les personnalités, au sens habituel du terme. Dès

le départ, j'ai voulu que les grandes oubliées de l'histoire soient présentes dans la nôtre. Les humbles figures que j'ai choisies sont tellement attachantes que nul n'osera me tenir rigueur d'avoir voulu rappeler leur souvenir. À l'exemple de la femme forte des Évangiles, elles ont rempli chacune une tâche, combien simple mais essentielle à leur famille et à la communauté.

La colonisation de Chazel ne s'est pas faite en un seul temps. Elle a suivi les grands mouvements qui ont présidé à la naissance de l'Abitibi, mouvements qui furent eux-mêmes influencés par l'industrialisation du Québec et l'intégration de son économie au marché nord-américain. Les campagnes se dépeuplaient au profit des centres urbains, et le mouvement d'émigration vers les États-Unis, où l'on pouvait trouver du travail, ne s'était pas ralenti. Au contraire, plus de 10 000 Canadiens-français étaient passés chez les voisins du sud, en la seule année 1909. Ces chiffres, publiés l'année même où la ville de Québec venait de fêter avec fierté son tricentenaire, eurent l'effet d'une douche froide. Ils fournirent aux partisans du retour à la terre de nouvelles munitions pour réclamer du gouvernement une participation accrue à la colonisation des terres neuves longeant le nouveau tracé du Transcontinental, qui traversait d'est en ouest l'Abitibi, dans le nord du Québec.

De plus, les menaces de l'assimilation commençaient à préoccuper nos élites. Les Canadiens-français, enclavés dans une mer anglophone, que l'immigration massive et la Confédération de 1867 menaçait de noyer et d'engloutir, voyaient leur espace vital se rétrécir. Les vieilles paroisses de la Vallée du Saint-Laurent étaient surpeuplées. Dernière réserve importante de terres propres à l'agriculture, le Nord apparaissait comme le seul territoire pouvant recevoir et contenir ce surplus de population.

Le gouvernement du Québec s'associa au clergé pour accélérer le mouvement de colonisation. Il restait, cependant, à convaincre les gens de choisir l'Abitibi, en embellissant une image qui paraissait rebutante. Cet immense territoire, qui n'était alors peuplé que de tribus algonquines nomades, et en maints endroits vide de toute présence humaine, devint alors le paradis rêvé, la terre promise. L'abbé Ivanhoë Caron entreprit une croisade de propagande à travers le Québec. Sa vision politique peut se résumer en ces quelques mots : «Emparons-nous donc au plus tôt de notre immense Nord, pour y établir le plus possible de nos compatriotes. C'est là qu'est l'aisance, la fortune, l'avenir, le salut, car c'est là qu'est le territoire immensément riche, le plus à notre portée et qu'aucun changement, qu'aucune révolution politique ne pourra jamais sérieusement nous

disputer.»

Ce message d'espoir, qui faisait miroiter l'image d'une terre bien à soi, et qui donnait l'espoir d'une vie aisée, l'espoir de conserver sa langue, sa religion, sa culture et ses traditions, fut à la base de la première vague de colonisation de l'Abitibi. Le pari, qui était de faire surgir un mouvement spontané de migration vers l'Abitibi, a été gagné. Nos grands-parents ont été tentés par l'aventure, et nous sommes là pour en témoigner. Mais, il ne faut pas surestimer le message idéologique, au point d'oublier le rôle des forces capitalistes qui ont aspiré les migrants vers le nord. Prenons l'exemple de l'Ontario, qui n'a pas eu besoin de fabriquer le mythe de la «terre promise», pour installer un fragment de société rurale dans sa zone nordique. Normand Séguin a pu démontrer que les richesses recueillies par les colons ne sont que des miettes laissées par les grosses compagnies.

Le cadre spatial des paroisses abitibiennes a été déterminé à l'avance. Leur modèle est géométrique, leurs unités de base sont le rang et le canton. Le cadastre parcellaire de l'Abitibi est décrit de façon limpide par le géographe français Pierre Biays, dans une étude intitulée *Les marges de l'Oekoumène dans l'Est du Canada*. On peut y lire : «En Abitibi, la régularité du cadastre présente un caractère vraiment extraordinaire. Il s'agit là presque uniquement de carrés de dix milles de côté orientés exactement selon les points cardinaux; ils sont divisés en dix rangs, large d'un mille par conséquent, et de direction ouest-est. Chaque rang a donc 10 milles carrés ou 6 400 acres. Si l'on attribue 100 acres à chaque lot et si l'on réserve 200 acres à la voirie, cela conduit à diviser chaque rang en 62 lots, d'orientation méridienne, soit au total 620 lots par canton. Tout le Nord-Ouest québécois se trouve ainsi couvert par un arpentage géométrique sur cinq ou six millions d'acres.»

L'ingénieur forestier Sorguis, dans un rapport datant de 1911, mentionne que le sol argileux de la région de La Sarre semble des plus favorables à la culture. Selon lui, cette région est, dans tout l'Abitibi, l'endroit le mieux situé de la région, il se trouve à la tête de la navigation sur le lac Abitibi, il possède un pouvoir d'eau assez considérable et est entouré d'une zone très fertile.

Gisèle Chamberland

HISTOIRE DE SAINT-JANVIER-DE-CHAZEL

Chazel est la fois le nom d'une municipalité, d'un canton, d'un lac, d'une montagne et d'un ruisseau. La municipalité de Chazel, qui compte actuellement une population de quelque 380 âmes, est située en Abitibi-Ouest, entre La Sarre, à l'ouest, Authier-Nord, à l'est, Saint-Eugène-de-Chazel, au nord, et Macamic, au sud. Le toponyme rappelle la mémoire de Guillaume Chazel. Ce chevalier a trouvé la mort, au cours d'une violente tempête, sur les côtes de l'île du Cap-Breton, à 12 km de Louisbourg, la nuit du 27 au 28 août 1725, alors qu'il venait remplacer, en Nouvelle-France, l'intendant Michel Bégon de la Picardière, retourné en France.

Le canton Chazel fut proclamé le 16 décembre 1916; il s'agit d'un territoire généreusement arrosé de plans d'eau. Dès 1917, des colons s'en emparent. Ces pionniers, issus pour la plupart de Sainte-Catherine, comté de Stanstead, et de Saint-Adelphe, comté de Champlain, s'établissent en bordure de la rivière La Sarre. On fonde ensuite la paroisse religieuse de Saint-Janvier-de-Chazel, qu'on appelle aussi à l'époque Saint-Janvier-de-Royal-Roussillon. La paroisse est fondée en 1917, mais elle ne sera érigée canoniquement qu'en 1951. La municipalité de paroisse est érigée en 1933, le bureau de poste ouvre en 1935 sous le nom de Chazel, et la municipalité est créée en 1938, sous la dénomination officielle de Saint-Janvier. En janvier 1991, Saint-Janvier prend le nom de Chazel, et ses citoyens, ses citoyennes, deviennent des Chazelois et des Chazeloises.

Nicole Dionne de La Chevrotière a écrit un poème qui rappelle le souvenir du chevalier de Chazel et qui établit un lien entre ce personnage historique et les actuels Chazelois. Il y a aussi, en France, une petite ville qui s'appelle Chazelles-sur-Lyon. Ce chef-lieu de canton de La Loire, abrite une église en partie romane et un vieux château. Grand centre de chapellerie, cette ville possède en outre un Musée du chapeau.

La municipalité de Chazel est située dans les cantons de Chazel, Royal-Roussillon, La Sarre et Clermont. Royal-Roussillon est le nom d'un régiment français, créé en 1651. La Sarre est le nom d'un autre régiment français, créé la même année par Monsieur de La Ferté-Senneterre. En 1685, il prend le nom de La Sarre. Ces régiments servirent durant la guerre de Sept Ans, sous les ordres de Montcalm, comme les régiments de La Reine, de Béarn et de Guyenne. Le canton Clermont évoque le nom d'un officier de l'armée de Montcalm. Le lac Courval a été nommé en l'honneur de Louis Paulin de

Courval, un ingénieur qui a arpenté la région. Le lac Piton doit son nom à un autre arpenteur géomètre : E.H.N. Piton.

Dans son ouvrage publié en 1937, *L'Abitibi d'autrefois, d'hier et d'aujourd'hui*, Pierre Trudelle affirme que «M. Napoléon Chamberland est arrivé à Saint-Janvier en 1917, venant de Sainte-Catherine, comté de Stanstead. La même année, MM. Edmond Trépanier et Philippe Cossette sont aussi arrivés venant de Saint-Adelphe, comté de Champlain» Il est prématuré de désigner l'endroit sous le nom de Saint-Janvier, car, excepté le canton, aucun nom n'est encore attribué à ce coin de pays.

Pierre Trudelle, qui s'est amplement servi des carnets personnels, rédigés par le député Hector Authier, et des articles parus dans *L'Abitibi* puis dans *La Gazette du Nord*, est reconnu comme auteur faisant autorité lorsqu'il traite des débuts de l'Abitibi. À cette époque, plusieurs pionniers, dont Napoléon Chamberland, Edmond Trépanier, Désiré Audet et Tancrede Bisson, vivaient encore, il les a sans doute interrogés. Nous pouvons donc nous fier à sa parole.

La première messe, dite à Saint-Janvier, fut célébrée en janvier 1919, à la résidence de Désiré Audet, par le curé J-Zamilda Tremblay, de Macamic. Par la suite, la mission fut desservie par les abbés J.- Z. Tremblay, Napoléon Lévesque, Désiré Roy, Arthur Lafontaine, Louis-M. Roberge et Robert Chevalier. Ce dernier fut nommé premier curé de la paroisse, en octobre 1935. C'est alors que débute la construction d'une chapelle et d'un presbytère, au nord du lot 8, Rang X, dans le canton Royal-Roussillon. L'abbé G. Lindsay succède à l'abbé Chevalier.

PORTRAIT D'UNE PIONNIÈRE

Angéline Couture Audet fut d'abord, bien simplement, une épouse aimante, puis une mère dévouée et attentionnée. Sa grande foi l'a soutenue tout au long d'une vie riche et fructueuse, de même que dans l'attente de la fin dernière et de la récompense dont elle espérait s'être rendue digne. Angéline Couture a laissé une lettre à ses enfants, héritage de souvenirs, que beaucoup envieront. L'histoire de sa vie pourrait être celle de toutes nos bonnes mères, qui ont émigré dans des conditions difficiles, au début de la colonisation en Abitibi. Mais, puisque nous avons l'inestimable privilège d'avoir accès à ses écrits, nous la laissons raconter. Des notes explicatives suivent son texte.

Je suis née le 9 mars 1891 à Frampton (1). J'ai été baptisée, dans cette église, j'y ai fait ma première communion et j'y ai été confirmée. J'ai été à l'école de cette paroisse jusqu'à la 6^e année. Deux ans plus tard, on m'a demandé à faire la classe à une dizaine d'élèves, je n'étais pas préparée pour ça, mais le curé et les religieuses croyaient que moi aussi je serais religieuse un jour.

C'est là que j'ai connu mon mari, on s'est marié un an après à la même église, le 13 juillet 1908. Je demeurais à un mille du village, en me mariant je suis allée demeurer à dix milles. Les chemins n'étaient pas très avantageux, il y avait des côtes énormes, mais tous les dimanches on allait à la messe.

J'ai été obligée de demeurer avec ma belle-mère et mon beau-frère qui était sourd-muet, ce n'était pas prévu. Je suis restée dix ans avec ma belle-mère et vingt ans avec mon beau-frère, qui est mort du cancer. Mon autre beau-frère était aux études, il est devenu prêtre, c'est mon mari qui a payé ses études.

Durant ce temps les enfants ont commencé à nous arriver (2). Claire est née après deux ans de mariage et ensuite un nouveau à tous les ans, j'en ai perdu deux après Claire. Là mon mari était épuisé de travailler puisqu'il a commencé à neuf ans à faire le travail sur la terre, son père étant décédé. Le médecin lui a conseillé de vendre la terre et de se trouver un emploi pas trop dur. Le contraire s'est produit, bâtir un hôtel et faire de la voiture pour transporter les voyageurs, ce n'était pas assez payant, on y est resté cinq ans, qui m'ont paru un siècle, j'étais à mon tour rendue à bout (3). Durant ces années, Edmond et Arthur sont arrivés et j'ai fait une fausse-couche.

Mon mari est allé en Abitibi et au bout de trois mois je suis allée le retrouver, ma belle-mère était avec moi. La ligne du chemin de fer n'était pas complétée, ça nous a pris trois jours à s'y rendre et j'étais enceinte de Paul (4). On est resté dans une maison en construction et il faisait très froid. Mon mari travaillait à 10 milles mais il n'y avait pas de chemin, c'était sur l'eau.

Au mois de septembre, la fameuse grippe espagnole a commencé et Paul est né le 13 octobre (1918), moi j'ai survécu parce que j'étais à terme. Les autres femmes enceintes mouraient toutes, on croyait à la fin du monde (5). Le bon Dieu m'a épargnée, il faut croire que j'avais quelque chose de bien à faire sur la terre. Trois semaines après, on s'embarquait sur l'eau pour se rendre sur un lot qu'on appelait Whitefish, aujourd'hui Chazel où je demeure au village. Le transport a été très long ça nous a pris trois jours à se rendre sur le lot qui nous était réservé (6). On est parti le jeudi et on s'est rendu le dimanche, il commençait à pleuvoir et la couverture du camp était défectueuse (7). Le plancher était en petit bois rond, j'ai trouvé deux petits bouts de planche pour

mettre en dessous des berceaux du ber, avec Paul qui avait trois semaines, pas de vache et du lait en poudre.

Malgré tout j'étais heureuse, nous étions seuls et loin de l'hôtel, mon beau-frère sourd-muet et Léonidas Lamontagne étaient avec nous. La nuit je voyais les belettes qui me regardaient au travers du plancher, l'hiver s'est assez bien passé. Au printemps, je suis allée faire la cuisine dans un autre camp, pour une dizaine d'hommes, là où mon mari travaillait.

L'été a été très chaud et très sec, il y avait tant de feu, nous redoutions de ne pas en sortir vivants, le bon Dieu nous a épargnés encore une fois (8). Au mois d'août, nous sommes retournés sur notre lot sans chemins et sans voisins, j'étais heureuse. Au mois d'août ma belle-mère est retournée à Québec avec Joseph, ils ont amené Claire avec eux croyant la garder, c'était tellement triste qu'au mois de janvier, je suis retournée la chercher.

Les enfants ont continué d'arriver à tous les ans et avec ça j'ai toujours gardé beaucoup de pensionnaires, ce qui m'a donné un travail énorme, j'avais des bûcherons, des draveurs de bois et beaucoup d'autres, c'était la maison de pension, et ça a duré très longtemps. Je parle de moi mais mon mari a beaucoup travaillé lui aussi, même s'il était malade. Les enfants se sont mariés et mon mari est parti (9) pour un monde meilleur et moi je reste seule et je m'ennuie, heureusement que mes enfants sont bons pour moi. Je me demande quand ça finira.

Ne soyez pas triste de lire ces pages, il y a eu de bons moments et surtout j'ai de bons enfants. J'ai 84 ans, il ne me reste plus qu'à attendre ma récompense et j'espère bien que le bon Dieu m'en trouve digne (10).

(1) D'après le *Dictionnaire de toponymie du Québec*, Frampton est situé dans le canton du même nom. Le canton Frampton est découpé obliquement et prend place entre les rivières Chaudière et Etchemin, à une quarantaine de kilomètres au sud-est de Québec. La sinueuse rivière Etchemin coule à l'est et débouche sur la rive sud du Saint-Laurent, en face de Sillery. Trois reliefs importants occupent son territoire : la Crapaudière (556 m.), le mont O'Neil (624 m.) et le mont Frampton (655 m.), dont la dénivellation par rapport à la rivière Etchemin atteint 381 mètres. Angéline Audet pouvait donc, avec raison, parler de côtes énormes.

(2) La famille Audet se compose de Marie-Claire, Edmond, Arthur, Blanche, Paul, Jeanne, Albert, Gérard, Régina, Joseph, Germaine, Philippe et Rose.

(3) Saint-Malachie.

(4) Le 27 avril 1914, le premier convoi de colons du train en provenance de

Québec partit d'Hervey-Jonction, à six heures du soir. Il entra à Amos, le 29 avril, à 20 h. Le trajet avait duré 50 heures. Il était composé de 33 wagons, de deux locomotives et transportait 234 personnes. Il avait mis 12 heures pour franchir les 18 milles entre Doucet et la rivière Mégiscane. Amos est à 395 milles de Québec et à 145 milles de Cochrane. Entre 1914 et 1918 le train ne passait qu'une fois par semaine. En 1922, Le Transcontinental faisait trois voyages par semaine, entre Québec, Montréal et Cochrane. Le départ de Québec se faisait à 17 h et l'arrivée à Macamic avait lieu le lendemain après-midi à 13 h 50. Le trajet se faisait donc en 21 heures, si tout se passait normalement. En 1935, un tarif spécial était en vigueur pour les colons voyageant avec le Canadien National. De Montréal à La Sarre, il était de 11.25 \$, de 16.85 \$ pour un aller-retour. Pour les marchandises : 64.80 \$ pour une charge n'excédant pas 24 000 livres.

(5) Les témoignages concernant les décès dus à la grippe espagnole, à Macamic, sont assez contradictoires. Un auteur avance le chiffre de 80 morts, un autre celui de 62 et un autre de 63. En juillet 1999, j'ai consulté les registres de Macamic, en compagnie du curé Halde. Il y a 57 décès d'inscrits pour l'année 1918, dont ceux de plusieurs enfants, ce qui est en somme assez considérable. En 1919, il y avait 252 familles et 1622 habitants à Macamic, soit 300 de plus que La Sarre et seulement 100 de moins qu'Amos. L'Abitibi de 1922 comptait une population de 15 085 âmes.

(6) Ce camp était situé sur le lot 2 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon, près de la rivière. Nos pionniers avaient couché, la veille, chez Joseph Guertin, qui avait un camp au bord de la rivière. Vers 1925, Désiré Audet construisit une habitation près du rang. Durant cet hiver ou l'hiver suivant, Fernand Chamberland a travaillé pour lui à titre de bûcheron.

(7) Selon *La Gazette du Nord*, édition du 24 juin 1920, les feux d'abatis et de forêt ont alors causé des dommages considérables dans la région de La Sarre. Plusieurs milliers de cordes de bois de papier ont brûlé le long de la voie ferrée. Les entrepreneurs forestiers Mc Govern, Hunter et Boisvert, y ont perdu plusieurs milliers de piastres. La scierie de Pierre Létourneau, au Rang 9 du canton La Sarre, a été rasée de fond en comble. Plusieurs camps de colons ont aussi été détruits.

(8) Désiré Audet est décédé le 18 janvier 1966. Il était né le 6 septembre 1886, à Saint-Edouard, dans le comté de Dorchester.

(9) Angéline Couture est décédée le 16 mars 1977, à l'âge de 86 ans.

La Gazette du Nord, édition du 1^{er} juillet 1920, rapporte que les feux de forêts et d'abatis ravagent la paroisse de Macamic et menacent de tout

détruire. La scierie de la Compagnie Pontiac est en grand danger de brûler, elle a déjà perdu deux bâtisses et au delà d'un million et demi de pieds de bois commercial. Le village n'est pas sauvé... on craint pour les autres moulins et les hangars du Transcontinental. Plusieurs campements des colons ont été engloutis dans les incendies. En 1920, il y a eu 150 feux actifs, le long de la voie du chemin de fer. L'année 1921 connut des incendies tout autant dévastateurs. Ainsi, *La Gazette du Nord*, dans son édition du 30 juin 1921, rapporte que la partie est du canton La Sarre, a aussi été visitée par les flammes. Le feu atteignit la cour à bois de la scierie Lambert, située près de la gare de Colombourg, où se trouvait 100 000 pieds de bois de sciage, vendus dit-on. Les bâtiments du voisinage et le moulin ont pu être sauvés, mais tout le bois a été réduit en cendres.

Le 7 juillet, cette fois, la région de La Sarre est encore visitée par les feux d'abatis et de forêt. Le vent, s'élevant, le feu s'empare de quantité de bois de pulpe, dormants et bois de sciage placés près de la gare du chemin de fer, il a fallu réclamer l'aide des pompiers d' O'Brien (Taschereau) afin de protéger La Sarre d'une conflagration. Grâce à l'activité et au bon travail des pompiers, aucune bâtisse ne brûla. On ne put malheureusement sauver le bois de commerce, il y eut environ 2 000 cordes de bois de papier, 1 000 dormants et quelques milliers de pieds de bois de sciage consumés par les flammes. Le feu fit aussi des ravages dans les rangs. Les bâtisses, ménages et provisions, de Cyrille Macameau, Philippe Caouette et Jean Labbé, furent emportés par les flammes. De plus, dans Rang 8, les camps Fillion ne purent être sauvés. Rappelons qu'en 1922, il y eut de grands incendies dans le Nord-Est ontarien, qui firent 150 victimes. Entre 1921 et 1923, il y eut tellement d'incendies, qu'on a craint pour la survie de la jeune colonie. Les vents dominants viennent de l'ouest, c'est dire, qu'à Chazel, on a dû en respirer à pleins poumons, de la fumée.

UN PIONNIER, FERNAND CHAMBERLAND, RACONTE LES PREMIERS TEMPS

«On est parti de Sherbrooke, dans un char de «freight», ça a pris une semaine à se rendre à destination. Les chevaux étaient dans le char avec nous. Il fallait les soigner et les faire boire. Nous avons installé un poêle, suspendu au plafond avec des câbles d'acier, nous préparions notre nourriture et mangions là. Tout allait bien. C'était l'automne. À la Toussaint, lors de notre départ, il n'y avait pas de neige, mais rendus à La Tuque, il y en avait un pied d'épais. Nous sommes arrivés un dimanche. Il n'y avait que

moi et mon frère Sylvio, avec notre père Paul (Napoléon) Chamberland. Ma mère était en promenade dans sa famille, à La Malbaie et à Port-Alfred, avec les autres membres de la famille.»

«Mon père et mon frère étaient venus l'année précédente, ils avaient choisi des lots au Rang I du canton Clermont, au nord de La Sarre. Ma première vision, c'était du bois partout, je n'avais rien vu d'autre, tout le long de la voie ferrée, et c'était toujours du bois. Il a fallu faire descendre les chevaux, on a fait un escalier près de la porte du char avec des balles de foin. Nous avons attelé les chevaux à la «sleigh», nous avons chargé tout ce que nous avons emporté... et pris la piste. On montait par le Rang 9, on traversait la rivière sur la «dam» (barrage), puis on continuait le long de la rivière par un chemin de bois.»

«Sitôt arrivés, nous avons construit le camp de Monsieur Edmond Trépanier, près de la rivière. C'était un camp à deux étages. Nous sommes restés là, pendant que nous construisions le nôtre. Ma mère et mes soeurs sont arrivées juste avant les Fêtes. Madame Trépanier venait de mourir. Après les Fêtes, j'ai travaillé pour Désiré Audet, tout le reste de l'hiver. Au printemps, je suis redescendu pour ne revenir qu'en février de l'année suivante. J'ai toujours demeuré ici depuis.»

«Quand je suis revenu au mois de février, le père chez nous avait construit une maison en bois équarrie au Rang X. Je me suis pris un lot et j'ai travaillé dans les chemins. Il me fallait marcher trois milles, soir et matin, pour m'y rendre, alors j'ai demandé à Mme Levasseur de me prendre en pension. C'est là que j'ai connu ma femme, une fille de la maison. Nous nous sommes épousés le 1^{er} août 1922. Le mariage a été célébré dans notre maison, une maison de bois équarri, que j'ai construite moi-même. Elle n'était pas tout à fait terminée, mais c'était notre demeure.»

Une question est souvent posée, lorsqu'on parle des premiers colons. Étaient-ils des conscrits venus se cacher dans cette région sauvage et nouvelle, à peine peuplée, pour échapper à la conscription, pour ne pas aller à la guerre? Fernand Chamberland répond à la question :

«Nous ne sommes pas venus pour nous cacher. Moi, j'étais trop jeune, mon frère Sylvio aurait eu l'âge vers la fin de la guerre, mais il ne s'était pas rapporté. Mon oncle, qui tenait le bureau de poste de Katevale (Sainte-Catherine-de-Hatley), avait dit : «Ne te rapporte pas, comme cela ils ne pourront pas t'appeler». La famille Levasseur, non plus, n'avait pas de garçon en âge d'y aller.»

«En 1917, le gouvernement Borden vote la Loi sur la conscription. Il décrète

l'enrôlement obligatoire de tous les hommes célibataires ou veufs sans enfants, qui ont entre 20 et 45 ans, sauf les fils de cultivateurs, et l'enrôlement immédiat de tous ceux qui ont entre 20 et 34 ans. Le Québec avait voté en bloc contre la conscription.»

«Il faut bien le dire, beaucoup de conscrits vinrent se cacher en Abitibi. Ici, les lots étaient tous pris, le long de la rivière et autour du lac Macamic. La preuve, c'est qu'à la fin de la guerre, ils sont repartis, pas tous, mais plusieurs. Ils n'ont pas laissé beaucoup de traces, ils n'avaient coupé que le bois nécessaire pour se bâtir un camp et se chauffer.»

«Il y eut la «Société à Lacasse», par exemple, qui était un cas différent. Vénéran Lacasse avait monté avec lui 31 conscrits, et ils sont tous repartis. Leur camp était bâti sur le lot actuel de Raymond Lacroix. Les déserteurs étaient passibles de peine de prison, mais il y en avait tellement qu'on n'aurait pas su où les mettre. Une amnistie générale pour les violateurs de la loi de la conscription fut votée le 22 décembre 1919.»

LE BOIS ET LES ANNÉES PROSPÈRES

De 1914 à 1930, le gouvernement du Québec fit très peu d'affermage de concessions forestières, de sorte que les colons n'entrèrent pas en compétition avec les marchands.. Tous les pionniers sont d'accord pour dire que c'est le bois qui les a fait vivre durant les premières années.

L'Abitibi, très fortement boisée, était cependant défavorisée par rapport à la Mauricie et au Nord-Est ontarien. Les causes en étaient l'absence d'usine de bois à pâte, les trop faibles ressources hydroélectriques, et le fait que ses grandes voies d'eau coulent vers le nord, vers la Baie James, et se prêtent mal au flottage du bois. Toutefois, la proximité de l'usine de l'Abitibi Power & Paper Company, à Iroquois Falls, en Ontario, favorisa l'exploitation sur une grande échelle du bois à papier en Abitibi. Dans une dizaine de cantons de la région de La Sarre, les voies d'eau permettaient le flottage du bois vers l'usine d'Iroquois Falls, construite en 1915.

C'est à partir du village de La Reine, situé à proximité de la frontière ontarienne, que la compagnie coordonnait ses activités abitibiennes. Les colons profitèrent donc, dès leur établissement, d'un important débouché pour le bois coupé sur leurs lots. D'énormes quantités de bois quittaient l'Abitibi en direction d'Iroquois Falls. En 1923, 240 000 m³ de bois étaient ainsi flottés sur le lac Abitibi. En 1925 un record, 385 000 m³ de bois étaient coupés en Abitibi. En 1919-1920, on gagnait 100 \$ par mois dans les

chantiers. Les salaires dans les scieries variaient entre 3.60 \$ et 8.00 \$ par jour, suivant les compétences. Une corde de bois vert se vendait 12.00 \$ et une corde de bois sec et écorcé entre 15.00 \$ et 23.00 \$. Cette période faste fut interrompue durant quelques mois, et ce n'est qu'en 1924 que le commerce reprit pour atteindre une vitesse normale en 1926. L'éloignement, les taux excessifs du transport ferroviaire, le manque de wagons et un certain laxisme avaient éloigné les acheteurs et causé cette crise.

Mais, il n'y a pas que le bois à pâte, les scieries aussi sont importantes, au cours de cette période de prospérité que semble connaître l'Abitibi au début des années 1920. En 1919, pour s'en tenir aux villages d'Abitibi-Ouest, on note que Macamic possède six scieries, dont certaines très importantes ; La Sarre en possède également six; La Reine en compte quatre et Dupuy trois. Les scieries abitibiennes fournissent du travail à quelque 1 000 hommes, en 1921. Il n'est donc pas surprenant de constater le peu d'empressement des colons envers le défrichement. Mais, après un départ fulgurant, les scieries connaissent, à partir de 1925, une période de stagnation.

LES PETITS MOULINS À SCIE

Les petits moulins à scie de paroisses entrent dans une catégorie à part. Ils scient essentiellement le bois des colons pour leur usage personnel. Ils font des madriers, des planches pour la construction des maisons, des granges et des bâtiments de ferme. Parfois, et même souvent, les colons paient le propriétaire avec du bois scié. Celui-ci en dispose à sa guise. Nous en avons un exemple quand Joseph Larochelle vend du bois scié à la Fabrique de Saint-Janvier. L'activité des scieries était saisonnière, le printemps surtout était fort occupé. Ces petites scieries ont rendu d'immenses services.

Mon grand-père a géré l'un de ces moulins, avec ses fils. A-t-il été le premier ? Ce moulin aurait été situé près de la route tracée entre les lots 2 et 3, là où se trouvait un traversier, qu'on espérait remplacer par un pont, comme en témoignent les démarches de Désiré Audet, en 1925. Il est difficile d'établir la provenance exacte du bois traité dans ce petit moulin, tant les témoins de l'époque sont rares. Il aurait été encore en fonction vers 1930, car Oscar Bouchard m'a dit que le bois utilisé par son père pour construire la petite grange, initialement bâtie sur le lot 29, a été scié à ce moulin. Précisons que les Bouchard sont arrivés à Chazel à l'automne 1929.

Jean-Louis Bisson a également géré un moulin à scie, près du village de Saint-

Janvier, sur le lot 10. Pour rencontrer les besoins des gens, ce moulin sera plus tard déménagé dans ce qui est, communément, appelé le «vingt milles». Quant à la scierie de Joseph Larochelle, elle était située non loin de sa demeure, au Rang 1, dans le canton Clermont, en face de chez Michel Maheux. La scierie de Georges Bois était située à Saint-Eugène-de-Chazel. Celle d'Edmond Audet était située au village de Saint-Janvier, en face du magasin général d'alors; elle sera relocalisée plus tard dans le Rang 2. On dit que c'est lui qui a scié le bois qui a servi à la construction de la première chapelle. Henri Labranche a opéré un moulin à scie à différents endroits de la paroisse, mais nous disposons de peu d'informations sur ses activités.

Le nom de la paroisse de Saint-Janvier aurait pu être Saint-Albert. À cet effet, voici un passage d'un rapport de l'agronome Rioux, daté du 23 août 1923, et traitant de la paroisse de Macamic, ou de Makamik, comme on l'écrivait alors : «Son territoire est limité au nord par la paroisse de Saint-Mathias-de-Roussillon, sa fille, érigée au mois d'août 1922; au sud, par la mission Sainte-Rose-de-Poulieries, qui formera bientôt une paroisse indépendante de sa mère, Makamik. Cette jeune paroisse, cette mission et deux autres missions, une à l'est de Saint-Mathias : Languedoc, et l'autre à l'ouest : Saint-Albert, sont actuellement desservies par Monsieur l'abbé J.-Napoléon Lévesque; à l'est, Makamik est bornée par la paroisse de Saint-Jude-d'Authier et à l'ouest par la paroisse de Saint-André, de La Sarre...

Le curé J.-Napoléon Lévesque, de Saint-Mathias, faisait aussi la mission à Chazel, où il disait la messe et administrait les sacrements dans les maisons des particuliers. Il écrivait ensuite les actes dans ses registres. Il ne faut pas oublier qu'il était plus facile de rejoindre Saint-Mathias que les autres paroisses environnantes. Aucun obstacle majeur ne s'y opposait. D'ailleurs, à cette époque-là, les limites des paroisses n'étaient pas définitives et pouvaient changer. Le texte qui suit, extrait de *La Gazette du Nord* du 27 juillet 1922, confirme ce propos : «On veut former une nouvelle municipalité scolaire au nord du lac Macamic, sous le nom de Saint-Mathias. À cet effet : demande est faite de détacher de la municipalité scolaire de Royal-Roussillon, comté de Témiscaming, les lots 17 à 62 inclusivement, des Rangs 6-7-8-9 et 10 du canton Royal-Roussillon, à l'exception des lots 17-18-19-20 du Rang 6 du même canton, et de former avec les lots 17 à 62 inclusivement des Rangs 1-2 et 3 du canton Chazel, lesquels n'appartiennent à aucune municipalité distincte».

Le même journal, en date du 13 septembre 1923, rapporte un événement malheureux survenu à Chazel : «Mercredi le 19, une explosion de dynamite a coûté la vie à un jeune homme de cette paroisse, Josaphat Levasseur. Ce

dernier était à arracher des souches dans une route en construction, quand une boîte de dynamite fit explosion à proximité de lui. Le malheureux jeune homme fut réduit en charpie. Il était âgé de vingt ans. Les funérailles ont eu lieu à Macamic, vendredi le 21. Le service funèbre fut chanté par M. le curé Napoléon Lévesque, de Saint-Mathias.» Notons qu'un petite croix de bois a longtemps signalé l'endroit où s'est déroulé le drame, non loin de la demeure d'Eugène Bouchard.

Après la crise de 1921-1922, on comprend plus que jamais que l'agriculture a besoin d'un sérieux coup de pouce pour se développer. Au Congrès de colonisation, tenu à Québec au début de décembre 1923, Hector Authier réclame du gouvernement de l'assistance et des crédits pour permettre aux colons de pouvoir accéder plus rapidement au statut d'agriculteur. L'État québécois répond à cette demande par l'instauration des premières primes de défrichement.

NOUVELLE PAROISSE EN ABITIBI

Dans *La Gazette du Nord* du 6 mars 1925, nous lisons ce qui suit : «Mgr Rhéaume a fixé le site depuis longtemps discuté de l'église de la nouvelle paroisse en formation sur la rivière La Sarre, au nord-ouest du lac Macamic. Cette nouvelle paroisse se nommera Saint-Janvier. L'église y sera sise sur le lot No 2 du Rang 1 du canton Chazel, sur une terre de Désiré Audet, un des pionniers de l'endroit.»

«Monsieur Audet était à Québec la semaine dernière, pour discuter certaines questions en rapport avec la nouvelle paroisse. Il a insisté pour l'achèvement de la route entre les lots 2 et 3 des Rangs 9 et 10 de Royal-Roussillon et la construction d'un pont sur la rivière dans cette route. L'honorable Perrault se déclare prêt à faire terminer le chemin mais il n'a pas voulu prendre d'engagement cette année pour le pont. M. Audet s'est aussi occupé des réclamations de quelques colons à propos de primes de défrichement, et il reçut du chef de ce service tous les renseignements qu'il pouvait désirer.»

Il semble bien que, malgré la décision de Mgr Rhéaume concernant le choix du site de l'église, les discussions se soient continuées, puisque l'église ne fut pas construite sur le lot 2, non plus que la route et le pont en question. L'effondrement du cours des valeurs, à la Bourse de New York, en 1929, n'avait pas encore fait sentir ses effets dans l'Abitibi rurale, à l'automne 1930. L'article suivant fait la preuve que l'optimisme y règne encore : «Tout porte à croire que Macamic sera des plus actifs cet hiver. La compagnie

Abitibi Power & Paper, puissante compagnie de l'Ontario Nord, prévoit acheter cet hiver 25 000 cordes de bois de pulpe dans la région. Pontiac Lumber Co., de Shawinigan-Falls, anticipe trois à trois millions et demi de pieds de bois et 8 000 dormants de chemin de fer. Henri Bergeron et Louis Champoux entrevoient deux à trois millions de pieds de bois à leur actif au printemps. Frank Byrne, de Québec, prendra aussi sa part du gâteau. On présume que 25 000 à 30 000 cordes de bois de pulpe et six millions de pieds de bois de sciage seront coupés cet hiver. Le bilan de 1929 avait été de 22 000 cordes de bois de pulpe et trois millions de pieds de bois de sciage.»

Mais, ce bel optimisme n'est plus de mise à l'été 1931. **La Gazette du Nord** s'en est fait l'écho, en ces termes : « Le moulin Henri Bergeron est en vigueur depuis le 10 mai. Il compte sur ses vingt-trois employés pour une saison fructueuse. Le résultat est : deux millions et demi de pieds de bois sciés, mais les perspectives de vente sont peu encourageantes.» La population de Saint-Janvier, le 31 décembre 1931, était de 162 personnes.

Le 13 mars 1932 est un jour de mission à Saint-Janvier. Joseph Bouchard et Éva Francoeur font baptiser un fils, né le premier mars, connu sous le nom d'Émilien. Eugène Turgeon et Clara Couture font baptiser Jean-Claude, né la veille. Son jumeau, ondoyé par sa grand-mère, sera enterré le lendemain. Joseph Guertin et Blanche Levasseur font baptiser leur fils Aimé. Aucun de ces actes n'a été signé, preuve qu'ils ont été inscrits par la suite, à Macamic, en l'absence des intéressés. Le curé ne traînait pas les registres avec lui, lorsqu'il partait en mission.

La Gazette du Nord du 5 août 1932 fait un compte-rendu d'un événement malheureux, survenu au Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon : « Dans la nuit de samedi à dimanche, une lutte tragique et qui dût être terrible entre un taureau Ayrshire de deux ans et son maître, coûta la vie à celui-ci. M. Nazaire Hamel quitta sa demeure samedi, vers les 8 heures, après souper. Il avait l'habitude d'aller ainsi faire un bout de causette chez ses voisins. Tard dans la soirée, Mme Hamel, prise d'inquiétude de ne pas voir revenir son mari, dépêche ses fils de s'enquérir de ce qui se passait. Ce ne fut que vers 5 heures du matin qu'on fit, à deux arpents de la maison, la découverte du cadavre mutilé et ensanglanté de ce pauvre M. Hamel. Le taureau, encore enragé, montait la garde auprès de sa malheureuse victime à laquelle il s'était acharné, lui enfonçant le crâne et l'estomac et lui lacérant les vêtements. L'anneau que la bête portait s'était brisé dans la lutte. Huit hommes armés de fourches eurent de la difficulté à maîtriser l'animal et à le faire entrer dans l'étable. Nazaire Hamel demeurait à Macamic (Chazel) depuis 14 ans. Il était né à Saint-Gilles-de-Lotbinière. Il avait 59 ans, il laissait pour le pleurer son

épouse, née Emma Drouin, ses fils, Lorenzo, Aimé, Arthur, Alcide ; sa fille Marie-Rose.»

Cinq années plus tard, Onésime Hamel, cousin de Nazaire, périt lui aussi dans des circonstances malheureuses. Voici le compte-rendu du journal *La Frontière* sur cette affaire : «Le coroner Bertrand, de Macamic, a tenu samedi dernier, le 2 octobre 1937, une enquête sur la mort de M. Onésime Hamel, dont le corps fut trouvé il y a environ une semaine, à 100 milles au Nord de Macamic, dans un campement situé près de la rivière Wawagosik. Il a rendu un verdict attestant que M. Hamel était mort de septicémie, provenant d'une morsure de chien, et d'inanition. M. Hamel était trappeur. Au mois de septembre 1936, il s'en allait passer l'hiver dans le bois, disant à son fils qu'il reviendrait après la fonte des neiges. On n'en eut plus aucune nouvelle. Cet été, un groupe d'hommes se mirent à sa recherche, mais n'eurent aucun succès. Vers la mi-septembre, on trouva son cadavre complètement décomposé près de la rivière Wawagosik. Le sergent Rheault de la Police provinciale et le coroner Bertrand se rendirent sur les lieux. Ils rapportèrent le cadavre, qui fut inhumé à Macamic. On croit que M. Hamel mourut peu de temps après son entrée dans le bois. En effet, quelques jours avant son départ, il s'était fait mordre par un chien, cette morsure a causé probablement un empoisonnement de sang qui occasionna sa mort.»

Quelques années plus tard, un résident de Saint-Janvier, Omer Croteau, trouva lui aussi la mort dans les solitudes du nord abitibien. Le fait fut rapporté par *La Frontière*. Omer Croteau serait parti, dans la première quinzaine de février 1939, avec deux compagnons, pour un voyage d'exploration et d'agrément vers le nord. Après un mois, soit le 17 mars, Croteau aurait décidé de quitter ses compagnons et de revenir seul à Saint-Janvier. Sa disparition fut rapportée à la Sûreté provinciale de La Sarre, le 10 avril. On fit alors entreprendre des recherches. Deux hommes de Saint-Janvier, Odina Lacroix et Joseph Bisson, accompagnés par un chasseur d'expérience, M. Dessureault, entrèrent en forêt. Omer Croteau fut retrouvé, gisant à moitié enfoui entre deux couches de glace, sur la rivière Ménard, à 55 milles de La Sarre, en pleine forêt. Le rapatriement du cadavre fut très difficile, vu la longue distance et le dégel printanier. Le docteur A. Bertrand, coroner, fit enquête. Originaire du Lac Frontière, M. Croteau était âgé de 35 ans. On croit que l'homme n'a pu s'orienter et est mort de froid. Lorsqu'on l'a retrouvé, il avait encore quelques provisions dans son havresac.

LA DRAVE

Qu'est-ce que la drave ? Le **Larousse** nous dit que c'est un mot qui vient de l'anglais, *to drive*, conduire, et qu'au Canada, c'est le flottage du bois. Donc, conduire le bois vers une destination. Dans son livre, **Les quatre saisons dans la Vallée du Saint-Laurent**, Jean Provencher décrit fort bien le procédé : «La période du flottage du bois était la plus rude et la plus périlleuse qui soit. Passer des journées entières à sauter sur des billes flottantes, se jeter dans l'eau glacée du printemps pour faire suivre des pièces récalcitrantes, parcourir sur de longues distances, les rives enchevêtrées des ruisseaux, enfonçant jusqu'aux genoux dans une vase gluante ou butant sur un «corps mort» pendant que la longue gaffe se cherche un chemin à travers les aulnaies, aller jusqu'au milieu des rapides impétueux libérer le train de bois arrêté dans sa descente par un obstacle invisible, demeurer tout le jour trempé jusqu'à la ceinture, avec la perspective de reprendre le lendemain, dans les mêmes habits humides, les mêmes travaux et les mêmes périls, telle était la vie des draveurs, pendant deux, trois mois et plus. De nombreuses croix indiquent les endroits où ces aventureux ont fait le plongeon fatal, broyé par mille troncs d'arbres ou disparus au milieu d'un peloton de billes dans le gouffre d'une «cave» devenue leur tombeau.»

Mme Désiré Audet et Mme Eugène Bouchard disent avoir pris des draveurs en pension. C'est donc qu'il se faisait de la drave à Chazel et aux alentours. Il est difficilement concevable, aujourd'hui, de voir des draveurs effectuer leur travail sur ces petites rivières, à faible débit d'eau, qui traversent la région de Chazel. Il faut toutefois se souvenir qu'à cette époque, le niveau de l'eau était de beaucoup supérieur à ce qu'il est aujourd'hui. Ainsi, dans une lettre adressée au sous-ministre de la Colonisation, Léo Brown, le 24 novembre 1941, Julien Beaudry fait un rapport sur la situation qui prévaut à la décharge du lac Chazel et sur des travaux envisagés par l'abbé Meunier, pour améliorer la décharge du lac mais aussi pour combler un manque à gagner de ses paroissiens. Il souligne que le lac Chazel est une nappe d'eau trop importante pour que des travaux puissent s'y faire à la petite pelle, et que ces travaux nécessitent l'intervention d'une pelle mécanique. Selon Beaudry, l'obstacle le plus important à l'abaissement du lac se trouve dans le lac lui-même, et consiste en une batture qui s'avance sur une distance d'environ 250 pieds, à l'embouchure de la décharge. Batture attribuable, partiellement du moins, au barrage érigé à cet endroit en vue du maintien du niveau des eaux du lac pour le flottage du bois, et responsable de l'accumulation de terre et d'écorces qui constitue la batture en amont. Lors du minage de la rivière

Chazel, le Service de drainage a fait enlever le bois qui s'était accumulé au pied du barrage, mais il resterait le dépôt terreux à enlever, pour lequel la pelle mécanique était nécessaire. Les barrages sur la rivière La Sarre et ceux de la Compagnie Abitibi avaient le même effet.

Les témoignages s'accordent parfaitement, quant aux conditions de travail des draveurs. Cependant, sans être exempte de péril, la drave chez nous ne présentait pas autant de dangers que ceux décrits par Jean Provencher. On trouve un article parlant de drave dans **L'Entraide généalogique**, revue de la Société de généalogie des Cantons de l'Est, parue à la fin des années 1970. L'article, intitulé *Les débuts de l'Abitibi*, a été écrit par Maud Chamberland, relate des propos de Fernand Chamberland, un pionnier de Chazel. «Au printemps, on allait draver dit-il. Durant l'hiver le bois coupé avait été mis sur le bord des rivières ou du lac, à la fonte des neiges au printemps, on le jetait à l'eau. C'était de la grosse misère faire la drave. On faisait des journées de dix-sept ou dix-huit heures, De quatre heures du matin à onze heures du soir parfois. Le salaire payé était pour dix heures de travail, et rien pour le temps supplémentaire. Nous commençons à travailler le matin, si le vent prenait, nous retournions au camp. Les heures passées au camp à attendre ne comptaient pas, nous n'étions pas à l'ouvrage, c'est pour cela qu'il fallait faire de si longues heures pour être payé pour dix heures.»

«Le camp, c'était une ou des tentes plantées au bord de la rivière, il n'y avait même pas de plancher. Nous étendions des balles de paille par terre, s'il n'y en avait pas, il fallait trouver des branches de sapin, nous faisons «nos beds» et nous nous étendions là-dessus. Nous mangions quatre fois par jour, la compagnie engageait un «cook» pour faire la nourriture. En dernier, il fallait faire la «sweep» (balayer, faire le ménage) c'est-à-dire ramasser tous les billots qui se seraient perdus ou accrochés dans les broussailles. Ça se faisait à l'épaule, dans l'eau aux genoux ou à la taille. L'eau était comme de la glace, pour ne pas être malade nous prenions quelque chose de fort, des ponces de gingembre ou de liniment Rhumdell. Des choses, qu'il y avait dans ce temps-là. J'ai dravé sur les rivières Chazel, Bellefeuille et Macamic, deux rivières qui tombent dans le lac Macamic. Ce n'était pas des farces tout ça!»

Mon époux, Oscar Bouchard, a également dravé sur les rivières Chazel et La Sarre. Il a fait la «sweep» sur le lac Abitibi dans des conditions semblables à celles décrites plus haut. Sur la rivière Chazel, voici quelques-uns des hommes qui ont travaillé cette année-là et dont Oscar Bouchard se souvient : Fernand Chamberland, Joseph Guertin, Lauréat Guertin, Lucien Bouchard, Joseph et Henri Tessier. Le bois était dravé par ordre, la Compagnie Abitibi

était la première à draver le bois qu'elle avait acheté durant l'hiver. Puis les autres compagnies avaient chacune leur tour. Cet ordre avait été établi par un jugement de cour, car il y avait eu des procès suite à des accusations de vol de bois au cours de la drave.

Les hommes étaient placés aux endroits stratégiques, c'est-à-dire dans les courbes et dans les endroits où des embâcles étaient susceptibles de se former. Plus haut, il y avait un «boom» (chaîne de fermeture), un genre de barrière qu'on refermait en cas de nécessité. Le «boom» était fait avec de grosses pièces de bois réunies par une chaîne qu'on actionnait à l'aide d'un treuil manuel. Si le bois commençait à se bloquer, un signal avertissait de fermer le «boom» afin d'arrêter le bois de continuer à descendre et grossir l'embâcle. Mais le temps que cela soit fait, les billots continuaient de suivre le courant et formaient une embâcle. Les hommes, avec leurs longues gaffes, travaillaient à démêler tout cela. Ils n'y parvenaient pas toujours, alors l'emploi de dynamite s'imposait. Les compagnies n'aimaient guère ce procédé coûteux, parce que du bois qu'elles avaient payé était gaspillé. De plus, c'était dangereux.

Oscar Bouchard affirme lui aussi que les heures de travail étaient longues, de cinq heures du matin à la brunante. Mais parfois, quand tout allait bien, il n'y avait qu'à regarder le bois passer. Les hommes, qui travaillaient à la drave sur le crique Chazel, passaient la nuit chez eux. Ils étaient cependant nourris, ils déjeunaient en arrivant sur leur lieu de travail, ils y dînaient et y soupaient également, avant de rejoindre leur demeure. À mesure que la saison avançait, le niveau de l'eau baissait et la drave devenait plus difficile. Cela pouvait prendre un mois à draver le bois coupé autour du lac Chazel.

PORTRAIT DE MARIE-ANGE LEVASSEUR CHAMBERLAND

Existe-t-il une histoire plus naturelle que celle de la naissance ? Pourtant le silence et le vide l'entourent. Comment tant d'historiens ont-ils pu ignorer ou passer à côté d'un phénomène pourtant profondément inscrit dans les moeurs canadiennes-françaises ? Les femmes sont absentes de l'histoire officielle, c'est bien connu. Nous devrions cependant les retrouver dans un domaine qui leur est exclusif, celui de la natalité, mais ce n'est pas le cas. Le fait d'enfanter fut considéré pendant des millénaires comme un événement naturel. Jusqu'en 1949, les règles de l'Hôtel-Dieu de Québec interdisaient l'hospitalisation des femmes enceintes.

Aujourd'hui, les moeurs ont changé ; on en a fait un acte médical. Mon

propos, ici, est de rappeler le rôle qu'ont joué certaines femmes dans l'univers des naissances. Ces femmes, qu'on appelait «sages-femmes» ont été présentes en Nouvelle-France dès les débuts de la colonie. 300 ans plus tard, leur présence est manifeste dans ce nouveau pays de colonisation qu'est l'Abitibi, et elles opèrent dans des conditions similaires. L'entraide, l'aide mutuelle de voisine à voisine, étaient alors fondamentales. Le rôle des sages-femmes était presque toujours effacé et s'exerçait dans une sphère restreinte, celle des voisines et de la parenté.

Avant l'arrivée à Chazel des infirmières de colonies, en 1944, les sages-femmes ne refusaient jamais leur aide et leur support à celles qui les sollicitaient. Il faut comprendre l'importance de cette assistance dans un pays isolé, sans chemins ni moyens de communication. Quand le téléphone fut installé, certaines mères ont pu profiter de l'aide médicale, mais là encore des empêchements se produisaient. Le médecin se faisait payer, et l'on n'avait pas toujours les sous nécessaires. La bonne voisine, de son côté, était toujours disposée à rendre service, bénévolement. Et l'on sait qu'il n'était pas toujours facile de se trouver une bonne accoucheuse.

Il y aurait beaucoup à dire de ces femmes qui se sont dévouées au service de leurs soeurs. Je me contenterai de vous présenter, à titre illustratif, l'une d'elles, qui était ma mère : Marie-Ange Levasseur, Celle-ci est née à Grand-Mère, le 8 mai 1905. Elle émigra à Macamic, en Abitibi, en 1916 ou en 1917 avec sa famille. Bientôt la famille déménagea sur le lot 15 du Rang X du canton Royal-Roussillon. La famille Levasseur y habita une dizaine d'années, avant de retourner à Montréal, en 1928. Elle laissait cependant en Abitibi deux de ses filles : Blanche, qui avait épousé Joseph Guertin, en 1920, et Marie-Ange, qui épousa Fernand Chamberland, le 1^{er} août 1922. Les deux soeurs ont élevé, à Chazel, des familles de six et huit enfants respectivement. Nous conservons, dans la famille, un enregistrement des propos de ma mère. Je les transcris ici, pour le bénéfice des lecteurs :

«Au début, pendant les années 1920-1930, il n'était pas question de docteur, il n'y avait pas de chemin. Pendant dix ou quinze ans, je suis allée partout où l'on avait besoin de moi. Chez ma soeur, mes belles-soeurs, mes voisines, mes amies et ailleurs. Je n'ai jamais refusé, quand on me demandait. J'ai mis plusieurs enfants au monde, je n'ai pas fait le compte.»

«Le plus difficile, c'était le manque de connaissances. Les femmes ignoraient à peu près tout de leur corps, de son fonctionnement. On venait me chercher à la dernière minute, ça pressait tout le temps, j'étais à la course. Il n'y avait rien de prêt, pas de guenilles pour éponger le sang, pas de piqués

(alaises). Tout en m'occupant de la mère, je devais faire chauffer de l'eau, trouver des guenilles, des linges, voir à tout. Je leur donnais des conseils. La prochaine fois, elles essaieraient de mieux se préparer. Pour l'hygiène, j'avais appris de ma mère. Nous étions propres. Il fallait faire très attention, c'était ma hantise.»

«Pour l'accouchement, je n'ai jamais eu de gros problèmes. Des fois, la tête est virée. Si tu as le tour, c'est facile : tu la repousses complètement et tu la replaces. Des fois, les maris m'aidaient un peu, mais la plupart en étaient absolument incapables, bouleversés par les cris de douleur de leurs épouses. Certains m'offraient une tasse de thé, avant de me reconduire. Ils me couvraient, dans la voiture. Mais, parfois, on oubliait de me remercier dans l'énervement... Je leur pardonne. Mais moi, qui étais si sensible, j'arrivais chez moi et, la fatigue aidant, je passais plusieurs heures à pleurer avant de m'en remettre. Les femmes, elles, m'aimaient, me disaient être contentes de ma venue. Elles me remerciaient et m'embrassaient.»

«Quand les gardes-malades sont arrivées dans les campagnes, elles ont connu et fait ce que j'avais fait avant elles, dans des conditions souvent semblables. En hiver, par des températures épouvantables, en «sleigh», en traîneau à chiens, en voiture dans des chemins de boue, elles ont fait leur gros possible... comme moi. C'est pendant cette période, je crois, qu'a paru le livre **La mère canadienne et son enfant**. Il était plein de bons conseils, il a profité à celles qui l'ont lu. Les conditions routières s'améliorèrent, le téléphone relia au moins chaque village, les médecins commencèrent à venir dans les campagnes. Leur première question était parfois celle-ci : avez-vous de l'argent pour payer ? Les futures mères n'avaient pas toujours le choix.»

«J'ai continué d'y aller avec les gardes-malades et même avec les médecins, pour ma famille, mes amies, celles qui me considéraient comme une soeur. Mais je n'avais plus la responsabilité d'autrefois. C'était moitié moins difficile. J'en profitais pour m'instruire, je posais des questions. Quelques faits significatifs auxquels j'ai été mêlée : Un jour, je dois assister une belle-soeur qui fait une fausse-couche, le foetus est mort depuis plusieurs jours, le médecin appelé doit faire un curetage de l'utérus à la maison... Je suis seule, pour l'assister. Une autre personne, qui devait aider, ne pouvant supporter cela, a dû se retirer. L'anesthésie, pour cette opération, doit être totale et demande une surveillance constante.»

«Une autre fois, c'était un dimanche soir, et je m'en allais veiller avec mon mari, je passe devant une maison, un homme en sort, il me crie : «Madame, madame, venez vite, ma femme fait une hémorragie.» Je lui conseille

d'appeler le médecin sans tarder pendant que je me dirige vers la chambre de sa femme. Dans un cas semblable, je sais qu'il faut penser et agir vite. J'ouvre une armoire, j'en tire des beaux draps blancs que je déchire en lisières. Je fais soulever le pied du lit, la femme était blanche... Je fais un gros bouchon, je ne pouvais pas faire plus. J'ai attendu. Le médecin est enfin arrivé. Quand il m'a vue, il a dit : «Je suis content que ce soit vous qui soyez ici.» Et il s'informe sur ce que j'ai fait. Je le lui explique, et j'exprime mon inquiétude devant ce cas grave. Il me dit que c'était ce qu'il y avait à faire et qu'il va attendre vingt minutes. Si l'hémorragie doit arrêter, elle cessera. Puis, quand il l'a examinée, il a dit que c'était parfait. «Monsieur, dit-il à l'homme, remerciez madame, si votre femme n'est pas morte à l'heure qu'il est, c'est grâce à elle.» J'avais fait ça... moi...»

«Comment ai-je été initié à l'accouchement ? Ma mère était ouverte pour ces choses-là. Un matin, en me levant, je vois ma mère couchée dans une autre chambre que la sienne. Je lui dis : «Maman, êtes-vous malade ?» Elle me répond d'aller faire mon travail. Mes frères et mes soeurs attendent leur déjeuner et il faut les préparer pour l'école. Et elle ajoute : «Quand tu auras un moment, tu viendras me voir.» Je fais ce qu'elle me demande, sans problèmes, je suis habituée. Puis, je la rejoins. J'ai de petits pincements au creux de l'estomac, causés par un brin d'inquiétude mêlé d'un peu de curiosité. Je pressens des choses hors de l'ordinaire. Elle me fait asseoir près d'elle, caresse mes cheveux et me dit : «J'étais enceinte, tu le savais n'est-ce pas ? Cette nuit, j'ai eu le bébé, ce n'était pas le temps, alors... il n'a pas vécu. J'ai changé de lit pour ne pas salir mon matelas de plumes. Je vais bien maintenant, mais j'avais beaucoup de peine, je ne pouvais m'arrêter de pleurer. Ton père m'a dit : «Arrête de te faire du mal, les enfants ont besoin de toi.» Puis, elle ajoute : «Veux-tu le voir ?» Elle me le montre, six ou sept pouces de long, gros comme... il a de la chair, des cheveux. «Ton père va faire une petite boîte, on va l'enterrer», dit-elle. Cela a été sa manière de m'initier à la naissance et à la mort en même temps. Peut-être savait-elle, déjà, que j'avais en moi ce qu'il fallait pour aider les autres plus tard. Je devais avoir douze ans.»

«Avant de venir en Abitibi, nous demeurions à Grand-Mère. Ma mère accouchait à la maison, elle profitait des infirmières, car mon père payait une assurance pour cela. Moi, j'ai été heureuse d'accoucher à la maison, je trouve que c'est la place pour cela. À l'hôpital... je n'aurais pas été capable, j'aurais été trop inquiète des enfants. Ma mère a fait des accouchements, mais pas comme moi. Elle ensevelissait les morts, et elle a enseveli plusieurs personnes à Macamic, quand la grippe espagnole a frappé, en 1918. Moi

aussi, j'en ai enseveli, mais pas très souvent.»

Ma mère avait 72 ans quand j'ai recueilli ces propos. Elle est décédée le 24 décembre 1981, avant d'avoir pu lire l'hommage que nous lui avons rendu dans un article paru dans *La Gazette des Femmes*, en juin 1984. Un hommage qui s'adressait aussi à toutes les femmes qui, comme elle, se sont dévouées sans compter.

CONSOLIDATION

La création et la consolidation des paroisses rurales se sont souvent réalisées sans que l'on procède suffisamment, au préalable, à une analyse serrée des conditions d'établissement de ces nouveaux groupes. Elles furent souvent le résultat d'une improvisation hâtive, rendue nécessaire par les circonstances économiques défavorables des années de crise. La politique de l'État relevait plus de la pensée missionnaire que de la réalité. Entre 1929 et 1933, la production canadienne avait baissé de 48%, celle du Québec de 45%. Le chômage avait augmenté proportionnellement. De 7.7% qu'il était en 1929, il passa à 26.4 % en 1932, et à 30% en 1933. Il s'agit du plus haut taux jamais enregistré dans l'histoire du Québec. Les villes, surtout, furent touchées. Les informations étaient rares. Les journaux se préoccupaient peu de décrire le sort des sans-emploi. Les premières pages relataient des événements anodins. L'énorme détresse humaine était ensevelie sous des statistiques choisies, faussant le taux de chômage réel et laissant espérer la relance économique. Seuls les témoignages de ceux qui ont vécu cela nous permettent de reconstituer les faits réels. En 1930, on calculait que pour loger et nourrir une famille moyenne, il en coûtait entre 800 \$ et 1 000 \$ par année. Mais la réalité est que 60 % des travailleurs masculins, et 82 % des femmes, touchaient des salaires inférieurs à ce seuil. En 1931, la Compagnie Abitibi déclara faillite. 29 000 pieds de bois attendaient d'être sciés dans la cour de chez Howard & Bienvenue, à La Sarre. Les ouvriers n'étaient pas payés. En 1933, 2 500 hommes, qui travaillaient pour la C.I.P., dans 38 camps de l'Abitibi et autour de Rouyn-Noranda, se mirent en grève. En 1929, on gagnait 100 \$ par mois dans les chantiers. En 1934, ce n'était plus que 15 \$ à 26 \$. Les conditions de travail, de nourriture, de logement étaient déplorables. La corde de bois ne valait plus que 2 \$.

Cette situation dramatique a eu pour conséquence de pousser 400 000 personnes à recourir aux secours de l'État. Les coûts de l'assistance aux chômeurs, déboursés à même les fonds publics, vont pousser le gouvernement à proposer le retour à la terre comme solution miracle.

L'Église et l'État vont s'unir pour intervenir et pour contrer les effets dévastateurs de la crise. R. Barrette écrit, à ce sujet : «Il nous semble évident que le gouvernement utilise la colonisation surtout comme un moyen de combattre le chômage, de rentabiliser les sommes englouties dans l'assistance aux nécessiteux. Enfin, et par surcroît, la colonisation lui sert comme une mesure susceptible de le maintenir au pouvoir malgré le mécontentement créé par la crise.» Ce n'est donc pas par pure philanthropie que l'État se décide à agir.

Quatre différents plans de colonisation sont mis en oeuvre à cet effet. Le Plan Gordon, instauré en 1932, par le ministre du Travail du Canada, propose un plan d'action qui offre 600 dollars, sur deux ans, aux pères de familles chômeurs ou vivants de secours directs, pour s'établir sur un lot de colonisation. Ce montant est défrayé à parts égales par le gouvernement fédéral, la province et la municipalité du bénéficiaire.

Samuel Marcotte témoigne, à son tour, au sujet des gens entraînés dans cette aventure. Dans un rapport du Service des terres, il écrit : «La plupart des aspirants-colons des villes, qui choisirent le retour à la terre, étaient d'une extrême pauvreté. Tous étaient des chômeurs, sous les secours directs ou employés par les municipalités de temps à autre, pour des travaux de chômage. (...) Plusieurs n'avaient pas payé leur loyer depuis plusieurs mois. Un journaliste s'est plu à appeler ces malheureux «une bande de gueux déguenillés et suintant la misère». Ces chômeurs citadins comprenaient des plombiers, des serveurs de restaurant, des chauffeurs de taxi, des journaliers. Même s'ils ne savaient ni défricher, ni cultiver, ils croyaient que l'octroi d'un lot leur permettrait de surmonter la misère. Ces familles connurent la misère. Les résultats du Plan Gordon furent mitigés et 150 familles qui en avaient profité abandonnèrent leur lot, avant même l'expiration du plan. Il fut suivi, en 1936, par un plan conjoint des deux paliers de gouvernement, d'où son nom de Plan Rogers-Auger, qui n'eut pas grand succès.»

Le gouvernement incitait les colons au défrichage et au labourage. Il allouait à cet effet des primes. En mai 1933, un arrêté ministériel avait fixé le prix des lots de colonisation à trente sous l'acre au lieu de soixante. Vingt ans auparavant, soit en 1913, 500 lots avaient été concédés en Abitibi, au prix de trois sous l'acre, soit 3.00 \$ pour un lot de 100 acres. Le prix des primes de défrichage est aussi déterminé. Il est de 10.00 \$ par acre à raison de cinq acres par cent, par an, jusqu'à concurrence de 10 acres par cent, par lot, pour le défrichage et de 5 acres pour le labour, pour les colons célibataires. De 20 acres par cent, par lot, pour le défrichage et de 10 acres pour le labour en faveur des colons mariés. De 20 acres par cent, par lot pour le

défrichement et de 15 acres pour le labour en faveur des colons, pères de famille de 6 enfants ou plus en bas de 18 ans. En 1923, le prix de la prime de défrichement était de 4.00 \$ l'acre, en 1926 il était de 12.00 \$. En 1927, la prime de labourage était fixée à 12.00 \$ également.

La persistance de la crise et la détérioration de la situation socio-économique poussa le gouvernement libéral d'Alexandre Taschereau à agir. Un congrès monstre est tenu dans la ville de Québec, en octobre 1934, sous la présidence du ministre de la Colonisation, Irénée Vautrin. Les propositions du ministre débouchèrent sur une loi faisant la promotion de la colonisation et du retour à la terre. Le gouvernement prévoyait un budget de 10 millions pour la colonisation. Le plan Vautrin, contrairement au plan Gordon, était accessible aux célibataires, aux pères de familles, aux chômeurs ruraux et aux fils de cultivateurs.

L'aide n'était pas suffisante ou se perdait en chemin. Le système des «pitons» a permis à certains de survivre et à d'autres de s'enrichir. Plusieurs exemples sont cités, par différents auteurs. Deux ou trois ministres expédièrent en Abitibi les surplus de production de leurs comtés, dépensant ainsi une partie des dix millions de la colonisation en faveurs politiques.

PORTRAIT D'UNE FAMILLE DE CHEZ NOUS MENDOZA SAINT-AMAND et YVONNE NAUD

Mendoza Saint-Amand est né à Sainte-Thècle, le 22 mars 1907. Il est le fils d'Arthur Saint-Amand et de Delvina Plamondon. Enfant, il fréquente l'école durant deux ou trois ans. Il a dix ans lorsqu'il arrive à Macamic, avec sa famille. À onze ou douze ans, il travaille déjà dans le bois, avec son père. Vers l'âge de 18 ans, il «boulange» pour Bernardin Lambert, à La Sarre. Il travaille aussi au magasin de son père, à Macamic, comme commis et homme à tout faire. Il transporte les marchandises lorsque son père n'est pas là. Tout arrivait par le train. «Pépère» Arthur marchandait le foin à Sainte-Thècle et l'expédiait à Macamic. L'hiver, c'était le chantier. Arthur se chargeait d'obtenir les permis de coupe nécessaires. Mendoza était promu chef de chantier, «chaudron» en langage populaire. À 19 ans, il avait trois ou quatre hommes à diriger. Son frère, Ovila, était de la partie. C'était dans le canton Languedoc. Arthur perdit sa femme, Delvina Plamondon, le 19 avril 1925. Elle fut inhumée le 24, à Macamic. Le 17 août 1931, Arthur Saint-Amand épousait Albertine Doucet, à Notre-Dame du Nord, au Témiscamingue, et l'amenait à Macamic avec sa famille de six enfants. Deux

d'entre eux épousèrent Mendoza et Ovila, les fils de leur beau-père, Arthur Saint-Amand.

Mendoza Saint-Amand avait 27 ans lorsqu'il épousa, à Macamic, le 9 janvier 1935, Yvonne Naud, âgée de 17 ans. Yvonne accompagna son homme au chantier et fit la cuisine pour lui. Puis, Mendoza travailla à la mine Horne, de Noranda, durant trois ans. L'installation de Mendoza Saint-Amand, à Chazel, en 1935, est fort différente de celle d'autres jeunes hommes, ces chômeurs sortis des villes pour échapper à la misère. Mendoza est en Abitibi depuis plusieurs années, il connaît bien l'environnement, dont il a appris à tirer toutes les ficelles. Arthur Saint-Amand, en père prévoyant, avait acheté le 28 novembre 1917, trois lots voisins du Rang 8, dans le canton Royal-Roussillon : le lot 18 au nom de Mendoza, le lot 19 au nom d'Ovila et le lot 20 au nom d'Adrien. Le 24 décembre 1945, Mendoza achète la ferme de son frère Ovila, dotée de 30 acres en culture et de 70 acres en bois debout. Il est propriétaire de 300 acres de terre. Le bois se vend bien, alors il bûche. Il acquiert des vaches et monte son troupeau jusqu'à 35 têtes. Les bêtes étaient traitées à la main, deux fois par jour, puis le lait, une fois écrémé, était transporté à la beurrerie à Macamic

Yvonne Naud a été baptisée en août 1917 à Saint-Jean-Berchmans. Son père Eugène Naud est forgeron. Sa mère, Albertine Doucet est née le 4 janvier 1880 aux États-Unis. Ses parents : Dominique Doucet était né au Michigan, il était bûcheron et contracteur; Delphine Lamothe travaillait dans les «factories». Eugène Naud et Albertine Doucet se seraient mariés au Wisconsin. Ils revinrent au Canada et s'installèrent à Montréal. Ils opérèrent une petite épicerie et Eugène exerça son métier, sa boutique de forge était à côté de la maison. L'arrivée en masse des automobiles vint mettre un frein au travail du forgeron. Ils décidèrent alors de tenter leur chance au Témiscamingue, ils vinrent à Notre-Dame du Nord. Yvonne avait trois ans à son arrivée. Eugène mourut à 48 ans d'un cancer de la prostate.

Yvonne a fait elle-même son bouquet de noces et la boutonnière de Mendoza. C'était des roses doubles, blanches en papier crêpe. Elle a eu 16 enfants, tous se sont rendus à l'âge adulte. Sur la ferme, Yvonne participait à tous les travaux. De plus elle tissait catalognes et couvertes de laine. Cet emploi du temps chargé lui laissait peu de temps pour coudre. Elle profitait des dons de linge usagé pour habiller les enfants. Les familles s'entraidaient beaucoup, dit-elle. Les loisirs étaient employés à tricoter les bas, elle faisait les talons doubles pour une meilleure durée.

Ils ont laissé la ferme vers 1973. Les bâtiments ont tous été défaits. Ils ont vendu les lots. Ils sont déménagés à Macamic. En 1981, Mendoza faisait un infarctus et il est décédé peu après. C'était le 24 septembre 1981. Yvonne Naud coule des jours paisibles à la Résidence Doré à Macamic D'après une entrevue donnée par Yvonne Naud à Gaétan Veillette en août 1984 et publié dans le tome 2 de : *Vos ancêtres St-Amand vous parlent*. Collaboration : Aurore et Aline Saint-Amand.

M. Mendoza Saint-Amand était le neveu des Saint-Amand rencontrés plus tôt.. Aucun des descendants du couple ne demeure dans la paroisse. La famille s'est dispersée de la façon suivante, en mai 2002 Mendoza était décédé, Yvonne Naud est au foyer Olidore Doré à Macamic, Rolland était décédé, Eugène est à Shawinigan, Thérèse est à Val-d'Or, François est à Dubuisson, Rachel est à Malartic, Fernande est à Val-d'Or, Aurore est à Amos, Adrien est à Sainte-Rose-de-Poulares, Aimé est à Malartic, Raymond est à Shawinigan, Diane est à Deux-Montagnes, Fernand est à Malartic, Éliane était décédée, Hélène est à Landrienne, Aline est à Val-d'Or. Collaboration Aurore et Aline Saint-Amand.

LES BONS ET LES MAUVAIS COLONS

Le 7 janvier 1937, le sous-ministre de la Colonisation, Joseph-Ernest Laforce, adressait une lettre à l'abbé G. Lindsay, curé de Saint-Janvier. Une lettre qu'il avait sûrement fait parvenir à tous les curés des paroisses de colonisation. Il y fait remarquer que l'argent destiné aux colons était souvent dépensé ailleurs, par exemple pour la construction de ponts de bois. Il prend aussi à partie les colons de mauvaise foi, qu'il appelle des «pilleurs de primes, des pilleurs de forêts, des parasites, qui coûtent cher», dit-il. Pour protéger les bons colons des mauvais, le sous-ministre demande la collaboration des curés et leur assigne un rôle de délateur : «Les autorités gouvernementales désirent avoir la liste des colons indésirables, afin qu'ils ne reçoivent pas ce qui devrait être réservé pour aider de façon plus efficace les véritables défricheurs. (...) Il faudrait que vous nous donniez tous les détails susceptibles de nous renseigner sur chaque famille que vous considérez indésirable, tels: l'endroit où elle demeure, le numéro de lot, le rang, le canton, l'état de la famille, d'où elle vient, le nom et le nombre de membres dont elle se compose. Ces renseignements seront strictement confidentiels.»

Le 6 mars 1948, un colon de Roquemaure, Antoine Gamache, signe et adresse la lettre suivante à Julien Morrissette, l'éditeur du journal **La Frontière**. Mécontent des libéraux dirigés par Adélard Godbout, il a viré son capot de bord et vante l'Union nationale. Son propos, fort intéressant, nous amène à voir comment ça se passait chez les gens ordinaires, loin des antichambres ministérielles. Sa lettre, ironique, se lit comme suit :

«En 1939, je me prévalais de la politique de l'Union nationale, pour m'établir en pays neuf, en vertu du plan Rogers-Auger. En 1942, lorsque M. Godbout était premier ministre et ministre de la Colonisation, je résidais dans un camp en bois rond en vertu du merveilleux plan Vautrin. J'ai insisté à plusieurs reprises auprès des autorités pour obtenir une aide bien légitime, afin de me construire une bonne maison où loger ma famille. Son personnel à l'esprit ouvert, m'offrit 67.10 \$ pour une telle construction, mais étant donné que leurs efforts consistaient surtout à bien orienter les colons, ce personnel me conseilla de réparer mon camp d'une manière permanente. Pour me permettre de faire cette réparation, on m'offrit les services d'un ouvrier expérimenté en s'engageant à le payer jusqu'à concurrence de 20\$.»

«En 1941, ce même ministère toujours sous la surveillance étroite et de la vue large de M. Godbout, arrêta de me faire bénéficier des allocations données aux colons en vertu de notre établissement. Parce que je résidais à six milles de l'église et du travail énorme à exécuter sur un lot neuf, j'ai cru bon de changer le boeuf auquel le ministère avait contribué, pour un bon cheval. Mais pour garder les avantages du plan et recevoir mes allocations, il m'a fallu acheter un autre boeuf. M. Godbout et ses amis peuvent se vanter d'être les seuls à vouloir le progrès. »

La reprise économique se concrétisa vers la fin des années 1930. L'industrie forestière fut relancée. Les colons-bûcherons en profitèrent, leurs revenus augmentèrent de façon appréciable. La décennie suivante en fut une d'intenses activités, sur tous les plans. Mlle Emma Giasson ouvrit le premier magasin, en 1934. Elle fut aussi la première maîtresse de poste. Le 19 août 1936, le ministère des Postes accusa réception d'une lettre de l'abbé Chevalier, datée du 14 août, et qui demandait une amélioration du service postal. L'administrateur du service postal, à North Bay, reçut l'ordre de faire enquête et de produire un rapport à ce sujet. Isabelle Giasson succéda à sa soeur, Emma, en 1939.

La nomination du premier curé de Chazel eut lieu en 1935. À cette époque, l'Abitibi appartenait encore au diocèse d'Haileybury, en Ontario. À partir de cette date, les divers actes concernant les citoyens de Chazel furent inscrits

dans les registres de cette paroisse. Le premier mariage inscrit fut celui d'Alfred Bouchard avec Annette Bisson, le 2 janvier 1935. Le premier baptême fut administré le 27 mars 1935, à Michel, né le 1^{er} octobre 1934, enfant de Mary et William Maud, un trappeur du Lac à La Loutre, maintenant lac Turgeon.



Le magasin général tenu par Emma Giasson, vers 1935.

Le 4 août 1936, l'abbé Chevalier reçoit une réponse du sous-ministre de la Colonisation L.A. Richard, lui confirmant qu'aucun argent n'est disponible pour le presbytère. Il faudra attendre l'année suivante. Le 20 juillet 1937, Mgr Louis Rhéaume autorise l'abbé Lindsay à utiliser les octrois du gouvernement pour la construction de la chapelle et du presbytère de la paroisse. Des salaires, payés pour des travaux effectués à la chapelle en décembre 1936, semblent prouver que sa construction date de l'automne 1936. Albert Veillette reçoit, le 5 avril 1937, du curé Lindsay, une somme de 12.90\$, pour 64½ heures de travail à la chapelle, en raison de 20¢ l'heure. Le 11 septembre, les syndics Désiré Bégin, Joseph Guertin et Jérémie Villeneuve, décident d'ajouter 400\$ aux 350\$ de l'octroi pour réparer le presbytère. Cette résolution fut approuvée par Mgr Rhéaume le 14. En 1937, la paroisse de Saint-Janvier-de-Chazel comptait 453 âmes.

L'érection de la Commission scolaire de Chazel eut lieu le 1^{er} juillet 1938. On jugea aussi que le temps était venu de s'organiser en municipalité, ce qui fut fait simultanément à la Commission scolaire. De 1940 à 1942, la municipalité passa, entre autres, des règlements concernant les chiens et les clôtures. Un premier règlement stipulait que chaque propriétaire devait clôturer entièrement le côté est de sa propriété. Évidemment, plusieurs propriétaires n'agréaient pas à cette politique et de nombreuses chicanes s'ensuivirent. Ce règlement fut remplacé par un autre qui stipulait que tout propriétaire pouvait exiger de son voisin de faire une clôture à frais partagés.

Même s'il y eut encore des mécontents, il semble qu'on s'en tint à cette manière de faire. Tout cela mobilisa bien des énergies. Le 9 avril 1939, Élise Boutin, qui enseigne dans une école de Chazel, au Rang 3, signe un reçu à l'abbé Lindsay pour la somme de 30\$, somme qui correspond à son salaire pour le mois de janvier. Le 24 mars 1939, l'abbé Lindsay reçoit, du surintendant de l'Instruction publique, la confirmation d'une subvention destinée à la construction d'une école sur le lot 48, du Rang 1, canton Clermont.



Paul (Napoléon) Chamberland, en 1937.

Nous avons aussi eu, comme marchand général, un dénommé Hector Lemay. En fait foi une facture à l'intention de la Fabrique de Saint-Janvier, datée du 30 juin 1938. On y note la vente d'une douzaine de jarres pour conserves à 3.80\$; une clenche de porte à 45 ¢ et une vitre à 20 ¢. Le 30 juin 1939, un chèque de 25 \$ est adressé à Tancrède Bisson, comme 4^e versement pour le terrain du cimetière vendu à la Fabrique. Le rapport financier de l'année 1939, signé par l'abbé Lindsay, présente des recettes au montant de 989.88 \$, qui comprennent une subvention du ministère de la Colonisation de 350 \$, et des dépenses de l'ordre de 1263.39\$. Pour être à la hauteur, les femmes organisèrent le premier Cercle de Fermières. Le 12 mars 1941, le curé Luc Meunier reçoit confirmation que deux métiers à tisser seraient expédiés à sa paroisse. Un second magasin est bâti en 1939, par Mercier Inc., de La Sarre. Son gérant est Harry Wait. C'est à la même période que les lignes téléphoniques relient Chazel aux autres paroisses.

De nouveaux colons, dont la venue est favorisée par les plans gouvernementaux de colonisation, viennent tenter leur chance à Chazel. Le dispensaire ouvre en 1945, une infirmière y assure les soins élémentaires. Et, de plus, on parle d'établir une nouvelle paroisse au nord de Saint-Janvier.

La Gazette du Nord, dans son édition du 20 mars 1941, annonce que «les travaux de pénétration dans le haut Chazel sont terminés depuis quelques jours.» Sous la direction de Tancrede Bisson et de Nil Bouchard, de Chazel, et de Jeffrey Lafontaine, de Macamic, ces travaux se poursuivent en 1942, car le sous-ministre de la Colonisation, Léo Brown, confirme au curé Meunier, dans une lettre datée du 20 janvier, que le salaire horaire des colons appelés à travailler pour son ministère est porté à 25¢, et que son contremaître, Tancrede Bisson, devra s'en tenir à ces instructions pour la préparation de ses rôles de paie.

Pendant longtemps, les gens de Saint-Janvier-de-Chazel ont espéré que la découverte d'une mine, dans les limites de leur paroisse, apporte non pas des tonnes d'or mais un gagne-pain décent à chacun, et des retombées substantielles pour la communauté. Les journaux de l'époque consacreront quelques lignes à ce sujet. Ainsi, dans l'édition du 19 novembre 1941 de **La Gazette du Nord**, sous le titre «MINE DE CUIVRE PRÈS DE CHAZEL», nous lisons ce qui suit : «Des travaux importants s'exécutent ici depuis déjà quelques mois, en vue de l'ouverture d'une mine de cuivre. On trouverait du minerai, assure-t-on à environ cinq milles du village de Chazel. Des analyses scientifiques assureraient l'existence d'un minerai intéressant. On s'attend à ce que des travaux de plus grande envergure s'effectuent sous peu à cet effet. Ces rumeurs ont circulé à plusieurs reprises.»

Cette publicité a permis de mousser la vente des parts de mine. Il serait intéressant de connaître les montants d'argent engloutis, par les paroissiens, dans cette aventure. Car nulle mine n'y a vu le jour. Dans la même édition de l'hebdomadaire régional, on annonce la mise sur pied d'une bibliothèque publique à Chazel. Ce sont les dames fermières qui se chargent de son organisation. Des volumes sont donnés par Mmes Arthur Faucher, Emma Giasson et Eugène Bouchard. Les institutrices Noëlla et Claire Buteau veillent au classement des livres. Selon le journal, la première abonnée fut Gisèle Chamberland.

Le curé Luc Meunier s'emploie activement à l'amélioration de sa paroisse. Dans une lettre en date du 10 octobre 1941, il remercie le maire de Granby pour une cloche donnée par la ville. Une autre de ses démarches est de réclamer la venue d'une garde-malade. À cet effet, il écrit, le 17 octobre

1941, au docteur Martel, chef du Service des garde-malades, à Amos. De plus, le 15 avril 1942, il demande la construction d'un pont sur le lac Chazel, afin que les paroissiens qui demeurent à l'Est du lac puissent se rendre à l'église en tout temps de l'année. Le 4 décembre 1942, il reçoit du surintendant du département de l'Instruction publique, Victor Doré, un chèque de 75\$ pour l'achat de manuels de classe destinés aux enfants pauvres de la paroisse. On compte, à cette époque, 559 âmes à Chazel. Cette population est répartie dans 83 familles. Il y a eu 19 naissances, sept mariages et quatre décès au cours de l'année 1942. La paroisse évolue constamment à cette époque. En 1944, on compte 598 âmes, et 87 familles. Il y a eu 34 naissances cette année-là, quatre mariages et six décès. L'école compte quatre classes, pour 95 élèves (49 garçons et 46 filles). De plus, sept filles étudient à l'extérieur. Huit ans plus tard, soit en 1952, il y aura une famille de moins, mais la population comptera vingt personnes de plus.



Au coeur de Saint-Janvier-de-Chazel, en 1942 ou en 1943. De gauche à droite : le magasin général, la maison de la veuve de Léonidas Lamontagne, le presbytère et l'église. Au premier plan : Oscar Bouchard.

L'année 1941 se termine de belle façon. Le travail de nombreux bénévoles, qui préparent depuis des semaines une grande fête, avec représentation théâtrale, est récompensé. Le succès remporté par les acteurs des pièces mises en scène est si grand qu'on ose se demander si ces comédiens ne font pas partie d'une troupe de Montréal. La messe de minuit est chantée par l'abbé Luc Meunier, curé de Chazel. Le chant intitulé «Jésus sur cette terre», à quatre voix mixtes, est interprété par les membres de la chorale de Chazel. Le propre de la messe fut chanté en grégorien. On ne peut cependant passer

sous silence le départ de Roger Lemay et de plusieurs autres jeunes gens de Chazel, partis faire leur entraînement militaire.

PORTRAIT

Ellen-Clara Gallagher-Wait a habité Chazel pendant dix-huit années. Les circonstances de la vie ont amené en Abitibi cette Ontarienne issue d'un père irlandais et d'une mère canadienne-française. Elle est arrivée à Chazel en 1939, avec son mari et ses quatre enfants. Harry Wait devait gérer le magasin général Mercier Inc. Fort de son expérience au magasin de son père, il avait auparavant obtenu de l'emploi du même employeur, d'abord à La Sarre, puis à des succursales de la rivière Turgeon et de Villebois. C'est là qu'un terrible incendie détruisit tous les biens de la famille Wait en même temps que le magasin. Les photos, les souvenirs, les cadeaux de noces, les poèmes qu'Ellen Clara avait écrits, tous ces souvenirs des moments heureux s'étaient envolés en fumée. Mais grande joie, la famille se retrouva au complet. Le magasin fut rebâti et quelque temps après Harry Wait obtint son transfert à Chazel.

C'était un poste de confiance et la situation de la famille, compte tenu de l'emplacement géographique de Chazel, plus rapproché des villes de Macamic et de La Sarre, s'en trouva grandement améliorée. Puis, ce fut la guerre, et les temps furent pénibles pour les colons, qui subirent le rationnement et le régime des coupons. Les ventes diminuèrent au magasin; on proposa alors un compromis. Le gérant irait travailler à La Sarre, l'épouse s'occuperait de la succursale de Chazel. Ellen-Clara tint le magasin, seule, pendant plus de trois ans, avec l'aide d'une jeune aide-ménagère. Ellen-Clara a écrit :

*Le hasard a voulu que je naisse parmi les Anglais ;
Mon coeur avait soif d'apprendre le français.
Ma merveilleuse mère parlait les deux :
Pourquoi attacher un noeud entre les deux ?*

C'est avec les clients du magasin, avec ses enfants qui commençaient à fréquenter l'école et avec l'aide-ménagère qu'Ellen-Clara a appris le français. Jour après jour, elle a vu défiler les gens de la paroisse devant son comptoir, et peu à peu sa personnalité s'est enrichie à leur contact. Dans leurs conversations, ils lui ont transmis leur histoire, l'amour de leur petite patrie. Et elle a aimé les gens et ce milieu, au point d'en faire le sien.

En même temps que les fils et les filles des pionniers, elle aura vu Chazel se

développer et profiter des innovations du temps. L'installation du téléphone a permis de contacter le monde extérieur, d'appeler le médecin dans les cas d'urgence. L'électricité fut encore plus bénéfique pour les colons. L'électrification a permis l'installation de réfrigérateurs. Fini le bologne à longueur d'été! Des machines à laver et d'autres merveilleux appareils ont aussi fait leurs apparitions. Des outils qui facilitent la vie, dont on ne pourrait plus se passer. La radio nous apporta des nouvelles du monde, un peu plus tard la télévision apporta le monde dans notre salon. Un des merveilleux poèmes d'Ellen-Clara Gallagher-Wait nous décrit la vie de cette époque :

ANCIEN ET NOUVEAU

Où sont-elles, nos vieilles traditions anciennes ?

*Nos principes sévères de la vie quotidienne ?
Il fallait se coucher de bonne heure le soir
Et, avant de se coucher, faire de longues prières...*

*Se mettre en toilette, le dimanche matin,
Pour aller à la messe, puis, au retour du chemin,
Se changer et disposer d'une longue journée
Où l'on ne devait pas travailler...*

*Il n'était pas permis aux filles de sortir le soir
Sans être accompagnées, pour marcher dans le noir...
Ont-elles disparues? Sont-elles gênées d'apparaître,
Toutes les coutumes de nos ancêtres ?*

*Nous ne manquions pas nos vendredis du mois
Qui nous portaient chance, à ce que nous croyions...
Il y avait les préparatifs et longs offices de Pâques,
Les visites, les voyages, et les réunions de cette fête.*

*Il ne fallait pas manger de viande le vendredi ;
Puis, pendant le Carême, l'on devait jeûner.
L'on était tellement habitués de ces exigences,
Que l'on y pense encore, avec une nostalgie immense.*

*Les gens, tirés par des chevaux attelés à une cabane chauffée
Faisaient plusieurs milles, pour aller prier...
Puis, ils s'en retournaient chez eux, le coeur gai,
Pour dîner en famille, et se regrouper..."*

Ellen-Clara Gallagher-Wait s'est mêlée à la vie paroissiale, elle a été membre des Dames de Sainte-Anne, des Fermières et d'autres mouvements. Comme elle travaillait très bien, les travaux qu'elle présenta lors d'expositions attirèrent l'attention. Dans les soirées, elle savait s'amuser, elle aimait la danse et la musique. À milieu de ses nombreuses activités, elle a élevé ses enfants et a donné naissance à quatre autres à Chazel. Puis, les circonstances de la vie, encore une fois, l'ont conduite ailleurs. C'est à Macamic, qu'elle a terminé son existence, après une trentaine d'années fort occupées. Elle avait toujours beaucoup de plaisir à revenir visiter ses amies de Chazel. Femme généreuse et compréhensive, elle n'avait pas de préjugés. Un bel exemple de ceci est prouvé par le fait suivant : quand la conscription fut passée, lors de la guerre de 1939-1945, une bonne partie du Québec était contre la conscription et beaucoup de jeunes gens se cachaient, ils ne voulaient pas de la guerre. Travaillant au public, Ellen-Clara entendait, chaque jour, plusieurs personnes émettre des opinions sur le sujet. D'un autre côté, trois de ses frères, dont elle était bien fière, faisaient partie de l'armée canadienne, en Ontario. Le conflit était en elle, mais elle sut taire ses réflexions, afin de sauvegarder l'harmonie dans ses relations avec ses concitoyens canadiens-français.

LES CABANES CHAUFFÉES

Ellen-Clara Gallagher-Wait s'est souvenue des gens qui allaient à la messe, dans leur cabane chauffée. Cet étrange moyen de transport fit partie des éléments qui composaient le paysage de l'époque. Moi, par exemple, je me souviens avoir vu passer Arthur Faucher et son épouse, assis confortablement dans leur cabane. Ils s'en allaient à la messe, eux aussi. Leur cheval adoptait un pas régulier. Petit train va loin...dit le proverbe, qui est ici bien illustré. Plusieurs personnes avaient des cabanes chauffées, surtout celles qui demeuraient loin du village. Marie-Jeanne Saint-Amant-Aumont, de Saint-Lambert-de-Desméloizes, a raconté dans le livre *Les Saint-Amant vous parlent*, que ses frères Ovila et Mendoza, qui demeuraient au Rang 8 du canton Royal-Roussillon, avaient une cabane chauffée. Ils allaient à la messe à l'église Saint-Jean-l'Évangéliste, à Macamic. Tous les deux étaient mariés et avaient des enfants. Ils traversaient le lac, une distance d'environ trois milles. Marie-Jeanne Saint-Amant revenait parfois avec eux. «C'était une vraie fête», dit-elle. Mendoza avait lui-même fabriqué cette cabane, qui mesurait dix pieds de long par cinq pieds de large, c'était

une grosse cabane. Elle était installée sur une double «sleigh» tirée par deux chevaux. À l'intérieur, des deux côtés, sur la longueur, il avait fixé des banquettes qui permettaient de s'asseoir durant le trajet. Sur le mur avant, deux petits trous avaient été pratiqués, par lesquels on passait les guides. Au-dessus des guides, il y avait une fenêtre vitrée, qu'on ouvrait pour donner des ordres aux chevaux. Au centre, vers l'avant, un petit poêle réchauffait l'intérieur. Pour son père, Ovila Saint-Amant avait fabriqué une autre cabane chauffée, de dimensions plus réduites. Les cabanes chauffées servaient aussi au transport des vivres pour la maison et les animaux. Je me souviens d'avoir profité de la cabane chauffée de l'un de mes cousins pour visiter ma tante, à La Sarre. Mon bébé n'ayant alors que quelques mois, ce voyage-là je ne l'aurais pas entrepris, n'eut été de la cabane chauffée.



La cabane chauffée des Provencher. De gauche à droite : Cécile et Jeannine Provencher, Jean et Henri-Paul Provencher des deux côtés du mouton. À l'avant, dans des costumes à capuchon de fourrure : Suzanne et Jean-Paul Bordeleau.

FÊTE CHAMPÊTRE À CHAZEL

La Gazette du Nord, dans son édition du 21 juillet 1941, rapporte ce qui suit : «Par une température idéale, nous avons dimanche dernier une journée champêtre. L'attraction principale de l'après-midi fut une partie de base-ball, par deux clubs locaux, organisés par Gérard David et Valère Gosselin. Ce dernier, dont les joueurs appartenaient plutôt au village de Chazel, eut la victoire sur ses adversaires. Joseph Bisson, du club Gosselin, se signala à la première manche en frappant un trois-buts et en comptant trois points. Gérard David lançait pour son club et tint bon toute la partie ; tandis que Cyrille Brière, de La Sarre, autrefois de Chazel, lançait pour le club

Gosselin ; il retira quelques hommes au bâton durant les premières manches, mais se montra plus faible à la fin de la partie. La chaleur ardente du jour ne fut pas un obstacle à l'entrain et à l'émulation des joueurs.»

«Un souper en plein air, avec les proverbiales fèves au lard, soigneusement préparées par Mme Fernand Chamberland. Une soirée récréative fut présentée par un groupe de jeunes filles de Chazel. La présentation des artistes fut faite par Madeleine Bisson, 11 ans, qui à l'instant même capta la sympathie de l'assistance. Il faut mentionner la bonne tenue de Mlle Cécile Bisson, la diction remarquable de Rita Dion, le genre boute-en-train si réussi de Marguerite Bouchard, sans oublier Mme Paul Benoît.»

«L'orchestre hawaïen, avec des airs populaires, fut très apprécié. Des chanteurs, tels Désiré Bégin, Henri Provencher et Cyrille Brière, aux voix chaudes et agréables, se firent entendre. Un visiteur de marque, en la personne de M. le curé Lalonde, de La Sarre, rappela que les débuts d'une paroisse nécessitent l'effort dans l'union.»

L'EAU DE PÂQUES

Pâques est une fête mobile, qui se célèbre le premier dimanche après la pleine lune de l'équinoxe du printemps, qui se trouve entre le 22 mars et le 25 avril. Toutes les autres fêtes liturgiques sont fixées par rapport à elle. Après avoir traversé un long hiver, un carême de quarante jours, une semaine sainte exigeante avec ses nombreux offices, les gens voient arriver Pâques, la plus grande fête de l'année, avec joie. Plusieurs légendes se rattachent à la fête de Pâques. Les plus récentes fêtes chrétiennes ont souvent été calquées sur des fêtes païennes, qu'on ne parvint pas à enrayer. Une vieille coutume, que nous pratiquions encore au temps de notre jeunesse, était celle de l'eau de Pâques.

L'eau de Pâques a précédé l'eau bénite, écrit le philosophe Placide Gaboury. Cette tradition ancestrale s'inscrit dans les cycles naturels et remonte vraisemblablement aux Druides. L'eau est le symbole de la résurrection du corps physique, moral, émotionnel et spirituel. Elle doit être cueillie à la source, avant le lever du jour. Le matin de Pâques, on se lève donc tôt, pour aller à la source, au ruisseau ou à la rivière, cueillir l'eau de Pâques. On attribue à cette eau des vertus particulières. Elle ne se corrompt pas et guérit les maladies de la peau, les troubles de la vue et les petites indispositions. En boire sur place assure une bonne santé pour l'année à venir. L'eau de Pâques est une eau puissante qui ne s'altère pas. Elle est en résonance non seulement

avec la gravité, mais encore avec les galaxies qui nous enveloppent. En résumé, comme le disaient nos ancêtres, l'eau de Pâques contient l'union du ciel et de la terre. Notons que dans la paroisse de Val-Saint-Gilles, on a remis d'actualité, depuis deux ans, cette coutume de cueillir l'eau de Pâques.

LES OEUFS ET LES CLOCHES

C'est encore une vieille légende païenne qui soutient la coutume d'offrir des oeufs à Pâques. Quand les cloches sonnent, les oeufs éclosent? Cette coutume, inspirée de très anciens rites sur la fertilité et la fécondité, était pratiquée un peu partout dans le monde, pour fêter le retour du printemps. Les oeufs, image de vie nouvelle, ensevelie, cachée, mais toujours prête à surgir, sont très significatifs. Chaque pays a développé des coutumes qui lui sont propres sur ces mêmes thèmes. En Australie, les enfants cherchent les oeufs apportés par les lapins et cachés dans les jardins. En Italie, les maîtresses de maisons font bénir des oeufs, qu'elles placent au centre de la table, avant de disposer les autres aliments tout autour. En Arménie et en Syrie, les prêtres invitent les plus démunis à entrer dans leur église. Ils leur lavent les pieds en souvenir du geste de Jésus et leur offrent des présents. À Mexico, la veille de Pâques, à la nuit tombée, les gens envahissent les rues, ils battent, pendent ou brûlent des effigies de Judas, pour sa trahison. Des *pinats*, à l'effigie de ce dernier, libèrent en se déchirant quantité de sucreries. En Bulgarie, un ou deux jours avant Pâques, les familles chrétiennes ont pour coutume d'envoyer une miche de pain et dix à quinze oeufs peints en rouge à leurs amis turcs. Se sentant honorés, ces derniers récompensent le messager avec de la menue monnaie. Les Ukrainiens et les Russes ont développé à un haut point l'art de la décoration des oeufs. Ils les teignaient de toutes sortes de couleur, y traçaient des dessins, les ornaient de fleurs.

Les cloches, invention celte, servaient aux Gaulois pour annoncer les événements. Chez les chrétiens, elle annonce la fête, la fête du printemps, la fête de Pâques. Depuis le VII^e siècle, perdure la défense de faire sonner les cloches pendant les trois derniers jours du Carême, en signe de deuil. Pour les enfants, fut inventée une autre légende fantastique : celle de leur voyage à Rome, afin d'obtenir la bénédiction papale. De plus, en France et en Europe, on disait que les cloches revenaient chargées d'oeufs, qu'elles laissent tomber dans les jardins au retour, pour le bonheur des enfants.

C'est la notion de don qui prédomine dans la tradition des oeufs de Pâques, reprise aujourd'hui avec les oeufs de chocolat, invention du XX^e siècle et du

commerce. Puis, Pâques fut l'occasion d'étreindre les chapeaux de paille à large bord, les voilettes, les petits bibis si jolis, les costumes légers aux couleurs printanières, les gants blancs, les souliers vernis. Mais, parfois, il y avait déception, surtout si Pâques se célébrait tôt. Une tempête de neige tardive bouleversait bien des plans...

PROCESSION DE LA FÊTE-DIEU

Cette fête a lieu soixante jours après Pâques. Dans l'esprit des gens, elle correspond à la fin du printemps. La Fête-Dieu était autrefois appelée la fête du Saint-Sacrement. On y célèbre une messe en plein air, avec reposoir, précédée d'une procession solennelle, au cours de laquelle une hostie consacrée, représentant le corps du Christ, est offerte à l'adoration des fidèles. Cette pratique se développa en Nouvelle-France avec ferveur. Aux premiers temps de Montréal, il y avait des processions autour de l'église, la plus solennelle était celle du Saint-Sacrement. Les habitants nettoyaient les rues et décoraient les façades de leurs maisons. La coutume, qui se maintint aux XVIII^e et au XIX^e siècles, ne différait guère de notre manière de procéder au XX^e siècle. On met toujours beaucoup de soin à la préparer.

Quelques semaines avant la fête, le curé et les marguilliers décidaient du parcours de la procession et du lieu du reposoir. Dans les gros villages, il pouvait y avoir plus d'un reposoir. On s'arrêtait à la chapelle de procession ou à la croix du chemin. Mais, dans les petites paroisses comme Chazel, c'est à la façade d'une maison que le reposoir était dressé. Il différait d'endroit à l'autre. Les familles considèrent comme un grand honneur le fait d'avoir été choisies. Toute la paroisse ne peut être visitée, c'est évident, les distances ne le permettant pas. Une année, la procession empruntera la direction ouest, l'année suivante, elle ira vers l'est, une autre année, elle se contentera de circuler dans le village. Il faut ménager la susceptibilité des gens, dans la mesure du possible. Du côté ouest, le reposoir plus éloigné fut aménagé chez Léopold Veillette, du côté est, chez Eugène Turgeon.

Comme autrefois, les gens font le ménage, ramassent les «traîneries», décorent leurs maisons. On érige des arches de sapinages au-dessus de la route empruntée par la procession, ce sont parfois de véritables monuments de verdure. Sapins et épinettes ne manquent pas chez nous. On balise ce chemin avec de jeunes trembles qui arborent de petites feuilles toutes pâles. Pour le reposoir lui-même, on essaie de se surpasser afin qu'il soit magnifique et personnel. On prie pour que la température soit idéale. Rendez-vous est pris, le dimanche, pour la grand-messe. Les prières sont

exaucées. Le ciel est limpide et le soleil brille, la joie éclate sur les visages. Les jeunes filles et les dames étrennent de jolis chapeaux et des toilettes printanières aux couleurs à la mode. Mais, attention ! Les talons hauts ne sont pas recommandés, tant que les chemins ne sont pas encore pavés.



Reposoir chez Eugène Turgeon, vers 1941, en présence de l'abbé Gilbert Lindsay.

Après la messe, le cortège se forme devant l'église. Le porte-croix et deux acolytes ouvrent la marche. Les petites filles suivent, toutes vêtues de blanc, le voile tenu par une jolie couronne de fleurs. Les petits garçons viennent ensuite, encadrés par leurs professeurs, qui voient à ce qu'il n'y ait ni course, ni bousculade, ni distraction. Puis les femmes et les hommes s'amènent. Chaque groupe est séparé par un paroissien qui tient une bannière et des acolytes qui tiennent des rubans. Défilent, tour à tour, les Croisés garçons, portant le béret et la mante blanche et rouge, les Croisées filles en blanc et bleu, les Enfants de Marie, les Dames de Sainte-Anne, les membres de la Ligue du Sacré-Coeur, puis les enfants de chœur, avec l'encensoir et les cierges. Le curé porte l'ostensoir à la hauteur des yeux. Les marguilliers ont l'honneur de porter le dais. Des petites bouquetières jettent des pétales de fleurs sous les pas des participants. On récite le chapelet, des litanies. La chorale entonne des cantiques, les plus rapprochés joignent leur voix. Pendant ce temps, les cloches sonnent à toute volée.

Lorsque la procession arrive au reposoir, le curé dépose l'ostensoir dans le tabernacle improvisé et entonne le *Tantum ergo*, que les fidèles reprennent en chœur. Il récite une oraison puis on procède à l'encensement. Le cortège se reforme et c'est le retour à l'église, où le curé bénit les fidèles, une dernière fois. La fête est terminée. Certains ont déjà quitté, mais sur le

perron de l'église, quelques hommes jasant, les femmes les tirent par la manche, pressées qu'elles sont de rentrer pour préparer leur dîner. Des amoureux prennent rendez-vous pour l'après-midi ou le soir. C'était la Fête-Dieu, vous souvenez-vous ?

Un dimanche de Fête-Dieu, des jeunes gens, habitant le bout d'un rang, donc assurés de ne jamais voir la procession passer chez eux, décidèrent d'y remédier. Ils construisirent un dais avec des sacs d'avoine vides, supporté par quatre petites gaules. Ils firent ainsi la procession avec, comme encensoir, une chaudière à boucane. Bien sûr, ils furent vus et la chose fut rapportée au curé. Le dimanche suivant, ce dernier n'eut pas à se creuser la tête pour trouver le sujet de son sermon. Irrespect... plutôt insouciance. Les intéressés se reconnaîtront, s'il s'en trouve pour lire ce récit.

L'ORGANISATION SCOLAIRE ET LES ÉCOLES DE RANG

Bernadette Baril est née à Saint-Narcisse, comté de Champlain. Le 2 juillet 1995, les descendants de Léopold Baril se réunissaient à Plessisville, pour rendre hommage à Bernadette et à Romain Baril. L'historien Jean Hamelin, neveu de Bernadette, écrivit pour l'occasion le texte qui suit :

«Les Baril sont des poètes sensibles au langage de la nature, des idéalistes ouverts à la misère humaine et, fondamentalement des esprits philosophiques. Ils aiment à spéculer sur les grands et les petits problèmes en les reliant toujours soi-disant à des principes généraux ou des représentations globales. Les Baril se tiennent un peu à distance des êtres et des événements. Il y a toujours en eux un p'tit coin libre où ils se réfugient pour penser. Cette distance avec le quotidien leur confère un esprit critique parfois mordant, jamais méchant, toujours stimulant. Et quand les problèmes sont gros, ils recourent à l'humour pour exorciser leurs craintes et à la fabulation pour embellir le monde.»

«Bernadette a ce don de penser l'impensable, ajoute-t-il. Elle incarne bien certaines des qualités dominantes des Baril. Sa vie en témoigne. Pionnière en Abitibi, elle s'est souciée du bien-être de sa famille, dans des conditions extrêmement difficiles, tout en s'engageant dans sa communauté. Maîtresse d'école, elle a instruit et éduqué plusieurs générations d'enfants et bon nombre d'entre eux, parce qu'elle leur a inculqué le désir d'aller toujours plus loin, sont aujourd'hui des personnes dynamiques de leur milieu. Elle n'a pas craint de prendre le parti des pauvres, d'exprimer leurs aspirations, de se battre pour un peu plus de justice dans le monde.»



Bernadette Baril, institutrice, à son pupitre de l'école de Chazel où elle a enseigné de 1957 à 1959.

La période des écoles de rang a duré de 1910 à 1964. Durant ces années, toute l'organisation scolaire était sous le contrôle immédiat du département de l'Instruction publique. En Abitibi, les écoles dites de colonisation étaient sous le contrôle direct du département de l'Instruction publique et du ministère de la Colonisation. Le curé servait souvent d'intermédiaire entre les cadres supérieurs et l'école. En 1948-1949, il existait encore 35 écoles de colonisation dans la région No 1, c'est-à-dire l'Outaouais et l'Abitibi-Témiscamingue. De 1957 à 1959, enseignante à Saint-Eugène-de-Chazel, j'étais à l'emploi du département de l'Instruction publique.

Engagée par le curé Lepage, j'enseignais à 33 élèves répartis en trois classes. Mais, comme certains petits ne réussissaient pas à suivre la première année, j'avais dû diviser cette classe. Officiellement, j'enseignais à trois classes, officieusement à quatre, et je n'étais pas qualifiée. Pour justifier l'établissement d'une Commission scolaire, il fallait 20 enfants en âge de fréquenter l'école, et en faire la demande par une requête signée par les commettants. À Chazel, où il y avait des colons depuis 1917, la requête ne sera faite qu'en 1935. Les municipalités de campagne sont partagées en arrondissements désignés par numéros. Ces subdivisions ne doivent pas excéder cinq milles en longueur ou en largeur. L'école doit être construite au centre, il ne faut pas oublier que les enfants se rendent à l'école à pied. La fréquentation scolaire obligatoire date de 1943.



Élèves de la première école de village de Chazel, alors qu'elle était dirigée par Démerise Ferland, épouse de Léonidas Lamontagne.

La première école de Chazel fut construite en 1920, sur le lot 11 du Rang X. Ses titulaires furent, tour à tour : Démerise Ferland, de 1920 à 1923, Mme Chartier, en 1923, Mlle Adora Demers, de 1923 à 1929, Mlle Giasson, de 1929 à 1930, Lucette Cloutier, de 1930 à 1931, Rosa Grenier, de 1931 à 1932, Mlle Aumont puis Émilie Pelletier, de 1933 à 1934, Mlle E. Larocque, de 1934 à 1935, Mlle Baril, de 1935 à 1937, Mlle Gemma Labonté, de 1937 à 1939, Mlle Turgeon, à la nouvelle école no 2 du village, de 1939 à 1940, Mlle Buteau, de 1940 à 1941, Mlle Dumas, de 1942 à 1943, Solange Comeau, de 1943 à 1944, et Adrienne Bélanger, de 1944 à 1945.

Les écoles de rang étaient construites selon les plans et devis du département de l'Instruction publique. Ces plans varient selon le nombre d'élèves et s'il y a un logement ou non pour l'institutrice. En Abitibi, elles avaient, presque toutes, un logement à cet effet. Plusieurs d'entre nous avons visité l'École du rang II d'Authier, classée monument historique parce qu'elle est très représentative de ce type d'école.

Dans ces écoles, on ne dispensait que l'enseignement primaire, oeuvre des institutrices laïques. Avant 1940, les institutrices de l'Abitibi provenaient d'un peu partout au Québec. Pour le recrutement, on avait recours aux journaux, comme **Le Soleil**, **L'Action sociale** ou **L'Action catholique**. Plus tard, les journaux locaux prirent la relève. En janvier 1941, le journal **La Frontière** publie le résultat des visites effectuées par l'inspecteur Armand Alain, dans les écoles du district de La Sarre. Il a dénombré 137 écoles,

réparties en 167 classes. L'instruction et l'éducation sont alors dispensées par 158 institutrices. Armand Alain termine le rapport en louant la compétence des éducatrices et leur dévouement à leur noble cause. Plusieurs primes d'enseignement sont accordées.

Quand les Écoles Normales ouvrent en Abitibi, à Amos et à Senneterre, elles émettent des brevets élémentaires, qui permettent d'enseigner jusqu'à la 7^e année. Le recrutement devient alors plus facile. Pour enseigner, la loi exige en principe un brevet, mais les religieuses avaient le privilège d'enseigner sans brevet. Et, quand il n'y avait pas d'institutrices diplômées disponibles, une recommandation du curé ou de l'inspecteur suffisait. Il n'y avait pas de loi qui excluait formellement les femmes mariées de l'enseignement, cependant l'usage et les mentalités, avant 1940, restreignait fortement l'embauche des femmes mariées. A titre exceptionnel, leur présence était tolérée, à certains endroits, afin de combler le manque de personnel et d'empêcher la fermeture d'une école. Puis, leur présence jadis tolérée, devint objet de mépris, elles sont décriées et accusées de voler de l'emploi. On leur préférera une enseignante non diplômée. À partir de 1940, il y a changement d'attitude dans certains milieux, on reconnaît alors l'expérience des femmes mariées et elles seront recherchées pour les classes difficiles.

Les bas salaires des institutrices rurales, le peu de chance d'avancement, des écoles pauvrement équipées, les conditions de vie peu attrayantes de la campagne, le peu de prestige de la profession, une pension insuffisante, des classes multiples surchargées d'élèves, font que ces jeunes femmes, surtout celles qui viennent de l'extérieur de la région, ne restent en moyenne que cinq ans dans l'enseignement. Plusieurs ne résistent que pendant un an.

Les relations de l'institutrice avec les parents, les commissaires, le curé, doivent être parfaitement harmonieuses, il y va de son intérêt. Elle doit s'attirer la sympathie de tous par sa conduite et son zèle dans l'accomplissement de son devoir. Dépositaire du savoir, elle joue un rôle important auprès des enfants et de sa communauté. Ainsi, elle devra parfois écrire des lettres, organiser des fêtes pour Monsieur le curé ou monter des saynètes, écrire des adresses, etc...

Entre 1900 et 1950, la petite école est la seule institution d'enseignement fréquentée par la majorité des enfants. Une institutrice rurale a sous sa responsabilité plus d'une trentaine d'élèves, réparties de la première à la septième année. Elle habite une école isolée, mal équipée, dépourvue de chauffage central, d'eau courante, avec sa classe unique à sept divisions. En 1937, elle touche 300.00 \$ par année, soit 5.60 \$ par semaine. De plus, elle

est souvent l'objet de critiques virulentes. Le système d'éducation lui-même, qui ne débouche sur rien de concret, offre peu d'intérêt pour les jeunes. Après la communion solennelle, l'école est souvent désertée. Le manque d'assiduité est un facteur de découragement, des exigences trop élevées de l'institutrice ont le même effet. Les changements d'institutrices, presque chaque année, se font aussi au détriment de l'enfant.

Le calendrier scolaire est sensiblement le même qu'aujourd'hui. La maîtresse doit tenir le journal d'appel, le registre des notes et des visiteurs, elle doit faire des rapports à l'administration concernant l'école. La préparation de classe n'est pas une sinécure, elle doit écrire ce qu'il faut faire pour chaque heure de la semaine et pour chaque classe. Les enfants, eux, doivent s'aligner en rang, toujours occuper le même siège, s'occuper à tous les instants, ne jamais quitter sa place sans permission, garder le silence, rester calme, lever la main pour demander la parole, faire des devoirs tous les soirs. Somme toute, une réglementation précise contraint l'école à une discipline absolue. Les élèves sont tenus d'obéir et d'apprendre.

Les institutrices, dans les école de rang, méritent toute notre gratitude. Bernadette Baril Chamberland, «Tante Bernadette», fut l'une d'elles. À Chazel, outre Bernadette, plusieurs femmes ont oeuvré dans l'enseignement. J'en nommerai quelques-unes: Marie-Paule Alain Bruneau, Hermine Alain Veillette, Rita Parent Lévesque, Jeanne-Aimée Rive Saint-Amant, Rollande Lambert Perron, Jeanne d'Arc Martel Saint-Amant, Cécile Roy et bien d'autres.

UNE JOURNÉE DE CORVÉE

Des corvées, il en est de toutes sortes. Toutes les paroisses de colonisation ont bâti leur église, leur presbytère, aménagé leur cimetière, coupé le bois de poêle pour l'église ; exécuté les grosses réparations par corvée. Les corvées duraient habituellement une journée, mais dans le cas des églises, plusieurs jours étaient nécessaires. Les particuliers faisaient une corvée, surtout lorsqu'ils construisaient une grange, moins souvent pour une maison. Par exemple, plusieurs granges furent construites à Chazel durant les années 1948 ou 1949, on se mit alors à parler de l'année des granges. Les colons avaient formé un syndicat de travail, Philippe Cossette en était le secrétaire. Ils coupèrent le bois durant l'hiver et le firent scier au printemps. Dès les beaux jours, ils se mirent à la construction. Ces travaux, de grande envergure, qui auraient nécessité une saison de travail à un ou deux hommes,

se terminaient dans des délais raisonnables. Parfois la nécessité faisait se réunir les paroissiens pour une corvée, par exemple lorsque le feu détruisait en quelques heures l'oeuvre de plusieurs mois de travail. Ainsi, lorsque la grange d'Odina Lacroix brûla quelques jours avant la période des foins, le temps pressait, il lui fallait reconstruire rapidement, sinon c'était la ruine. D'autres fois, ce sera pour reloger une famille éprouvée de la même façon.

Il existe bien d'autres corvées moins spectaculaires, dont on parle peu, mais tout aussi utiles. Deux ou trois cultivateurs mettront leurs ressources en commun pour effectuer semailles ou récoltes. Un groupe sèmera et entretiendra un champ de patates ensemble, et c'est dans la bonne humeur, qu'on partagera la récolte à l'automne. Les jardins communautaires existaient avant le nom. Le creusage d'un puits nécessitant le travail conjoint de deux ou trois hommes, des voisins offriront leur collaboration.



Construction de l'église de Saint-Janvier-de-Chazel, dans le cadre d'une corvée tenue à l'été 1951. 1^{ère} rangée : Josapha Saint-Amand, Camille Rive, l'abbé Louis-Joseph Boivert, curé, Oscar Bouchard, Paul-Émile Bordeleau, chef de chantier, M. Simard, concepteur de plans de Val-d'Or, Philippe Wait, Adélarde Noël et Eugène Turgeon. 2^e rangée : Gabriel et Jean-Guy Villeneuve, Désiré Bégin, (?), Donat Therrien, M. Veillette, Maurice Cossette et Benoît Lambert.

Une journée c'était chez l'un, le lendemain chez l'autre, et ainsi de suite. Pour rentrer le bois à l'automne, les enfants, du plus petit au plus grand, se joignaient aux parents pour la corvée. Dans les familles nombreuses, les oncles, les beaux-frères, les gendres, les neveux prêtent main forte, c'est une affaire de famille.

Les femmes aussi font des corvées, celles d'une même famille cuisinent la mangeaille des Fêtes. Elles font les conserves, montent le métier et font bien d'autres choses ensemble. Elles se réunissent pour faire le ménage de l'église, pour organiser une soirée paroissiale, préparer un repas de funérailles et aider des familles dans des circonstances pénibles. Les Fermières, c'est bien connu, ont excellé dans ces organisations.

Si la corvée est une tradition lointaine, il fut un temps où elle fut honnie en France, car elle était synonyme de travail forcé. Les paysans français devaient en effet fournir, obligatoirement, à leur suzerain, des journées de travail. En Nouvelle-France, et à plus forte raison en Abitibi, la corvée a une toute autre signification, c'est plutôt un genre d'entraide qui permet de résoudre un problème ou d'accélérer une besogne pressante. Les participants à une corvée ont souvent le sens de la fête. Tout se passe dans la bonne humeur, on s'interpelle, on se taquine, les rires fusent, mais le travail se poursuit.

La Gazette du Nord, dans son édition du 7 mai 1942, rapporte que Chazel a reçu plusieurs spécialistes en sciences agraires. Des conférences sur divers sujets furent données durant leur séjour. Les conférences de l'après-midi furent données par l'agronome Limoges, de La Sarre, et par l'agronome Larose, de Duparquet. Ce dernier parla de labour, de l'égouttement des terres et de la conservation des engrais verts. Quant à l'agronome Limoges, il intéressa l'auditoire au sujet du porc, plus particulièrement du porc à bacon. Au cours de l'après-midi, l'agronome Alcide Courcy, en charge de la Ferme expérimentale de Macamic, parla du jardinage, de préparation de la terre et de l'utilisation des engrais chimiques. L'agronome Létourneau, du district de Chazel, présente ensuite M. Labrie, de Ville-Marie, instructeur en industrie chevaline, qui présenta un long exposé sur l'élevage du cheval. Nul doute que ces conseils ont aidé nombre de colons à améliorer leurs méthodes de culture.

Au cours de la guerre de 1939-1945, un grave problème se posait aux Canadiens : était-on pour ou contre la conscription ? À Chazel, lors du plébiscite, la plupart des personnes qui avaient droit de vote se présentèrent au bureau de votation, chez Léonidas Lamontagne. Les listes électorales

avaient été dressées par Désiré Audet. Eugène Lemay était sous officier-rapporteur, et son frère Welly assumait la fonction de greffier. Le vote donna une forte majorité en faveur du non.

Le 17 septembre 1942, par une température idéale, plusieurs voitures se dirigèrent vers le petit Rang 9, chez Omer Labranche, où eut lieu la bénédiction d'une croix de chemin. Omer Labranche avait confectionné lui-même cette croix. L'assistance était nombreuse. Il y eut de beaux chants sous la direction d'Alfred Lemay.

Dans l'édition du 10 juin 1943 de **La Gazette du Nord**, nous retrouvons le compte-rendu de la visite de Mgr Joseph-Aldée Desmarais, alors en tournée paroissiale. Lors de l'arrivée de évêque d'Amos, plusieurs automobilistes de Chazel s'étaient portés à sa rencontre, à quelques milles de l'église. À son entrée au village, les Croisés eucharistiques et les Enfants de Marie, bannières en tête, acclamèrent l'auguste visiteur et reçurent ses premières bénédictions. Puis, transporté par les chants du choeur, Son Excellence fit son entrée dans l'église, accompagné par l'abbé J.-Zamilda Tremblay, curé de Macamic, et par l'abbé Éphrem Halde, curé de Palmarolle. Au choeur, on remarquait le père Lesage, supérieur et curé de La Ferme, et l'abbé J. Lefebvre, curé d'Authier. L'abbé Henri Roy agissait comme maître de cérémonie. Prenant la parole avant et après la confirmation de 34 enfants, Mgr Desmarais s'est dit heureux de distribuer à Chazel sa part de bénédictions. Il eut des félicitations chaleureuses à l'adresse du curé et des paroissiens pour le dévouement manifesté dans la décoration de l'église et la construction des trois arches érigées sur son passage.

La pratique religieuse était fervente en ces années-là. Mais l'on savait aussi s'amuser. Ainsi, on termina la Semaine missionnaire par une soirée récréative ayant un programme... presque exclusivement religieux. **La Gazette du Nord** du 11 novembre 1943, nous le rappelle : «Elphège Saint-Amant et Adeline Chamberland représentaient un roi païen et une reine païenne. Cette dernière, touchée par la grâce et la parole de Jésus lui-même, figuré par Aristide Saint-Amant, se convertit, après la lutte de l'âme qui hésite à se donner à Dieu. Solange Comeau, institutrice et Joseph Audet, figurèrent bien les instruments de la Providence dans la conversion de cette âme.»

Le 7 juin 1944, à la suite d'une conférence publique donnée par Samuel Audet, 45 sociétaires signent l'acte de fondation de la Caisse populaire de Chazel, qu'on place sous la protection de Saint-Janvier. Jules Milot en est nommé secrétaire-gérant et Eugène Turgeon président. 50 ans plus tard,

L'Écho d'Abitibi-Ouest, dans son édition du 25 septembre 1994, nous apprend que cela n'a pas toujours été facile pour la Caisse de Chazel, tout comme pour les autres caisses de l'Abitibi d'ailleurs. Mais le temps et la foi que les gens avaient en cette coopération ont été synonyme de succès. La Caisse jouit à ce moment-là d'un actif de 3.2 M\$, et fait la preuve que ses citoyens sont capables d'assumer la responsabilité de leur développement et la gestion de leur patrimoine.

En octobre 1945, on note l'arrivée de garde Colombe. Saint-Janvier compte alors 580 âmes, soit 103 familles. Cette année-là on y a baptisé 23 enfants, on y a célébré cinq mariages et cinq sépultures. Il y avait alors quatre classes dans la paroisse, et 96 élèves. Jeanne d'Arc Martel était titulaire de l'école No 1 Ouest, Adrienne Bélanger de celle du village, Marie-Paule Alain de celle du Rang 9, alors que celle du Rang 10 Est était vacante. Le 9 août 1945, Eugène Turgeon, secrétaire-trésorier de la Commission scolaire de Saint-Janvier, fait du recrutement d'institutrices. Salaire offert : 600\$ annuel. En 1948, la propagande créditiste causa bien des émois dans la population. Des chicanes naquirent entre parents, entre voisins. L'évêque d'Amos, Mgr Joseph-Aldée Desmarais, réagit fortement après que, dans une assemblée tenue à Rouyn, des orateurs (on devine un Réal Caouette en pleine forme, avec son franc parler) eurent fait une sortie intempestive contre le premier ministre du Québec et eurent conclu en ces termes: « Nous vaincrons tous les politiciens crasseux, même s'ils ont des surplus blancs. » Le 24 mars 1948, Mgr Desmarais adresse une lettre circulaire à son clergé, qu'il demande de lire au prône, et où il dénonce fortement la conduite des leaders créditistes. La hargne des chefs créditistes à l'endroit de l'évêque d'Amos était due en partie à son refus de leur louer ou de leur prêter les salles paroissiales, les seules disponibles dans les campagnes. Mgr Desmarais fait aussi paraître un texte dans **La Frontière**, sous le titre: «L'AUTORITÉ RELIGIEUSE DU DIOCÈSE D'AMOS ET LA PROPAGANDE CRÉDITISTE.» Une note de la rédaction précise même que «Son Excellence, Mgr J. A. Desmarais, évêque d'Amos, met en garde les fidèles de son diocèse contre les menées tendancieuses des chefs créditistes, en nous permettant de rendre publiques les déclarations faites récemment par Mgr Lucien Savard, son vicaire général, sous le titre «CETTE FARCE MACABRE A ASSEZ DURÉ.» Mgr Desmarais, dans sa lettre au clergé, se défend bien de faire de la politique, mais il précise : «En notre qualité de gardiens vigilants du troupeau... nous croyons qu'il est de notre devoir d'arrêter ce torrent de sale démagogie.» Bien sûr, nous ne sommes plus au temps d'Honoré Mercier, alors que la Cour suprême du Canada annulait des

élections «à cause d'influence indue du clergé», mais les curés, si bien appuyés, n'eurent aucune gêne à montrer du doigt, en chaire, ceux qu'ils estimaient coupables.

Suite à l'arrivée à Chazel du curé Armand Lepage, nous eûmes, mon mari et moi, l'occasion de l'amener pêcher la truite. C'était une si belle journée, nous étions en forêt, la sérénité et le calme nous environnaient. Une action de grâces nous vint naturellement aux lèvres. C'est alors que le curé Lepage me demanda, tout à coup, ce qu'il fallait penser des créditistes. Il était évident qu'il savait de quoi il parlait, et à qui, ayant certainement reçu des instructions comme nouveau prêtre, dans une paroisse qui à chaque élection votait majoritairement créditiste. Je lui répondis : «Nous avons des enfants que nous aimons, nous les envoyons à l'école, nous allons à la messe, nous nous confessons, nous communions, nous travaillons pour subvenir aux besoins de nos familles, de la même façon que les parents qui sont bleus ou rouges. Nous sommes actuellement avec vous, hier vous étiez peut-être en contact avec un bleu ou un rouge, que vous semble-t-il? Voyez-vous une différence?» Et ce fut tout, concernant ce sujet.

À l'époque, on entendit parfois parler du chemin de ceinture du lac. De quoi s'agissait-il exactement? Il s'agissait, en fait, de continuer le chemin du Rang 8 de Royal-Roussillon, de traverser la rivière La Sarre, à l'embouchure du lac Macamic, et de rejoindre de l'autre côté des chemins qui ramènent à Macamic, complétant ainsi le cercle. Ce projet peut nous paraître un peu farfelu, aujourd'hui, il avait cependant l'aval du conseil municipal, qui envoya à cet effet une lettre au député unioniste Émile Lesage, en 1948. On le pria de faire transporter le pont qui mène actuellement au Sanatorium et qui fut reconstruit en ciment, à la source de la rivière Poisson Blanc, dans le Rang 8 du canton Royal-Roussillon.

QUATRE MORTS DANS UN INCENDIE

L'édition du 27 janvier 1949 du journal **La Frontière** rapporte qu'à Saint-Janvier-de-Chazel, une mère de famille, Mme Arthur Hamel, née Therrien, âgée de 30 ans et trois de ses jeunes enfants, Monique, cinq ans, Hélène trois ans, et Guy, un an, furent victimes d'un grave incendie, qui a entièrement consumé leur domicile. La mère périt en tentant de sauver son bébé. Les trois aînés de la famille ont eu la vie sauve. Ce sont : Julien, 12 ans, Yvon, 9 ans et Thérèse, 6 ans. Arthur Hamel était absent de la maison au moment du sinistre. Il travaillait dans un chantier de l'Abitibi Paper, situé à Mace Pit, en

Ontario, à environ 35 milles de chez lui. Selon Thérèse Hamel, l'un des enfants survivants, le feu a été allumé par son frère Yvon. Celui-ci aurait allumé une allumette sur le poêle et l'aurait jetée dans la boîte à bois. Il paraîtrait que le feu s'est répandu en un rien de temps dans tout l'intérieur de la maisonnette. La maman était à ce moment à l'écurie en train de soigner les animaux de ferme, tandis que son fils aîné, Julien, était allé chercher de l'eau potable dans le voisinage. Sous la plume d'Armand Beaudoin, correspondant du journal **La Frontière** à La Sarre, le journaliste précise : «Dès le début de l'incendie, Yvon se précipita nu-pieds à l'extérieur et courut à l'écurie pour avertir sa mère. Thérèse voulut amener avec elle la petite Hélène, qui jouait dans la cuisine, mais celle-ci refusa de la suivre. Il ne semble pas que l'enfant ait fait des tentatives pour sauver son autre petite soeur, Monique, qui dormait à ce moment dans une chaise, ni le bébé Guy, qui se trouvait dans la chambre. La petite Thérèse ne tarda pas à suivre son jeune frère Yvon à l'extérieur. Tout comme lui elle était nu-pieds.»

«La maman arriva précipitamment sur les lieux et déclara qu'elle allait tenter de sauver son bébé. Un citoyen de la localité, Edmond Audet, qui passait justement par-là, voulut l'en dissuader mais en vain, Mme Hamel pénétra dans la maison, mais elle fut apparemment suffoquée par l'intense fumée et ne put ressortir. Un grand nombre de voisins se rendirent sur les lieux et firent de vains efforts pour tenter de sauver les sinistrés et la maisonnette. Des témoins ont déclaré avoir aperçu assez longtemps, durant l'incendie, Mme Hamel qui se tenait debout non loin de la porte par où elle était entrée. À un moment donné le plancher céda et elle disparut sous leurs yeux. On a déclaré qu'elle ne paraissait pas avoir le bébé dans ses bras. Les sauveteurs n'avaient retrouvé mardi midi que les ossements de la mère.»

«Arthur Hamel a été immédiatement averti du terrible drame et la compagnie Abitibi Paper a mis une autoneige à sa disposition pour le transporter la nuit même dans sa paroisse. Un représentant du journal l'a rencontré mardi midi dans un magasin de l'endroit. Il avait fait une première tentative pour se rendre sur les lieux de l'incendie, situés à environ trois-quarts de mille plus loin, mais il ne s'était pas senti le courage nécessaire et il avait rebroussé chemin.»

«Le coroner, le docteur Joseph Poiré, de Macamic, devait se rendre sur les lieux mardi après-midi pour tenir une enquête. Les enfants survivants ont trouvé refuge chez un voisin, Eugène Turgeon. Mme Hamel laisse dans le deuil trois soeurs : Mme Sylvio Lépine (Rose Alma) de Macamic, Mme Wellie Trépanier (Yvonne) et Mme Arthur Audet (Évelyne) qui habitent Chazel, ainsi que trois frères : M. Donat Therrien, de Chazel, M. Émile

Therrien, de Macamic et M. Wellie Therrien de Chazel.»

La même année, soit le 23 octobre 1949, les paroissiens de Chazel se réunissent en assemblée, pour demander l'ouverture d'une succursale de la Société Coopérative. De très nombreuses signatures font la preuve de l'intérêt qu'on porte à cette affaire.

PORTRAIT D'UNE INFIRMIÈRE.

Nicole Dionne, infirmière, a oeuvré à Chazel de 1950 à 1954. Elle succédait à Priscille Morin, qui avait oeuvré à Chazel les deux années précédentes. C'est Jeannette Coulombe qui avait inauguré ce dispensaire, en 1945. D'ailleurs, celle-ci reviendra à Chazel après le départ de Nicole Dionne, et elle restera en poste durant 25 ans, c'est-à-dire, jusqu'à la fermeture des dispensaires de colonies.

Nicole Dionne était une jeune femme aux goûts aventuriers, qui ne pouvait se contenter d'un train-train journalier et ennuyeux. Elle avait besoin d'air et d'espace. Elle était du genre de ceux qui deviennent des bâtisseurs de pays. L'Abitibi avait besoin d'infirmières. Elle répondit : j'arrive. C'est en plein coeur de l'hiver qu'elle eut son premier contact avec notre région. Mais bien vite, comme tant d'autres, elle fut conquise et put écrire avec des accents de sincérité : «Dans ce Nord aux dimensions généreuses (...) le ciel paraît plus clair, plus transparent qu'ailleurs (...) Rien que de l'azur et de la terre, la vue, comme en plein océan ne butte que sur la ligne d'horizon. Aucun obstacle non plus sur la route de l'aquilon. (...) Le vent de l'Abitibi court librement (...) et comme lui, (...) on n'est pas loin de se sentir allégé (...) prêt à se mettre au travail, avec le goût violent de matérialiser ses utopies refoulées. En ces lieux qu'on prétend hostiles, à force de foi, les rêves deviennent réalités. C'est une terre hospitalière, mais accapareuse, jalouse de posséder votre âme en son entier. Il faudra accepter d'oublier, éviter de comparer...»

Sitôt installée, elle dut se rendre compte qu'ici on retardait d'un demi-siècle sur la grande ville. Pas d'eau courante, pas d'électricité : les petites lampes à l'huile n'étaient pas que décoratives. Le téléphone, récemment installé, avec ses sonneries répétées, s'avérait un mystère pour la nouvelle venue. En désespoir de cause, elle traversa au magasin général et raconta ses mésaventures téléphoniques à un auditoire fort attentif. Après un grand éclat de rire général, on s'empessa de l'instruire sur le système qui desservait une trentaine d'abonnés sur une seule ligne, et sur la manière de reconnaître les appels. Un coup... deux coups... un petit... un long... deux longs... Bien des

combinaisons possibles. Ce système servait un peu de journal local, on n'avait qu'à tendre l'oreille... La discrétion ?

Bien intentionnée, riche d'un savoir qu'elle rêvait de partager, la nouvelle venue dut bientôt en rabattre. Les colons lui firent comprendre finement, mais clairement, que c'était elle qui devait s'adapter, ce qu'elle fit rapidement. En 1974, donc quelques années après son séjour à Chazel, elle publiait, sous le pseudonyme de Berith, un livre ayant pour titre *Rocabérant* ou *Les tribulations d'une jeune infirmière chez les pionniers de l'Abitibi*. Elle y raconte des anecdotes vécues dans un village de colonisation. Des lecteurs de Chazel, qui ont lu le livre, ne se sont pas reconnus dans tous les épisodes racontés. Nicole Dionne a aussi été infirmière à Rollet et à Cadillac, et le livre ayant été écrit sous forme de roman, cela laisse à l'auteure la latitude de broder quelquefois, ce qu'elle fit avec bonheur.

Néanmoins, certaines anecdotes sont spécifiques à Chazel, et même si la romancière a changé les noms, on ne peut s'y tromper. Celle du garçonnet qui s'est noyé dans un puits, par exemple. «...centre d'une trinité, pôle magnétique d'une jeune famille qui l'avait ardemment désiré, ce bout de choux aux boucles blondes et aux yeux noirs, n'était pas loin de se prendre pour le nombril du monde. Ses parents semblaient prêts à déverser sur lui d'inépuisables réserves d'admiration et d'indulgence. Ce petit d'homme savait en charmer plus d'un et il était particulièrement choyé par les voisins qui le gâtaient. Cette famille nombreuse lui procurait autant d'oncles et de tantes d'adoption que son coeur en désirait.» Puis survint le drame, le petit Michel Ladouceur a été inhumé le 11 mai 1953. Il était âgé de 3 ans et 11 mois.

Certains épisodes sont plutôt farfelus, mais racontés avec beaucoup d'humour. La dame qui est tombée sur son «ominion» ; le bonhomme dans sa cabane au lac Seychelles, qui chauffe son poêle en y mettant un arbre entier et en le poussant à mesure qu'il brûle ; un patient qui goûte au sirop pour le rhume avant de l'acheter et cet autre, qui rapporte des médicaments désuets et des petites bouteilles vides dans l'espoir d'obtenir un crédit. Mais quand elle raconte une sortie en autoneige avec Philippe Beudet, tout de suite nous reconnaissons Philippe Audet. «L'autoneige s'annonce dans la cour du dispensaire bourdonnant d'une façon assourdissante et ses phares indiscrets fouillant jusqu'au fond de la maison». On vient la chercher pour accoucher la petite Mona, 16 ans, mariée depuis quinze jours. «La petite Mona» dit-elle, incrédule. Son interlocuteur répond : «Dans not' temps, c'était un peu moins rapide, mais la jeunesse d'aujourd'hui vous savez, avec toutes les inventions du siècle, ça va vite... diablement vite.»

L'anecdote du curé Philibert, qu'elle décrit fort bien, qui lui fait anesthésier ses porcs avant de les faire abattre est aussi reconnaissable que véridique. Cette boucherie peu conforme suscita bien des conversations. La viande fut entreposée dans la chambre froide de la coopérative, l'agronome la déclara impropre à la consommation, car contaminée par le chloroforme. Mais, le curé persistait à penser à part lui que la viande n'était pas mauvaise pour autant. Bien plus tard, le curé ayant quitté la paroisse, des bénévoles se dévouèrent au presbytère. Ils découvrirent, au sous-sol, de nombreux pots de conserves de viande, qui semblaient intacts. Mais, ouverts, ceux-ci laissèrent échapper un fumet très prononcé... celui du chloroforme. On avait donc mis la viande contaminée en conserve.

Nicole Dionne, qui sera mieux connue sous le nom de Nicole De La Chevrotière, consacre ensuite quelques pages à décrire l'arrivée de l'électricité. La pose des poteaux, la paroisse envahie par les entrepreneurs électriciens qui briguent des contrats de filage. Elle témoigne de leur sang-e, de leur initiative, de leur exubérance qui crée un climat de gaieté et de jeunesse qui commençait à lui manquer, et finalement de son mariage avec l'un d'eux. La naissance d'un premier enfant compliqua tellement le travail de l'infirmière qu'elle dut quitter la place. Elle emportait dans ses bagages, «des meubles, du linge d'enfant, des espoirs et de bons souvenirs.» Nicole se souvient de Chazel avec bonheur, à preuve : le poème suivant, qu'elle vient de m'offrir.

GUILLAUME DE CHAZEL

*Nommé en Canada au poste d'intendant
Le Chevalier Chazel vogua vers l'Occident
Mais jamais il ne vit la fin de son voyage
Traversant l'Atlantique son bateau fit naufrage
Le voilier "Le Chameau" battu et démâté
A bu sa ration d'eau pour une éternité
Guillaume de Chazel, homme au destin tragique
N'a pu apercevoir les rives d'Amérique
Avec tant de marins, de navires engloutis
Il a trouvé sommeil et repos de l'esprit
Sous les abîmes noirs des vagues écumantes
Qui bercent à toujours les âmes véhémentes*

*Dans les confins du Nord des hommes sont venus
Fidèles à leur devise, ils se sont souvenus
Quand arriva le temps de nommer leur village
Ton nom a accosté et fini son voyage
C'est ainsi qu'est nommé l'endroit de Saint-Janvier
Où des hommes vaillants furent les pionniers
Aujourd'hui comme hier la vie se recommence
Et ancrée dans nos coeurs, persiste un peu de France*

Le 26 avril 1951, les paroissiens se réunissent en assemblée pour demander l'approbation de l'évêque en vue de la construction de l'église. La requête contient de très nombreuses signatures. La nouvelle église fut inaugurée lors de la messe de minuit, en 1951. L'année suivante, le magasin coopératif ouvrait ses portes, dans le local de l'ancienne chapelle. Le 16 octobre 1954, la toiture de l'église fut considérablement endommagée, à la suite d'un ouragan, baptisé Hazel, qui a laissé à certains endroits 18 cm de pluie en moins de 24 heures, et dont les vents ont atteint jusqu'à 124 km à l'heure. Quand il arriva à Chazel, samedi, le 16 octobre 1954, probablement à bout de souffle, il était encore capable de méfaits. Vu l'urgence des travaux de réparation, les finances précaires de la Fabrique et l'incertitude dans laquelle la plongeait la compagnie d'assurance, une assemblée fut tenue le 17 octobre, afin de prendre les dispositions qui s'imposaient. On proposa alors de faire une demande d'aide au député provincial, Émile Lesage. Finalement, la Fabrique de Saint-Janvier réclama aux assureurs le montant de 228.68 \$ pour les réparations.

PÉRIODE DE TRANSITION, 1950-1964

Vivre sur une terre, avant 1950, constituait encore un mode de vie. On y travaillait toujours comme au temps du curé Labelle, tout se faisait à la main. L'hiver, les hommes partaient aux chantiers. Le sciote et la hache étaient encore les seuls outils employés. Les chevaux, tant sur la ferme qu'en forêt, participaient à tous les travaux : défrichage, essouchement, labourage, hersage, semences et récoltes, débusquement et transport du bois. Timidement, des changements se produisirent. Vers 1945-1946, le gouvernement mit des tracteurs à la disposition des colons pour faire du défrichage et du labour. Il fallait voir ces mastodontes retourner la terre en y enfouissant broussailles et même des arbres se coucher comme dans leur cercueil et y être enterrés de belle façon. Cela ne donnait pas le goût de recommencer à

faire de la terre à la manière conventionnelle. L'électrification rurale s'achevait. Les particuliers commencèrent à mécaniser leur ferme. Les scies mécaniques firent leur apparition dans les chantiers. De belles grandes granges-étables furent construites. Cependant, un choix s'imposait, les colons-bûcherons durent s'y résoudre. Certains facteurs furent décisifs. Par exemple, le fait que le travail forestier, de saisonnier qu'il était, se prolongeait maintenant toute l'année, excepté pour une courte période lors du dégel. La compagnie Abitibi, opérant à proximité, à la frontière de l'Ontario, offrait toujours du travail à ceux qui le désiraient, à des salaires alléchants. Ainsi, ils furent nombreux à choisir la forêt plutôt que la ferme.

Durant cette période, de profonds changements structurels et irréversibles ont transformé les mentalités. La guerre est terminée et la crise est pratiquement résorbée. C'est le retour à la normalité : les hommes au travail et les femmes à la maison. Une véritable concertation des autorités s'employa à persuader les femmes que la carrière de bonne ménagère était le salut et le bonheur pour toutes les femmes. Cette mystique fut vantée partout, les magazines, la publicité, la télévision s'en firent les promoteurs. D'abord destinée aux femmes d'ouvriers qui travaillaient aux usines durant la guerre, elle s'appliqua avantageusement à toutes. Le métier de femme devint une occupation très sophistiquée. Il fallait varier les menus, suivre les principes d'une saine alimentation, utiliser les ressources du congélateur, maîtriser la cuisson des légumes sans eau pour ne pas perdre les précieuses vitamines. Stériliser les biberons, donner X onces de lait, d'après les conseils de l'infirmière, pour ne pas surcharger l'estomac délicat des bébés, avec comme résultat que quelques unes d'entre-nous se firent dire par leur médecin que nous laissions nos enfants crever de faim

Coudre était devenu un impératif. Faire le ménage représentait une véritable entreprise. Les beaux plafonds blancs, les beaux linoléums, il fallait bien les laver. On ne porte plus les vêtements une semaine avant de les laver. C'est chaque jour qu'on les change, fini le temps où vous étiez perçues comme malpropres ou femmes de vie si on voyait vos petites culottes plus d'une fois par semaine sur la corde à linge, c'est le contraire qui sera remarqué. Les mouchoirs de papier, les serviettes hygiéniques et les couches jetables n'étaient pas encore accessibles. L'éducation des enfants s'était transformée en une redoutable occupation, on n'en finissait plus de prodiguer les conseils. Les dilemmes se multipliaient : fallait-il permettre ou interdire? Quel jouet éducatif fallait-il acheter? Comment devenir l'ami de ses enfants? Nos timides essais pour les instruire des choses de la vie et du sexe étaient

vite blâmés. Une élève de 9^e année s'est vue confisquer, par la religieuse enseignante, le livre *La mère canadienne et son enfant*. Les femmes de notre milieu ont assumé leurs responsabilités. Simultanément, elles ont été épouses et mères, médecins et infirmières, parfois sage-femme, diététicienne et cuisinière, professeures, psychologues et conseillères en orientation, coiffeuses, couturières, confidentes et amies.

On n'arrête pas le progrès. Ainsi, *La Frontière* du 24 juillet 1958 fait état du creusage de nombreux puits artésiens. En 1958-1959, 109 puits artésiens furent creusés en Abitibi-Ouest. Certains colons de Chazel ont pu en profiter. L'eau potable est indispensable sur un lot de colonisation. Nous vivons au siècle de la machinerie et de la motorisation, il n'est donc plus de mise d'aller puiser l'eau à la rivière ou au ruisseau, pour les besoins domestiques ou pour abreuver les animaux. Le ministère de la Colonisation possédait les foreuses à diamant et à marteaux nécessaires pour l'exécution de ce travail. À cent pieds de profondeur, on rejoindra parfois la nappe d'eau, mais parfois ce sera à 500 pieds. L'un des nôtres, Émile Bouchard, a fait ce travail durant de longues années, il devint spécialiste en tout ce qui concerne tant le creusage de puits que l'installation de pompes. L'arrivée de l'électricité dans les fermes, à peu près vers la même période, en permit l'installation et compléta ainsi le processus de modernisation

Durant l'été 1959, trois demoiselles Veillette, deux soeurs et leur cousine, ont contracté mariage à Chazel. Les deux soeurs, Clémence et Anita, filles d'Albert Veillette et d'Alice Petit, marièrent, le 5 septembre, Florent Deslongchamps (fils de Rodolphe Deslongchamps et de Maria L'Heureux) d'Authier-Nord, et Léandre Nickner (fils de Félix et d'Alexina Massé) également d'Authier-Nord. L'autre mariée fut Édith Veillette, fille de Léopold Veillette et d'Albana Trépanier, qui épousa Jean-Paul Bourgoin, fils d'Aldéric Bourgoin et d'Hélène Leclerc, de Longlac, en Ontario.

PORTRAIT

Une femme, qui a laissé sa marque à Chazel est bien Isabelle Giasson Audet. Un article paru dans *La Frontière* du 20 juillet 1977 nous apprend qu'elle est originaire de L'Islet, et que c'est en répondant à l'invitation d'un frère demeurant à Amos, qu'elle prend contact une première fois avec l'Abitibi et décide d'y rester. Elle enseigne d'abord, pendant deux ans près de La Motte, avant de s'installer à Chazel et de s'intéresser au commerce et au bureau de

poste. Il y a quelques années, raconte Mme Audet, quand une femme mariée était maître de poste elle devait, pour les papiers officiels, donner le nom du mari. «Ce n'est plus comme ça aujourd'hui, précise-t-elle avec assurance».

Isabelle Giasson Audet, à titre de maître de poste, a donc dépouillé pendant plusieurs années, chaque jour, le courrier destiné aux citoyens de Chazel et préparé la «malle rurale» que le postillon distribue ensuite aux personnes demeurant dans les rangs. Les archives de Poste Canada mentionnent les maîtres de poste suivants pour le bureau de Chazel, district électoral fédéral de Témiscamingue, à partir du 19 août 1935 : Désiré Audet, Emma Giasson, Isabelle Giasson, Edmond Audet de 1940 jusqu'à sa retraite en 1979, puis Pauline Audet depuis le 29 octobre 1979.

Là n'est pas la seule fonction de Mme Isabelle Giasson Audet. Il faut ajouter qu'elle a mis au monde et éduqué cinq enfants, tout en s'occupant de l'épicerie, principal commerce du village. Avec le recul, elle n'hésite pas à affirmer qu'elle recommencerait : «Mon mari et moi, on se complétait bien, il s'occupait principalement du transport des écoliers et de la «malle rurale» et moi du commerce et du bureau de poste. J'ai toujours eu des responsabilités en plus de ma famille : j'ai toujours eu un salaire, beaucoup de contacts avec le monde et de longues heures de travail. J'ai ça en moi. J'ai aimé ce genre de vie, parce qu'il m'a permis de ne pas vivre enfermée dans une maison. Malgré les exigences du métier, je me suis toujours sentie libre». Par son intérêt, sa détermination, son ardeur au travail et son entregent, Isabelle Giasson Audet a su contribuer à maintenir à flot l'entreprise familiale.

Nous voilà un 24 juin, en 1962, et La Sarre veut faire de ce jour une journée mémorable. Elle invite les paroisses environnantes à participer à un défilé monstre de chars allégoriques. Celui de Saint-Janvier-de-Chazel aura pour thème : la Croix du chemin. Les bénévoles, qui l'ont construit, pourront en être fiers, à juste titre, car il se classe 8^e sur 90 participants.

LES TRAVAUX D'HIVER

Nous parlons volontiers de progrès, à mesure que les années s'écoulent. Mais la vie n'est pas toujours assurée ni plus facile de ce fait. Pour pallier le chômage et le manque à gagner de leurs citoyens, les municipalités et les colonies organisèrent ce qu'on appelait «les travaux d'hiver», comptant sur les subventions des deux paliers de gouvernements pour aider à financer les dits travaux. Des situations, qualifiées de scandaleuses, par les journaux du temps, en particulier par **La Frontière**, affligeaient alors certaines familles

du comté. Ainsi, un fonctionnaire témoigne, dans une lettre ouverte, adressée le 27 mars 1963 au ministre des Affaires municipales, Pierre Laporte, que pas un sou n'a encore été versé aux travailleurs. Deux ou trois municipalités, seulement, ont pu emprunter pour faire face à la situation. Elles doivent de plus assumer l'administration de ces travaux, payer 10% des salaires, les assurances et les matériaux nécessaires à leur poursuite. Or, qu'arrive-t-il dans une paroisse quand toutes les familles ne retirent aucun salaire, qu'elles achètent à crédit à l'épicerie, qu'elles se font soigner à crédit, qu'elles s'habillent à crédit et qu'elles se font menacer de se faire couper l'électricité ? Des cas de scorbut ont même été détectés chez des enfants, on parle donc de malnutrition et cela, en 1963. De plus, ces travaux, faits dans des conditions hivernales difficiles, étaient souvent pénibles. Chazel a eu de ces travaux, je me rappelle que mon père y travailla avec d'autres. On parle de défrichage et de nettoyage de terrains, de coupe et de préparation de poteaux, d'élargissement de l'emprise de la route. Pour l'hiver 1961-1962, ces travaux furent évalués à 40 000\$ à Chazel. La part du gouvernement du Canada représentait 20 000\$, celle du gouvernement québécois 16 000\$. La municipalité, qui devait fournir les 4 000\$ manquants, préleva une taxe sur les biens fonds imposables. Ces travaux se sont poursuivis pendant plus d'un hiver. La construction des trottoirs de ciment, en bordure du terrain de la Fabrique, résulte de ces travaux.

En 1965, deux femmes furent nommées marguillières de la paroisse de Saint-Janvier, il s'agit de Jeanne Asselin Gélinas et de Gisèle Chamberland Bouchard. La première femme élue à la municipalité de Chazel fut Colette Savard, en 1981.

SECRÉTAIRES-TRÉSORIERES **EUGÈNE TURGEON et ADORA TURGEON-BOUCHARD**

Dans une petite municipalité comme Saint-Janvier-de-Chazel, surtout au début, le seul employé municipal est le secrétaire-trésorier. Il lui incombe de percevoir les taxes et d'accomplir d'autres tâches : assister aux réunions du conseil et en faire le compte-rendu, faire les rapports exigés par les autorités fédérales et provinciales, préparer les procès-verbaux, les avis de taxes et autres, faire les entrées dans les livres comptables. Eugène Turgeon, auquel sa fille Adora Turgeon-Bouchard a succédé en 1972, ont occupé le poste de secrétaires-trésoriers de Chazel durant cinquante ans, de 1938 à 1988. Eugène Turgeon fut aussi secrétaire de la Commission scolaire, jusqu'au regroupement des petites commissions scolaires en une seule. Adora

Turgeon-Bouchard se souvient des premières années, alors que les assemblées se tenaient dans la maison de ses parents. En hiver, par exemple, cinq ou six hommes s'amenaient bien emmitouflés, enlevaient leurs gros capots et s'installaient autour de la table de la cuisine. Les discussions commençaient et duraient parfois assez longtemps. Bien sûr, nous nous tenions à l'écart autant que faire se peut, dit-elle, mais le bruit des voix, la fumée des cigarettes et des pipes nous incommodaient et nous ne parvenions à nous endormir que très tard. Dès leur départ, ma mère s'empressait de laver le beau linoléum, que la neige collée aux bottes avait sali. Le gros coffre-fort contenant les papiers de la municipalité occupait un espace non négligeable dans la maison. C'étaient les manières du temps. Lors d'un souper paroissial, le 23 novembre 1969, le curé Lamothe et Camille Chaput remercièrent Eugène Turgeon et son épouse pour les nombreux services qu'ils avaient rendus à la communauté. Pour l'occasion, une magnifique gerbe de fleurs leur fut offerte.

La première messe, célébrée par l'officiant face au peuple, fut dite le 5 juillet 1964. L'année suivante, le 7 mars 1965, la messe fut pour la première fois célébrée en français. Les anniversaires de mariage tels les noces d'argent et d'or sont des occasions pour les enfants de témoigner leur amour, leur gratitude à leurs parents, et Chazel a vu plusieurs de ces fêtes au fil des ans.

En 1966, soeur Hélène de la Croix, s.s.j., était supérieure et professeure au couvent de Saint-Janvier. Soeur Armand-Marie, s.s.j., était titulaire de la classe de 1^{ère} année, sacristine à l'église paroissiale et professeure de chant. Soeur Sainte-Clothilde, s.s.j. était cuisinière alors que soeur Sainte-Cécile, s.s.j. était titulaire en 9^e année à la Commission scolaire régionale Lalonde de La Sarre, à titre de professeure de mathématiques et de religion. Quant à soeur Pauline du Carmel, s.s.j., elle était titulaire en 5^e année.

Le CARTEL de décembre 1976 souligne que notre équipe de ballon-balai remporte de brillantes victoires sur des municipalités beaucoup plus importantes.

Une PME a vu le jour à Chazel, en 1979. Elle était gérée par des femmes et a fonctionné jusqu'en 1984. J'en étais la propriétaire. Il s'agissait d'un atelier de céramique. Toutes les étapes de fabrication y étaient pratiquées : le coulage, la décoration, la cuisson et le vernissage. Après avoir démystifié le procédé de fabrication des belles pièces coûteuses, qu'on retrouve sur les tablettes des magasins, j'ai voulu faire partager ce savoir avec d'autres. Les cours, donnés aux adultes sous la tutelle de la Commission scolaire Abitibi, ont été

propices. Je visitai des ateliers à Toronto, et j'élaborai un projet, qui après bien des tergiversations, se concrétisa. Pour être à la hauteur, je suivis des cours à Toronto. Les séminaires que nous offrions étaient suivis par des gens de toute la région, d'Amos, de Rouyn, de Hearst. Faire de la céramique est très valorisant et enrichissant sur le plan personnel. J'ai connu des personnes qui ont réussi à surmonter de graves handicaps en s'y adonnant.

À cette époque, la région commençait à s'organiser sur le plan touristique. L'Association touristique nous envoyait parfois un autobus bondé de gens qui visitaient l'Abitibi. Nous faisons alors démonstration du coulage d'une pièce et expliquions le processus pour parvenir à la phase finale. Ces gens venaient d'aussi loin que Québec ou de la Beauce. La crise, qui survint vers 1982, et un certain essoufflement amenèrent la fermeture de l'atelier.

LES VENDEURS ITINÉRANTS

Nous avons tous connus des «peddlers», ces vendeurs itinérants qui ont parcouru le Québec à toutes les époques. Celui dont je veux vous entretenir s'appelait Abraham. J'étais enfant quand je l'ai connu et il était déjà très vieux, mais 20 ans plus tard, il était toujours le même, sauf que les rides s'étaient accentuées et qu'il était un peu plus voûté. On disait de lui que c'était un Juif, comme on appelait Polonais ceux qui n'étaient ni Français, ni Anglais. Ce qui ne veut pas dire grand chose, en fait. Plus tard, on a dit qu'il était Syrien. Quoi qu'il en soit, il faisait son métier sérieusement. Il parcourait la campagne, assis sur le siège avant d'une voiture légère, un peu bringuebalante. La pipe entre ses dents jaunies, il guidait un cheval qui aurait pu de lui-même parcourir le comté, s'arrêter à chaque maison, brouter quelques touffes d'herbes sur le rebord du fossé et reprendre la route quand il aurait jugé le temps venu. Une cabane rudimentaire était installée sur la caisse de la voiture. Elle était remplie de toutes sortes de vêtements ; il y en avait pour les enfants, les femmes et les hommes. Un témoin l'a vu retirer de grosses boîtes bien ficelées, à l'arrivée du train, à Macamic. D'où provenaient-elles? De Montréal sans doute, probablement de compatriotes qui faisaient ce négoce, rue Saint-Laurent.

Quand il arrivait près d'une maison, les gens sortaient et se pressaient auprès de sa cabane. Après échange de quelques civilités, il ouvrait la porte, de ce qui était, pour nous les enfants, la caverne d'Ali Baba. Nous restions accrochées à la jupe de notre mère, curieuses mais un peu craintives tout de même. «Une belle petite robe pour toi fillette ! Pour toi petite madame...

regarde ! Joli... jolie... juste à ta taille...» Et, c'était vrai, souvent. Il connaissait son affaire, le vieil Abraham. «Pour travailler, toi papa. presque neuf...pas usé...une vraie aubaine...tu n'auras pas froid avec ça. Et, les prix dans tout ça ? Presque rien... rien... 25 ¢... 50 ¢... 2 \$... Tiens ! J'ajoute cette robe pour la petite... cette blouse pour toi... jolie madame et cette culotte pour le papa... 3 \$... c'est donné, toute une brassée de vêtements.» Nous courions alors à la maison pour essayer, chacun, ses vêtements.

Mais, pour profiter des largesses d'Abraham, il fallait l'écouter discourir en vantant sa marchandise; bref, il fallait lui manifester du respect. Certains le volaient, en enfilant manteau par-dessus manteau ou en se groupant et tout à coup il y en avait un qui disparaissait avec la pièce convoitée. S'il ne s'en apercevait pas immédiatement, sa mémoire visuelle lui rappelait plus tard qu'il lui manquait tel ou tel vêtement. Certains l'ont même enfermé dans sa cabane, alors qu'il était tout au fond, cherchant une pièce cachée. C'était une farce pour sûr, mais qu'il ne prenait pas. Il disait : «Celui-là... mauvais garçon... enfermé moé... ou volé moé.» Au contraire, si vous lui plaisiez, il offrait une orange à la petite et faisait montre de complaisance dans les prix. D'une époque révolue, ce «peddler» reste dans nos souvenirs.

L'un des nôtres, Armand Bouchard, a lui aussi, parcouru les paroisses abitibiennes, avec un autobus rempli de vêtements de toutes sortes. Des vêtements usagés, il est passé aux vêtements neufs. Qui ne se souvient de sa gentillesse envers le public? À la veille des classes, c'est de lui que les mamans achetaient, à prix raisonnable, les vêtements pour habiller de neuf leur marmaille pour la rentrée. Dans un autre ordre, le travailleur a-t-il oublié d'acheter des vêtements indispensables dont il aura besoin le lundi suivant à son travail, il accourt chez M. Bouchard, où il pourra choisir, parmi des vêtements de qualité, ce dont il a besoin.

AIMÉ LAMOTHE, PRÊTRE, AU COURS DE NOËL 1978

Cette année là, Aimé Lamothe, notre curé, s'était mis dans la tête, d'inviter le «Ptit Jésus» à naître chez nous. Aussi, lui avons-nous énuméré tous les avantages qu'il y trouverait. Bien sûr, il serait le bienvenu dans toutes les demeures de Saint-Eugène et de Saint-Janvier-de-Chazel. Aimé le premier, aurait offert sa chambre, les religieuses lui auraient fabriqué de beaux vêtements et préparé un bon lit. Tous les Deschênes, les Tremblay, les Savard, les Delage, les Desbiens, les Ducharme, les Bouchard, les Bois, les Boulianne le recevraient avec joie, ils lui achèteraient des cadeaux. À Saint-

Janvier, les gens seraient tellement fiers qu'il naisse chez eux, qu'ils lui auraient organisé une fête. Madame Morrissette serait à l'orgue. À la chorale, Jeanne d'Arc, Lise, Georgette, Robert, René et les autres auraient mis tous leur coeur dans leur chant. Joseph ou Gérard aurait annoncé sa naissance en entonnant le «Minuit Chrétien.» Des bénévoles se seraient chargés de la crèche vivante, ils auraient trouvé des bergers chez les fermiers, quelques jeunes se seraient déguisés en mages pour t'offrir nos cadeaux. Il n'aurait pas besoin de se faire crucifier pour se faire connaître, on parlerait de lui, à tout le monde, on serait ses apôtres. Aimé aurait continué son plaidoyer en faisant valoir à Jésus, qu'il aurait eu le choix du Rang où il aurait voulu naître : dans le 9, le 10 ou le 2, et il se permet quelques conseils.

«Tu serais bien chez Andrée, dans le 2, dit-il, elle a un beau ber fait dans un tronc d'arbre. Mais c'est loin et les gens du village n'aimeraient pas ça. Choisir entre le 9 et le 10, j'aime mieux ne pas être à ta place... Tu sais que ça fait longtemps que ça dure et on est pas encore tout à fait raccordé. Au village, Madame Michaud serait honorée de te recevoir, elle aime les gens comme toi. Mais tu serais aussi bien chez Félicienne, chez Colette, chez Jean-Claude et Sylvie, chez François et Émilie, chez Réjean et Lilianne, chez Marcel-Henri et Florianne, chez Normand et Marie-Rose, chez Donald et Élisiane, chez Lise et Gilles, chez Denis et Jeannette. Il y a aussi, chez Normand et Ginette ou André et Pauline, tu sais, ils viennent juste d'avoir un beau petit bébé comme toi! Il y a aussi chez Rénaud et Nicole et chez Patrice et Danielle. Si, tu vas ailleurs qu'au village, tu pourras choisir, entre chez Raymond et Monique, Jean-Paul et Pauline, Jean-Pierre et Lucie, Réjean et Sylvianne, Michel et Raymonde, Gérard et Céline, François et Monique, Alphonse et Huguette ou encore Claude et Diane, Guy et Linda et Denis et Micheline. Peut-être que tu préférerais aller dans des familles qui sont habituées avec les enfants comme chez Berthier et Denise, chez Émilien et Colette ou chez Robert et Lisette ou chez René et Armande ou chez Zoël et Aline ou chez Roger et Colette. Tous sont prêts à te recevoir. Ils auraient pitié de ta jeune mère de quinze ans, qui a l'air d'une enfant, qui n'ose pas nous regarder, tant elle est effrayée par ce qui lui arrive, surtout qu'elle est accompagnée par un vieux aux cheveux longs avec une barbe, qui se dit ton père. Il viendra... Aimé en est convaincu. Merci Petit Jésus de venir chez nous.» Et c'est signé : Aimé. Le texte avait paru dans *Le Cartel* de décembre 1978.

LES RELIGIEUSES

Les soeurs de Saint-Joseph de Saint-Vallier soulignent, en 2003, le centième

anniversaire de leur arrivée au Québec. Cet événement sera célébré d'une façon spéciale, à Québec le 19 juillet, et le 17 août à Saint-Jean-Port-Joli, lieu d'implantation de la congrégation. Huit religieuses originaires de la région sont membres de cette congrégation : soeur Gaétane Carrette, originaire de La Sarre, soeur Liette Frappier, originaire de Macamic, soeur Denise Nadeau, originaire de Languedoc, soeur Colette Proulx, originaire de Saint-Janvier-de-Chazel, soeur Cécile Provencher, originaire de Saint-Janvier-de-Chazel, soeur Noëlla Veillette, originaire de Saint-Janvier-de-Chazel, et soeur Alice Veillette, originaire de Saint-Janvier-de-Chazel, décédée en 1995. En 1956, à la demande du curé Armand Lepage, trois religieuses de cette communauté s'implantent à Chazel.



Sortie d'une messe solennelle célébrée par Mgr Joseph-Aldée Desmarais, à l'occasion d'une visite de l'évêque d'Amos à Chazel, à l'été 1953.

De septembre 1956 à juin 1989, 33 Soeurs de Saint-Joseph s'y sont impliquées dans la pastorale, la liturgie, la chorale, l'enseignement et la vie paroissiale. En août 1991, trois religieuses de la Congrégation des Soeurs de Notre-Dame du Perpétuel Secours arrivent à Chazel. Elles se sont impliquées dans le service de l'initiation sacramentelle, dans des visites et la communion des malades, dans la «Vie Montante», la chorale, les groupes de partage de foi, dans le comité de pastorale et de liturgie, et ce jusqu'en 1994, date de leur départ.

LES FAMILLES PIONNIÈRES

Pour établir un ordre de grandeur ou de priorité, il faut des points de repaire. Dans le présent ouvrage, j'ai choisi l'année d'acquisition des lots. Il est évident que certains lots n'ont pas été occupés dès leur date d'acquisition, ou l'ont été en alternance; occupés lors de séjours au village, et abandonnés en hiver, lors de travaux en forêt. Certains ont même pu être occupés en «squatter». Mais ces dates, inscrites dans des documents écrits, sont les seules preuves laissées à notre disposition. De même, plusieurs lots, acquis par le père, suivant la mode du temps, ont été plus tard transférés au fils. Je crois de cette manière avoir tout de même réussi à tracer un portrait assez exact et évolutif de l'occupation des lots de la paroisse de Chazel.

La plupart des premiers propriétaires de lots ont laissé peu de trace. Il est donc difficile d'élaborer à leur sujet. Par exemple, dans le Rang 8 du canton Royal-Roussillon, il y eut des L'Heureux, des Rouleau, des Pépin, des Vallée, des Dessureault et aussi probablement quelques autres familles. Puis, la crise économique et les plans de colonisation gouvernementaux amenèrent une cohorte de nouveaux venus, pour la plupart des chômeurs-colons. Au Rang 2 du canton Chazel, il y eut des Landry, des Mayer, des Provost, des Breton et des Dumoulin. Aux Rangs 8 et 9 du canton La Sarre, des Lyonnais, des Dallaire et des Chalifoux. D'autres encore ont séjourné à Chazel durant un certain temps, puis sont partis ailleurs, si bien qu'il ne reste aucun descendant de ces familles. Ces dernières ont sans doute joué un rôle non négligeable, mais le manque d'informations et de connaissances nous empêche de mettre leur contribution en valeur.

Par ailleurs, un roulement de population, sur une vaste échelle, s'est effectué au cours de ces dernières années. Née à Saint-Janvier-de-Chazel et y ayant toujours vécu, je dois me rendre à l'évidence qu'un très grand nombre de nouveaux concitoyens me sont inconnus. Autre sujet de préoccupation : les sources de renseignement. Tout comme moi, la plupart des généalogistes amateurs n'ont pas de formation en méthodologie de travail, et c'est au fil du temps qu'ils acquièrent certaines notions. C'est en toute bonne foi qu'ils oeuvrent, dans le but de préserver certains souvenirs, une certaine mémoire. Ainsi, quand j'écris quelque chose, je n'ai qu'un but : être lue et faire partager des souvenirs. Les manières les plus connues de passer à la postérité ne sont-elles pas de donner naissance à des enfants ou de léguer des livres.

FAMILLES CHAMBERLAND (1917)

L'ancêtre des Chamberland est **Simon Chamberland**, fils de René et de Catherine David, de Chantonnay, en Vendée, dans l'évêché de Poitiers. Baptisé vers 1636, il épouse **Marie Boileau** le 28 novembre 1669 à Sainte-Famille de l'île d'Orléans. Il vécut à Saint-François de l'Île d'Orléans et y éleva une famille de huit enfants. Il fut le seul de ce nom à venir en Nouvelle-France. Il décéda à l'Hôtel-Dieu de Québec le 7 novembre 1688. Marie Boileau lui survécut plusieurs années, elle décéda le 20 juillet 1721. Les Boileau étaient alliés aux grandes familles de Touraine et par eux on peut retracer des ancêtres jusqu'à l'année 870. La seconde génération de Chamberland, de ma lignée, vécut sur la rive sud du Saint-Laurent, dans la seigneurie de La Durantaye. La troisième, qui vécut à Montmagny, vit ses enfants émigrer à Montréal, à Contrecoeur et à Saint-Césaire, dans le comté de Rouville, d'où ils migrèrent vers les Cantons de l'Est. C'est de là que mon grand-père partit pour l'Abitibi.

Paul (Napoléon) Chamberland est né en 1866, du mariage de Jean-Baptiste Chamberland et de Zoé Vandal. Il épouse, le 13 avril 1896, à Sainte-Catherine-de-Hatley, **Adèle Cauchon**, institutrice, née le 29 mai 1870 à Chicoutimi, où ses parents Abel Cauchon et Céline Tremblay séjournèrent quelques années avant de revenir s'installer définitivement à La Malbaie. Son père décède tout juste un mois plus tard, à 62 ans. Il laisse ses biens à son épouse et à ses trois fils. Leur propriété était située en bordure du lac Magog. C'étaient des cultivateurs maraîchers et ils allaient vendre leurs produits au marché de Sherbrooke. Ils possédaient en outre une érablière et des animaux. Mais la terre ne suffisait plus à subvenir aux besoins des familles, et des frictions ne tardèrent pas à surgir. En 1917, Paul Chamberland vint visiter l'Abitibi. Il acquit alors le lot 59 du Rang 1, canton Clermont, le 22 octobre de la même année. Des terres, en Abitibi, il n'en manquait pas. Paul entendait éviter à ses fils les problèmes qu'il avait connus dans la région de Magog. Lors de son séjour en Abitibi, il avait enterré, en prévision d'un retour, son fusil et les quelques outils dont il disposait. Il revint à l'automne 1918, avec ses deux fils aînés et du matériel, dans le but de s'installer. Pendant que le trio prépare une habitation pour loger toute la famille, Adèle visite ses parents à La Malbaie, avec les quatre plus jeunes enfants. Ces derniers arrivèrent en Abitibi plus tard, peu avant

Noël. Le couple avait eu douze enfants, mais six seulement avaient survécu, les autres ayant été emportés par des maladies infantiles. En plus du lot 59 du canton Clermont, Paul acquit également le lot 57, en 1920, qui sera repris en 1932 par Cyrille Brière, époux d'Irène Chamberland. Sylvio Chamberland, le fils aîné, acquit en même temps que son père le lot 60. Plus tard, le 10 mars 1927, il obtiendra et occupera, pendant un certain temps, le lot 10 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon. Ce lot avait été octroyé à Cyrille Brière, en 1925, après l'avoir été, en 1920, à Amédée Levasseur, le frère de mon grand-père Levasseur. Fernand Chamberland, mon père, obtiendra le lot 5 du Rang 1, canton Chazel, le 15 janvier 1920. Paul-Étienne Chamberland prendra le lot 4 du Rang 1, canton Chazel, le 1er mars 1920; il détiendra aussi le lot 2 du Rang 2, canton Chazel, de 1927 à 1934. Leur expérience comme maraîchers leur fut très profitable. Ils récoltaient assez de légumes pour bien nourrir toute la famille. Si on ajoute les produits laitiers et la viande des animaux et celle des bêtes sauvages, en plus des volailles et des oeufs, ils étaient presque autosuffisants et profitaient d'une nourriture saine et variée. Leurs petits-enfants crurent longtemps qu'ils étaient riches, à cause de cette table abondante. Si, pour certains, le fait de quitter un milieu de vie bien organisé pour les colonies, fut source de regrets et de désillusions, ce fut tout le contraire pour ma grand-mère. Elle nous assurait que la période la plus heureuse de sa vie fut celle passée en Abitibi. Le calme lui avait apporté joie et sérénité. Son seul loisir était la lecture des lettres et des livres que lui expédiaient les membres de sa famille. Paul Chamberland est décédé le 22 mars 1944, à l'âge de 78 ans et 4 mois. Son épouse, Adèle Cauchon, est décédée le 2 décembre 1967, à l'âge de 97 ans et 7 mois.

Sylvio Chamberland est né à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 3 avril 1899. Il épouse, le 15 avril 1929, **Maria Bisson**, fille de Tancrède et de Demerise Saint-Hilaire. Il s'installe sur le lot 10, près de ses beaux-parents. Une fille, prénommée Suzanne, naît le 17 mars 1930. Sylvio est affecté peu après par une maladie à peine connue à l'époque. Après avoir reçu des soins d'un médecin de La Sarre, il connaît une période de rémission, puis il est hospitalisé à Montréal, où l'on diagnostique une maladie incurable : la sclérose en plaques. Il revient dans sa famille, où ses vieux parents et son frère Paul le prennent en charge, tandis que son épouse et sa petite fille sont accueillies par la famille Bisson. Sylvio Chamberland décède le 11 mars 1942. Sa fille Suzanne deviendra une institutrice très appréciée de Sainte-Germaine-Boulé, où elle enseigne durant les deux années suivant l'obtention de son diplôme. Elle décède le 3 juillet 1950, à la veille de son mariage, dans

des circonstances tragiques, frappée par une automobile, non loin de son domicile.

Fernand Chamberland est né à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 12 avril 1901. Il épouse **Marie-Ange Levasseur**, fille d'Alphonse et d'Adeline Bouchard, le 1^{er} août 1922, à Chazel. Il s'installe sur le lot 5 du Rang 1 de Chazel, où il vivra et élèvera sa famille. Huit enfants naîtront de cette union : Gisèle, le 28 mars 1926, qui épouse Oscar Bouchard; Adeline, le 11 mars 1928, qui épouse Émile Breton; Gabrielle, le 31 mai 1929, qui décède le 28 août 1941; Jacqueline, le 23 avril 1933, qui épouse Aimé Bouchard; Fernande, le 15 avril 1936, qui épouse Jean-Guy Saint-Arnault; Gilbert, le 19 août 1937, qui épouse Ghislaine Grondin, à Hearst; Jean-Paul, le 20 septembre 1938, qui décède le 21 juin 1946, et Maud, le 2 décembre 1941, qui épouse Jean-Guy Villeneuve. Marie-Ange Levasseur et Fernand Chamberland sont respectivement décédés le 24 décembre 1981 et le 25 juin 1984.

Paul Chamberland est né à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 2 mars 1903. Il épouse **Bernadette Baril**, institutrice, le 15 juillet 1937. Il construit une nouvelle demeure et prend ses parents avec lui. Le couple aura sept enfants : Georges, né en 1938, qui épouse Rosanne Rive; Georgette, le 7 juillet 1939, qui épouse Ghislain Lambert; Adèle, le 8 septembre 1940, qui épouse Gilbert Deschênes; Louise, le 15 août 1942, qui épouse Jacques Hamel; Pierre, le 19 septembre 1943, conjoint de Marielle Buteau; Étienne, le 22 janvier 1945, qui épouse Ginette Crépeau à Montréal; Denis, le 13 février 1948, qui épouse Shirley Rivet. Paul Chamberland a été inhumé à Chazel, le 26 mai 1978. Bernadette Baril est décédée le 8 septembre 1997.

Éliane Chamberland est née à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 4 décembre 1904. Elle a épousé **Joseph Bisson**, le 26 novembre 1928 (voir Bisson).

Irène Chamberland est née à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 7 juillet 1907. Elle a épousé **Cyrille Brière**. Le couple, qui est demeuré peu de temps à Chazel, n'a pas eu de descendance.

Alice Chamberland est née à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 21 avril 1913. Elle a épousé **Charles Deschênes**, le 21 avril 1940, à Chazel. Le couple n'a pas vécu dans la paroisse. Il a eu cinq enfants : Yvette, Gilbert, Irène, Hélène et Aline. Alice Chamberland est décédée le 19 avril 1948, elle a été inhumée à Chazel.

Au nombre des petits-enfants du fondateur, qui vivent encore à Chazel, nous retrouvons Pierre Chamberland, le fils de Paul-Étienne, qui occupe les lots acquis par son grand-père, et Gisèle Chamberland. Jean-Guy Bisson, fils

d'Éliane, occupe le lot que son père avait acquis au début, et Gilbert Deschênes, le fils d'Alice Chamberland, vit également à Chazel.

FAMILLES COSSETTE (1917)

Jean Cosset, dit **Le Poitevin** (c.1642-1687) est le fils de Jacques Cosset et de Renée Macouin, de la paroisse Saint-Hilaire-des-Loges, évêché de Maillezais, au Poitou. Il contracte mariage le 12 février 1668, avec **Marguerite Éloy**, fille de Jean Éloy et de Marguerite Falaise, de la paroisse Saint-Jacques-de-Dieppe, en Normandie. De leur union naissent sept enfants. Au recensement de 1681, il se trouve dans la seigneurie de Bélair. Le 17 novembre de la même année, Jean Toupin, seigneur de Bélair, lui concède une terre de 120 arpents. C'est à cet endroit qu'il décède. Il est inhumé le 13 novembre 1687, à Neuville. Sa veuve épouse en secondes noces Jean Collet, le 19 octobre 1688, à Neuville. La famille pionnière des Cossette, à Chazel, se composait du père, Philippe, et son épouse Laura Goulet, et des enfants : Maurice, Urbain, Armand, Philippe et Lucille, qui a épousé Alfred Veillette.

Philippe Cossette et **Laura Goulet** eurent deux enfants, baptisés à Saint-Séverin. Puis le couple émigra aux États-Unis pour quelques années, où naquit un troisième fils : Armand. Ouvrier dans la construction des usines, Philippe Cossette profita de son séjour aux États-Unis pour apprendre des techniques nouvelles et se perfectionner. Puis le couple revint au Canada, et Philippe fils naquit à Saint-Adelphe, le 2 octobre 1916. L'Abitibi deviendra, par la suite, la demeure permanente de la famille Cossette. Le père acquiert les parties nord des lots 58 et 59 du Rang 10, canton La Sarre, le 7 septembre 1918, tandis que son fils Armand acquiert les parties sud de ces mêmes lots. La rivière sépare ces lots en parties presque égales. Durant son séjour à La Sarre, Philippe fut conseiller municipal de 1921 à 1923. Quelques années plus tard, le 27 février 1925, il se porte acquéreur du lot 56 du Rang 1, dans le canton Clermont, où il établira sa demeure. Philippe Cossette, père, fut le premier maire de Chazel, en 1938 et 1939.

Maurice Cossette est né le 18 mai 1895, à Saint-Séverin-de-Proulxville. Il retourne à Saint-Séverin pour épouser, le 15 juin 1921, **Maria-Hélène Cossette**, fille d'Anselme et d'Émilie Veillette. Maurice Cossette acquiert les lots 55 et 56 du Rang 10, canton La Sarre, le 20 juin 1917. Le 9 avril 1929, Maurice Cossette fait l'acquisition du lot 54 du Rang 1, canton Clermont, où s'établira son fils aîné, Jean-Marie, après son mariage le 4 août 1943. Treize

autres enfants viendront compléter cette belle famille.

Urbain Cossette est né le 21 décembre 1896, à Saint-Séverin-de-Proulxville. Il acquit le lot 57, voisin de Maurice, le 14 juin 1917. Urbain Cossette eut aussi le lot 13 du Rang 1, canton Chazel, le 28 mai 1927. Urbain Cossette épousa **Yvonne Hamel**, le 3 avril 1923. Elle était la fille de Onésime Hamel. Ce mariage est enregistré à Saint-Mathias-d'Authier-Nord. Il a, cependant, pu être célébré à Chazel, un jour de mission. Plus tard, Urbain Cossette s'établira sur un lot du Rang 9, canton La Sarre.

Philippe Cossette fils est né à Saint-Adelphe, comté de Champlain, le 2 octobre 1916. Il fit des études primaires et commerciales à La Sarre, au Collège Grondin. Il épousa **Fernande Touzin**, le 16 mai 1942, à La Sarre. Il travailla sur la ferme de son père durant dix ans. Ce dernier retourna vivre à La Sarre après le mariage de son fils. Durant ce temps, il s'occupa de la gestion du Syndicat de travail de Saint-Janvier. Plusieurs hommes y adhérèrent. Le but principal de cet organisme était de couper du bois et de le faire scier pour construire granges et maisons. Edmond Audet et Joseph Comeau, entre autres, scièrent pour ce Syndicat. Plusieurs granges furent construites durant cette période. Ces chantiers durèrent quatre ou cinq ans. En 1951, Philippe Cossette travailla à Macamic, au magasin de la Coopérative. L'année suivante, la Coopérative ouvrit une succursale à Chazel, dans la vieille église, et Philippe Cossette en devint le gérant. Puis la Coopérative acquit le magasin Mercier, dont le gérant, Harry Wait, fut transféré à Macamic. Quand la Coopérative voulut mettre un terme aux activités de sa succursale, Philippe Cossette s'en porta acquéreur. 26 ans de sa vie se sont passés dans ce commerce. Sa fille, Jeannette, et son époux, Denis Côté, prirent la relève. Philippe Cossette fit du transport scolaire durant quelques années. Durant ces années, cinq fils et une fille naquirent : Raymond, Roger, Florent, Jean-Yves, Albert et Jeannette. Bien considéré dans la communauté, Philippe Cossette fut élu à divers postes, soit à titre de conseiller, de commissaire, ou de membre de la Commission de crédit de la Caisse populaire. Il fut aussi de plusieurs organismes religieux. Philippe Cossette, son épouse et ses enfants, Roger, Albert et Jeannette, vivent toujours parmi nous.

FAMILLES TRÉPANIÉ (1917)

Romain Destrepagny, fils de Charles et de Marie Murette, venait de Muchedent, près de Dieppe, en Normandie. Il fut baptisé le 19 avril 1627, à

St-Pierre-de-Muchedent. Il épouse **Geneviève Drouin**, fille de Robert et Anne Cloutier, le 24 avril 1656, à Québec. Romain mourut le 20 mars 1702 et Geneviève le 2 octobre 1710 à Château-Richer. Deux de leurs fils combattirent à la Baie d'Hudson avec d'Iberville, puis le suivirent en Louisiane. Jean mourut en mer, entre l'île de Cuba et la ville de Biloxi, tandis que Claude s'établit à Mobile, en Louisiane. Il semble que ce soit François qui ait assuré la descendance.

Edmond Trépanier, fils de Joseph Trépanier (et de la deuxième épouse de ce dernier : Marguerite Trottier) épouse à Saint-Stanislas, en 1856, **Édith Marchildon**, née le 29 septembre 1876, à Saint-Stanislas. Cette dernière était la fille d'Édouard Marchildon et de Marguerite Déry, de Saint-Séverin. Edmond Trépanier acquiert le lot 1 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 1er juillet 1917, et y construit sa demeure, près de la rivière. Puis, le 14 juillet, ayant sans doute eu le temps d'explorer un peu les alentours, il prend la partie nord des lots 60 et 62, dans le même canton. Son fils Welly obtient le lot 1 du Rang 1, canton Chazel, le 12 juillet 1918. Puis, le 5 février 1920, le père obtient le lot 62 du Rang 1 canton Clermont. Edmond Trépanier eut la douleur de perdre son épouse peu après son arrivée en Abitibi. Édith Marchildon est décédée le 2 novembre 1919, elle fut inhumée à La Sarre, à l'âge de 43 ans. Les fils : Joseph (né le 25 août 1901 à Saint-Prosper) et Gérard (né le 20 septembre 1915 à Saint-Adelphe) demeurèrent célibataires. D'autre part, Welly (né le 18 juillet 1900 à Saint-Stanislas), épousa Yvonne Therrien, le 2 novembre 1923, mariage enregistré à Authier-Nord. Arthur (né le 18 août 1908 à Saint-Adelphe), épousa Laurette Bisson, le 26 août 1943. Rodolphe (né le 18 août 1911 à Saint-Adelphe), épousa Jeanne-d'Arc Francoeur, le 26 octobre 1938. Clément (né le 18 décembre 1916 à Saint-Adelphe), épousa Marie-Anna Saint-Amand le 20 juillet 1944, ils ont vécu une bonne partie de leur vie à Chazel. Leurs filles: Albana (né le 20 juin 1899 à Saint-Stanislas) épousa Léopold Veillette le 15 juillet 1919, à La Sarre, Alexandrine (né le 21 mai 1904 à Saint-Stanislas) épousa Lorenzo Hamel le 22 octobre 1930. Quatre autres enfants étaient décédés en bas âge, avant le départ de leurs parents pour l'Abitibi. Edmond Trépanier est décédé le Vendredi Saint de l'année 1943. Plusieurs des petits-enfants de ce fondateur habitent encore Chazel. Ce sont les enfants d'Albana Trépanier et de Léopold Veillette : Adélarde et ses trois enfants, Réjean, Colette et Marise; Cécile et son fils Michel; Joseph et trois de ses quatre enfants, Pauline, Nicole et Gérald. Quant à Floriane Trépanier, la fille d'Arthur et de Laurette Bisson, est la secrétaire de la Corporation municipale.

PIERRE LÉTOURNEAU (1917)

Plusieurs lots du Rang 10, canton La Sarre (38-41-42) et du Rang 1, canton Clermont (38-41-42), dans les limites de Chazel furent acquis par des Létourneau, en 1917. **Pierre Létourneau** gérait une scierie au Rang 9. *La Gazette du Nord* de l'époque nous apprend que celle-ci fut détruite de fond en comble par un incendie, en juin 1920. D'autres lots furent aussi acquis par des commerçants. Il est évident que ces lots étaient destinés à alimenter les scieries afin de stimuler le commerce. Des lots étaient parfois mis en garantie, pour des emprunts, des marges de crédit, des avances de fond ou pour toute autre raison. Les propriétaires de magasins tablaient souvent sur plusieurs fronts pour faire fructifier leur commerce. Ils avançaient les provisions pour l'hiver et achetaient le bois par la suite. Ils prenaient les lots en garantie, qui retournaient à leurs propriétaires lorsque les remboursements avaient eu lieu ou que le bois était bien rendu dans leur cour.

FAMILLES LADOUCEUR (1917)

On ne trouve aucun ancêtre portant le patronyme Ladouceur. Il faut donc conclure qu'un surnom a remplacé le patronyme d'origine. Nous avons dans ce cas-ci le choix entre trois, et il n'est pas exclu qu'il n'y en ait pas eu d'autres. **Vivien Magdelaine dit Ladouceur** (1638-1708) est natif de Saint-Hilaire-de-Villefranche, en Saintonge. Il épouse **Marie Godin**, à Montréal, le 21 novembre 1672. Ce couple eut huit enfants. On voit en lui le Ladouceur du sieur de Contrecoeur, du régiment Carignan-Salières, arrivé à Québec à bord du navire *La Paix*, 13 mai 1665. Il décède à Lachine le 15 octobre 1708.

Pierre Martin dit Ladouceur (c.1666-1742) est le fils de Jean Martin et d'Anne Desmoulins, de Bergerac, en Périgord. Il épouse **Marie-Anne Limousin**, fille d'Hilaire et d'Antoinette Lefebvre, à Champlain, le 12 septembre 1696. Ils vécurent à Montréal et eurent 17 enfants. Il était soldat de la Compagnie du sieur Dumesnil. Il est décédé à Montréal, le 4 mai 1742.

Nicolas Lecouty dit Ladouceur (c.1660-1708) est le fils de René Lecouty et

de Léonarde Bonnet, originaire de Saint-Pardoux, en Limousin. Il épouse **Marie Rousset**, fille de Pierre Rousset et de Jeanne Chartier, le 11 avril 1695. Il fut maçon à Québec, et fit peu parler de lui. Ils eurent neuf enfants.

Pour les personnes peu au fait des recherches généalogiques, je mentionnerai qu'il n'existe qu'une seule façon de remonter les lignées. Les extraits de mariage mentionnent toujours les parents des époux. Sur celui de vos parents, vous avez les noms de vos grands-parents, sur celui de vos grands-parents, vous avez les noms de vos arrière-grands-parents, ainsi, jusqu'au premier ancêtre connu.

Georges-Étienne Ladouceur obtint la partie nord du lot 54, Rang 1, dans le canton La Sarre, le 20 octobre 1917. Ce lot passa entre plusieurs mains par la suite. Denis Ladouceur eut les parties nord et sud du lot 49 et une partie du lot 50, le 17 avril 1934. Le lot 48 fut aussi propriété de G.E. Ladouceur, le 15 mars 1943, puis passa à Émilien Ladouceur, son frère, en 1946. Ce ne sont là que quelques-unes des transactions effectuées par les Ladouceur. Une tragédie affecta les membres de la famille d'Émilien Ladouceur, en 1953 : ils perdirent leur seul enfant dans des circonstances tragiques. Il quittèrent par la suite la paroisse de Chazel. Mais, Georges-Étienne, absent de la région durant quelques années, revint s'installer à Chazel. Quelques-uns de ses enfants y demeurent encore.

FAMILLES HAMEL (1917)

On a longtemps cru que tous les Hamel descendaient de l'un ou l'autre des deux frères qui vinrent en Nouvelle-France, au début de la colonie. **Charles** et **Jean Hamel** étaient les fils de François Hamel, de Saint-Aubin-d'Avremesnil, archevêché de Rouen, en Normandie. Un autre Hamel, **François**, tailleur de pierres, arrivé tardivement au pays, en 1855, a laissé une descendance, peu nombreuse cependant.

Onésime Hamel est un descendant des Hamel de Saint-Aubin-d'Avremesnil. Il acquiert, le 12 juillet 1917, le lot 13 du Rang 10 du canton Royal-Roussillon. La famille Hamel revenait du New Hampshire, où leur fils Arthur était né, à Suncook, le 12 septembre 1910. Onésime Hamel était originaire du comté de Lotbinière, où il s'était marié le 18 janvier 1892, dans la paroisse de Saint-Gilles. Son père et son grand-père s'étaient mariés dans cette même paroisse, en 1844 et 1792. Sept filles complétaient la famille. Madame Hamel (**Marie Lydia Drouin**) est décédée au mois d'octobre 1926.

Leur fils, Arthur Hamel vécut à Chazel, au même endroit que son père. Une des filles, Irène, épousa Émilien Bouchard et vécut à Chazel. Yvonne épousa Urbain Cossette.

Nazaire Hamel, un cousin d'Onésime, puisque leurs pères étaient frères, s'était également mariés à Saint-Gilles-de-Lotbinière. Son épouse était **Emma Drouin**, dont la mère était une Hamel. Il acquiert les lots 15 et 16 du Rang 9 du canton Royal-Roussillon, le 29 octobre 1917. Il y fit prospérer une belle ferme. Sa famille comptait quatre fils et une fille. Lorenzo, l'un de ses fils, eut le lot voisin, il épousa Alexandrine Trépanier, fille du pionnier Edmond Trépanier. La ferme de Nazaire Hamel fut achetée par Odina Lacroix, auquel succéda son fils Alcide, qui en fit une exploitation moderne.

FAMILLES SAINT-AMAND (1917)

On reconnaît aux familles Saint-Amand trois souches. Nos familles Saint-Amand descendent de **Mathurin Robert** dit **Saint-Amand** (1661-1708). Il était le fils de Pierre Robert et de Julienne Guillemain, il fut baptisé le 5 février 1661, à Saint-Pierre-de-Plumieux, en Bretagne. Il épouse à Neuville, le 30 juillet 1691, **Élisabeth Marcot**, née à Neuville, fille de Nicolas Marcot et de Martine Tavrey. De cette union naissent six enfants. Il décède à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 4 novembre 1708. On lit, au registre : «*Mathurin Rober abitant de la chevrotier agé de 48 ans de Bretagne de la paroisse de Pluvieux de lesvesché de Saint Brieux*». (*Dictionnaire biographique des ancêtres québécois*, de Michel Langlois)

Plusieurs Saint-Amand se portèrent acquéreurs de lots situés dans les limites de Chazel. Joséphat, Ernest, Odina, Donat et Alphée étaient frères. Ils étaient les fils d'Alfred Saint-Amand et de Julie Grégoire de Sainte-Thècle. En s'établissant les uns près des autres, leur objectif était de s'entraider. En janvier 1923, **Alphée Saint-Amand**, et sa femme, **Zénaïde Piché**, quittaient Hervey-Jonction pour venir s'établir sur le lot qu'Alphée défrichait depuis 1917. Ils hivernèrent avec **Joséphat** et sa femme, **Albertine Trottier**, dans un camp que Joséphat avait construit. L'année suivante, Joséphat avait construit sa maison. Alphée et Zénaïde logèrent dans la nouvelle étable qu'on venait de bâtir, pour être sur les lieux et construire au plus vite leur propre maison. Les fenêtres qu'on ouvrait par un glissement vers le haut, étaient une innovation à l'époque. Ils emménagèrent à l'automne 1923. Leur aventure dura quatre ans. Alphée défricha sa terre à l'aide de deux boeufs, il possédait aussi une vache et un cheval. Sa femme l'assistait en tout. Leur

bébé restait sur le « quatre-roues » pendant qu'ils travaillaient. Lorsque leur premier enfant vit le jour, dans la demeure familiale, Zénaïde fut assistée par une sage-femme. La maison, bâtie par Alphée Saint-Amand, fut détruite par un incendie, en 1942. Elle était alors occupée par la famille d'Arthur Gélinas. Pour conserver leurs lots, les colons devaient défricher au minimum quatre acres de terre par année; ils devaient donc faire reculer la forêt d'un acre. La seule voie de transport était alors la rivière Whitefish, qui prendra le nom de La Sarre. Une chaloupe à moteur, achetée en société par quatre des frères Saint-Amand, permettait de se rendre à Macamic. Des cinq frères, seul Joséphat persista dans son établissement à Chazel.

Joseph Saint-Amand, se porta acquéreur du lot 21 du Rang 10, de Royal-Roussillon, le 2 juillet 1917, puis du lot 20, le 28 octobre 1921. Avec son épouse, il forma une belle famille. Il eut quatre fils. Alphonse épousa Georgette Lacelle, le 3 juin 1942. Elphège épousa Jeanne-d'Arc Martel. Aristide épousa Jeanne-Aimée Rive, le 6 juillet 1949. Albani épousa Cécile Keable, le 14 août 1956. Tous eurent des lots dans la paroisse de Chazel. Les filles : Marie-Anna épousa Clément Trépanier, Noëlla épousa Roch Veillette, des fils de pionniers. Roséda épousa Clément Labbé, de Macamic. Marie-Anna a quitté Chazel depuis peu; Elphège y vit toujours.

Émile Saint-Amand occupa la maison construite par son frère Alphée, sur le lot 25 du Rang 1, canton Chazel, après le départ de ce dernier probablement. Il y vécut quelques années. Commerçant, il avait épousé **Paméla Provencher**, à Macamic, en 1919. Ils eurent dix enfants, dont les deux derniers furent baptisés à Saint-Janvier-de-Chazel. Paméla Provencher fut inhumée dans le cimetière de la même paroisse, le 15 janvier 1941. Elle avait 41 ans. On pourra lire, plus loin, l'histoire de la famille Mendoza Saint-Amand, installée à Chazel en 1935. Vers 1940, à la faveur des plans de colonisation gouvernementaux, plusieurs colons firent des tentatives d'établissement. Parmi ceux-ci : Gérard et Richard Saint-Amant, sur les lots 34 et 35 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon.

FAMILLES MARCOTTE (1917)

Deux Marcotte vinrent en Nouvelle-France, les frères Jacques et Nicolas Marcot. Ils étaient les fils du maître boucher Charles Marcot et de Jacqueline Baucher, de Saint-Léger-de-Fécamp, archevêché de Rouen, en Normandie. Nicolas, l'aîné, avait été baptisé le 23 novembre 1642, à Saint-Léger. Son père avait été baptisé au même endroit, le 25 février 1599. **Nicolas Marcot**

épouse, à Québec, le 14 septembre 1670, **Martine Tavrey**, fille de Nicolas Tavrey et de Marie Mayot, de la ville et de l' évêché d'Orléans. Il habite d'abord la seigneurie de Neuville, puis s'établit plus tard à Lotbinière. Sa date de décès n'est pas connue, mais il était présent lors de la signature du contrat de mariage de son fils, Pierre, le 24 juillet 1713. **Jacques Marcot** fut baptisé le 7 octobre 1644, le 9 septembre 1670, il épousait **Isabelle Sallé**, fille du marchand-quincaillier Pierre Sallé et de Françoise Lupia de la paroisse Saint-Médard, dans le faubourg Saint-Marceau, à Paris. Il s'installe à Neuville, où il aura six enfants. René Robineau, de Bécancour, et son épouse, Marie-Anne Leneuf, lui louent, pour six ans, la terre domaniale avec une partie de la maison et tous les bâtiments. Il obtient aussi une terre à La Chevrotière. Confirmation de cette concession est faite par François Chavigny de la Chevrotière, le 20 février 1714.

J.A. Marcotte obtint le lot 17 du Rang 10, canton Royal-Roussillon, le 2 octobre 1917. C'est ce lot qui sera occupé par Eugène Bouchard, en 1936. Fortunat Marcotte obtint le lot 15 du Rang 2, canton Chazel, le 7 août 1919, il le cède à Albert Marcotte en 1922. Rosaire Marcotte obtint les lots 14 et 15 du Rang 3, canton Chazel, puis les cède à Ovila Marcotte, en 1928. Azarie Marcotte eut le lot 38 du Rang 3, canton Chazel, en 1933. Le nom Marcotte est aussi associé aux mines. On a longtemps espéré découvrir du minerai de valeur aux environs. En 1941, *La Gazette du Nord* signale des travaux d'exploration pour une mine de cuivre, à cinq milles de Chazel. Les analyses sont prometteuses, dit-on, mais la mise en valeur se fera attendre.

Ovila Marcotte épouse **Yvonne Gélinas**, à Laferté, le 8 mai 1935. Ils demeureront quelques années sur le lot 20, dans le Rang 9, canton Royal-Roussillon. Trois de leurs enfants ont été baptisés à Chazel, dont le premier, décédé à la naissance, repose dans le cimetière de la paroisse, de même que l'oncle d'Ovila, Azarie Marcotte.

FAMILLES GUERTIN (1917)

Les Guertin descendent de **Louis Guertin**, né et baptisé le 28 juin 1625, à Daumeray, près d'Angers. Il était le fils de Louis et de Georgette Le Duc. Il épouse, à Montréal, le 26 janvier 1659, **Élisabeth Le Camus**, baptisée en 1645, fille du médecin Pierre Le Camus et de Jeanne Charles, de Paris. Louis avait 34 ans et Élisabeth 14 ans, lors de leur mariage. Ils élevèrent une famille de onze enfants. Élisabeth est décédée en 1680, à l'âge de 35 ans. Louis Guertin avait le surnom de *Le Sabotier*. Il fabriquait probablement des

sabots.

Joseph Guertin obtint le lot 13 du Rang 8, canton Royal-Roussillon, le 26 novembre 1917. Son père, Existe Guertin, eut le 14 nord, Rang 9, le 9 janvier 1918. Ferdinand Guertin eut le lot 15, Rang 1, canton Chazel, en 1923, un lot qui fut par la suite cédé à Joseph Guertin, qui obtint aussi le lot 16 voisin, le 19 mai 1928. Joseph établit sa demeure sur le lot 15 et y éleva sa famille. Mais, il semble que, comme plusieurs autres, Joseph Guertin eut une habitation près de la rivière, dans les débuts. Marie-Claire Audet témoigne à ce sujet : «Lors de notre périple, à l'automne 1917, pour se rendre sur la terre no 2 que mon père avait achetée, nous avons couché chez Jos Guertin qui avait une maison sur le bord de la rivière.» Joseph Guertin épousa **Blanche Levasseur** le 27 juillet 1920. Ils eurent quatre fils et deux filles. Joseph fut l'un des trois syndics, nommés lors de la formation de Chazel, en 1935. À la retraite, tous leurs enfants partis, M. et Mme Guertin quittèrent la paroisse et s'installèrent à La Sarre, près de leur fille Solange, mariée au commerçant Roland Roy.

Lauréat Guertin, frère de Joseph, obtint le lot 12, Rang 10, canton Royal-Roussillon, le 9 janvier 1918. Un lot qui fut ensuite cédé à Émile Gervais, le 1^{er} août 1922. Lauréat s'installa, plus tard, sur le lot 26, Rang 1, canton Chazel, le 18 mai 1936. Il avait épousé **Cécile Tessier**, le 20 juin 1933, à Macamic. Son fils, Henri Guertin marié à Solange Labranche, le 24 août 1957, s'est installé sur le lot 29, dans le Rang 1 du canton Chazel. Ce lot fut jadis occupé par son arrière-grand-père, Nil Bouchard. Trois des fils d'Henri et sa fille habitent la paroisse de Chazel: Bertrand, marié à Colette Veillette; Patrice, marié à Danielle Bouchard; Yvon, dont la conjointe est Lyne, et Nicole, dont le conjoint est Gilles Gosselin.

FAMILLES LAMBERT (1917)

On recense trois Lambert parmi les ancêtres québécois. **Aubin Lambert dit Champagne** (1632-1713) a été baptisé à Saint-Aubin-de-Tourouvre, Perche, fils d'Odart Lambert et de Jacqueline Feillard. Odart Lambert est manoeuvre et demeure à Tourouvre en 1630. Aubin Lambert est au pays dès 1662. Il s'installe dans la seigneurie de Maure, au Cap-Rouge. Il épouse **Élisabeth Aubert**, le 29 septembre 1670, à Québec. Cette dernière est la fille de feu Michel Aubert et de Jeanne Aubert, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. De cette union naissent dix enfants. Aubin Lambert transige des terres et passe des marchés de coupe de bois, puis il se fixe sur la côte de Lauzon. Il décède

à Saint-Nicolas, où il est inhumé le 4 avril 1713.

Eustache Lambert. La filiation de cet ancêtre, originaire de Picardie, n'est pas connue. Il vient au Canada «comme donné des Jésuites» et se rend en Huronnie. Il sert d'interprète. Il retourne en France puis revient en 1656, avec une épouse. Il effectue diverses transactions et est qualifié de marchand, lors du recensement de 1666-1667. Quand il dicte son testament, il lègue des biens de belle valeur à ses fils Eustache et Gabriel, et à sa fille Marie-Madeleine.

Pierre Lambert (1646-1712) fut baptisé le 29 avril 1646, à Saint-Jean-de-Fourmetot, archevêché de Rouen, en Normandie. Il est le fils de Jacques Lambert et de Perrette Bachelet. Il épouse **Marie Normand**, née à Québec le 4 mars 1680. Il s'établit à Tilly, où il est inhumé le 25 novembre 1712. Sa famille comptait sept enfants.

Arthur Lambert obtint les lots 7 et 8, du Rang 9 du canton Royal-Roussillon, le 26 mai 1917. Trois générations se sont succédées sur cette ferme, avant qu'elle ne passe à un étranger. À la suite de leur père, les fils firent l'acquisition de lots dans le voisinage. C'est ainsi qu' Hervey Lambert eut le lot 9. Le 27 février 1919, Hervey Lambert épousa **Hortense Lamy**, ils eurent une fille, Rollande. Celle-ci devint institutrice et enseigna plusieurs années à Chazel. Elle épousa Fernand Perron, le 23 août 1950. Le couple eut quatre enfants, il vit toujours sur la terre ancestrale. Bernadin Lambert eut le lot 6, le 15 novembre 1920. Mais Bernadin était un citadin; après avoir épousé Laurette Lamy, à Macamic, le 22 octobre 1918, il s'installa à La Sarre, où il exerça le métier de boulanger. Le lot de Bernadin passa en 1947 à Wilfrid Marchand, celui-ci ayant épousé Catherine Lambert. Benoît, avec son épouse Flore Milot, succéda à son père Arthur, sur la ferme. Maurice Lambert, un autre fils d'Arthur, habita un certain temps Chazel, avec son épouse Simone Tourangeau, leurs trois fils y furent d'ailleurs baptisés. Aline Lambert épousa Jules Milot, le 29 janvier 1937. Annette Lambert avait épousé Jérémie Villeneuve, le 10 juillet 1928. Anne-Marie Lambert épousa Alexandre Lambert, le 14 juillet 1942, ils furent les parents d'une nombreuse famille.

Rémi Lambert, fils de Benoît, et son épouse, **Reinette Bruneau**, succédèrent à Benoît sur la terre ancestrale. Cette terre est aujourd'hui la propriété d'Émilien Savard et de son épouse, Colette Deschênes.

Ghislain Lambert, autre fils de Benoît, épousa **Georgette Chamberland**, le 9 juillet 1960. Ils vécurent à Chazel de 1976 à 1996. Ghislain fit partie du groupe de citoyens qui s'employa à obtenir le pavage du Rang 10. Georgette

a fait du bénévolat. Sa belle voix rehaussa le niveau de la chorale. Elle travailla à la mise sur pied d'une bibliothèque fonctionnelle et organisa de nombreux loisirs. Leur fille, Sylvie, habita Chazel un certain temps après son mariage.

Alexandre Lambert et son frère Gérard sont arrivés à Chazel vers 1940. Ils étaient célibataires. Alexandre fit l'acquisition du lot 14, Rang 9, canton Royal-Roussillon, le 15 mai 1941. Gérard acquit le lot 13, le 2 septembre 1942, qu'il céda à Alexandre, le 3 octobre 1946. L'année suivante, le 14 juillet, Alexandre épousa **Anne-Marie Lambert**, fille du pionnier Arthur Lambert. Le couple éleva une belle famille de onze enfants. Alexandre Lambert fut maire de Chazel et travailla à l'amélioration, au développement de cette municipalité.

FAMILLE LEMAY (1917)

Michel Lemay (Le Mée sur son acte de baptême), est né le 13 mars 1631, à Saint-Pierre-de-Chênehutte, sur les bords de la Loire, à 10 kilomètres à l'ouest de Saumur. Il est le fils de François Lemée et de Marie Gaschet. Il fait partie d'un groupe de dix colons qui vinrent s'établir à Trois-Rivières, en 1654. Il épouse à Trois-Rivières, le 15 juin 1659 **Marie-Michelle Dutost** (Dutaut), fille de Pierre, portefaix à La Rochelle (Aunis) et de Jeanne Perrin, mariés à Rouen, en 1638. Ces derniers étaient tous deux de religion calviniste, Jeanne dut se convertir au catholicisme avant de s'embarquer pour la Canada, le 16 avril 1658, engagée auprès de Jacques Leneuf de la Poterie, comme servante pour une période de cinq ans. Par accord mutuel, son mari demeura en France. Il y mourut en décembre 1658, à l'âge de 53 ans. Marie-Michelle, l'aînée des enfants du couple, fut baptisée le 25 août 1639, dans le temple calviniste de La Rochelle. Elle avait donc 19 ans lorsqu'elle partit pour le Canada avec sa mère, son frère Charles, âgé de 16 ans, et sa soeur Madeleine, âgée de 9 ans. Du couple Lemay-Dutost naissent neuf enfants. Marie-Michelle décède en 1675, âgée de 36 ans. Michel Lemay contracte un second mariage, devant le notaire Adhémar, le samedi 12 avril 1677, avec Michelle Ouinville, veuve de Nicolas Barabé, qui avait quatre enfants. Après des années à Batiscan, Michel s'installe à Lotbinière, en 1678. Il fut du reste le 1^{er} colon à y résider. Il s'adonnait à la pêche à l'anguille. Deux enfants naîtront du couple. Au recensement de 1681, Michelle Ouinville a 34 ans, Michel Lemay est âgé de 50 ans et il se dit habitant. D'après un acte du 25 février 1686, la mort de Michel Lemay serait survenue à la fin de novembre

1684. Son surnom, *Le Poudrier*, lui aurait été donné alors qu'il s'occupait de la poudrière du fort, dont on avait tant besoin pour se défendre contre les attaques incessantes des Iroquois.

Les Lemay sont présents à Chazel dès 1917. Le père, **Hormidas Lemay**, obtient le lot 2, Rang 8 du canton Royal-Roussillon, le 10 mai 1917. Eugène, un des fils, obtiendra le lot 2, Rang 9, le 21 décembre 1920. Alfred aura le lot 3, le 15 mai 1920. Ce lot passera à Wellie, le 3 avril 1939. Hector eut le lot 4, à la même date, lequel lot passera à Veuve H. Lemay, le 8 octobre 1937. Hector construisit un magasin à Chazel; ce commerce sera par la suite racheté par Edmond Audet et son épouse, Isabelle Giasson. Il y avait aussi Albert et Roger Lemay. Leur propriété fut rachetée par Gilbert Bruneau. Wellie Lemay et son épouse, Aline Gagnon, ont fait baptiser six enfants à Chazel, entre 1940 et 1949. Ils quittèrent la paroisse vers 1955 pour s'établir à Chapais. Leur propriété fut acquise par Joseph Labranche.

FAMILLES AUDET (1918)

L'ancêtre, **Nicolas Audet**, dit **Lapointe** fut baptisé le 12 juillet 1637, à Maulais, canton Thouars, Deux-Sèvres. Il était le fils d'Innocent Audet et de Vincente Roy, mariés à Saint-Pierre-de-Maillé, commune du canton de Saint-Savin, à une cinquantaine de kilomètres de Poitiers, en Poitou. Si l'on se fie au rôle du Régiment de Carignan, sur lequel son nom est inscrit, Nicolas Audet aurait fait partie de la Compagnie Monteil, du Régiment Carignan-Salières. Mais d'autres informations viennent en contradiction avec ces renseignements. Nicolas Audet fut confirmé le 23 mars 1664, par Mgr de Laval, pour lequel il a travaillé. (Archives de l'Archevêché de Québec, registre des confirmations.) Son nom apparaît aussi au recensement de 1666, sur la Côte de Beaupré. Il semble donc exclus que Nicolas Audet, dit Lapointe, ait été militaire, car Michel Langlois n'a retrouvé aucun document l'attestant. Son apprentissage du pays étant fait, il devient colon à l'Île d'Orléans. Nicolas marie, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 15 septembre 1670, **Madeleine Després**, née en 1653. Elle est la fille de François Després et de Madeleine Legrand, de Saint-Sauveur, évêché de Paris. Elle apporte des biens évalués à 200£ et bénéficie de la dot de 50£ accordée par le roi. Elle sait signer. Douze enfants ont enrichi cette famille. Au recensement de 1681, Nicolas a 15 arpents de terre de défrichés, il possède six bêtes à cornes et un fusil. Il avait 59 ans lorsqu'il fut inhumé, le 10 décembre 1700, à Saint-Jean, Île d'Orléans. Madeleine cède ses biens à son fils Joseph, le 1^{er} octobre

1703. Sa mort survient le 18 décembre 1712, après trois jours de maladie. Elle est inhumée le lendemain, au cimetière de Saint-Jean, près de son époux. Elle avait 56 ans. Deux de ses fils ont été particulièrement prolifiques. Le premier, sixième enfant de la famille, Joseph Audet, né vers 1678, s'est marié à Saint-Laurent, le 5 novembre 1703, à Jeanne Pouliot, fille de Charles Pouliot et de Françoise Meunier. À la troisième génération, Joseph Audet-Lapointe épouse, en 1725, Marie-Charlotte Jahan. Leur fils, Pierre, prend le patronyme Lapointe. On n'a jamais pu expliquer comment le surnom Lapointe est venu s'accoler au nom des Audet. (Selon Drouin, le surnom Lapointe ne serait pas canadien mais d'origine française. Les résidences des trois familles Audet étaient disposées en forme de triangle, dans la paroisse où elles habitaient, en France. Quand on allait visiter celle située au sommet du triangle, on allait à la pointe, et de la sorte cette famille prit le nom de Lapointe. C'est l'un de ses membres qui émigra au Canada, selon le Drouin. Pierre Audet épouse, en 1764, Madeleine Bouchard, fille de Jacques Bouchard et de Marie-Françoise Rousset, mariés à l'Île-aux-Coudres. Jacques est l'un des fils d'Antoine Bouchard et de Madeleine Simard et le petit-fils de Claude Bouchard, l'ancêtre. Le deuxième fils, François Audet, épouse Marguerite Bernard, leur fils, François, garde à la troisième génération le nom Audet.

Désiré Audet et son épouse, **Angéline Couture**, sont tous deux nés à Frampton, où ils se sont épousés le 13 juillet 1908. Après quelques années, ils s'installèrent à Saint-Malachie, où Désiré Audet acheta un hôtel. Les multiples occupations que nécessitait la tenue de cet hôtel épuisèrent le jeune couple, tant et si bien que, lorsque qu'ils prirent connaissance de la publicité prometteuse du gouvernement en faveur de la colonisation de l'Abitibi, alors à ses débuts, ils décidèrent d'y tenter leur chance. Désiré Audet acquit le lot 2 du Rang 1, canton Chazel, et le lot 2 du Rang 10, canton Royal-Roussillon, le 18 octobre 1918. Il était accompagné de Léonidas Lamontagne, qui était aussi de Saint-Malachie, en Beauce, et qui choisit un lot voisin. Grâce à un récit d'Angéline Audet, nous pouvons vivre avec elle les premières années de Chazel. Désiré Audet et ses fils ont été fortement impliqués dans le secteur des services à la communauté. Il a acquis les lots 14 et 15 du Rang 10, Royal-Roussillon, le 21 août 1930, et s'y est établi en permanence. Nous n'avons pas trouvé de traces de propriétaires éventuels pour ce lot avant 1930. Dans les livres du ministère de la Colonisation, Désiré Audet semble avoir été le premier à s'intéresser à ces lots. Pourtant, mon grand-père, Alphonse Levasseur, qui a vécu quelques années à Chazel, était installé à cet endroit. Edmond Audet a possédé le lot 16, voisin de son père, le 16 août

1930. Hyppolite Audet, frère de Désiré, a eu le lot 6 du Rang 1, canton Chazel. D'autres lots furent acquis par les fils de M. Audet, au fil des ans. Edmond Audet eut un moulin à scie, transporta le courrier et plus tard les écoliers. Sa femme, Isabelle Giasson, tint bureau de poste et magasin. Aujourd'hui, sa belle-fille, Pauline, a pris la relève. Arthur Audet prit pour épouse Éveline Therrien, il transporta le courrier et travailla pour la voirie durant de nombreuses années. Paul Audet, qui avait épousé Irène Bouchard, tout en travaillant à l'extérieur comme forestier, habita Saint-Janvier où il éleva sa famille. Certains des fils Audet ont quitté Chazel, comme Joseph et Gérard qui avait épousé Rita Bouchard, le 20 juillet 1949, et Albert qui avait épousé Alice Bouchard, ils se sont installés à Rouyn. Philippe épousa Jocelyne Baril. Il en a transporté des gens avec son *bombardier* la garde-malade au chevet de futures mamans, des gens qui allaient au cinéma le dimanche soir, des hommes qui partaient ou revenaient du chantier, et combien d'autres ont utilisé ce moyen de transport peu conventionnel. Certaines des filles ont marié des fils de pionniers et ont fait leur vie parmi nous. Marie-Claire Audet épousa Odina Lacroix; Blanche épousa Arthur Couture, Jeanne épousa Francis Bouchard. La seconde génération a continué sur la lancée des parents. Gilles Audet fut gérant de la Caisse populaire durant de nombreuses années. Gilles, Rénald et André Audet, sont les fils d'Edmond; Huguette Audet, épouse d'Alphonse Hince, et Raymond Audet, les enfants d'Arthur; Raymond Lacroix fils de Marie-Claire, et leurs familles comptent parmi les tenanciers de la paroisse.

FAMILLE LAMONTAGNE (1918)

L'ancêtre, **François Bacquet**, dit **Lamontagne**, fils de Renaud et de Jeanne Monsus, de Montoye, diocèse de Bordeaux, se marie à Québec, le 24 novembre 1671, à **Anne Philippe**, fille de Jacques Philippe et d'Anne Audigé (Audigné) de Nogent-sur-Seine, diocèse de Troyes, en Champagne. François Bacquet mourut à soixante-cinq ans et fut inhumé à Québec, le 10 avril 1701.

Léonidas Lamontagne est arrivé en Abitibi avec Désiré Audet. Il obtint le lot 3, Rang, 1 canton Chazel, le 11 novembre 1918. Son épouse, **Démerise Ferland**, était aussi originaire d'une paroisse de la Beauce : Saint-Odilon-de-Cranbourne. Entre 1920 et 1923, elle enseigna dans une école construite sur le lot 11 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon, propriété de Tancrède Bisson. Le couple se maria à Macamic, le 28 mars 1921. Léonidas

Lamontagne est décédé accidentellement, dans une carrière de sable, lorsqu'une corniche sous laquelle il travaillait s'écrasa sur lui. C'était le 17 janvier 1938. Il laissait à sa veuve trois enfants : deux fils et une fille. L'aîné des fils, Éloi, mourut quelques années plus tard, à l'âge de 22 ans. Un peu plus tard, Mme Lamontagne se fit construire une maison et une grange sur le lot 9, Rang 10, canton Royal-Roussillon, lot que son mari avait acquis en 1922. Ce lot, racheté par la municipalité de Saint-Janvier-de-Chazel, forme la partie sud-est du village.

FAMILLES BISSON (1919)

Gervais Bisson, dit **Saint-Côme**, est l'un des ancêtres des Bisson d'Amérique. Plusieurs Bisson vinrent au pays et firent souche. Celui qui nous intéresse ici est **Gervais Bisson/Buisson** dit **Saint-Côme**. Cet ancêtre était originaire de Coutres, évêché de Le Mans, dans le Maine, ancienne province de France. Gervais épousa **Jeanne Lereau**, vers 1640, à Saint-Côme-de-Vair, d'où son surnom de Saint-Côme. Elle était la fille de René et de Marguerite Guillin. Ils arrivèrent en Nouvelle-France vers 1652, à bord du navire de Pointel, avec leurs deux enfants : René Gervais, dix ans et Antoine, six ans. Gervais et sa famille demeurèrent à la côte Saint-Jean; ils possédaient aussi deux autres terres, l'une à côte Sainte-Geneviève, l'autre à la côte Saint-Michel, dans la seigneurie de Sillery. Les Bisson/Lereau mirent au monde six enfants, dont trois garçons. Un seul de leurs fils entreprit de fonder une famille. Gervais, leur fils aîné, prit pour épouse Marie-Madeleine Boutet, la fille de Simon et Anne de Vilers. Le couple engendra de nombreux descendants, soit douze enfants. Au moins trois de leurs fils fondèrent des familles et continuèrent ainsi la lignée des Bisson dit Saint-Côme. L'aïeul décéda le 31 juillet 1674 et fut inhumé à Québec, le 1er août 1674. Son épouse, Marie-Jeanne Lereau, lui survécut plusieurs années et partit à son tour le 13 septembre 1687.

Le lot 11, dans le Rang 10 du canton Royal-Roussillon, fut octroyé le 21 juillet 1919 à **Tancrede Bisson**. Fils de Cyrille Bisson et de Virginie Fecteau, Tancrede avait épousé, le 20 juillet 1903, à Vallée-Jonction, en Beauce, **Démerise Saint-Hilaire**, fille de Louis Saint-Hilaire et de Marie Ferland. Cyrille Bisson, fils d'Ignace Bisson et de Catherine Perron, avait épousé Virginie Fecteau, fille de Jean-Baptiste Fecteau, le 21 novembre 1876, à Sainte-Marie-de-Beauce. Puis, Tancrede Bisson acquiert le lot 8 du

même Rang, le 5 octobre 1921. Antoni avait obtenu le lot 7, le 15 novembre 1920. Une école fut construite sur ce lot, dans les années 1930. Joseph eut le lot 7, dans le Rang 1 du canton Chazel, le 26 septembre 1921. Cyrille Bisson, père de Tancrède, obtint le lot 8, Rang 1, canton Chazel, le 6 novembre 1922. Anatole Bisson, frère de Tancrède, eut le lot 9, Rang 1, canton Chazel, le 4 novembre 1922. Tancrède Bisson dirigea des travaux de voirie à plusieurs reprises pour le ministère de la Colonisation. Avec ses fils, il dirigea un moulin à scie sur le lot 10, dans le Rang 1 du canton Royal-Roussillon. Plus tard, Jean-Louis installa le moulin à scie dans ce qui est appelé communément le *vingt milles*. Il scia le bois des colons durant plusieurs hivers. Plusieurs granges de la paroisse furent érigées avec le bois scié par M. Bisson. Joseph Bisson épousa Éliane Chamberland, le 26 novembre 1928. Ils élevèrent une famille de 13 enfants, à Chazel. Jean-Louis Bisson épousa Félicienne Deslongchamps le 3 janvier 1963, à Authier-Nord. Antoni Bisson épousa Marie-Laure Doyon. Sous sa gouverne, la ferme prit de l'expansion; de belles vaches Holstein formaient son troupeau. De l'équipement moderne facilita les travaux. Émilien Bisson épousa Thérèse Veillette, le 23 juin 1951. De cette union sont nés 13 enfants. Un seul fils, Roland, quitta la région. Maria Bisson épousa Sylvio Chamberland le 15 avril 1929. Annette Bisson épousa Alfred Bouchard le 2 janvier 1935, c'est d'ailleurs là le premier mariage inscrit dans les registres de Saint-Janvier-de-Chazel. Ils eurent 11 enfants. Cécile Bisson épousa Zénon Lévesque le 16 juillet 1947. Laurette Bisson épousa Arthur Trépanier le 26 août 1943. Émilien Bisson est décédé en 2002. Jean-Guy Bisson, fils de Joseph, et Floriane Trépanier, fille de Laurette, vivent parmi nous.

FAMILLE LEVASSEUR (1920)

Plusieurs Levasseur vinrent en Nouvelle-France. Parmi eux deux frères : Jean et Pierre. Ils étaient les fils de Noël et Geneviève Gauge, de Paris. **Jean Levasseur** épousa **Marguerite Richard**, en France, et vint à Québec après son mariage. Il était huissier du Conseil Souverain. Ils eurent onze enfants. **Pierre Levasseur** épouse **Jeanne de Chanverlange**, dans la chapelle des Jésuites, à Québec, le 25 octobre 1655. Jeanne était la fille d'Antoine et de Marthe Guérin, de la paroisse de Saint-Ursin-de-Bourges, en Berry. Ils eurent sept enfants. Ces Levasseur étaient des artisans. On retrouve parmi leur parenté de France des verriers, des lapidaires, des maîtres-menuisiers, des passementiers, des doreurs et des enlumineurs. Les Levasseur ont acquis

la célébrité au Québec par la sculpture religieuse et la statuaire. Pas moins de onze membres de cette famille ont sculpté aussi bien des tabernacles, des maître-autels et des statues, disséminés dans les vieilles églises des rives du Saint-Laurent. L'écrivain Jean Simard, dans *Les Arts sacrés au Québec*, avance que leurs ateliers éclipsaient tous les autres ateliers de l'époque. Jean-François Levasseur, un des fils jumeaux de Jean Levasseur, était maître du traversier *La Précieuse*. Il figure sur le rôle des officiers qui sont avec les membres de la famille Lemoyne, à Biloxi, le 25 mai 1700. Son frère Charles guerroya avec d'Iberville à la Baie d'Hudson et à Plaisance. Il décède à Biloxi, quelques années après. Un autre fils Levasseur a fait carrière en France. Il sculptait des figures de proue de navires et il a aussi décoré l'édifice de la Bourse de La Rochelle. Un autre descendant, Noël Levasseur a participé comme interprète aux négociations de Tippecanoe, le 20 octobre 1832, et il est ainsi entré dans l'Histoire américaine. Il a fondé la ville de Bourbonnais, dans l'Illinois

Amédée Levasseur a acquis la partie nord du lot 10 (83 acres), dans le Rang 10, canton Royal-Roussillon, le 5 mars 1920. Ce lot fut ensuite cédé à Cyrille Brière, le 7 mars 1925. Amédée Levasseur était le frère de mon grand-père. Je n'ai cependant aucun indice qu'il ait habité Chazel, mes parents ne l'ont jamais mentionné. Par contre, mon grand-père Alphonse Levasseur a occupé les lots 14 et 15 de ce Rang durant quelques années. Ces lots furent acquis par Désiré Audet, en 1930. Je ne connais pas la date exacte de l'arrivée de mes grands-parents, à Chazel. L'année 1920 semble cependant la plus plausible. Arrivée à Macamic en 1917, ma grand-mère donna naissance à un fils baptisé dans cette paroisse, à l'automne 1918. Je possède une photo de ma mère conduisant un attelage de chiens, grâce auquel elle mène ses frères et soeurs à l'école où enseignait Démerise Ferland, en 1920. Mon père a connu ma mère alors qu'il pensionnait chez les parents de cette dernière. Il travaillait au défrichement du chemin un peu plus loin et trouvait le parcours trop long pour retourner chaque jour chez ses propres parents. Ils se sont épousés le 1^{er} août 1922. La famille Levasseur connut une tragédie, en 1923, alors que Josaphat trouva la mort, suite à une explosion de dynamite. Cette tragédie sera racontée plus loin, dans ce livre. La famille Levasseur quitta l'Abitibi au cours de l'année 1928. Deux de leurs filles demeurèrent toutefois en Abitibi. Il s'agit de ma mère, Marie-Ange Levasseur, qui épousa Fernand Chamberland, et de Blanche Levasseur, qui épousa Joseph Guertin.

FAMILLE LANGEVIN (1920)

Jean Bergevin, dit **l'Angevin**, baptisé en 1636, fils de Mathurin et de Marie Tenier, de Saint-Jacques, évêché d'Angers, se marie à Québec, le 26 novembre 1668, à **Marie Piton**, fille de Rémi et de Marie Poilen, de Paris. Il fut inhumé à Beauport, le 3 février 1703. Georges Langevin obtint le lot 29 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon, le 23 novembre 1920. Le lot 23 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon, fut occupé un certain temps par J.-G. Langevin, à partir de 1932. Les frères Claude et Guy Langevin épousèrent les soeurs Linda et Diane Hince, respectivement en 1977 et en 1975.

FAMILLE TURGEON (1921)

L'ancêtre, **Charles Turgeon**, fut baptisé le 4 août 1621, à Saint-Jean-de-Mortagne, au Perche, fils de Jean Turgeon et de Sébastienne Liger. Il se marie en France, vers 1649, avec **Pasquière Lefebvre**, originaire de Mortagne, mais dont on ignore la filiation. De leur union naissent dix enfants. Le 6 juin 1662, à La Rochelle, Robert Boulay lui emprunte une somme d'argent pour payer son voyage de traversée. Charles Turgeon est du voyage. Il s'établit à Beauport. Il retourne en France, en 1693, où il décède avant 1704. Ce sont ses fils, Jean et Jacques, qui assureront ce patronyme en Nouvelle-France.

Joseph Laliberté obtint les lots 10 et 11, du Rang 1, canton Chazel, le 12 mars 1921. Joseph Turgeon obtenait le lot 12, dans le même rang et le même canton, le même jour. Joseph Laliberté céda le lot 10 à Anselme Turcotte en 1923. Célibataire, ce dernier résida plusieurs années à cet endroit. Puis, Welly Trépanier s'y établit. Quant à Joseph Laliberté, il céda le lot 11 à Joseph Turgeon, le 26 juin 1923, et ce dernier céda le lot 12 le 29 juin 1922, à Eugène Turgeon. Joseph Turgeon était le père de Eugène Turgeon et Joseph Laliberté était son oncle. Contrairement à d'autres pionniers arrivés à cette époque, hommes mûrs avec plusieurs garçons et filles, Eugène Turgeon était célibataire à son arrivée en Abitibi. Il était né le 26 septembre 1901, à Saint-Anselme, dans le comté de Dorchester. Il était le fils de Joseph Turgeon et de Marie Laliberté. Il défricha son lot, coupa et prépara le bois pour construire sa maison. Bois qu'il entreposa soigneusement dans sa

grange, mais qu'un incendie emporta en fumée. Il retourna chez sa famille, et il épousa, à Saint-Henri-de-Lévis, le 3 juillet 1924, Clara Couture, née le 27 juillet 1901 et fille de Wilbrod Couture et de Élodie Bélanger. Eugène Turgeon et sa fille, Adora, furent tous deux, pendant de nombreuses années, secrétaire de la Municipalité et de la Commission scolaire de Chazel. Peu après sa retraite, Eugène Turgeon et son épouse quittèrent la paroisse. Leur propriété est passée à Armand Bouchard, leur gendre. Eugène Turgeon est décédé à Rouyn, le 2 septembre 1989, Clara Couture est décédée en 1994. Un des petits-fils de M. Turgeon, Marcel Bouchard vient d'acquérir une résidence et des terres à Chazel.

FAMILLE DAVID (1921)

Jacques David, dit Pontife, était l'un des ancêtres des David d'Amérique. **Jacques David** était le fils de Blaise David et de Flavie Morel, de Notre-Dame-de-Bracquement, dans les environs de Dieppe, en Normandie. Jacques exerçait le métier de matelot calfat (ouvrier qui calfate les navires). Il épousa, en date du 29 août 1662, **Marie Grandy**, fille de Claude et de Jeanne Toussain, née à Paris, dans la paroisse de Saint-André-des-Arts, en 1645. Au recensement de 1667, le couple possédait huit arpents de terre et deux têtes de bétail. Les David habitaient alors Beaupré, Jacques était âgé de 35 ans et Marie en avait 22. Entre 1663 et 1672, les David/Grandy engendrèrent six enfants. Jacques David décéda avant 1681, à Château-Richer ; son épouse lui survécut jusqu'en 1728; elle fut inhumée à Château-Richer.

Théopitus David obtint le lot 56 du Rang 1, dans le canton Clermont, le 27 octobre 1929. Gérard David eut le lot 46 dans le même rang. Ce lot passa à Albert Deschamps, le 19 octobre 1944. Sauf erreur, les David n'occupèrent ces lots à aucun moment. Par contre M. Deschamps, marié à Yolande David, construisit une maison, qu'il habita un certain temps. Cette propriété fut acquise par Paul Blais.

FAMILLES LACROIX (1923)

Les Lacroix de Chazel ont eu pour ancêtre **Joseph David Lacroix**, (c.1647-1712), fils de Jacques Lacroix et d'Antoinette Chambon, de Confolens,

évêché de Poitiers, au Poitou. Après son arrivée en Nouvelle-France, Joseph David contracte un premier mariage avec **Antoinette Bluteau**, le 19 octobre 1671. Aucun enfant ne naît de cette union. Devenu veuf, il contracte, le 20 janvier 1681, à Québec, un second mariage avec **Barthélemi Maillou**, fille de Michel Maillou et de Jeanne Mercier. Sept enfants naissent de leur union. David Lacroix s'établit à La Durantaye. Ses fils, André (époux de Marie-Madeleine Marchand) et Louis (époux de Suzanne Labrecque) s'établissent également dans la seigneurie de La Durantaye. Ils eurent des lots dans le 3^e Rang, partie ouest, au sud de la rivière. David Lacroix est décédé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 3 octobre 1712.

Odina Lacroix obtint le lot 14 du Rang 2, dans le canton Chazel, le 13 avril 1923. Son père, Octave Lacroix, eut le lot 14 du Rang 1, le 17 juillet suivant. Il le transféra à son fils, le 30 août 1927. Odina Lacroix était natif du comté de Dorchester. Les fils de cultivateurs des vieilles paroisses cherchaient où s'établir. Certains émigraient aux États-Unis, d'autres au Lac-Saint-Jean ou en Abitibi. Odina alla faire les récoltes dans l'Ouest, puis ayant entendu dire que le contracteur Désiré Audet engageait des hommes, il vint en Abitibi. Il pensionna chez les Audet, où les beaux yeux de **Marie-Claire Audet**, la fille aînée, ne le laissèrent pas indifférent, si bien qu'il l'épousa le 18 avril 1927, à Macamic. Il construisit une demeure sur le lot 14, et c'est à cet endroit que lui et son épouse élevèrent leur nombreuse famille. Ils eurent pour voisins Joseph Guertin et Eugène Turgeon. Odina Lacroix céda plus tard ce bien à son fils Raymond, qui y habite toujours, et s'installa au Rang 9, sur la propriété de Nazaire Hamel. L'exploitation de cette ferme s'est continuée par l'entremise de son fils, Alcide, qui en fit une ferme modèle. Rosaire Lacroix occupa durant quelques années l'ancienne propriété de Joseph Saint-Amand, puis quitta Chazel pour Senneterre. Roméo Lacroix s'installa à Amos et tint un commerce d'instruments aratoires et d'articles de sport. Quant à Adrien et à Roger Lacroix, ils ont fait carrière dans l'enseignement. Les filles, Aurore, Rita et Réjeanne, s'unirent respectivement à Roger Bisson, Joseph Veillette et Pierre Tremblay. Odina Lacroix occupa des postes importants. Il fut maire de Chazel, de 1944 à 1949, il fut aussi marguillier. Raymond Lacroix et Rita (Albert Veillette) et plusieurs des petits-enfants de Odina Lacroix et de Marie-Claire Audet habitent toujours à Chazel. Mme Lacroix, est décédée le 30 septembre 2003, à La Sarre, à l'âge de 93 ans.

FAMILLES VILLENEUVE (1923-1924)

Philippe Amyot, natif de Chartres, en Beauce, était marié à **Anne Convent**, fille de Guillaume et d'Antoinette de Longval, de l'évêché de Soissons, Île-de-France. Il mourut à Québec, en 1635. Son fils, Mathieu, épouse Marie Miville, baptisée à Notre-Dame-de-Brouage, le 13 décembre 1632. Elle était la fille de Pierre Miville et de Charlotte Maugis. De leur union naissent 16 enfants. Mathieu Amyot fut anobli par le roi et il reçut le fief de la Pointe-Villeneuve, à Sillery. C'est alors que le nom d'Amyot fut changé en celui de Villeneuve. Mais, faute d'avoir fait enregistrer les lettres reçues du roi en 1668, il perdit ses droits à la noblesse. L'intendant Jean Talon lui concéda en compensation, le 3 novembre 1672, la seigneurie de Pointe-aux-Bouleaux, agrandie le 16 avril 1687. Dans les actes, Mathieu Amyot est qualifié de capitaine de milice de la seigneurie de Maure. Lors du règlement de la succession de sa mère, Anne Convent, qui a légué ses biens à ses petits-enfants, de nombreuses difficultés surviennent. Un jugement de la Prévôté de Québec ne satisfait pas les intervenants, qui s'adressent au Conseil souverain, mais, pour éviter d'envenimer une chicane de famille, ils acceptent le jugement de deux arbitres. Mathieu Amyot décède à Québec, 18 décembre 1688. Ses héritiers ont tôt fait de réouvrir les hostilités. Le fils aîné, Charles, intente un procès à sa mère, Marie Miville, qui ne sera pas très longtemps témoin de ces déchirements, puisqu'elle décède à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 septembre 1702.

Isidore Villeneuve obtint le lot 3 du Rang 8, dans le canton Royal-Roussillon, le 29 décembre 1923. Quand Isidore est inhumé à Macamic, le 3 septembre 1925, il est dit de la mission de Saint-Janvier. Son lot passera à Alexandre Villeneuve, en 1937. Gaudias Villeneuve, fils d'Isidore et de Céline Déry, eut le lot 4, en même temps que son père. Ce lot passera à Edmond Villeneuve, le 27 mai 1925. Gaudias épouse Anne-Éva Villeneuve, fille d'Edmond et d'Emma Villeneuve, le 5 avril 1926. Edmond Villeneuve, devenu veuf, épouse Priscile Martel, veuve de Donat Therrien père, le 20 octobre 1928. Il décéda le 18 février 1946.

En 1924, **Jérémie Villeneuve** et sa famille quittait Charlesbourg, pour venir se fixer en Abitibi. Quatre ans plus tard, Jérémie prenait possession d'un lot dans le Rang 9 du canton Royal-Roussillon, dans la paroisse Saint-Janvier-de-Chazel. La même année, soit en 1928, il convolait en justes noces avec **Annette Lambert**, fille d'Arthur Lambert. Trois enfants sont nés de cette union. En 1957, Jérémie Villeneuve gagna la médaille de bronze au concours du Mérite agricole. En 1958, il mérita dans le même concours la médaille d'argent, en plus d'un prix de 150\$ et d'un diplôme de Très Grand

Mérite. À cette époque, Jérémie Villeneuve était à la tête d'une exploitation de 195 acres, dont 160 en culture. Son troupeau laitier se composait d'une trentaine de têtes. Membre de la Coopérative et de la Caisse populaire, il a également été secrétaire de l'Union catholique des cultivateurs. Il a été conseiller municipal puis maire de Chazel de 1953 à 1958; et de 1959 à 1961. Son épouse a été présidente du Cercle des fermières de Saint-Janvier-de-Chazel.

FAMILLE EUGÈNE BOUCHARD (1925)

Plusieurs Bouchard se sont établis en Nouvelle-France. On en compte au moins sept qui ont laissé une descendance. L'ancêtre de la famille Bouchard qui nous intéresse, ainsi que celle des Bouchard de Saint-Eugène-de-Chazel, de même que celle de Joseph-François Bouchard, une autre famille de Chazel, est **Claude Bouchard**, dit «**Le Petit Claude**», fils de Jacques Bouchard et de Noëlle Bouchard, de Saint-Cosme-de-Vair, Perche. **Claude Bouchard** épouse **Louise Gagné**, fille de Louis et Marie Michel, à Sainte-Anne-de-Beaupré, le 25 mai 1654. L'acte de mariage est enregistré à Notre-Dame de Québec. Le contrat avait été passé devant le notaire Aubert, le 30 novembre 1653. Louise avait douze ans. Ils eurent douze enfants. Claude Bouchard est décédé à Baie-Saint-Paul, le 25 novembre 1699, Louise le 27 avril 1721. Trois fils, François, Antoine et Louis, assurèrent leur descendance.

Eugène Bouchard, né le 18 août 1895, fut baptisé à Saint-Faustin. Il épousa **Rosée Tessier**, le 8 août 1916, à Sainte-Thècle. Eugène vint travailler pour la compagnie forestière Abitibi, en Ontario, durant les années fastes. Il décida alors de s'établir en Abitibi. La famille était à Macamic en décembre 1921, puisque l'un des fils fut baptisé dans cette municipalité, le 6 décembre de la même année. Eugène Bouchard acquit les lots 10 et 12 du Rang 2, canton Chazel, le 3 septembre 1925. Ces lots sont situés à la décharge du lac Chazel. Eugène se construisit un camp au lac Chazel un peu plus tard. Il y fit chantier deux ou trois hivers pendant que sa famille demeurait à Macamic. Puis la famille déménagea au lac Chazel. Elle fut la seule à s'établir si loin, à l'époque. Il n'y avait pas de chemin pour rejoindre leur habitation. On devait suivre une piste qui longeait le cricque Chazel et arrivait au Rang 10, en arrière de chez Eugène Turgeon. Ils y demeurèrent cinq ans. Puis les Bouchard déménagèrent leur maison de Macamic, sur le lot 17 du Rang 10, canton Royal-Roussillon, lot qu'Eugène Bouchard avait acquis le 21 octobre

1936, où il développa une belle ferme. En 1945, il reçut un diplôme de l'Ordre du mérite agricole, avec mention *Très grand mérite*. Son lot fut plus tard acquis par l'abbé Aimé Lamothe. Ses fils eurent des lots dans le canton Chazel. Deux y vécurent en permanence : Francis et Émile. Francis Bouchard s'installa sur le lot 9 du Rang 3, il y construisit maison et grange. Il épousa Jeanne Audet, le 9 juin 1943. Ils eurent 2 enfants. Jeanne est décédée le 18 juillet 1962 à l'âge de 38 ans. Quant à Émile Bouchard, il épousa Florence Tessier, le 27 janvier 1940. Il s'installa de l'autre côté du lac. Ils eurent sept enfants. Émile a travaillé longtemps pour le ministère de la Colonisation. Il est reconnu comme spécialiste du creusage de puits artésiens et de l'installation de systèmes de pompage. Georges Bouchard est décédé accidentellement en forêt, à Sault-Sainte-Marie, le 1^{er} juin 1954. Il avait 23 ans. Jeffrey Bouchard épousa Madeline Turgeon. Le couple vécut à Montréal et eut six enfants. Roméo Bouchard épousa Adrienne Turgeon; le couple s'installa à Rouyn et eut deux enfants. Maurice Bouchard a épousé Jeannette Benoît, le 13 juin 1944. Ils eurent quatre enfants et vécurent à Rouyn. Aimé Bouchard épousa Jacqueline Chamberland, le 21 juillet 1951, et ils eurent huit enfants. Gilbert Bouchard épousa Huguette Tardif, le 16 juillet 1960. Ils vécurent à Rouyn et eurent deux enfants. Marguerite Bouchard est restée célibataire. Rita Bouchard a épousé Gérard Audet, le 21 juillet 1949. Ils vécurent à Rouyn et eurent trois enfants. Fernande Bouchard a épousé Léopold Grondine, le 26 novembre 1957. Léopold, son cousin, était veuf avec quatre enfants. De leur union naquirent cinq autres enfants. Rose Bouchard épousa Wilfrid Bertrand, le 16 juin 1956. Ils vécurent à Évain et eurent trois enfants.

FAMILLE LAROCHELLE (1929)

L'ancêtre français des familles Larochelle est **Michel Gautron**, de la paroisse Notre-Dame-de-Cougnés, à La Rochelle, en Aunis Il exerçait le métier de boucher. Il avait épousé **Antoinette Foubert**, le 3 juillet 1638, dans la chapelle Sainte-Marguerite, à La Rochelle. Ils eurent huit enfants : Michel, baptisé le jeudi 16 mars 1642, André, baptisé le 1^e mars 1645, Catherine, baptisée le 14 novembre 1646, Jeanne, baptisée le 30 août 1648, Françoise, baptisée le 1^e octobre 1654 et Daniel, baptisé le 5 mars 1656. Daniel Gautron père fut inhumé dans la paroisse de Saint-Barthélemy, à La Rochelle, le 29 octobre 1688. La première mention qui est faite de l'ancêtre canadien, Michel Gautron, dit Larochelle, est inscrite dans son contrat de

mariage, daté du 15 septembre 1673, et signé devant le notaire Duquet, de Québec. Il épouse Catherine Poisson, fille de Jean Poisson et d'Antoinette Foullon, de la paroisse Saint-Roch, de Paris. Le mariage religieux est célébré le 18 septembre; dans l'acte il est qualifié de boucher. En 1673, il loue une terre avec maison et grange dans la seigneurie des Jésuites à Sillery. Le 26 novembre 1676, il s'engage en compagnie de Claude Renard, envers Louis Bégin, à bûcher tout le bois de corde qu'ils peuvent, sur sa terre de Lauzon. Il vit seul, et on ignore la date de décès de son épouse, dont il n'a eu aucun descendant. Au recensement de 1681, il habite la seigneurie de La Durantaye et possède deux arpents de terre. Il contracte un nouveau mariage devant le notaire Gilles Rageot, le 19 novembre 1686, avec Marie-Madeleine Bissonnet, née à Sillery, le 9 août 1671. Elle la fille du meunier Pierre Bissonnet et de Marie Dalonne. De leur union naissent neuf enfants. Les documents se font plus discrets par la suite à son sujet. Le 6 mai 1712, le sieur Olivier Morel de La Durantaye concède une terre à son fils Michel. Sa deuxième épouse décède à La Durantaye, le 12 avril 1715. Le 20 janvier 1717, le notaire Michon procède à l'inventaire de ses biens. Ses animaux constituent sa plus grande richesse : une paire de bœufs évalué à 300£, une vache à 180£, une taure à 80£, un cheval au même prix et deux brebis à 30£. Le 29 janvier 1717, il avait adressé une requête de tutelle pour ses enfants mineurs. Martin Leblond est élu tuteur de Joseph, âgé de 19 ans, de Pierre, 17 ans, de Jacques, 12 ans, d'Anne 9 ans et d'Angélique, de 6 ans. Ils leur abandonne tous ses biens, en contrepartie ceux-ci lui promettent une rente annuelle de 300£. Celui chez qui il demeurera lors de son décès devra conserver le reste de ses biens. Il décède à Beaumont, où il est inhumé le 20 janvier 1719.

Joseph Larochelle était le fils de Siméon Larochelle et de Mathilda Carbonneau, de Saint-Raphaël, comté de Bellechasse. Il quitta ses parents et son village pour se soustraire à la conscription de la guerre de 1914-1918. Il avait 17 ou 18 ans, il trouva refuge à La Sarre, en Abitibi. Il épousa **Jeannette Philippon**, fille de Henri Philippon et de Léa Labrecque, à La Reine, le 3 août 1927. Il prit les lots 50 et 51 du Rang 1, canton Clermont, le 26 octobre 1929, et la famille s'installa à Saint-Janvier-de-Chazel. Le couple donna naissance à quinze enfants, neuf garçons et six filles. Dix d'entre eux furent baptisés à Chazel. Joseph Larochelle était entreprenant, il construisit un moulin à scie près de sa résidence. Il a scié les planches qui servirent à la construction du premier pont de bois à traverser la rivière La Sarre, le long de la Route 393. Il a également apprêté le bois destiné à la construction de la première église de Saint-Janvier et de plusieurs résidences bâties pour

remplacer les camps en bois rond de la période pionnière. Il a aussi mis sur pied un moulin servant à fabriquer les bardeaux pour la couverture des maisons, ainsi qu'une «moulange», où l'on fabriquait de la moulée pour les animaux. Plus tard, il transporta son moulin à Saint-Eugène-de-Chazel, la demande de bois scié s'étant accrue avec l'arrivée d'un groupe de nouveaux colons. Joseph Larochelle est décédé à l'âge de 91 ans.

FAMILLES BOUCHARD (1930)

Ces familles Bouchard arrivèrent à Macamic, vers 1927. Elles avaient été précédées par Eugène et par deux de ses soeurs, mariées à des Tessier, en 1921. Ils avaient quitté Lac Chat en Mauricie. Les familles Bouchard, comptant toutes de 10 à 15 enfants, furent marquantes pour Chazel.

Nil Bouchard est né le 16 octobre 1870, à Chicoutimi. Il est le fils d'Eugène Bouchard, un charpentier, et d'Arthémise Lavoie. Après un séjour de trois ou quatre ans au Lac-Saint-Jean, Eugène Bouchard revint demeurer à Petite-Rivière-Saint-François, son village natal. À quatre ans, Nil est orphelin de mère. À 13 ans, il s'engage sur les goélettes et navigue jusqu'à Gaspé. Puis, il travaille au port de Montréal. C'est là qu'il rencontre la jeune fille qui deviendra sa femme, **Mélina Paquette**, fille de Damase Paquette et d'Oliva Belhumeur, qu'il épouse le 2 avril 1894, en l'église Sainte-Brigitte de Montréal. Le couple quitte Montréal l'année suivante. À titre de travailleur forestier, Nil Bouchard entreprend alors un parcours qui l'amènera en divers endroits de la Mauricie et de l'Abitibi. Le couple engendrera 18 enfants, dont cinq décéderont en bas âge. Mélina Paquette est décédée le 13 septembre 1957. Nil Bouchard est décédé le 20 février 1968. En héritage, il a laissé 121 petits-enfants. Lui et ses fils travaillèrent à Macamic durant les trois années suivant leur arrivée en Abitibi. Puis, ce fut la crise, et le travail devint rare. Ils vinrent alors à Chazel. Nil prit le lot 29 du Rang 1, canton Chazel, le 29 octobre 1930. Il obtint aussi la partie nord du lot 28 du Rang 10, canton Royal-Roussillon, et l'année suivante la partie nord du lot 29. Il eut ensuite le lot 19 du Rang 5, canton Chazel. Ses fils eurent les lots 17 et 18. Alfred eut le lot 14 du Rang 6 de Chazel le 28 octobre 1931, et en 1930 et 1936 les parties nord des lots 27 et 30 du Rang 10, canton Royal-Roussillon. Le 9 avril 1932, Émilien acquiert le lot 18 du Rang 10 et Armand le lot 19 le 26 novembre 1937. Lucien s'installa sur le lot 23, après Oscar. Ce lot avait été, à partir de 1932, la propriété d'Ernest Dusseault, beau-frère de Nil Bouchard. Ces lots étaient, sans nul doute, les parterres de

coupe des Bouchard. À l'époque, ils furent appelés des «*pilleurs de lots*». Pratiques que les compagnies pouvaient se permettre, mais pas les colons. Aujourd'hui, ils seraient probablement valorisés pour s'être si bien tirés de la crise sans aide gouvernementale.

Albertine Bouchard épousa **Lucien Tessier**, le 27 juillet 1914, à Saint-Théodore-de-la-Grande-Anse, en Mauricie. Cette famille déménagea à Macamic, en 1921. Ils habitèrent à Chazel un certain temps. Parmi leurs enfants : Cécile, la mère d'Henri Guertin, Thérèse, épouse de Joseph Labranche, et Florence, épouse d'Émile Bouchard. Quand survint la reprise économique, après la crise, les Tessier émigrèrent à Val-d'Or. C'est là qu'Albertine connut une fin tragique, le 6 décembre 1969, dans un incendie, en même temps que trois de ses petits-enfants, enfants de sa fille Claudette. Elle avait 74 ans.

Émilie Bouchard épousa **Didier Bouchard** à Sainte-Thècle, le 20 mai 1919. Ils eurent neuf enfants. Cheminot, Didier s'installa à Rivière-à-Pierre.

Marie-Louise Bouchard épousa **Armand Tessier**, le 20 mai 1919. Ils émigrèrent à Macamic, en 1921, et s'installèrent au Rang 4, où leurs descendants habitent encore.

Joseph Nil Bouchard avait épousé **Éva Francoeur**, fille d'Ernest et de Marie-Anne Lasanté, le 12 mai 1920, à Saint-Prosper-de-Champlain. Le couple avait cinq filles à son arrivée à Macamic : Gertrude, Aline, Jeannette, Irène et Alice. Peu après son arrivée, Joseph Nil Bouchard fait baptiser, le 31 juillet 1927, un sixième enfant : un fils prénommé Arthur. Sept autres enfants naquirent à Chazel : Georgette, Jacqueline, Émilien, Simone, Gabrielle, Lucille et Léo, pour former une belle famille de 13 enfants, dont la plupart se sont mariés à Chazel et ont formé à leur tour de nouvelles familles. Joseph Nil obtint le lot 28 du Rang 1, canton Chazel, voisin de son père, le 20 octobre 1930. L'année suivante, il obtint le lot 28 du Rang 2. Joseph Nil Bouchard était un travailleur acharné. Il fit chantier, travailla la terre, fut contremaître du gouvernement pour des travaux de voirie. Il fut commissaire d'école à Saint-Mathias. Il déménagea par la suite à Macamic, puis à Val-d'Or, où il travailla pour la municipalité. Joseph Nil et son épouse, Éva Francoeur, furent inhumés à Val-d'Or.

Nil Bouchard e son épouse, **Mélina Paquette**, avaient encore avec eux, à leur arrivée en Abitibi, sept enfants, dont six fils qui suivent:

Alfred Bouchard épousa **Annette Bisson**, le 2 janvier 1935. Il s'agit du premier mariage inscrit dans les registres de Saint-Janvier-de-Chazel. Le couple eut 11 enfants. Alfred était musicien dans l'âme. Il jouait de

l'accordéon merveilleusement bien. Il ne s'est pas fait connaître sur les grandes scènes du monde, ce n'était pas son destin, mais à Chazel on appréciait fort ses prestations, lors des soirées. Annette Bisson est décédée le 8 janvier 1994. Alfred la rejoignit, le 9 mars 1999, à l'âge de 91 ans.

Lucien Bouchard épousa **Marie-Rose Gervais**, à Dupuy, le 25 août 1941. Ils eurent 15 enfants. Lucien travailla quelques années à la mine Home, à Noranda. Ils revinrent à Chazel, en 1948. Ils y construisirent leur demeure et Lucien travailla par la suite, jusqu'à sa retraite, dans les chantiers de compagnie forestière Abitibi, en Ontario. Par la suite, avec son épouse, il travailla pour Émilien Pronovost, dans ses pourvoiries, entre autres celle du Lac Lucie. Ils quittèrent alors Chazel pour La Sarre, où Lucien Bouchard est décédé le 14 novembre 1997. Rose vit à La Sarre. René Bouchard, leur fils a acquis la propriété familiale à Chazel. Un autre fils, Gaétan, vit aussi à Chazel, de même que Danielle, mariée à Patrice Guertin.

Émilien Bouchard épousa **Irène Hamel**, le 28 août 1940, à Chazel. Ils eurent dix enfants. Émilien cultiva la terre un temps, puis se consacra au travail forestier. Tous leurs enfants ont été baptisés à Chazel. Émilien vit présentement à Saint-Jérôme.

Édouard Bouchard épousa **Thérèse Ayotte**, le 28 octobre 1943, à Rouyn. Le couple, qui eut deux enfants, ne vécut pas dans la paroisse de Chazel.

Oscar Bouchard épousa **Gisèle Chamberland**, le 4 septembre 1943, à Saint-Janvier-de-Chazel. Ils eurent 11 enfants. Après son mariage, **Oscar** occupa quelque temps le lot 23 du Rang 1 de Chazel, puis il s'installa définitivement sur le lot 3 du Rang 10 de Royal-Roussillon, en 1944. Ce lot fut acheté de Mme Léonidas Lamontagne. Oscar Bouchard poursuivit une longue carrière de forestier, à l'emploi de la Compagnie Abitibi. Il était un violoneux fort apprécié dans les noces et les soirées. Très serviable, il participait à toutes les corvées. Il fut commissaire d'école et conseiller municipal. Il occupe toujours le lot acquis en 1944. L'année 2001 vit deux de ses filles accéder à des positions enviables. Pierrette Bouchard, professeure à la faculté des Sciences de l'Université Laval, devenait titulaire de la Chaire d'études Claire-Bonenfant sur la condition des femmes, tandis qu'Angèle Bouchard devenait présidente du Conseil central de l'Abitibi-Témiscamingue-Ungava (CSN). Le couple Bouchard-Chamberland a dix enfants vivants, vingt-huit petits-enfants et huit arrière-petits-enfants. De cette vaste progéniture, Véronique Bouchard est la seule à habiter encore Chazel.

Normand Bouchard, fils d'**Oscar**, épouse **Marie-Rose Paradis**, le 17 juillet 1971. Normand et Marie-Rose enseignent dans des écoles ontariennes, les trois années suivantes. En 1974, ils reviennent en Abitibi et achètent la résidence d'Albert Veillette, dans le village de Chazel. Ils y élèvent leurs trois enfants. Marie-Rose poursuit sa carrière d'enseignante à l'école polyvalente Polyno, à La Sarre.

Richard Bouchard épouse **Hélène Poirier**, le 21 décembre 1974. Ils habitent un certain temps le logement du presbytère de Chazel. Richard est forestier pour la Compagnie Abitibi et Hélène est surveillante à l'école Paul VI. Puis le couple quitte pour Dubreuilville, où naîtra leur unique enfant. Ils reviennent à Chazel et s'installent au village, où leur fille Véronique habite toujours.

Armand Bouchard épouse **Adora Turgeon**, le 22 janvier 1949. Ils ont eu neuf enfants. Armand a repris la propriété de son beau-père, Eugène Turgeon. Il fit le commerce des vêtements durant plusieurs années; il s'amenait à domicile à bord d'un autobus aménagé en magasin. Il fut aussi l'homme à tout faire de la municipalité, durant de nombreuses années, et il est encore présent lorsque les circonstances l'exigent.

Marcel Bouchard, l'un des fils d'Armand, récupéra d'abord les lots de son père, où il fit de la culture céréalière, puis il acheta la propriété sise sur les lots 59 et 60 du Rang 1, dans le canton La Sarre. Il y a emménagé, en juin 2001, avec son épouse, **France Gilbert**, et ses deux enfants : Estelle et Guillaume. Marcel Bouchard a deux enfants d'un précédent mariage. Depuis 1991, il occupe le poste de directeur général de la Coopérative de services agricoles d'Abitibi-Ouest. Sous sa gouverne, le chiffre d'affaires de l'entreprise a plus que doublé. Depuis dix ans, il est représentant régional et membre du comité consultatif des directeurs généraux de la Coopérative fédérée du Québec. En 2001, il a relevé un défi de taille en organisant, dans un délai de trois mois, la Finale régionale centralisée des Jeux du Québec, tenue à La Sarre. Il a reçu le titre de *Personnalité de l'année*, lors du 15^e Gala de la Chambre de commerce d'Abitibi-Ouest, le 3 novembre 2001. Il est, de plus, directeur de plusieurs autres organismes. En octobre 2003, il devient conseiller municipal à Chazel.

Joseph Bouchard, fils de François Bouchard et de Catherine Savard, épouse **Elmire Thibault**, fille de Gilbert Thibault et d'Adèle Rioux, le 29 mai 1915, à Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles, comté de Rivière-du-Loup.

FAMILLES THERRIEN (1930)

L'ancêtre **Pierre Terrien** (c.1635-1706), venu probablement de La Rochelle, se maria à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 17 mai 1670, à **Gabrielle Mineau**, née vers 1657, fille de Jean Mineau et de Jeanne Caillé, de Fontenay-le-Comte. De leur union naquirent 14 enfants. Pierre avait signé un contrat d'engagement, le 5 avril 1656, devant le notaire Moreau, envers Guillaume Pépin, à raison de 60 livres par année, sur quoi il en reçut 40 d'avance, avant de s'embarquer pour le Canada. Il est possible qu'il soit retourné en France et soit revenu quelques années plus tard. Après son mariage, il s'établit à Saint-Jean, sur l'Île d'Orléans. Il vécut quelques années à l'Île-aux-Grues, à - l'emploi de Pierre Bécard de Granville. Au recensement de 1681, il est sur sa terre, à Saint Jean. **Le 8 juin 1706**, avec l'assentiment de son épouse, pour les bons services qu'il leur a rendus et qu'il continue de leur rendre, ils font don à leur fils Ignace d'un arpent et demi de terre, soit la moitié de leur propriété. Ils lui donnent également une jeune pouliche, à la condition qu'il continue de prendre soin d'eux. Pierre Terrien fut inhumé à Québec, le 12 septembre 1706; son épouse le fut à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, le 27 novembre 1707.

Donat Therrien père eut le lot 5 du Rang 8, dans le canton Royal-Roussillon, le 21 août 1930. Le même jour, son fils Donat eut le lot voisin, soit le lot 6. Il épousa **Simone Villeneuve**, le 26 avril 1927. Émile, un autre fils, qui eut le lot 7, le 31 mars 1937, épousa Lina Corbeil, le 19 janvier 1939. Les Therrien venaient de Princeville, comté d'Arthabaska. Ils étaient arrivés à Macamic dès 1916, avec probablement quatre enfants. L'aînée, Yvonne, épousa Willie Trépanier, le 2 octobre 1923 à Saint-Mathias-d'Authier-Nord. Donat Therrien et Priscille Martel firent baptiser leur fille Simone, le 24 décembre 1916, à Macamic. Celle-ci épousera Arthur Hamel, le 8 juillet 1936. Avec trois de ses enfants, elle connaîtra une fin tragique en janvier 1949, dans l'incendie de sa demeure. Un fils, Sylvio-Jules, est baptisé le 10 août 1918. Il ne vivra qu'un dizaine de mois et sera inhumé le 7 mars 1919. Une fille, Marie-Jeanne Antonia, est baptisée le 3 juillet 1919. Elle décède un an plus tard et est inhumé le 10 août 1920. La suivante est Éveline. Baptisée en 1922, qui épousera Arthur Audet, le 5 novembre 1941. Isidore Jean-Paul est baptisé le 10 mai 1923, et il décède le 14 mai 1924, âgé d'un an. En 1924, un drame horrible afflige de nouveau cette malheureuse famille. Un visiteur frappe à la porte, on lui ouvre, c'est une connaissance, il a un fusil qu'il laisse à la porte, car il est venu à travers la forêt. Le père dit : «Entre ton fusil, sinon il va s'endommager.» Le visiteur appuie son fusil au

mur, dans un coin, puis il enlève son manteau. On s'assoie à table pour une partie de cartes. L'ambiance est à la détente. Tout à coup le père voit son petit gars avec le fusil dans les mains, il n'a pas le temps d'ouvrir la bouche que le coup part et que son fils Bruno, 16 ans, tombe, frappé mortellement. C'était en février 1924. Bruno Therrien fut inhumé à Macamic, le 19. Cette tragédie eut lieu au Rang 9. Cela signifie-t-il que la famille était déjà installée à cet endroit depuis l'automne précédent ou qu'on y faisait seulement chantier ? Welly Therrien fut baptisé deux mois plus tard, soit le 26 avril 1924. Il épousa Lucienne Morin, le 20 juin 1947, et s'installera sur le lot 4, le 23 septembre 1947. À l'été 1926, alors que Donat Therrien travaillait à la construction de la route en direction de Rouyn, il eut un malaise à l'estomac. Croyant sans doute avoir affaire à une indigestion, il prit du soda. Situation typique des malaises cardiaques. Il ne s'en remit pas, et fut inhumé le 4 juin 1926, à l'âge de 49 ans. Le 20 octobre 1928, Priscille Martel épousa Edmond Villeneuve, veuf en premières noces d'Emma Villeneuve et en secondes noces de Céline Déry, elle-même veuve d'Isidore Villeneuve.

Donat Therrien fils, épousa à Macamic, le 26 avril 1927, **Simone Villeneuve**, fille d'Edmond et d'Emma Villeneuve. Ils eurent neuf enfants : Marie-Jeanne, née le 5 février 1928, qui épousa Gérard Bruneau le 8 octobre 1947; Marie Bernadette Émilienne, née le 17 mars 1929, décédée le 3 novembre à l'âge de huit mois; Marie Thérèse Cécile, née le 17 mai 1929, décédée le 3 novembre de la même année, à l'âge de huit mois et 17 jours; Marie Annette Gabrielle, née et baptisée le 24 mars 1930, qui épousa Normand Noël, le 26 avril 1950; Joseph Arthur Sylvio, né et baptisé le 21 mai 1931, qui a épousé Marie-Jeanne Bruneau, le 10 juin 1950; Joseph Donat Marcel, baptisé le 29 mai 1932 et qui a épousé Gisèle Lecours, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, le 26 décembre 1955; Joseph Edmond Lucien, né le 13, baptisé le 16 décembre 1934 et qui a d'abord épousé Suzanne Ayotte, le 19 mai 1954, puis, en secondes noces, Ghislaine Lévesque, à La Sarre, le 27 août 1983; Joseph Jacques Rolland, né et baptisé le 6 octobre 1937, qui a épousé de Victoire Corriveau, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, le 7 juillet 1960; Joseph Luc Welly, né le 26 novembre 1942 qui a épousé Jacqueline Aubé, à La Sarre, le 5 mai 1962, et qui fut inhumé à Saint-Janvier-de-Chazel, le 21 avril 2001. Donat Therrien eut une vie très active au sein de la communauté. Il fut maire de Chazel en 1965. Lui et son épouse demeuraient à La Sarre, depuis quelques années, quand ils décédèrent. Lui, le 26 avril 1993, à l'âge de 89 ans, et elle, le 24 juillet de la même année. Ils laissaient 49 petits-enfants, 90 arrière petits-enfants et neuf

arrière arrière petits-enfants.

FAMILLE BORDELEAU (1930)

L'ancêtre, **Antoine Bordeleau** (1633-1717), dit **Laforêt**, fut baptisé le 22 décembre 1633, à Dampierre-sur-Boutonne, non loin de Saint-Jean-d'Angély, évêché de La Rochelle, en Aunis. Antoine était le fils de Jean Bordeleau et de Marie Villain. Antoine Bordeleau arriva en Nouvelle-France comme soldat du régiment Carignan-Salières, compagnie Petit, le 19 juin 1665, à bord du navire *Le Vieux Siméon*. Après sa carrière militaire, soit le 30 mai 1672, le seigneur Jean-François Bourdon lui concède officiellement deux arpents de terre de front par 40 arpents de profondeur, dans sa seigneurie de Dombourg, à Neuville. Il contracte mariage devant le notaire Duquet, le 29 septembre 1669, avec **Perette Halier**, fille de feu Jean Hallier et de Barbe Marineau, de la paroisse d'Égly, archevêché de Paris. Il l'épouse religieusement, à Québec, le 15 octobre 1669. De leur union naissent deux enfants. Sa femme fait voile vers la France, vers 1681, et ne revient pas. Antoine Bordeleau décède à Neuville, où il est inhumé le 18 septembre 1717, à l'âge de 83 ans.

Paul-Émile Bordeleau, fils de Léoville et de Méléda Bordeleau, de Macamic, eut le lot 5 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon, le 19 septembre 1930. Il épousa **Lucie Saint-Georges**, fille de Martial Saint-Georges et d'Élodie Gauthier, à Saint-Lambert-de-Desmeloizes, le 21 septembre 1938. Le 27 mars 1940, ils font baptiser Suzanne, leur premier enfant, à Chazel. Celle-ci épousera Fernando Trottier, le 14 juillet 1962. Puis, suivront : Denise, née le 21 septembre 1941 et décédée le 19 décembre 1943; Jean-Paul, né à Saint-Janvier-de-Chazel le 31 janvier 1943 et qui épousera, le 11 avril 1970, à La Sarre, Suzanne Couture, fille de Philippe Couture et d'Élisabeth Chabot. Viendront ensuite : Denise, née le 10 juin 1948, Odette née le 19 juin 1950, François, né le 30 janvier 1952, Réal, né le 12 août 1953, et Martine, née le 9 septembre 1960. Paul-Émile Bordeleau était un charpentier-menuisier reconnu. Il a oeuvré, comme chef de chantier, à la construction de l'église de Saint-Janvier-de-Chazel, municipalité dont il fut maire de 1949 à 1953. Lui et son épouse ont fêté, avec leurs enfants, leur soixantième anniversaire de mariage en 1998. Paul-Émile Bordeleau est décédé le 19 octobre 2000.

Jean-Paul Bordeleau fut baptisé à Chazel, le 1^{er} février 1943. Il fit ses études primaires et secondaires à Saint-Janvier-de-Chazel, puis des études

collégiales au Collège Saint-Alexandre-de-Limbour, près de Hull. Il poursuit ses études à l'École des métiers d'Amos et à l'Institut de technologie de Montréal. En 1964, il est diplômé en menuiserie, en construction et en dessin d'architecture. Il a, professionnellement, une feuille de route bien remplie. Mais, c'est assurément sa prestation en politique québécoise qui le fit le plus connaître du grand public. Élu député d'Abitibi-Est, sous la bannière du Parti Québécois, le 15 novembre 1976, il est nommé président de Commissions parlementaires par le président de l'Assemblée nationale, en 1981. Il est réélu député d'Abitibi-Est, avec une majorité accrue de 7 198 voix, en avril 1981. Après avoir occupé des postes d'adjoint parlementaire auprès de divers ministres, il est défait lors de l'élection du 2 décembre 1985. Il entre alors à l'emploi du service d'évaluation de la Ville de Val d'Or. Ses activités para-professionnelles sont multiples et touchent toutes les sphères de la société valdorienne, abitibienne et québécoise. Son épouse, **Suzanne Couture**, siège depuis douze ans à titre de conseillère municipale à la Ville de Val d'Or. Le couple a deux enfants : Julie, née le 4 février 1975, et Antoine, né le 15 mars 1979.

FAMILLE GÉLINAS (1931)

Étienne Gélinas (c. 1624-post 1687) (**Gélineau**) et son fils **Jean Gélinas** (c.1646-post 1717) sont les ancêtres des Gélinas. La filiation d'Étienne Gélinas n'est pas connue. Qualifié de sargier et charpentier de gros oeuvre, il est originaire de Saint-Vivien-de-Pons. Il épouse **Huguette Robert**, vers 1645. De leur union naît au moins un enfant : Jean. Il est engagé, le 11 mai 1658, avec son fils, à La Rochelle, par Arnaud Peré, pour le compte de Pierre Boucher, gouverneur de Trois-Rivières. Son épouse n'est pas du voyage. Il va s'installer à Champlain. Au recensement de 1667, il habite Cap-de-la-Madeleine. Son nom ne figure pas au recensement de 1681, mais on sait qu'il habite alors chez les Récollets, à Québec. Il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot, le 20 septembre 1682, avec **Marie Beauregard**. Elle est la fille d'Olivier Beauregard et de Philippe Ardouin, de la paroisse Saint-Germain-l'Auxerrois, à Prais. Veuve de Sébastien Langelier, elle épouse Étienne Gélinas à Québec, le 12 octobre 1682. De leur union naissent deux enfants. Il s'établit à Neuville. On ignore la date exacte de son décès.

Jean Gélinas arrive au pays avec son père. Il vit à la maison paternelle, en 1667, l'année où il contracte mariage devant le notaire Latouche, le 17

octobre, avec **Françoise Charmesnil**, baptisée à Saint-Maclou-de-Rouen, le 25 mai 1651, fille de Robert Charmesnil et de Marie Denise. Au recensement de 1681, Jean Gélinas habite au Cap-de-la-Madeleine et possède un fusil, six bêtes à cornes et quatre arpents de terre en valeur. Il va ensuite s'établir à Bécancour. De cette union naissent sept enfants. Il se sépare de corps et de biens de son épouse, en 1716, et va vivre chez son fils Étienne, alors que son épouse est hébergée par sa fille Marie-Anne et son gendre Pierre Rochereau. On ignore la date de son décès.

Émile Gélinas acquit les lots 24 nord, 25 nord et 26 nord, le 16 juillet 1931. Fils d'Élisé Gélinas et de Clercy Labranche, il avait épousé **Marie-Jeanne Asselin**, fille de Wilfrid Asselin et d'Alexandrine Gervais, le 5 juin 1929, à La Sarre. Ils eurent trois fils, tous nés à Chazel : Jean-Paul, qui épousa Rose-Ange Guertin, le 27 décembre 1954; Fernand, qui épousa Réjeanne Bois, le 20 mai 1967; Mario, qui épousa Lisette Gaudet, à Val-Saint-Gilles, le 20 mai 1972. Marie-Jeanne Asselin fut l'une des premières femmes marguillères de Saint-Janvier-de-Chazel.

FAMILLES VEILLETTE (1932)

Un seul ancêtre, ayant le patronyme Veillette, est venu en Nouvelle-France. **Jean Veillet** (c.1660-1741) dit **Laplante**, est le fils de Jean Veillet et de Marguerite Arnault, de la paroisse Saint-André-de-Niort, évêché de Poitiers. Il abjure le 24 avril 1685, à Saint-André-de-Niort, probablement avant sa venue au Canada. Le 19 novembre 1698, il épouse **Catherine Lariou**, née à Batiscan le 26 janvier 1683. Elle était la fille de Jean Lariou et de Catherine Mongeau. De leur union naissent onze enfants. Après son mariage, Jean Veillet s'établit à Batiscan. Il décède à Sainte-Geneviève-de-Batiscan, où il est inhumé le 21 février 1741.

Léopold Veillette est le fils d'Hercule Veillette et de Salomé Champagne. Il était à La Sarre, avant 1920. Il épousa, le 15 juillet 1919, **Albana Trépanier**, une fille du pionnier Edmond Trépanier. Il eut le lot 5 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon, le 25 août 1932. Il séjournait cependant dans la paroisse depuis quelques temps. Léopold Veillette amenait avec lui, à son arrivée à Chazel, ses vieux parents : Hercule Veillette et son épouse Salomé Champagne, ainsi que plusieurs enfants. D'autres naquirent à Chazel, pour former finalement une famille de 14 enfants. Les enfants de Léopold Veillette et d'Albana Trépanier sont: Adélarde Veillette, qui épousa Hermine Alain, le 28 août 1958, à Macamic, et qui s'installe sur

le lot 62 du Rang 1, canton La Sarre, et son fils, Réjean, a construit sa résidence voisin de la sienne, alors que ses filles, Colette et Marise habitent le Rang 10.

Joseph Veillette épouse **Rita Lacroix**, le 25 août 1948. Ils occupent la propriété familiale sur le lot 5. Deux des filles de Joseph demeurent dans la paroisse. Nicole, épouse de Michel Maheux, demeure sur l'ancienne propriété d'Alfred Veillette, alors que Pauline, épouse de Jean-Paul Audet, occupe l'ancienne propriété de Joseph Saint-Amand, de même que son fils Gérald, époux de Céline Labranche, demeure au village de Chazel. Roch Veillette épouse Noëlla Saint-Amand, le 27 juin 1950 et s'installe à Rouyn-Noranda. Welly Veillette épouse Simone Veillette, le 25 mai 1962; après quelques années de travail à l'extérieur, il revient à Chazel où il se construit une belle maison. Il n'aura pas le temps d'en profiter, car il décède peu après. Lucien Veillette épousa Madeleine Wait, le 14 août 1956, et s'installe à Val-d'Or. Henri Veillette épousera Simone Strasbourg, et s'établira à Rouyn-Noranda. Jean-Noël Veillette est décédé à l'âge de 12 ans. Cécile Veillette épouse Raymond Lacroix, le 25 août 1948, elle demeure toujours dans la paroisse de Chazel, ainsi que son fils Michel. Marie-Jeanne Veillette épouse Émilien Bouchard, le 13 juillet 1957, et le couple s'installe à Val-d'Or. Gilberte Veillette épouse Lucien Strasbourg, le 6 septembre 1958; cette famille vit à Welland, en Ontario. Édith Veillette épouse Jean-Paul Bourgoin, le 12 septembre 1959, et suit son mari à Longlac, en Ontario. Adrienne Veillette est restée célibataire, quant à Noëlla et Alice Veillette, elles sont devenues religieuses de la communauté des Soeurs Saint-Joseph de Saint-Vallier. Alice Veillette est décédée en 1995.

Albert Veillette est né à Saint-Stanislas-de-Champlain, le 16 mars 1905. Il est le fils d'Hercule Veillette et de Salomé Champagne. Il épousa, à La Sarre, le 22 juillet 1925, **Alice Petit**, née le 19 août 1904, à Saint-Adelphe. Elle était la fille d'Adjutor Petit et de Marie Audet. Albert Veillette arriva à Chazel en 1933. Il eut le lot 6 du Rang 1, canton Chazel, le 11 juillet 1933. Il fut concierge à l'école Paul VI durant de nombreuses années. Ses fils sont: Jacques Veillette, né le 9 novembre 1926, à La Sarre, a épousé Olympe Chouinard, le 22 juillet 1961. Jules, né le 15 mars 1929, à La Sarre, a épousé Yolande Rodrigue, le 20 juillet 1957; ils se sont établis à Rouyn-Noranda. Jacques n'a pas eu d'enfant, alors que Jules en a eu cinq: Réal, Réjean, Rachel, Lyne et Louise. Les filles d'Albert Veillette et Alice Petit sont: Thérèse, née le 9 février 1928, à La Sarre, et qui ayant épousé Émilien Bisson, à Chazel, le 23 juin 1951, a eu 11 enfants: Hélène, Jeannette, Mariette, Yolande, Francine, Diane, Béatrice, Pierrette, Julien, René et

Marc. Clémence est née à La Sarre, le 14 décembre 1932, elle a épousé Florent Deslongchamps, à Chazel, le 5 septembre 1959. Elle a eu deux enfants : Cécile et Irène, ils ont vécu à Authier-Nord. Anita est née à Chazel, le 16 décembre 1937, elle a épousé Léandre Nickner et a eu six enfants : Michel, Gyslain, Gérald, Richard, Hélène, ainsi qu'une fille décédée à la naissance. Anita Veillette est décédée le 27 juillet 1988. Marie-Claire, née le 28 juin 1943, est décédée le 1er octobre 1947. Un fils, né à La Sarre, en 1934, n'a pas survécu. Des enfants, seule Thérèse habite Chazel.

Alfred Veillette obtint les lots 50 et 51 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 7 décembre 1932. Il avait épousé **Lucille Cossette**, à La Sarre, le 30 avril 1930. Alfred Veillette fut, pendant de nombreuses années, gérant de la Caisse populaire Desjardins de Chazel. Deux de ses enfants se sont fixés dans cette municipalité : Simone, épouse de Welly Veillette, et Jean-Claude, qui habite le Rang 1, dans le canton La Sarre.

Ludovic Veillette eut le lot 58 du Rang 1, dans le canton Clermont, le 22 janvier 1921. Ce lot passa à Jean Veillette, en 1933, puis de nouveau à Ludovic, en 1937. Celui-ci est le frère d'Alfred et de Philippe Veillette. Il épousa **Andréa Sainte-Marie**, le 11 octobre 1940, puis quitta la paroisse.

Philippe Veillette s'installa sur le lot 52 du Rang 1, canton Clermont, obtenu le 19 mars 1940. Célibataire, il repose dans le cimetière paroissial.

FAMILLE CHAPUT (1932)

Michel Langlois, dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois 1608-1707*, ne cite qu'un seul Chaput. Il s'agit de **Nicolas Chaput** (c.1659-1707), fils d'Antoine Chaput et de Claudine Reber, de Nordans, archevêché de Besançon. Il épouse **Angélique Gauthier**, fille de Mathurin Gauthier et de Nicole Philippeau, le 19 avril 1689, à Pointe-aux-Trembles, dans la région de Montréal. Ils auront neuf enfants. Nicolas Chaput est décédé le 6 mai 1707.

William Chaput obtint le lot 22 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon, le 20 mai 1932, qu'il transféra à son fils Camille, le 27 février 1933. Puis, le même jour, il acquiert le lot 23, voisin, tandis que l'autre fils, Étienne, obtient le lot 24.

Camille Chaput épouse **Yvonne Leclerc**, le 21 juillet 1949. Le couple eut deux enfants : Monique et Marcel. Camille Chaput fut président de la Commission scolaire durant de nombreuses années. Éprouvé par la maladie, cet homme si actif dut se retirer de la vie publique, plus vite que prévu. Il quitta Chazel peu après. Quant à Étienne Chaput, il est demeuré célibataire.

FAMILLE SAINTE-MARIE (1932)

Louis Marie, dit **Sainte-Marie** (c.1634-1702) fils de Louis Marie et de Marguerite Peigné, de la paroisse Saint-Symphorien-de-Tours, en Touraine, contracte mariage devant le notaire Basset, le 21 mai 1667, avec **Mathurine Goard**, fille de Jacques et de Catherine Léger, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris, et il l'épouse à Montréal, le mardi 31 mai 1667. Onze enfants naissent de cette union. On a parfois confondu cet ancêtre avec le Sainte-Marie de la compagnie du capitaine Roger Bonneau de Varenne, du régiment de Carignan-Salière. Louis Sainte-Marie arrive à Québec, le 17 août 1665. Rendu à la vie civile, en 1668, il décide de s'établir au pays. Il transige des terres. Au recensement de 1681, il habite Montréal. Il vend sa terre de Longueuil, le 20 novembre 1701. Il décède à Montréal, où il est inhumé le 2 décembre 1701. Il y eut aussi un Jean Lemoine, sieur de Sainte-Marie (c.1634-1706), fils de Louis Lemoine et de Jeanne Lambert, de Notre-Dame-de-Pitres, archevêché de Rouen, en Normandie. Il avait épousé, le 24 juillet 1662, à Québec, Marie-Madeleine de Chavigny, fille de François et d'Éléonore de Grandmaison. Dix enfants naissent de cette union. Jean Lemoine, sieur de Sainte-Marie décède à Batiscau, le 27 décembre 1706. et est inhumé le lendemain.

Oscar Sainte-Marie est né le 27 octobre 1882 à Saint-Constant, aujourd'hui annexé à la nouvelle ville de Longueuil. Il était fils de cultivateur et l'aîné d'une famille de 12 enfants. Jeune, il étudie le métier de machiniste. À Montréal, il travaille comme machiniste, agent d'immeubles et menuisier. Le 19 septembre 1910, il épouse en l'église Saint-Jacques de Montréal, **Yvonne Granger**. Le couple a eu 11 enfants, tous nés et baptisés à Montréal. Quatre d'entre eux sont décédés en bas-âge. Oscar Sainte-Marie arrive à Saint-Janvier-de-Chazel en 1932, avec sa famille qui compte sept enfants. Lionel (1911-1983), André (1912-1984), Andréa (1918-1985), Marcel (1920-1998), Blanche (1921-1985), Léo (1923-1986) et Jean, né le 6 octobre 1926, et seul survivant de la famille Sainte-Marie. À son arrivée, la famille s'installe provisoirement sur le lot 42, Rang 1, canton Clermont, le temps de

construire une maison sur le lot 47, Rang 10, dans le canton La Sarre. Six mois plus tard, la famille déménage du lot 42 (qui appartenait à Adrien Mercier) et s'installe définitivement dans la nouvelle demeure sise sur le lot 47. Oscar Sainte-Marie s'occupera désormais à défricher et à cultiver sa terre. En 1934, Yvonne Granger-Sainte-Marie décède à sa résidence. Comme il n'y avait pas encore, à Chazel, d'organisation paroissiale, elle fut inhumée au cimetière Saint-André, à La Sarre. En 1956, alors âgé de 74 ans et à la retraite depuis quelques années, Oscar Sainte-Marie vend son lot et ses biens à son fils Léo, il quitte alors Saint-Janvier pour s'installer à La Sarre. Il décède au Centre hospitalier Saint-François d'Assise, le 20 décembre 1960, et il est inhumé à Saint-Janvier, le 22 décembre. Quatre des enfants Sainte-Marie se sont mariés à Saint-Janvier-de-Chazel et y ont vécu quelques années. André y a épousé Germaine Parent, et le couple a habité sur le lot 46, du Rang 10, de 1947 à 1953, où sont nés leurs deux enfants: Jean-Pierre et Madeleine. André a été inhumé à La Sarre. Germaine est toujours vivante. En 1954, André vend son lot à son frère Jean qui, à son tour, l'habitera de 1955 à 1962. Marié à Paula Rive, le 20 juillet 1955, ils auront trois enfants, tous baptisés à Saint-Janvier : Aline, le 26 avril 1956; Raymond, le 18 janvier 1958; et Juliette, le 22 mars 1959. Durant son séjour à Saint-Janvier, Jean Sainte-Marie travaille, l'hiver, pour la Compagnie Abitibi, dans le Nord de l'Ontario, et l'été au moulin à scie de Georges Blois, à Saint-Eugène-de-Chazel. Le couple quitte Saint-Janvier en 1962, puis s'installe à Cléricy, où il se porte acquéreur du Magasin général. Après quelques années, il s'installe à Rouyn-Noranda, où il est propriétaire d'un Dépanneur, avant de prendre une retraite bien méritée. Blanche s'est mariée à Jean-Marie Cossette, le 4 août 1943. Le couple a eu six enfants, baptisés à Saint-Janvier-de-Chazel. Ils ont vécu sur le lot 52, dans le Rang 1 du canton Clermont, jusqu'à la retraite de Jean-Marie. Blanche a été inhumée à La Sarre. Jean-Marie est toujours vivant. Nous gardons un bon souvenir de la belle voix de Blanche Sainte-Marie, qui savait si bien agrémenter et rehausser les chants religieux et profanes de la Chorale paroissiale. Andréa, qui a épousé Ludovic Veillette, le 11 octobre 1940, est allée vivre à Beaucanton, où elle et son époux sont tous deux inhumés. Quant à Léo et à Marcel, ils sont inhumés à La Sarre.

FAMILLES FAUCHER (1933)

Jean Foucher est originaire de Cressac, en France. Il est né entre 1626 et 1632, de Pierre Foucher et de Jeanne Troplonge. Le 20 mars 1658, il est

engagé sur la terre du seigneur Louis de Lauzon, dans le fief de Champigny, sur l'île d'Orléans. En novembre 1659, il épouse, à l'église de Notre-Dame de Québec, **Jeanne de Richecour**, fille du défunt Paul de Richecour et de Marie Gaubert. De ce mariage naîtront trois garçons : Jean, né le 28 mai 1663, Gervais, né le 28 décembre 1665, et Joseph, né le 11 décembre 1667. Au cours de l'été 1674, Jeanne de Richecourt s'embarque pour la France, sans doute appelée par des affaires de succession. Pendant son absence, sa résidence est détruite dans un incendie. Le 23 mars 1675, Jean Foucher décède à l'Hôtel-Dieu de Québec. Ce n'est qu'à son retour, au printemps, que son épouse apprendra la nouvelle. Le 25 avril 1689, Gervais Foucher, deuxième fils de Jean, épouse Élisabeth Gerber, fille de Mathurin et d'Élisabeth Targer, dans l'église de Sainte-Famille. Ils vivront sur la terre de Mathurin. Une vente de droits successifs à Gervais Faucher est faite le 9 novembre 1690. Cette terre se transmettra de père en fils pendant au moins huit générations.

Arthur Faucher se porta acquéreur du lot 41 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 24 octobre 1933. À son arrivée, Arthur Faucher était accompagné de son épouse, **Anne-Marie Martel**, de sa belle-mère, Mme Linteau, et de la petite-fille de celle-ci et nièce de son épouse, Jeanne-d'Arc Martel. Ils venaient de La Tuque. Joseph Arthur Faucher était né le 19 juillet 1900, à Biddeford, dans le Maine, aux États-Unis. Son parrain avait été Elzéar Bisson, sa marraine Emma Cloutier. Ses parents, Edmond Faucher et Eugénie Cloutier (du comté de Dorchester) étaient, comme bien d'autres expatriés, à la recherche d'une vie meilleure. De retour au Canada, à l'âge de 25 ans, Arthur épouse, dans la paroisse Saint-Zéphirin de La Tuque, Anne-Marie Martel, fille de Joseph-Édouard Martel et de Adeline Pagé, décédée à Chazel le 25 octobre 1950. Arthur Faucher fut le second maire de Chazel, de 1939 à 1943. Présidente du Cercle des fermières de la paroisse, son épouse décède à l'Hôtel-Dieu de Québec, à l'âge de 52 ans; elle est inhumée dans le cimetière de Chazel, le 20 juillet 1957. Ce couple n'eut pas d'enfant.

Adélarde Martel, frère d'Anne-Marie et père de Jeanne d'Arc, obtint le lot 44 du Rang 1, dans le canton Clermont, le 18 juillet 1945. L'année suivante ce lot fut transféré à sa mère, Adeline Pagé, veuve Linteau, car Adélarde Martel avait quitté la région. Leur lot fut acheté par Alderville Larochelle, en 1954, qui y demeura quelques années avec sa mère, ses frères et soeurs. Jean-Claude Veillette en fut le propriétaire en 1966. Aujourd'hui, c'est la propriété de Régnald Audet et de sa famille.

Émile Faucher eut le lot 39 du Rang 1, dans le canton Clermont, le 28

septembre 1935. Dès l'année suivante, ce lot fut transféré à Paul-Émile Bégin, puis à Rémi Gosselin. Émile Faucher fit baptiser deux enfants à Chazel, l'un en 1936 et l'autre en 1939. Il était cousin du précédent, paraît-il.

FAMILLE TESSIER (1933)

Mathurin Tessier (c.1640-1703) dit Marigouin est originaire de Saint-Ausone, de la ville d'Angoulême, en Angoumois. Il est le fils de Thomas Tessier et d'Élisabeth Poirier. Il s'engage envers François Perron, à La Rochelle, le 10 avril 1657, pour trois ans, à 60 livres par année. Il reçoit 31 livres et 10 sols en avance. Il arrive à Québec le 22 juin 1657, à bord du navire *Le Taureau*. Il travaille un temps pour Bertrand Chesnay, à Château-Richer, et effectue diverses transactions. À Château-Richer, le 23 septembre 1670, il épouse **Élisabeth Létourneau**, née vers 1654, fille de David Létourneau et de Jeanne Baril. En 1675, il est emprisonné et accusé, avec des complices, d'avoir fomenté un complot en vue de s'évader vers l'Acadie, avec l'intention de tuer au passage les gens de Charles Bazire, à Rivière-du-Loup, et de s'emparer des marchandises du magasin. Interrogé le 11 juin, il est libéré six jours plus tard, sans plus de suite. Il décède le 19 janvier, à Saint-Thomas-de-Montmagny, à l'âge de 62 ans, et est inhumé le lendemain. Il laisse une fille et trois fils, qui s'établiront à Sainte-Anne-de-La Pérade. D'autres immigrants, portant le patronyme Tessier, ont laissé des descendance au Québec, mais les familles Tessier dont il est question ici descendent de Mathurin Tessier.

Lucien Tessier s'installa sur le lot 31 du rang 1, dans le canton Chazel, le 4 mai 1933. Son fils, Joseph, eut le lot 31, le 12 mai 1933. Un autre de ses fils, Henri, eut le lot 33, le 21 octobre 1935. Lucien Tessier avait épousé **Albertine Bouchard**, fille de Nil, le 27 juillet 1914, à Grande-Anse, paroisse Saint-Théodore, en Mauricie. Lucien Tessier émigra à Macamic en 1921, en même temps que son père, Samuel Tessier, que son frère, Armand, marié à Marie-Louise Bouchard, la soeur de sa femme; et que sa soeur, Rosée Tessier, mariée à Eugène Bouchard. En 1933, la grande crise économique n'était pas terminée, et ce fut une année difficile pour la plupart des familles nombreuses. En s'installant dans un territoire non organisé, on évitait les dépenses de loyer et de taxes. Mais dès la reprise des activités, les Tessier émigrèrent vers Rouyn et Val-d'Or, où ils trouvèrent du travail dans les mines et de meilleures conditions de vie. Ils laissèrent cependant à Chazel deux de leurs filles : Thérèse, qui épousa Joseph Labranche, le 7

novembre 1935, à Chazel, et qui éleva une famille de 15 enfants, et Florence, qui épousa Émile Bouchard, le 27 janvier 1940, à Macamic. Le couple s'établit près du lac Chazel, où il demeura durant de nombreuses années. Albertine Bouchard mourut de façon tragique, dans un incendie survenu à Val-d'Or, le 6 décembre 1969, en même temps que trois de ses petits-enfants.

FAMILLE JOSEPH-FRANÇOIS BOUCHARD (1934)

Joseph-François Bouchard, fils de François et de Catherine Savard, mariés le 26 novembre 1889, à Sacré-Coeur, au Saguenay, obtint le lot 43 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 3 mai 1934. Son épouse, **Elmire Thibault**, qu'il avait marié le 29 mai 1915, à Notre-Dame-des-Neiges de Trois-Pistoles, était la fille de Gilbert et d'Adèle Rioux. Le 3 mai 1945, son fils Magella eut le lot 42, voisin de son père. D'autres fils de Joseph-François Bouchard eurent des lots : Philippe, eut le lot 43 du Rang 1, dans le canton Clermont, le 12 février 1936, et Charles-Édouard, qui épousa Mirella Labranche, le 26 avril 1945. Elmire Thibault eut 22 enfants, dit-on, mais neuf seulement atteignirent l'âge adulte. Magella demeura à Chazel une dizaine d'années après son mariage, puis quitta pour Amos.

FAMILLES LÉVESQUE (1934)

L'ancêtre, **Robert Lévesque** (1642-1699), a été baptisé le 3 septembre 1642, à Hautot-Saint-Sulpice, archevêché de Rouen, en Normandie. Fils de Pierre Lévesque et de Marie Caumont, de Saint-Sulpice, il s'était marié à L'Ange-Gardien, le 22 avril 1679, à **Jeanne Le Chevalier**, veuve de Guillaume Le Canteur et fille de Jean et Marguerite Romain, de Saint-Nicolas, évêché de Coutances, en Normandie. De leur union naissent six enfants. Robert Lévesque fut inhumé à Rivière-Ouelle, le 3 septembre 1699. Deux autres Lévesque sont venus au pays. Jacques Lévesque (c.1667-1744), dit Sansoucy, était le fils de Louis et d'Anne Gélinoit, de Jarnac-sur-Charente, évêché de Saintes, en Saintonge. Il épousa Marguerite Lair, fille d'Étienne Lair et de Marie Lorion, à Pointe-aux-Trembles, le 4 décembre 1698. 13 enfants naissent de cette union. Il décède à Repentigny, où il est inhumé le 13 septembre 1744. Pierre Lévesque (c.1641-ant.1701), fils de Gilles Lévesque et de Mathurine Thibault, de la paroisse Saint-Pierre-de-Doué,

évêché d'Angers, en Anjou. Il contracte mariage devant le notaire Roy, le 10 août 1677, avec Marie Croiset, fille de Pierre Croiset et de Marie Brouard, de la ville de Marennes, évêché de Saintes, en Saintonge. De leur union naissent quatre enfants. Au recensement de 1681, il habite Sainte-Anne-de-La Pérade. Il n'est plus en 1701.

Jean-Baptiste Lévesque acquit la partie Ouest du lot 39, dans le Rang 10, canton La Sarre, le 27 avril 1934. Ce lot demeura sa propriété jusqu'en février 1942, alors qu'il fut cédé à Rémi Gosselin. Puis, Jean-Baptiste obtint le lot 38, du Rang 1, dans le canton Clermont, le 28 septembre 1935. Il s'y établit à demeure. Jean-Baptiste fut un *violonneux* très prisé dans les soirées.

Adélarde Lévesque obtint la partie Est du lot 39, Rang 10, dans le canton La Sarre, le 12 mai 1936. Puis, à la suite de Valère Gosselin, il obtint le lot 40, du Rang 1 du canton Clermont. C'est sur ce lot qu'il s'établit à demeure, après son mariage avec **Rita Parent**, institutrice, qui continua à enseigner tout en élevant une famille de neuf enfants. Dotée d'une très belle voix, elle fit partie de la chorale et releva de ses chants nombre de messes de mariage et de funérailles.

Alfred Lévesque, le père de Jean-Baptiste, d'Adélarde et de Zénon, eut le lot 40, dans le Rang 10, canton La Sarre, le 1er septembre 1938.

Zénon Lévesque était musicien, il jouant du banjo et de l'harmonium. Il épousa **Cécile Bisson**, le 16 juillet 1947. Il quitta la paroisse et s'établit à Longlac, en Ontario, où il éleva sa famille. Il y est décédé, en janvier 2002.

Géralde Lévesque, un des fils d'Adélarde, vécut plusieurs années à Chazel. Quelques-uns de ses enfants y vivent encore.

Hélène Lévesque est la fille d'Omer Lévesque et d'Adrienne Paradis, de Sainte-Anne-de-Roquemaure. C'est dans cette municipalité qu'elle a épousé, le 17 juillet 1971, **Marcel Charrois**, né à Clermont.

FAMILLE COUTURE (1935)

L'ancêtre, **Guillaume Couture**, fils de Guillaume Couture et de Madeleine Malet, de Saint-Godard, de Rouen, en Normandie, se marie à Québec, le 16 novembre 1649, à **Anne Aymard**, fille de Jean Aymard et de Marie Bineau, de Saint-André-de-Niort, au Poitou. Guillaume Couture fut inhumé vers 1702, et son épouse, le 18 janvier 1700, à Lauzon.

Arthur Couture était originaire de Saint-Maxime de Scott. Ses parents

étaient Gédéon Couture et Georgiana Goulet. Il obtient le lot 62, du Rang 9, dans le canton La Sarre, le 29 août 1935. Le 27 juillet 1938, il épousa **Marie-Blanche Audet**, fille de Désiré Audet. Ils eurent 15 enfants. Arthur Couture est décédé le 19 juin 1983. Il ne reste aucun descendant de cette famille à Chazel. Marie-Blanche Audet vit à La Sarre.

FAMILLE GOSSELIN (1935)

L'ancêtre, **Gabriel Gosselin**, fils de Nicolas Gosselin et de Marguerite Dubréal, de Combray, à quelques kilomètres de Thierry-Harcourt, en Normandie, se marie à Québec, le 18 août 1653, à **Françoise Lelièvre**, née à Nancy, Meurthe-et-Moselle, fille de Christophe Lelièvre et de Georgette Clément. En secondes noces, à Sainte-Famille, Île d'Orléans, le 4 octobre Gabriel Gosselin épouse Louise Guillot, fille de Godfroid Guillot et de Marie d'Abancourt, de Bernay, évêché d'Angoulême, Charente-Inférieure.

La première mention des **Gosselin**, à Chazel, date du 29 avril 1935, et concerne l'obtention du lot 42, dans le Rang 10, canton La Sarre. Les lots 38 et 39 du même rang appartiendront également à **Napoléon, Napoléon** fils et **Rémi Gosselin**. En face, dans le Rang 1, canton Clermont, les lots 39 et 40 sont inscrits soit aux noms de **Rémi**, de **Raymond** ou de **Valère**. Aurèle Gosselin est décédé en 1940, âgé de 24 ans. Il a été inhumé à Chazel. Valère, qui avait épousé **Louisa Lévesque**, soeur de Jean-Baptiste et d'Adélarde, le 27 juin 1934, à La Sarre, vécut un certain temps à Chazel puisqu'il y a fait baptiser quatre enfants, entre 1935 et 1942. Puis, Rémi, après son mariage avec **Françoise David**, le 20 mai 1944, s'établit sur le lot 39, dans le Rang 10 du canton La Sarre, le temps d'y élever sa famille. Leurs enfants : Clothilde, née le 26 mars 1945, Marie-Claude, née le 8 mai 1946, Céline, née le 14 mai 1949, et Anne, née le 12 octobre 1950 et décédée le 20 décembre 2003, et Marc, né le 19 mars 1959, qui demeure à Val-d'Or, ont fait leurs classes au milieu des enfants de Chazel. La famille a quitté la paroisse en 1965 pour s'établir à Beattyville, où Rémi Gosselin travailla à la scierie Camille Richard. Il est décédé le 2 juillet 1974. Françoise David est décédée le jour de l'anniversaire de son aînée. Les deux sont inhumés à La Sarre.

Gilles Gosselin, conjoint de **Nicole Guertin**, vit à Chazel depuis quelques années. Le couple a deux enfants.

FAMILLE RIVE (1935)

Camil Reeves est né le 16 avril 1898, à Cap-des-Rosiers, en Gaspésie. Il quitte son village natal en 1914, alors qu'il n'a que 16 ans. Camil a d'abord navigué avec son père, qui possédait la goélette *Marie-Éva II*, mais il ne put s'adapter à ce métier. Il choisit donc la terre ferme. Il arrive seul à La Sarre, où il est engagé par Henri Perron, un contracteur forestier, qui entretenait une écurie de plusieurs chevaux. Camil Reeves fut chargé de leur entretien et de travaux de menuiserie. Il occupa cet emploi de 1914 à 1925. Le 26 septembre 1923, il épouse en l'église Saint-André de La Sarre, **Laura Plante**, native de Saint-Léonard-de-Portneuf. Elle était arrivée à La Sarre, en 1920, avec ses parents, Pierre Plante et Julie Hardy. Le 25 juillet 1925, Camil Reeves achète de Joseph Aubé les lots situés le long de la route 393 nord, les lots 27 et 28 du Rang 10, dans le canton La Sarre. De juillet 1925 à juillet 1934, il est défricheur, cultivateur et bûcheron. Il fait aussi de la menuiserie à La Sarre. Le 26 juillet 1934, il vend ses lots à Adélarde Gilbert. Le 3 mai 1935, il achète d'Adrien Mercier les lots 41 et 42 du Rang 1, dans le canton Clermont. Il s'installe sur le lot 42, jusqu'en décembre 1938, puis la famille résidera par la suite sur le lot 41. Le couple Rive-Plante a eu huit enfants : deux garçons décédés en bas-âge et six filles. Réal Rive, né le 17 mars 1926 et décédé le 4 avril 1926, baptisé et inhumé à La Sarre. Camilien Rive, né le 14 avril 1932 et décédé le 22 avril 1932, baptisé et inhumé à La Sarre. Jeanne-Aimée, née et baptisée le 8 décembre 1929, elle a épousé Aristide Saint-Amand le 6 juillet 1949, à Chazel. Elle est décédée le 30 mars 2000. Fleur-Ange, née et baptisée le 9 septembre 1933. Marie-Thérèse Myrhna, née le 28, baptisée le 31 mars 1935, elle a épousé Jean Sainte-Marie, le 20 juillet 1955, à Chazel. Marie Ghislaine Lauréanne, née le 30, baptisée le 31 janvier 1937, elle a épousé Aurèle Delage, le 8 juillet 1959, à Chazel. Rosanne, née le 10 décembre 1938, baptisée à La Sarre, elle a épousé Georges Chamberland, le 12 août 1961 à Chazel. Marie Rosida Élianne, née le 28 juillet, baptisée le 2 août 1942, elle a épousé Gilles Lafrance, le 1^{er} août 1970, à Chazel. Le 27 février 1951, Laura Plante-Rive décède à sa résidence. Elle était âgée de 46 ans. Elle fut inhumée au cimetière de Chazel, le 2 mars 1951. Quant à Camil Reeves, après avoir été cultivateur, menuisier et bûcheron, il quitte Chazel en 1969 pour La Sarre, où il décède au Centre hospitalier Saint-François d'Assise, le 20 novembre. Il fut inhumé à Chazel, le 20 novembre 1981.

FAMILLES BRUNEAU (1935)

René Bruneau (c.1644-c.1700) est dit **Jolicoeur**. Il est le fils de Georges Bruneau et de Blaisette Martineau, de la paroisse Saint-Michel de la ville de Poitiers, au Poitou. Il était tisserand. Il épouse, à Québec, le 17 septembre 1668, **Anne Poitraud**, fille de Pierre Poitraud et de Jeanne Brelle, de Notre-Dame-de-Coungnes, de La Rochelle, en Aunis. Le couple aura dix enfants dont plusieurs sont morts en bas-âge. On croit que le couple serait retourné en France.

Plusieurs lots du Rang 8 du canton Royal-Roussillon furent acquis par des Bruneau. Les lots 23 et 24 furent pris par **Louis Bruneau**, en 1919, puis transférés à son père, Napoléon, en 1923, puis finalement à **Gilbert Bruneau**, en 1935, qui acquit aussi le lot 21 le 15 juillet 1937, propriété de Napoléon Bruneau depuis le 24 janvier 1921. Gilbert Bruneau et son épouse, **Olive Neveu**, vécurent quelques années au Rang 8, avec leur famille de treize enfants. Voulant se rapprocher de l'école, Gilbert Bruneau délaissa la ferme du Rang 8 et acheta la propriété des Lemay, au Rang 9. L'école était voisine, ce qui permit à Harry de visiter le professeur. L'année s'est terminée par un mariage. Le 6 juillet 1948, il épouse en effet **Marie-Paule Alain**, à Macamic. Les autres fils épousèrent des filles des environs et fondèrent à leur tour de belles familles. Les noces, dans la grande maison des Bruneau, étaient uniques. Elles pouvaient se comparer aux noces de l'ancien temps, telles que décrites dans les livres d'histoire. L'hospitalité des Bruneau était proverbiale. Gilbert Bruneau avait de si beaux cheveux blancs, qu'à chaque fois qu'il pénétrait dans l'église à la messe du dimanche, tous les regards se portaient vers lui. Comment faisait-il pour avoir de si beaux cheveux? Les produits sophistiqués d'aujourd'hui n'étaient pas encore en usage. Il semble qu'il ait pris l'habitude d'ajouter du soda à pâte à l'eau de rinçage...

Rosaire Bruneau épousa **Anita Vallée**, le 6 octobre 1941. Rose Bruneau, décédée en 1969, avait épousé Louis Bruneau, le 8 juillet 1936, à Authier. Gérard Bruneau épousa Marie-Jeanne Therrien, le 8 octobre 1947. Roger Bruneau épousa Marie-Claire Bruneau, le 14 février 1948. Thérèse Bruneau épousa Louis Rioux, le 21 juin 1945, à Chazel. Georges Bruneau épousa Laurette Bruneau, le 10 juin 1953. Adrien Bruneau épouse Cécile Roy, le 15 août 1953. Marie-Jeanne Bruneau, décédée en 1995, avait épousé Arthur Therrien, le 10 juin 1953. Raymond Bruneau, décédé en 2002, avait épousé Louise Carré, à La Sarre, le 17 août 1961. Rosianne Bruneau épousa Marcel Savard, le 17 juillet 1954. Laurent Bruneau épousa Monique Villeneuve, le 27 juillet 1967. Reinette Bruneau épousa Rémi Lambert, le 9 juillet 1959.

FAMILLE PROVENCHER (1935)

La filiation de l'ancêtre **Sébastien Provencher** (c.1634-1710) n'est pas connue. Mais, des recherches effectuées en France sont prometteuses, nous dit-on. D'après l'Association des familles Provencher, des recherches récentes nous permettent de croire que le lieu de naissance de Sébastien Provencher serait Pithiviers, et celui de Marguerite, serait Arthenay, dans le Loiret. Si l'on accrédite cette thèse, nous aurions ceci : **Sébastien Provencher**, fils de **Sébastien Provenchère** et de Catherine Bretonne, serait né en 1634, à Pithiviers, baptisé en l'église Saint-Salomon, à Orléans, dans le Loiret. Il s'est marié le 22 janvier 1663, à Cap-de-la-Madeleine, à **Marguerite Manchon**, née à Arthenay, le 28 mars 1637 et baptisée en l'église Saint-Victor, à Orléans. Elle était la fille de Nicolas Marchon et de Marie Baratin. Sébastien Provencher est en Nouvelle-France en 1660. Le lundi, 22 janvier 1663, il contracte mariage devant le notaire Laurent du Portail. De cette union avec Marguerite Manchon, naissent six enfants. Il est, pour un temps, fermier de Pierre Boucher. Son épouse est inhumée au Cap-de-la-Madeleine, le 28 janvier 1688. Il fait procéder à l'inventaire de ses biens par le notaire Cusson, le 5 avril 1691, et nomme son fils Louis tuteur de ses enfants mineurs. Il se marie en secondes noces en mai 1691. Il décède au cours de l'année 1710. C'est le notaire Pottier qui procède à l'inventaire de ses biens, le 4 février 1711. Parmi ses possessions, pas moins de huit vaches portant les noms qui suivent : Mignonne, Coquine, Lagrolle, Pinquette, Rougette, Caillette, Brunette, Nez blanc. Sébastien Provencher, veuf de Marguerite Manchon, épouse en secondes noces Marie-Catherine Guillet, veuve de Jacques Massé, le même jour et à la même église que son fils Louis Provencher, qui épouse Simone Massé, fille de Marie-Catherine Guillet. C'était un événement tout à fait inusité. Lors de ce double mariage, le père et le fils épousaient la mère et la fille. La cérémonie religieuse eût lieu à la paroisse Sainte-Marie-Madeleine du Cap-de-la-Madeleine. Ce sont les deux seuls actes qui apparaissent au registre de Cap-de-la-Madeleine pour l'année 1691. En poursuivant la lecture de ce registre, on remarque que les deux premiers actes de l'année suivante, 1692, concernent les mêmes personnages, qui, neuf mois plus tard, à deux jours d'intervalle, font baptiser le fruit de leur union.

Henri Provencher eut le lot 58, dans le Rang 8 du canton La Sarre, le 17 décembre 1935. Henri Provencher avait épousé **Laurette Mailhot**, le 23 mai

1928, à Macamic. Après leur établissement dans la paroisse, ils fondèrent une famille de 14 enfants. Laurette Provencher est décédée le 8 août 1976, à l'âge de 68 ans. Son époux la rejoignit le 7 juillet 1977, à l'âge de 67 ans. Leurs enfants sont: Henriette, décédée à l'âge de 28 ans, après une longue maladie. Yvette, qui a épousé Robert Racine, le 30 août 1953. Fernande, qui est célibataire. Alice, qui a épousé Gérard Deshaies, le 24 juin 1952. Jeannine, qui a épousé Jacques Trudel, le 6 septembre 1954, et qui est décédée accidentellement, le 28 avril 1976. Cécile, religieuse de la communauté Saint-Joseph de Saint-Vallier, qui a fêté ses 45 ans de vie religieuse en 2003, en même temps que sa communauté fêtait son centième anniversaire. Henri-Paul, qui a épousé Juliette Sivrais, le 29 février 1964, est décédé accidentellement, à l'âge de 37 ans, à Matagami, où il était mineur. Robert qui a épousé Lisette Desgagnés, le 13 juin 1970. Hervé, qui a épousé Denise Plourde, le 29 décembre 1969. Denise, qui a épousé Berthier Dubé, le 1^{er} août 1970, et vit à Chazel. Denis, qui a épousé Denise Hélié, le 4 septembre 1971. Adrienne, qui a épousé Gaston Saint-Germain, le 19 juillet 1972. Robert et Denise Provencher habitent Chazel avec leurs enfants.

FAMILLE BUTEAU (1936)

Deux émigrants ayant le patronyme Buteau sont venus de France. **Nicolas Buteau** (1646-ant.oct.1696) était le fils de Pierre Buteau et d'Anne Cherrier, de l'Île de Ré. Il s'engage pour la Nouvelle-France, à La Rochelle, et fait la traversée à bord du navire *Le Cat de Hollande*. Il épouse **Catherine Guichelin**, en 1669. Ils auront deux enfants. Il retourne en France, à l'automne 1673, abandonnant femme et enfants. Quant à **Pierre Buteau** (1635-1705), il était le fils de Mathurin Buteau, laboureur à bras, et de Marie Ragot, de Sainte-Radegonde-la-Vineuse, évêché de La Rochelle. Il fait la traversée sur *Les Armes de Flécingue*, le navire du sieur Gaigneur. Le 21 octobre 1671, à Sainte-Famille, sur l'Île d'Orléans, il épouse **Perrette Lorio**, fille de Pierre et de Jeanne Bucquet, du Bourget, près de Paris. Après avoir liquidé héritage et propriété, en France, il s'établit à la Pointe d'Argentenay, à Saint-François, sur l'Île d'Orléans. De cette union naissent huit enfants. Sa terre est située entre celle de Pierre Duchesne et celle de Joseph Bonneau. Il décède à Saint-François, le 22 novembre 1705.

Joseph Buteau obtint le lot 31 du Rang 9, dans le canton Royal-Roussillon, le 30 mai 1936. Son, fils Émile, eut le lot 31, voisin, à la même date. **Émile Buteau** épousa **Laurette Souigny**, à Chazel, le 18 janvier 1939. Ils

s'installèrent à Authier-Nord. Marie-Claire et Noëlla Buteau étaient institutrices. Elles enseignèrent à l'école du village de Chazel et à Saint-Mathias-d'Authier-Nord. Les terres furent reprises par Maurice Buteau, fils de Joseph et de Lumina Gosselin, né à Saint-David-de-Lévis, le 27 avril 1923. Ce dernier avait épousé Blanche Lachance, à Sainte-Lucie-de-Beuregard, le 26 novembre 1947. De leur union naquirent sept enfants, qui furent tous baptisés à Chazel. Maurice Buteau est décédé à Sainte-Claire-de-Colombourg, en 1980. Sa fille, Marielle, est la conjointe de Pierre Chamberland, et habite Saint-Janvier-de-Chazel.

FAMILLE LEMAIRE (1936)

Plusieurs femmes, portant la patronyme Lemaire, sont venues en Nouvelle-France, mais il semble qu'il n'y eut qu'un seul immigrant masculin : **Claude-Louis Lemaire**, qui était le fils de Louis Lemaire et de Marguerite Bordelan, de Dentrain, évêché d'Auxerre, en Nivernois. Claude-Louis Lemaire contracte mariage devant le notaire Bourdon, le 30 novembre 1686, avec **Marie-Charlotte Charron**, née vers 1668, fille de Pierre Charron et de Catherine Pillat, de Montréal. Il l'épouse religieusement à Longueuil, le 30 novembre 1686. Deux enfants naissent de cette union. Ce sergent de la Compagnie de Marin reçoit une concession de six arpents de front par 30 arpents de profondeur, du seigneur François Jarret de Verchères, le 6 décembre 1686. On ignore la date de son décès, qui survient avant le 14 avril 1692, quand sa veuve paraît avec d'autres censitaires réunis, à la réquisition du sieur de Verchères, devant le notaire Adhémar, pour recevoir les cens et rentes.

Omer Lemaire eut le lot 56 du Rang 8, dans le canton La Sarre, le 30 mars 1936. Il eut également le lot 57, le 30 novembre 1938. Son fils, Alfred, eut le lot 54, du même rang, le 25 juin 1943. Sa fille, Étienne, épousa à Chazel, le 9 septembre 1942, Gaston Verville, de Colombourg. Leur fils, Freddy, épousa Anita Noël, fille d'Adélarde Noël, le 26 août 1948, à Chazel.

FAMILLE SOULIGNY (1937)

Il semble qu'ici le surnom ait remplacé le patronyme d'origine. Dans le *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700)* de Michel Langlois, on ne retrouve pas de Souigny. C'est tout à fait par hasard que j'ai

découvert une piste. En fouillant dans la banque **Le Parchemin**, pour trouver des contrats concernant les Janot, auxquels je suis apparentée par ma belle-mère, j'ai trouvé ceci : *Le 23 octobre 1730 (Mtl) Loiseau dit Châlons, A. (1730-1760). Vente d'une concession située à la Rivière-des-Prairies, côte de Saint-Joseph; par François Vinet dit Souliny, habitant et Marie-Françoise Janot, son épouse, de la Longue Pointe dans l'île de Montréal, à Pierre Hemard, habitant, de la côte de Longueuil.* J'ai alors cherché Vinet dans Langlois. Il y en a deux : Barthelemi, qui a pour surnom LaRente, et que j'élimine sans plus, et Jean Vinet (c. 1641-1723). Ce Jean Vinet est le fils de Pierre Vinet et de Marie Guillet, de Perignac, évêché de Saintes, en Saintonge. Jean Vinet épouse, à Trois-Rivières, le 6 novembre 1672, Jeanne Étienne, née à Trois-Rivières, le 23 septembre 1657, fille de Philippe Étienne et Marie Vien. De ce couple naissent cinq enfants, dont un fils prénommé François. Mais, est-ce bien le François mentionné dans le contrat de vente sus-mentionné? Une consultation dans le *Dictionnaire Tanguay* nous permet de recueillir sensiblement les mêmes renseignements au sujet de Jean Vinet, mais il donne en plus le nom de ses enfants, parmi lesquels nous retrouvons **François Vinet dit Souliny**, baptisé en 1683, et qui épouse, le 13 juillet 1714, à Pointe-aux-Trembles, **Marie-Françoise Janot**, baptisée en 1695. Marie-Françoise Janot décède le 7 mai 1748. François Vinet, dit Souliny, décède quelques mois plus tard, soit le 17 septembre 1748. Trois des fils de François Vinet et Marie-Françoise Janot, Ignace, qui se marie en 1756, Prudent, qui se marie en 1759, et François, qui se marie en 1761, sont tous des Vinet dit Souliny. De plus Hyppolite, un fils du second François, est aussi un Vinet dit Souliny. Le livre de Michel Langlois traite de la période d'avant 1700. Puis, à la suite de ces recherches, une conversation avec Rhéo Souliny m'a convaincue que son ancêtre, Jean Leduc, fils de Jean Leduc et de Cécile Le Chaperon, fut baptisé en 1624, dans l'église Saint-Martin-d'Igé, au Perche. Une copie de son contrat d'engagement, signée le 20 avril 1644 par le sieur De la Dauversière, est conservée aux Archives de La Rochelle. Il est mentionné qu'il est bêcheur, (aujourd'hui nous dirions qu'il est journalier), c'est-à-dire qu'il n'a pas de métier précis. Ce jeune homme de 20 ans, rempli d'espoir, tente la grande aventure. À l'emploi de la Société Notre-Dame de Montréal, il fait tous les travaux qu'on lui demande. Scieur de long, il débite et équarrit les arbres abattus. Il a certainement pris une part active à la défense de la bourgade, car c'était l'époque où les Iroquois rodaient continuellement et où l'on ne pouvait sortir du fort sans fusil. Les six premières concessions furent accordées en 1648. Les concessions suivantes, en 1650. Jean Le Duc fut l'un de ces concessionnaires. Il ne reçut cependant le titre officiel que le 20 août 1655,

dans un document écrit et signé par Paul de Chomedey de Maisonneuve. Le 11 novembre 1652, il épouse Marie Soulinié, baptisée en 1631, veuve d'un dénommé Lambert. Marie Soulinié est décédée le 3 septembre 1701, et Jean le 19 avril 1702. À la sixième génération, le 12 janvier 1829, à Sainte-Geneviève, Pierre Leduc Souligny épouse Marie Marguerite Provost.

Élie Souligny a épousé **Mélina Guay**, le 8 novembre 1921, à Saint-Bernadin, en Ontario. Il arrive à Chazel avec son épouse et six enfants : Jean, Léon, Réal, Laurette, Rita et Jeannine, Rhéo naîtra après leur arrivée. Son nom apparaît dans les livres du ministère de la Colonisation, le 22 novembre 1937. Il est inscrit comme bénéficiaire du Plan de colonisation Rogers-Auger. Il s'installe sur les lots avoisinant le lac Chazel, au Rang 2. Élie Souligny est décédé prématurément, à l'âge de 58 ans. À son décès, il laissait dans le deuil son épouse Mélina Guay, ses enfants, leurs conjoints et conjointes : Jean Souligny, d'Ottawa, et sa conjointe Murielle Cousineau, Léon, de La Sarre, et sa conjointe Henriette Dumoulin, Réal, de La Sarre. et sa conjointe Marie-Paule Lacelle, Rhéo, Laurette, d'Authier-Nord, et son conjoint Joseph Buteau, Rita, d'Authier-Nord, et son conjoint Roland Labranche, Jeannine, de Macamic, et son conjoint Aimé Labranche, ainsi que de nombreux petits-enfants. Il fut inhumé le 27 décembre 1958. Rhéo Souligny vit à Chazel.

FAMILLE MILOT (1937)

Deux émigrants, portant le nom de Millot, sont venus en Nouvelle-France. **Jacques Millot**, dit **Laval** est le fils de Gabriel Millot et de Julienne Philippot, de Crouzille, évêché de Le Mans, en Maine. Il épouse à Montréal, le 7 mars 1660, **Jeanne Hébert** fille d'Augustin Hébert et d'Antoinette Duvivier. De leur union naissent 11 enfants. Il décède à Montréal, le 15 août 1699, et est inhumé le lendemain. **Jean Millot**, dit **Le Bourguignon** (1624-1699) est baptisé le 11 novembre 1624, à Vermenton, évêché d'Auxerre, en Bourgogne. Ses parents sont Philibert Millot et Christine Saunois. Il contracte mariage devant Lambert Closse, le lundi 29 décembre 1653, avec **Marie-Marthe Pinson**, fille de Pierre Pinson et de Marie Auber, de Saint-Thomas-de-La Flèche, évêché d'Angers, en Anjou. Ils s'épousent à Montréal, le 7 janvier 1654. De leur union naissent six enfants. Il était taillandier et marchand. Sa biographie, à elle seule, formerait tout un volume. Il décède à Montréal, le 3 novembre 1699.

Jules Milot épouse **Aline Lambert**, fille d'Arthur, le 29 janvier 1937. Originaire de Maskinongé, Jules Milot fut maire de la municipalité de Chazel, de 1949 à 1951. Il fut aussi secrétaire-gérant de la Caisse populaire Desjardins, lors de la fondation. Le couple fit baptiser neuf enfants dans la paroisse de Chazel. Jules Milot décéda accidentellement, à Macamic. Sous les yeux de son beau-frère, Alexandre Lambert, qui l'accompagnait, il fut heurté par une automobile alors qu'il descendait de l'autobus en provenance de Rouyn-Noranda. C'était le 1^{er} décembre 1956. Il était âgé de 43 ans.

FAMILLE ROY (1937)

L'Association des familles Roy d'Amérique avertit ses membres de l'existence d'au delà de 27 souches différentes de Roy. Les ancêtres de la famille Roy de Chazel sont : **Nicolas Le Roy**, de Saint-Rémy de Dieppe, et son épouse, **Jeanne Lelièvre**. Le registre de leur mariage reste introuvable, mais l'on sait que Nicolas fut baptisé le 26 mai 1639, en la paroisse de Saint-Rémy-de-Dieppe, diocèse de Rouen, en Normandie. Nicolas est bourgeois à Dieppe, soit commerçant. Nicolas est le fils de Louis Le Roy et d'Anne Lemaistre, mariés le 27 avril 1638, à Dieppe. Jeanne Lelièvre est la fille de Guillaume Lelièvre et Marie Millet, de Saint-Léonard, près de Honfleur, en Normandie. On retrouve les extraits de baptême des deux premiers enfants, à Saint-Rémy-de-Dieppe : Louis, le 26 novembre 1658, et Nicolas, le 24 mars 1661. On suppose donc que Nicolas et Jeanne se sont épousés en 1657-1658, en Normandie. Le 17 juin 1661, devant les notaires Manichet et Le Marchal, il emprunte 50 livres, qu'il s'engage à rembourser à Jean Gloria, de Dieppe. Cet argent servira à payer son passage vers la Nouvelle-France. Il s'embarque sur le navire du capitaine Pouillet, avec sa mère, Anne Lemaistre, son épouse et leurs deux enfants. Ils arrivent à Québec, le 22 août 1661. Il obtient, de Guillemette Hébert, une terre sur la côte de Beaupré. En 1678, le seigneur Olivier Morel de La Durantaye l'engage pour quatre ans, comme fermier de sa terre seigneuriale. Françoise Duquet, l'épouse d'Olivier Morel, lui renouvelle son bail, en 1686. Les huit enfants qui naîtront en Nouvelle-France compléteront cette famille. Nous ignorons la date précise du décès de Nicolas Le Roy, mais il survient avant le 3 novembre 1688, date à laquelle son fils Louis vend à son frère Guillaume la terre qu'il a reçue de lui, lors de son contrat de mariage.

Ephrem Roy obtint le lot 53, du Rang 1, dans le canton Clermont, le 15 janvier 1940. Son épouse, **Paméla Perron**, avait obtenu de Thomas Turcotte

le lot 55, le 16 juin 1937. Ce lot passa à son fils Claude, le 9 août 1956. Le 20 mars 1964, Claude acquiert le lot 54, en plus du lot 53. Ces trois lots forment une entité intéressante. Les enfants de Ephrem Roy et Paméla Perron sont : Gérard, qui épouse Gertrude Larochelle, le 12 septembre 1951, Camille, Rémi, Rolland, qui épouse Aurore Guénette, le 5 janvier 1948, à Normétal, Jeanne d'Arc, qui épouse Arthur Morneau, le 9 juin 1952, Huguette, qui épouse Donald Marleau, le 1^{er} juillet 1957, et Claude, qui épouse Rollande Morin, le 18 mai 1955. Claude Roy a rempli plusieurs fonctions au sein de notre communauté, soit à titre d'échevin ou de marguillier. Décédé le 3 octobre 2003, il fut inhumé le 6 octobre, à Chazel.

FAMILLE NOËL (1937)

Les personnes portant le patronyme Noël ont le choix entre trois ancêtres. **François Noël** (c.1644-1725) est le fils de Pierre Noël et d'Élisabeth Augustin, du bourg de Chiré, évêché de Poitiers, au Poitou. Devant le notaire Becquet, le 13 octobre 1669, il contracte mariage avec **Nicole Legrand**, fille de feu Nicolas Legrand et d'Anne Duplessis, de la paroisse Saint-Sulpice de Paris. Il l'épouse à Sainte-Famille, Île d'Orléans, le 22 octobre 1669. Il décède et est inhumé à Saint-Laurent de l'Île d'Orléans, le 25 mai 1725. **Jean Noël** (Nouel) (c.1602-1690) est le fils de Jean et de Marie Bonin, de Tonnay-Boutonne, évêché de Saintes, en Saintonge. Il contracte mariage devant le notaire Audouart, le 1^{er} octobre 1649, avec **Suzanne Barbeau**, fille de Jean Barbeau et de Jeanne Godoin, de Mouchamps, évêché de Luçon, au Poitou. Il l'épouse à Québec, le 2 novembre 1649. Quatre enfants naissent de cette union. Jean Noël décède à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 5 juillet 1690. Maurice Noël, dit Labonté (c.1671-1731), dont l'origine et la filiation ne sont pas connues. Il épouse à Pointe-aux-Trembles de Montréal, le 13 janvier 1697, Catherine Glory, née à Rivière-des-Prairies, le 25 mai 1681. Elle était la fille de Laurent Glory et de Jacqueline Lagrange. De cette union naissent dix enfants. Maurice s'établit à l'Île Jésus, où il décède le 15 novembre 1731, dans la paroisse Saint-François.

Antonio Noël eut le lot 53, Rang 8, dans le canton La Sarre, le 10 juillet 1937. Adélarde Noël eut le lot 54, le 5 août 1946. Adélarde Noël avait épousé une soeur d'Henri Provencher. Normand Noël, fils d'Adélarde, eut le lot 57, le 8 septembre 1952. Normand Noël épousa Annette Therrien, fille de Donat Therrien, le 26 avril 1950. Huit de leurs enfants naquirent à Chazel, et le

dernier est né à l'Hôpital de La Sarre, le 16 juin 1959. Puis la famille émigra à Chapleau. Deux de leurs enfants y étaient confirmés, en 1961.

FAMILLES LANDRY (1937)

Deux Landry, de même prénom, sont à l'origine des souches acadiennes de cette très nombreuse famille. Le premier, **René Landry**, est né en France vers 1634. Aux environs de 1659, il se marie avec **Marie Bernard**. Cette union donnera naissance aux descendants des Landry qui peuplèrent et peuplent encore l'Acadie. Ils eurent huit fils. Quatre de leurs fils, Antoine, René, Germain et Abraham, fondèrent une famille et allaient être à l'origine des Landry du sud du Nouveau-Brunswick. Un autre Landry allait, quant à lui, assurer la lignée québécoise du nom. **Guillaume Landry** était né le 23 février 1623, à La Ventrouze, au Perche. Il était le fils d'un maître-tailleur, Mathurin Landry, originaire de Neuilly-sur-Eure, et de Damiane Desavis. On pense qu'il serait venu en Amérique peu avant 1656. Le 14 octobre 1659, il épousait **Gabrielle Barré**, originaire de La Rochelle, qui servait comme domestique chez Guillaume Couillard. Au recensement de 1666, on les retrouve à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Ils possédaient, à cette époque, 15 arpents en valeur et deux bêtes à cornes. Guillaume et Gabrielle eurent trois enfants: Marguerite, Claude et Barthélemy. Claude sera le seul à perpétuer la descendance de cette souche de Landry. Il se maria avec Angélique Vérieu, le 17 août 1688, et le couple eut treize enfants. Guillaume Landry décède à Sainte-Famille, Île d'Orléans, en 1689.

Les familles **Landry** et **Mayer** arrivèrent à Chazel vers la fin des années 1930. Les plans de colonisation gouvernementaux y furent pour quelque chose. Installés aux Rangs 2 et 3 de Chazel, ils y vécurent quelques années. Mais, dès la crise passée, ils émigrèrent vers des cieux plus cléments, c'est-à-dire là où il y avait du travail. On avait bâti une école que leurs enfants purent fréquenter. Seulement dans les familles de Chazel, où l'un ou l'autre des conjoints est un Landry ou un Mayer, on peut relever trois mariages; 16 naissances et quatre inhumations d'enfants.

FAMILLE GRACIEN PROULX (1939)

Trois ancêtres, portant le patronyme Prou, ont traversé l'océan pour se tailler une place parmi les pionniers de la Nouvelle-France. Il y eut deux Jean et un

Pierre Prou. L'ancêtre de Gratien Proulx est un des deux Jean Il s'agit de **Jean Prou** (1633-1703), qui est au pays dès 1671, et qui était originaire de Saint-Jean-de-Moutierneuf, de l'évêché de Poitiers, en Poitou, où il avait été baptisé le 13 novembre 1633. Ses parents étaient Nicolas Prou et Catherine Morgué. Il passa un contrat avec Noël Morin, maître-charron et entrepreneur, où il est qualifié de scieur de long. À sa femme restée en France, il fait porter des lettres par les bons soins de Gilles Galipeau, de Montréal. Arrivé à Poitiers, ce dernier apprend du beau-frère de Prou que son épouse est décédée. Il épouse par la suite, à Neuville, le 2 novembre 1676, **Catherine Pinel**, fille de Gilles Pinel et d'Anne Ledet, et veuve de Denis Masse. De cette union naissent 13 enfants. Jean Prou décède à Neuville, le 9 décembre 1703.

Gratien **Proulx** est originaire de Saint-Zéphirin-de-Courval, à une trentaine de kilomètres à l'ouest de Drummondville, Gratien Proulx avait marié **Lucia Lyonnais**, de Pierreville, près de Nicolet. En 1938, il fait un séjour à Vassan. Après avoir entrepris des démarches auprès du ministère de la Colonisation, en avril 1939 il se rend par train à Macamic, avec son épouse et leurs deux enfants en bas âge. Le garde-forestier Luc Morin les conduit chez Ovila Marcotte, dans le Rang 8-9 de Chazel, dans le voisinage duquel ils avaient acheté un lot. Dès les premiers jours, il se construit un «camp», pour être chez lui sur sa terre. Le 26 juin, un troisième enfant vient au monde, qui décède le lendemain. De juin à octobre 1939, Gratien Proulx construisit une petite maison, style «maison du colon», dont le revêtement était composé de petites bûches de bois de huit pouces entourées de mortier fait de chaux et de sable. Dix ans plus tard, les bûches ont été enlevées et remplacées par du papier-brique rouge. En 1957, une plus grande maison fut construite, entourée d'une belle ferme laitière. Leur beau grand troupeau de vaches Holstein faisait leur fierté. Ils y ont élevé sept enfants. La maison d'Aimé Labranche a été leur première école. Marie-Paule Alain Bruneau était leur professeure. En 1972, Gratien Proulx a mis fin à ses activités de production laitière. Son épouse, Lucia Lyonnais est décédée d'une crise cardiaque, en janvier 1979, à l'âge de 68 ans. Gratien Proulx s'est alors adonné à l'un de ses rêves : avoir un beau grand jardin bien entretenu et productif, ainsi que de grands champs de pommes de terre. Lors des récoltes, abondantes, les enfants s'empressaient de prêter main forte. Mais il dut être hospitalisé, pour insuffisance cardiaque, en 1996, puis de nouveau en septembre 2000. Il fut emporté, à 86 ans.

FAMILLE BENOÎT (1939)

Quatre ancêtres, portant le patronyme Benoît, se sont installés en Nouvelle-France. **Abel Benoît**, dit **Laforêt** (c.1627-1687), originaire de Sainte-Hermine, près de Fontenay-le-Comte, au Poitou, était le fils de Samuel et de Gillette Garin. Il épouse, à Château-Richer, le 9 novembre 1665, **Marthe Pointel**, fille de Claude et de Marguerite Chevalier, de Saint-Symphorien-de-Tours, en Touraine. Ils vivent un certain temps à Château-Richer, puis ils acquièrent une terre à Saint-François, sur l'Île d'Orléans, qu'ils échangent par la suite pour une autre, située à Sainte-Famille, où il est inhumé le 4 décembre 1687. Cinq enfants étaient nés de cette union. Étienne Benoît, dit Lajeunesse (1637-1691), fut baptisé le 14 janvier 1637, à Fontaine-Chalendray, non loin de Saint-Jean-d'Angely, en Saintonge. Il est le fils de Pierre et de Jeanne Bouffard. Le 7 octobre 1670, à Montréal, il épouse Nicole Chandoiseau, fille de Louis et de Marguerite Cartier, de la paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonnet, à Paris. De cette union naissent dix enfants. Étienne Benoît est capturé par les Iroquois, en 1691. Sa femme, après sept ans, est considérée comme veuve et se remarie avec Pierre Gour, le 18 août 1698. Gabriel Benoît, dit Laforêt (c.1640-1686), est le fils de Claude Benoît et d'Anne Fontaine de Saint-Prix, archevêché de Paris. Il épouse, le 26 octobre 1665, Anne Guesdon, fille de Thomas et d'Isabelle Morin, de Magny, en Normandie. Il était au pays en 1662. Six enfants naissent de ce couple. Il est inhumé à Trois-Rivières, le 27 octobre 1686. Sa veuve se remarie avec Martin Marest, dit Labarre. Paul Benoît, dit Livernois (Nivernois) (c. 1620-1686), fils de François et de Dimanche Chapelain, de Châtillon-en-Bazois, évêché de Nevers, épouse, le 16 septembre 1658, à Montréal, Élisabeth Gobinet, fille de feu Nicolas Gobinet et de Marguerite Lorgeleux, de Gonesse, archevêché de Paris. De cette union naissent onze enfants. Paul Benoît fut inhumé à Boucherville, le 1^{er} janvier 1686.

Léonard Benoît eut le lot 30 du Rang 1, dans le canton Chazel, le 22 septembre 1939. Il est inscrit au plan de colonisation Rogers-Auger. Trois enfants de Léonard Benoît et de **Ludivina Gauthier** nous sont connus : Thérèse, qui épouse Henri Tessier, le 13 juillet 1940, à Macamic; Jeannette, qui épouse Maurice Bouchard, le 13 juin 1944, Paul, qui épouse Gisèle Duval, à Taschereau, le 1^{er} juillet 1937. Léonard Benoît cultivait des légumes qu'il allait vendre aux marchés des paroisses environnantes.

FAMILLE LACELLE (1939)

Jacques Lacelle (1672-ant.24-01-1740) semble être le seul ancêtre de ce nom à avoir émigré en Nouvelle-France. Né le 11 mai et baptisé le 19 mai 1672, à Savigny-sur-Orge, près de Paris, il était le fils du marchand Gilles Lacelle et d'Anne Beauregard. Il épouse, à Montréal, le 8 août 1698, **Angélique Gibault**, née vers 1677, fille de Gabriel Gibault et de Suzanne Durant. De leur union naissent onze enfants. Dans un acte passé le 14 mars 1699, il est dit boulanger. Il va par la suite s'établir à Lavaltrie. Il devient menuisier et construit une maison à son beau-frère. Il revient à Montréal et continue de travailler comme menuisier. Il prend des apprentis à son service. Il place ses fils : René, comme apprenti-cordonnier auprès de Jean-Baptiste Boure, Nicolas, comme apprenti-menuisier auprès du maître-menuisier Daniel Joseph Madox. Il décède entre le 24 mai 1736 et le 24 janvier 1740. Il signe Jacques de Lacelle, d'une très belle écriture.

Joseph Lacelle eut le lot 55 du Rang 8, dans le canton La Sarre, le 28 juin 1939. La famille de Joseph Lacelle devait être complètement formée lorsqu'elle vint s'établir à Chazel, aucun baptême n'étant enregistré sous ce nom dans les registres paroissiaux. Leur fille, Georgette, épousa Alphonse Saint-Amand, en 1943.

FAMILLE MATTEAU (1941)

Jean Mataut (c.1632-1706) Matteau. La filiation de cet ancêtre n'est pas connue, de même que celle de **Gabrielle Gagnon**, qu'il épouse vers 1667. Trois enfants naissent de leur union. Gabrielle décède avant février 1684. Il épouse en secondes noces, à Château-Richer, le 3 février 1684, **Louise Cloutier**, baptisée à Saint-Jean-de-Mortagne, Perche, le 18 mars 1631. Elle était la fille de Zacharie Cloutier et de Sainte Dupont, et veuve de Jean Migneault et de François Marguerie. Aucun enfant. Ce maître-tisserand, arrivé au pays en 1668, s'établit à Bourg-Royal. Il n'est pas recensé en 1681. Il décède à Château-Richer le 10 février 1706 et y est inhumé le lendemain.

Alphonse Matteau obtint le lot 44 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 23 février 1933. Le lot passa à Adélarde Matteau, le 7 mai 1941. Ce dernier, fils de Joseph Matteau et de Marie Labonté, avait épousé à La Sarre, le 22 octobre 1924, **Geneva Perron**, fille de Liboire Perron et d'Eugénie Delisle. Le couple avait deux filles, mariées toutes deux à Chazel, le 14 juillet 1943.

Rollande épousa Hervé Paquet, de Sainte-Germaine-de-Boulé; Sylviane épousa Jean-Paul Plante. Ils quittèrent Chazel peu après. Geneva Perron était la soeur de Mme Ephrem Roy.

FAMILLE ALAIN (1943)

Simon Alain (1643-c.1690) est l'ancêtre des Alain. Il est le seul de ce patronyme recensé pour la période 1608-1700. Il a été baptisé le 18 août 1643, dans la paroisse Saint-Sauveur, à Rouen. Il était le fils d'André Alain et de Catherine Marc. Il épouse, le 15 avril 1670, à Notre-Dame-de-Foy, Québec, **Jeanne Maufay**, née à Québec, le vendredi 23 juin 1656, fille de Pierre Maufay et de Marie Duval. De leur union naissent quatre enfants. Il était arrivé à Québec en 1665. Il effectue diverses transactions et signe d'une belle écriture. Les Jésuites lui concèdent une terre dans la seigneurie de Saint-Gabriel. Il décède entre 1686 et 1690. Sa veuve âgée de 36 ans, contracte mariage avec Jean Poitras, âgé de 24 ans, devant le notaire Chambalon le 24 mai 1694. Jeanne Maufay est inhumée à Lorette le 11 février 1742.

Osias Alain se voit octroyer le lot 14 du Rang 8, dans le canton Royal-Roussillon, le 10 mai 1920. Ce lot passa ensuite à Désiré Alain, le 16 octobre 1923, puis à Réal Alain, fils de Désiré, le 26 octobre 1943. Le lot 15, voisin, fut concédé à Osias Alain, le 10 février 1922. Il fut ensuite transféré à Désiré Alain, le 29 novembre 1943.

Réal Alain épousa **Marie-Jeanne Cossette**, le 16 août 1945, et s'installa sur ces lots. Réal Alain fut maire de la municipalité de Chazel, de 1958 à 1959. Plus tard, son fils Denis le remplaça sur la ferme. Nous avons ici un bel exemple de continuité dans l'occupation des terres ancestrales.

FAMILLES CASTONGUAY (1943)

L'ancêtre, **Gaston Guay**, seigneur de Saint-François, fut baptisé en 1630, à Montreuil-sous-Bois, dans le diocèse de Paris. Il arrive à Québec vers 1672, avec sa femme, **Jeanne Prévot**, et ses quatre enfants. Il fut inhumé en 1682. Gaston Guay est à l'origine de cette famille. Il existait aussi, à Québec, un Jean Guay. Les descendants de Gaston ont, semble-t-il, voulu s'en dissocier en adoptant, dès 1725, le nom de Castonguay, qui s'est vite changé en Castondier et en Castonguay.

François Castonguay est arrivé à Chazel en 1943. Il eut le lot 32, du Rang 1, dans le canton Chazel. Ses deux fils eurent les lots 31 et 33, voisins. Rosaire et Léonard sont nés à Saint-Phamphile, comté de l'Islet. Ils avaient une dizaine d'années lorsqu'ils arrivèrent à Val-Paradis. Ils travaillèrent avec leur père, au moulin à scie. À Chazel, ils unirent leurs efforts pour bâtir une ferme productive. Les deux frères épousèrent deux soeurs, le 21 juillet 1948, soit Georgette et Jacqueline Bouchard, filles de Joseph-Nil et d'Éva Francoeur. Ils eurent chacun quatre enfants. François Castonguay, le père, décéda à Senneterre, le 14 septembre 1953. Il était âgé de 55 ans. Les fils délaissèrent bientôt la ferme et reprirent le travail forestier. Léonard mourut le 4 juin 1979, Rosaire le 8 juin 1992.

FAMILLES MORNEAU-COULOMBE (1944)

L'ancêtre, **Jean Morneau**, arquebusier, vint en Nouvelle-France avec son père, François Morneau, également arquebusier. Il habitait au Cap-de-la-Madeleine, lorsqu'il passa son contrat de mariage, le 28 février 1675, avec **Geneviève Tru**, fille de Mathurin Tru et de Marguerite Gareman. François Morneau et Marie Mornet, ses parents, étaient de Notre-Dame-de-Bonport, de la ville des Sables d'Olonne, évêché de Luçon, Poitou. De l'union de Jean Morneau et Geneviève Tru naissent quatre enfants. Jean Morneau effectue plusieurs voyages de traite pour le compte de divers commerçants. On ignore la date précise de son décès.

L'ancêtre, **Louis Coulombe**, fils de Jacques Coulombe et de Rolline Drieu, de la paroisse Saint-Paul, évêché d'Évreux, en Normandie, est baptisé en 1641. Il s'établit à Saint-Laurent, à l'Île d'Orléans, et se marie dans la paroisse de Sainte-Famille, le 30 septembre 1670, à **Jeanne Marguerite Boucault**, fille de Nicolas Boucault et de Marguerite Thibeault, du faubourg Saint-Germain-des-Prés, à Paris. Louis Coulombe fut inhumé à Saint-Laurent, le 30 novembre 1720, et son épouse à Beauport, le 25 janvier 1696.

Jeannette Coulombe-Morneau, infirmière, s'est dévouée durant plusieurs années pour la population de Saint-Janvier et de Saint-Eugène-de-Chazel. C'est elle qui prit en charge le dispensaire de Saint-Janvier, de 1944 à 1948. De retour, en 1954, elle occupera la même fonction jusqu'en 1979. Affectée par la cécité, elle décède le 1er juillet 2001, à l'âge de 85 ans, au Centre hospitalier Saint-François de La Sarre. Née à Saint-Laurent, sur l'Île d'Orléans, le 7 novembre 1915, elle était la fille de Trefflé Coulombe et de Sara Cinq-Mars. Elle avait trois frères et trois soeurs : Joseph, Armand,

Gérard, et Lucia, Marie-Louise, Madeleine, tous décédés aujourd'hui. En 1934, à l'âge de 19 ans, elle entreprit sa formation d'infirmière, à l'Université Laval de Québec, et elle compléta ses études en 1937. Elle travailla aux États-Unis jusqu'au début de la Deuxième guerre mondiale, puis elle revint au Québec. Après un séjour à Montréal, elle opta pour la vocation d'infirmière de colonie, en Abitibi. C'est ainsi qu'elle se retrouva avec Marguerite Giroux, Marthe Rousseau et d'autres amies, infirmière de secteur, à Saint-Janvier-de-Chazel, Saint-Vital-de-Clermont et Saint-Eugène-de-Chazel. Son travail d'infirmière l'amène à agir à titre de conseillère, de sage-femme, de pharmacienne et de dentiste de première ligne. **Georges-Henri Morneau** devint son époux, en 1953. De leur union naissent Bernard, en 1954, Jean-Pierre, en 1955, et Anne, en 1957. Georges-Henri Morneau est décédé en 1996. Jeannette Coulombe est décédée à La Sarre, le 2 juillet 2001.

FAMILLE DESCHAMPS (1944)

L'ancêtre, **Jean-Baptiste-François Deschamps**, Sieur de La Bouteillerie, naissait en 1646. Il hérita de la seigneurie de la Bouteillerie de son oncle Adrien. Jean-Baptiste-François était le fils de Jean Deschamps, écuyer, seigneur des Landes, et d'Élisabeth de Bin, de la paroisse de Cliponville, archevêché de Rouen, en Normandie. Âgé d'environ 25 ans, il passa en Nouvelle-France où sa tante, la soeur Saint-Joachim, était arrivée en 1643. En présence du notaire Becquet, il contractait mariage le 16 octobre 1672, avec **Catherine-Gertrude Macard**, née à Québec en 1655, fille de Nicolas Macard et de Marguerite Couillard. Il l'épousa le 24 octobre 1672. Les Deschamps eurent cinq enfants. Catherine-Gertrude, décéda en donnant naissance à un garçon, le 20 novembre 1681. Au recensement de la même année, le couple possédait trois armes à feu, douze bêtes à cornes et quinze arpents de terre en valeur. Jean-Baptiste-François épousait en secondes noces, à Rivière-Ouelle, le 5 avril 1701, Jeanne Chevalier, fille de feu Jacques-Alexandre Chevalier et de Marguerite Scorban, de Saint-Jean-Dieppe. Il décédait le 15 décembre 1703, à Rivière-Ouelle.

Le lot 46 du Rang 1, du canton Clermont, d'une superficie de 100 acres, fut octroyé à Bernard David, le 27 octobre 1929. Il passa ensuite à **Albert Deschamps**, en 1944. L'épouse d'Albert Deschamps était **Yolande David**, soeur de Bernard David. Le couple fit baptiser un enfant, en 1946, puis quitta Chazel peu après. Leur lot est aujourd'hui la propriété de Paul Blais.

FAMILLE CYR (1945)

L'ancêtre, **André Sire** naquit à Fontenay-le-Comte, dans l'évêché de Maillezais, au Poitou (Vendée), une province historique de l'Ouest de la France. Il exerçait le métier de journalier et de couvreur d'ardoise. Il prit pour épouse **Élisabeth Charbonneau**, vers 1679, à Saint-François de l'Île-Jésus. Élisabeth était la fille d'Olivier Charbonneau et de Marie Garnier. Le couple Sire/Charbonneau s'établit à Saint-François de l'Île-Jésus et, entre les années 1681 et 1689, il mit au monde cinq enfants, dont une fille et quatre garçons. Au moins un de leurs fils se maria et fonda un foyer : Joseph, qui épousa Marie-Françoise Boutillet, en 1721, à Saint-François de l'Île-Jésus. Ce couple eut sept enfants, dont six fils perpétuant ainsi la lignée des Sire. On rapporte que l'ancêtre, André Sire, connut une fin assez dramatique. Il fut attaqué et tué par les Iroquois, à Lachenaie. On le porta en terre le 22 août 1689; son épouse se remaria l'année suivante, à Joseph Barbeau.

Aimé Cyr eut le lot 52 du Rang 8, dans le canton La Sarre, le 19 décembre 1945. Il avait épousé **Rita Noël**, fille d'Adélarde Noël, le 19 juillet 1943. Ils firent baptiser deux enfants à Chazel.

FAMILLE MARCHAND (1947)

Six hommes et deux des femmes portant le patronyme Marchand sont considérés comme les ancêtres des Marchand d'Amérique du Nord. L'ancêtre de Wilfrid Marchand est **Jacques Marchand** (c. 1637-1695), qui venait de Caen, en Normandie. On ne connaît pas sa filiation. Il est qualifié de laboureur quand il s'engage à La Rochelle, le 14 avril 1656, envers François Perron, à raison de 75£ par année. Il fait la traversée sur *Le Taureau*, qui arrive à Québec le 15 juin 1656. Il passe ses années d'engagement dans la région de Trois-Rivières. Il y contracte mariage, devant le notaire Ameau, le 1^{er} février 1660, avec **Françoise Capel**. Fille de Julien Capel et de Laurence Lecomte, de Cesny, évêché de Bayeux, en Normandie, elle était la veuve de Jacques Turcot et de Jacques Lucas. Jacques Marchand transige des terres, puis se fixe à Batiscau, où il se retrouve au recensement de 1681. Il possède alors trois fusils, six bêtes à cornes et 30 arpents en valeur. Il décède à Trois-Rivières, où il est inhumé le 7 octobre 1695. Françoise serait décédée

le 19 avril 1699, à Champlain.

Wilfrid Marchand quitte sa paroisse natale de Saint-Louis-de-Blandford, près de Victoriaville, pour l'Abitibi, au début de la Seconde Guerre mondiale. Comme la majorité des Québécois, il n'a pas envie de participer à une guerre au service de l'Angleterre. Il épouse **Catherine Lambert**, fille d'Arthur Lambert, à Chazel, le 27 octobre 1941. Il fait un séjour dans sa famille, où naît un premier fils, Normand. Puis il revient en Abitibi. Il s'installe dans le Rang 9, à Chazel, où il élèvera sa famille. Un second fils, Yvon, est baptisé à Chazel, le 2 avril 1944. Il ne vivra que quelques mois et sera inhumé le 17 janvier 1945. Quatre filles suivront : Muguette, née en 1945, Louiselle, née en 1946, Maryse née en 1948 et Michelle née en 1951. Puis Patrice naît en 1952, et Sylvain en 1970. Ce dernier décédera accidentellement, par noyade, le 13 juillet 1970. Wilfrid Marchand s'impliqua beaucoup dans la communauté de Chazel. Il en fut maire lors de plusieurs mandats; il est décédé à Macamic le 30 janvier 2003, à l'âge de 86 ans. Son fils, Normand, demeure toujours à Chazel, sur le lot de Gilbert Bruneau.

FAMILLE CABANA (1947)

Michel Langlois, dans son *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois 1608-1707*, ne cite aucun Cabana. Par contre, le Fichier Origine, un répertoire informatisé des actes trouvés dans le cadre du projet franco-québécois de recherche sur les origines familiales des émigrants français et étrangers établis au Canada, des origines à 1865, donne ceci : **Joseph Cabana**, est né le 25 et fut baptisé le 26 avril 1729, dans la paroisse de Saint-Jacques, à Perpignan, dans les Pyrénées-Orientales. Le site du Musée des civilisations ajoute que ses parents furent Michel Cabana et Françoise Satis, et on lui attribue le surnom de Lajoie. De plus, le site Web des familles Charron-Cabana indique clairement que les membres de la famille ont longtemps porté le nom de Charon, dit Cabana, puis de Charron, dit Cabana, jusqu'à ce qu'e le nom évolue, à la fin du siècle dernier, vers les deux formes actuelles: Charron et Cabana. La famille est issue de l'union de **Charles Charon**, dit **La Rose Cabanac**, et **d'Élizabeth Poupart**, dite **Lafleur**, mariés à la paroisse Notre-Dame, à Montréal, le 26 février 1713. Charles Charon était originaire de la région de Chartres, dans l'Orléanais. Élizabeth et Charles sont les ancêtres de presque toutes les familles Cabana et d'une bonne portion des familles Charron d'Amérique.

Selon les livres du ministère de la Colonisation, les lots 53 et 54 du Rang 9,

dans le canton La Sarre, furent attribués à **Roland Cabana**, le 19 novembre 1951. Mais la famille Cabana résidait à Chazel avant cette date, puisqu'un premier enfant y fut baptisé le 15 février 1948. Il sera suivi par au moins 16 autres enfants. Plusieurs de ces enfants furent confirmés à Saint-Antoine, dans les Laurentides, en 1957, et le dernier le fut à Longueuil, en 1974. Ces lots furent propriété de Cléophas Hince, en 1958.

FAMILLE TREMBLAY (1948)

On dit que le nom Tremblay provient de tremblaie, un lieu planté de trembles. **Pierre Tremblay** est né en 1626, du mariage de Philibert Tremblay et de Jeanne Coignet. Il a un frère, Guillaume, et une soeur, Marguerite. La famille vit dans une maison de ferme, *La Filonnière*, située dans le petit village de Randonnay (canton Tourouvre, arrondissement de Mortagne, Perche). En 1642, la famille perd son chef, puis la petite Marguerite décède l'année suivante; elle n'est âgée que de deux ans. Le 9 avril 1647, Pierre Tremblay signe un contrat d'engagement qui le lie pour trois ans à Noël Juchereau des Chatelets, à 75 £ par année. Des 19 Percherons qui quittent leur province natale cette année-là, six s'établissent définitivement en Nouvelle-France. Les autres

Rochelle, en juin 1647, et arrive à Québec au début du mois d'août. Les détails de son existence nous sont peu connus. En 1657, il travaille sur la Côte de Beaupré. Il signe un contrat de mariage, le 19 septembre de la même année, avec **Ozanne Achon**, une jeune femme arrivée au Canada depuis quatre mois seulement. Elle a été baptisée le 18 juillet 1633, à Notre-Dame-de-Chambon, près de Rochefort, diocèse de La Rochelle, Aunis Charente-Maritime. Elle était la fille de Jean Achon et de Hélène Regnaud. Le mariage est célébré le 2 octobre 1657, à la paroisse Notre-Dame, à Québec. Le 4 avril 1659, Pierre devient concessionnaire d'une terre à L'Ange-Gardien. En 1661, il travaille comme fermier pour Michel Filion. Au recensement de 1667, il possède deux bêtes à cornes et neuf arpents de terre en valeur. En 1677, il s'engage auprès de Mgr de Laval pour veiller à l'entretien des terres de la Baie-Saint-Paul. Quelques mois auparavant, il a obtenu des terres à la côte Saint-François-Xavier, ou Petite-Rivière. Il quitte alors L'Ange-Gardien, pour aller vivre à Baie-Saint-Paul, avec sa famille. Ils ont eu douze enfants, et cent trente petits-enfants. Plusieurs d'entre eux portent le nom de Simard, d'autres sont des Girard, des Gagnon, des Fortin, des Simard, des Lavoie, des Dufour ou des Gauthier. Pierre Tremblay est décédé vers 1689, et son épouse, Ozanne, le 24 décembre 1707.

Noël Tremblay, fils de Hector Tremblay et de Léonie Morneau, de Clermont, épouse **Rose-Aimée Godin**, fille de Johnny Godin et de Marie-Anne Lacasse, à Chazel, le 29 décembre 1948. Le couple habitait sur le lot 44 du Rang 10, dans le canton La Sarre. Un lot auparavant occupé par Adélarde Matteau. Le jeune couple devait y être locataire, car son nom ne figure pas dans les livres du ministère de la Colonisation, ni dans ceux de la municipalité. Après Adélarde Matteau, le lot passa aux mains de Désiré Bégin, le 3 septembre 1943. Le couple Tremblay-Godin fit baptiser cinq enfants à Chazel, dont des jumelles. Il a quitté Chazel peu après 1966. Plusieurs familles Tremblay émigrèrent à Saint-Eugène-de-Chazel. Ils ont le même ancêtre.

FAMILLE PERRON (1950)

L'ancêtre, **Daniel-François Perron**, dit **Suire** (1638-1678), fils naturel de François Perron, marchand, et de Jeanne Suire, de La Rochelle, est baptisé à Dompierre, en Aunis, le 26 décembre 1638. Il se marie à Château-Richer, le 26 février 1664, à **Louise Gargottine**, fille de Jacques Gargottine et de Françoise Bernard, de La Jarne, évêché de La Rochelle. Le 6 décembre précédent, il avait abjuré la foi calviniste, à Québec. Quand son père apprend cette apostasie, il révoque son fils à titre de commis. Il fait d'ailleurs faillite peu après. Les créanciers poursuivent tout à la fois le père et le fils. Daniel-François Perron réussit à garder sa terre de L'Ange-Gardien, mais il perd la maison qu'il avait à la Basse-Ville de Québec. Il décède à L'Ange-Gardien, le 22 février 1678. Il laisse six enfants et doit plus qu'on ne lui doit.

Fernand Perron, fils d'Henri Perron et de Marie-Anne Trudel, de Dupuy, épouse **Rolande Lambert**, le 23 août 1950. Le couple fit baptiser quatre enfants à Chazel. Fernand Perron cultiva la terre puis prit un emploi. Rolande Lambert a enseigné durant plusieurs années à Chazel.

FAMILLE VIGNEAULT (1957)

Paul Vigneault (c.1641-1703), dit Laverdure, est le fils de Jean Vigneault et d'une mère inconnue, de la paroisse Saint-Cybard, à Poitiers. Il arrive à Québec le 19 août 1665, à bord du navire *La Paix*, comme soldat de la

compagnie du sieur Maximy du régiment de Carignan-Salière. Le 2 septembre, il quitte Québec pour prêter main forte à la construction d'un fort, le long de la rivière Richelieu. Il passe l'hiver 1666 dans la région de Trois-Rivières, où sa compagnie est cantonnée. Au moment du licenciement des troupes, à l'automne 1668, il décide de rester au pays. Il contracte mariage, devant le notaire Duquet, le 22 octobre 1669, avec **Françoise Bourgeois**, fille de feu Antoine Bourgeois et de Marie Piedmond, de la paroisse Saint-Paul, à Paris. Il l'épouse à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans, le 3 novembre 1670. De leur union naissent 12 enfants. Au recensement de 1681, il habite à Saint-Laurent, sur l'Île d'Orléans. Il fait des acquisitions et procède à des échanges de terre. On ignore la date de son décès, mais il n'était plus de ce monde lors du mariage de son fils, Antoine, le 19 février 1703.

Le 1^{er} juin 1957 semble être la date d'acquisition, par **Raymond Vigneault**, du lot 43, Rang 1, dans le canton Clermont. Avec son épouse, **Yvonne Brisson**, il y établit sa demeure. Marcel Vigneault, leur fils, fait baptiser un fils, en 1982. Raymond Vigneault est décédé en 1987; il repose dans le cimetière de Chazel. Il semble que son épouse, Yvonne Brisson, ait quitté la paroisse par la suite. Quant à Marguerite Vigneault, épouse de Roméo Lafrance, elle est décédée en 1973 et a été inhumée dans le cimetière paroissial de Chazel.

FAMILLE MICHAUD (1957)

L'ancêtre, **Pierre Michel (Michaud)**, fils d'Antoine Michel et de Marie Train, de la paroisse Notre-Dame, de Fontenay-le-Comte, évêché de Maillezais, en Vendée, avait 18 ans lorsqu'il signa un contrat d'engagement, par devant le notaire Moreau, à La Rochelle. Contrat qui l'obligeait, pour trois ans, à venir travailler à Québec pour le marchand Jacques Pépin. Pierre Michel se marie en 1667, à **Marie Ancelin**, baptisée à La Rochelle, le 7 mai 1651. Elle était la fille de René Ancelin et de Claire Rousselot, de Notre-Dame-de-Cogne, La Rochelle, en Aunis. Il l'épouse à Château-Richer, en novembre 1667. De leur union naissent dix enfants. Après son mariage, il s'établit à Saint-Jean, à l'Île d'Orléans. Il quitte cet endroit en 1671 et se fixe à l'Île-aux-Oies. En 1674, Pierre Bécard de Granville, seigneur de l'Île-aux-Grues, lui concède une terre de six arpents de front sur toute la largeur de l'île. En 1682, il va se fixer à L'Islet. Le 30 juin 1695, après avoir reçu une concession de douze arpents de front, à Kamouraska, du sieur Charles

Aubert de La Chesnaye, il se fixe à Kamouraska. Lors d'un voyage à Québec, au printemps 1697, lui et son épouse assistent à la signature du contrat de mariage de leur fils, Jean-Baptiste. Ils profitent de l'occasion pour vendre leur terre et leur habitation de L'Islet. Le 16 octobre 1701, Pierre Michel passe un accord avec son épouse afin que le survivant du couple puisse jouir de leurs biens communs sans que leurs enfants en exigent le partage. Il est alors malade, souffrant d'un chancre de pipe. Son décès survient entre le 28 mai et le 15 septembre 1702.

Jean Michaud, fils de Joseph Michaud et de Véronique Saint-Pierre, épouse, le 9 juillet 1957, à La Sarre, **Pauline Ayotte**, fille de Donat Ayotte et de Rose-Marie Couillard, des pionniers de La Sarre. Il achète la résidence de Mme Léonidas Lamontagne, à Saint-Janvier-de-Chazel. Il dirige, avec ses filles, durant un certain temps, le dépanneur du village, que reprendront plus tard Lise et Sylvie. Pendant ce temps, Pauline s'implique dans la garde de personnes handicapées. Jean Michaud est décédé en 1995, ses cendres ont été inhumées dans le cimetière de Chazel. Quatre de leurs cinq enfants habitent toujours à Chazel: Lise, conjointe de Réjean Grenier; Sylvie, conjointe de Serge Labranche, Manon, conjointe de Denys Labranche, et Sylvain.

FAMILLE FRAPPIER (1957)

L'ancêtre, **Hilaire Frappier** (c.1651-c.1708), est le fils de Jacques Frappier et de Marie Renay, de La Rochelle. Ses parents se sont mariés le 3 mai 1645, à Notre-Dame-de-Cougnés, à La Rochelle. Hilaire Frappier contracte mariage devant le notaire Lecomte, le 14 octobre 1668, avec **Marie-Rose Petit**, fille du cocher Jean Petit, et de feu Jeanne Guoribou, de Paris. Ils s'épousent à Québec, le 16 octobre 1668. Sur l'acte de mariage, il est dit fils de feu Hilaire Frappier et de Renée Duguay. Le couple s'établit à Grondines. De leur union naissent neuf enfants. Au recensement de 1681, Hilaire Frappier possède cinq bêtes à cornes et trois arpents de terre en valeur. Il vend sa terre de Grondines et va s'établir à Batiscan. Il quitte plus tard cette région pour aller se fixer à la Basse-Ville de Québec, sur la rue Champlain, où il habite lors du contrat de mariage de son fils, Michel, le 10 août 1695. On ne connaît pas la date précise de son décès. Il est encore vivant lors de la signature du contrat de mariage de sa fille, Marie-Madeleine, avec Pierre Estève, le 18 mars 1706. Mais il n'est plus, le 16 mars 1710, au moment de la signature du contrat de mariage de sa fille Anne, avec Jacques Coquet.

Jacques Frappier, fils d'Albani Frappier et de Marie-Anne Monfette,

épouse **Louise Turgeon**, fille de Dosithée Turgeon et de Georgette Nadeau, à La Sarre, le 24 juillet 1957. La même année, il achète le lot 10 du Rang IX, et s'installe dans le canton Royal-Roussillon. Cette propriété avait appartenu, auparavant, à Jules Milot. Il fait de la culture maraîchère, jusqu'en 1974. Il avait commencé, en 1968, l'élevage de bovins de boucherie, tous ses efforts seront par la suite consacrés à faire de cet élevage un succès. Lorsqu'il reçoit la visite du ministre de l'Agriculture, Jean Garon, il est fier de son troupeau de 223 vaches, de 171 bouvillons et de 123 veaux. Son fils, Yves, l'aîné de huit enfants, le seconde en tout. Yves s'implique aussi comme conseiller municipal, depuis quelques années.

FAMILLES DUBÉ (1962)

L'ancêtre, **Mathurin Dubé**, fils de Jean Dubé et de Renée Suzanne, de la Chapelle-Thémer, évêché de Luçon, Poitou, se marie à Sainte-Famille, sur l'Île d'Orléans, le 3 septembre 1670, à **Marie Campion**, fille de Pierre Campion et de Marguerite Hénault, de Saint-Nicaise, à Rouen, en Normandie. En Nouvelle-France, Mathurin Dubé vécut sur l'Île d'Orléans et fut l'un des pionniers de la paroisse Saint-Jean. Cependant, le 26 septembre 1686, François d'Auteuil cède par bail, pour une période sept ans, à Mathurin Dubé, à son épouse et à son fils aîné, Mathurin, alors âgé de 15 ans, la terre et manoir seigneurial de La Pocatière, en la Grande Anse, aussi avec la maison, le fournil, la grange et l'étable qui sont dessus, toutes les terres labourables, les prairies, etc... Mathurin Dubé fut donc fermier, de 1686 à 1694. Il fut inhumé à la Rivière-Ouelle, le 30 décembre 1695. À sa mort, il laissa neuf enfants, dont quatre fils, qui eurent de nombreux descendants. Les arrières-petits-fils, Jean, Louis et Charles Dubé, se sont mariés à Saint-Louis-de-Kamouraska. Jean épousa Anne Hayot, en 1752; Louis épousa Jeanne Dionne, en 1763, et Charles épousa Marie Michaud, en 1764. Grâce à eux, quatre générations de Dubé vivront dans la paroisse de Saint-Louis-de-Kamouraska. Charles fut élu marguillier pour l'année 1773. Le père Alphonse Dubé c.s.c., natif de Saint-Louis, reçut l'onction sacerdotale en 1904. Ils contribuèrent à l'épanouissement de la colonisation française en Amérique et à la conservation des traditions familiales.

Venant Dubé et son épouse, Anita, sont arrivés avec leur famille à Saint-Eugène-de-Chazel, en 1951. **Paul Dubé**, son frère, et son épouse durent arriver peu après. Ils venaient d'une paroisse du comté de Temiscouata. Hommes de bois, de chantiers, ils quittèrent leur coin de pays dans l'espoir

de se tailler une place en Abitibi. Ils quittèrent ensuite Saint-Eugène pour s'installer à Saint-Janvier. Venant Dubé acquit les lots 61-62 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 17 mars 1964. C'était l'ancienne propriété de Rodolphe Trépanier. Quant à Paul Dubé, il se porta acquéreur de la propriété d'Alfred Veillette et du lot 51 du Rang 10, dans le canton La Sarre, le 19 octobre 1964. Berthier Dubé, un fils de Venant, est établi avec sa famille sur le lot 9 du Rang 8, canton Royal-Roussillon. Richard Dubé, un fils de ce dernier, est établi sur le lot 11 du Rang 1, dans le canton Chazel.

FAMILLE PAUL BLAIS (1967)

Pierre Blais (c.1640-1700) est le fils de Mathurin Blais et de Françoise Pénigaud, d'Hanc, évêché d'Angoulême. Il arrive au pays le 24 mai 1664, à bord du navire *Le Noir de Hollande*. Il contracte mariage, devant le notaire Pierre Duquet, le 23 septembre 1669, avec **Anne Perrault**, fille de Jean Perrault et de Jeanne Valta, de la paroisse Saint-Sulpice, de Paris. Ils s'épousent à Sainte-Famille, sur l'Île d'Orléans, le 12 octobre 1669. De leur union naissent dix enfants. Anne Perrault décède en donnant naissance à une fille, le 29 juin 1688. Veuf, Pierre Blais épouse **Élisabeth Royer**, fille de Jean Royer et de Marie Targer, le 5 juin 1689, à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, et le couple se fixe dans cette paroisse. De cette union naissent cinq enfants. Pierre Blais décède subitement, le 16 février 1700, et il est inhumé le lendemain. Sa veuve épouse Robert Pépin, à Saint-Jean de l'Île d'Orléans, le 16 novembre 1700. Ils vont s'établir à Montréal. Élisabeth Royer y est inhumée, le 22 juin 1715.

Louis-Georges Blais, son épouse **Laurette Falardeau**, et leur famille arrivent à Chazel vers 1964. Ils venaient de Palmarolle. Ils acquièrent l'ancienne propriété de Johnny Godin. Leur fils, Paul Blais, achète pour sa part les lots voisins, soit les lots 47 et 48, du Rang 1, dans le canton Clermont. L'ancienne propriété d'Albert Deschamps possède une bonne maison. Le 30 juillet 1966, Paul Blais épouse Solange Nadeau, fille d' Aimé Nadeau et de Rachel Beaudoin, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg. Ils s'établissent à demeure et le couple y habite encore.

FAMILLES CÔTÉ (1973)

L'ancêtre, **Jean Côté**, fut un pionnier intrépide. Il vint s'établir aux environs

de Québec, peu après 1630. Il épousa **Anne Martin**, le 17 novembre 1635, en l'église Notre-Dame, à Québec. L'acte de mariage disparut dans l'incendie du 15 juin 1640, et comme il n'y a pas de contrat de mariage, Mgr Tanguay a cru qu'Anne Martin était la fille d'Abraham Martin et de Marguerite Langlois. C'est une erreur, puisque les femmes auraient eu le même âge. Cinq de leurs fils devinrent des chefs de familles nombreuses, dont les descendants portent toujours fièrement le nom de Côté.

Denis Côté, fils de Paul Côté et d'Émilienne Aubin, de Palmarolle, épouse Jeannette **Cossette**, fille de Philippe Cossette et de Fernande Touzin, le 25 août 1973. Il achète le magasin de son beau-père et en prend la direction pendant plusieurs années. Il le convertit, par la suite, en bloc à appartements. Il achète, pour en faire sa demeure, l'ancienne propriété de Joseph Bisson. Il dirige maintenant un commerce de produits canins.

Jean-Marc Côté est natif de Villebois. La vie campagnarde lui plaît, il trouve donc à Chazel un endroit où faire son nid. Avec sa compagne, **Francine Beaudoin**, il s'installe au Rang 9, sur l'ancienne propriété d'Henri Provencher. Leurs trois enfants furent baptisés à Chazel. Ils s'intègrent si bien à la communauté que Jean-Marc en est élu conseiller municipal.

FAMILLE MAHEUX (1974)

Pierre Maheust, dit **Deshasards**, fut l'un des ancêtres à l'origine de la plus importante des familles Maheu. Il naît le 23 décembre 1630, de Jean Maheust et de Michelle Chauvin. Il exerce le métier de tisserand en toile. À l'âge de 21 ans, il s'engage pour la Nouvelle-France. En compagnie de son inséparable ami, Jean Trudel, il traverse l'Atlantique, en 1655 pour s'engager sur la terre Du Chesneau, dans la seigneurie de Beauport. En 1657, vers la fin du contrat Juchereau, ils acquièrent chacun une concession, à l'est du Sault Montmorency. Le 8 septembre 1659, Pierre Maheust épouse **Jeanne Drouin**; ils vivent simplement dans la paroisse de L'Ange-Gardien. Pierre Maheust n'hésite pas, quand il le juge nécessaire, pour une clôture, un ruisseau ou quelque autre litige, à comparaître devant le tribunal, où il fait valoir ses droits sur le champ. Les Maheust eurent cinq enfants. Tous survécurent et firent souche, exploit rarement réalisé à cette époque. En 1717, l'aïeul décède à l'âge de 86 ans, Jeanne lui survie jusqu'au 24 juin 1732. On note que des quatre cent livres qui lui revenaient en héritage, la moitié servit à faire dire des prières pour son défunt mari. **Zacharie Maheu** (1602-c.1681), de Mortagne, au Perche, était maître maçon. Au recensement

de 1667, il habite Beauport. Il eut une fille, d'un premier mariage, et trois enfants du deuxième, dont René. Il décède, après 1681, puisqu'il est recensé, à cette date, parmi les domestiques de l'Hôtel-Dieu. **René Maheu** (1632-1658), fils du précédent, épouse **Jeanne Garnier**, le 30 juillet 1657, à Québec. Ils eurent un enfant. Sa femme déclare : «mon mariage n'a duré que 15 mois, après quoi, il est décédé alors que notre fils n'avait que 9 mois». **René Maheu** (c.1600-1661) était au pays, dès 1637. Il repasse en France, s'y marie, puis revient au pays. Il a deux enfants, de **Marguerite Corriveau**, veuve, épousée en France, le 21 mai 1648. Lui, avait déjà un fils, d'un premier mariage. Il est qualifié de commis général des magasins de la Nouvelle-France. Il est décédé en 1661.

Michel Maheux, fils de Rosaire Maheux et de Germaine Laprise, épouse **Nicole Veillette**, fille de Joseph Veillette et de Rita Lacroix, le 24 août 1974, à Chazel. Il achète la propriété d'Alfred Veillette, où il vivra avec sa famille.

FAMILLE FOURNIER (1975)

L'ancêtre, **Guillaume Fournier**, co-seigneur de la paroisse de Saint-Charles, baptisé en 1619, fils de Gilles Fournier et de Noëlle Gagnon, de Coulme, en Normandie, se marie à Québec, le 20 novembre 1651, à **Françoise Hébert**, fille de Guillaume Hébert et d'Hélène Desportes, et petite-fille de Louis Hébert, le premier colon de la Nouvelle-France.

Ghislain Fournier a acquis l'ancienne propriété de Dorila Lavallière et Gracia Bégin. Le lot 45 du Rang 10, dans le canton La Sarre, avait été acquis par Léonard Lecours, en 1974. L'année suivante, Ghislain Fournier s'en porte acquéreur, il y réside depuis. Ghislain avait épousé **Geneviève Lecours**, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg, le 30 septembre 1972. Ghislain Fournier fit partie du Comité de citoyens qui s'employa à faire reconnaître, comme route principale, le chemin reliant les Rangs 10 et 1, afin d'en obtenir l'asphaltage.

FAMILLE LAPRISE (1978)

L'ancêtre, **Jean Dagneau**, dit **Laprise**, fils de Jean Dagneau et de René Brunet, de Saint-André-de-Niort, diocèse de Poitiers, au Poitou, est baptisé au temple calviniste de Niort, en février 1637. Ses parents s'étaient mariés au

même endroit, le 24 juin 1635. Il abjure sa foi protestante à Québec, le 6 septembre 1670, et se marie le 10 septembre, à **Marie-Louise Michaud**, fille de Brésil Michaud et de Marguerite Messier, du bourg de Sennevoy, Yonne, diocèse de Sens. En secondes noces, Jean Dagneau épousa, à Saint-Jean, Île d'Orléans, le 7 juin 1686, **Françoise Rondeau**, fille de Pierre Rondeau et de Catherine Verrier. Il fut inhumé à Saint-Michel, le 6 janvier 1709. Il était le beau-frère d'Ignace Chamberland, marié à Marie Rondeau.

François Laprise, fils du député fédéral Gérard Laprise et de Françoise Létourneau, de La Sarre, épouse **Monique Trudel**, fille de Jean-Marie Trudel et de Claudette Riopel, le 19 août 1978, à Clerval. La même année, il s'installe à Chazel, sur le lot 4 du Rang 10, dans le canton Royal-Roussillon. Le couple a trois enfants. François Laprise est à l'emploi de la firme forestière Tembec.

FAMILLE TRUDEL (1980)

Jean Trudelle est le premier ancêtre des Trudel (Trudelle) d'Amérique. Il vivait à La Chevérie, hameau de la paroisse de Parfondeval, aux environs de Mortagne, dans le département de l'Orne, dans le nord de la France. Après le décès des grands-parents, leurs biens furent partagés, par le notaire Roussel, entre les deux fils : Jean, l'aîné, et Charles. Jean Trudelle et Marguerite Nouier, les parents de Jean, demeuraient à La Basse Chevérie, tandis que son oncle, Charles, demeurait à La Haute Chevérie. Jean Trudelle arriva à Québec, en 1645. Il s'écoula dix ans avant qu'il ne rencontre l'élue de son cœur et qu'il ne se marie, 19 novembre 1655, avec **Marguerite Thomas**, fille de Jean Thomas et de Marguerite Frédy, de Stavelot, diocèse de Liège, en Belgique. Il alla s'établir par la suite à L'Ange-Gardien, sur la côte de Montmorency. Le gouverneur de la Nouvelle-France, monsieur de Repentigny, lui avait concédé une terre de trente arpents non défrichée. Jean Trudelle y construisit sa maison et mit sa terre en valeur. Au recensement de 1666, il se dit tisserand et père de cinq enfants. Il avait un engagé, du nom de Michel Bigot. Au recensement de 1681, il a auprès de lui six enfants, quatre autres ayant quitté le toit paternel. Il possède deux fusils, huit bêtes à cornes et 30 arpents de terre. Marguerite Thomas est décédée en 1695, à l'âge de 61 ans. Décédé à l'âge de 70 ans, Jean fut inhumé à L'Ange-Gardien, en 1699. Il avait eu 12 enfants, dont neuf fils et trois filles.

Guy Trudel, fils de Gérard Trudel et de Jeannette Mercier, épouse **Sylvie Audet**, fille de Paul Audet et d'Irène Bouchard, le 16 août 1680.

FAMILLE CHAREST

Mathieu Choret (Charest), fils de Mathieu Choret et de Jeanne Serré, se marie en l'église de Sainte-Marguerite de La Rochelle, en Aunis, le 4 mars 1647. Il épouse alors **Sébastienne Veillon**, fille de Maixent Veillon et de Bernarde Venet, de Verdelle, Saintes, en Charente-Inférieure. Michel Langlois fait état de trois autres ancêtres, tous de la même famille cependant : **Étienne Charet** (1635-1699), tanneur, épouse **Catherine Bissot** à Québec, le 27 novembre 1670. Ils eurent douze enfants. **Jean**, le frère cadet (1636-1706), épouse **Élisabeth Guillot**, le 3 février 1669. Il eurent trois enfants. Devenu veuf, il épouse **Marie Bourdon**, veuve de Jean Gloria et de Toussaint Toupin, le 11 novembre 1680. Il est inhumé à Château-Richer, le 11 avril 1706. Étienne et Jean étaient les fils de J.-P. Charet et de Renée Le Merle, de la paroisse Saint-Jean-Baptiste, de Poitiers. Jacques était le neveu des précédents. Il épouse Jeanne Dubois, à Lauzon, le 15 septembre 1693. Ils auront quatre enfants. L'épouse décède à Beaumont, le 24 décembre 1705. Jacques Charet lui survit durant 20 ans; il est inhumé le 5 janvier 1725, à Beaumont.

Paul-Émile Charest est arrivé à Saint-Eugène-de-Chazel, en 1951, en même temps que treize autres familles. Quelques années plus tard, la famille acheta la propriété des Vigneault, à Saint-Janvier-de-Chazel.

FAMILLE DION

L'ancêtre, **Jacques Guyon**, dit **Dion**, baptisé à Tourouvre (Orne), le 18 septembre 1592, était le fils de Jacques Guyon. Il se maria à Saint-Jean-de-Mortagne (Orne), le 2 juin 1615, à **Mathurine Robin**. Il fut inhumé à Québec, le 3 mai 1663, et son épouse, au même endroit, le 17 avril 1662.

Ernest Dion fut maire de Chazel de 1943 à 1944. Son unique fille, Rita, épousa Henri Labranche, le 20 septembre 1941. Ernest Dion est décédé le 11 janvier 1982, à l'âge de 81 ans. Son épouse, Antoinette Girard, est décédée le 24 mai 1994, à l'âge de 90 ans.

FAMILLE PLOURDE

L'ancêtre, **René Plourde** (1667-ant. 26-02-1709), a été baptisé le 15 juillet 1667, dans la paroisse de Vouneuil-sur-Vienne. Fils de François Plourde et de Jeanne Gremillion, il contracte mariage sous seing privé, le 24 août 1697, avec **Jeanne-Marguerite Bérubé**, née à Rivière-Ouelle le 27 octobre 1680. Elle était la fille de Damien Bérubé et de Jeanne Savonnet. René Plourde l'épouse à Rivière-Ouelle, le 26 août 1697. De leur union naissent six enfants. La date précise du décès de l'ancêtre n'est pas connue mais elle précède celle de sa veuve, survenue le 26 février 1709.

Le grand-père de **Marc Plourde** est arrivé à Roquemaure, le 17 mai 1934. Il venait de Saint-Bruno-de-Kamouraska. Il compte parmi les pionniers de cette paroisse. Léo Plourde, le père de Marc, épousa à Roquemaure, le 29 juin 1938, Rose Mainville, dont la famille venait de Sainte-Anne-de-La Pocatière. De cette union est né Marc Plourde, qui épousa Nicole Labranche, à Chazel, le 15 août 1964. Ils exploitèrent une ferme à Macamic, pendant une vingtaine d'années. Ayant délaissé la ferme, ils eurent l'épicerie du village de Chazel, durant plus de deux ans. Marc et Nicole conduisent maintenant des autobus scolaires et sont très impliqués dans la vie communautaire.

FAMILLE LAPOINTE

Les **Lapointe** peuvent être des **Audet** (voir familles Audet), ou des **Clément**. En effet, il y eut, parmi les ancêtres québécois, un Jean Clément (c.1620-1690), qui est dit Lapointe. Il était le fils de Jean Clément et d'Anne Martin, de la ville de Nancy, en Lorraine. Il épousa à Québec, le 28 septembre 1659, Madeleine Surget, fille de feu François Surget et de Marie Girault, de Soubise, en Saintonge. De leur union naquirent cinq enfants. Ils s'installèrent à L'Ange-Gardien. Il décéda vers 1690; sa veuve se remarie le 17 septembre 1893, avec Jacques Maret.

Gaétan Lapointe épousa **Doris Labranche**, le 29 juillet 1972.

FAMILLE LAVALLIÈRE - BÉGIN

On ne retrouve pas le patronyme Lavallière dans le *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois* arrivés entre 1608 et 1700. L'auteur d'un site Web sur René Cochon, sieur de Lauverdière, affirme que la plupart,

sinon tous les Lavarrière, les Laverrière, les Laverdière et les Lavallière descendent de ce René Cochon. Des variations dans la prononciation ont fait qu'on a hérité de tous ces dérivés du nom original du sieur de Lauverdière. **René Cochon**, sieur De Lauverdière (1640-1714), est né à Saint-Christophe-de-Bléré. Ses parents, René Cochon et Charlotte Citolle, s'étaient épousés en 1637. Ses grands-parents, Abel Cochon et Marguerite Othel, s'étaient aussi mariés à Saint-Christophe-de-Bléré, en 1600. René Cochon arriva en Nouvelle-France vers 1668; on le dit chirurgien. Il épousa **Anne Langlois**, fille du roi, le 10 novembre 1670, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Il s'est établi dans la paroisse de Saint-Jean. Le couple eut 13 enfants, dont huit atteignirent l'âge adulte. Des quatre garçons qui se marièrent, deux seulement eurent une descendance. René Cochon fut le premier bailli de l'Île d'Orléans, une fonction importante à l'époque. Ses actes écrits se retrouvent dans le bailliage de Beaupré.

Dorila Lavallière, fils d'Arthur Lavallière et de Malvina Fortier, d'Inverness, arriva à La Sarre vers 1939. Le 19 avril 1941, à Chazel, il épousa **Gracia Bégin**, fille de Désiré Bégin et de Joséphine Talbot. Le couple éleva huit enfants : Lucien, le 24 février 1942, Pierre, né le 2 avril 1943, Cécile, née le 15 avril 1944, Marie-Paule, née le 10 novembre 1948, Janne, née le 3 mars 1954 et décédée le 19 février 2001, Paul, né le 23 juillet 1955, Jean, né le 23 août 1957, Julien, né le 15 février 1960. Dorila Lavallière fut marguillier, il fit partie de la chorale et fit du bénévolat lors de soirées paroissiales destinées à payer l'église. Dorila Lavallière est décédé à Victoriaville, en octobre 1999, à l'âge de 90 ans. Gracia Bégin est décédée en mars 2000, à l'âge de 82 ans.

Deux Bégin vinrent de France. C'étaient le père et le fils. Ils étaient originaires de Saint-Léonard-de-Honfleur, évêché de Lisieux, en Normandie. **Jacques Bégin** le père (c.1606-1644), avait épousé **Anne Meloque**, vers 1623. Ils eurent au moins six enfants. Il vint au pays avec son fils, Louis. Leurs concessions étaient situées dans la seigneurie de Lauzon. Jacques Bégin se noie, devant Québec, le 21 octobre 1664. **Louis Bégin** (1631-1708), a été baptisé en France, le 28 septembre 1631. Il épouse, à Québec, le 15 octobre 1668, **Jeanne Durand**, fille de Martin Durand et de Françoise Brunet. Ils eurent 12 enfants. Au recensement de 1681, Louis Bégin est établi à Lauzon. Il semble s'être intéressé plus à la pêche qu'à l'agriculture. Il décède à Lévis, le 26 décembre 1708.

Désiré Bégin est arrivé à La Sarre, en 1915, il peut donc être considéré

comme un des pionniers de la première heure. Théophile et Louis Audet, les époux de ses soeurs Clara et Alice, sont considérés comme la troisième famille arrivée à La Sarre. Une photo d'époque, représentant un chaland qui servait à transporter gens et matériaux, nous indique que l'embarcation était appelée « *la punaise à Bégin* ». Il y avait donc un ou des Bégin aux alentours. Désiré Bégin, quant à lui, espérait trouver du travail comme bûcheron, et pouvoir s'établir sur une terre sans roches, contrairement à ce qu'il avait connu dans sa Beauce natale. Il s'était marié à **Joséphine Talbot**, le 14 octobre 1912, à Saint-Honoré. Cette paroisse, du canton Shenley, en Beauce, avait été fondée en 1873. Elle était située à une vingtaine de kilomètres au sud-ouest de Saint-Georges-de-Beauce. Le couple eut trois enfants : Gilberte, mariée à Wilfrid Cardinal, Paul-Émile, qui épousa Gertrude Godin en 1939, à Chazel, et Gracia, qui épousa Dorila Lavallière en 1941. Désiré Bégin est décédé à La Sarre, en 1960, à l'âge de 77 ans.

FAMILLE BÉDARD

Le nom de Bédard découle de bedeau, il porte en lui-même une allusion religieuse. **Isaac Bédard**, l'ancêtre des Bédard d'Amérique, a vu le jour vers 1614. Il a épousé, le 10 mars 1644, **Marie Girard**, au temple calviniste de La Rochelle. Il exerçait le métier de maître charpentier. De 1644 à 1658, le couple porta au baptême sept enfants, qu'ils nommèrent : Jacques, François, Pierre, Richard, Isaac, Louis et Anne. Jacques et Louis furent les seuls survivants, les autres moururent en bas âge. En 1660, les Bédard partent pour la Nouvelle-France, mais ils durent auparavant abjurer leur foi protestante. Ce qu'ils firent le 2 avril 1660, à Notre-Dame-de-Coungnes. À Québec, ils occupèrent un emplacement dans la Haute-Ville. On raconte que les Bédard éprouvèrent beaucoup de difficulté à se faire accepter de la communauté, même s'ils avaient abjurer. Vers 1665, ils s'installèrent à Charlesbourg, sur une terre de cinq arpents de front, qu'ils payèrent 60 livres. Pendant 16 ans, tantôt fermier, tantôt maître charpentier, Isaac Bédard tenta de faire vivre sa famille convenablement. Pourtant, il dut à quelques reprises se résigner à demander de l'aide aux pères Jésuites, pour subvenir à ses besoins essentiels. Au recensement de 1681, le charpentier Isaac Bédard possédait un fusil, quatre bêtes à cornes et douze arpents de terre en culture. Isaac Bédard fut inhumé le 15 janvier 1689, à 73 ans environ. Les fils, Jacques et Louis, qui avaient accompagné leurs parents en Nouvelle-France, se marièrent à Québec.

Luc Bédard est natif de Macamic. Ses parents sont Jean-Guy Bédard et Monique Lemoine. Il épouse **Lucie Lepage**, fille d'Émilien Lepage et de Monique Fortin, le 30 juin 1979, à Roquemaure. Le couple s'installe à Longlac, en Ontario, où naissent leurs trois enfants. Luc Bédard et Lucie Lepage décident de revenir en Abitibi, où ils achètent le commerce de Marc Plourde, qu'ils dirigent un certain temps. Luc Bédard a contracté une nouvelle union, avec Marie-Rose Paradis.

FAMILLE BERNIER

Le patronyme Bernier serait de racine germanique: «bern» et «hari» signifieraient «ours» et «armée». On raconte qu'un serviteur qui gardait des chiens destinés à la chasse aux ours portait ce nom. Plusieurs vinrent en Nouvelle-France. Le premier arrivé fut **Jacques Bernier**, qu'on surnommait Jean de Paris, probablement à cause du fait qu'il était originaire de Paris, où il vit le jour en 1635. Il était le fils d'Yves Bernier et de Michelle Trevilet (Treuillet). Il se disait de la paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois, sur la rive droite de la Seine. On retrace, pour la première fois, l'ancêtre Jacques Bernier, le 3 mars 1653, à Québec. Il venait servir de témoin à un mariage. Trois ans plus tard, il prenait pour épouse **Antoinette Grenier**, une Parisienne, comme lui. Elle était la fille de Claude Grenier et d'une Catherine, dont le patronyme fut omis. Par la suite, ils se fixèrent à l'Île d'Orléans. À partir de 1659, Jacques Bernier se vit concéder peu à peu des terres. C'est ainsi qu'en dix ans, il devint un important propriétaire terrien. Au recensement de 1667, il possédait 25 arpents de terre en culture et huit bêtes à cornes; il avait trois domestiques à son service. Vers 1674, il se déposséda de tous ses biens et partit pour Cap-Saint-Ignace. Trois ans plus tard, l'homme d'affaires avait déjà repris sa vitesse de croisière. Comme les Bernier furent les premiers à se fixer à Cap-Saint-Ignace, leur résidence servit de chapelle aux missionnaires, jusqu'à ce qu'on y construise, en 1683, la première église. Entre 1657 et 1678, les Bernier engendrèrent onze enfants, qui à leur tour laissèrent 74 descendants à la troisième génération. Les Bernier du Cap-Saint-Ignace se dispersèrent partout dans le pays et même au delà. L'aïeul mourut le 20 juillet 1713, à l'âge de 80 ans. Il fut inhumé au cimetière du Cap-Saint-Ignace. Son épouse, Antoinette Grenier, l'avait précédé une année auparavant, soit le 17 février 1712.

Réjean Bernier et sa femme, Liliane, sont arrivés à Chazel vers 1971. Ils venaient de La Tuque, en Mauricie. Ils sont tous deux enseignants. Réjean

Bernier est professeur de menuiserie, à La Sarre, mais c'est à Saint-Janvier-de-Chazel qu'il a décidé de construire sa maison.

FAMILLE GODIN

Il semble bien que trois ancêtres portant le patronyme Godin soient venus en Nouvelle-France. **Élie Godin** (c.1621-1672), dont on ne connaît pas la filiation, est originaire du diocèse de Saintes, en Saintonge. Il épouse **Ester Ramage**, au temple calviniste de La Rochelle, le 22 mars 1639. De leur union naissent sept enfants. Un de ces enfants est baptisé en Nouvelle-France, le 1^{er} novembre 1655. Élie Godin était maître de barque. Il décède à Beaupré, où il est inhumé, le 5 janvier 1672. **Charles Godin** (Gaudin) (c.1630-1708), est le fils de Jacques Godin et de Marguerite Nieule, d'Aubermesnil, archevêché de Rouen, en Normandie. Il épouse, le 6 octobre 1656, à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, **Marie Boucher**, née sur la côte de Beaupré, le 11 avril 1644. Elle était la fille de Marin Boucher et de Perrine Mallet. Le couple s'établit à L'Ange-Gardien. De leur union naissent 17 enfants. Charles Godin est décédé avant le 7 mars 1709. Autre ancêtre des Godin d'Amérique, **Pierre Godin** (Gaudin) est originaire de Châtillon-sur-Seine, en Bourgogne, où il naquit le 17 mai 1630, du mariage de Claude Godin et de Marie Barbin. Charpentier comme son père, Pierre Godin s'engage, le 25 mai 1653, dans «La Grande Recrue», levée par Chomedey de Maisonneuve pour peupler Ville-Marie, qui allait devenir Montréal. C'est là qu'il épousa, le 13 octobre 1654, **Jeanne Rousselière**, native de Saintes, en Saintonge, et fille de Louis Rousselière et d'Isabelle Paris. Ils demeurèrent une dizaine d'années à Montréal, puis quittèrent pour Québec. Ils revinrent s'établir à Lachine, en 1672. Pierre Godin construisit la première chapelle érigée à Lachine. Le 7 juin 1676, il vendait sa propriété du Sault-Saint-Louis pour aller construire le moulin de la nouvelle seigneurie du sieur de La Vallière, à Beaubassin, en Acadie. Il s'établit ensuite à Port-Royal, où il mourut vers 1685. C'est en Acadie que leurs fils vont répandre les surnoms de Bellefontaine, Beauséjour, Châtillon, Lincour, Préville et Valcour, et perpétuer le patronyme Godin en Amérique.

Johnny Godin et son épouse, **Marie-Anne Lacasse**, sont arrivés dans la région de La Sarre au début des années 1930. Son père, Louis Godin, ainsi que sa mère, Eugénie Despins, les accompagnaient. À cette époque, Johnny et Marie-Anne avaient six enfants. Les premiers étaient nés à La Tuque, où la famille avait séjourné. Les deux derniers étaient nés à Guérin, au Témiscamingue. La quête de travail et d'une vie meilleure sont la cause de

ces déplacements, en pleine crise économique. Le 22 juin 1932, Johnny Godin acquiert le lot 49 du Rang 1, dans le canton Clermont. Lui et son épouse font baptiser un fils à Chazel en juin 1937. Trois autres enfants y seront également baptisés par la suite. Johnny Godin était originaire de Saint-Prosper, en Mauricie. Il se monta une ferme modeste, à la mode du temps, qui assurait des victuailles à la famille. L'hiver, il travailla dans les chantiers, et avec ses chevaux, à la construction de la route devant relier La Sarre aux nouvelles paroisses de Val-Paradis, Beaucanton et Villebois. Eugénie Despins ne vécut pas longtemps à Chazel, elle décéda le 15 septembre 1939, à l'âge de 72 ans. Son époux, Louis Godin, lui survécut jusqu'au 16 avril 1951. Il décéda à l'âge de 85 ans. Tous deux reposent dans le cimetière de Chazel. Puis le famille Godin quitta Chazel pour Rouyn-Noranda, où le père et la mère sont décédés. Ils reposent cependant près de leurs vieux parents, à Chazel.

FAMILLE GRENIER

Au moins une importante lignée de Garnier ou Grenier, ayant à leur tête l'ancêtre **François Garnier**, dit **Pellerin**, vint en Nouvelle-France vers 1663. Il épousa **Francine Freslon**, à Québec, où ils eurent huit enfants. Deux de leurs garçons se marièrent et continuèrent cette lignée de Garnier ou Grenier. Pour ce qui est de **Charles Garnier**, l'ancêtre qui nous intéresse ici, il serait probablement l'un, sinon le premier Garnier à fouler le sol canadien, car il arriva en Nouvelle-France avant 1663, l'année du grand tremblement de terre. Charles Garnier était originaire de Tournebu, évêché de Bayeux, en Normandie. Un sang noble coulait dans ses veines. Il était le fils de Guillaume Garnier, sieur de Bois-Fontaine, et de Françoise De Challoux, ou Deschallais. En 1664, à Château-Richer, Charles Garnier épousait **Louise Vézina**, âgée d'au plus treize ans. Elle était la fille de Jacques Vézina et de Marie Boisdon, de Puyravault, dans le diocèse de La Rochelle. Charles et Louise s'établirent à L'Ange-Gardien, vers 1671 ; le couple mit au monde onze enfants, dont cinq moururent en bas âge. Puis, Anne, leur deuxième fille, décéda vers l'âge de neuf ans, et deux des garçons se noyèrent en l'espace d'un mois. Plus tard, Joseph fut emporté par la petite vérole, à l'âge de 32 ans. Quatre ans plus tard, Louise Vézina mourait, à l'âge de 56 ans. Chose remarquable, dans cette famille : quatre frères et soeurs Garnier épousèrent quatre frères et soeurs Maheu. C'est ainsi que Marie-Charlotte Garnier épousa Charles Maheu, Charles Garnier épousa Marie-Angélique Maheu, Joseph Garnier épousa Jeanne Maheu, et Louise Garnier épousa

Pierre Maheu. Plusieurs de leurs enfants se marièrent et fondèrent des foyers. L'aïeul, Charles Garnier, ou Grenier, mourut à Beauport. le 6 février 1717, à l'âge d'environ 80 ans.

Réjean Grenier est originaire d'une famille de Sainte-Rose-de-Pouliaries. Il épousa, à Chazel, le 15 juin 1985, Lise Marchand, et il s'établit dans la paroisse.

FAMILLE HINCE

Joseph Hains, ou **Hins**, l'ancêtre de nos familles Hince, est né le 4 août 1689, à Haverhill, près de Boston, dans le Massachusetts. Il était le fils de Jonathan Hains et de Sarah Moulton, mariés le 30 décembre 1674, à Hampton, dans le New Hampshire. Il est mentionné, pour la première fois au pays, en 1696, comme captif. Une annotation dit qu'il est protestant. Le 3 octobre 1712, à Saint-Thomas-de-Montmagny, il épouse **Marie Posé**, qui avait été baptisée en 1694. elle était la fille de Jacques Posé et de Marie Jobidon. À son mariage, ses parents sont appelés Jean et Angélique Holkne. Comment Joseph Hains s'est-il retrouvé captif au Canada? Pour le comprendre, il faut revoir un peu l'histoire. Tous ont entendu parler du massacre de Lachine. Les habitants de la Nouvelle-France savaient que c'étaient les Anglais qui étaient derrière les attaques iroquoises. Leurs armes provenaient d'Albany, où les fonctionnaires excitaient les Iroquois à se battre. Plusieurs expéditions de représailles furent organisées contre les habitants de la Nouvelle-Angleterre. Des prisonniers furent ramenés de ces expéditions : Joseph Hains fut l'un d'entre eux.

Cléophas Hince épouse **Liliane Poulin**, le 15 juin 1946, à Saint-Odilon-de-Cranbourne, dans le comté de Dorchester. Ils émigrent en Abitibi, vers 1950. C'est en 1958 qu'ils acquièrent de Roland Cabana les lots 53 et 54 du Rang 9, canton La Sarre. Ils font baptiser sept enfants à Chazel, entre 1955 et 1965, complétant ainsi une famille de 14 enfants. Cléophas Hince fit carrière comme forestier, tout en s'occupant de sa ferme. Ils ont quitté Chazel pour se rapprocher des services qu'offre La Sarre. Tous les enfants de ce couple se sont mariés à Chazel, plusieurs habitent encore la paroisse.

FAMILLE MORIN

Plus de quatorze Français, portant le patronyme Morin, vinrent en Nouvelle-

France. Cependant, l'ancêtre **Noël Morin**, de Saint-Luc, serait le père de l'une des souches les plus imposantes en Amérique. Noël Morin est originaire de Brie-Comte-Robert, paroisse de Saint-Étienne, dans l'Île-de-France. Il est né en 1616, de Claude Morin et de Jeanne Moreau. Noël Morin demeura à Saint-Germain-de-Loisé, puis à Mortagne. C'est de là qu'il décida de partir pour le Canada. Il exerça le métier de charron, à Québec, et fut tour à tour défricheur, tonnelier et maréchal-ferrant. Le changement d'occupation était typique de bien des gens en ce temps-là. Noël Morin épousa Hélène **Desportes**, une sage-femme, le 9 janvier 1640, à Québec. Elle était la veuve de Guillaume Hébert. De leur mariage naquit douze enfants, dont cinq garçons. Deux d'entre eux fondèrent des familles. L'aïeul décéda le 10 février 1680, à Saint-Thomas-de-Montmagny. Selon certaines sources, son épouse serait décédée avant lui, en 1675, à Québec. **Pierre Morin** (1669-1722), de Plaine-Haute, Saint-Brieuc, en Bretagne, serait né en 1666 ou en 1669. Il était le fils de Pierre Morin et de Marguerite Laurent. Il contracte mariage, devant le notaire Duprac, le 7 février 1694, avec **Marie-Madeleine Lépinay**, née vers 1676 et fille de Jean Lépinay et de Catherine Granger. Ils s'épousent à Beauport, le 22 février 1694. De leur union naissent dix-sept enfants. Sergent des troupes de la marine, Pierre Morin reçoit une concession de terre de trois arpents de front par 25 arpents de profondeur, du seigneur Joseph Giffard, au village de Saint-Michel-de-Beauport, le 28 mars 1693. Le 27 avril 1718, Jean Turgeon et son épouse, Anne Vachon, lui vendent une terre de trois arpents de front par 25 arpents de profondeur, dans le village de Saint-Ignace-de-Beauport, au prix de 400 livres. Pierre Morin décède à Beauport, où il est inhumé le 28 octobre 1722.

Nelson Morin, fils de Gaspard Morin et de Léa Larochelle, épouse **Lisette Dubé**, fille de Venant Dubé et d'Anita Dubé, le 8 juin 1971, à Chazel. Deux enfants naissent de leur union. Nelson Morin fut hôtelier, à La Sarre. Il racheta, par la suite, la propriété de sa belle-mère, à Chazel. Après plusieurs transactions, cette maison fut achetée par Jean-Claude Veillette, et déménagée. Une autre, toute neuve, l'a remplacée. Après le décès de Nelson Morin, la propriété passa à sa fille, Nancy Morin. Nancy et son conjoint, Martin Audet, ont fait baptiser leurs deux enfants, Steven et Monica, à Chazel. Les circonstances de la vie les amenèrent à déménager, en 2000.

FAMILLE LAHAIE

Jean Lahaie, dit **Livernois** (c.1670-1738) est le fils de Thomas Lahaie et de

Catherine Guillot, de Tollo, en Irlande. Il épouse, à Québec, le 9 septembre 1697, **Marie-Madeleine Swarden**, fille de Jean Swarden et d'Anne Ebal, de Salem, en Nouvelle-Angleterre (Massachusetts). De cette union naissent 13 enfants. Jean Lahaie s'établit à Montréal, où les Sulpiciens lui concèdent une terre et où il en acquiert une autre, voisine de la sienne, à Lachenaye. Il décède à Pointe-Claire, le 13 mars 1738, et il y est inhumé le lendemain.

Jean-Guy Lahaie, fils de Raymond Lahaie et de Marguerite Neault, épouse **Andrée Labranche**, fille de René Labranche et d'Armande Bouchard, le 3 mai 1997. Ils ont trois enfants. Jean-Guy Lahaie est à l'emploi de la firme Labrance et Fils, de Chazel. Durant l'été, Andrée et sa mère Armande, travaillent à la cantine Chez Poupoune, à Chazel.

FAMILLE LEMIEUX

Deux Lemieux vinrent en Nouvelle-France : Pierre et Gabriel. Pendant longtemps, on a cru que Gabriel était le demi-frère de Pierre, alors qu'il est son neveu. **Pierre Lemieux** (1616-c.1661) fut baptisé le 26 octobre 1616, dans la paroisse Saint-Michel, à Rouen, en Normandie. Il était le fils de Pierre Lemieux et de Marie Luguen. Pierre Lemieux vint au pays dès 1638, à titre de maître-valet de la Compagnie des Cent-Associés. Il l'échappa bel lorsqu'il décida de ne pas accompagner à la pêche le commis Pierre de Laporte, en raison des trop fortes vagues sur le fleuve. Ce dernier réussit toutefois à convaincre Nicolas Macart de l'accompagner, Ils quittent les berges de Québec, sur l'heure du dîner. Ils ne sont qu'à quelques centaines de pieds du rivage quand, énervés par les fortes vagues, les deux chiens qu'ils amènent avec eux font chavirer le canot. Nicolas Macart rejoint la rive à la nage, mais son compagnon se noie. Pierre Lemieux passe ensuite en France, d'où il revient en 1643, engagé comme maître-tonnelier à l'emploi d'Antoine Cheffault de la Renardière, à raison de 100£ par année. Le 10 septembre 1647, il épouse **Marie Besnard**, fille de Denis Besnard et de Marie Michelet, de Saint-Clément-de-Châtres, en Île-de-France. Le couple aura sept enfants. Marie Besnard avait une soeur à Québec : Marguerite Besnard, mariée à César Léger. Les activités de Pierre Lemieux l'amènent à beaucoup voyager. Il disparaît au cours d'un de ces voyages. Le 30 août 1660, date du baptême de son fils Thomas, il est présent. Il disparaît donc à l'automne 1660, à moins que ce ne soit au cours de la saison de navigation de 1661. **Gabriel Lemieux** (1630-1700) fut baptisé le 10 avril 1630, dans la paroisse Saint-Étienne-des-Tonneliers, à Rouen. Il était le fils naturel de Thomas

Lemieux et d'Anne Le Cornu. Il épouse, à Québec, le 3 septembre 1658. **Marguerite Leboeuf**, fille du bourgeois Guillaume Leboeuf et de Marguerite Millau. Il tient une auberge, à Québec, durant un certain temps. À l'automne 1665, il se rend en France acheter des marchandises qu'il a l'intention de revendre à son retour. Malheureusement, le navire qui transporte ses marchandises, d'une valeur de 2 410£, est pris par les Anglais et confisqué. Il revient donc bredouille au pays, à la fin de l'été 1666. Marguerite donne naissance à cinq enfants, avant de décéder, en 1669. Gabriel Lemieux épouse, en secondes noces, le 26 novembre 1671, **Marthe Beaugard**, fille de feu Jean Beaugard et de Marie Desmarais. Cinq enfants naissent de cette union. Au recensement de 1681, Gabriel Lemieux habite Lauzon et possède un fusil, deux bêtes à corne et dix arpents de terre en valeur. Il est inhumé à Lauzon, le 3 décembre 1700. Il possédait peu de choses à sa mort, il était même beaucoup endetté. Grâce aux recherches efficaces et méticuleuses d'Anne Osselin, de Rouen, et au grand intérêt manifesté par Jacques Lemieux, de Saint-Romuald, l'histoire de cette famille est maintenant très bien documentée. On peut, en effet, remonter l'ascendance des Lemieux, documents à l'appui, jusqu'en 1324!

Roger Lemieux et son épouse, **Paulette Dinelle**, se sont épousés à La Sarre, le 9 décembre 1967. Ils vinrent à Saint-Janvier-de-Chazel, vers 1974, et occupèrent la propriété d'Hervé Provencher, d'abord temporairement, pensaient-ils, puis ayant aimé l'endroit, ils s'y installèrent définitivement. Roger Lemieux, qui vient de prendre sa retraite, a poursuivi sa carrière, durant 36 ans, chez la firme Tembec. Pendant ce temps, Paulette Dinelle a élevé deux enfants. Elle offre, depuis 22 ans, son soutien à de nombreux enfants ou personnes handicapées, en quête d'un foyer chaleureux.

FAMILLE CAOUETTE

Pierre Caouet (c.1669-1735) est le fils de Jean Caouet et de Marie Vallée, de Landerneau, évêché de Tréguier, en Bretagne. Il épouse, à Cap-Saint-Ignace, le 27 juillet 1693, **Anne Gaudreau**, née le 5 décembre 1672, à Sainte-Famille de l'Île d'Orléans. Elle était la fille de Gilles Gaudreau et d'Anne Pineau. De leur union naissent 15 enfants. Le couple s'établit à Cap-Saint-Ignace, dans la seigneurie de Bonsecours, où, le 15 juin 1701, le beau-père vend à Pierre Caouet une terre de quatre arpents de front par une lieue de profondeur. De plus, ses beaux-parents, vieillissants, lui font don, devant le notaire Abel Michon, le 7 février 1714, de deux arpents de leur terre, à

condition qu'il leur donne annuellement, jusqu'à leur décès, 50 écus payables par 50 minots de blé, un baril de bon lard loyal et marchand, 50 livres de beurre et 25 cordes de bois. Didière Pineau ratifia cette donation par un billet écrit de sa main, et qui se lisait comme suit : «Je consana tous ce que mon mari fera et je sine de tout mon coeur. didiere pino». Pierre Caouet décède à Cap-Saint-Ignace, où il est inhumé le 18 septembre 1735. Sa femme lui survit 14 années, puis elle est inhumée au même endroit, le 21 avril 1749.

François Caouette épouse **Émilie Tremblay**, à Beaucanton, le 24 octobre 1970. Après la naissance de deux filles, un fils prénommé Francis est baptisé à Chazel, le 22 mai 1977, où ils se sont installés depuis peu.

FAMILLE LABRANCHE

Pierre Laforest (c.1645-1695), dit **Labranche**, est le fils de Pierre Laforest et de Marguerite Courbel, du bourg Saint-Denis-de-l'Évêché, d'Agen, en Guyenne. Il obtient une terre de Mgr de Laval, au lieu dit la Petite Rivière, vers Baie-Saint-Paul, le 27 mars 1678. Il épouse, à Sainte-Anne-du-Petit-Cap, le 27 juillet 1679, **Charlotte Godin**, née dans ce village le 29 août 1655. Veuve de Pierre Fréchet, elle était la fille d'Élie Godin et d'Ester Ramage. De leur union naissent six enfants. Au recensement de 1681, Pierre Laforest possède un fusil, trois bêtes à cornes et cinq arpents de terre en valeur. Le 4 mars 1686, il renonce, avec l'assentiment de son épouse, à la succession future d'Ester Ramage, en faveur de son beau-frère, Jacques Godin, à condition que ce dernier s'engage à prendre soin de sa mère pour le reste de ses jours. Pierre Laforest est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de Québec, le 29 juillet 1694, et il décède le 4 janvier 1695. Toutefois, les familles Labranche de Chazel procèdent d'une autre ascendance. Les parents d'Omer et Sévère Labranche sont: Sévère et Clercy Lachance. Voilà un fait bien établi. Mais qui sont les parents de ce deuxième Sévère? Ce sont Joseph Adam, dit Labranche, et Louise Ferron. Puis, à la génération précédente, nous retrouvons Benoît Adam et Euphrosine Caron. Benoît a pour parents Joseph Adam et Madeleine Millet. Joseph Adam, né vers 1750, était capitaine de milice à Yamachiche. Son père, Grégoire Adams, était né vers 1725, à Igny-sur-Meuse, à Verdun, en Lorraine. Il avait épousé Jeanne Drouet vers 1750. Nous avons ici un exemple patent où, le nom *dit* remplace le patronyme d'origine.

Les familles Labranche étaient à Macamic, dès 1917. Un peu plus tard, **Omer Labranche** s'installa avec sa famille à Chazel. Les fils fondèrent des familles à leur tour et, contrairement à d'autres familles importantes de la paroisse, leurs enfants ne quittèrent pas. C'est pourquoi nous avons encore aujourd'hui plusieurs jeunes familles portant le patronyme Labranche. Joseph et Henri Labranche sont ceux dont la présence est la plus évidente à Chazel. Joseph éleva une famille de 15 enfants et ses enfants et petits enfants sont parmi nous. Quant à Henri, sa famille est moins nombreuse, mais l'entreprise qu'il a mise sur pied ne cesse de grandir. Les Entreprises Labranche & Fils se spécialisent dans la construction et l'entretien de chemins forestiers, dans le chargement et le transport du bois, dans le transport sur fardier, et dans les travaux sylvicoles. De ce fait, ils offrent du travail à plusieurs personnes.

FAMILLE BOIS

Jacques Bois est né le 24 juin 1671, dans la ville de Poitiers, dans le Poitou. Il est le fils de René Bois et de Renée Boyer. Il vient en Nouvelle-France, comme soldat, dans le régiment de Charles Lemoine de Longueuil. Il était également boucher. En 1703, il aura certains démêlés avec la justice, et il s'éloignera par conséquent de la région montréalaise. Jacques Bois acquiert une terre de quatre arpents de front, sur le fleuve, par 42 arpents de profondeur, située dans l'Anse-aux-Iroquois, à Rivière-Ouelle. Pour subvenir aux besoins de sa famille, Jacques Bois dut, en plus de cultiver sa terre, exercer plusieurs métiers, dont celui de pêcheur. C'est ainsi que le 6 juillet 1710, une ordonnance est émise par l'intendant Jacques Raudot, en faveur de Jacques Bois et de ses associés, pour tendre une pêche aux marsouins devant leurs terres. Ses associés sont Jean Mignot, Louis Dubé, Jean Dechêne, Noël Peltier et François Autin, tous habitants de Rivière-Ouelle. Jacques Bois épouse **Marie-Anne Soucy**, le 24 novembre 1704. Cette dernière était veuve de Jean Lebel et mère de cinq enfants. De ce nouveau mariage naîtront neuf autres enfants, dont deux fille et sept garçons. Trois de ces derniers moururent en bas âge. Les quatre autres, ainsi que les deux filles, se marièrent. Jacques Bois devait s'éteindre paisiblement, sur sa terre, le 13 novembre 1741, à l'âge de 70 ans. Marie-Anne décédera en février 1743. Aucun des quatre fils de l'ancêtre ne s'installa à Rivière-Ouelle. Par contre, trois d'entre eux, soit Jacques, les jumeaux Jean-Baptiste et Jean-Bernard, s'installent à Sainte-Anne-de-la-Pocatière. Étienne, pour sa part, décida de

s'installer dans la ville de Québec.

FAMILLE BOULIANE

L'ancêtre des Boulianne, ou Bouliane, dit Le Suisse, Jean-Marie ou Jean-Marc Bouliane, naît d'Étienne Boulianne et de Jeanne Faucon. Ses parents étaient originaires de Berne, en Suisse, d'où son surnom de «Le Suisse». **Jean-Marc Bouliane**, dit Le Suisse, épousait à la Petite-Rivière-Saint-François, près de Baie-Saint-Paul, le 18 novembre 1739, **Charlotte Savard**, née en 1714. Charlotte Savard, était la fille de Joseph-Simon Savard et de Marie-Joseph Morel. Un seul fils naît de cette union; on le nomme Louis-Marie. L'acte de décès de l'aïeul, Jean-Marc Bouliane, dit Le Suisse, s'avère introuvable. Leur fils, Louis-Marie Bouliane, épousait, le 17 octobre 1763, à l'Île-aux-Coudres, Marie-Anne Tremblay, née en 1741. Le couple eut trois enfants de ce premier mariage. En deuxième noces, le 13 août 1770, à Saint-Joachim, Louis-Marie Boulianne s'unissait à Geneviève Caron, née en 1748. Elle était la fille de François Caron et de Gertrude Delage. Huit enfants naissent de cette union. La descendance des onze enfants de Louis-Marie Bouliane assurât la perpétuation de la lignée familiale.

FAMILLE MIVILLE-DESCHÊNES

Pierre Miville est originaire du canton de Fribourg, en Suisse, où il est né vers 1602. Mais c'est en France, vers 1629, qu'il a épousé **Charlotte Mongis**, jeune femme originaire de Saint-Germain, en Saintonge. Au printemps de 1649, Pierre Miville traverse au Canada, avec son épouse et ses six enfants. À son arrivée, il se fait concéder des terres sur la côte de Lauzon, juste en face des Plaines d'Abraham. Ces terres sont situées près de la coulée Patton, dans la paroisse Saint-David-de-l'Auberivière. Et c'est là que l'ancêtre Miville, devenu capitaine de milice, a pratiqué le métier de menuisier pendant vingt ans. En 1665, plusieurs colons, originaires du canton de Fribourg, obtiennent une concessions à la Grande-Anse, aujourd'hui La Pocatière, qu'ils nomment «Canton des Suisses fribourgeois». Cette tentative de colonisation a cependant été un échec, et les Suisses, mis à part les Miville, ont quitté la Nouvelle-France pour retourner en Europe. Seul Jacques Miville, le fils cadet de Pierre, s'établira à la Grande-Anse sur une terre située à la rivière Saint-Jean. Pierre Miville est décédé le 14 octobre 1669, à Lauzon, tandis que Charlotte Mongis est morte au même endroit, le 11 octobre 1676. Leur fils aîné, François Miville, s'est vu promu

seigneur de Bonne-Rencontre, sur la rivière Chaudière. Quant à Jacques, il deviendra la souche de la lignée des Miville-Deschênes. C'est ainsi que le patronyme Miville, dit Le Suisse, devient Miville dit Deschênes, avec Jacques Miville, dit Deschênes. Baptisé à Saint-Hilaire-d'Hiers, près de Brouage, en Saintonge, le 2 mai 1639, **Jacques Miville** épouse **Catherine Marie de Baillon**, fille d'Alphonse de Baillon, écuyer et sieur de la Massicotterie, et de Loyse de Marle, de la paroisse des Layes, en Île-de-France. Cette «fille du roi», née en 1645, arrivée à Québec en 1669, était donc d'origine noble. De l'union du couple naîtront sept enfants (4 garçons et 3 filles). Trois des fils de Jacques Miville et de Catherine Marie de Baillon se sont mariés et ont fondé des familles nombreuses. Ils ont généreusement contribué à perpétuer au pays le nom des Miville, dit Deschênes. Jacques Catherine Marie sont morts à une ou deux journées d'intervalle, en janvier 1688. Un millier de personnes avaient alors été victimes de l'épidémie de fièvre pourpre. Noble de campagne, née en 1645, à Montfort-l'Amaury, Catherine de Baillon était fille de feu Alphonse de Baillon, Sieur de La Mascotterie, écuyer et Louise de Marles. Arrivée en Nouvelle-France en 1669, apportant des biens estimés à 1000 livres, elle savait signer lettres et documents officiels.

FAMILLE SAVARD

Simon Savard (1623-1664) est né le 22 mai 1623, à Saint-Pierre-de-Montreuil-sous-Bois, archevêché de Paris. Il était le fils de Simon Savard et de Marguerite Vinante. Il épouse, à Montreuil-sous-Bois, le 15 juin 1644, Marie Hourdouille, fille de Quentin Hourdouille et de Marie Souhaite, de Montreuil-sous-Bois. De leur union naissent cinq enfants. Ce maître charron arrive au pays en 166, avec sa femme et ses enfants. Ils ont fait la traversée à bord du navire du capitaine Gargot. Peu après, très démuné, Simon Savard demande assistance pour lui, sa femme et ses enfants, auprès du Conseil souverain. Sa demande est acceptée, il reçoit des effets pour assurer la subsistance de sa famille, durant un an. Il n'en profitera pas longtemps, car il décède au cours de l'année 1664. Sa veuve se remarie, en janvier 1665. Ce sont ses fils qui assureront la descendance. Les filles sont les ancêtres des familles Fiset (Denise-Abraham Fiset), Jeanne (Françoise-Robert Jeanne), Lefebvre (Marie-Pierre Lefebvre). Quant au fils, Jean, il épouse, le 14 avril 1687, à L'Ange-Gardien, Marguerite Tremblay, née à Château-Richer, le 2 octobre 1665, fille de Pierre Tremblay et d'Anne Achon. De leur union naissent quatre enfants. Marguerite Tremblay est inhumée à Charlesbourg le

30 août 1694. Devenu veuf, Jean Savard épouse, à Québec, Anne Sasseville, le 22 novembre 1694. De leur union naissent quatre enfants. Anne Sasseville est inhumée à Charlesbourg, le 7 janvier 1703. Le 6 avril 1703, Jean Savard épouse Catherine Galarneau, veuve de Jean Philippe. De cette union naquirent sept enfants, qui tous décèdent en bas âge. Jean Savard est décédé et fut inhumé à Charlesbourg, le 6 mars 1735. Simon épouse Françoise Tellier et de leur union naissent 14 enfants. Décédé le 23 mars 1715, il est inhumé le lendemain, à Charlesbourg. Plusieurs Savard habitent Chazel, dont Émilien Savard, maire de la paroisse et président du conseil de la Fabrique, et son épouse, Colette Deschesnes, gérante de la Caisse populaire Desjardins. Nous y retrouvons aussi Marie-Paule Savard, épouse de feu Jean-Marie Bouchard, et Colette Savard.

FAMILLE MÉTHOT

Abraham Méthot (c.1644-1706) est le fils de Jacques Méthot et de Françoise Auzou, de Pont-Audemer, archevêché de Rouen, en Normandie. Abraham Méthot est aussi le cousin de Pierre Lambert, époux de Marie Normand. Il contracte mariage devant le notaire Gilles Rageot, le 16 juillet 1673, avec Marie-Madeleine Mézeray, née vers 1660, fille de René Mézeray et de Nicole Gareman. De leur union naissent dix enfants. Abraham Méthot négocie l'achat de plusieurs terres à Lauzon. Il décède à Saint-Nicolas, le 10 septembre 1706; il est inhumé le lendemain.

FAMILLE DUCHARME

Fiacre Ducharme, dit Lafontaine (c.1628-1677), est le fils de Toussaint Ducharme et de Jacqueline Drouet, de la paroisse Saint-Benoît, à Paris. Le 23 mai 1653, il s'engage pour cinq ans devant le notaire Lafousse, envers Messieurs Chomedey de Maisonneuve et de la Dauversière, à raison de 200£ par année. Il est maître menuisier. De Maisonneuve veut le retenir au pays, il lui donne à cet effet 500£. Le 13 janvier 1659, il épouse **Marie Pacreau**, fille de feu le marchand Jacques Pacreau et de Déborah Bolet, de Criteuil, en Saintonge. De leur union naissent sept enfants. Au recensement de 1667, Fiacre Ducharme possède trois bêtes à cornes et 18 arpents de terre en valeur. Il décède à Montréal, le 17 mars 1677. Le 14 février 1678, à Montréal, sa veuve épouse en secondes noces Antoine Pichou, dit Duvernay.

GÉNÉALOGIE

Concernant la lecture de ce chapitre, traitant de la généalogie des principales familles de Saint-Janvier-de-Chazel, référons-nous à la première entrée, celle concernant Denis Alain et Diane Saint-Germain.

Sur la première ligne, en lettres majuscules, nous retrouvons le nom de l'époux, ou du père. Le M signifie mariage, il est suivi du lieu et de la date où fut célébré le mariage. Si l'endroit n'est pas indiqué, c'est que le mariage a eu lieu à Chazel. Figure ensuite le nom de l'épouse, ou de la mère.

Sur la deuxième ligne, entre parenthèses, sont indiqués les noms des parents des époux. Sur les lignes suivantes: précédés d'une étoile * apparaissent les prénoms de chacun des enfants, quand il y en a. Le N signifie naissance; le premier chiffre indiquant le jour, le second le mois et le troisième l'année.

Le B signifie baptême, et est suivi de la date où l'événement a eu lieu. Pour certaines naissances, quand elles eurent lieu à l'hôpital, nous n'avons que la date du baptême qui fut transmise à la paroisse, l'acte ayant été inscrit à La Sarre. Le C signifie Confirmation, suivi parfois du lieu. Si le lieu n'est pas indiqué, c'est que le sacrement fut célébré à Chazel.

Ces faits, de peu d'importance en apparence, nous permettent cependant de suivre la migration des personnes, et les chercheurs savent que le plus simple indice est parfois utile. Ce livre se voulant un rappel de souvenirs, j'y ai consigné le plus de renseignements possible. Vient ensuite le M pour mariage, suivi de la date, du nom du conjoint et de l'endroit où a eu lieu le mariage.

Les actes sont inscrits par ordre alphabétique de nom. Quand un des enfants inscrits dans une famille se marie, et met sur pied une nouvelle famille, le même processus est utilisé. Pour certaines familles, ayant passé toute leur vie à Chazel, nous nous retrouvons ainsi avec un tableau familial complet.

Par contre, pour d'autres familles, il manquera des renseignements. Car, de même que le curé de Chazel baptisait des enfants des paroisses avoisinantes, de même certains enfants de la paroisse ont été baptisés ailleurs. Et l'on ne possède aucun moyen de les retracer, ce qui n'est d'ailleurs pas le but de la présente publication.

Il arrive parfois, au Tribunal ecclésiastique, de statuer sur les mariages et de prononcer des annulations. Quand c'est le cas, nous en rendons compte en le signalant, pour simplifier, par ce signe)-(. Par contre, le signe (-) signifie union libre et)-(signifie séparation. Ces signes sont reconnus et largement utilisés par les généalogistes.

Vous rencontrerez aussi, en cours de lecture, la lettre D signifiant décès. La lettre I signifie inhumation. La lettre S signifie sépulture. Pour les enfants anonymes, la lettre M est employée pour le masculin et la lettre F pour le féminin.

ALAIN DENIS M. Poularies 4-08-1979 **SAINT-GERMAIN DIANE**
(Réal et Marie-Jeanne Cossette) (Louis-Philippe et Murielle Lapierre)
*Marie Doris Claudie, N. 6-10-1981 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 15-11-1981. C. 21-03-1993 à Saint-Luc, Québec, par Mgr Jacques Berthelet.
*Marie-Ève Renée, N. le 27-12-1984 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 9-02-1985. C. 15-03-1997 à Saint-Luc, Québec.

ALAIN RÉAL M. 16-08-1945 **COSSETTE MARIE-JEANNE**
(Désiré et Yvonne Lemieux) (Maurice et Maria Cossette)
*Marie Raymonde Denise, N. le 29-06-1946. B. 30-06-1946. C. 19-06-1958. M. 30-06-1969 François Gauthier, à Macamic.
*Joseph Maurice Gaétan, N. 22-01-1948. B. 25-01-1948. C. 10-06-1958. M. 30-06-1969 Gisèle Dion, à Macamic.
*Marie Hermine Huguette, N. 22-11-1948. B. 23-11-1948. C. 10-06-1958. M. 30-06-1969 Claude Dion, à Macamic.
*Joseph Jean-Marie Gilles, N. 17-05-1950. B. 18-05-1950. C. 10-06-1958.
*Marie-Paule Nicole, N. le 29-12-1951. B. 30-12-1951. C. 4-03-1961 à Macamic. M. 17-10-1970 André Normand, à Macamic.
*Anonyme, N. Ondoyé par Dr Bélanger. D. avant naissance. S. 7-11-1953.
*Marie Yolande Lise, N. le 25-04-1955. B. 1-05-1955. C. 2-04-1963 à Macamic. M. 29-06-1974 Alain Bélanger, à Macamic.
*Joseph René Denis, N. le 11-04-1956. B. 15-04-1956. C. 21-03-1964 à Macamic. M. 4-08-1979 Diane Saint-Germain, à Sainte-Rose-de-Poularies.
*Joseph Daniel Yves, N. 24-04-1962 à l'Hôpital de l'Enfant-Jésus de Québec. B. 22-07-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre.

ALAIN RÉAL D. 20-03-1990 à Val-d'Or à 67 ans. I. à Macamic, le 2-04-90.

ARCAND RAYMOND M. 24-09-1946 **BOUDREAU RACHEL**
(Henri et Jeannette Sanscartier) (Henri et Yvonne Mayer)
*Joseph Henri Jean-Guy, N. 7-02-1948. B. 8-02-1948. C. 7-05-1957 à Chapleau par Mgr L. Lévesque. M. 1-07-1967 Simone Labonté, à Chapleau.
*Joseph Jean-Marie Jean-Marc, N. 31-12-1948. B. 2-01-1949. C. 7-05-1957 par Mgr L. Lévesque à Chapleau. M. 19-07-1969 Nicole Daigle, à Chapleau.

ARCHAMBAULT GÉRALD M. 25-05-1968 **SAINT-AMANT DENISE**
(Eugène et Florence Lacroix) (Elphège et Jeanne d'Arc Marte)-(12-04-76)

ARÈS SYLVAIN **LAPRISE GINETTE**
*Marie Éloïse Arès Laprise, N. le 12-01-1992 au Centre hospitalier

de La Sarre. B. 3-05-1992.

ARSENEAULT ÉMILE

LAVOIE ÉLÉOSA

*Marie Lise Antoinette, N. 31-08-1937. B. 2-04-1937, sous condition, car ondoyée pour danger de mort par le docteur Rheault, de La Sarre.

ASSELIN JOSEPH

M. 26-05-1937

BERNIER ÉLÉANNE

(Édouard et Audélie Labrie, Montmagny) (Évangéliste et Elmina Thibault)

ASSELIN MARIE-JEANNE, née le 29-04-1911, D. le 15-10-1995 au Centre hospitalier de Macamic. S. des cendres 17-10-1995 à Chazel. Fille de Wilfrid Asselin et d'Alexandrine Gervais, et épouse d'Émile Gélinas.

AUBÉ ARMAND

GINGRAS ROLANDE

*Marie Germaine Jeannine Bernadette, N. et B. le 8-12-1943. C. par Mgr Vachon en l'église Our Lady of Divin Lord. M. 13-06-1964 Denis de la Durantaye, à Sainte-Jeanne de Chantal.

*Joseph Clément Charles, N. 19-01-1945. B. 21-01-1945. M. 13-05-1972 Lucie Caron, à Sainte-Anastasia, Lachute.

*Joseph Fernand Yvon, N. B. 22-08-1946. C. 21-05-1954 à Saint-François-du-Lac par Mgr Martin. M. 18-03-1972 F. Beauchemin, à Bois-des-Filion.

*Marie Rolande Yvette Lucia, N. 27-08-1947. B. 1-09-1947. C. 21-05-1954 à Saint-François-du-Lac par Mgr A. Martin. M. 31-08-1968 Jacques Brochu.

*Joseph Hubert René, N. et B. le 19-09-1948. M. 5-07-1969 Francine Reid, à Saint-Elzéar.

AUBÉ FERNAND

M. 5-07-1958

BISSON GILBERTE

(Albert et Simone Falardeau)

(Joseph et Éliane Chamberland)

*Joseph Denis Claude, N. et B. le 3-05-1962 à l'Hôpital de La Sarre.

AUBÉ JEAN

M. 3-09-1983

LAMBERT SYLVIE

(Jean-Paul et Marie Simard)

(Ghislain et Georgette Chamberland)

*Mathieu Simon, N. le 9-05-1983 à l'Hôpital de Noranda. B. 31-07-1983.

*Samuel Denis, N. le 12-06-1985 à l'Hôpital de Noranda. B. 21-07-1985.

AUDET ANDRÉ

M. 19-04-1975

DESBIENS PAULINE

(Edmond et Isabelle Giasson)

(feu Ulysse et feu Berthe Tremblay)

*François.

*Marie Caroline France Annick, N. le 4-12-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 23-12-1978. C. 25-05-1990.

*Mélanie Marie Hélène Sylvie, N. le 12-09-1983 au Centre hospitalier de La

Sarre. B. 6-11-1983. C. 24-04-1995.

AUDET ALBERT M. 10-06-1942. **BOUCHARD ALICE**
(Desiré et Angéline Couture) (Joseph Nil et Éva Francoeur)
*Joseph Albert Guy, N. 23-10-1944. B. 1-11-1944. C. 18-05-1952, Saint-Michel, Rouyn. M. 4-05-1968. Jeanne d'Arc Beaudoin, Saint-Michel, Rouyn.

AUDET ARTHUR M. 5-11-1941 **THERRIEN ÉVELYNE**
(Desiré et Angéline Couture) (Donat et Priscille Martel)
*Joseph Edmond Luc Réal, N. le 2-09-1942. B. 3-09-1942. C. 28-05-1951.
M. 12-08-1963 à Jacqueline Gagnon.
*Huguette Yolande Isabelle, N. le 27-11-1943. B. 28-11-1943. D. 11-01-1944. S. 13-01-1944.
*Marie Lise Yolande, N. le 22-11-1944. B. 26-11-1944. C. 21-05-1955. M. 30-11-1963 à Julien Roy.
*Marie Réjeanne Yvonne, N. le 28-02-1946. B. 3-03-1946. D. 17-04-1946. S. 18-04-1946.
*Marie Denise Murielle, N. 13-06-1947. B. 15-06-1947. D. S. 29-06-1947.
*Lucie Solange, N. 23-07-1948. B. 25-07-1948. D. 2-10-1948. S. 3-10-1948.
*Joseph Jacques Raymond, B. le 11-09-1949. D. S. 13-10-1949.
*Joseph Donat Réjean, N. le 1-03-1952. B. 2-03-1952. D. 16-05-1952 à l'Hôtel-Dieu d'Amos. S. 17-05-1952.
*Joseph Alain, N. le 28-07-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-07-1966. C. 16-05-1974.

AUDET ALAIN, décédé le 19-10-1989 au Centre hospitalier de La Sarre à 23 ans. S. 26-10-1989. Fils d'Arthur Audet et d'Éveline Therrien.

AUDET ARTHUR, né le 31-07-1915, décédé 25-01-1999 au Centre hospitalier de Macamic. S. des cendres 28-01-1999. Il était le fils de Désiré Audet et d'Angéline Couture et l'époux de feu Éveline Therrien.

CARL AUDET **FORTIN NANCY**
(Rénald et Sonia Blais)

*Camélia Julie, B. le 28-06-2003.
*Daliane Valérie, B. le 28-06-2003.

AUDET EDMOND **GIASSON ISABELLE**
(Desiré et Angéline Couture)
*Joseph Gilles Roger Conrad, N. le 6-07-1944. B. 9-07-1944. C. 28-05-

1951. M. 17-07-1971 Lise Thériault, née à Escourt.

*Joseph Rénaud Réjean Michel, N. le 26-03-1947. B. 28-03-1947. C. 21-05-1955. M. 26-06-1971 Sonia Blais, à La Sarre.

*Marie Françoise Yolande Camille, N. le 10-01-1948. Ondoyée par Garde Giroux . B. 8-02-1942. C. 21-05-1955. M. 15-07-1978 à Gérard Fontaine.

*Marie Thérèse Louise, N. le 23-06-1952. B. 28-06-1952. C. 2-06-1952. M. 30-06-1973, Jean-Yves Laliberté.

*Joseph André Gabriel Roger, N. le 11-05-1956. B. 12-05-1956. C. 18-06-1966. M. 19-04-1975 à Pauline Desbiens.

AUDET EDMOND décédé le 3-12-1989 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda à l'âge de 75 ans. S. 6-12-1989. Fils de Désiré Audet et d'Angéline Couture et époux d'Isabelle Giasson.

AUDET DÉSIRÉ

COUTURE ANGÉLINA

*Edmond, M. Isabelle Giasson

*Arthur, M. le 05-11-1941 à Evelyne Therrien.

*Marie-Claire, M. le 18-04-1927 à Odina Lacroix. D. 30-09-2003 à La Sarre. I. à La Sarre, à l'âge de 93 ans.

*Joseph Paul, N. le 13-10-1918. M. 23-06-1943 à Irène Bouchard, décédé le 2-03-2001 à l'Hôpital de La Sarre. Inhumation le 5-03-2001, à Chazel.

*Joseph Albert Jules Tancrede, N. le 25-10. B. 13-12-1920. M. 10-06-1942 à Alice Bouchard.

*Marie Blanche Lucienne Corinne, N. le 21-01-1922. B. 2-02-1922. C. 20-07-1933. M. le 27-07-1938 à Arthur Couture.

*Marie Claire Jeanne, N. le 9. B. le 10-06-1924. C. 20-06-1933. D. 18-07-1962. S. 21-07-1962. M. le 09-06-1943 à Nil Junior Bouchard.

*Marie Françoise Régina, N. et B. le 30-11-1925. C. 11-05-1936. M. le 23-07-1947 à Jean-Marie Saint-Pierre.

*Joseph Eugène Gérard Raymond, N. le 21. B. sous condition 24-07-1927. C. 11-05-1936. M. le 20-07-1949 à Rita Bouchard.

*Joseph Omer Viateur, N. le 3. B. 7-04-1929. C. 11-05-1936. de la Mission de Saint-Janvier. M. 14-07-1951 à Clermont, à Lucille Dumouchel (Odilon et M. Anne Labelle) D. 10-07-2001. Inhumé le 12-07-2001, à Rouyn.

*Joseph Louis Philippe Odina, N. 23-12-39. Ondoyé par sa mère. B. 26-12-1939. C. 21-06-1940. M. 6-07-1957 Jocelyne Baril à Saint-Michel, Rouyn.

*Marie Julienne Germaine, N. le 4-06-1932. B. 22-06-1932.

*Marie Rose Éva, N. le 12. B. 26-11-1933. M. Jacques Beaudet, à Montréal.

AUDET DÉSIRÉ, époux d'Angéline Couture, décédé à domicile le 18-01-

1966, à l'âge de 79 ans. Né à Saint-Édouard de Dorchester, le 6-09-1886.

AUDET FRANCOIS

TRUDEL SUZIE

(André et Pauline Desbiens)

*Pier-Olivier, B. le 15-02-2003.

AUDET GÉRARD

M. 20-07-1949

BOUCHARD RITA

(Desiré et Angéline Couture)

(Eugène et Rosée Tessier)

AUDET GILLES

M. 17-07-1971

THÉRIAULT LISE

(Edmond et Isabelle Giasson)

(Paul et Rolande Saint-Pierre)

*Marie Geneviève Véronique, N. le 19-05-1975 à La Sarre. B. 1-06-1975.

Adoption par jugement le 15-04-1983. C. 18-05-1986.

*Joseph Maurice Olivier Sébastien, N. le 8-05-1979 à Montréal. B. 18-05-1980. Adoption par jugement le 22-03-1983.

AUDET HYPPOLITE D. 15 S. 17-11-1934, âgé de 66 ans, frère de Désiré. Témoins : Désiré Audet, Odina Lacroix, Eugène Turgeon, Émile Gervais, Joseph Guertin.

AUDET JEANNE, épouse de Francis Bouchard, décédée à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal, le 18-07-1962 à l'âge de 38 ans. B. à Macamic le 10-06-1924. Fille de Désiré Audet et d'Angéline Couture. S. 21-07-1962.

AUDET JEAN-PAUL

M. 11-10-1969

VEILLETTE PAULINE

(Antoine et Simone Moore)

(Joseph et Rita Lacroix)

*Joseph Bertrand Dominic, N. 27-01-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 30-03-1975. C. 18-05-1986.

*Marie Christine, N. 22-06-1977 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 21-08-1977. C.25 -05-1990.

*Joseph Marc Matthieu, N. 23-09-1981 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 8-11-1981. C.28-05-1994.

AUDET MARIE-CLAIRE, D. et I. à La Sarre le 30-09-2003, à 93 ans.

AUDET MARTIN

MORIN NANCY

*Jordan Steven Jean Sébastien, né le 7-04-1994 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 4-06-1994.

*Tricya Monica Marie, N. 25-03-1998 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 16-05-1998.

AUDET PAUL M. 23-06-1943 **BOUCHARD IRÈNE**
 (Desiré et Angéline Couture) (Joseph Nil et Éva Francoeur)
 *Joseph Adrien Fernand, N. le 17-06-1944. B. 20-06-1944. C. 21-05-1955.
 M. 20-06-1970, Chantal Pellerin, à Fugèreville.
 *Marie Pauline Joceline, N. le 17-02-1949. B. 20-02-1949. C. 10-06-1958.
 M. 12-07-1969 à Guy Delisle.
 *Marie Claire Diane, N. le 8-07-1951. B. 15-07-1951. C. 2-06-1962. M. 31-
 08-1973 à Rénald Saint-Amant.
 *Marie Céline Sylvie, N. le 2-04-1960. à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-04-
 1960. C. 29-05-1968. M. le 16-08-1980 à Guy Trudel.

AUDET PAUL, né le 13-10-1918, décédé le 2-03-2001 au Centre hospitalier
 de La Sarre. S. des cendres 5-03-2001. Il était le fils de Désiré Audet et
 d'Angéline Couture et l'époux d'Irène Bouchard.

AUDET PHILIPPE M. Saint-Michel Rouyn 6-07-1957 **BARIL JOCELYNE**
 (Desiré et Angéline Couture) (J.-Charles)
 *Joseph Désiré Luc Denis, N. le 24-07-1958. à l'Hôpital de La Sarre. B. 2-
 08-1958. C. 20-04-1966 à Rouyn par Mgr Tessier. M. 26-08-1989 Céline
 Vachon, à Ville Saint-Laurent.

AUDET RAYMOND M. La Sarre 21-06-1975 **TOUZIN MONIQUE**
 (Arthur et Éveline Therrien) (Florent et Jeannine Thiffault)
 *Kéven Alex, N. le 24-04-1994 à l'Hôpital de La Sarre. B. 4-06-1994.

AUDET RÉNALD M. La Sarre 26-06-1971 **BLAIS SONIA**
 (Edmond et Isabelle Giasson) (Philippe et Marthe Bissonnette)

AUDET RÉAL M. 12-08-1963 **GAGNON JACQUELINE**
 (Arthur et Éveline Therrien) (Léonard et Simone Lebel)

AYOTTE GÉRARD M. 3-04-1961 **GUERTIN ANDRÉA**
 (Donat et Rose Marie Couillard) (Lauréat et Cécile Tessier)
 *Marie Céline Annie, N. et B. le 16-08-1964 à l'Hôpital de La Sarre.
 *Marie Guylaine Manon, N. 18-07-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 30-07-
 1967. C. 4-05-1979 à La Sarre. M. 1-07-2000 Jean-Paul Bélanger, à Rouyn.

AYOTTE SUZANNE, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 10-09-1976 à l'âge
 de 41 ans. S. 13-09-1976. Fille de Donat Ayotte et Rose Marie Couillard et
 épouse de Lucien Therrien.

BABINEAU HENRI, Saint-Eugène M. Laferté 5-01-1955 **VEILLETTE ROLLANDE**
(Georges et Alphonsine Dupéré) (Joseph et Marie Gravel)

*Marie Fernande Julienne, N. et B. 26-06-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

*Joseph Fernand Lucien, N. et B. 26-06-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

BACON THOMAS, Mission de Saint-Eugène-de-Chazel **GRÉGOIRE BERTHE**

*Joseph Jean-Guy, N. le 16-11-1952. B. 21-11-1952. C. 6-03-1961 à Notre-Dame de l'Assomption, Mackayville, par Mgr Gérard Marie Coderre.

*Marie Gilberte Thérèse, N. le 9-04-1955. B. 10-03-1955. C. 6-03-1961, à Notre-Dame de l'Assomption, par Mgr Gérard-Marie Coderre.

BALLARD RENÉ, de Saint-Eugène **FRENETTE SIMONNE**

*Marie Rollande Claudette, N. le 8-10-1954. B. 10-10-1954. C. 31-03-1963 à Barraute. M. 30-08-1980 Robert Jean, à Notre-Dame-du-Rosaire, Portneuf.

BARBEAU RAYMOND M. 20-07-1974 **BLAIS IRÈNE**
(Clovis et Francesca Percari) (Louis Georges et Laurette Falardeau)

BARIL BERNADETTE, née le 9-02-1908, décédée le 28-08-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 11-09-1997 à Chazel. Fille de Léopold Baril et de Joséphine Drouin, épouse de feu Paul Chamberland.

BARON JEAN M. 16-02-1952 **LANDRY MARIE-ANNE**
(Henri et Léa Lemire) (Henri et Blanche Morin)

BEAUCHEMIN PIERRE M. 19-07-1975 **DUBÉ LISE**
(Jean-Paul et Jacqueline Saint-Pierre) (Paul et Thérèse Plourde)

*Joseph Simon Jonathan, N. le 8-07-1980 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 24-08-1980. C. 22-05-1992 à La Sarre.

BEAUDOIN GUY de Saint-Vital M. 19-08-1954 **VEILLETTE RAYMONDE**
(Alfred et Albertine Gagnon) (Alfred et Lucille Cossette)

BEAULIEU LÉA, épouse d'Ernest Marchand, D. le 18-05-1953 à l'Hôtel-Dieu d'Amos, à l'âge de 28 ans. S. 22-05-1953.

BEAULIEU PHILIPPE, Mission de Saint-Eugène **IMBEAULT ANGÉLINA**

*Marie Huguette, N. 21-11-1952. B. 22-11-1952. C. 4-10-1960 à St-Siméon, Charlevoix. M. 14-07-1979 Daniel Avoine à N.-D.-des-Laurentides.)-(

BÉDARD ALDÉE
(Joseph et Mélina Bernard)

M. 23-05-1964

VIGNEAULT MONIQUE
(Rodolphe et Albertine Lesage)

BÉDARD BENOÎT

DOIRE DORIS

*Jérémie Charles Joseph Martin, N. le 9-04-1996 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 8-06-1996.

BÉDARD LAURIER

VEILLETTE NANCY

*Émilie Eugénie Cindy Marie, N. le 30-07-1995 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 23-09-1995.

*Isaac Samuel Claude Arthur, N. le 12-02-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 19-04-1997.

BÉLANGER JEAN-GUY
(Anselme et Marguerite Leduc)

M. 10-09-1977

SAINT-AMANT ALINE
(Elphège et Jeanne d'Arc Martel)

*Joseph Keven, N. le 17-02-1979 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 11-03-1979. C. 12-05-1991 à Sainte-Claire de Colombourg.

*Karl Joseph Marcel, N. le 7-01-1981 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 26-01-1981. C. 19-06-1994 à Sainte-Claire de Colombourg.

BÉGIN PAUL ÉMILE
(Désiré et Joséphine Talbot)

M. 21-10-1939.

GODIN GERTRUDE
(Johnny et Marie Anne Lacasse)

*Marie Françoise Gilberte, N. et B. le 7-12-1941. C. 18-05-1950 à Rouyn. M. 1-07-1963 Joaquin Marinko, à Saint-Michel, Rouyn.

BENOÎT PAUL
(Joseph et Ludivine Gauthier)

M. Taschereau 1-07-1937

DUVAL GISÈLE
(Jean et Éliza Berthier)

*Joseph Maurice Gérald, N. le 16-12-1943. B. 26-12-1943. M. 24-03-1969 Ghislaine Lambert, à Saint-Joseph, Montréal.

*Joseph Jean-Marc, N. le 28-05-1945. B. 3-06-1945. M. 8-07-1967 Georgette Lelièvre, à Sainte-Lucie.

BERGERON LÉO

BERNIER ANTOINETTE

*Joseph Paul Edgar Clément, N. 22-04-1937. B. 21-09-1937. S. 22-09-1937.

BERNIER DENISE, née le 3-02-1933, décédée le 4-07-1995 à l'Hôpital de La Sarre, funérailles à Chazel le 7-07-1995. S. dans le Cimetière de l'est, à Montréal. Elle était la fille d'Émile Bernier et d'Éléonore Bouchard.

BERNIER RÉJEAN

LÉONARD LILIANE

*Joseph Léo Jacques Dave, N. le 14-12-1972 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-

01-1973. C. 24-05-1984.

*Joseph Réjean François, N. le 18-03-1972 à Montréal. B. le 27-03-1972. Adoption par Jugement le 12-04-1973. C. 24-05-1984.

BERTRAND WILFRID d'Évain M. 16-06-1956 **BOUCHARD ROSE**
(Paul et Marie-Elba Goulet) (Eugène et Rosée Tessier)

BISSON ANATOLE **BUSQUE ALINE**

*Marie Marcelle Yolande, N. le 20-03-1927. B. 27-03-1927. M. à l'église Immaculée-Conception, Rouyn, le 27-10-1951 à J.- André Allaire.

*Marie Berthe Ciella, N. le 24-03-1930. B. 6-04-1930.

*Marie Thérèse ondoyée par Mme Anatole Bisson, née de parents inconnus le 20-12. B. 29-12-1930. Parrain, Anatole Bisson; marraine, Aline Busque.

BISSON ANNETTE, née le 23-04-1910, décédée le 7-01-1994, au Centre Hospitalier de Macamic. S. 10-01-1994 à Chazel. Fille de Tancrede Bisson et de Démerise Saint-Hilaire, elle était l'épouse d'Alfred Bouchard.

BISSON ANTONY, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 23-05-1980 à l'âge de 72 ans. S. 26-05-1980. Fils de Tancrede Bisson et de Démerise Saint-Hilaire et époux de Marie-Laure Doyon.

BISSON CLAUDE M. Rouyn 28-12-1957 **LACELLE ÉMILIE**
(Joseph et Éliane Chamberland) (Philippe et Ida Tourangeau)

*Marie Guylaine Ida, N. et B. le 21-08-1960.

*Marie Lise Éliane, N. et B. le 15-10-1961, à l'Hôpital de La Sarre.

BISSON ÉMILIEN M. 23-06-1951 **VEILLETTE THÉRÈSE**
(Tancrede et Démerise Saint-Hilaire) (Albert et Alice Petit)

*Marie Alice Hélène, N. le 24-08-1952. B. 25-08-1952. C. 2-06-1962. M. le 7-07-1979 à Marcel Gilbert.

*Marie Éliane Jeannette, N. et B. le 7-02-1954. C. 2-06-1954. M. le 3-01-1976 à Normand Leblanc.

*Marie Cécile Mariette, N. 24 -05-1955. B. 26-05-1955. C. 2-06-1962.

*Marie Yolande Laure, N. B. 23-12-1956. C. 18-06-1966.

*Marie Esther Francine, N. 18-02-1958. B. 20-02-1958. C. 18-06-1958.

*Marie Nicole Diane, N. le 3-11-1959. B. 8-11-1959. C. 21-05-1968. M. le 6-06-1982 à Gilles Germain, à Saint-Jacques, Montréal.

*Marie Aline Béatrice, N. le 13-03-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 20-03-1963. C. 23-05-1971.

- *Marie Yvette Pierrette, N. le 22-09-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 3-10-1964. C. 5-05-1972.
- *Joseph Jacques Julien, N. le 22-05-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 5-06-1966. C. 30-04-1974.
- *René, N. 24-09-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 1-10-1967. C. 5-05-1978.
- *Joseph Yvon Marc, N. le 13-01-197 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-01-1971. C. 21-04-1982

BISSON ÉMILIEN D. 27-09-2002. , à 81 ans. Inhumé le 01-10-2002.

BISSON JOSEPH ÉMILE M. Macamic 26-11-1928 **CHAMBERLAND ÉLIANE**
(Tancrede et Démerise Saint-Hilaire) (Paul et Adèle Cauchon)

- *Marie Madeleine Raymonde, N. le 13-07-1929. B. 11-08-1929. M. 19-12-1948 à Charles Deschênes.
- *Joseph Roger, N. le 4-02-1931. B. 1-03-1931. C. 21-06-1940. M. 3-10-1949 à Aurore Lacroix.
- *Joseph Claude Robert, N. le 1-09-1932. B. 25-09-1932. C. 21-06-1940. M. 28-12-1957 Émilienne Lacelle, à Saint-Michel, Rouyn.
- *Joseph Jean-Guy, N. le 20-12-1933. B. 7-01-1934. C. 28-06-1943.
- *Marie Dolorès Janine, N. le 23-06-1935. B. 24-06-1935. C. 28-05-1943. M. 27-02-1960. à Arthur Couture.
- *Rolande Gilberte, N. le 30-08-1936. B. 1-09-1936. C. 28-05-1943. M. 8-07-1958 à Fernand Aubé.
- *Marie Monique, N. et B. le 19-04-1938. C. 20-05-1945. M. 5-08-1967 à Raymond Savard.
- *Marie Alice Rolande, N. le 10-10-1939. B. 11-10-1939-C. 17-05-1948. M. 11-05-1963 Guy Renaud, à Charny.
- *Joseph Robert Émilien, N. le 27-04-1941. B. 2-05-1941. C. 17-05-1948. M. 16-09-1965 Francine Dumais, à Saint-Sauveur, Québec.
- *Marie, N. et D. 1-08-1942. S. 2-9-1942.
- *Marie Ghislaine N. le 8-02-1944. B. 9-02-1944. C. 28-05-1951. M. 14-08-1965 Émilien Guénette .
- *Joseph Oscar Donald, N. le 28-07-1946. B. 29-07-1946. C. 21-05-1955. M. 5-08-1972 Élésianne Desjardins, à Giffard.
- *Marie Laurette Françoise, N. le 31-05-1949. B. 5-06-1949. C. 10-06-1958.

BISSON JOSEPH ÉMILE, né le 28-05-1904, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 28-12-1977 à 73 ans. S. 31-12-1977 à Chazel. Fils de Tancrede Bisson et de Démerise Saint-Hilaire et veuf d'Éliane Chamberland.

BISSON JULES, D. 9-03-1935. S. 11-03-1935, à 43 ans. Frère de Tancrède.

BISSON L. PHILIPPE Authier-Nord 3-01-1963 **FÉLICIENNE DESLONGCHAMPS**
(Tancrède et Démerise Saint-Hilaire) (Rodolphe et Marie-Anne L'Heureux)
*Joseph Réjean, N. le 4-07-1962. B. 11-07-1962. Adoption par jugement C.
30-05-1970. D. 23-09-2003 à Amos. I. 27-09-2003 à Chazel, à 41 ans.
*Marie Lucie Renée, N. le 21-04-1965. B. 30-04-1965. Adoption par
jugement de cour. C. 19-05-1973.

BISSON LOUIS-PHILIPPE, époux de Félicienne Deslongchamps, décédé à
l'Hôtel-Dieu de Montréal le 18-09-1971, à 59 ans. Né à Vallée-Jonction le
10-02-1912, de Tancrède Bisson et Démerise Saint-Hilaire. S. 21-09-1971.

BISSON DANIEL LUC, décédé à l'Hôtel-Dieu d'Amos le 3-11-1974 à l'âge
de 7 ans et 21 jours. S. le 5-11-1974. Fils de Louis-Philippe Bisson et de
Félicienne Deslongchamps.

BISSON FRANÇOISE, née le 31-05-1949, décédée le 30-08-1998 à son
domicile de Beauport. S. des cendres le 10-09-1998. Elle était la fille de
Joseph-Émile Bisson et d'Éliane Chamberland.

BISSON RÉJEAN, D. le 23-09-2003 à Amos, à l'âge de 41 ans. I. des cendres
27-09-2003 à Chazel.

BISSON RICHARD, décédé le 20-05-1984, à domicile, à l'âge de 27 ans. S.
22-05-1984. Fils de Antony Bisson et de Marie-Laure Doyon.

BISSON ROGER M. 3-10-1959 **LACROIX AURORE**
(Joseph-Émile et Éliane Chamberland) (Odina et Marie-Claire Audet)
*Marie Sylvie Claire, N. et B. le 4-09-1960. à l'Hôpital de La Sarre.
*Marie Suzanne, N. et B. le 10-03-1962. à l'Hôpital de La Sarre.

BISSON TANCRÈDE **SAINT-HILAIRE DEMERISE**
*Marie Laurette N. B. 25-11-1925 de la Mission de Saint-Janvier-de-Chazel.

BISSON TANCRÈDE, époux de Démerise Saint-Hilaire, décédé à l'Hôpital de
La Sarre le 14-01-1963, à l'âge de 81 ans et 3 mois. S. 19-01-1963.

BILODEAU DENIS, de Saint-Eugène **TURCOTTE LOLA**
*Joseph Adrien Christian, N. le 5-03-1957. B. 6-03-1957. C. 29-04-1965

Saint-Denis, Montréal. M. 12-06-1982 Chantale Carette à St-Désiré du Lac Noir.

*Joseph Michel Marcel N. 20-06-1959. B. 22-06-1959 à l'Hôpital La Sarre.

BLACKBURN BENJAMIN M. 23-07-1977 **LAMBERT MARIELLE**
(Patrick et Marie-Jeanne Morin) (Alexandre et Anne-Marie Lambert)

BLAIS GÉRALD M. La Sarre 8-07-1972 **VEILLETTE DENISE**
(Georges et Laurette Falardeau) (René et Raymonde Girard)

*Marie Aline Julie, N. le 1-12-1981 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-01-1982.

BLAIS GILLES M. 7-12-1974 **DESBIENS LISE**
(Jean et Jeannette Godin) (Antoine et Anita Murray)

BLAIS LOUIS-GEORGES **FALARDEAU LAURETTE**
(Barthélémi et M. Anne Bertrand)

*Paul, M. le 30-07-1966 à Solange Nadeau

*Gérald, M. La Sarre 08-07-1972 à Denise Veillette

*Ginette, M. le 26-08-1978 à Michel Tardif

*Simone, M. Palmarolle le 03-09-1960 à Jean-Marc Larouche.

*Raymond.

*Joseph, M. Val-Paradis le 18-10-1969 à Édith Gagnon.

*Thérèse.

*Maurice, M. Val-Saint-Gilles le 16-06-1973 à Yvette Richard.

*Michel.

*René.

*Jacques.

*Nicole.

BLAIS PAUL M. Mancebourg 30-07-1966 **NADEAU SOLANGE**
(Louis Georges et Laurette Falardeau) (Aimé et Rachel Beaudoin)

*Joseph Dany, N. le 30-04-1967. à l'Hôpital de La Sarre. B. 7-05-1967. C. 5-05-1978. M. 5-09-1992 Chantal Gélinas, à La Sarre.

*Marie Rachel Susy, N. le 30-01-1970. B. 17-03-1970. Adoption par jugement le 9-11-1972. C. 21-04-1972.

*Marie Mélanie Marleyne Stéphanie, N. le 27-07-1979 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 2-09-1979. C. 25-05-1990.

BLAIS LYDIA, décédée au Sanatorium de Macamic le 29-12-1974 à l'âge de 77 ans, 8 mois et 6 jours. S. 31-12-1974. Fille de Joseph Blais et de Félicité Fournier et épouse de Paul Gascon.

BLAIS MURIELLE, décédée à l'Hôpital de La Sarre, le 9-07-1973 à 26 ans.
Fille de Georges Blais et Cécile Côté. S. 12-07-1973.

BOBBY YVES

BERNIER LISE

*Marie Isabelle Nancy, N. 5-07-1974 à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.
B. 14-02-1976. C. 4-05-1985, à Mascouche.

BOIS GEORGES

BEAUDRY JULIETTE

*Marie Anne Lucille, N. le 24-08-1955 à l'Hôpital Youville de Noranda. B.
4-09-1955. C. 2-0-1962.

*Jean Louis Philippe, N. 12-04-1959. B. 14-04-1959 à l'Hôpital de La Sarre.

*Anne-Marie, M. le 03-07-1976 à Michel de Grammond.

BOIS GEORGES, décédé le 22-04-1988 à Saint-Eugène à 71 ans. S. 28-04-
1988. Fils de Maxime Bois et d'Éva Pelletier et époux de Juliette Beaudry.

BOIS RÉJEAN

M. 13-07-1963

TREMBLAY GINETTE

(Georges et Juliette Beaudry)

(Henri et Marguerite Desbiens)

*Joseph Jean-Pierre Yvan, N. le 16-02-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 3-
03-1968. C. 20-05-1979 à McWatters, par Mgr Jean-Guy Hamelin.

BOIS RICHARD

M. 16-05-1970

DESCHÊSNES ALINE

(Georges et Juliette Beaudry)

(Julien et Gabrielle Deschêsnés)

*Marie Ida Chantal, N. le 27-08-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-09-
1971. C. 21-04-1982. M. 15-08-1992 Jean-Pierre Dupuis, à Macamic.

*Marie Nancy Charlotte, N. le 1-09-1973 à l'Hôpital d'Amos. B. 23-09-
1973. C. 24-05-1984. M. 13-08-1994 à Alain Grenier.

BOISVERT LOUIS-JOSEPH, prêtre, décédé à l'Hôpital Maisonneuve le 27-
04-1978 à 62 ans. S. 1-05-1978. Fils de L.-P. Boisvert et F. Beauchamp.

BORDELEAU JEAN, décédé

TREMBLAY LUCILLE

*Joseph Jean-Marc Jacques, N. le 14-05-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 24-
05-1970. C. 21-04-1982.

BORDELEAU PAUL ÉMILE

M. 21-09-1938

SAINT-GEORGES LUCIE

(Léonille et Médila Bordeleau, Desmeloizes)

(Martial et Élodie Gauthier)

*Marie Gisèle Suzanne Jacqueline, N. le 25-03-1940. B. 27-03-1940. C. 28-
05-1951. M. 14-07-1962 à Fernando Trottier.

*Marie Jeanne Denise, N. le 19-09-1941. B. 21-09-1941.

- *Joseph Jean-Paul, N. le 31-01-1943. B. 1-02-1943. C. 28-05-1951. M. 11-04-70 à Suzanne Couture, à La Sarre.
- *Marie Lucie Denise, N. le 10-06-1948. B. 13-06-1948. C. 21-05-1955.
- *Marie Odette Paulette, N. le 19-06-1950. B. 25-06-1950. C. 10-06-1958.
- *Joseph Onil François, N. le 30-01-1952. B. 3-02-1952. C. 2-06-1962.
- *Joseph Benoît Réal, N. le 12-08-1953. B. 13-08-1953. C. 2-06-1953.
- *Marie Sylvie Martine, N. le 9-09-1960. à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-09-1960. C. 29-05-1968. M. 22-08-1987 Ghislain Lafond, à Évain.

BOUCHARD AIMÉ M. 21-07-1951 **CHAMBERLAND JACQUELINE**
(Eugène et Rosée Tessier) (Fernand et Marie-Ange Levasseur)

- *Joseph Jean-Paul, N. le 29-05-1952. B. 1-06-1952. C. 31-05-1959 à La Sarre. M. Rachel Lance, à Dubuisson.)-(
- *Marie Colette Lucienne, N. 16-05-1953 à Saint-Eugène. B. 17-05-1953. C. 4-05-1960 à Rouyn. M. J.-André Vaillancourt à St-Clément (Mc Gregor))-(
- *Joseph Oscar Robert, N. le 10-04-1954. B. 11-04-1954. C. 25-05-1961 à Rouyn, par Mgr Tessier.
- *Joseph Émile Fernand, N. le 30-06-1955. B. 3-07-1955. C. 18-06-1962 à 1.-C. de Rouyn.
- *Michelle, N. le 30-01-1958. M. 21-10-1982 Normand Binet, à Saint-Georges de Beauce.
- *Claudine, N. le 20-04-1959. M. Yvon Boucher)-(
- *Rachel, N. le 1-04-1964. (-) Yvon Boucher.
- *Marilyne, N. le 13-11-1967. (-) Marcel Légaré.

BOUCHARD ALFRED M. Chazel 12-01-1935 **BISSON ANNETTE**
(Nil et Méлина Paquette) (Tancrede et Démerise Saint-Hilaire)

- *Joseph André, N. le 31-01-1936. B. 12-02-1936. C. 18-05-1943. M. 6-06-1960 à Laurette Morissette, à Saint-Pie X, Hearst, Ontario.
- *Joseph Jean Ovila, N. le 8-03-1937. B. 11-03-1937. C. 10-05-1945. M. 10-10-1960, Réjeanne Morissette, à Saint-Pie X, Hearst, Ontario.
- *Joseph Jacques Wilfrid, N. le 9-07-1938. B. 10-07-1938. C. 17-05-1948. M. 1-05-1965, Micheline Raymond, à Saint-Jérôme.
- *Joseph Lucien Laurent, N. le 1-09-1939. B. 2-09-1939. C. 17-05-1948. M. 26-11-1960 Marielle Guillemette, à Normétal.
- *Joseph Antoni Victor, N. et B. le 21-05-1941. C. 28-05-1951. M. 15-04-1967 Aline Paquette, à La Sarre.
- *Marie Anne Yolande, N. le 19-07-1942. B. 21-07-1942. C. 28-05-1957. M. 10-06-1961 Raymond Michaud, à Saint-Joseph, Rouyn.
- *Joseph Louis François, N. le 9-02-1944. B. 10-02-1944. C. 28-05-1951. M.

6-07-1965 Monique Perron, à La Sarre.

*Marie Annette Yolande, N. B. le 05-09-1945. C. 21-05-1955. M. 27-06-1964 à Lomer Tremblay.

*Marie Rachel Émilienne, N. le 11-04-1947. B. 13-04-1947. C. 21-05-1955.

*Marie Anita Dolorès, N. le 23-05-1950. B. 28-05-1950. C. 10-06-1958. M. 29-06-1968 à Robert Gagnon.

*Anonyme, N et ondoyée le 28-11-1951, par Nicole Dionne. S. 2-12-1951.

BOUCHARD ARMAND

M. 22-01-1949

TURGEON ADORA

(Nil et Mélina Paquette)

(Eugène et Clara Couture)

*Joseph Michel, N. et B. le 16-06-1949, à Amos. M. 18-06-1980 Denise Doré, à La Sarre.)-(

*Joseph Eugène Marcel, N. le 14-07-1951. B. 20-07-1951. C. 10-06-1958. M. 23-06-1978 Myriam Fontaine.)-(

*Marie Rosée Carole, N. le 16-07-1954. B. 18-07-1954. C. 2-06-1962.

*Joseph Oscar Roger, N. le 9-03-1957. B. 10-03-1957. C. 18-06-1966.

*Marie Madeline Johanne, N. le 12-04-1958. B. 20-04-1958. C. 18-06-1966. M. 22-05-1993 Yves Bédard, à La Sarre.

*Joseph Georges, N. le 01-08-1960. M. 24-06-1980 Édith Farley.

*Marie Rose Sylvie, N. le 15-07-1961. B. 23-07-1961. C. 11-05-1969.

*Marie Pierrette Christine, N. le 13-11-1962. à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-11-1962. C. 23-05-1971.

*Marie Hélène Manon, N. le 5-01-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-01-1965. C. 19-05-1973. M. 27-08-1994 Marc Racine à Saint-Paul, Aylmer.

BOUCHARD ARMAND décédé à l'Hôpital de La Sarre le 7-11-1976 à 88 ans. Fils de Johnny Bouchard et d'Élisabeth Savard et veuf d'Édith Bouchard.

BOUCHARD CHARLES-ÉDOUARD M. 26-14-1945
(Joseph Fr. et Elmire Thibeault)

LABRANCHE MURELLA
(Omer et Elmire Baillargeon)

BOUCHARD, CHARLES-ÉDOUARD, décédé le 25-02-1960 au Sanatorium de Macamic, à 53 ans. Fils de feu Fidèle Bouchard et de feu Aimée Imbeault, né à Baie des Rochers le 9-05-1906. S. 27-02-1960.

BOUCHARD ÉDITH, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 15-08-1974 à l'âge 80 ans et 2 mois. S. 19-08-1974. Fille de Fidèle Bouchard et de Aimée Imbeault et épouse de Armand Bouchard.

BOUCHARD ÉMILE

M. Macamic 27-01-1940

TESSIER FLORENCE

(Eugène et Rose Tessier)

(Lucien et Albertine Bouchard)

*Marie Madeleine Albertine, N. le 5-07-1940. B. 21-07-1940. C. 17-05-1948. M. 29-11-1958 Moïse Royer.

*Marie Cécile Julienne, N. le 14-06-1941. B. 15-06-1941. D. 11-10-1941. S. 12-10-1941.

*Marie Marguerite Ghislaine, N. le 23-06-1942. B. 29-06-1942. C. 21-05-1955. M. 26-05-1962 Jean-Paul Piché.

*Joseph Eugène Roch, N. le 27-9-1947- Ondoyé à la maison. B. 2-11-1947. C. 10-06-1958. M. 27-10-1972 Aline Léveillée, à Chapleau, en Ontario

*Joseph Francis Samuel, N. et B. le 8-12-1949. C. 10-06-1958. M. 3-04-1971 Chantal Servant, à Montréal.

*Marie Nicole, N. le 1-09-1951. B. 9-09-1951. C. 23-06-1962. M. 27-06-1970 René Lambert.

*Marie Madeleine Élisabeth, N. le 19-01-1956. B. 29-01-1956. C. 18-06-1966. M. 26-07-1975 Clément Houle, à La Sarre.

*Marie Ghislaine Julie, N. le 14-02-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 21-02-1965. C. 19-05-1973.

BOUCHARD ÉMILIEN

M. 28-08-1940

HAMEL IRÈNE

(Nil et Mélina Paquette)

(Onésime et Marie Drouin)

*Joseph Claude, N. le 27-09-1941. B. 28-09-1941. C. 28-05-1951.

*Joseph Adrien Patrick, N. le 31-05-1943. B. 6-06-1943. C. 28-03-1951. M. 25-07-1964 Murielle Trottier, à Duparquet. D. 21-12-1974, à 31 ans.

*Joseph Florent Léandre, N. le 19-08-1944. B. 21-08-1944. C. 28-05-1951. M. 24-04-1964 Monique Labranche, à Saint-Jérôme.

*Marie Lise Armande, N. le 28-11-1945. B. 30-11-1945. C. 21-05-1955. M. 19-10-1963 Guy Lauzon à Sainte-Paule, Saint-Jérôme.

*Joseph Noël Gilles, N. le 14-12-1947. B. 17-12-1947. C. 21-05-1955. M. 26-06-1971 Doris Avoine à D'Alembert. 2^e M. 3-06-1988 Murielle Trottier.

*Joseph Michel Raymond, N. le 22-05-1949. B. 29-05-1949. C. 10-06-1958.

*Marie Nicole Diane, N. le 29-12-1950. B. 3-12-1950. C. 10-06-1958. M. 28-08-1976 Marc Duguay, à Saint-Joseph, Hull.

*Marie Ginette Émilienne, N. le 14-08-1952. B. 17-08-1952. C. 2-06-1962. M. 17-10-1970 Roger Beaumier, à Bellecombe.

*J. Raynald Jean, N. le 19-10-1953. B. 25-10-1953. C. 2-06-1962.

*Marie Guylaine Lucie, N. et B. le 14-01-1962 à l'Hôpital de La Sarre.

BOUCHARD ÉMILIEN M. 13-07-1957 **VEILLETTE MARIE-JEANNE**
(Joseph Nil et Éva Francoeur) (Léopold et Albana Trépanier)
*J. Mario Daniel Jocelyn, N. le 7-05-1958. B. 11-05-1958. C. 4-06-1966 à
Lac Lemoine, Val-d'Or.

BOUCHARD EUGÈNE M. Sainte-Thècle 8-08-1916 **TESSIER ROSÉE**
(Nil et Mélina Paquette) (Samuel et Herménie Ayotte)
*Francis, N. le 9-05-1917 au Lac Chat. B. 28-05-1917 à Sainte-Thècle. M.
9-06-1943 Jeanne Audet. D. 18-04-2001. Inhumé à Chazel le 21-04-2001.
*Émile, N. le 24-03-1918 au Lac Chat. B. 2-05-1918 à Sainte-Thècle. M.
27-01-1940 à Macamic, à Florence Tessier.
*Roméo, N. le 18-12-1919 à Lac Chat. B. à Sainte-Thècle. M. 27-07-1950
Adrienne Turgeon. D. à Rouyn-Noranda, le 03-05-1977.
*J. Lucien Jeffrey, N. le 5. B. 6-12-1921 à Macamic. M. Madeline Turgeon.
*Marie Marguerite Louisane, N. le 21. B. 22-07-1923. C. 20-07-1933.
*J. Maurice, N. le 15. B. 16-05-1925. M. 13-06-1944 Jeannette Benoît.)-(
*Marie Fernande Rita, N. le 4. B. 5-02-1928. C. 15-06-1936. M. 20-17-1949
à Gérard Audet.
*J. Jean-Paul, N. le 9. B. le 14-05-1929. D. 04-05-1933. S. 05-05-1933.
*J. Georges, N. 11. B. 25-03-1931 à Macamic. C. 21-06-1940. S. 1-06-1954.
*J. Aimé Téléphore, N. le 31-12-1932. B. 6-01-1933. C. 21-06-1940. M.
21-07-1951 à Jacqueline Chamberland.
*Marie Rose, N. le 14-09-1934. B. 30-09-1934 à Macamic. M. 16-06-1956
à Wilfrid Bertrand.
*Marie Fernande, N. le 20-05-1937. B. 23-05-1937. C. 20-05-1945. M. 26-
10-1957 à Léo Grondine.
*Gilbert, N. B. le 29-09-1940. C. 17-05-1948. M. 16-07-1960 Huguette
Tardif, à Saint-Michel, Rouyn.
*Marie Hélène Gisèle, N. le 25-01-1944. B. 26-01-1944. D. 29-05-1956 à
l'âge de 12 ans et 6 mois. S. 31-05-1956.

BOUCHARD EUGÈNE, décédé le 12-08-1981 au Centre hospitalier de
Rouyn-Noranda, à l'âge de 85 ans et 11 mois. S. 15-08-1981. Fils de Nil
Bouchard et de Mélina Paquette et époux de Rosée Tessier.

BOUCHARD FIDÈLE, époux de feu Aimée Imbeault, de Saint-Eugène, D.
14-05-1952. À l'âge de 90 ans et 11 mois. S. 17-05-1952.

BOUCHARD GEORGES, fils d'Eugène Bouchard et de Rosée Tessier, décédé
à Sault-Sainte-Marie, Ontario, à l'âge de 23 ans et 2 mois. S. 1-06-1954.

BOUCHARD JACQUES, époux de Micheline Raymond, décédé sur la route 363, canton La Sarre, le 16-02-1973, à l'âge de 34 ans. Fils d'Alfred Bouchard et d'Annette Bisson. S. 20-02-1973.

BOUCHARD JEAN M. 1-08-1970 **SAINT-AMANT AURORE**
(Georges et Jeanne Tremblay) (Mendoza et Yvonne Naud)

BOUCHARD JEAN-MARIE, né le 28-08-1917, décédé le 28-12-2000 au Centre hospitalier de La Sarre. S. 30-12-2000. Il était le fils d'Armand Bouchard et d'Édith Bouchard et l'époux de Marie-Paule Savard.

BOUCHARD JOSEPH M. Saint-Prosper 12-05-1920 **FRANCOEUR ÉVA**
(Nil et Méлина Paquette) (Ernest et M. Anne Lasanté)

*Gertrude, N. le 07-04-1921 au Lac Chat. B. 20-04-1921 Sainte-Thècle. M. 21-06-1943 à Maurice Delisle, à Rivière-à-Pierre.

*Jeannette, N. 11-05-1922 au Lac Chat. M. Joseph Tessier. D. le 20-07-1954.

*Aline, N. le 03-08-1923 au Lac Chat. M. 11-07-1974 à Diogène Morin. D. 5-03-1979.

*Irène, N. le 08-02-1925 au Lac Chat. M. 23-06-1943 Paul Audet.

*Alice, N. le 11-06-1926 au Lac Chat. M. 10-06-1942 Albert Audet.

*Joseph Arthur Eugène, N. et B. à Macamic le 31-07-1927. C. 11-05-1936. M. 3-02-1951 à Marie-Jeanne Desrochers, à Rouyn.

*Marie Georgette Yvette, N. le 18-03-1929. B. 20-03-1929. M. 21-07-1948 à Rosaire Castonguay.

*Marie Madeleine Jacqueline, N. le 22-09-1930. B. 28-09-1930. C. 21-06-1940. M. 21-07-1930 à Léo Castonguay.

*Joseph Émilien Aimé, N. 1-03-1932. B. 13-03-1932. C. 21-06-1940. M. 13-07-1957 à Marie Jeanne Veillette.

*Marie Rosette Gabrielle, N. le 06-03-1935. B. 8-03-1935. C. 28-05-1943. M. 12-06-1956 à Florian Morin, à Macamic.

*Marie Denise Lucille, N. le 05-02-1937. B. 14-02-1937. C. 17-05-1948. M. 3-08-1953, Gaston Bédard, à Macamic.

*Joseph Léonard Léo, N. le 27-09-1939. B. 2-10-1939. C. 17-05-1948. M. 13-07-1963 Lise Labelle, à Val-Senneville.

BOUCHARD JOSEPH, décédé à Val-d'Or le 10 novembre 1989, S. le 13-11-1989. Époux de feu Éva Francoeur.

BOUCHARD JOSEPH**THIBAUT ELMIRE**

- *Louis-Philippe, M. à Marie-Claire Simard
- *Charles-Édouard, M. le 26-04-1945 à Murella Labranche
- *Magella, M. le 03-07-1946 à Lucille Harvey
- *Marie Thérèse Viola, N. le 17-03-1934. B. 18-03-1934.
- *Rosaire, N. le 21-04-1935. B. 05-05-1935. C. 28-05-1943. M. 09-06-1962. Pauline Bédard, à Clarence Creek.
- *Marie Germaine Lorraine, N. le 30-04-1936. B. 13-05-1936. D. 27-06-1936. S. 28-06-1936.
- *Marie Huguette Flora, N. le 14-06-1937. B. 20-06-1937, sous condition, car ondoyée par Estelle Massicotte. D. 9-09-1937. S. 10-09-1937.
- *Joseph Gérard Réjean, N. le 12-09-1939. B. 17-09-1939. C. 17-05-1948. M. 21-07-1962 Colette Lanthier, à Saint-Michel, Rouyn.
- *Marie, N. D. S. le 21-11-1940.

BOUCHARD LOUIS-PHILIPPE**SIMARD MARIE-CLAIRE**

(Joseph & Elmire Thibault)

- *Joseph Gérald Bertrand, N. le 16-05-1948. B. 19-05-1948. M. 11-09-1976 Marise Michaud, à Châte-aux-Outardes.

BOUCHARD LUCIEN

M. Dupuy 25-08-1941

GERVAIS MARIE ROSE

(Nil et Mélina Paquette)

(Joseph et M. Anne Tousignant)

- *Marie Rose Huguette Mélina, N. le 26-11-1941. B. 27-11-1941. C. 28-05-1951. M. 8-09-1962 à Fernand Galarneau. D. 27-09-2003 à La Sarre. I. 29-09-2003 à Mancebourg.
- *Jacqueline, N. le 28-10-1942. M. 28-10-1961 à Rolland Lapointe.
- *Jacques, N. le 21-01-1944. M. ?-06-1963 Denise Gélinas, à Sainte-Thérèse, Montréal.
- *Jeannine, N. le 6-02-1945. M. 28-12-1963 à Roger Galarneau.
- *Joseph Donald Julien, N. le 31-07-1948. B. 01-08-1948. S. 20-09-1948.
- *Marie Madeleine Colette, N. 13-12-1949. B. 18-12-1949. C. 10-06-1958.
- *Marie Denise Lorraine, N. 3-03-1952. B. 8-03-1952. C. 2-06-1962. M. 26-07-1964 à Mariel Godbout.
- *Marie Georgette Diane, N. le 22-08-1953. B. 23-08-1953. C. 2-06-1962. M. 9-10-1971 à Robert Leroux.
- *Marie Suzanne, N. le 16-12-1954. B. 19-12-1954. C. 2-06-1962. M. 2-09-1972 à Yvon Boucher.
- *Marie Réjeanne Armande, N. le 15-03-1956. B. 18-03-1956. C. 18-06-1956. M. 29-12-1973 à Jeannot Boucher.
- *Marie Thérèse Céline, N. le 27-01-1958. B. 2-02-1958. C. 18-06-1966. M.

12-06-1976 à René Deslongchamps.

*Marie Christiane Danielle, N. le 7-04-1960. B. 10-04-1960. C. 29-05-1968. M. 17-06-1978 à Patrice Guertin.

*Joseph René Yves, N. B. 3-12-1961, à l'Hôpital de La Sarre.

*Joseph Gaétan Guy, N. le 02-09-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 8-09-1963. C. 23-05-1971.

*Marie Annie Lorraine Marielle, N. le 23-01-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 30-01-1966. C. 30-04-1974. M. 04-08-1984 à Clément Rivard.

BOUCHARD FRANÇOIS NIL

M. 9-06-1943

AUDET JEANNE

(Eugène et Rosée Tessier)

(Désiré et Angéline Couture)

*Joseph Eugène Réjean, N. le 28-08-1945. B. 2-09-1945. C. 21-05-1955. M. 19-03-1966 à Rosanne David, paroisse Immaculée-Conception, Rouyn.

*Joseph Désiré Pierre, N. le 20-04-1954. B. 21-04-1954. C. 2-06-1962. M. 17-06-1978 à Chantal Quévillon.

BOUCHARD MAGELLA

M. 3-07-1946

HARVEY LUCILLE

(Joseph et Elmière Thibeault)

(Alfred et Rose Anna Boily)

*Joseph Lucien Michel, N. et B. le 8-06-1947, à Amos.

*Marie Élisabeth Denise, N. le 19-06-1953. B. 28-06-1953. C. 17-06-1961 à Amos. M. 23-06-1973 à Ghislain Pomerleau.

BOUCHARD MARCEL, de Saint-Eugène

M. 15-11-1954

TURCOTTE RITA

(Armand et Édith Bouchard)

(Adrien et Bernadette Lapointe)

*J. Albert Jean-Marie, N. le 28-06-1959. B. 29-06-1959 à l'Hôpital de La Sarre.

*Marie Sylvie Lola, N. B. le 16-01-1962 à l'Hôpital de La Sarre.

*Marie Denise Joanne N. 30-11-1963. à l'Hôpital de La Sarre. B. 8-12-1963.

*Marie Suzie, N. le 12-07-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-07-1966.

BOUCHARD MARCEL, époux de Rita Turcotte, décédé lors d'un incendie, à La Sarre, le 16-12-1967, à l'âge de 40 ans. Né à Baie-des-Rochers, comté de Charlevoix, d'Armand Bouchard et d'Édith Bouchard, le 30-09-1927 et baptisé à Saint-Siméon de Charlevoix le 2-10-1927. S. 20-12-1967.

TURCOTTE RITA, épouse de Marcel Bouchard, décédée lors d'un incendie à La Sarre le 16-12-1967, à 30 ans. Née à Saint-Cyprien, Dorchester, d'Adrien Turcotte et de Bernadette Lapointe, le 28-08-1937. S. 20-12-1967.

BOUCHARD CLAUDETTE, étudiante, décédée lors d'un incendie, à La Sarre,

le 16-12-1967, à 12 ans, fille de Marcel Bouchard et de Rita Turcotte.

BOUCHARD ALBERT, étudiant, décédé lors d'un incendie, à La Sarre, le 16-12-1967, à l'âge de 8 ans, fils de Marcel Bouchard et de Rita Turcotte.

BOUCHARD SYLVIE, décédée accidentellement lors d'un incendie, à La Sarre, le 16-12-1967, à 5 ans, fille de Marcel Bouchard et de Rita Turcotte.

BOUCHARD JOANNE, décédée lors d'un incendie, à La Sarre, le 16-12-1967, à l'âge de 4 ans, fille de Marcel Bouchard et de Rita Turcotte.

BOUCHARD SUZIE, décédée lors d'un incendie, à La Sarre, le 16-12-1967, à l'âge de 1 ans, fille de Marcel Bouchard et de Rita Turcotte.

BOUCHARD MARCEL-HENRI M. 20-09-1969 **TRÉPANIÉR FLORIANE**
(Jean-Marie et Marie-Paule Savard) (Arthur et Laurette Bisson)

*Martin Antony, N. le 23-09-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-10-1970.
C. 21-04-1970.

*Josée Louiselle, N. le 08-01-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-01-1975.
C. 18-05-1986.

BOUCHARD MAURICE M. 13-06-1944 **BENOÎT JEANNETTE**
(Eugène et Rosée Tessier) (Joseph Léonard et Ludivina Gauthier)

*Joseph Eugène Charles, N. le 21-04-1949. B. 24-04-1949. M. 12-09-1970
Louise-Anne Houle, à Sainte-Germaine-Boulé.

BOUCHARD MICHEL M. La Sarre 18-07-1980 **DORÉ DENISE**
(Armand et Adora Turgeon) (Adrien et Jeanne Bissonnette)

*Véronique Mélodie, N. 05-09-1981 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-10-1981.

BOUCHARD MANON **DESJARDINS ROBERT**
(Armand et Adora Turgeon)

*Andrée Anne Johanne Arielle Bouchard Desjardins N. le 26-10-1989 au
Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 9-12-1989.

BOUCHARD NIL, époux de feué Méline Paquette, décédé le 20-02-1968 au
Sanatorium de Macamic, à l'âge de 97 ans. Il était né le 16-10-1870 de
Eugène Bouchard et d'Arthémise Lavoie.

BOUCHARD NORMAND M. 17-07-1971 **PARADIS MARIE-ROSE**
(Oscar et Gisèle Chamberland) (Joseph-Jean et Marie-Reine Lemieux)

*Maude Pascale, N. 16-04-1974 à l'Hôpital général Anson, à Iroquois Falls. B. 25-05-1974. C. 04-05-1985. M. 5-09-1998 Bruno Roy, à Saint-Eustache.
*Joseph David Normand, N. le 24-09-1976 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 19-11-1976. C. 14-05-1988.
*Marie Joëlle Cynthia, N. le 19-12-1977 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 28-01-1978. C. 25-05-1990.

BOUCHARD OSCAR M. 4-09-1943 **CHAMBERLAND GISÈLE**
(Nil et Mélina Paquette) (Fernand et Marie-Ange Levasseur)
*Marie Claudette, N. le 09-12-1944. B. 24-12-1944. C. 28-05-1951. M. 29-07-1967 à Jean-Claude Therrien.
*Joseph Normand Eugène, N. le 26-04-1947. B. 27-04-1947. C. 21-05-1955. M. 17-07-1971 à Marie Rose Paradis.
*Joseph Raymond, N. B. le 05-07-1948. Ondoyé à la maison par Mme Fernand Chamberland. D. S. 6-07-1948.
*Marie Adora Pierrette, N. le 03-07-1950. B. 05-07-1950. C. 10-06-1958. M. 16-08-1969 à Jean-Claude Saint-Amant.
*Marie Angèle Suzanne, N. le 04-07-1952. B. 06-07-1952. C. 10-06-1962.
*Joseph Émilien Richard, N. le 05-06-1954. B. 06-06-1954. C. 02-06-1962. M. 21-12-1974 Hélène Poirier, à Normétal.
*Camille Claude Brigitte, N. le 10-10-1956. B. 14-10-1956. C. 18-06-1966.
*Joseph Gabriel Bertrand, N. le 15-05-1958. B. 23-05-1958. C. 18-06-1966. M. 05-07-1980 Denise Lefebvre, à La Reine.
*Marie Estelle Francine, N. le 31-03-1960. B. 03-04-1960. C. 29-05-1968.
*Marie Rosanne Francine, N. le 12-01-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 20-01-1962. C. 11-05-1969.
*Marie Rose Fabienne, N. le 27-10-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 03-11-1963. C. 23-05-1971. M. 19-07-1986 Sylvain Doré, à La Reine.

BOUCHARD PATRICK, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 21-12-1974 à l'âge de 31 ans. S. 24-12-1974. Fils d'Émilien Bouchard et d'Irène Hamel et époux de Murielle Trottier.

BOUCHARD RÉJEAN, décédé le 08-06-1982 à Rouyn, à 36 ans. S. 11-06-1982. Fils de Francis Bouchard et Jeanne Audet, époux de Rosanne David.

BOUCHARD RENÉ M. La Sarre 31-12-1985 **LAMPRON MICHELINE**
(Lucien et Marie-Rose Gervais) (Donat et Jeannine Thibeault)
*Marie-Hélène Danika, N. le 20-03-1990 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 10-06-1990.

*Valérie Laurence Nancy Marie, N. le 01-08-1996 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 28-09-1996.

BOUCHARD RICHARD M. Normétal 21-12-1974 **POIRIER HÉLÈNE**
(Oscar et Gisèle Chamberland) (Maxime et Marcelle Trudel)

*Marie Maxime Véronique, N. le 18-01-1979 à l'Hôpital général Lady Dunn de Dubreuilville, en Ontario. B. 14-04-1979.

BOUCHARD ROGER, décédé le 01-06-1986 au Centre hospitalier Saint-Sauveur de Val-d'Or, à l'âge de 29 ans. S. 04-06-1986. Fils d'Armand Bouchard et d'Adora Turgeon, conjoint de Johanne Labonté.

BOUCHARD ROMÉO M. 27-07-1950 **TURGEON ANDRÉENNE**
(Eugène et Rosée Tessier) (Eugène et Clara Couture)

BOUCHARD ULYSSE de Saint-Eugène. **IMBEAULT VALENTINE**
*Marie Marguerite Anita, N. le 27-04-1953. B. 29-04-1953. C. 4-10-1960 à Saint-Siméon de Charlevoix. M. 25-08-1973 à Saint-Siméon.

BOUCHER JACQUES M. 20-08-1988 **LACROIX GINETTE**
(Lucien et Antoinette Gélinas) (Alcide et Florianne Doucet)

BOUCHER JEANNOT M. 29-12-1973 **BOUCHARD ARMANDE**
(Lorenzo et Lucienne Desbiens) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

BOUCHER PAUL **THERRIEN JEANNETTE**

*Jacqueline Francine, N. le 06-09-1958. à l'Hôpital de La Sarre. B. 13-09-1958. C. 11-05-1969. M. 23-12-1976 Dennis Young, Kirkland-Lake, Ont.

*Anonyme féminine morte-née à l'Hôpital de La Sarre. S. 31-08-1959.

*Joseph Jean Marcel, N. B. le 21-08-1960.

*Joseph Yvon Claude, N. B. le 05-09-1961 à l'Hôpital de La Sarre.

*Joseph Siméon Roger, N. le 19-04-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-04-1964. C. 18-05-1973 à Kirkland-Lake, Ontario, par Mgr Lionel Brunette.

*Jeannot, N. B. C. le 12-10-1969 à l'Hôpital de La Sarre. D. 26-10-1969. S. 27-10-1969.

BOUCHER NOËL **SIRARD JACQUELINE**
(Paul et Jeannette Therrien)

*Marie-Anne, N. le 25-02-1969 à l'Hôpital de La Sarre. B. 11-03-1969.

BOUCHER RENÉ, de Saint-Eugène

BÉRUBÉ THÉRÈSE

*Marie Rose Linda, N. le 10-03-1958. B. 16-03-1958. C. 15-08-1958 à l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal.

BOUCHER YVON M. 16-09-1972
(Lorenzo et Yvonne Dickey)

BOUCHARD SUZANNE
(Lucien et Marie-Rose Gervais)

BOUDREAULT HENRI

MAYER YVONNE

*Richard, N. le 13-07-1938. B. 14-07-1938. D. 13-10-1938. S. 15-10-1938.

*Marie Claire Élianne, N. le 27-08-1939. B. 29-08-1939. C. 17-05-1948. M. 15-06-1957 Marcel Brunet, à Saint-Jérôme.

*Marie Cécile Antoinette, N. le 05-09-1941. B. 21-09-1941. C. 14-05-1950 à Saint-Jérôme. M. 20-09-1959 Armand Lirette, à Saint-Jérôme.

*Marie Thérèse Denise, N. le 20-12-1942. B. 23-12-1942.

*Raymond, D. 08-12-1945 à l'âge de cinq mois. S. 10-12-1945.

*Raymonde, N. 12-08-1946. B. 13-08-1946. D. 13-10-1946. S. 31-10-1946.

*Marie Jeannette Simone, N. le 19-08-1947. B. 24-08-1947. M. 31-10-1964 Aurèle Mayer à Sainte-Paule, Saint-Jérôme.

*Joseph Victor Roland, N. le 24-05-1949. B. 29-05-1949. C. 27-04-1957 à Saint-Jérôme. M. 28-06-1969 Diane Sauvé, à Chapleau, Ontario.

BOULIANNE ANDRÉ M. Beaucanton 23-07-88
(Rosaire et Ghislaine Bouchard)

LAROUCHE LINDA
(Wilfrid et Jeannette Poitras)

*Isabelle Stéphanie, N. 26-03-1992 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-05-1992.

*Marc-André Sébastien Michel, né le 02-02-1994 au Centre Hospitalier de La Sarre. B. 09-04-1994.

BOULIANE MICHEL

CHARRON FRANCINE

*Joseph Roger Tommy, N. le 21-07-1980 au Centre hospitalier Saint-Sauveur de Val-d'Or. B. 06-09-1980. C. 05-12-1992 à Val-d'Or.

BOULIANE ROSAIRE M. 10-07-1952
(Émile et Alice Laprise, de Saint-Firmin)

BOUCHARD GHISLAINE
(Armand et Édith Bouchard)

*Marie Alice Diane, N. le 25-04-1953. B. 26-04-1953. C. 2-06-1962. M. 11-07-1975 à Roger Deschênes.

*Marie-Édith Monique, N. le 27-11-1956. Ondoyée par M. Georges-Henri Morneau, inspecteur de la colonisation. B. 10-02-1957. C. 18-06-1966.

*Joseph Siméon Michel, N. B. 03-12-1957. C. 18-12-1966. M. 24-09-1977 Francine Leblond Charron à Saint-Charles-Borromée, Val-d'Or.

*Marie Paule Hélène, N. le 09-02-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-02-1961. C. 11-05-1969. M. 24-07-1982 à Guy Deschênes.

*Joseph Rosaire Gilbert, N. le 13-05-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-05-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre.

*Joseph Adjutor André, N. 11-07-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 21-07-1963. C. 23-05-1971. M. 23-07-1988 Linda Larouche, à Beaucanton.

*Marie Jeannette Christine, N. le 21-10-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 1-11-1964. C. 19-05-1973. M. 19-07-1991 à Serge Savard.

*Marie Francine Huguette, N. le 15-01-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 23-01-1966. C. 30-04-1974.

BOURGOIN JEAN-PAUL M. 12-09-1959 **VEILLETTE ÉDITH**
(Aldéric et Hélène Leclerc) (Léopold et Albana Trépanier)

BOURGOIN PAUL **GOSSELIN CLOTHILDE**
(Rémi & Françoise David)

*Joseph Pierre Denis, N. 07-02-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-02-1967.

BOURGUIGNON HENRI M. 12-07-1939 **LANDRY IRÈNE**
(Paul Émile et Angéline Mayer) (Ernest et Blanche Morin)

BOURASSA MARJOLAINE **FORTIN DONALD**

*Ève Maude Bourassa, N. le 28-03-1979 au Centre hospitalier de Rouyn. B. 27-06-1979. C. 3-12-1992 à Cornwall, par Mgr Eugène Bourque.

BRETON ÉMILE M. 17-08-1949 **CHAMBERLAND ADELINE**
(Louis et Victoria Bureau) (Fernand et Marie-Ange Levasseur)

BRIÈRE ERNEST M. 3-08-1940 **GRENIER FLEUR-ANGE**
(Wilfrid et Virginie Alarie) (Gédéon et Lucia Gagnon)

BRUNEAU ADRIEN M. 15-08-1953 **ROY CÉCILE**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Primat et Juliette Trudel)

*Clémence Louise N. 12-07-1954. B. 15-07-1954. C. 11-02-1961 à Chapais.

BRUNEAU ADRIEN, décédé le 1er avril 2002 au Centre hospitalier de La Sarre. S. 04-04-2002. Il était âgé de 72 ans.

BRUNEAU CLAUDE, décédé à Senneterre le 11-05-1974, à l'âge de 18 ans. S. 03-06-1974. Fils de Gérard Bruneau et de Marie-Jeanne Therrien.

BRUNEAU GEORGES M. 10-06-1953 **BRUNEAU LAURETTE**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Napoléon et Amanda Morin)

- *Joseph Gilbert Marcel, N. le 09-03-1954. B. 12-03-1954. C. 02-06-1962. M. 04-06-1977 Danielle Delisle, à Chapais.
- *Joseph Aurèle Michel, N. le 31-01-1956. B. 05-02-1956. C. 20-03-1966 à La Sarre. M. 17-06-1978 Johanne Bégin, à Chapais.
- *Joseph Roger Jean, N. le 15-08-1957. B. 18-08-1957. C. 20-03-1966 à La Sarre. M. 17-06-1978 Suzanne Thériault, à Chapais.
- *Reinette Sylvie, N. 13-09-1958. B. 14-09-1958. C. 20-03-1966, à La Sarre.

BRUNEAU GÉRARD M. 8-10-1947 **MARIE-JEANNE THERRIEN**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Donat et Simone Villeneuve)

- *Marie Simone Colette, N. le 31-08-1948. B. 05-09-1948. C. 21-05-1955. M. 15-07-1967 à Alphonse Desbiens.
- *Marie Oliva Rachel, N. le 28-12-1949. B. 01-01-1950. C. 02-06-1962.
- *Marie Annette Diane, N. le 10-02-1952. B. 11-02-1952. C. 02-06-1952.
- *Marie-Jeanne Monique, N. le 09-10-1953. B. 11-10-1953.
- *Roger Claude N. 30-07-1955. B. 31-07-1955. C. 2-06-1962. D. 03-06-1974.
- *Anonyme féminine, N. ondoyée à la maison le 10-12-1958. S. 15-10-1958.
- *Marie Gisèle Renée, N. le 22-06-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-06-1960. C. 29-05-1968. M. 20-05-1978 à Raymond Préville.
- *Joseph Luc Gérald, N. le 18-06-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-06-1961. C. 11-05-1969. M. 27-07-1985 à Rita Richard.
- *Joseph Lucien Serge, N. le 03-04-1963. à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-04-1963. C. 23-05-1971. M. 27-08-1988 Chantal Pronovost, à La Sarre.
- *Joseph Rémi Réjean, N. le 27-07-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-08-1964. C. 5-05-1972.
- *Joseph Alphonse Denis, N. le 08-06-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-06-1967. C. 05-05-1978. M. 22-06-1996 Maryse Saint-Amant, à La Sarre.

BRUNEAU GÉRALD M. 27-07-1985 **RICHARD RITA**
(Gérard et Marie-Jeanne Therrien) (Oscar et Yolande Larivière)

- *Mélanie Rachel, N. le 28-04-1986 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 24-05-1986. C. 23-05-1998, à La Sarre.

BRUNEAU GILBERT **NEVEU OLIVA**

- *Rosaire, M. Anita Vallée le 06-10-1941, à Chazel.
- *Harry, M. Paule Alain le 06-07-1948.
- *Rose Des Neiges, N. le 23-10-1918. B. 01-12-1918, jumelle.
- *Marie Marguerite, N. le 23-10-1918. B. 01-12-1918, jumelle.
- *Gérard, N. le 19. B. 22-09-1920. M. à M.-Jeanne Therrien le 8-10-1947.
- *Marie Thérèse, B. le 22-11-1925. C. 18-07-1933. M. 21-06-1945 Louis

Rioux, à Chazel.

*Georges, M. Laurette Bruneau le 10-06-1953, à Chazel.

*Roger, M. Claire Bruneau le 14-02-1948, à Desmeloizes

*Rose, M. Louis Bruneau le 08-07-1936, à Authier.

*Raymond, M. Louise Carré le 17-08-1961, à La Sarre.

*Adrien, M. Cécile Roy le 15-08-1953, à Chazel.

*Marie-Jeanne, M. Arthur Therrien le 19-06-1953, à Chazel.

*Joseph Rosaire Laurent, N. le 15-09-1940. B. 22-09-1940. C. 28-05-1951.
M. 27-07-1963 à Monique Villeneuve.

*Marie Reinette Thérèse, N. le 29-05-1942. B. 31-05-1942. C. 28-05-1958.
M. 09-07-1959 à Rémi Lambert.

BRUNEAU HARRY M. Macamic 6-07-1948 **ALAIN MARIE-PAULE**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Désiré et Yvonne Lemieux)

*Marie Jacinthe Chantal Françoise, N. B. le 22-05-1949. C. 14-06-1958 à
Macamic. M. 27-06-1970 Claude Lacasse, à Macamic.

*Joseph Gérard Raymond Dominique, N. le 17-02-1955. B. 20-02-1955. C.
02-04-1963 à Macamic. M. 28-06-1975 Ghislaine Laros, Christ-Roi, Amos.

BRUNEAU LAURENT M. 27-07-1963 **VILLENEUVE MONIQUE**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Alexandre et Rolande Corbeil)

*Marie Brigitte, N. le 15-05-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-05-1966.

BRUNEAU LOUIS M. Authier 8-07-1936 **BRUNEAU ROSE DESNEIGES**
(Napoléon et Virginie Maheux, St-Côme Joliette) (Gilbert et Oliva Neveu)

*Anonyme féminine, N. le 17-04-1939. D. 26-04-1939. S. 27-04-1939, âgée
de 10 jours. Ondoyée à la naissance par le Dr Bertrand.

*Lucien Jacques, N. le 03-01-1942. B. 04-01-1942. M. 27-08-1966 Juliette
Saint-Pierre, à Languedoc.

*Donat, N. le 18-06-1944. B. 25-06-1944. C. 26-05-1957, à Saint-Mathias.

BRUNEAU MARIE-JEANNE, née le 19-04-1935, décédée le 19-08-1995 au
Centre hospitalier de Macamic. S. le 22-08-1995. Elle était la fille de Gilbert
Bruneau et d'Olive Neveu et l'épouse d'Arthur Therrien.

BRUNEAU ROGER M. Desmeloizes 14-02-1948 **BRUNEAU MARIE-CLAIRE**
(Gilbert et Oliva Neveu) (Napoléon et Amanda Morin)

*Marie Oliva Nicole, N. le 28-07-1948. B. 01-08-1948. C. 02-06-1957. M.
10-09-1957 Gilles Dubé, à La Sarre.

*Ronald Normand, N. 27-06-1951. B. 1-07-1951. D. 2 mois. S. 25-09-1951.

*Joseph Adrien Ronald, N. B. le 20-10-1952. C. 02-06-1962.

*Joseph Harry Réal, N. B. le 20-09-1954. C. 02-06-1962.

*Linda Liette, N. le 24-09-1960. B. 02-10-1960. C. 29-05-1968, à La Sarre.

BRUNEAU ROSAIRE

M. 6-10-1941.

VALLÉE ANITA

(Gilbert et Oliva Neveu)

(Antoine et Léa Lefebvre)

BRUNEAU SERGE

M. La Sarre 17-08-1988

PRONOVOST CHANTAL

(Gérard et M.-Jeanne Therrien)

(Gaston et Rose-Aimée Goulet)

*Carmen Marie Valérie, N. 14-09-1989 à l'Hôpital La Sarre. B. 22-10-1989.

BRUNEAU STEVE

BÉDARD MARIE-JOSÉE

*Daphnée Lorrie Nicole, N. 05-09-1999, Hôpital La Sarre. B. 06-11-1999.

BUTEAU JOSEPH

M. 19-01-1939

SOULIGNY LAURETTE

(Joseph et Lumina Gosselin)

(Élie et Mélina Guay)

*Joseph Gilles Guy, N. le 23-09-1939. B. 24-09-1939. M. 4-02-1966
Francine Benoît, à Saint-Rémi-de-Napierville.

BUTEAU MAURICE

M. 26-11-1947

LACHANCE BLANCHE

*Joseph Charles, N. le 25-03-1949. B. 27-03-1949. C. 10-06-1958.

*Marie Gaétane Suzanne, N. le 19-05-1950. B. 21-05-1950. C. 10-06-1958.
M. 30-08-1969 à Jules Lefebvre, à Sainte-Claire.

*Anonyme Marie, N. Ondoyée par le père, 30-08-1952. S. le même jour.

*Marie Marielle Antoinette, N. le 27-07-1953. B. 02-08-1953. C. 02-06-1962. M. 29-06-1979 Yvan Gagnon (Edmond et Marie-Rose Ratté) à La Sarre.)-(Pierre Chamberland (-).

*Marie Carmen Diane, N. le 08-08-1954. B. 15-08-1954. C. 02-06-1962. M. 23-07-1977 à Antony Kent.

*Marie Thérèse Françoise, N. le 11-10-1956. B. 14-10-1956. C. 16-05-1965 à Colombourg. M. 18-02-1977 Pierre Julien, à Macamic.

*Marie Rolande Noëlline, N. le 17-01-1958 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-02-1958. C. 10-05-1968 à Colombourg. M. Richard Béland (Germain et Marie-Rose Brisebois de Saint-Hyacinthe) le 09-07-1983, à Rouyn-Noranda.

CABANA ROLAND

GINGRAS YVETTE

*Joseph Roland Pierre Richard, N. le 15-02-1948. B. 19-02-1948.

*Joseph Alexandre Roland Rosario, B. le 05-06-1949. C. 25-04-1957 par Mgr Émilien Frenette, à Saint-Antoine-des-Laurentides. M. 17-06-1972 Micheline Perron, à Saint-Camille, Montréal.

*Marie Thérèse Yvette Gertrude, N. le 08-06-1950. B. 11-06-1950. C. 25-

04-1957 à Saint-Antoine-des-Laurentides. M. 11-06-1982 Bernard Kozel, à Saint-Noël Chabanel, Ville de Laval.

*Marie Pierrette Diane, N. le 03-07-1951. B. 08-07-1951. C. 10-05-1958 à Saint-Antoine-des-Laurentides.

*Joseph Jean-Paul Michel, N. le 15-07-1952. B. 20-07-1952. C. 02-04-1959 à Saint-Antoine-des-Laurentides, par Mgr Émilien Frenette.

*Joseph Adrien Serge, N. le 09-10-1953. B. 11-10-1953. C. 23-04-1960 à Saint-Jérôme, par Mgr Émilien Frenette.

*Marie Thérèse Pauline, N. B. le 07-06-1955. C. 18-10-1974 à Saint-Pierre Apôtre, Longueuil.

CADRIN ALPHONSE, Clermont M. La Sarre 31-03-1937 **CHARROIS ÉLIANNE**
(Adélarde et Anne Roy) (Joseph et Marie Lord)

*Marie Jeanne Diana, N. le 14-07-1937. B. 15-07-1937. C. 12-05-1945 à La Sarre. M. 14-04-1957, Jude Drapeau, à La Sarre.

CADRIN MAGELLA M. Val-Saint-Gilles 18-03-1972 **TREMBLAY LUCILLE**
(Séraphin et Annette Marcoux) Henri et Marguerite Desbiens)

*Marguerite Caroline, N. le 31-12-1972 à l'Hôpital de La Sarre. B. 04-02-1973. C. 24-05-1984.

CAMIRAND CLAUDE M. 8-08-1970 **LACROIX MONIQUE**
(Jules et Marie-Claire Marchildon) (Raymond et Cécile Veillette)

CAOUCETTE FRANÇOIS M. Beaucanton 24-10-1970 **TREMBLAY ÉMILIE**
(Rosaire et Marguerite Fortier) (Lucien et Annette Lavoie)

*Joseph René Francis N. 14-04-1977 à l'Hôpital de La Sarre. B. 22-05-1977.

CASTONGUAY FRANÇOIS, époux de Louisa Dubé, décédé à Senneterre le 14-09-1953, à l'âge de 55 ans et 2 mois. S. 20-09-1953.

CASTONGUAY LÉONARD M. 21-07-1948 **BOUCHARD JACQUELINE**
(François et Louisa Dubé) (Joseph et Éva Francoeur)

*Marie Murielle Carole, N. le 09-06-1949. B. 12-06-1949. C. 10-06-1958. M. 22-06-1974 Denis Turcotte à Saint-Louis de Boucherville.)-(2^e M. 15-07-2000 Gilles Saint-Pierre, à Val-d'Or.

*Joseph Michel Ghislain, N. le 06-07-1951. B. 08-07-1951. C. 02-06-1962. M. 14-07-1973 Ginette Aubin, à Palmarolle.

*Joseph Alphonse Michel, N. le 19-09-1954. B. 16-09-1954. C. 02-06-1962. M. 14-04-1974 à France Gagnon.

*Marie Géralda Jacinthe, N. le 13-11-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-11-1962. C. 23-05-1971. M. 25-06-1983 Yvon Lambert, à La Sarre.

*Claude, N. B. C. le 05-03-1966 à l'Hôpital de La Sarre. S. 10-03-1966.

CASTONGUAY LÉONARD, décédé le 04-06-1979. S. 08-06-1979. Fils de François Castonguay et de Louisa Dubé et époux de Jacqueline Bouchard.

CASTONGUAY ROSAIRE M. 21-07-1948 **BOUCHARD GEORGETTE**
(François et Louisa Dubé) (Joseph et Éva Francoeur)

*Marie Monique Francine, N. le 03-06-1952. B. 08-06-1952. C. 02-06-1962. M. 03-07-1971, à Jacques McMillan.

*Joseph François Réjean, N. B. le 01-08-1955. Décédé à l'Hôtel-Dieu d'Amos à l'âge de 18 jours. S. 19-08-1955.

*Marie Géralda Marjolaine, N. 02-04-1957. B. 07-04-1957. C. 18-06-1966.

*Joseph Réjean Gérard, N. B. le 28-01-1961.

*Joseph Majella Bertrand, N. le 23-03-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-03-1963. C. 23-05-1971. M. 21-09-1985 Louise Gagné, à La Sarre.

CASTONGUAY ROSAIRE décédé à domicile le 08-06-1992 à l'âge de 67 ans. S. 11-06-1992. Fils de François Castonguay et de Louisa Dubé et époux de Georgette Bouchard.

CAUCHON ADÈLE, épouse de feu Napoléon Chamberland, décédée le 02-12-1967, au Sanatorium de Macamic. à l'âge de 97 ans. Elle était née à La Malbaie, de Abel Cauchon et Céline Tremblay, le 29-05-1970.

CHABOT PAUL-ÉMILE M. 07-05-1952 **VILLENEUVE GISÈLE**
(Henri et Florence Angel d'Amos) (Jérémie et Annette Lambert)

CHALIFOUX EDDY M. La Sarre 19-11-1935 **DARAICHE MARGUERITE**

*Joseph Omer Réginald, N. B. 05-08-1945. C. 05-08-1955 à La Sarre. M. 26-12-1967 Liane Martel, à La Sarre.

*Joseph Réal, N. le 04-07-1947. Ondoyé par Dr Bernier. D. S. 06-07-1947.

CHAMBERLAND ÉLIANE, née le 04-12-1904 à Sainte-Catherine-de-Hatley, décédée à l'Hôpital de La Sarre, le 02-08-1977 à l'âge de 72 ans. S. 05-08-1977 à Chazel. Fille de Paul Chamberland et d'Adèle Cauchon et épouse de Joseph-Émile Bisson.

CHAMBERLAND ÉTIENNE M. Montréal 2-07-1970 **CRÉPEAU GINETTE**
*Hugo Olivier, N. le 06-04-1981 à l'Hôpital de La Sarre. B. 13-07-1981.
*Guillaume Paul-Étienne N. 31-08-1982 à l'Hôpital La Sarre. B.27-11-1982.

CHAMBERLAND FERNAND M. 1-08-1922 **LEVASSEUR MARIE-ANGE**
(Paul et Adèle Cauchon) (Alphonse et Adeline Bouchard)
*Marie Giselle Fernande, N. le 28-03-1926. B. 07-04-1926.
*Marie Ange Adeline, N. le 11-04-1928. B 15-04 1928.
*Marie Gabrielle Solange, N. le 31-05-1929. B. 13-06-1929. D. 28-08-1941.
S. 30-08-1941, à l'âge de 12 ans et 2 mois.
*Marie Aimée Jacqueline, N. le 23-04-1933. B. 12-05-1933. C. 21-06-1940.
M. 14-09-951 Aimé Bouchard.
*Marie Andréenne Fernande, N. le 15-04-1936. B. 19-04-1936. C. 28-05-
1943. M. 26-07-1958, Jean-Guy Saint-Arnault.
*Joseph Gilbert Arthur, N. 19-08-1937. B. 22-08-1937 sous condition, car
ondoyé pour danger de mort par Madame John Maduke. C. 10-05-1945. M.
04-11-1960, Ghislaine Grondin à Hearst, en Ontario.
*Joseph Jean Paul, N. le 20-09-1938. B. 25-09-1938. D. 22-06-1946 à l'âge
de 7 ans et 9 mois. S. 24-06-1946.
*Maud Lilianne, N. le 02-12-1941. B. 03-12-1941. C. 11-05-1948. M. 13-
07-1963 Jean-Guy Villeneuve.

CHAMBERLAND FERNAND, décédé le 25-06-1984, au Centre hospitalier
Saint-Jean de Macamic, à l'âge de 83 ans. S. 27-06-1984. Fils de Paul
Chamberland et d'Adèle Cauchon et époux de Marie-Ange Levasseur.

CHAMBERLAND GEORGES M. 12-08-1961 **RIVE ROSANNE**
(Paul-Émile et Bernadette Baril) (Camille et Laura Plante)

CHAMBERLAND PAUL-ÉTIENNE M. 15-07-1937 **BARIL BERNADETTE**
(Paul et Adèle Cauchon) (Léopold et Joséphine Drouin)
*Joseph Georges Gilles, N. le 21-01-1938. B. 23-01-1938. C. 10-05-1945.
M. 12-08-1961 à Rosanne Rive.
*Marie Georgette, N. le 07-07-1939. B. 09-07-1939. C. 17-05-1948. M. 09-
07-1960 à Ghislain Lambert.
*Adèle, N. 08-09-1940. B. à Saint-André, La Sarre. M. 24-07-1965 à Gilbert
Deschênes)-(
*Marie Louise Béatrice, N. B. le 16-08-1942. C. 28-05-1957. M. 06-07-1963
Jacques Hamel.)-(
*Pierre, N. le 19-09-1943. (-) Marielle Buteau.

*Joseph Étienne, N. le 22-01-1945. B. 28-01-1945. C. 21-05-1955. M. 02-07-1973 Ginette Crépeau, à la Cathédrale de Montréal.

*Joseph Sylvio Denis, N. le 13-02-1948. B. 14-02-1948. C. 21-05-1955. M. 27-06-1970 Shirley Rivet à Saint-Joseph de Bourlamaque, à Val-d'Or.)-(

CHAMBERLAND PAUL, décédé le 29-05-1978 au Centre hospitalier de Val-d'Or, à l'âge de 75 ans. S. 29-05-1978. Fils de Napoléon Chamberland et d'Adèle Cauchon et époux de Bernadette Baril.

CHAMBERLAND ALICE, épouse de Charles Deschênes, D. 19-04-1948 à Cochrane, Ontario, à l'âge de 34 ans. Née à Sainte-Catherine-de-Hatley le 21-04-1914, baptisée le lendemain, fille de Napoléon Chamberland et d'Adèle Cauchon. S. 22-04-1948.

CHAMBERLAND NAPOLÉON (PAUL), époux d'Adèle Cauchon, décédé le 22-03-1944. à l'âge de 78 ans et 4 mois. Fils de Jean-Baptiste Chamberland et de Zoé Vandal. S. 25-03-1944.

CHAMBERLAND SYLVIO M. Macamic 15-04-1929 **BISSON MARIA**
(Paul et Adèle Cauchon) (Tancrede et Demerise Saint-Hilaire)
*Marie Suzanne Solange, N. le 17-03-1930. B. 06-04-1930. D. 03-07-1950.

CHAMBERLAND SYLVIO, époux de Maria Bisson. D. 11-03-1942 à l'âge de 42 ans. Né à Sainte-Catherine-de-Hatley, le 03-04-1899. B. le lendemain. Fils de Paul Chamberland et d'Adèle Cauchon. S. 13-03-1942.

CHAMBERLAND SUZANNE institutrice, décédée le 03-07-1950. Née à Saint-Janvier-de-Chazel le 17 mars 1930, fille de Sylvio Chamberland et de Maria Bisson. S. 06-07-1950.

CHAREST PAUL-ÉMILE de Saint-Eugène **SIMONEAU LORRAINE**
*Marie Pauline, N. le 13-08-1954 à l'Hôtel-Dieu d'Amos. B. 22-08-1954. C. 02-06-1962.

*Joseph Donald, N. le 06-08-1957 à l'Hôtel-Dieu d'Amos. B. 18-08-1957. C. 18-06-1966.

*Joseph Lawrence Marcel, N. le 28-06-1959. à l'Hôpital de La Sarre. B. 12-07-1959. C. 18-06-1966.

*Marie Francine Barbara, N. le 08-05-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-05-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre.

*Joseph Noël Normand, N. le 29-06-1965. à l'Hôpital de La Sarre. B. 11-07-

1965. C. 19-05-1973.

*Joseph Edwin, N. le 04-07-1966. à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-07-1966. C. 30-04-1974.

CHAPUT CAMILLE M. Dupuy 21-07-1950 **LECLERC YVONNE**
(William et Anna Reid) (Odilon et Lumina Gauthier)

*Marie Yvonne Monique, N. le 14-08-1950. B. 29-08-1950. C. 10-06-1958.
M. 16-09-1972 à Fernand Landry.

*Joseph Marcel Camille, N. le 24-07-1954. B. 08-08-1954. C. 02-06-1962.
M. à Marie Lavallée.

CHAPUT CAMILLE, décédé le 05-06-1988 à Greenfield Park. Époux
d'Yvonne Leclerc, père de Monique et Marcel, grand-père de David et Nadia
Landry et de Rubis et William Chaput.

CHAPUT WILLIAM, décédé 20-09-1954 à l'âge de 75 ans et 8 mois. Époux
de Anna Reid. S. 24-09-1954.

CLOUTIER ROBERT M. 22-07-1972 **BOUCHARD DANIELLE**
(Wilson et Simone Milhomme) (Jean-Marie et Marie-Paule Savard)

CROTEAU OMER, décédé accidentellement en forêt le 18-02-1939 alors
qu'il était à la chasse, à l'âge de 40 ans. S. 09-05-1939

CORBEIL PIERRE M. Mancebourg 23-09-1972 **GODBOUT FRANCINE**
(Napoléon et Liette Cloutier) (Joseph et Alice Moore)

*Marie Myriam Jessie, N. le 18-04-1982 au Centre hospitalier de La Sarre.
B. 09-05-1982. C. 14-05-1994 à La Sarre.

CORBEIL YVON M. La Sarre 26-05-1953 **AYOTTE THÉRÈSE**
(Clodomir et Florida Lacelle) (Donat et Marie-Rose Couillard)

*Joseph Serge, N. le 10-09-1957. B. 15-09-1957.

COSSETTE AIMÉ de Hull M. 05-08-1957 **TANGUAY MARTHA**
(Maurice et Maria Cossette) (Onésime et Alba Germain)

CORRIVEAU YVON M. 11-04-1966 **GOSSELIN MARIE-CLAUDE**
(Adrien et Carmelle Comber) (Rémi et Françoise David)

COSSETTE JANINE

*Marie Jasmine Danièle, N. le 05-05-1958. à l'Hôpital de La Sarre. B. 11-

05-1958. C. 18-06-1966.

COSSETTE JEAN-MARIE M. 04-08-1943 **SAINTE-MARIE BLANCHE**
(Maurice et Maria Cossette) (Oscar et B. Yvonne Granger)

*Joseph Maurice Ghislain, N. le 22-09-1944. B. 24-09-1944. C. 28-05-1951.
M. 01-11-1969 Lise Viger, à La Sarre.

*Marie Germaine Mireille, N. le 04-05-1946. B. 05-05-1946. C. 21-05-1955.
M. 20-05-1967 Denis Perras, à Saint-Alphonse, Brossard.

*Joseph Ludovic Gilles, N. le 14-06-1949. B. 19-06-1949. C. 10-06-1958.
M. 27-12-1969 Joliette Boily, à La Sarre.

*Marie-Jeanne Pauline, N. le 30-05-1952. B. 01-06-1952. C. 02-06-1962. M.
28-08-1972 Gilles Ménard, à Tracy.

*Paula Jocelyne, N. 27-06-1956. B. 01-07-1956. C. 20-03-1966 à La Sarre.

*Fernande Hélène N. 30-03-1959. B. 05-04-1959. C. 08-04-1967 à La Sarre.

COSSETTE LUCILLE, née le 28-06-1912, décédée le 06-02-1999 à l'âge de
86 ans, à l'Hôpital La Sarre. S. des cendres le 09-02-1999. Elle était la fille
de Philippe Cossette et de Laura Goulet et l'épouse d'Alfred Veillette.

COSSETTE MAURICE Saint-Séverin 15-06-1921 **COSSETTE MARIA**
(Philippe et Laura Goulet) (Anselme et Émilie Veillette)

*Jean-Marie, M. le 04-08-1943 à Blanche Sainte-Marie.

*Marie-Jeanne, M. le 16-08-1945 à Réal Alain. Décédée le 8 juillet 1993 à
l'Hôpital La Sarre à 69 ans. Inhumation à Macamic, le 12 juillet.

*Rose Giselle N. 23-09-28. B. 05-11-1928. M. 28-06-1950 Glorien Hamelin.

*Marie Monique Annette, N. le 26-01-1932. B. 14-02-1932. C. 21-06-1940.
M. 14-09-1957 à Éloi Hamelin.

*Marie Rosée Lorraine, B. le 23-04-1933. M. 05-04-1957 Jacques Gagnon.

*Marie Marthe Yvette, N. le 26-08-1934. B. 02-09-1934. C. 28-05-1943. M.
08-09-1956 à Robert Groulx.

*Joseph Marc Yvon, N. le 07-08-1936. B. 09-08-1936. C. 10-06-1945. M.
30-07-1959 à Laurentia Méthot.

*Joseph Martin Réjean, N. le 14-03-1938. B. 17-03-1938. C. 11-05-1945.
M. 04-07-1970, Ghislaine Fillion.

*Marie Lise Rose Anne, N. le 27-03-1939. B. 02-04-1939. C. 17-05-1948.
M. 04-07-1964 à Réginald Labelle.

*Joseph Réal Guy, N. le 24-01-1941. B. 26-01-1941. C. 17-05-1948. M. 06-
08-1966 Claudette Marquis, à Dupuy.

*Raymond, N. 01-04-1942. B. 05-04-1942. D. 09-04-1942. S. 10-04-1942.

*Marie Gisèle Ghislaine, N. 10-07-1943. B. 11-07-1943. D. S. 16-07-1943.

*Joseph Jean Paul, N. le 20-06-1944. B. 21-06-1944. S. 28-06-1944.

*Anonyme, N. le 03-07-1945. Ondoyé par Fernande. S. 04-07-1945.

COSSETTE MAURICE, décédé subitement à domicile le 29-05-1969 à 74 ans. Époux de Maria Cossette. Né à Saint-Séverin, comté de Champlain, de Philippe Cossette et de Laura Goulet, le 18-05-1898 et B. le lendemain.

COSSETTE MARIA, décédée le 13-11-1986 au Centre hospitalier de Macamic à l'âge de 84 ans. S. 15-11-1986. Fille d'Anselme Cossette et d'Émilie Veillette et épouse de feu Maurice Cossette.

COSSETTE PHILIPPE M. La Sarre 16-05-1942 **TOUZIN FERNANDE**
(Philippe et Laura Goulet) (Olivier et Émilie Goudreau)

*Joseph Olivier Raymond, N. le 10-02-1943. B. 14-02-1943. C. 28-05-1951. M. 05-06-1965 Rolande Landry, à Roquemaure.

*Joseph Urbain Roger, N. le 20-01-1944. B. 23-01-1944. C. 28-05-1951. (-) Colette Savard.

*Joseph Maurice Florent, N. le 03-04-1945. B. 04-04-1945. C. 21-05-1955. M. 26-08-1967 Yolande Leboeuf, à La Sarre.

*Joseph Philippe Jean Yves, N. le 12-05-1947. B. 15-05-1947. C. 21-05-1955. M. 08-09-1973 Denise Morin, à Sainte-Germaine-Boulé.

*Marie Lucille Jeannette, N. le 28-07-1951. B. 29-07-1951. C. 10-06-1958. M. 25-08-1973 à Denis Côté.

*Joseph Gérard Albert, N. 27-08-1958. B. 31-08-1958. C. 18-06-1966. M. 21-07-1979 Julienne Pronovost, à La Sarre.)-(

COSSETTE RAYMOND, décédé le 30-05-1986 à domicile à l'âge de 43 ans. S. 02-06-1986. Fils de Philippe Cossette et de Fernande Touzin et époux de Rolande Landry.

COSSETTE URBAIN M. Authier-Nord 03-04-1923 **HAMEL YVONNE**
(Philippe et Laura Goulet) (Onésime et Marie Drouin)

*Armand Robert, N. le 25-03-1928. B. 15-04-28, Mission de Saint-Janvier.

COSSETTE YVON M. 30-07-1959 **MÉTHOT LAURENTIA**
(Maurice et Maria Cossette) (Adélarde et Philomène Chapados)

*Marie Linda, N. le 28-04-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 08-05-1960. C. 29-05-1968. M. 29-07-1989 Nil Audet, à La Sarre.

*Joseph Réginald Marc, N. le 28-02-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-03-1964. C. 05-05-1972. M. 02-09-2000 Sonia Fournier, à La Sarre.

COSSETTE YVON, né le 07-08-1936, décédé le 04-02-2000 à l'hôpital Cartier de Montréal. S. 04-06-2000. Il était le fils de Maurice Cossette et de Maria Cossette et l'époux de Laurentia Méthot.

CÔTÉ DENIS M. 25-08-1973 **COSSETTE JEANNETTE**
(Paul et Émilienne Aubin) (Philippe et Fernande Touzin)

*Joseph Paul Dave, N. le 01-06-1977 à l'Hôpital La Sarre. B. 10-07-1977. C. 25-05-1990.

*Vincent Jean-François, N. le 21-03-1981 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 25-01-1981. C. 21-05-1993.

CÔTÉ GEORGES M. 5-09-1955 **RIVE FLEUR-ANGE**
(Hormidas et Bella Boyer, Bellecombe) (Camille et feu Laura Plante)

CÔTÉ JEAN-MARC **BEAUDOIN FRANCINE**

*Jean-Marc Vincent Beaudoin-Côté, N. le 27-05- 1986 au Centre Hospitalier de La Sarre. B. 28-06-1986.

*Luc Benoît Beaudoin-Côté, N. le 12-03-1989 au Centre Hospitalier de La Sarre. B. 02-07-1989.

*Hélène Sarah, N. le 01-01-1992 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 07-03-1992.

CÔTÉ LOUIS, D. 24-12-1952 à l'âge de 65 ans. Fils de Joachim Côté et de Virginie Francoeur. Époux en premières noces d'Ilda Lafrance et en deuxièmes noces d'Anne Guérin, veuve de Joachim Gagnon.

CÔTÉ SAMUEL, décédé au Sanatorium de Macamic, le 26-04-1962, à 79 ans. Né à Sainte-Blandine, Rimouski, de Joachim Côté et Virginie Francoeur le 06-12-1882. Époux de feu Marie-Anne Duguay. S. 28-04-1962.

COULOMBE YVES M. Gallichan 8-07-1967 **VALLIÈRES LAURISSE**
(Oscar et Bernadette Bilodeau) (Léonidas et Fernande Pomerleau)

*Joseph Yvon Guy, N. le 11-05-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 15-06-1975. C. 16-04-1986, à Palmarolle.

COUTURE ANGÉLINA, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 16-03-1977 à l'âge de 86 ans. S. 19-03-1977. Fille de Joseph Couture et de Délima Chabot et veuve de Désiré Audet.

COUTURE ARTHUR M. 27-07-1938 **AUDET MARIE-BLANCHE**
(Gédéon et Georgiana Goulet) (Désiré et Angéline Couture)

*Joseph Désiré Arthur, N. le 12-05-1939. M. 27-02-1960 à Chazel. D. 18-10-1994. M. 27-02-1960 à Jeannine Bisson

*Joseph Laurent Luc, N. le 18-01-1941. B. 20-01-1941. C. 17-05-1948. M. 30-08-1969 Cécile Nolin, à Destor.

*Marie Louise Thérèse Alice, N. le 08-06-1942. B. 14-06-1942. C. 28-05-1951. M. 27-12-1968 à Julien Nolin.

*Joseph Louis Martial, N. le 13-03-1945. B. 18-02-1945. C. 21-05-1955.

*Joseph Léo Avila, N. le 22-04-1946. B. 14-04-1946. C. 21-05-1955.

*Marie Blanche Ghislaine Angèle, N. le 09-04-1948. B. 25-04-1948. C. 21-04-1955. M. 5-11-1966 à Jules Nolin.

*Marie Hélène Murielle, N. le 12-11-1949. B. 20-11-1949. C. 10-06-1958. M. 2-06-1976 Dominique Hubert André Rouillard à N.-D. Saint-Vincent.

*Joseph Michel Florian, N. le 23-04-1952. B. 27-04-1952. C. 2-06-1962. M. 13-09-1986 Aline Carrière, à Saint-Joseph, Chelmsford, Ontario.

*Marie Lorraine Suzanne, N. le 27-05-1954. B. 30-05-1954. C. 02-06-1962. M. 05-08-1972 à Fernand Nolin.

*Joseph Claude Daniel, N. le 19-09-1955. B. 25-09-1955. C. 02-06-1963. M. 07-03-1987 Diane Saint-Gelais, à Sainte-Marie, Elliot-Lake, Ontario.

*Cécile Monique Diane, N. le 14-09-1956. B. 16-09-1956. C. 18-06-1966.

*Joseph Philippe Dominique Renaud, N. le 20-12-1957. B. 22-12-1957.

*Rose Marie Ginette, N. le 30-11-1959. B. 06-12-1959 à Macamic. M. 07-09-1985 à Robert Labelle.

*Marie Francine Rita, N. et B. le 10-01-1961 à l'Hôpital de La Sarre. M. 18-07-1981 à Simon Loiseau.

*Marie Jeannette Liette, N. le 30-01-1963. à l'Hôpital de La Sarre. B. 04-02-1963. C. 23-05-1971.

COUTURE ARTHUR, décédé le 19-06-1983 à 72 ans. S. 22-06-1983. Fils de Gédéon Couture et de Georgiana Goulet et époux de Marie-Blanche Audet.

COUTURE JOSEPH-ARTHUR M. 27-02-1960 **BISSON JEANNINE**
(Arthur et Marie-Blanche Audet) (Joseph et Éliane Chamberland)

COUTURE JOSEPH DÉsirÉ ARTHUR, né le 12-05-1939, décédé le 25-10-1994 à l'Hôpital de La Sarre. S. 28-10-1994. Il était le fils d'Arthur Couture et de Blanche Audet et l'époux de Marie Dolorès Jeannine Bisson.

COUTURE ÉVANGÉLINE, née le 16-07-1928, décédée à Saint-Mathieu,

Montréal le 16-04-1994. S. des cendres le 2-05-1994. Elle était la fille d'Ernest Couture et d'Imelda Méthot et la mère d'Yvon Couture.

COUTURE LAURENT M. Destor 30-08-1969 **NOLIN CÉCILE**
*Marie anonyme, N. à l'Hôpital de La Sarre le 20-01-1974 et D. quelques heures plus tard. S. 21-01-1974.

CYR AIMÉ M. 19-07-1943 **NOËL RITA**
(Félix et Marie-Anne Saint-Georges) (Adélarde et Marie-Anna Provencher)
*Marie Monique, N. le 19-07-1947. B. 20-07-1947. C. 21-04-1954 à La Sarre. M. 20-04-1964 Fernand Galarneau, à La Sarre.
*Joseph Laurent Rénaud, N. le 12-01-1952. B. 13-01-1952. C. 31-05-1955 à La Sarre. M. 01-09-1973 Pierrette Faucher, à La Reine.

DAVID GÉRARD M. 19-07-1941 **GOSSELIN AGATHE**
(Théophytus et Julie Anna Gagnon) (Napoléon et Félicine Aubé)

DE CARUFEL LUC **CHAMPAGNE DIANE**
*Pascale Carmen, N. le 31-05-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 24-06-1978. C. 24-05-1990, à La Sarre.

DE GRAMMONT MICHEL M. 03-07-1976 **BOIS ANNE-MARIE**
(Julien et feu Jeannine Turgeon) (Georges et Juliette Beaudry)

DELAGE ANTONIO **DARVEAU CARMELLIA**
*Gérard Arthur, N. le 10-02-1945. B. 11-02-1945. C. 21-04-1954 à La Sarre. S. 26-04-1945, à 37 ans.

DELAGE AURÈLE M. 08-07-1959 **RIVE GHISLAINE**
(Maximin et Aurore Robichaud) (Camille et Laura Plante)
*Georges Yvan, N. le 17-09-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-09-1966. C. 24-04-1974 à Macamic. M. 25-09-1999 Johanne Dubé, à La Sarre.
*Joseph Ernest Yvon, N. le 17-09-1966. à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-09-1966. C. 24-04-1974 à Macamic.
*Joseph Théodore Richard, N. le 26-11-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-12-1967. C. 14-05-1979.

DELAGE DONAT M. La Sarre 16-06-1951 **BOURGON JEANNINE**
(Maximin et Aurore Robichaud) (Osée et Éxilia Clavette)
*Joseph Rolland René, N. le 04-08-1953. B. 09-08-1953. C. 02-06-1962.
*Joseph Guy Michel, N. le 29-09-1957 à l'Hôtel-Dieu d'Amos. B. 06-10-

1957. C. 18-06-1966. M. 17-05-1980 Darquise Laliberté, à La Sarre.
*Marie Céline Suzanne, N. le 27-03-1959 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-03-1959. C. 18-06-1966. M. 01-07-1982 Pierre Turcotte, à La Sarre.
*Joseph Ernest Normand, N. le 31-05-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 6-06-1960. C. 9-05-1971 à l'Institut des Sourds-Muets de Montréal.
*Joseph Gilles Léandre, N. et B. 17-08-1961 à l'Hôpital de La Sarre.
*Joseph Serge Marc, N. le 22-01-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-01-1965. C. 19-05-1973.

DELAGE RENÉ, décédé le 23-07-1974 à l'âge de 23 ans et 11 mois. S. 26-07-1974. Fils de Donat Delage et de Jeannine Bourgoïn.

DELAGE SIMÉON de Saint-Eugène M. 29-06-1953 **BOUCHARD GILBERTE**
(Maximin et Aurore Robichaud) (Armand et Édith Bouchard)

*Joseph Maximin Pierre, N. le 26-04-1954. B. 27-04-1954. C. 2-06-1962.
M. 28-05-1977 Murielle Gervais, à La Sarre.
*Marie Paule Thérèse, N. le 14-04-1960. B. 15-04-1960. C. 29-5-1968.
*Marie Jeannine Lucille, N. le 10-03-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-03-1965. C. 19-05-1973.
*Joseph Marcel Robert, N. le 22-09-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 02-10-1966. C. 30-04-1974. M. 13-08-1988 Suzie Laforest, à La Sarre.
*Anonyme mort-né le 06-11-1967 à l'Hôpital de La Sarre. S. 08-11-1967.

DELAGE SIMÉON, décédé le 15-12-1984 au Centre hospitalier de La Sarre à l'âge de 63 ans. S. 18-12-1984. Fils de Maximin Delage et d'Aurore Robichaud et époux de Gilberte Bouchard.

DE LA CHEVROTIÈRE MARCEL M. 16-08-1952 **DIONNE NICOLE**
(Alfred et Irène Dumulon) (Joseph-Jean et Eugénie Bégin)

*Marie Louise Renée, N. le 18-06-1953. B. 21-06-1953. C. 04-05-1960 à Rouyn par Mgr Tessier. M. 30-06-1973 Denis Yval, à Saint-Agapit.

DELISLE GUY M. 12-07-1969 **AUDET JOCELYNE**
(Maurice et Gertrude Bouchard) (Paul et Irène Bouchard)

DENIS ELZÉAR, de Val-Saint-Gilles **RATELLE MARGUERITE**

*Gilles Jacques, N. le 01-12-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-12-1961.
C. 10-05-1969 à Val-Saint-Gilles. M. 25-05-1985 Denise Trudel, à Chapais.

DÉRY CÉLINA, épouse d'Edmond Villeneuve. S. 20-11-1926. Décédée

l'avant-veille.

DESBIENS ANDRÉ M. Macamic 9-11-1973 **BLAIS JACQUELINE**
(Antoine et Anita Murray) (Jean et Jeannette Godin)
*Marie Johanne Mélanie, N. le 11-06-1976 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 4-07-1976. C. 20-05-1988, à La Sarre.

DESBIENS ANTOINE, de Saint-Eugène **MURRAY ANITA**
*Marie Ginette Claire, N. le 19-01-1953. B.25-01-1953. C. 2-06-1962. M. 12-08-1972 à Normand Deschênes.
*Joseph Robert Daniel, N. le 23-12-1958. B. 25-12-1958 à l'Hôpital de La Sarre. C. 18-06-1966.
*Joseph Jean Benoît, N. le 15-02-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 20-02-1961. C. 30-05-1970.

DESBIENS ALPHONSE M. 15-07-1967 **BRUNEAU COLETTE**
(Antoine et Anita Murray) (Gérard et Marie-Jeanne Bruneau)

DESCHAMPS ALBERT **DAVID YOLANDE**
*Joseph Albini Georges Pierre, N. le 15-05-1946. B. 2-06-1946. Adoption. M. 10-07-1971 Francine Audet, à Contrecoeur.

DESCHÊSNES BERNARD **DUBÉ SYLVIE**
*Benoît, N. le 18-02-1994 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 9-04-1994.

DESCHÊSNES CHARLES M.15-04-1940 **CHAMBERLAND ALICE**
(Joseph et Amélia Tremblay, Kénogami) (Paul Napoléon Chamberland)
2^e M. le 19-10-1948, **BISSON MADELEINE** (Joseph et Éliane Chamberland)

DESCHÊSNES DENIS M. 14-10-1972 **TREMBLAY GERTRUDE**
(Julien et Gabrielle Deschêsnès) (Joseph-Aimé et Alda Bouchard)

DESCHÊSNES GILBERT M. 24-07-1965 **CHAMBERLAND ADÈLE**
(Charles et Alice Chamberland) (Paul et Bernadette Baril)
*Jean-Pierre, N. le 19-06-1966. B. à Saint-Vital (-) Isabelle Beauregard.
* Marie Josée, N. le 01-01-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 07-01-1968. C. 04-05-1979.

DESCHÊSNES GUY M. 24-07-1982 **BOULIANNE HÉLÈNE**
(Julien et Gabrielle Deschêsnès) (Rosaire et Ghislaine Bouchard)
*Billy Joseph Normand, N. le 28-01-1984 au Centre hospitalier de La Sarre.

B. 25-02-1984. C. 24-04-1995.

*Josée Christine Marie, N. le 25-01-1986 au Centre hospitalier de La Sarre.

B. 09-03-1985. 07-12-1996.

DESCHÊSNES JULIEN, de Saint-Eugène

DESCHÊSNES GABRIELLE

*Joseph Albert Roger, N. le 27-01-1954. B. 31-01-1954. C. 02-06-1962. M. 11-07-1975 à Diane Bouliane.

*Joseph Germain Guy, N. le 13-05-1955. B. 15-05-1955. C. 02-06-1962. M. 24-07-1982 Hélène Boulianne, à Saint-Eugène-de-Chazel.

*Marie Monique Lucie, N. le 01-05-1957. B. 03-05-1957. C. 18-06-1966. M. 20-09-1980 Claude Noël, à Saint-Eugène-de-Chazel.

*Léo Armand Bernard, N. le 06-08-1958. B. 10-08-1958. C. 18-06-1966.

*Nicole Sylvie, N. le 11-09-1959 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-09-1959. C. 18-16-1966. M. 31-12-1983 Gaétan Gilbert, à Sainte-Claire-de-Colombourg.

*Marie Louise Alice, N. B. le 27-08-1961 à l'Hôpital de La Sarre. M. à Denis Otis, D. le 08-07-2001. Inhumation le 14, à Launay.

*Joseph Serge Louis, N. le 11-04-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-04-1964. C. 5-05-1972.

*Joseph Yvan Mario, N. le 22-10-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-10-1965. C. 30-04-1974.

DESCHÊSNES JULIEN, né le 08-12-1914, décédé le 12-01-1998 à l'Institut de cardiologie de Montréal. S. 16-01-1998. Il était le fils de François Deschêsnès et d'Alphonsine Chouinard et l'époux de Gabrielle Deschêsnès.

DESCHÊSNES NORMAND

M. 12-08-1972

DESBIENS GINETTE

(Julien et Gabrielle Deschêsnès)

(Antoine et Anita Murray)

*Joseph Julien Martin, N. le 13-04-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 06-09-1975. C. 18-05-1986.

*Joseph Alphonse Dany, N. le 30-11-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 23-12-1978. C. 25-05-1990.

DESCHÊSNES NORMAND, décédé le 08-04-1987 à St-Mary's Hospital de Timmins à l'âge de 39 ans. S. 11-04-1987. Fils de Julien Deschêsnès et de Gabrielle Deschêsnès et époux de Ginette Desbiens.

DESCHÊSNES ROGER

M. 11-07-1875

BOULIANNE DIANE

(Julien et Gabrielle Deschêsnès)

(Rosaire et Ghislaine Bouchard)

DESCHÊSNES ROGER, né le 21-01-1954, décédé à Saint-Eugène-de-Chazel

le 17-05-1999. S. des cendres 21-05-1999. Il était le fils de Julien Deschênes et de Gabrielle Deschênes et l'époux de Diane Boulianne.

DESCÔTEAUX ROLAND M. 25-07-1970 **DESBIENS HÉLÈNE**
(Émile et Marie-Flore Bellerive) (Antoine et Anita Murray)

DESHAIES GÉRARD M. 24-06-1952 **PROVENCHER ALICE**
(Charles-Édouard et Germaine Martel) (Henri et Laurette Mailhot)

DESLONGCHAMPS FLORENT M. 5-09-1959 **VEILLETTE CLÉMENCE**
(Rodolphe et Maria l'Heureux) (Albert et Alice Petit)

DESLONGCHAMPS RENÉ M. 12-06-1976 **BOUCHARD CÉLINE**
(Lucien et Lorraine Chassé) (Lucien et Marie-Rose Gervais)
*Joseph Yvon Sony, N. le 21-02-1977 au Centre Hospitalier de La Sarre. B. 13-03-1977. C. 28-04-1990 à Senneterre.

DESPATIS HONORIUS **MAYER SIMONNE**
*Joseph Arsène Adrien, N. le 07-02-1939. B. 09-02-1939. D. 25-08-1939. S. 26-18-1939.

DESPINS EUGÉNIE, décédée le 15-09-1939. S. 18-09-1939 âgée de 72 ans, 9 mois. Épouse de Louis Godin.

DESRIVIÈRES MICHEL M. 26-07-1975 **PERRON DIANE**
(Jean-Marie et Yolande Ayotte) (Fernand et Rolande Lambert)
*Chantal Louissette, N. le 15-01-1983 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 26-02-1983. C. 24-04-1995.

DESSUREAULT GEORGES M. Macamic. 23-06-1933 **LABRANCHE OZÉLINA**
(William et Celanire Delisle) (Omer et Elmire Baillargeon)
*Joseph Gilles, N. le 16-04-1938. B. 22-05-1938. C. 09-05-1945 à Macamic.
M. 07-07-1962 Yvonne Lafrenière, à Sainte-Rose-de-Pouliaries.
*Joseph Fernand Marcel, N. le 03-11-1939. B. 19-11-1939. C. 13-05-1947 à Macamic. M. 01-08-1964 Clairette Dufour, à Saint-Vital-de-Clermont.

DION ERNEST, décédé le 11-01-1982 à l'Hôpital de La Sarre à l'âge de 81 ans. S. 29-05-1982. Fils de Fortunat Dion et d'Adélina Beaudoin et époux d'Antoinette Girard.

DION JEAN-PIERRE M. 24-07-1981 **FOURNIER LUCIE**
(Arthur et Madeleine Dion) (Jean-Marie et Cécile Marchildon)
*Maïa Dion, N. le 16-06-1978 à Saint-Janvier-de-Chazel. B. 14-06-1985.

DORÉ JEAN-GUY M. La Sarre 13-07-1984 **HINSE LISE**
(Olidas et Jeannine Morissette) (Cléophas et Liliane Poulin)
*Roger Éric Alexandre, N. le 04-09-1989 au Centre hospitalier Saint-Sauveur de Val-d'Or. B. 8-10-1989.

DORVAL JOSEPH 09-06-1952 **BISSON MARIA, Vve S. CHAMBERLAND**
(Pierre et Elmire Roy) (Tancrede et Démerise Saint-Hilaire)

DOYON MARIE-LAURE, décédée le 15-06-1984 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda, à l'âge de 70 ans. S. 18-06-1984. Fille de Thomas Jacques Doyon et de A. Baillargeon et épouse d'Antony Bisson.

DUBÉ BERTHIER M. 01-08-1970 **PROVENCHER DENISE**
(Venant et Anita Dubé) (Henri et Laurette Maillot)
*Joseph Richard, N. le 10-12-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-12-1970.
C. 21-04-1982.
*Joseph Stéphane, N. le 22-03-1972 à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-04-1972.
C. 24-05-1984.
*Joseph Éric, N. le 10-06-1973 à l'Hôpital de La Sarre. N. 24-06-1973. C.
24-05-1984.

DUBÉ CLAUDE M. Macamic 31-03-1973 **MORIN LILI**
(Venant et Anita Dubé) (Bertrand et Jeannette Aumont)
*Dany Dave Patrick, N. le 16-07-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-08-1974. C. 10-05-1985 à Macamic.
*Joseph Émile Christian, N. le 13-05-1976 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 30-05-1976. C. 10-04-1987 à Macamic.

DUBÉ JACQUES M. La Sarre 31-07-1976 **RACINE ALINE**
(Venant et Anita Dubé) (Robert et Yvette Provencher)
*Geneviève Véronique Marie, N. le 06-07-1981 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 26-07-1981.

DUBÉ LÉONARD, de Saint-Eugène **LEBEL OLIVETTE**
*Marie Thérèse Céline, N. le 30-04-1955. B. 01-05-1955. C. 03-09-1962 à Mission Saint-Godart.

DUBÉ LOUISA, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 16-02-1973, à l'âge de 80 ans. S. 19-02-1973. Fille de Saluste Dubé et de Georgiana Gagnon et épouse de François Castonguay.

DUBÉ LÉOPOLD M. Lejeune 27-12-1950 **PLOURDE THÉRÈSE**
(Pierre et Rosa Gagnon, Témiscouata) (Joseph et Philomène Dubé)
*Joseph Germain, N. B. le 01-08-1954. D. S. 03-08-1954.
*Marie Jeannine, N. le 15-12-1955. B. 18-12-1955. C. 02-06-1962.
*Marie Lise, N. le 13-11-1958. B. 16-11-1958. C. 18-06-1966. M. 19-07-1975 à Pierre Beauchemin.
*Marie Lorraine, N. le 08-12-1959. B. 13-12-1959 à l'Hôpital de La Sarre. C. 21-06-1966. M. 02-06-1979 Marc Racicot, à La Sarre.
*Joseph Simon Johnny, N. le 20-07-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 01-08-1965. C. 19-05-1973.
*Marie Andrée Gitane, N. le 12-02-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-02-1968. C. 04-05-1979 à La Sarre.
*France, M. le 05-07-1975 à Pierre Moreau

DUBÉ RICHARD **SAVARD JULIE**
(Berthier et Denise Provencher) (Émilien et Colette Deschênes)
*Stéphanie Marie Alice, N. le 24-07-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 27-09-1997.
*Benjamin Joseph Thomas, N. le 09-06-2000 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 05-08-2000.

DUBÉ VENANT de Saint-Eugène M. Saint-Juste-du-Lac **DUBÉ ANITA**
(Pierre et Rose Gagnon, Témiscouata) (Alfred et Ida Pinet)
*Réginald, décédé à 10 mois.
*Gilles, M. à Nicole Bruneau (Roger et Marie-Claire Bruneau) le 10-09-1966, à La Sarre.
*Berthier, M. Denise Provencher (Henri et Laurette Mailhot) le 01-08-1970.
*Ginette.
*Lisette, née à Sainte-Rose-de-Dégéllis, M. à Nelson Morin (Gaspard & Léa Laroche) le 08-06-1971.
*Rino.
*Joseph Claude Alain, N. le 11-04-1952. B. 13-04-1952. C. 2-06-1962. M. 31-03-1973 Lili Morin, à Macamic.
*Marie Nicole, N. le 18-04-1953. B. 26-04-1953. C. 02-06-1962. M. 09-06-1973 à Jean-Pierre Michel.
*Danielle.

*Joseph Jacques, N. et B. 06-06-1954. C. 02-06-1962. M. 31-07-1976 Aline Racine, à La Sarre.

*Marie Diane Johanne, N. le 12-12-1956 à l'Hôpital Saint-Sauveur de Val-d'Or. B. 27-01-1957. C. 18-06-1966. M. 12-07-1975 Serge Morin (Bertrand et Jeannette Aumont).

*Marie Jacinthe Chantal, N. le 16-08-1958. B. 31-08-1958 à l'Hôpital de La Sarre. C. 18-06-1966.

*Marie Claire Guylaine, N. le 06-01-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 12-01-1964. C. 05-05-1972. M. 01-09-1990 François Forget, à Saint-Eustache.

*Joseph Zoël Yves, N. le 14-02-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-02-1964. C. 19-05-1973. M. 03-09-1988 Rachel Luneau, à Poularies.

*Marie Nicole Chantal, N. le 05-09-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-09-1967. C. 21-04-198 à La Sarre.

DUBÉ VENANT, décédé accidentellement à Amos le 12-02-1973. S. 15-02-1973. Fils de Pierre Dubé et de Rose Gagnon et époux d'Anita Dubé.

DUBÉ CHRISTINE, décédée à 34 ans, au Centre hospitalier de La Sarre, le 26 octobre. Fille de Gilles Dubé et Nicole Bruneau. Ses funérailles ont eu lieu à La Sarre, le 29 octobre.

DUCHARME JACQUES M. 26-12-1970 **TREMBLAY MONIQUE**
(Aurèle et Aline Houle) (Henri et Marguerite Desbiens)

*Joseph Jacques Guylain, N. le 10-07-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 01-08-1971. C. 21-04-1982.

*Claude Aline, N. le 17-05-1973 à l'Hôpital de La Sarre. B. 24-06-1973. C. 24-05-1984.

*Joseph André Stéphane Bruno, N. le 30-03-1979 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 10-06-1979. C. 25-05-1990.

DUCHESNE RENÉ M. 15-07-1972 **THERRIEN LISE**
(Lorenzo et Géraldine Bilodeau) (Arthur et Marie-Jeanne Bruneau)

DUFOUR DANIEL **PERREAULT SYLVIE**

*Joseph Fernand Éric, N. le 23-04-1986 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. Ondoyé et C. le 15-05-1986. B. le 03-08-1986.

DUGUAY MARIE-ANNE, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Amos, le 21-08-1955, à l'âge de 64 ans. S. 24-08-1955. Épouse de Samuel Côté.

DUMOULIN ARCADE**MAYER DOLORÈS**

*Marie Orience Émilie, N. le 05-01-1938. B. 09-01-1938. C. 11-05-1948. M. 11-02-1956 Gérard Nadeau, à Lac-Saguay.

*Marie Andréa Gracia, N. le 03-03-1939. B. 05-03-1939. C. 17-05-1948.

*Anonyme, N. et D. 16-11-1939. S. 17-11-1939.

*Marie Denise Hélène N. 17-06-1947. B. 6-07-1947. C. 27-04 à Lac-Saguay par Mgr Limoges. M. 21-09-1963 Gaston Desrochers à Lac-des-Écorces.

*Joseph Roland Marcel, N. le 08-09-1949. B. 02-10-1949. C. 09-05-1958 à Guénette. M. 08-04-1972 Lorraine Viger, à Lac-des-Écorces.

*Anonyme féminine, N. et B. Ondoyée par Nicole Dionne. S. 16-07-1950.

DUSSEAULT ERNEST

M. Macamic 4-07-1929

BOUCHARD ODILE

(Augustin et Gessé Trépanier, Vve)

(Eugène et Arthémise Lavoie)

DUSSEAULT ERNEST, D. 22-01-1943. S. 25-01-1943. Fils d'Augustin Dusseault et de Gessé Trépanier et époux d'Odile Bouchard.

ÉMARD RÉJEAN

M. 16-07-1977

POMERLEAU SYLVIANE

(Hermas et Irma Mathieu)

(Fernand et Florence Rouleau)

*Joseph Sébastien Yanick Kewanee, N. le 04-05-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 10-09-1978. C. 25-05-1978.

*Nydia Isabelle Ève, N. le 09-04-1982 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 10-07-1982.

FALARDEAU ROMÉO

M. 24-08-1948

CÉCILE PERREAULT

(Barthélémy et Marie-Anna Bertrand)

(Pierre Alfred et Émilie Paquin)

FALARDEAU LAURETTE, décédée le 16-06-2003, au Centre hospitalier de La Sarre, à l'âge de 84 ans. Ses funérailles ont eu lieu à Chazel, le 19 juin 2003. Elle était la fille de Barthélémy et de Marie-Anne Bertrand et l'épouse de Louis-Georges Blais et la mère de Simone, Raymond, Paul, Joseph, Thérèse, Maurice, Gérald, Michel, René, Jacques, Nicole et Ginette.

FARAND ROBERT

M. 26-06-1976

COUTURE DIANE

(Paul-Émile et Rita Lambert)

(Arthur et Marie-Blanche Audet)

FAUCHER J. ARTHUR, décédé le 27-11-1986, au Centre hospitalier de Macamic, à 86 ans. S. 29-11-1986. Fils d'Edmond Faucher et d'Eugénie Cloutier et époux d'Anne-Marie Martel.

FAUCHER ÉMILE**ALAIN ROSE**

*Joseph Adélarde Adrien Yvon, N. le 04-08-1936. B. 09-08-1936. C. 25-06-1944 à Rivière-Héva. M. 10-02-1962 Pauline Rancourt, à Dolbeau.

*Marie Berthe Yolande Gertrude, N. le 30-03-1939. B. 02-04-1939. C. 11-06-1948 à Rivière-Héva. M. 23-06-1962 François Carle, à Rivière-Héva.

FAUCHER LAURENT
(Émile et Blanche Poulin)

M. 20-08-1967

VEILLETTE SOLANGE
(Alfred et Lucile Cossette)

FRANCOEUR BRUNO**PERREAULT ALDÉA**

*Marie Cécile Rolande, N. le 14-8-34. B. 18-08-1934. C. 27-09-1942, à Malartic.

*Marie Lucille Lorraine, N. le 27-05-1936. B. 31-05-1936. C. 25-06-1944 Malartic. M. 28-05-1955 Lucien Lauzon, à Malartic.

FRAPPIER HÉLÈNE**LACHAPELLE GUY**

*Alex Gérald, N. le 24-05-1995, à New-Liskeard. B. 27-12-1995.

FRAPPIER JACQUES

M. La Sarre 24-07-1957

TURGEON LOUISE

(Albani et M. Anne Monfette)

(Dosithée et Georgette Nadeau)

*Alain Yves, N. le 23-05-1958. B. 01-06-1958. C. 18-06-1966.

*Jean-Pierre, N. et B. le 16-05-1960 à l'Hôpital de La Sarre. D. 27-05-1971.

*Marie Réjeanne Hélène, N. le 27-06-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 07-07-1963. C. 05-05-1972.

*Joseph Marcel Sylvain, N. le 24-04-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-05-1965. C. 19-05-1973.

*Marie Monique Louise, N. le 17-11-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 27-11-1966. C. 05-05-1978. M. 26-07-1986 à Daniel Fortin.

*Marie Danielle Nathalie, N. le 19-07-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 28-07-1968. C. 25-05-1979.

*Marie Huguette Céline, N. le 05-03-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-03-1970 à l'occasion de la veillée pascale. C. 21-04-1982.

*Marie Rollande Johanne, N. le 12-01-1972 à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. B. 11-06-1972. C. 24-05-1984.

FRAPPIER JEAN-PIERRE décédé le 27-05-1971 à l'Hôpital de La Sarre, à l'âge de 11 ans. S. 28-05-1971. Fils de Jacques Frappier et Louise Turgeon.

FONTAINE-ASSELIN

*Laurie-Anne Nathalie Marie, N. le 30-06-1996 à l'hôpital Saint-Sacrement de Québec, fille de René Asselin et de Nathalie Fontaine de Courcellette,

Sainte-Jeanne d'Arc. B. 2-11-1996.

FONTAINE GÉRARD M. 15-07-1978 **AUDET FRANÇOISE**
(Armand et Germaine Boutin) (Edmond et Isabelle Giasson)
*Marie Louise Judith Nathalie, N. le 02-12-1979 au Centre hospitalier de La
Sarre. B. 20-01-1980. C. 22-05-1992 à La Sarre.

FORTIN DANIEL M. 26-07-1986 **FRAPPIER LOUISE**
(Claude et Pierrette Major) (Jacques et Louisa Turgeon)

FORTIN EDMOND M. 26-09-1982 **TESSIER CÉCILE**
(Pierre et Marie-Élise Dutil) (Lucien et Albertine Bouchard)

FORTIN EDMOND, décédé le 12-11-1992 au Centre hospitalier de Macamic
à l'âge de 83 ans. S. 14-11-1992. Fils de Pierre Fortin et de Marie-Élise
Dutil et époux de Cécile Tessier.

FOURNIER ADRIEN de Saint-Eugène **MAINVILLE GAÉTANE**
*Marie Hélène Monique, N. le 31-10-1952. B. 01-02-1953. C. 31-05-1959 à
La Sarre. M. 22-03-1972 Maurice Richard, à Gaspé-Nord.

FOURNIER Marie Diane, N. le 02-07-1953 à l'hôpital Youville de Noranda,
fille de père inconnu et de Liliane Fournier de la Desserte de Saint-Eugène.

FOURNIER GHISLAIN M. Mancebourg 30-09-1972 **LECOURS GENEVIÈVE**
(Adélarde et Myrella Galarneau) (Robert et Gertrude Bergeron)
*Marie Monique Caroline, N. le 30-01-1977 à l'Hôpital de La Sarre. B. 27-
02-1977. C. 25-05-1990. M. 24-07-1999 Sébastien Marcotte, à La Sarre.

FOURNIER RENÉ M. 26-10-1968 **PROULX MICHELINE**
(Adélarde et Myrella Galarneau) (Gratien et Lucia Lefrançois)

GAGNON FRANÇOIS **LARIVIÈRE JOSÉPHINE**
(Clermont)
*Joseph Vincent Réal, N. le 02-11-1936. B. 20-11-1936. M. 3-07-1965
Jacqueline Rannou, à Ville-Marie.

GAGNON GÉRARD M. La Sarre 13-06-1951 **GERVAIS ÉDITH**
(François et Joséphine Larivière) (Odilon et Rose Anna Bureau)
*Marie Rose Muguette, N. le 19-01-1952. B. 06-03-1952. C. 03-06-1961 à
Palmarolle. M. 08-07-1972 Jean-Claude Drolet, à Noranda.

GAGNON JEAN-MARC M. Poularies 01-07-1972 **GRENIER THÉRÈSE**
*Joseph Pascal Étienne, N. le 17-03-1977 au Centre hospitalier de Rouyn-
Noranda. B. 24-04-1977. C. 25-05-1989 à La Sarre.

GAGNON JEAN-CLÉMENT **GUERTIN NICOLE**
*Léandre Paul Clément Henri, N. le 21-10-1989 au Centre hospitalier de La
Sarre. B. 09-12-1989.

GAGNON LOUIS, de Clova, décédé au Centre hospitalier Saint-Jean de
Macamic le 11-04-1977 à l'âge de 76 ans. S. 15-04-1977. Fils de Louis
Gagnon et de Marie Tremblay.

GAGNON ROBERT M. 29-06-1968 **BOUCHARD DOLORES**
(Léon et Florentine Constantineau) (Alfred et Annette Bisson)

GAGNON ROCH M. Dupuy 06-08-1960 **BORDELEAU THÉRÈSE**
(François et Joséphine Larivière) (Dosithee et Emma Beaudoin)
*Marie-Louise Céline, N. le 03-09-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-09-
1961. C. 08-05-1969 à Dupuy.

GAGNON ROGER M. 11-07-1970 **LAVALLIÈRE M.-PAULE**
(Antonio et Jeanne Bilodeau) (Dorila et Gracia Bégin)

GALARNEAU FERNAND M. 08-09-1962 **BOUCHARD HUGUETTE**
(Alphonse et Florida Germain) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

GALARNEAU ROGER M. 28-12-1963 **BOUCHARD JEANNINE**
(Alphonse et Florida Germain) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

GAMACHE ALFRED M. 26-05-1937 **BERNIER LÉONIE**
(Martial et Anne Blanchet) (Évangéliste et Elmina Thibault)

GAMACHE LUCIEN, de Clermont M. 01-09-1937 **GRENIER GEMMA**
(Martial et Anne Blanchet) (Gédéon et Lucia Gagnon)

GAUTHIER GHISLAIN M. 08-10-1983 **VEILLETTE RENÉE**
(Guy et Marie-Ange Ayotte) (Joseph et Rita Lacroix)

GAUTHIER RICHARD M. 05-08-1972 **LAFRANCE LISE**
(Montcalm et Éva Richard) (Roméo et Marguerite Vigneault)

GAUTHIER SUZIE

*Marie Emmanuelle Jennifer Kim, N. le 07-10-1986 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 15-02-1987.

HUDON CLAUDE**GÉLINAS ARTHUR 2^e m.**

Val-d'Or 16-09-1940

DARGIS LAURETTE

*Joseph Émile Gabriel Jean Jacques, N. et B. le 14-06-1943. C. 28-05-1951. M. 13-06-1970 Carmen Racicot, à Saint-Hyacinthe.

*Marie Thérèse Rollande, N. le 17-05-1944. B. 18-05-1944. C. 28-05-1951. M. 26-10-1963 Réal Duquette, à Saint-Hyacinthe.

GÉLINAS ÉMILE

M. La Sarre 5-06-1929

ASSELIN JEANNE

(Élisé et Clércy Labranche)

(Wilfrid et Alexandrine Gervais)

*Jean-Paul, N. 16-05-1930 M. Rosange Guertin 27-12-1954. D. 14-11-1999.

*Joseph Arthur Fernand, N. et B. le 08-01-1944. C. 28-05-1951. M. 20-05-1967 à Réjeanne Bois.

*Joseph Gilles Yves, N. le 07-03-1946. Ondoyé à la maison par le Dr Poiré. B. 02-06-1946. D. à l'âge de 4 mois et 14 jours. S. 21-06-1946.

*Joseph Denis Yvon, N. le 07-03-1946. Ondoyé à la maison par le Dr Poiré. B. 02-06-1946. D. 03-07-1946, à l'âge de 4 mois et 27 jours. S. 3-07-1946.

*Joseph Gérard Mario Denis, N. le 18-07-1951. B. 22-07-1951. C. 10-06-1958. M. 20-05-1972 Lisette Gaudette, à Val-Saint-Gilles.

GÉLINAS JOSEPH ÉMILE, né le 17-05-1904, décédé le 23-05-1996 au Centre hospitalier de Macamic. S. 27-05-1996, à Chazel. Fils d'Élisé Gélinas et de Clercy Labranche, et l'époux de feu Jeanne Asselin.

GÉLINAS FERNAND

M. 21-05-1967

BOIS RÉJEANNE

(Émile et Jeanne Asselin)

(Georges et Juliette Beaudry)

*Joseph Émile Éric, N. le 17-10-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 27-10-1968. C. 23-05-1980 à La Sarre, par Mgr Gérard Drainville.

*Marie Nathalie, N. le 05-11-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 28-11-1971. C. 09-05-1984.

GÉLINAS GÉRARD, de Saint-Mathias**CORNEAU LAURETTE**

*Joseph Pierre André, N. 16-09-1950. B. 17-09-1950. C. 04-06-1958 Saint-Mathias. M. 12-05-1982 Estelle Éliane Bélanger, à Saint-Jude-d'Authier.

GÉLINAS JEAN-PAUL

M. 27-12-1954

GUERTIN ROSE-ANGE

(Émile et Jeanne Asselin)

(Lauréat et Cécile Tessier)

*Marie Lauraine Céline, N. et B. le 28-03-1956. C. 18-06-1966. M. 01-09-1984 Sylvain Pagé, à Notre-Dame-du-Nord.

*Joseph Serge Michel, N. le 07-06-1959 à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-06-1959. C. 18-06-1966.

*Marie Solange Line, N. le 10-08-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-08-1963. C. 9-05-1971.

*Joseph René Jean, N. le 03-03-1966 à l'Hôpital de La Sarre. Ondoyé à la naissance par le Dr Yves Balthazar. B. 18-03-1966. C. 30-04-1974.

GÉLINAS JEAN-PAUL, né le 16-05-1930, décédé le 14-11-1999 au Centre hospitalier de La Sarre. S. des cendres 17-11-1999. Il était le fils d'Émile Gélinas et de Jeanne Asselin et l'époux en premières noces de Rosange Guertin et en secondes noces d'Albertine Sénéchal.

GÉLINAS MARIO M. Val-Saint-Gilles 20-05-1972 **GAUDET LISETTE**
(Émile et Jeanne Asselin) (Eddy et Clarilda Guillemette)

*Marie Josée, N. le 15-08-1973 à l'Hôpital de La Sarre. B. 02-09-1973. C. 09-05-1984.

GÉLINAS MICHEL, décédé le 26-11-1992 à l'Hôpital de La Sarre à l'âge de 33 ans. S. 04-12-1992. Fils de Jean-Paul Gélinas et de Rose-Ange Guertin.

GERMAIN ARTHUR **GODIN MARIE-LOUISE**

*Joseph Léo Paul André, N. le 04-11-1931. B. 29-11-1931, Mission de Saint-Janvier. M. 29-11-1959 Isabelle Boulanger, Saint-Philippe-d'Aumont.

GERVAIS JACQUELIN M. 01-10-1966 **HINCE MICHELINE**
(Rosaire et Gabrielle Veillette) (Cléophas et Liliane Poulin)

*Marie Liliane Sylvie, N. le 06-07-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-07-1967. C. 21-04-1978 à La Sarre.

*Marie Gabrielle Josée, N. le 10-10-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 20-10-1968. C. 23-05-1980 à La Sarre. M. 18-08-1990 Gilles Landry, à La Sarre.

*Jean-Guy Marco, N. le 26-04-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-05-1974.

GIGNAC HORACE M. Villebois 24-02-1938 **CASTONGUAY LUCILLE**
(Ferdinand et Marie Girard) (François et Louisa Dubé)

*Marie Marthe, N. le 15-07-1943. B. 18-07-1943. C. 05-06-1951 Villebois.

GILBERT PAUL-ÉMILE **TERRIEN GAÉTANE**

*Joseph Jean-Marc Tony, N. le 12-08-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 12-09-1971. C. 26-05-1982 à Saint-Laurent-de-Gallichan.

GILBERT MARCEL
(Philippe et Thérèse Fortin)

M. 07-07-1979

BISSON HÉLÈNE
(Émilien et Thérèse Veillette)

GINGRAS RODOLPHE, décédé le 10-03-1960 à l'Hôpital de La Sarre, à l'âge de 74 ans. Époux d'Alice Sainte-Marie, né le 04-07-1885, à Saint-Ubald, comté de Portneuf, de Jérôme Gingras et de Céline Touzin.

GIRARD MARIE ANTOINETTE, née le 11-07-1904, décédée le 24-05-1994 au Centre hospitalier de Macamic. S. 26-05-1994 à Chazel. Elle était la fille d'Arthur Girard et de Maria Sanschagrín et veuve d'Ernest Dion.

GIROUX ADÉLARD, décédé le 26-11-1968 au Sanatorium de Macamic, à l'âge de 84 ans. Époux d'Emma Thibault, de Beattyville. S. 28-11-1968. Né à Saint-André-Avelin d'Élie Giroux et de Louise Sigouin.

GIROUX DENIS
(Gilbert et Cécilia Blanchette)

M. 21-12-1974

LABRANCHE YVETTE
(Joseph et Thérèse Tessier)

GODBOUT MARIEL
(Alfred et Rita Auger)

M. 26-07-1969

BOUCHARD DENISE
(Lucien et M. Rose Gervais)

GODIN JOHNNY
(Louis et Eugénie Despíns)

LACASSE MARIE-ANNE

*Philippe.

*Gertrude, M. le 21-10-1939 à Paul-Émile Bégin.

*Lorenzo.

*Rose-Aimée, M. le 29-12-1948 à Noël Tremblay.

*Joseph Médéric Jean-Louis, N. le 09-08-1932. B. 25-09-1932. C. 28-05-1941. M. 25-09-1954 Rita Campeau, à Sainte-Anne, Sudbury.

*Marie Jeanne D'Arc, N. le 22-05-1934. B. 27-05-1934.

*Joseph Jean Florian, N. le 23-06-1937. B. 27-06-1937. C. 12-05-1948. M. 30-12-1961, Murielle Rossignol, à Dupuy.

*Joseph Gérard Florent, N. le 05-11-1938. B. 21-11-1938. C. 17-05-1948. M. 07-10-1961, Raymonde Brisson, à Boischatel, Timmins, Ontario.

*Marie Ida Florence, N. le 12-06-1940. B. 14-06-1940. C. 28-05-1951. M. 25-06-1960 Germain Allaire, à Immaculée-Conception, Rouyn-Noranda.

*Joseph Jacques Donald Gilles, N. le 29-03-1947. B. 30-03-1947. C. 21-05-1955. M. 27-06-1970 Jocelyne Garneau, à Rouyn-Noranda.

GODIN JOHNNY, décédé le 19-07-1987 à la Maison Pie XII de Rouyn-Noranda à l'âge de 88 ans. S. 22-07-1987. Fils de Louis Godin et d'Eugénie

Despins et époux de Marie-Anne Lacasse.

GODIN LORENZO

BRULOTTE LAURETTE

*Anonyme, N. et D. Ondoyé par Garde Jeannette Coulombe. S. 07-06-1947.
*Joseph Jean Prosper, N. le 14-01-1950. B. 03-02-1950. C. 19-02-1957 à Rouyn. M. 01-09-1973 Aline Hains, à Immaculée-Conception, Rouyn.

GODIN LOUIS, époux de feu Eugénie Despins. D. 16-04-1951 à Rouyn à l'âge de 85 ans. Les funérailles ont eu lieu à la paroisse Saint-Michel de Rouyn. S. le 19-04-1951, à Saint-Janvier-de-Chazel.

GODIN RENÉ, de Rouyn

THERRIEN THÉRÈSE

*Joseph René Gérard Gaston, N. le 31-01-1948. B. 01-02-1948.

GOSSELIN AURÈLE, D. à l'Hôtel-Dieu d'Amos le 23-11-1940, à l'âge de 24 ans. S. 27-11-1940.

GOSSELIN GILLES

GUERTIN NICOLE

*Steven Philippe René, N. le 11-11-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 29-11-1997.

*Alex, N. le 21-07-1999 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 25-09-1999.

GOSSELIN RÉMI

M. La Sarre 20-05-1944

DAVID FRANÇOISE

(Napoléon et Félixine Aubé)

(Théophitus et Julianna Gagnon)

*Marie Claude Alfréda Cécile, N. le 08-05-1946. B. 10-05-1946. C. 21-04-1954. M. 11-04-1966 à Yvon Corriveau.

*Marie Yvonne Céline, N. le 14-05-1949. B. 15-05-1949. C. 10-06-1958. M. 25-05-1968 Albert Jeannot Bourgoin, à Hearst, Ontario.

*Marie Anne Agathe, N. le 12-10-1950. B. 20-10-1950. C. 10-06-1958. M. 30-07-1970 Marcel Leblanc, à Lebel-sur-Quévillon.

*Anonyme masculin, N. le 25-11-1952. Ondoyé par le Dr W. Bernier, D. 26-11-1952. S. 28-11-1952.

GOSSELIN VALÈRE

M. La Sarre 27-06-1934

LOUISA LÉVESQUE

(Napoléon et Félixine Aubé)

(Alfred et Claire Robichaud)

*Thérèse Bernadette Marguerite, N. le 27-10-1935. B. 01-11-1935. C. 11-06-1944 Rouyn-Noranda (le nom de la mère est Marie Lévesque).

*Gilberte Marie Antoinette, N. le 21-07-1937. B. 25-07-1937. D. 16-01-1938. S. 18-01-1938.

*Roger Joseph Gérard, N. le 25-01-1940. B. 28-01-1940. C. 08-05-1948 à Rouyn. M. 25-05-1963 Claudette Rocheleau, à Chelmsford, Ontario.

*Yvette Marie-Claire, N. le 30-10-1941. B. 01-11-1941. C. 30-04-1950 à Rouyn-Noranda. M. 01-09-1962 Théodor Minor, à Chelmsford, Ontario.

GRÉGOIRE ROGER, de Saint-Eugène **VALLÉE YVETTE**

*Joseph Marcel Paul, N. et B. le 06-07-1954. C. 01-05-1961 à Nominigüe, par Mgr Ouellet.

GRÉGOIRE MARCEL, de Saint-Eugène **LACHAÎNE GISÈLE**

*Marie Émilie Cécile, N. le 15-08-1954. B. 16-08-1954. C. 23-05-1961 à Saint-Michel-des-Saints, par Mgr Jetté.

GRENIER ALAIN M. 13-08-1994 **BOIS NANCY**
(André et Pauline Champagne) (Richard et Aline Deschênes)

GRENIER RÉJEAN M. 15-06-1985 **MICHAUD LISE**
(Conrad et Alice Deschênes) (Jean et Pauline Ayotte)

*Dave, N. le 22-04-1983 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 16-08-1983. C. 24-04-1995.

*Marie Sylvie Pauline Stéphanie, N. le 13-06-1989 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 10-09-1989.

GRENIER VICTOR M. Clermont 31-07-1952 **RODRIGUE JEANNINE**
(Gédéon et Lucia Gagnon) (Amédée et M. Anna Gagnon)

*Marie Marielle, N. le 05-06-1953. B. 07-06-1953. M. 05-07-1975 Daniel Lapointe, à Saint-Vital-de-Clermont.

*Marie Denise Gisèle, N. le 08-09-1954. B. 12-09-1954. M. 03-04-1974 Ghislain Godbout, à Saint-Vital-de-Clermont.

*Marie Suzanne Gaétane, N. le 05-11-1955. B. 06-11-1955. C. 22-05-1966 à Saint-Vital-de-Clermont. M. 01-07-1978 Daniel Goudreau, à Saint-Vital.

*Joseph Claude Luc, N. le 16-03-1957. B. 17-03-1957. C. 22-05-1966 à Saint-Vital-de-Clermont. M. 05-05-1979 Danielle Boily, à La Sarre.

*Joseph Mario Claude, N. et B. le 30-03-1958. C. 22-05-1966 à Saint-Vital. M. 30-06-1979 Suzanne Bélanger, à Saint-Mathias.

GRONDINES LÉO M. 26-10-1957 **BOUCHARD FERNANDE**
(Arthur et Maria Bouchard) (Eugène et Rosée Tessier)

*Joseph Eugène Normand, N. le 05-07-1958. à l'Hôpital Youville de Noranda. B. 13-07-1958. C. 20-04-1966 à Rouyn, par Mgr Tessier.

GOUDREAULT RÉAL M. 18-08-1979 **THERRIEN LOUISE**
(Jean-Paul et Pauline Truchon) (Wellie et Lucienne Morin)

GOULET CLÉMENT M. 20-04-1963 **MÉTHOT THARCILLE**
(Adélarde et Marie Aimée Shink) (Adélarde et Philomène Chapados)

GOULET GILLES M. 29-09-1973 **ROY MICHELINE**
(Joseph et Yvonne Macameau) (Paul-Aimé et Lorraine Bouthot)

GOULET DENIS M. La Sarre 30-12-1983 **BOULET SYLVIE**
(Albert et Léonie Thouin) (Léandre et Liliane Létourneau)

*Marie Ève, N. le 01-10-1985 à l'Hôpital de La Sarre. B. 30-11-1985.

*Yvon Guillaume, N. le 06-01-1988 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-01-1988.

*Léandre Mathieu, N. le 08-10-1989 à l'Hôpital de La Sarre. B. 11-11-1989.

GOULET LAURA, décédée subitement le 22-11-1957, à l'âge de 82 ans, épouse de Philippe Cossette (père). S. 25-11-1957.

GRANGER YVONNE, épouse d'Oscar Sainte-Marie, décédée en 1934, à sa résidence de Saint-Janvier-de-Chazel. Inhumée à La Sarre.

GRATTON JACQUES, de Hull M. 05-08-1957 **COSSETTE LORRAINE**
(Arthur et Donalda Deschênes) (Maurice et Maria Cossette)

GRENIER RÉJEAN M. 15-06-1985 **MICHAUD LISE**
(Conrad et Alice Deschênes) (Jean et Pauline Ayotte)

GROULX ROBERT, de Hull. M. 08-09-1956 **COSSETTE YVETTE**
(Émile et Maria Constantineau) (Maurice et Maria Cossette)

GUAY MÉLINA, décédée le 06-11-1989 à l'Hôpital de La Sarre à 85 ans. S. 08-11-1989. Fille de Napoléon Guay et de Léa Brisebois, et épouse de feu Élie Souigny.

GUÉNETTE ÉMILIEN M. 14-08-1965 **BISSON GHISLAINE**
(Paul-Émile et Marie-Anne Couture) (Joseph et Éliane Chamberland)

GUERTIN ALBERT M. Amos 27-12-1947 **PERRIER LAURETTE**
(Joseph et Blanche Levasseur) (Anatole et Édith Vandal)

*Joseph Gérald Roland, N. le 15-12-1950. B. 17-12-1950.

GUERTIN BERTRAND M. 19-08-1978 **VEILLETTE COLETTE**
(Henri et Solange Labranche) (Adélarde et Hermine Alain)

- *Joseph Mariel Mario, N. le 22-08-1979. B. 06-10-1979.
- *Marie Nicole Caroline, N. le 12-11-1980. B. 20-11-1980.
- *Jonathan Michael, N. le 07-05-1984. B. 01-07-1984.

GUERTIN HENRI M. 24-08-1957 **LABRANCHE SOLANGE**
 (Lauréat et Cécile Tessier) (Joseph et Thérèse Tessier)

- *Joseph Bertrand, N. le 18-08-1958. B. 21-08-1958. C. 18-06-1966. M. 19-08-1978 à Colette Veillette.
- *Joseph Lauréat Patrice, N. le 15-01-1960. B. 24-01-1960. M. 17-06-1978 à Danielle Bouchard.
- *Joseph Paul, B. le 03-09-1961 à l'Hôpital de La Sarre.
- *Joseph Gérard Yvon, N. le 01-07-1963. B. 07-07-1963. C. 05-05-1972. (-)
- *Marie Antoinette Nicole, N. le 08-09-1964. B. 13-09-1964. C. 19-05-1978. (-) Gilles Gosselin.
- *Joseph Raymond, N. le 14-10-1967. B. 22-10-1967. C. 29-05-1978.
- *Joseph Mario Zoel, N. le 09-09-1970. B. 19-09-1970.

GUERTIN JOSEPH M. Macamic 27-07-1920 **LEVASSEUR M-BLANCHE**
 (Exis et Fermida Larivée) (Alphonse et Adeline Bouchard)

- *Albert Alphonse Joseph, N. le 16-10-1921. M. 27-12-1947, Laurette Perrier, à Amos.
- *André Fernand Joseph, N. le 12-08-1923. B. 16-09-1923 à Saint-Mathias. D. 11-11-1977, à Malartic.
- *Marcel T., N. le 02-03-1925. B. 26-03-1925 à Saint-Mathias. M. à Thérèse Duval. D. 30-01-1989.
- *Solange, N. le 26-09-1927. M. 22-07-1952 à Roland Roy. D. 20-12-1997.
- *Aimé, N. le 28-02-1932. M. à Céline Bolduc. D. 12-10-2002 à Sainte-Marthe-sur-le-Lac.
- *Marie Rose Aimée Angéline, N. le 25-10-1935. B. 28-10-1935. M. 11-11-1957 à Raymond Larivière.
- *Anonyme, N. le 05-02-1937. I. 06-02-1937. N'a pas été ondoyé.

GUERTIN LAURÉAT **TESSIER CÉCILE**
 (Exis et Fermida Larivée) (Lucien et Albertine Bouchard)

- *Joseph Lucien Henri, N. le 31-03-1935. B. 08-04-1935. M. 24-08-1957 à Solange Labranche.
- *Marie Rose Ange Blanche, N. le 31-03-1936. B. 07-04-1936. M. 27-12-1954 à Jean-Paul Gélinas. D. 11-02-1970 à Dupuy. I. Chazel 13-02-1970.
- *Marie Dolorès Lucie N. 13-08-1938. D.02-10-1938. I. 03-10-1938.
- *Marie Rita Andréa, N. à Noranda le 14-02-1944. B. à Chazel le 22-02-1944. C. 28-05-1951. M. 03-04-1961 à Gérard Ayotte.

*Joseph Yvan, N. le 09-09-1946. B. 17-09-1946. (-) Nicole Martel. D. 02-08-1998 à Thunder Bay. Inhumation des cendres à Chazel le 07-08-1998.

GUERTIN LAURÉAT, décédé au Centre hospitalier de La Sarre, le 9 décembre 1978, à l'âge de 80 ans. Inhumé le 12 à Saint-Janvier-de-Chazel. Fils de Exis Guertin et époux de Cécile Tessier.

GUERTIN MARIO, décédé le 18 octobre 1975 à l'Hôpital Sainte-Justine de Montréal, à l'âge de 5 ans. Inhumation le 22 octobre. Fils d'Henri et de Solange Labranche.

GUERTIN MARIO **GIRARD MÉLANIE**
(Patrice et Danielle Bouchard)
*Alexis Raphaël Marc Antoine, N. le 25-07-2003. B. 25-10-2003.

GUERTIN PATRICE M. 17-06-1978 **BOUCHARD DANIELLE**
(Henri et Solange Labranche) (Lucien et M. Rose Gervais)
*Mario.

GUERTIN ROSANGE, D. 11-02-1970 à Dupuy, à 33 ans et 10 mois. I. 13-02-1970. Fille de Lauréat Guertin et épouse de Jean-Paul Gélinas.

HAMEL ONÉSIME M. Lotbinière 18-01-1892 **DROUIN MARIE LYDIA**
*Arthur, N. 12-09-1910 à Suncook N.H. M. 08-07-1936 à Simone Therrien.
*Yvonne, M. 03-04-1923 Urbain Cossette, à Authier-Nord.
*Laura, M. 14-06-1933 Jean-Louis Fournier, à La Sarre.
*Marie-Ange, M. à Poularies le 01-10-1934 à Lucien Trottier.
*Irène, M. le 28-08-1940 à Émilien Bouchard.
*Annie, M. 23-04-1930 Alfred Marcoux, à La Sarre.
*Irma.
*Mabel, M. à Alphonse Levacq.

HAMEL ONÉSIME, inhumé à Chazel le 4 octobre 1937, décédé à la fin de janvier ou au commencement de février de l'année courante, alors qu'il était à la chasse dans la forêt. Âgé de 61 ans et 9 mois.

HAMEL LORENZO, D. le 11-06-1938. I. 13-06-1938 à 43 ans, 5 mois. Fils de Nazaire Hamel et époux d'Alexandrine Trépanier.

HAMEL ARTHUR M. 08-07-1936 **THERRIEN SIMONE**
(Onésime et Marie Drouin) (Donat et Priscille Martel)

- *Anonyme, F. N. D. à la naissance le 04-08-1938. I. 05-08-1938.
- *Julien, M. 07-07-1956 Jacqueline Brisebois, à Normétal.
- *Marie Thérèse Huguette, N. le 12-03-1942. B. 15-03-1942. C. 14-05-1950. M. 27-02-1960 Lucien Arcand, à Saint-Alphonse Youville, Montréal.
- *Joseph Yvon Wilfrid, N. le 21-08-1939. Ondoyé par Mme Edmond Villeneuve. B. sous condition 22-08-1939. C. à La Sarre le 14-05-1950.
- *Marie Alice Cécile Yvonne. N. le 17-03-1941. B. 23-03-1941. I. 04-08-1944 à 3 ans et 5 mois.
- *Marie Berthe Monique, N. le 22-06-1943. B. 23-06-1943. D. 24-01-1949 par le feu, à l'âge de 5 ans et 7 mois.
- *Marie Carmelle, N. et B. le 16-06-1944. I. 17-06-1944.
- *Jeannine Hélène, N. 25-02-1946. Ondoyée. B. 07-04-1946. D. 24-01-1949.
- *Joseph Guy, N. 30-12-1947. B. 28-03-1948. Ondoyé. D. 24-01-1949.

HAMEL ARTHUR, décédé au Lac Lucie, Nouveau-Québec, le 02-07-1972. I. 05-07-1972. Fils d'Onésime et époux de feu Simone Therrien.

HAMEL ALCIDE M. Macamic 05-09-1935 **LABRANCHE ANGÈLE**
(Nazaire et Emma Drouin) (Sévère et Alexandrina Baillargeon)
*Marie Alice Murielle, N. le 10-12-1938. B. 11-12-1938. C. Macamic 09-06-1950. M. 11-04-1962 Jean-Guy Hélie, à Macamic.
*Annette Brigitte, N. 22-08-1940. B. 22-08-1940. C. Macamic 09-06-1950.
*Marie Anne Huguette, N. le 24-07-1941. B. 27-07-1941. C. Macamic 09-06-1950. M. 11-08-1950 François Lebel, à Macamic.

HAMEL NAZAIRE **DROUIN EMMA**
*Alcide, M. 05-09-1935 Angèle Labranche, à Macamic.
*Lorenzo, 1er M. 01-08-1928 Liliane Plourde, à Macamic. 2e M. 22-10-1930 Alexandrine Trépanier, à Macamic. D. 11-06-1938.
*Aimé, M. 05-09-1935 Labranche Isabelle, à Macamic.
*Rose, M. 06-05-1944 Roméo Higgins.
*Arthur, M. 13-07-1933 Annette Poisson, à Macamic.

HAMEL ROGER **LECOURS JULIENNE**
*Anonyme M. N.D. 10-09-1961. Inhumé 12-09-1961 à Brockville, Ontario.

HINCE ALPHONSE M. 31-07-1976 **AUDET HUGUETTE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Arthur et Evelyne Therrien)
*Marie Karine Amélie, N. le 22-08-1977. B. 18-09-1977.
*Anick Myriam Christine, N. le 12-11-1980. B. 21-12-1980.

*Steven Étienne Rémi, N. le 22-10-1995. B. 17-02-1995.

HINCE CLAUDE M. La Sarre 20-07-1968 **LEMELIN LOUISETTE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Joseph et Yvonne Guillemette)

HINCE CLÉOPHAS M Saint-Odilon, Dorchester.15-06-1940 **POULIN LILIANE**
(Alphonse et Ovide Labrecque)

*Claude, M. 27-07-1968 Louisettes Lemelin, à La Sarre.

*Micheline, M. 1-10-1966 Gervais Jacquelin.

*Joseph Alphonse N. 17-05-1955. B. 19-05-1955. M. 31-07-1976 Huguette Audet

*Marie Aline Diane, N. le 27-06-1957. B. 30-06-1957. C. 18-06-1966. M. 30-08-1975 Guy Langevin.

*Marie Françoise Linda, B. 01-02-1959. C. 18-06-1966. M. 25-06-1977 Claude Langevin.

*Nicole, M. 3-09-1983 à Denis Laprise.

*Denis, M. 11-10-1975 Micheline Vézina, à Macamic.

*Marcel, M. 23-07-1977 Lise Néron.

*Michel, M. 11-10-1969 Pauline Gagnon, à La Sarre.

*Francine, N. Saint-Léon de Standon M. 31-07-1971 Paul-Aimé Tremblay.

*Joseph Roger Paul, B. C. 25-01-1960 à l'Hôpital de La Sarre. M. 09-07-1983 à Marise Veillette.

*Marie Liette Lise, N. le 03-01-1961. B. 08-01-1961. C. 29-05-1968. M. 13-07-1984 Jean-Guy Doré, à La Sarre.

*Joseph Daniel Claude, B. 02-09-1962 Hôpital de La Sarre. C. 30-05-1970. M. 02-07-1988 Nathalie Asselin.

*Joseph Jean-Guy, N. le 13-02-1965. B. 21-02-1965. C. 13-05-1973. M. le 05-03-1988 à Nicole Asselin, à Authier-Nord.

HINCE DANIEL M. 02-07-1988 **ASSELIN NICOLE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Yvon et Suzanne Lacasse)

*Joseph Keven, N. le 30-11-1989. B. 24-02-1990.

*Philippe Joseph, N. le 21-05-1996. B. 01-11-1996.

*Rachel Marie Marise, N. le 17-03-1998. B. 16-05-1998.

HINCE DENIS M. Macamic 11-10-1975 **VÉZINA MICHELINE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Roméo et Marguerite Lemaire)

*Joseph Michel Paulin Yann Éric, N. le 15-12-1986. B. 22-03-1986.

*Joseph Roméo Francis Frederick, N. le 21-07-1976. B. 05-09-1976.

*Marie Louisettes Claudia Véronique, N. le 06-06-1978. B. 03-09-1978.

HINCE JEAN-GUY M. Authier-Nord 05-03-1988 **ASSELIN NATHALIE**

(Cléophas et Liliane Poulin) (Yvon et Suzanne Lacasse)
*Jérémie Yvon Joseph, N. le 31-03-1989. B. 16-04-1989.
*Louise Vanessa, N. le 02-09-1992. B. 26-12-1992.

HINCE MARCEL M. 23-07-1977 **NÉRON LISE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (J. Henri et Juliette Delisle)

HINCE MICHEL M. La Sarre 11-10-1969 **GAGNON PAULINE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Léandre et Anna Mercier)

HINCE RAOUL M. 28-05-1954 **BOUCHARD ANNONCIADE**
(Alphonse et Ovide Labrecque) (Armand et Edith Bouchard)

HINCE ROGER M. 09-07-1983 **VEILLETTE MARISE**
(Cléophas et Liliane Poulin) (Adélarde et Hermine Alain)
*Charles Aimé Patrick, N. le 28-07-1989. B. 08-10-1989.
*Olivier Hugo Jean François, N. le 02-03-1992. B. 03-05-1992.
*Jennifer Sarah Marie Amélie, N. le 18-08-1995. B. 30-09-1995.

KIKUSI NONAKA, décédé au Centre hospitalier Saint-Jean de Macamic le 24-02-1978, inhumé à Chazel le 27, à l'âge de 89 ans. Parents inconnus.

LABRANCHE AIMÉ M. 15-09-1945 **SOULIGNY JEANNINE**
(Omer et Elmire Baillarger) (Élie et Mélina Guay)
*Anonyme M. N. et S. le 05-07-1948.
*Joseph Roland Réal, N. le 20-09-1950. B. 01-10-1950. C. 10-06-1958. M. 29-06-1974 à Denise Poirier.
*Marie Rolande Huguette, N. le 19-05-1947. B. 01-06-1947. C. 21-05-1955. M. 22-06-1969 à Bertrand Therrien
*Anonyme F. N. D. 08-02-1970. Ondoyée par le Dr Forest. I. 13-02-1970.

LABRANCHE AIMÉ, décédé accidentellement au lac Wawagosik le 16 octobre 1975. Inhumé le 20-10-1975 à Chazel, à l'âge de 54 ans et 9 mois. Fils d'Omer Labranche et époux de Jeannine Souligny.

LABRANCHE ANTOINE M. 28-10-1942 **LABRANCHE NOELLA**
(Sévère et Alexandrine Baillargeon) (Omer et Elmire Baillargeon)
*Marie Jeanne Brigitte, N. le 06-04-1943. B. 11-04-1943. C. 09-06-1950 Macamic. M. 14-11-1959 Guy Poirier, à Val-d'Or.
*Joseph Jean Guy N. le 06-05-1944 B. 18-05-1944 C. Macamic 22-05-1955.

LABRANCHE DENYS

(Henri et Rita Dion)

*Henri Denys Gaétan Jonathan, N. le 22-11-1990. B. 13-01-1990.

*Johanie Léonie Ginette Manon, N. le 06-05-2000. B. 05-08-2000.

MICHAUD MANON

(Jean et Pauline Ayotte)

LABRANCHE DOMINIQUE

*Marie Stéphanie, N. le 13-08-1974. B. 31-08-1974.

*Vicky, N. le 26-01-1989.

DUBEAU DANIEL**LABRANCHE ÉMILIE** D. 24-03-2001. Fils de Joseph et de Thérèse Tessier.**LABRANCHE EUCLIDE**

M. 20-06-1936

(Sévère et Alexandrine Baillargeon)

TESSIER YVONNE

(Lucien et Albertine Bouchard)

LABRANCHE FLORENT

M. 26-06-1965

(Wilfrid et Catherine Lambert)

MARCHAND LOUISELLE

(Joseph et Thérèse Tessier)

*Joseph Éric, N. le 02-12-1965. B. 12-12-1965. C. 04-05-1979 à La Sarre.

LABRANCHE FLORENT, décédé le 29 février 1984 à l'Hôpital Sacré-Coeur de Montréal, à l'âge de 40 ans. Inhumé le 3 mars à Chazel. Fils de Joseph Labranche et époux de Louiselle Marchand.**LABRANCHE GHISLAIN**

*Keven Ghyslain René, N. le 24-04-1995. B. 17-06-1995.

FORTIN NATHALIE**LABRANCHE HENRI**

M. 20-09-1941

(Omer et Elmire Baillargeon)

DION RITA

(Ernest et Antoinette Girard)

*Suzanne, N. le 04-11-1941. D. et I. le 18-11-1941.

*Joseph Ernest Réal, N. le 05-10-1942. B. 18-10-1942. D. 20. I. 21-01-1943.

*Jean-Claude, N. le 05-04-1944. B. 17-04-1944. C. 21-05-1955. M. 30-07-1966 à Sylvie Breton.

*Nicole, N. le 26-12-1945. M. 15-08-1964 à Marc Plourde.

*Marie Rita Ginette, N. le 14-08-1947. B. 17-08-1947. C. 21-05-1955. M. 10-07-1971 à Jean-Marc Lessard.

*Joseph Léon Serge, N. le 24-05-1951. B. 03-06-1951. D. à l'Hôpital de Noranda le 02-08-1952. I. 04-08-1952.

*Marie Mirella Dorice, N. le 21-05-1953. B. 31-05-1953. C. 02-06-1962. M. 27-09-1972 à Gaétan Lapointe.

*Joseph Léo Gérard, N. le 26-06-1955. B. 07-07-1965. C. 02-06-1962. M. 23-06-1979 Marjolaine Lahaie, à Authier-Nord.

*Joseph Aimé Serge, N. le 25-04-1958. B. 28-04-1958. C. 18-06-1966. M.

23-07-1983 à Sylvie Michaud

*Marie Noëlla Céline, N. le 13-03-1960. B. 20-03-1960. C. 29-05-1968. M. 21-08-1976 à Gérald Veillette.

*Joseph Bertrand Denys B. 01-11-1961 Hôpital La Sarre M. Manon Michaud.

LABRANCHE HENRI, décédé le 22 mars 1986, au Centre hospitalier de La Sarre à 67 ans. Inhumé le 24 à Chazel. Fils d'Omer et époux de Rita Dion.

LABRANCHE JEAN-CLAUDE M. 30-07-1966 **BRETON SYLVIE**
(Henri et Rita Dion) (Sylvio et M. Marthe Dubé)

*Joseph Henri Yves, N. le 07-04-1968. B.14-04-1968. C. 29-05-1978.

*Marie-Danielle Véronique, N. le 02-05-1978. B. 04-06-1978.

LABRANCHE JOCELYNE **SYLVESTRE JEAN-GUY**

*Marie Andrée Isabelle, N. le 08-11-1988. B. 27-11-1988.

*Jérémie, N. le 03-11-1996.

*Benjamin, N. le 03-11-1996.

LABRANCHE JOSEPH M. 07-11-1935 **TESSIER THÉRÈSE**
(Omer et Elmire Baillargeon) (Lucien et Albertine Bouchard)

*Joseph Noël, N. 14-10-1936. B. 01-11-1936. D. 02-09-1941. I. 03-09-1941.

*Marie Monique Solange, N. le 30-11-1937. B. 12-12-1937. M. 24-08-1957 à Henri Guertin.

*René, N. le 19-05-1940. B. 17-05-1948. M. 03-09-1966 à Armande Bouchard. D. 11-11-1995.

*Lauréat Florent, N. 19-03-1941. B. 23-03-41. D. 10-10-1941. I. 11-10-41.

*Joseph Florent, N. le 30-01-1944. B. 09-02-1944 C. 28-05-1951. M. 26-06-1965 Louiselle Marchand. D. 29-02-1984.

*Joseph Zoel, N. le 23-12-1945. B. 06-01-1946. C. 21-05-1955. M. 11-03-1967 Aline Savard.

*Marie Pauline, N. le 04-03-1947. B. 30-03-1947. C. 21-05-1955. M. 12-07-1969 Armand Thiffault, à Saint-Michel, Rouyn.

*Marie Antoinette, N. le 25-11-1948. B. 05-12-1948. C. 10-06-1958. M. 30-06-1968 à Jacques Morin. D.

*Marie Rosange Julienne, N. le 12-07-1953. B.19-07-1953. C. 02-06-1962. M. à Réal Morin le 15-06-1974.

*Marie Jeanne Yvette, N. le 24-11-1955. B. 27-11-1955. C. 18-06-1966. M. 21-12-1974 à Denis Giroux.

*Marie Louise Dominique, N. 19-12-1956. B. 23-12-1956. C. 18-06-1966.

*Joseph Omer Rhéaume, N. le 05-02-1959. B. 15-02-1959. C. 18-06-1966.

(-) Gina Paradis)-(

*Joseph Roméo Laurent, N. le 15-06-1960. B. 26-06-1960. C. 29-05-1968.

*Joseph Julien, N. le 30-01-1963. B. 09-02-1963. C. 23-05-1971.

*Joseph Émilien, N. le 09-06-1965. B. 21-06-1965. C. 29-05-1978 à La Sarre. D. 24-03-2001.

LABRANCHE JULIEN

FORTIN SUZANNE

(Joseph et Thérèse Tessier)

*Pascal, N. le 20-06-1990.

*Marie France Josée, N. le 02-08-1994. B. 24-09-1994.

*Cassandra, N. le 01-11-1997.

LABRANCHE OMER M. Saint-Adelphe 02-07-1901 **BAILLARGEON ELMIRE**

(Sévère et Clarisse Lachance)

(Joseph et Azélie Hamelin)

*Yvonne, N. à Saint-Adelphe le 14-05-1902. M. 29-10-1918 à Henri Lafontaine, à Macamic.

*Léo, N. à Saint-Adelphe le 13-09-1903. M. 08-07-1936 Jeannette Couillard, à Macamic.

*Aldéa, M. 27-07-1927 Armand L'Allier, à Macamic.

*Donat, N. à Saint-Adelphe le 26-04-1909. M. 12-02-1945 à Murielle Lafontaine. D. 03-03-1971, à Macamic.

*Ozélina, N. 26-04-1910. M. 23-06-1933 Georges Dessureault, à Macamic.

*Joseph, N. à Saint-Adelphe le 18-05-1913. M. 07-11-1935 à Thérèse Tessier. D. le 16-10-1976.

*Léon, N. à Macamic le 22-03-1917. M. 27-04-1943 Jeanne Lafontaine. D. 31-12-1971 à Macamic.

*Henri, N. à Macamic le 21-09-1918. M. le 20-09-1941 à Rita Dion, née à Portland, Maine, 13-08-1924. D. 22-03-1986.

*Aimé, N. le 08-01-1920. M. 15-09-1945 à Jeannine Souigny D. 16-10-1975. I. 20-10-1975.

*Roland, N. le 19-02-1921. M. 15-09-1945 à Rita Souigny. D. 22-02-1995.

*Laurent, N. le 05-08-1924. D. 14-08-1925.

*Noella, N. 06-06-1926. M. 28-10-1942 Antoine Labranche. D. 08-01-1970.

*Murella (Mirella), N. le 25-02-1928. M. le 26-04-1945 à Charles-Édouard Bouchard. 4 enfants sont décédés à la naissance ou en bas-âge.

LABRANCHE RENÉ

M. 03-09-1966

BOUCHARD ARMANDE

(Joseph et Thérèse Tessier)

(Jean-Marie et Marie-Paule Savard)

*Marie Paule Jocelyne, N. le 30-01-1967. B. 05-02-1967. C. 05-05-1978.

*Joseph Ghislain, N. le 10-01-1969. B. 19-01-1969. C. 05-06-1980.

*Marie Solange Andrée, N. le 10-02-1974. B. 10-03-1974.

LABRANCHE RENÉ, décédé 11-11-1995. Fils de Joseph et Thérèse Tessier et époux d'Armande Bouchard.

LABRANCHE JOSEPH, décédé au Centre hospitalier de La Sarre le 16-10-1976. Inhumé le 19 à Chazel, à l'âge de 63 ans. Fils d'Omer Labranche et époux de Thérèse Tessier.

LABRANCHE RHÉAUME
(Joseph et Thérèse Tessier)

PARADIS GINA

*Joseph René Samuel, N. le 03-09-1979. B. 29-09-1979.

LABRANCHE ROLAND
(Omer et Elmire Baillargeon)

M. 09-12-1942

SOULIGNY RITA
(Élie et Mélina Guay)

*Joseph Léon Normand, N. le 10-02-1943. B. 04-04-1943. C. 21-05-1955.

*Joseph Jean Jacques, N. le 06-07-1944. B. 19-07-1944. C. 21-05-1955. M. 10-09-1966 Pauline Tousignant, à Saint-Vital.

*Marie Rolande Monique, N. le 28-05-1945. B. 30-05-1945. C. 21-05-1955. M. 24-04-1965 à Florent Bouchard.

*Joseph Roland Donald, N. le 21-09-1947. B. 05-10-1947. C. 04-06-1958.

*Joseph Henri Réjean, N. le 11-07-1946. B. 21-07-1946. C. 21-05-1955.

*Suzanne Rita N. 26-01-1949. B. 06-02-1949. C. Saint-Mathias 04-06-1958.

*Joseph Wellie Marc, N. le 08-03-1952. B. 16-03-1952. C. 15-06-1951.

*Joseph Jean Ovila Daniel, N. le 13-10-1954. B. 17-10-1954. C. à La Sarre 17-06-1962. M. 01-04-1977 Diane Saulnier, à Cochrane, Ontario.

*Marie Jacynthe Lucie, B. le 24-11-1959 à l'Hôpital de La Sarre.

LABRANCHE SERGE
(Henri et Rita Dion)

M. 23-07-1983

MICHAUD SYLVIE
(Jean et Pauline Ayotte)

*Josiane Marie Lise Cynthia, N. le 01-02-1980 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 23-03-1980. C. 22-05-1992.

*Martin Henri Jean Denys, N. le 07-08-1986. B. 28-09-1986.

LABRANCHE SÉVÈRE
(Joseph et Louise Ferron)

M. Saint-Étienne 19-08-1873

LACHANCE CLARISSE
(Augustin et Louise Giguère)

LABRANCHE SÉVÈRE

BAILLARGEON ALEXANDRINE

(Sévère et Clarisse Lachance) (Joseph et Azélie Hamelin)
Sévère est né à Sainte-Flore le 07-08-1874. Il est décédé à Macamic le 10-05-1950. Alexandrine est décédée à Macamic le 16-02-1952. Ils ont eu 17 enfants, dont Euclide et Antoine.

*Euclide, N. à Saint-Adelphe le 04-12-1908. M. 21-06-1935 Yvonne Tessier. D. à Val-d'Or le 20-06-1982.

*Antoine, N. Saint-Adelphe 05-07-1919. M. 28-10-1942 Noëlla Labranche.

*Roch, M. 16-07-1943 à Laurette Rivard, à Macamic.

LABRANCHE STEVE

THERRIEN KATHY

(Zoël et Aline Savard)

*Vanessa, N. le 16-03-1992.

*Mathias, N. le 05-04-1993.

LABRANCHE ZOEL

M. 11-03-1967

SAVARD ALINE

(Joseph et Thérèse Tessier) (Thomas-Louis et M. Alice Tremblay)

*Marie Claude Rosanne, N. le 04-10-1967. B. 15-10-1967. C. 28-05-1979.

*Joseph Zoël Alain, N. le 02-12-1969. B. 21-12-1969. C. 21-04-1982.

*Joseph René Steve, N. et B. 09-06-1971. C. 24-05-1984.

*Joseph Ernest Dany, N. le 27-03-1974. B. 27-04-1974.

LACROIX ALCIDE

M. 16-04-1966

DOUCET FLORIANE

(Odina et Marie- Claire Audet) (Roland et Angéline Hamel)

*Marie Angéline Ginette, N. le 03-02-1967. B. 12-02-1967. C. 25-05-1979. M. 20-08-1988 à Jacques Boucher.

*Joseph Pierre Richard, N. le 22-11-1968. B. 01-12-1968. C. 05-06-1980.

*Joseph Albert Mario, N. le 14-03-1971. B. 11-04-1971. C. 21-04-1982.

*Marie Pauline Maryse, N. le 04-05-1974. B. 19-05-1974. C. 04-05-1985.

LACROIX DONALD

M. La Sarre 07-07-1990

ALARIE SYLVIE

(Raymond et Cécile Lacroix) (Jérôme et Ghislaine Gauthier)

*Jessika Vanessa, N. le 24-01-1992. B. 03-05-1992.

*Maxim Jeremy Joseka, N. le 10-06-1995. B. 23-09-1995.

LACROIX MICHEL

M. 11-07-1981

LEBRUN PAULINE

(Raymond et Cécile Veillette) (Paul-Émile et Thérèse Lefrançois)

*Marie Andrée Julie, N. le 10-03-1982. B. 02-05-1982.

*Cedric Yannick, N. le 02-04-1985. B. 01-06-1985.

LACROIX ODINA

M. Macamic 8-04-1927

MARIE-CLAIRE AUDET

(Octave et Marie Bédard)

(Désiré et Angéline Couture)

- *Joseph Adrien Albert, N. le 02-04-1936. B. 14-04-1936.
- *Anonyme, N. et D. 07-06-1937. Ondoyé par le Dr. Rheault.
- *Raymond, M. le 25-08-1948 à Cécile Veillette.
- *Rosaire, M. à Denyse Baril.
- *Roméo, M. le 05-10-1957 à Huguette Lacelle, à La Sarre.
- *Rita, M. le 25-08-1948 à J. Albert Veillette.
- *Marie Blanche Aurore, N. le 02-10-1938. B. 08-10-1938. C. 17-05-1948. M. 03-10-1959 à Roger Bisson.
- *Joseph Émile Alcide, N. le 11-10-1940. B. 13-10-1940. M. le 16-04-1966 à Floriane Doucet, à Gallichan.
- *Marie Réjeanne Cécile, N. et B. le 15-12-1947. C. 21-05-1955. M. 14-12-1968 à Pierre Tremblay.
- *Roger, M. le 19-08-1972 à Jacinthe Vachon, à Palmarolle.

LACROIX ODINA, décédé le 21 novembre 1986 au Centre hospitalier de La Sarre, à l'âge de 84 ans. Fils d'Octave Lacroix, époux de Marie-Claire Audet.

- | | | |
|-------------------------------|---------------|-------------------------------|
| LACROIX RAYMOND | M. 25-08-1948 | VEILLETTE CÉCILE |
| (Odina et Marie-Claire Audet) | | (Léopold et Albana Trépanier) |
- *Marie Raymonde Monique, N. 23-05-1950. B. 25-05-1950. C. 10-06-1958. 1^{er} M. 08-08-1970 Claude Camirand. 2e M. 06-04-1980 Jeannot Vachon.
 - *Marie Claire Diane, N. le 30-08-1952. B. 31-08-1952. D. S. 17-05-1953 à l'âge de 8 mois et 13 jours.
 - *Joseph Edmond Michel, N. le 18-12-1953. B. 20-12-1953. C. 02-06-1962. M. 11-07-1981 à Pauline Lebrun.
 - *Joseph René Mario, N. à l'Hôpital de Rouyn le 26-03-1956. B. 22-04-1956. C. 18-06-1966.
 - *Jean-Paul Marc, N. le 13-09-1962. B. 23-09-1962. C. La Sarre 30-05-1970.
 - *Joseph Guy Donald, N. le 01-12-1965. B. 12-12-1965. C. 30-04-1974. M. 07-07-1990 Sylvie Alarie, à La Sarre.

- | | | |
|-------------------------------|---------------|------------------------------|
| LACROIX ROMÉO | M. 05-10-1957 | LACELLE HUGUETTE |
| (Odina et Marie-Claire Audet) | | (Philippe et Ida Tourangeau) |

- | | |
|-------------------------------|---------------------|
| LACROIX ROSAIRE | DENYSE BARIL |
| (Odina et Marie-Claire Audet) | |
- *Joseph Yves Odina, N. le 23-06-1959. B. 28-06-1959. C. 18-06-1966.
 - *Marie Cécile Suzanne, N. le 13-04-1962. B. 19-04-1962. C. La Sarre 30-05-1970. M. à Senneterre.
 - *Joseph Alfred Robert, N. le 23-10-1964. B. 28-10-1964. C. 16-05-1974. M.

à Saint-Paul de Senneterre 26-07-1980.

LADOUCEUR DENIS

*Georges-Étienne.

*Émile, M. 29-12-1948 Yolande Major, à Val-Saint-Gilles.

*Marie-Berthe, M. 12-06-1940 à Albert Tremblay.

*Denise.

*Gabriel.

MORAIS MARIE-ANGE

LADOUCEUR ÉMILE M. Val-Saint-Gilles 29-12-1948 **MAJOR YOLANDE**
(Denis et Marie-Ange Morais) (Oscar et Bernadette Beauchamp)

*Joseph Oscar Michel, N. le 29-06-1949. B. 03-07-1949. D. 11-05-1953.

LADOUCEUR GEORGES-ÉTIENNE

(Denis et Marie-Ange Morais)

FAILLE MADELEINE

*Claude, N. le 13-05-1955. D. 04-05-1994.

*Daniel.

*Michel, M. 12-07-1991 Lucie Pharand, à La Sarre.

*Marielle Sylvie, N. le 04-05-1968. B. 19-05-1968. C. La Sarre 23-05-1980.

*Joseph Jean Guy Mario, N. le 09-05-1969. B. 18-05-1969. C. 21-04-1982.

*Marie Adora Madeleine Nathalie, N. le 14-06-1972. B. 25-06-1972. C. à La Sarre le 10-05-1983.

*Marie Yvonne Josée, N. le 06-11-1973. B. 16-12-1973. C. 01-05-1985.

LADOUCEUR GEORGES-ÉTIENNE, décédé le 22 mars 1987 au Centre hospitalier de La Sarre, à 67 ans. Inhumé le 26-03-1987, à Chazel. Fils de Denis Ladouceur et de Marie-Ange Morais.

LADOUCEUR MICHEL M. La Sarre 12-07-1991

PHARAND LUCIE

(Georges-Étienne Ladouceur et Madeleine Faille)

*Joseph Stéphane Gilles, N. le 03-07-1982. B. 28-08-1982.

LAFRANCE ROMÉO

(Émile et Marie-Anna Guertin)

VIGNEAULT MARGUERITE

*Gilles, N. le 09-04-1939. B. 13-04-1939 à Saint-Henri, Montréal. M. 01-08-1970 à Hélianne Rive.

*Marie Cécile Thérèse Lise, N. le 18-09-1945. B. 21-09-1945. C. 21-05-1955. M. 05-08-1972 à Richard Gauthier.

LAFRANCE ROMÉO

M. 17-07-1976

MORIN IMELDA

(Émile et Marie-Anna Guertin)

(Wilfrid et Alexandrine La Salle)

LAFRANCE ROMÉO, décédé le 24 juin 1993 au Centre hospitalier Saint-Jean de Macamic, à 80 ans. Inhumé le 26-06-1993 à Chazel. Fils d'Émile Lafrance et Marie-Anna Guertin, époux en secondes noces d'Imelda Morin.

LAHAIE RICHARD M. Macamic 24-10-1939 **THÉRIAULT JEANNE D'ARC**
(Adélarde et Rébecca Saint-Amand) (Henri et Juliette Corriveau)
* Joseph Aimé Roger, N. le 21-07-1941. B. 23-07-1941. C. à Macamic le 09-06-1950.

LAHAIE JEAN-GUY M. 03-05-1997 **LABRANCHE ANDRÉE**
(Raymond et Marguerite Nault) (René et Armande Bouchard)
*Yan Joseph Marc André, N. le 27-01-1995. B. 04-03-1995.
*Billy Joseph Robert, N. le 19-10-1996. B. 23-11-1996.
*Cynthia Demy Marie Marjolaine, N. le 01-09-1998. B. 26-09-1998.

LAMARRE MARIE-LOUISE, D. au Sanatorium de Macamic le 14-02-1959. I. le 18-02-1959. Épouse de François Lévesque, de Saint-Eugène-de-Chazel.

LAMBERT ALEXANDRE M. 14-07-1942 **LAMBERT ANNE-MARIE**
(Hector et Marie-Ange Desjardins) (Arthur et Exilia Paquin)
*Marie Azélie Anne Hélène, N. et B. le 24-07-1943 C. 28-05-1951. M. 02-07-1966 à Georges Suranye.
*Marie Flore Marielle, N. le 25-10-1947. B. 26-10-1947. C. 21-05-1955.
*Marie Annette Dolorès Odette, N. le 24-04-1949. B. 26-04-1949. I. 22-11-1949 à l'âge de 7 mois et 18 jours.
*Joseph Maurice Jean, N. le 21-08-1950. B. 26-08-1950. C. 10-06-1958.
*Joseph Wilfrid Jacques, N. et B. le 28-12-1951. C 02-06-1962.
*Joseph Maurice Marc, N. le 12-12-1952. B. 14-12-1952. C. 02-06-1962. M. La Sarre 27-07-1974 à Hélène Chevrette.
*Joseph Paul Marius, N. le 26-01-1955. B. 30-01-1955. C. 02-06-1962. M. La Sarre 24-12-1977 à Marie-Marthe Dorval.
*Joseph Ghislain Guy, N. le 29-03-1958. B. 06-04-1958. C. 18-06-1966. M. Granby 20-12-1986 à Colette Boivin.
*Marie Reinette Guylaine, N. le 24-02-1961. B. 01-03-1961. C. 11-05-1969. M. La Sarre 20-05-1989 à Luc Larivière.
*Joseph Gérard Fernand, N. le 11-05-1962. B. 15-05-1962. C. à La Sarre le 30-05-1970.

LAMBERT ANNETTE, décédée le 18 septembre 1993 au Pavillon Royal-Roussillon de Macamic, à l'âge de 88 ans. Inhumée le 24-09-1993 à Chazel.

Fille d'Arthur Lambert et épouse de feu Jérémie Villeneuve.

LAMBERT ARTHUR

PAQUIN EXILIA

*Annette.*Benoît. *Maurice. *Bernadin. *Hervé. *Catherine. *Aline. *Paul.
*Wallace. *Anne Marie.

*Claire, M. le 07-10-1944 à Paul Lasalle.

LAMBERT ARTHUR, inhumé le 05-08-1946, à l'âge de 69 ans et 9 mois.

LAMBERT BENOIT

MILOT FLORE

(Arthur et Exilia Paquin)

*Joseph Rémi Antoni, N. et B. 12-02-1939 B. sous condition, ondoyé par le
Dr. Bernier. C. 17-05-1948. M. 09-07-1957 à Reinette Bruneau.

*Joseph Jacques Ghislain, N. le 11-01-1940. B. 13-01-1940. M. 09-07-1960
à Georgette Chamberland.

*Joseph Alexandre Aurèle, N. le 17-04-1951. B. 22-08-1951. C. 10-06-
1956. M. 21-06-1975 Suzanne Vincent, à Timmins, Ontario.

LAMBERT CATHERINE, D. 26-12-1988 au Centre hospitalier de La Sarre, à
71 ans. I. 21-1-1988 à Chazel. Fille d'Arthur, épouse de Wilfrid Marchand.

LAMBERT GHISLAIN

M. 09-07-1960

CHAMBERLAND GEORGETTE

(Benoît et Flore Milot)

(Paul et Bernadette Baril)

*Sylvie, N. le 31-07-1961. B. à La Sarre. M. 23-07-1983 à Jean Aubé)-(**2e**
M. Safi, Maroc, 17-06-1995 Mohammed Eric Hrimech.

*Nathalie, N. le 21-03-1966. B à La Sarre. (-) Raymond Arcand.

*René, N. le 18-05-1972. B. à la paroisse Sainte-Bernadette, Rouyn.

LAMBERT HERVÉ, décédé le 28 juillet 1986 au Centre hospitalier Saint-Jean
de Macamic, à l'âge de 85 ans. Inhumé le 30-07-1986 à Saint-Janvier-de-
Chazel. Fils d'Arthur Lambert et époux de feu Hortense Lamy.

LAMBERT MAURICE

M. La Sarre 14-06-1938

TOURANGEAU SIMONE

(Arthur et Exilia Paquin)

(Léon et Phidélie Lacelle)

*Joseph Jean-Claude Gérald, N. le 20-07-1939. B. 11-05-1939. C. à La Sarre
le 11-05-1948. M. 02-07-1960 Éliane Plante, à La Sarre.

*Joseph Jean Claude Jacques, N. et B. le 21-11-1940. C. La Sarre 11-05-
1947. M. 29-07-1961 Paulette Labrecque, à La Sarre.

LAMBERT PAUL, décédé le 19 janvier 1982 au Centre hospitalier de La

Sarre à l'âge de 72 ans et 11 mois. Inhumé le 21-01-1982. Fils d'Arthur Lambert et d'Exilia Paquin.

LAMBERT RÉMI M. 09-07-1959 **BRUNEAU REINETTE**
(Benoît et Flore Milot) (Gilbert et Oliva Neveu)
*Joseph Benoît Jean-Marc, N. le 08-03-1960. B. 13-03-1960. C. 29-05-1960. M. 16-05-1981 Carole Veilleux, à Macamic.
*Joseph Gilbert Gilles, N. le 17-03-1962. B. 25-03-1962. C. La Sarre 30-05-1970. M. le 02-08-1986 Sylvie Chaîné, à Authier-Nord.

LAMBERT RENÉ M. 27-06-1970 **BOUCHARD NICOLE**
(Roland et Lucette Rondeau) (Émile et Florence Tessier)

LAMBERT WALLACE, décédé le 25-06-1986 au Centre hospitalier de La Sarre à 79 ans. S. 2-07-1986. Fils d'Arthur Lambert et d'Exilia Paquin.

LAMONTAGNE LÉONIDAS M. Macamic 28-03-1921 **FERLAND DÉMERISE**
(Théophile et Anna Bernier) (Antoine et Marie Vallée)
*Éloi, D. le 15-06-1944 à l'âge de 22 ans.
*Irénée.
*Luc Lamontagne, S. le 15-06-1926, décédé à l'âge de 1 an et 10 jours.
*Luc Janvier Cyrille N. 20-06-1926. B. 02-07-1926 Mission Saint-Janvier. Parrain Cyrille Bisson, marraine Marie Eugénie Trudeau. S. 22-03-1928.
*Blanche Noëlla Yvonne, N. le 25-12-1929. B. 07-01-1930. C. 21-06-1940.

LAMONTAGNE LÉONIDAS, décédé accidentellement le 17-01-1938, à l'âge de 40 ans. Époux de Démerise Ferland.

LAMONTAGNE ÉLOI, décédé le 15-06-1944. S. 16-06-1944 à l'âge de 22 ans. Fils de Léonidas Lamontagne et de Marie-Anne Démerise Ferland.

LAMPRON HENRI, veuf d'Albina Desfossés, époux de Germaine Cadotte (Mossé et Rosalie Ayotte) décédé à l'Hôpital de La Sarre le 11-06-1973 à 85 ans. S. 13-06-1973. Fils de Téléphore Lampron et d'Odile Boucher.

LAMPRON LOUIS PHILIPPE, décédé le 09-06-1992 au Centre hospitalier d'Amos, à l'âge de 55 ans. S. 15-06-1992. Fils d'Henri Lampron et de Germaine Cadotte, célibataire.

LANDRY DENIS M. 18-09-1947 **BOUDREAU JEANNINE**
(Ernest et Blanche Morin) (Henri et Yvonne Mayer)

*Anonyme F. N. D. 15-10-1948. Ondoyée par le Dr Gustave Rheault .

LANDRY EDGAR

THIBERT CÉCILE

*Marie Lucile Simone, N. le 01-12-1947. B. 14-12-1947. M. 26-06-1965
Raymond Joly, à Sudbury.

*Joseph Wellie Roger, N. le 09-10-1948. B. 18-10-1948. D. à l'âge de 4
mois et 19 jour. S. 29-01-1949.

*Joseph Gérard Arthur, N. le 09-02-1950. B. 19-02-1950. M. 9-07-1971
Annette Bellaire, à Toronto.

LANDRY FERNAND

M. 16-09-1972

CHAPUT MONIQUE

(Gérard et Fernande Roy)

(Camille et Yvonne Leclerc)

LANDRY PHILIPPE

M. La Sarre 24-08-1948

THIBERT PEARL

(Ernest et Blanche Morin)

(Arthur et Lévinia Jetté)

*Marie Catherine Marielle, N. le 20-09-1948. B. 26-09-1948. C. 29-05-1955
à Hearst par Mgr Louis Lévesque. M. 12-07-1969 Gérald Saint-Pierre, à
Notre-Dame de l'Assomption de Hearst, Ontario.

*Marie Adriana, D. le 03-03-1950 à l'âge de 3 mois. S. 04-03-1950.

LANGEVIN CLAUDE

M. 25-06-1977

HINCE LINDA

(Feu Donat et Lucille Labonté)

(Cléophas et Liliane Poulin)

*Donat Joseph David, N. le 13-04-1981 au Centre hospitalier Saint-Sauveur
de Val-d'Or. B. 31-05-1981. C. 19-05-1993 à La Sarre.

*Isabelle Joanny Lise, N. le 26-05-1984 au Centre hospitalier de La Sarre.
B. 15-07-1984. C. 01-06-1997 à La Sarre.

LANGEVIN GUY

M. 30-08-1975

HINCE DIANE

(Feu Donat et Lucille Labonté)

(Cléophas et Liliane Poulin)

*Marie Nathalie, N. le 25-03-1976 à l'Hôpital de La Sarre. B. 2-05-1976. C.
14-05-1988.

*Joseph Dany, N. le 23-12-1977 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 15-
01-1978. C. 24-05-1990 à La Sarre.

LANCTÔT OMER

MIRAND ALEXINA

*Joseph, N. D. S. le 28-07-1943.

LAPLANTE ELPHÈGE

M. Authier-Nord 30-01-1937

BUTEAU YVONNE

(Olivier et Ida Champagne)

(Joseph et Lumina Gosselin)

*Marie Gemma Germaine, N. le 19-11-1941. B. 22-11-1941.

LAPRISE DENIS M. 3-09-1983 **HINCE NICOLE**
(Gérard et Françoise Létourneau) (Cléophas et Liliane Poulin)

LAPRISE FRANÇOIS M. Clerval 19-08-1978 **TRUDEL MONIQUE**
(Gérard et Françoise Létourneau) (Jean-Marie et Claudette Riopel)

*Sonia Marie Suzanne, N. le 21-03-1980 au Centre hospitalier de La Sarre.
B. 27-04-1980. C. 22-05-1992.

*Jocelyn Vincent Joseph, N. le 09-11-1982 au Centre hospitalier de La
Sarre. B. 11-12-1982. C. 24-05-1995.

*Luce Lorrie Guylaine Marie, N. le 08-11-1985 au Centre hospitalier de La
Sarre. B. 11-01-1986. C. 07-12-1996.

LAPOINTE BERNADETTE, décédée à l'Hôtel-Dieu d'Amos le 26-01-1958, à
45 ans. Épouse d'Adrien Turcotte de Saint-Eugène. S. 29-01-1958.

LAPOINTE GAÉTAN M. 29-07-1972 **LABRANCHE DORIS**
(Gérard et Marie-Jeanne Harvey) (Henri et Rita Dion)

LAPOINTE ROLLAND M. 28-10-1961 **BOUCHARD JACQUELINE**
(Roméo et Alice Cantin) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

LARIVIÈRE JOSEPH **GAGNON ÉVA**
*Joseph Côme Maurice, N. le 13-12-1936. B. 11-02-1937.

LARIVIÈRE RAYMOND M. 11-11-1957 **GUERTIN ROSE-AIMÉE**
(Joseph et Éva Gagnon, de Saint-Vital) (Joseph et Blanche Levasseur)

LAROCHELLE JOSEPH M. La Reine 03-08-1927 **JEANNETTE PHILIPPON**
(Siméon et Mathilda Carbonneau) (Henri et Léa Labrecque)

*Alderville, M. Charlotte Larouche le 28-07-1948, à Beaucanton.

*Gertrude, M. Gérard Roy le 12-09-1951, à Chazel.

*Oscar Gérard Raymond, N. le 27-09-1935. B. 29-09-1935. C. 10-05-1945.

*Marie Lorraine Agathe, N. le 06-03-1937. B. 08-03-1937. C. 20-05-1945.

*Paul Réjean N. 12-04-1938. B. 16-04-1938. C. 17-05-1948. D. 16-09-1955.

*Marie Pauline Réjeanne, N. le 12-04-1938. B. 16-04-1938. C. 17-05-1948.

M. 09-08-1958 Gaston Sini, à Saint-Jacques, Montréal.

*Joseph Paul Laurent Yvon, N. le 28-11-1939. B. 3-12-1939. C. 17-05-
1948. M. 13-06-1964 Nicole Belzile, à Villebois.

*Marie Cécile Lise, N. le 16-06-1941. B. 22-06-1941. C. 17-05-1948. M.
22-05-1965 Roland Lambert, à Saint-Alphonse d'Youville, Montréal.

*Joseph Claude Gilles, N. le 16-08-1944. B. 20-08-1944. C. 28-05-1951. M.

18-12-1965 Monique Leboeuf, à Notre-Dame-de-Pontmain.

*Joseph Henri Louis, N. le 19-04-1946. B. 21-04-1946. C. 21-05-1955.

*Joseph Henri Paul, N. le 19-04-1946. B. 21-04-1946 C. 21-05-1955.

*Marie Nicole Claudette, N. le 23-01-1948. B. 1-02-1948. C. 21-05-1955.

M. 28-06-1969 Richard Lalonde, à Bon-Pasteur, Montréal.

LAROCHELLE JOSEPH, décédé le 04-02-1986 au Centre hospitalier de Macamic, à l'âge de 89 ans. S. 07-02-1986. Fils de Siméon Larochelle et de Mathida Carbonneau et époux de Jeannette Philippon.

LAROCHELLE RÉJEAN, décédé accidentellement à Chapleau le 16-09-1955, à l'âge de 17 ans. Fils de Joseph Larochelle. S. 20-09-1955.

LAROCHELLE OSCAR M. 25-08-1936
(Siméon et Marie-Reine Pépin)

GOSSELIN MARIE-ANNE
(Napoléon et Félix Aubé)

LAROUCHE DONALD

BOUCHER DANIELLE

*Luc Jonathan Larouche, N. le 06-08-1993 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 09-10-1993.

*Cynthia Johanne Nathalie Marie, N. le 20-03-1998 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 16-05-1998.

LA SALLE PAUL M. 7-10-1944
(Émile et Léa Paquin)

LAMBERT CLAIRE
(Arthur et Exilia Paquin)

LAVALLIÈRE DORILA M. 19-04-1941
(Arthur et Malvina Fortin, d'Inverness)

BÉGIN GRATIA
(Désiré et Joséphine Talbot)

*Joseph Arthur Désiré Lucien, N. 24-02-1942. B. 1-03-1942. C. 28-05-1951. M. 10-10-1992 Christine Lepage, Saint-Thomas-d'Aquin, Saint-Lambert.

*Joseph Pierre Lionel, N. le 02-04-1943. B. 04-04-1943. C. 28-05-1951. M. 12-10-1974 Micheline Lamontagne, à Sainte-Foy.

*Gilberte Germaine Cécile, N. 15-04-1944. B. 16-04-1944. C. 28-05-1951. M. 11-07-1964 Denis Turgeon. 2^e M. 15-06-1968 Jacques Fortin à La Sarre.

*Marie Paule Lucienne, N. le 10-11-1948. B. 14-11-1948. C. 10-06-1958. M. 11-07-1970 Roger Gagnon.

*Marie Gertrude Jeanne, N. le 03-03-1954. B. 07-03-1954. C. 02-06-1962. M. 13-07-1985 Jacques Nantel, à Saint-Antoine, Longueuil.

*Joseph Émile Paul, N. le 23-07-1955. B. 31-07-1955. C. 2-06-1962.

*Joseph Jean, N. le 23-08-1957. B. 01-09-1957. C. 18-06-1966.

*Joseph Pierre Julien N. 15-02-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 28-02-1960.

C. 29-05-1968. M. 23-05-1987 Lina Bédard, St-Pierre Apôtre, à Longueuil.

LEBEL ZOËL de Saint-Eugène M. 17-07-1954 **SAVARD JEANNINE**
(Georges et Yvonne Santerre) (Dorilla et Anna Bergeron)
*Lucia Lise, N. le 03-08-1955. B. 07-08-1955. C. 26-05-1962 à Forestville.
M. 19-07-1975 Mario Lafrenière, à Saint-Vincent-de-Paul, Longueuil.

LEBLANC NORMAND M. 03-01-1976 **BISSON JEANNETTE**
(Jacques et Pauline Mongrain) (Émilien et Thérèse Veillette)

LEBOEUF JACQUES M. La Sarre 26-03-1971 **BOURASSA MARIE-FRANCE**
(Léopold et Dolorès Julien) (Joseph et Léonie Massicotte)
*Catherine Sophie, N. le 10-12-1975 au Centre hospitalier de La Sarre. B.
16-08-1976. C. 13-03-1988, à Val-d'Or.

LECLERC ROLAND, décédé à l'âge de 2 mois le 12-10-1956. Enfant de
Roland Leclerc et de Georgette Bouchard de Saint-Eugène. S. 14-10-1956.

LECOURS LÉONARD de Chalk River, Ont. **BRUNEAU RACHEL**
*Joseph Léonard Marcel Yvan, N. le 18-09-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B.
27-09-1971. C. 12-05-1982, à La Sarre.

LEMAIRE FREDDY M. 26-08-1948 **NOËL ANITA**
(Omer et Hélène Gagnon) (Adélarde et Marie-Anna Provencher)

LEMAY WILLIE **GAGNON ALINE**
*Joseph Gilbert Aldée, N. le 29-06-1940. B. 30-06-1940. C. 28-05-1951.
M. 26-12-1961 Ginette Martineau, à Chapais. M. 02-10-1993 Lise Peat, à
Saint-Léopold, Ville de Laval.
*Marie Lucille Jocelyne, N. le 07-06-1941. B. 08-06-1941. C. 28-05-1951.
M. 02-10-1960 Jean-Guy Alain, à Chapais.
*Joseph René Luc, N. et B. le 08-03-1943. C. 28-05-1951.
*Joseph Paul Régent. N. le 29-07-1944. B. 30-07-1944. C. 28-05-1951. M.
17-07-1969 Nicole Laveau, à Saint-Pie X, Ville de Laval.
*Joseph Hector Florent, N. le 23-08-1945. B. 24-08-1945. C. 21-05-1955.
*Joseph Jean-Marc Germain N. 18-11-1949. B. 20-11-1949. C. 28-09-1958
à Chapais, M. le 7-02-1969 Claudette Larouche, à Lebel-sur-Quévillon.)-(.
2^e M. 07-07-1979 Francine Côté, à Saint-Jérôme.

LEROUX ROBERT M. 09-10-1971 **BOUCHARD DIANE**
(Gérard et Rolande Gamache) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

*Joseph Gérard Stéphane, N. 06-07-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 07-11-1971. C. 19-04-1983 à Authier. M. 14-08-1993 Mélanie Sandra Wichmann à l'église paroissiale catholique Saint-Maurice, Kippenheim, Allemagne.

LESSARD JEAN-MARC M. 10-07-1971 **LABRANCHE GINETTE**
(Jean-Marie et Émilienne Poulin) (Henri et Rita Dion)

LEVASSEUR MARIE-ANGE, décédée le 24-12-1981 à domicile à l'âge de 76 ans. S. 27-12-1981. Fille d'Alphonse Levasseur et d'Adeline Bouchard et épouse de Fernand Chamberland.

LÉVESQUE ADÉLARD **PARENT RITA**
*Joseph André Marcel, N. le 07-05-1944. B. 14-05-1944. C. 28-05-1951. M. 08-10-1966 Armande Piette, à Saint-Conrad, Montréal.
*Joseph Jean Gérald, N. le 13-08-1945. B. 19-08-1945. C. 21-05-1945. M. 12-06-1976 Andrée Néron, à Authier-Nord. Inhumé à Chazel le 29-09-2001.
*Marguerite Cécile Danielle, N. 10-09-1946. B. 15-09-1946. C. 21-05-1955.
*Marie Colette Martine, N. le 03-02-1948. B. 05-02-1948 à Saint-Prosper.
*Fernand Sylvain, N. le 19-12-1952 à l'Hôpital de Rouyn. B. 28-12-1952.
*Marie Blanche Christiane, N. 02-05-1955. B. 08-05-1955. C. 02-06-1962.
*Joseph Rémi Alain, N. le 19-11-1956. B. 25-11-1956. C. 18-06-1966.
*Marie Thérèse Adélia Ginette, N. le 11-03-1958., à l'Hôpital de La Sarre. B. 23-03-1958. C. 18-06-1966.
*Johanne, M. 29-06-1974 à Marc Sainte-Marie.
*Joseph Yves Adrien, N. le 17-06-1959. B. 22-06-1959 à l'Hôpital de La Sarre. C. 28-06-1966.

LÉVESQUE FRANÇOIS, de Saint-Eugène **LAMARRE MARIE-LOUISE**
*Marie Germaine Micheline, N. et B. le 17-08-1954. C. 17-09-1962 Amqui.

LÉVESQUE GÉRALD M. Authier-Nord 12-06-1976 **NÉRON ANDRÉE**
(Adélarde et Rita Parent) (Henri et Juliette Delisle)
*Marie Nadia Louise, N. le 16-04-1976 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 16-05-1976.
*Marie Caroline, N. le 17-08-1977 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 30-10-1977.
*Marie Véronique Juliette, N. le 01-12-1979 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda. B. 09-03-1980.
*Michel Élie Jean N. 15-04-1982 à l'Hôpital de La Sarre. B.30-10-1982.

LÉVESQUE GÉRALD, né le 13-08-1945, décédé le 06-02-2000 au Centre

hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 09-02-2000. Il était le fils d'Adélarde Lévesque et de Rita Parent.

LÉVESQUE JEAN-BAPTISTE, décédé accidentellement le 27-10-1966 à Authier-Nord, à 51 ans. Fils de Louis Lévesque et de feu Albertine Landry, de Rivière-Ouelle, où il était né le 21-12-1914. S 31-10-1966.

LÉVESQUE ZÉNON M. 16-07-1947 **BISSON CÉCILE**
(Alfred et Marie-Claire Robichaud) (Tancrede et Démerise Saint-Hilaire)
*Joseph François Xavier Pierre, N. le 07-03-1951, à l'Hôpital Youville de Noranda. B. 11-03-1951. C. 10-06-1958.
*Joseph Gérard Denis, N. le 18-06-1952. B. 22-06-1952. M. 17-07-1982
Nicole Bissonnette, à Longlac, Ontario.
*Joseph Louis Normand, N. le 26-01-1956. B. 29-01-1956. C. 4-06-1963 à Longlac. M. 07-03-1979 Glenn Joséphine, à Longlac, Ontario.
*Marie Suzanne Marjolaine, N. le 29-09-1958. B. 5-10-1958. C. 10-05-1967 à Rouyn. M. 18-10-1980 Bojan (Bob) Potee à St-Andrews, Thunder Bay.

LÉVESQUE ZÉNON, D. 27-02-2002 à l'Hôpital de Thunder Bay. Inhumé le 02-03-2002 à Longlac, Ontario.

LOISEAU SIMON M. 18-07-1981 **COUTURE FRANCINE**
(Wilfrid et Alice Darveau) (Arthur et Marie-Blanche Audet)

LYRETTE GISÈLE, décédée le 30-08-1960 à l'Hôpital Youville de Noranda, à l'âge de 15 ans. Née à Val-Saint-Gilles, de Théogène Lyrette et de Lucia Denis le 20-01-1945. S. 2-09-1960.

LYONNAIS LUCIA, décédée le 26-01-1979 à l'Hôpital de La Sarre à l'âge de 68 ans. S. 29-01-1979. Fille d'Honoré Lyonnais et d'Anna Côté et épouse de Gratien Proulx.

MAHEUX MICHEL M. 24-08-1974 **VEILLETTE NICOLE**
(Rosaire et Germaine Laprise) (J. Albert et Rita Lacroix)
*Marie Noëlle, N. le 10-10-1977 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 20-11-1977. C. 25-05-1990.

*Isabelle Marie Barbara, N. le 03-02-1980 au Centre hospitalier de La Sarre.
B. 16-03-1980. C. 22-05-1992.

*Nicolas Philippe Jean-Paul Joseph, N. le 22-10-1984 au Centre hospitalier
de La Sarre. B. 01-12-1984. C. 7-12-1996.

MAILHOT LAURETTE, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 08-08-1976 à
l'âge de 68 ans. S. 11-08-1976. Fille d'Iréné Mailhot et de Clarine Mercier
et épouse d'Henri Provencher.

MARCHAND ERNEST, décédé le 18-04-1979 au Centre hospitalier de
Rouyn-Noranda à l'âge de 58 ans. S. 21-04-1979. Fils de Joseph Marchand
et de Marie Bouchard et veuf de Léa Beaulieu.

MARCHAND NORMAND M. Palmarolle 25-07-1970 **LABONTÉ LUCILLE**
(Wilfrid et Catherine Lambert) (Josaphat et Ida Fortier)

*Marie Lise Manon, N. le 10-12-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 22-01-
1972. C. 09-05-1984 à La Sarre.

MARCHAND NORMAND **POLIQVIN JOCELYNE**

*Danielle Poliquin Marchand, N. le 22-07-1984 au Centre hospitalier de La
Sarre. B. 11-08-1984. C. 01-06-1997 à La Sarre.

*Diane Marie Poliquin Marchand, N. le 26-05-1986 au Centre hospitalier de
La Sarre. B. 14-06-1986. C. 15-05-1999 à La Sarre.

MARCHAND PATRICE M. 12-07-1975 **BISSON LYNE**
(Wilfrid et Catherine Lambert) (Lucien et Yvette Duchêne)

MARCHAND WILFRID M. 27-10-1941 **LAMBERT CATHERINE**
(Joseph et Marie Bouchard, de Blandford) (Arthur et Éxilia Paquin)

*Normand, B. à Saint-Louis, Blandford.

*Joseph Arthur Yvon, N. et B. le 02-04-1944. S. 17-01-1945.

*Marie Annette Muguet, N. le 12-09-1945. B. 12-09-1945. C. 21-05-1955.
M. 06-07-1968 à Pierre Toupin.

*Marie Emma Louiselle, N. et B. le 06-08-1946. C. 21-05-1955. M. 26-06-1965 à Florent Labranche.

*Marie Aline Maryse, N. le 24-03-1948. B. 25-03-1948. C. 21-05-1955. M. 02-08-1969 à Yvon Sirois.

*Marie-Anne Michelle, N. le 27-03-1951. B. 28-03-1951. C. 10-06-1958. M. 10-10-1975 Jean-Paul Roy, à Notre-Dame-des-Victoires, Québec.

*Joseph Benoît Patrice, N. et B. le 11-05-1952. C. 02-06-1962. M. 12-05-1975 à Lyne Bisson.)-(.

*Joseph Paul Sylvain, N. le 12-10-1956. B. 14-10-1956. Ondoyé à la naissance par Garde Coulombe. C. 18-06-1966.

MARCHAND SYLVAIN, décédé accidentellement par noyade le 13-07-1970. Fils de Wilfrid Marchand et de Catherine Lambert. S. 16-07-1970.

MARCHAND WILFRID M. 02-07-1988 **AUDET MARIE-BLANCHE**
(Joseph et Marie Bouchard, de Blandford) (Désiré et Angéline Couture)

MARCHAND WILFRID, D. le 31-01-2003 à Macamic. I. 03-02-2003 à La Sarre, à l'âge de 88 ans.

MARCOTTE SÉBASTIEN **FOURNIER CAROLINE**
*Élyssa Marie Réjeanne Caroline, N. le 29-05-2000 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 15-07-2000.

MARCOUX FLORENT M. La Sarre 1-09-1969 **DUBÉ PAULINE**
(Rock et Yvette Théberge) (Paul et Thérèse Plourde)

*Joseph Lee Hans, N. le 22-04-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-05-1974.

*Marie Katherine Thérèse, N. le 16-04-1980 au Centre hospitalier de Mont-Laurier. B. 22-06-1980. C. 01-12-1991, à Val-d'Or.

MARCOTTE AZARIE fils de feu Albert Marcotte et de feu Arthémise Marcotte. D. 25-08-1952 à l'Hôtel-Dieu d'Amos à 68 ans. S. 28-08-1952.

MARCOTTE OVILA M. Laferté 8-05-1935 **GÉLINAS YVONNE**
(Albert et Arthémise Marcotte) (Thomas et Délia Léger)

*Joseph François Yves André, N. le 19-02-1937. B. 21-02-1937. D. 25-02-1937. S. 27-02-1937.

*Joseph Jacques William, N. le 05-11-1938. B. 06-11-1938. C. 17-05-1948. M. 12-08-1967 Nicole Simard, à Saint-Benoît-de-La Corne.

*Marie Cécile Claudette, N. le 30-01-1940. B. 31-01-1940. C. 17-05-1948. M. 26-09-1959 Albert Leroux, à Notre-Dame-de-Fatima, Val-d'Or.

MARIN RENÉ **LÉGER DIANE**

*Joseph Marcel Victor, N. le 18-07-1973 à l'Hôpital Youville de Noranda. B. 29-07-1973. C. à Sainte-Colette, Montréal, le 27-04-1985.

*Jean René Samuel, N. le 03-04-1976 au Centre hospitalier Rouyn-Noranda. B. 20-06-1976.

MARINEAU JEAN-PAUL M. Saint-Mathias 23-09-1950 **BONENFANT RITA**
(Donat et Rose-Anna Descôteaux) (Patrick et Bertha Baribeau)

MARLEAU HENRI **BORDELEAU MARIA**

*Marie Lucille Roberte, N. le 07-08-1935. B. 18-08-1935. C. 11-06-1944 à Rouyn. M. 19-09-1959 Gérald Cotnoir, Rouyn.

MARLEAU DONALD M. 01-07-1957 **ROY HUGUETTE**
(Alphonse et Rose-Anna Caouette) (Ephrem et Paméla Perron)

MARTEL ANNE-MARIE, décédée à l'Hôtel-Dieu de Québec le 16-07-1957, à l'âge de 52 ans. Fille d'Édouard Martel et d'Adeline Pagé et épouse d'Arthur Faucher. S. 20-07-1957.

MARTEL PRISCILLE, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 08-02-1966, à l'âge de 85 ans. Née à Sainte-Monique de Nicolet le 04-06-1885, de Louis Martel et de Marguerite Houle. Veuve d'Edmond Villeneuve. S. 11-02-1966.

MAYER (MAILLÉ) ADÉLARD

LANDRY SIMONNE

*Joseph Simon Richard, N. le 29-04-1938. B. 15-05-1938. C. 17-05-1948 à Saint-Janvier-de-Chazel.

*Joseph Adélard Ernest, N. le 26-05-1941. B. 28-05-1941.

*Joseph Gérard Maurice, N. le 19-11-1945. B. 25-11-1945. D. 07-02-1946. S. 09-02-1946.

MAILLÉ ALBERT

M. 17-06-1941

LANDRY LUCIENNE

(Alexandre et Marie Chabot)

(Ernest et Blanche Morin)

MAYER JEAN

LANDRY ÉMILIA

*Joseph Alexandre Jean-Claude, N. le 03-04-1938. B. 05-04-1938. C. 11-05-1947 à La Sarre. M. 10-12-1959, à Saint-Jérôme.

*Joseph Polidor Aurèle, N. le 07-07-1939. B. 11-07-1939. D. 30-07-1942. S. 31-07-1942.

*Émilia, N. et D. 09-06-1941. S. 10-06-1941.

MAYER LÉO

LANDRY JEANNE

*Marie Laurette, N. le 24-09-1938. B. 30-09-1938. C. 11-05-1947 à La Sarre. M. 02-09-1961 Gilles Rochon, à Maniwaki.

*Marie Régina Nicole, N. le 28-03-1948. B. 30-03-1948. C. 08-10-1956 à Maniwaki. M. 12-07-1969 Robert Major, à Gatineau.

MAYER PAUL

MARIN GERMAINE

*Joseph Alfred Germain, N. le 14-09-1941. B. 21-09-1941. D. 21-11-1941. S. 29-11-1941.

*Marie Yvonne Gertrude, N. le 09-04-1943. B. 11-04-1943. C. 09-06-1953 à Chute-Saint-Philippe. M. 26-01-1969 Aurèle Charbonneau, à Maniwaki.

MAUD WILLIAM

MAUD MARY

*Michel Maud, N. le 01-10-1934. B. 27-03-1935.

Mc MILLAN JACQUES **M. 03-07-1971** **CASTONGUAY FRANCINE**
(Arthur et Delphine Brière) (Rosaire et Georgette Bouchard)

METHOT ADÉLARD, Mission de Saint-Eugène **CHAPADOS PHILOMÈNE**
*Joseph Benoît Laurent, N. le 06-11-1952. B. 09-11-1952.
*Marie Géraldine Lucie, N. le 15-02-1955. B. 20-02-1955. C. 02-06-1962.

MICHAUD DANIEL M. Authier-Nord 01-12-1979 **DESLONGCHAMPS CÉCILE**
(Jean et Pauline Ayotte) (Florent et Clémence Veillette)
*Billy Jean-Philippe Joseph, N. le 25-08-1985 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 02-11-1985. C. 03-05-1998, à Rouyn.

MICHAUD JEAN MARIE M. La Sarre 09-07-1957 **AYOTTE PAULINE**
(Joseph et Véronique Saint-Pierre) (Donat et Rose-M. Couillard)
*Lise, M. le 15-06-1985 à Réjean Grenier.
*Daniel, M. le 01-12-1979 à Cécile Deslongchamps.
*Marie Carmen Sylvie, N. et B. le 12-03-1961 à l'Hôpital de La Sarre. M. 23-07-1983 à Serge Labranche.
*Joseph Frédéric Sylvain, N. le 02-11-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 08-11-1964. C. 13-05-1973. (-) Nancy Trudel)-(.
*Marie Thérèse Léonie Manon. N. le 12-10-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 22-10-1967. C. 25-05-1979. M. à Denys Labranche.

MICHAUD JEAN, né le 12-10-1932, décédé le 17-02-1995 à l'Hôpital de La Sarre. S. des cendres le 21-02-1995 à Chazel. Il était le fils Joseph Michaud et de Véronique Saint-Pierre et l'époux en 2^e noces de Marielle Bruneau.

MICHAUD SYLVAIN **TRUDEL NANCY**
*Claire Marie-Pier Michaud, N. à l'Hôpital de La Sarre. B. le 08-11-1992.

MICHAUD JOSEPH JEAN, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 18-02-1975 à 85 ans. Fils d'Octave Michaud et Anna Hamel, veuf de Véronique Saint-Pierre.

MICHEL JEAN-PIERRE
(Émile et Lucia Lefebvre)

M. 09-06-1973

DUBÉ NICOLE
(Venant et Anita Dubé)

MILOT BERTRAND, décédé le 03-06-1991 au Centre hospitalier de Macamic à l'âge de 52 ans. S. 06-06-1991. Fils de feu Jules Milot et d'Aline Lambert.

MILOT JEAN-LUC, né le 02-02-1942, décédé le 11-07-1994 au Centre Hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 12-07-1994. Il était le fils de Jules Milot et d'Aline Lambert.

MILOT JULES

M. 29-01-1937

LAMBERT ALINE

(Antoine et M. Anna Bergeron, Maskinongé) (Arthur et Exilia Paquin)

*Bertrand, D. 03-06-1991 au Centre hospitalier Saint-Jean de Macamic, à l'âge de 52 ans.

*Yvon, D. S. 05-12-1940 à l'âge de 2 ans et 3 mois.

*Joseph Benoît Jean-Luc, N. et B. le 02-02-1942. C. 28-05-1951.

*Marie Nicole Catherine, N. le 05-04-1943. B. 07-04-1943. C. 28-05-1951. M. 17-08-1967 Laurier Boucher, à La Sarre.

*Joseph Alexandre Pierre Yves, N. le 15-03-1944. B. 19-03-1944. C. 28-05-1951. M. 06-06-1970 Denise Chabot, à Sainte-Germaine-Boulé.

*Joseph Paul Guy, N. et B. le 04-08-1946. C. 21-05-1955.

*Marie Thérèse Louise, N. le 18-07-1948. B. 21-07-1948. C. 21-05-1955. M. 04-08-2000 Pierre Bourque, à Saint-Antoine-sur-Richelieu.

*Marie Simone Céline, N. et B. le 13-10-1952. C. 31-05-1959. M. 17-12-1977 Jean Lapointe, à Notre-Dame des Laurentides.

*Marie Germaine Danielle, N. et B. le 14-07-1954. C. 15-06-1961 à La Sarre. M. 30-06-1979 Réal Breton, à La Sarre.

*Anonyme, décédé à la naissance, le 02-01-1957. S. 03-01-1957.

MILOT JULES, décédé accidentellement le 01-12-1956 à l'âge de 43 ans. S. 05-12-1956. Époux d'Aline Lambert.

MILOT BERTRAND, décédé le 03-06-1991 au Centre hospitalier de Macamic à 52 ans. S. 06-06-1991. Fils de feu Jules Milot et d'Aline Lambert.

MONGRAIN CAROLINE, veuve Hercule Veillette. D. 03-05-1954 à l'âge de 82 ans. S. 06-05-1954.

MONGRAIN NANCY

LABRANCHE YVES

*Jason Paul Tommy Alexandre Bobby Mongrain-Labranche, N. le 10-04-1988 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 11-09-1988.

MONGRAIN ESTHER MARIE JULIE, B. le 21-06-2003, fille d'Annie Bourgault et de Richard Mongrain. Parrain: Benoît Paré, marraine : Julie Mongrain.

MOREAU PIERRE

M. 05-07-1975

DUBÉ FRANCE

(Lucien et Marguerite Desbiens)

(Paul et Thérèse Plourde)

*Joseph Michel Carl Steve, N. le 12-08-1977 à Noranda. B. 11-09-1977. C. 07-05-1988 à Lebel-sur-Quévillon.

MORIN DIANE

*Marie Jeannette Nadia, N. le 22-11-1976 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 06-01-1977. C. 13-12-1988 à Macamic.

MORIN GAÉTAN

M. 01-08-1981

THERRIEN YOLANDE

(Bernard et Carmen Lebrun)

(Wellie et Lucienne Morin)

MORIN JACQUES

M. 30-06-1968

LABRANCHE ANTOINETTE

(Philorum et Marie-Anne Néron)

(Joseph et Thérèse Tessier)

MORIN NELSON

M. 08-06-1971

DUBÉ LISETTE

(Gaspard et Léa Larochelle)

(Venant et Anita Dubé)

MORIN RÉAL M. 15-06-1974 **LABRANCHE JULIENNE**
(Marcel et Lucette Audet) (Joseph et Thérèse Tessier)

MORIN SERGE M. 12-07-1975 **DUBÉ JOHANNE**
(Bertrand et Jeannette Aumont) (Feu Venant et Anita Dubé)

*Marie Jennifer Lisette, N. le 27-07-1977 au Centre hospitalier de La Sarre.
B. 14-08-1977. C. 24-05-1989 à La Sarre.

MORNEAU LÉONARD, Mission Saint-Eugène **ROBICHAUD ALINE**
*Joseph Léonard Gaétan, N. 07-10-1952. B. 09-10-1952. D. S. 10-10-1952.

MORNEAU ARTHUR, Sainte-Claire M. 09-06-1952 **ROY JEANNE D'ARC**
(Joseph et Corinne Blanchet) (Ephrem et Poméla Perron)
*Claude Daniel, N. le 11-09-1954. B. 12-09-1954. C. 11-02-1961 à Chapais.

MORNEAU GEORGES-HENRI M. Québec 1953 **COULOMBE JEANNETTE**
(Trefflé et Sara Cinq-Mars)
*Bernard, né à Québec en 1954.
*Joseph Gérard Jean-Pierre, N. le 08-07-1955. B. 17-07-1955. C. 02-06-1962. M. 09-08-1975 Ginette Fortier, à La Sarre.
*Anne.

JEANNETTE COULOMBE, décédée le 1^e juillet 2001, à 85 ans. Funérailles :
6 juillet. Épouse de G.-Henri Morneau, mère de Bernard, Jean-Pierre et
Anne.

MURRAY ANITA, décédée le 17-08-1988 à l'Hôpital de La Sarre, à 65 ans.
S. 19-08-1988. Fille de Lorenzo Murray et d'Hélène Ouellet et épouse
d'Antoine Desbiens.

MURRAY PAUL-ÉMILE, de Saint-Eugène **ROBINSON MARIE**

*Joseph Paul Raymond, N. le 04-11-1953. B. 08-11-1953. C. 26-05-1962 à Forestville. M. 18-08-1990 Denise Hovington, à Forestville.

MYRE MOÏSE

FOUCAULT LÉA

*Joseph Henri Roger, N. à Dix Station le 24-11-1951. B. 04-12-1951. Parrain et marraine : Ernest Myre et Elise Myre, frère et sœur de l'enfant, qui avec le père ont signé.

NICKNER LÉANDRE

M. 05-09-1959

VEILLETTE ANITA

(Félix et Alexina Massé)

(Albert et Alice Petit)

NOËL ADÉLARD

M. 30-10-1923

PROVENCHER MARIE ANNA

(Romain et Charlotte Lanteigne, N.B.)

(Ludger et Alvina Houle)

*Joseph Jacques, N. le 13-10-1944. B. 15-10-1944. C. 28-05-1951. M. 8-10-1966 Laurentia Loubier, à Chapleau, Ontario.

*Joseph Amédée Marcel, N. le 23-07-1946. B. 28-07-1946. C. 21-05-1955. M. 22-06-1968 Adrienne Myrella Asselin, à Chapleau, Ontario.

*Marie Lorraine, N. le 02-04-1948. B. 4-04-1948. C. 21-05-1955. M. 05-10-1968 Réjean Nolet, à Chapleau.

*Marie Annette Élise, N. le 06-10-1959. B. 09-10-1949. C. 10-06-1958. M. 22-05-1971 Glenn Gardner, à Sault-Sainte-Marie, Ontario.

NOËL CLAUDE

M. 20-09-1980

DESCHÊSNES MONIQUE

(Ovila et Armandine Gauthier)

(Julien et Gabrielle Deschêsnès)

NOËL LAURENT

M. Macamic 29-07-1955

LÉVESQUE FERNANDE

(Adélarde et M.-Anna Provencher)

(Philippe et Laura Plourde)

*Adélarde Bertrand, N. et B. le 31-07-1955. C. 16-06-1963 à Sulton, Ontario. M. 18-09-1976 Colette Bouchard, à Macamic.

*Philippe Réal, N. 22-12-1956. B. 19-12-1956. C. 20-06-1965 à Chapleau.

NOËL NORMAND

M. 26-04-1950

TERRIEN ANNETTE

(Adélard et M.-Anna Provencher) (Donat et Simone Villeneuve)

*Joseph Adélard Réjean, B. le 05-08-1951. C.10-06-1958. M. 03-06-1972
Michelle Richard, à Sacré-Cœur de Chapleau, Ontario.

*Joseph Gérard Gérald, N. le 27-09-1952. B. 28-09-1952. D. 21-12-1953 à
l'âge de 1 an, 2 mois et 22 jours. S. 22-12-1953.

*Joseph Aimé Yvon, N. 27-09-1952. B. 28-09-1952. C. 07-05-1961 par Mgr
Louis Lévesque. M. 22-06-1974 Marie-Rose Pierrette Demers, à Chapleau.

*Marie-Jeanne Huguette, N. le 17-09-1953. B. 22-09-1953. C. 07-05-1961 à
Chapleau, par Mgr Louis Lévesque.

*Joseph Claude, N. le 17-11-1954. B. 21-11-1954. M. 04-07-1975 Micheline
Bédard, à Chapleau, Ontario.

*Marie Suzanne Hélène, N. le 28-03-1956. B. 01-04-1956. C. 16-06-1963 à
Chapleau. M. 19-10-1974 Lionel Morin à Sacré-Cœur de Chapleau, Ontario.

*Joseph-Henri Michel, N. et B. le 14-04-1957. C. 08-04-1967 à La Sarre. M.
02-04-1980 Suzanne Henderson, à Chapleau.

*Marie Gisèle Annette, N. le 13-06-1959. B. 14-06-1959 à l'Hôpital de La
Sarre.

NOLIN FERNAND M. 05-08-1972 **COUTURE SUZANNE**
(Jean et Marie-Blanche Couture) (Arthur et Marie-Blanche Audet)

NOLIN JULES M. 05-11-1966 **COUTURE ANGÈLE**
(Jean et Marie-Blanche Couture) (Arthur et Marie-Blanche Audet)

NOLIN JULIEN M. 27-12-1968 **COUTURE LOUISE**
(Jean et Marie-Blanche Couture) (Arthur et Marie-Blanche Audet)

*Janie, N. le 20-11-1969 Hôpital McKellar, Fort-William. B. 28-12-1969.

OUELLET JACQUES M. Macamic 26-12-1956 **FRAPPIER ÉLIANE**
(Évangéliste et Élise Leblanc) (Albani et M. Anne Monfette)

*Marie Carole Francine, N. et B. le 30-11-1958. C. 15-03-1967 à Weedon,
par Mgr Cabana. M. 07-10-1978 Claude Pomerleau, à La Sarre.

*Marie Bertrande Ginette, N. le 03-08-1960. B. 07-08-1960. C. 04-05-1968 à Saint-Janvier de Weedon par Mgr Landriault. M. 09-08-1980 Fernand Saint-Arnault, à La Sarre.

PAUL RAYMOND, de Saint-Eugène M. 22-04-1954 **TREMBLAY BÉATRICE**
(Berchmans et Armande Larivière) (Jos-Aimé et Alda Bouchard)

*Anonyme Paul, N. le 03-07-1954. B. par Garde Coulombe. S. 03-07-1954.

*Marie Yvonne Nicole, N. le 02-06-1955. B. 03-06-1955. C. 02-06-1962. M. 03-08-1974 Camille Godbout.)-(

*Joseph Aldège Gaétan, N. le 13-08-1956. B. 15-08-1956. C 18-06-1966. M. 15-04-1978 Claire Hardy.

*Robert François, N. le 18-10-1958. B. 19-10-1958 à l'Hôpital de La Sarre.

*Joseph Marcellin Henri, N. et B. le 04-07-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

*Marie Anna Sylvie, N. le 04-08-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 05-08-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre.

*Joseph Bertrand Sylvain, N. le 04-08-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 05-08-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre. M. 27-07-1988 Murielle Turpin, à Sainte-Brigide de Nakina, Ontario.

*Marie Diane Chantal, N. et B. le 09-03-1964 à l'Hôpital de La Sarre.

*Paul Aimé Mario, N. le 22-09-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 02-10-1965. C. 07-04-1973 à La Sarre.

PAGÉ ADELINÉ, veuve de Pierre Linteau d'un 2^e mariage, veuve d'Édouard Martel d'un 1^e mariage. D. 25-10-1950 à 75 ans. S. 27-10-1950.

PANARONI CÉSAR, de Saint-Eugène **BOULIANNE MARIE-ANGE**

*Marie Diane Nicole, N. le 26-09-1952. B. 28-09-1952. C. 8-04-1959 à Saint-Félix-de-Cap-Rouge par Mgr Alexandre Labrie. M. 16-07-1977 Michel Turcotte, à Sainte-Agnès, Charlevoix.

PAQUET ALPHONSE **LAPOINTE MONIQUE**

*Marie Germaine Carole, N. le 20-09-1957. B. 22-09-1957. C. 13-05-1967 à Matagami.

PAQUET HERVÉ M. 14-07-1943 **MATTEAU ROLANDE**
(Odilin et Camille Beaudoin Boulé) (Adélarde et Génèva Perron)

PAQUET MÉLINA, décédée le 13-09-1957 à l'hôpital de Noranda à l'âge de 79 ans. S. 17-09-1957. Fille de Damase Paquette et d'Oliva Belhummeur et épouse de Nil Bouchard.

PAQUIN ÉXILIA, épouse d'Arthur Lambert, décédée au Sanatorium de Macamic le 20-01-1973, à l'âge de 91 ans. Née à Saint-Paulin, de François Paquin et de Caroline Bergeron, le 09-02-1881. S. 23-01-1973.

PAQUIN RÉJEAN M. 02-08-1975 **SAVARD ROSANNE**
(Euclide et Mérélice Bordeleau) (Thomas-Louis et M. Alice Tremblay)

PARADIS JEAN-LÉON, de Saint-Eugène **PELLETIER JEANNE D'ARC**
*Jeanne Monique Diane, N. le 02-01-1955. B. 05-01-1955. C. 31-10-1966 à Saint-Bruno. M. 28-12-1974 Charles Rivard, à Saint-Pascal-de-Kamouraska.

PELLETIER JEAN **NEAULT JOCELYNE**
*Auréliè Evelyne Marie Pelletier Neault, N. le 18-11-1989 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 11-11 1990.

PÉPIN JOSEPH M. 07-01-1967 **SAINT-AMANT FERNANDE**
(Eugène et Aimée Rancourt) (Mendoza et Yvonne Naud)

PERRON FERNAND M. 23-08-1950 **LAMBERT ROLANDE**
(Henri et M.-Anna Trudel) (Hervé et Hortense Lamy)
*Joseph Hervé Gaétan, N. le 17-03-1952. B. 23-03-1952. C. 31-05-1959 à La Sarre. M. 01-10-1976 Madeleine Paquette, à Saint-Vital.)-(
*Marie Rose Diane, N. et B. le 21-08-1955. C. 02-06-1962. M. 26-07-1975 Michel Desrivières.

*Joseph Daniel Maurice, N. et B. le 31-05-1959 à l'Hôpital de La Sarre.

*Marie Angélique Thérèse, N. le 19-02-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 24-02-1965. C. 19-05-1973.

PERRON PAMÉLA, décédée à l'Hôpital Charles-Lemoyne de Longueuil le 20-06-1977. S. 23-06-1977. Fille de Liboire Perron et d'Eugénie Delisle et veuve d'Éphrem Roy.

PICARD LÉANDRE

DUBÉ JOHANNE

*Kat-Lyn Sylvie Frédérick Picard-Dubé, N. le 05-09-1990 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 13-10-1990.

PICHÉ JEAN-PAUL

M. 26-05-1962

BOUCHARD GHISLAINE

(Henri et Rose Luneau)

(Émile et Florence Tessier)

PLANTE JEAN-PAUL

M. 14-07-1943

MATTEAU SYLVIANNE

(Pierre et Julie Hardy)

(Adélarde et Génève Perron)

PLANTE LAURA, épouse de Camille Rive. D. 27-02-1951 à l'âge de 46 ans. S. 02-03-1951.

PLOURDE BERNARD, décédé le 29-03-1987 à D'Alembert à 21 ans. S. 01-04-1987. Fils de Marc Plourde et de Nicole Labranche.

POMERLEAU RÉJEAN

M. 18-05-1974

PROULX DENISE

(Fernand et Florence Rouleau)

(Gratien et Lucia Lyonnais)

POULIN THÉODOLINDE, décédée le 15-10-1962 à 85 ans. Épouse de Joseph Vigneault. Née à Saint-Côme, comté de Dorchester, le 16-03-1877. S. 17-10-1962. Ses fils Rodolphe et Raymond ont signé l'acte de sépulture.

PLOURDE MARC

M. 15-08-1964

LABRANCHE NICOLE

(Léo et Rose Armande Mainville)

(Henri et Rita Dion)

*Plourde Bernard, D. 29-03-1987. Inhumé le 01-04-1987 à l'âge de 21 ans.

POULIOT FERNAND, de Saint-Eugène

ROY MARTHE

*Marie Claire Jacinthe, N. le 21-08-1954. B. 22-08-1954.

*Marie Alice Jocelyne, N. le 11-05-1957. B. 19-05-1957. C. 27-05-1965 à Richelieu par Mgr Hains.

POULIOT FLORENT, de Saint-Eugène

M. 01-03-1954

TREMBLAY EMMA

(François-Xavier et Laura Turcotte)

(Henri et Marguerite Desbiens)

*Joseph Florent René, N. et B. le 07-08-1955. C. 02-06-1962.

*Joseph Roger Serge, N. 23-12-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-01-1972.

PRÉVILLE RAYMOND

M. 20-05-1978

BRUNEAU RENÉE

(Rosaire et Simone Venne)

(Gérard et Marie-Jeanne Therrien)

PRONOVOST GÉRARD

M. 16-06-1942

LÉVESQUE BERNADETTE

(Émile et Rosina Veillette)

(Alfred et Marie-Claire Robichaud)

*Marie Germaine Gilberte, N. le 01-01-1943. B. 02-01-1943. C. 14-05-1950 à Rouyn. M. 29-03-1967 Bernard Bélanger, à Sacré-Cœur, Noranda.

PROULX GRACIEN

M. 14-04-1936

LYONNAIS LUCIA

(Adélarde Proulx et Emma Bourgeois)

(Honoré Lyonnais et Anna Côté)

*Victorin, N. le 02-04-1936. M. à Hélène Chabot.

*Réjean, N. le 20-05-1938. à Saint-Elphège-d'Yamaska. M. 28-09-1963 Lauraine Morin, à Macamic. En 2^e noces à Jackie Beauvais.

*Joseph Jean-Paul, N. et B. le 26-06-1939. D. 27-06-1939. S. 28-06-1939.

*Marie Anita Colette, N. et B. le 23-06-1940. C. 17-05-1948. Religieuse Saint-Joseph de Saint-Vallier.

*Florian, N. et D. le 07-11-1941. S. 08-11-1941.

*Micheline Nicole, N. le 22-08-1943. B. 28-08-1943. C. 28-05-1951. M. 14-

10-1972 à Jean-Paul Jalbert.

*Marie Marielle Ginette, N. le 18-05-1947. B. 29-06-1947. C. 21-05-1955. M. 26-10-1968 à René Fournier.

*Marie Lise Denise, N. le 13-10-1950. B. 29-10-1950. C. 10-06-1958. M. 18-05-1974 à Réjean Pomerleau.

*Marie Colette Liliane, N. le 03-01-1954. B. 06-01-1954 à l'Hôtel-Dieu d'Amos)-(.

PROULX GRACIEN, né le 23-10-1913, décédé le 07-09-2000 au Centre hospitalier de La Sarre. S. 09-09-2000 à Chazel. Il était le fils de Adélarde Proulx et d'Emma Bourgeois de Saint-Zéphirin-de-Courval.

PROVENCHER ADRIEN, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 13-07-1977 à 57 ans. S. 14-07-1977. Fils de Ludger Provencher et de Malvina Houle.

PROVENCHER HENRI M. Macamic 23-05-1928 **MAILHOT LAURETTE**
(Ludger et Alvina Houle) (Irène et Clorina Mercier)

*Marie Alice Henriette, N. le 14-11-1928. B. 17-11-1928. D. 25-12-1956.

*Marie Rose Aline Yvette, N. le 18-06-1930. B. 22-06-1930. C. 21-06-1940. M. 30-08-1953 à Robert Racine.

*Marie Marguerite Fernande, N. le 09-10-1931. B. 12-10-1931. C. 21-06-1940.

*Marie Irène Alice, N. le 18-10-1932. B. 13-11-1932. C. 21-06-1940. M. 24-06-1952 à Gérard Deshaies.

*Marie Jeannine, N. le 10-03-1934. B. 12-03-1934. M. à Jacques Trudel (Onil et Hortense Coté, de Macamic) le 06-09-1954.

*Marie Jeanne Cécile, N. le 08-02-1937. B. 14-02-1937. C. 10-05-1945.

*Joseph Jean_Donat, N. le 08-03-1939. B. 12-03-1939. C. 17-05-1948. M. 30-12-1961 Huguette Labrecque, à La Sarre.

*Joseph André Normand, N. le 21-03-1943. B. 28-03-1943. C. 28-05-1951. D. 18-09-2003 à La Sarre. I. 22-09-2003 à La Sarre à l'âge de 60 ans.

*Joseph Aimé Robert, N. le 21-09-1944. B. 08-10-1944. C. 21-05-1955. M. 13-06-1970 Lisette Desgagnés, à Val-Paradis.

*Joseph Hervé, N. le 06-08-1947. B. 07-08-1947. C. 21-05-1955. M. 29-12-1969 Denise Plourde, à La Sarre.

*Anonyme N. 06-08-1947. Ondoyé par le Dr Wellie Bernier. S. 07-08-1947.

*Marie Yvette Denise, N. le 10-01-1950. B. 15-01-1950. C. 10-06-1958. M. 01-08-1970 à Berthier Dubé.

*Joseph Gérard Denis, N. le 10-01-1950. B. 15-01-1950. C. 10-06-1958. M. 4-09-1971 Denise Hélié, à Macamic.

*Marie Adrienne, N. le 17-05-1951. B. 20-05-1951. C. 10-06-1958. M. 19-07-1972 Gaston Saint-Germain.

PROVENCHER HENRI, décédé à l'Hôpital de La Sarre le 07-07-1977 à l'âge de 67 ans et 9 mois. S. 09-07-1977. Fils de Jim Provencher et d'Alvine Houle et veuf de Laurette Mailhot.

PROVENCHER HENRIETTE, décédée le 25-12-1956 à la Clinique Roy-Rousseau de Québec, à l'âge de 28 ans. Fille d'Henri Provencher et Laurette Mailhot. S. 29-12-1956.

PROVENCHER HENRI-PAUL M. 29-02-1964 **SIVRAIS JULIETTE**
(Henri et Laurette Mailhot) (Edmond et Yvette Bluteau)

*Joseph Robert Mario, N. le 07-06-1964 à l'Hôtel-Dieu d'Amos. B. 14-06-1964. C. 07-04-1973 à La Sarre.

PROVENCHER HENRI-PAUL, mineur, décédé accidentellement à Matagami, le 26-09-1972, à l'âge de 37 ans. Époux de Juliette Sivrais et fils de Henri Provencher et de Laurette Mailhot.

PROVENCHER HERVÉ M. La Sarre 29-12-1969 **PLOURDE DENISE**
(Henri et Laurette Mailhot) (Léo et Rose Armande Mainville)

*Joseph Claude Serge, N. le 23-11-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 04-12-1971. C. 04-05-1985 par Mgr Despatis à Smoth Rock Falls, en Ontario.

*Joseph Denis Gilles, N. le 27-04-1974 à l'Hôpital Youville de Noranda. B. 19-05-1974. C. 20-04-1986 à Noranda.

PROVENCHER JEANNINE, décédée à Chemin Barrette et Saucier le 28-04-1976, à l'âge de 42 ans. S. 28-04-1976. Fille d'Henri Provencher et de Laurette Mailhot et veuve de Jacques Trudel.

PROVENCHER PAMÉLA, épouse d'Émile Saint-Amant, D. 10-01-1941, à l'âge de 41 ans. S: 13-01-1941.

PROVENCHER ROBERT M. Val-Paradis 13-06-1970 **DESGAGNÉS LISETTE**
(Henri et Laurette Mailhot) (Joseph et Yvette Tremblay)

*Marie Manon, N. le 13-09-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-09-1970. C. 21-04-1882. M. 01-06-1991 à Jérôme Savard.

*Joseph Martin, N. le 01-12-1972 à l'Hôpital de La Sarre. B. 17-12-1972. C. 24-05-1984.

PROVENCHER ROSAIRE, D. La Sarre, 27-06-1973, à 66 ans. S. 29-06-1973.

RACINE GÉRALD **BOUCHARD ANGÈLE**
(Gérard et Côté) (Oscar et Gisèle Chamberland)

*Marie Michelle Sylvie Geneviève, N. le 24-06-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 12-08-1978. C. 24-05-1990 à La Sarre.

RACINE ROBERT (Sarnia) M. 30-08-1952 **PROVENCHER ROSE YVETTE**
(Josaphat et Blanche Corriveau) (Henri et Laurette Mailhot)

*Marie Blanche Diane, N. le 22-11-1953. B. 29-11-1953. C. 11-06-1960. M. 28-06-1975 à Gaétan Mercier.

REID ANNA, décédée subitement à domicile le 01-07-1959, à l'âge de 80 ans. Épouse de feu William Chaput. S. 04-07-1959.

RICHARD STANISLAS M. Palmarolle 26-12-1951 **MILLET MARIE-CLAIRE**
(Jean-Louis et M. Louise Alarie) (Héras et Olivine Ouellet)

*Joseph Gérard Robert, N. le 01-08-1955. B. 07-08-1955. C. 11-04-1964 à Palmarolle. M. 21-06-1975 Ginette Leroux à Saint-Pie X, Hearst, Ontario.

RIOUX LOUIS M. 21-06-1945 **BRUNEAU THÉRÈSE**
(Henri et Nellie Bourgeois) (Gilbert et Oliva Neveu)

RIVARD CLÉMENT M. 04-08-1984 **BOUCHARD ANNIE**
(Raoul et Jacqueline Morin) (Lucien et Marie-Rose Gervais)

RIVARD LAURENT M. 02-05-1959 **SAINT-AMANT JEANNINE**
(Georges et Irène Rancourt) (Mendoza et Yvonne Naud)

RIVARD ROBERT M. 15-05-1965 **SAINT-AMANT RACHEL**
(Georges et Irène Rancourt) (Mendoza et Yvonne Naud)

RIVE CAMILLE M. La Sarre 26-09-1923 **PLANTE LAURA**
(Aubin et Aziline Méthot) (Pierre et Julie Hardy)

*Jeanne-Aimée, N. et B. à La Sarre le 08-12-1929. M. 06-07-1949 à Aristide Saint-Amant. D. 30-03-2000.

*Fleur-Ange, N. et B. à La Sarre le 09-09-1933.

*Marie Thérèse Paula Myrnha, N. le 28-03-1935. B. 31-03-1935. M. 20-07-1955 à Jean Sainte-Marie.

*Marie Ghislaine Lauréanne, N. le 30-01-1937. B. 31-01-1937. C. 20-05-1945. M. 08-07-1959 à Aurèle Delage.

*Rosanne, N. le 10-12-1938. B. à La Sarre. M. 12-08-1961 à Georges Chamberland.

*Marie Rosida Élianne, N. le 28-07-1942. B. 02-08-1942. C. 28-05-1951. M. 01-08-1970 à Gilles Lafrance.)-(

RIVE CAMILLE, décédé le 20-11-1986 au Centre hospitalier de La Sarre à l'âge de 88 ans. S. 22-11-1986. Fils d'Aubin Rive et de Zélia Méthot et époux de feu Laura Plante.

ROBERGE RAYNALD M. La Sarre 30-03-1970 **BOURASSA SUZETTE**
*Mathieu Olivier, N. le 15-03-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-11-1975.
C. 11-05-1986.

ROBERGE RENÉ M. 24-08-1955 **COSSETTE FERNANDE**
(Ovila et Laura Poliquin) (Maurice et Maria Cossette)

ROBITAILLE ROGER **SIMONEAU LORRAINE**
*Stéphane Jean-François, N. le 21-11-1973 à l'Hôpital de La Sarre. B. 03-
02-1974. C. 17-05-1985 à La Sarre.

RODRIGUE AMÉDÉE, de Clermont **GAGNON MARIE-ANNE**
*Lionel Vianney, N. le 23-10-1935. B. 19-11-1935. M. 26-12-1961 Lucille
Mongrain, à Sainte-Claire-de-Colombourg.
*Marie Albertine Lorraine, N. le 28-06-1937. B. 09-08-1937. M. 28-12-1965
André Dallaire, à La Sarre.

ROY CLAUDE M. Macamic 18-05-1955 **MORIN ROLLANDE**
(Ephrem et Paméla Perron) (Alphonse et Claudia Aumont)
*Marie Lise Nicole, N. le 04-06-1956. B. 10-06-1956. C. 18-06-1966.
*Joseph Jean-Guy Michel, N. le 06-12-1957. B. 08-12-1957. C. 18-06-1966.
*Joseph Robert Gilles, N. le 10-04-1959. B. 12-04-1959. C. 18-06-1966.
*Joseph Donald Claude, N. le 03-12-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 08-12-
1968. C. 05-06-1980. M. 13-07-1991 Marie-Josée Soucy, à La Sarre.
*Marie Gaétane Élane Anie, N. le 14-05-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B.
23-05-1970. C. 21-04-1982.

ROY EPHREM M. La Sarre 29-10-1924 **PERRON PAMÉLA**
(Ephrem et Joséphine Nadeau) (Liboire et Eugénie Delisle)
*Camille, D. le 31-07-2003 à Montréal, à l'âge de 71 ans.
*Claude, M. 18-05-1955 Rolande Morin à Macamic. D. 03-10-2003 à La

Sarre. I. 06-10-2003 à Chazel.

*Roméo, M. 26-07-1958 Thérèse Bussièrès, à Chapais.

*Gérard, M. 12-09-1951 à Gertrude Larochelle.

*Jeanne d'Arc, M. 09-06-1952 à Arthur Morneau.

*Marie Huguette Jeannine, N. le 21-07-1938. B. 24-07-1938. C. 17-05-1948.
M. 01-07-1957 à Donald Marleau.

*Joseph Jean-Guy, N. le 31-01-1941. B. 24-02-1941. C. 17-05-1948. M. 18-
03-1967 Lise Dufour, à Chibougamau.

ROY EPHREM décédé 31-05-1955 à l'âge de 55 ans, époux de Paméla
Perron. S. 03-06-1955.

ROY GÉRARD M. 12-09-1951 **LAROCHELLE GERTRUDE**
(Ephrem et Paméla Perron) (Joseph et Jeannette Philippon)

*Yves Richard, N. le 09-03-1958 à l'hôpital de La Sarre. B. 16-03-1958.

ROY GÉRARD, décédé à La Sarre le 25-06-1980 à 51 ans. S. 28-06-1980.
Fils d'Éphrem Roy et de Paméla Perron et époux de Gertrude Larochelle.

ROY JULIEN M. 30-11-1963 **AUDET LISE**
(Alphonse et Nelda Champagne) (Arthur et Éveline Therrien)

ROY ROLAND M. 12-07-1952 **GUERTIN SOLANGE**
(Aristide et Aurélie Marquis, Saint-Anselme) (Joseph et Blanche Levasseur)

ROYER MOÏSE M. 29-11-1958 **BOUCHARD MADELEINE**
(Pierre et Diana Côté) (Émile et Florence Tessier)

SAVARD CHARLES-EUGÈNE M. 10-08-1963 **DESCHÊSNES IDA**
(Thomas-Louis et Marie-Alice Tremblay) (Julien et Gabrielle Deschêsnès)

*André Claude, N. le 28-07-1964 à La Sarre. B. 09-08-1964. C. 05-05-1972.

*Marie-Thérèse Pauline, N. le 21-10-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-10-1966. C. 05-05-1978.

*Joseph Daniel Richard, N. le 16-05-1970 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-05-1970. C. 21-04-1982.

*Marie Denise Martine, N. le 29-12-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-01-1975. C. 18-05-1986.

*Marie Alice Francine, N. le 27-09-1978 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 21-10-1978. C. 25-05-1990.

SAVARD ÉMILIEN M. 12-08-1967 **DESCHÊSNES COLETTE**

(Thomas-Louis et Marie Alice Tremblay) (Julien et Gabrielle Deschênes)

*Joseph Robert Jérôme, N. le 16-09-1968 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-09-1968. C. 25-05-1979. M. 01-06-1991 à Manon Provencher.

*Julie Aline N. le 16-09-1969 à La Sarre. B. 05-10-1969. C. 05-06-1980.

*André Ludger, N. le 23-04-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-05-1971.

C. 21-04-1982. M. 18-05-1996 à la Chapelle Saint-Michel, Montréal.

*Marie Rosanne Caroline, N. le 03-10-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 02-11-1975. C. 14-05-1988.

SAVARD JÉRÔME M. 01-06-1991 **PROVENCHER MANON**

(Émilien et Colette Deschênes) (Robert et Lisette Desgagnés)

*Martin Pierre Maxime, N. le 26-10-1992 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-12-1992.

*Jasmin André Éric, N. 26-04-1996 à l'Hôpital de La Sarre. B. 02-11-1996.

*Samuel, N. 19-12-1999 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 22-01-2000.

SAVARD JOSEPH GILLES MARC, né le 11-06-1971, décédé à Launay le 29-05-1997. S. des cendres le 14-06-1997 à Chazel. Fils d'Ernest Savard et de Colette Savard.

SAVARD MARCEL de Saint-Eugène M. 17-07-1954 **BRUNEAU ROSIANE**
(Dorila et Anna Bergeron) (Gilbert et Oliva Neveu)

*Joseph Jean, N. et B. le 21-12-1955. C. 26-05-1962 à Forestville.

SAVARD SERGE M. 19-07-1991 **BOULIANNE CHRISTINE**
(Charles-Eugène et Ida Deschênes) (Rosaire et Ghislaine Bouchard)

*Hélène Claudia Marie-Pier Savard, N. le 15-10-1992 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 12-12-1992.

*Geneviève Marie-Anne, N. le 26-08-1994 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 08-10-1994.

SAVARD THOMAS-LOUIS, de Saint-Eugène **TREMBLAY MARIE ALICE**

*Marie Rosanne, N. le 21-06-1953. B. 22-06-1953. C. 02-06-1962. M. 02-04-1975 à Réjean Paquin.

*Joseph Arcade Denis, N. et B. le 08-04-1954. S. 09-04-1954.

SAVARD THOMAS-LOUIS, décédé le 15-07-1984 au Centre hospitalier de La Sarre, à l'âge de 71 ans. S. 18-07-1984. Fils d'Épiphanie Savard et de Zélia Dufour et époux de Marie-Alice Tremblay.

SAVARD RAYMOND M. 20-08-1967 **BISSON MONIQUE**
(Eugène et Lévinia Boucher) (Joseph et Éliane Chamberland)

SAVARD ROGER, décédé le 06-02-1985 à l'Hôpital de La Sarre à l'âge de 30 ans. S. 09-02-1985. Fils de feu Gérard Savard et de Paula Méthot.

SAVARD RONALDO, décédé le 03-08-1993 au Centre hospitalier de l'Enfant-Jésus de Québec, à l'âge de 32 ans. S. 05-08-1993. Fils de feu Gérard Savard et de Paula Méthot.

SIROIS YVON M. 12-08-1969 **MARCHAND MARYSE**
(Albert et Laurette Touzin) (Wilfrid et Catherine Lambert)

SOULARD MARCEL M. 15-05-1950 **MORIN PRISCILLE**
(Ogémire et Alice Côté, Québec) (Wellie et Marie-Anne Dionne, Rimouski)
Priscille Morin fut infirmière au dispensaire de Chazel.

SOULIGNY ÉLIE **GUAY MÉLINA**

*Jean, M. 20-06-1953 à Murielle Cousineau.

*Laurette, M. 18-01-1939 à Joseph Buteau.

*Léon, M. 21-02-1950 à Henriette Dumoulin.

*Réal, M. 01-05-1957 à Paula Lacelle.

*Rita, M. 09-12-1942 à Roland Labranche.

*Jeannine N. 13-06-1929. M. 15-09-1945 Aimé Labranche. D. 15-10-1994.

*Joseph Rhéo Normand, N. le 27-10-1941. B. 22-11-1941. C. 28-05-1951. M. 24-08-1963 Darquise Tousignant, à Rapide-Danseur.)-(M. La Sarre 18-06-1988, à Floriane Trépanier.

SOULIGNY ÉLIE, décédé au Sanatorium de Macamic le 24-12-1958. Époux de Mélina Guay. S. 27-12-1958.

SOULIGNY JEANNINE, née le 13-06-1929, décédée le 15-10-1994 au Centre hospitalier de La Sarre. S. 18-10-1994. Elle était la fille d'Élie Souligny et de Mélina Guay et veuve d'Aimé Labranche.

SOULIGNY JEAN M. 20-06-1953 **COUSINEAU MURIELLE**
(Élie et Mélina Guay) (Liguori et Lucienne Raymond)
*Élie Jean Roland, N. le 13-10-1961. B. 22-10-1961. C. 19-05-1970 à Saint-Grégoire le Grand.
*Joseph Fernand, N. le 24-05-1963. B. 26-05-1963 à l'Hôpital de La Sarre.

SOULIGNY LAURETTE, de Saint-Vital-de-Clermont, est décédée le 03-11-1990 au Centre hospitalier de La Sarre à 68 ans. S. 06-11-1990. Fille d'Élie Souligny et de Mélina Guay et épouse divorcée de Joseph Buteau.

SOULIGNY LÉON M. 21-02-1950 **DUMOULIN HENRIETTE**
(Élie et Mélina Guay) (Arcade et Dolorès Mayer)
*Lisette Denise, N. 13-03-1950. B. 02-04-1950. C. 24-04-1957, St-Edmond.
*Anonyme, D. à l'Hôpital de La Sarre. S. 11-08-1958.

SOULIGNY LÉON, décédé le 15-12-1980 à Saint-Vital-de-Clermont à 55 ans. S. 20-12-1980. Fils d'Élie Souligny et de Mélina Guay, veuf d'Henriette Dumoulin.

SOULIGNY RITA, née le 26-02-1926, décédée le 08-02-1998 au Centre hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 11-02-1998. Elle était la fille d'Élie Souligny et de Mélina Guay et l'épouse de feu Roland Labranche.

SAINT-AMANT ALBANI M. Authier-Nord 14-08-1956 **KEABLE CÉCILE**
(Josaphat et Albertine Trottier) (Prudent et Rose-Aimée Plourde)
*Anonyme. Ondoyé le 21-12-1957 par J.-A. Rive St-Amant. S. 22-12-1957.
*Albany Réjean, N. le 04-02-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 08-02-1960.
C. 29-05-1968 à La Sarre. M. 28-07-1979 Sylvie Bordeleau, à La Sarre.
*Marie Rose Aimée Sylvie, N. le 25-09-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 01-10-1961. C. 21-05-1969 à La Sarre. M. 12-04-1980 René Morin, à La Sarre.

SAINT-AMANT ALPHONSE M. 03-06-1942 **LACELLE GEORGETTE**
 (Josaphat et Albertine Trottier) (Joseph et Bernadette Chalifoux)
 *Joseph Alphonse Robert, N. le 08-06-1943. B. 13-06-1943. C. 28-05-1951.
 M. 11-09-1971 à Michèle Bouchard.
 *Joseph Henri Réal, N. le 15-07-1944. B. 16-07-1944. C. 28-05-1951. M.
 16-05-1964 Hélène Savard, à Saint-Jean, Montréal.
 *Marie Noëlla Cécile, N. le 13-02-1946. B. 17-02-1946. C. 21-05-1955. M.
 13-10-1965 Claude Dubreuil, à Sainte-Bernadette, Montréal.
 *Marie Georgette Lise, N. le 16-07-1947. B. 20-07-1947. C. 21-05-1955. M.
 19-03-1977 Réal Caron, à Hearst, Ontario.
 *Marie Cécile Suzanne, N. le 26-09-1957. B. 29-09-1957.
 *Gaétane.

SAINT-AMANT ARISTIDE M. 06-07-1949 **RIVE JEANNE AIMÉE**
 (Josaphat et Albertine Trottier) Camille et Laura Plante)
 *Marie Lucienne Laura, N. 28-04-1950. B. 07-05-1950. C. 10-06-1958. M.
 29-12-1983, à Val-d'Or.
 *Joseph Lucien Réнал, N. le 29-10-1951. B. 1-11-1951. C. 02-06-1962. M.
 31-08-1973 à Diane Audet.
 *Joseph Arthur Gérald, N. le 01-02-1956. B. 02-02-1956. C. 02-06-1962.

SAINT-AMANT ÉLIANE, née le 18-10-1955, D. 07-11-2000. S. 11-11-2000.
 Fille de Mendoza Saint-Amant et Yvonne Naud, épouse de Donald Larose.

SAINT-AMANT ELPHÈGE M. 04-05-1949 **MARTEL JEANNE D'ARC**
 (Josaphat et Albertine Trottier) (Dollard et Lucienne Tardif)
 *Denise, N. le 23-02-1950. B. 24-02-1950. C. 10-06-1958. M. 25-05-1968
 Gérald Archambault.)-(2e M. 27-04-1985 Florian Lebrasseur, à Val-d'Or.
 *Joseph Elphège Gilles, N. et B. le 18-05-1952. C. 02-06-1962.
 *Joseph Ernest Roger, N. et B. le 04-10-1956. C. 18-06-1966. M. 04-08-
 1978 Ginette Tremblay, à La Sarre.
 * Marie Jeanne Aline, N. le 06-08-1958. B. 07-08-1958 à Val-Saint-Gilles.
 *Marie Francine Noëlla. N. le 15-07-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-07-
 1961. C. 11-05-1969.
 *Marie Cécile Claire, N. le 15-07-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-07-
 1961. C. 11-05-1969.

SAINT-AMANT ÉMILE M. Macamic 18-08-1919 **PROVENCHER POMÉLA**
 (Alfred et Julie Grégoire Sainte-Thècle) (Joseph et Marie Lacombe)
 2^e M. 13-04-1942 Angéline Thiffault (Roger et Anaïs Arcand), à Macamic.

- *Annette.
- *Bruno, M. 03-12-1945 à Macamic à Georgette Breton-Valade (Achille et Machilda, Fabre, Montréal)
- *Joseph Édouard, B. le 21-08-1924.
- *Marie Delphine Alfredina, N. le 14-09-1925. B. 15-09-1925. M. 17-05-1945 André Perrier, à Macamic (Anatole et Édith Vandal, d'Amos).
- *Joseph Alfred, B. 26-10-1927. C. 21-06-1940. M. 29-03-1951 Jacqueline Vandal, à Larder Lake, Ontario.
- *Marie Rose Aimée, N. le 04-05-1929. B. 05-05-1929. D. S. 13-09-1929.
- *Armand Mendoza, B. 24-07-1931. C. 21-06-1940. M. 26-05-1951 à Kirkland Lake, Ontario.
- *Charles Aimé, N. le 02-11-1932. B. 04-11-1932. C. 21-06-1940. M. 07-06-1954 Lucette Bilodeau, à Sainte-Madeleine-Sophie, Montréal.
- *Joseph Benoît, N. le 02-01-1934. B. 04-01-1934.
- *Joseph Alphonse Lionel, N. le 27-11-1935. B. 28-11-1935. C. 09-05-1945 à Macamic. M. 16-07-1955 Huguette Beaulieu, à Saint-Roch, Montréal.
- *Marie Cécile, N. le 30-09-1937. B. 02-10-1937. C. 26-04-1937 à Shawinigan. M. 02-07-1953 Jean-Réal Magnan, à La Baie de Shawinigan.

SAINT-AMANT GÉRARD M. Authier-Nord 18-10-1941 **BERGERON MADELEINE**
 (Adélarde et Marie Paquin) (Ubalde et Adélie Laverdière)
 *Marie Rose Carmen, N. le 30-08-1945. B. 02-09-1945. C. 20-04-1954 à
 Macamic. M. 27-05-1967 Jean-Paul Blanchette, à Macamic.

SAINT-AMANT GÉRALD **DOSTALER DIANE**
 *Katy Lucienne, N. le 09-02-1977 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda.
 B. 24-04-1977. C. 24-05-1989 à La Sarre.

SAINT-AMANT JEAN-CLAUDE M. 16-08-1969 **BOUCHARD PIERRETTE**
 (Antoine et Fernande Chamberland) (Oscar et Gisèle Chamberland)

SAINT-AMANT JOSEPH M. Sainte-Thècle 04-06-1919 **TROTTIER ALBERTINE**
 (Alfred et Julie Grégoire) (Tancrede et Alexina Fraser)
 *Alphonse, N. et B. le 10-03-1921 à Macamic. M. 03-06-1942 Georgette
 Lacelle.)-(Lucienne Girard (-) D. 02-04-2002. Inhumé le 05-04-2002.
 *Elphège, N le 20-06-1922. B 21-06-1922 à Macamic. C. 20-07-1933. M.
 04-05-1949 Jeanne d'Arc Martel.)-(
 *Marie-Anna, N. le 10-10-1923 à Saint-Janvier-de-Chazel. B. 11-10-1923 à
 Authier-Nord. M. 20-07-1944 à Clément Trépanier.
 *Mathilda, N. le 14-11-1925 à Sainte-Thècle. B. 15-11-1925 à Sainte-

Thècle. D. 12-04-1926. Inhumée le 14-04-1926 à Sainte-Thècle
 *Aristide, N. le 05-06-1927. B. 07-06-1927 à Macamic. M. 06-07-1949 à
 Jeanne-Aimée Rive.
 *Marie Noëlla Clara, N. le 24-04-1929. B. 13-06-1929. M. 27-06-1950 à
 Roch Veillette.
 *Joseph Albani Odilon, N. le 31-03-1932. B. 03-04-1932. C. 21-06-1940.
 M. 14-08-1958 Cécile Keable, à Saint-Mathias, Authier-Nord.
 *Marie Roséda, N. et B. le 01-08-1935. C. 28-05-1943. M. 24-06-1954 à
 Fernand Labbé.

SAINT-AMANT JOSEPH, décédé à Chazel le 22-03-1975, à l'âge de 76 ans.
 S. 25-03-1975. Fils d'Alfred Saint-Amant et de Julie Grégoire et époux
 d'Albertine Trottier.

SAINT-AMANT LUCIEN M. 05-05-1962 **SAINT-AMANT THÉRÈSE**
 (Josaphat et Rachel Massicotte) (Mendoza et Yvonne Naud)

SAINT-AMANT RÉNALD M. 31-08-1973 **AUDET DIANE**
 (Aristide et Jeanne-Aimée Rive) (Paul et Irène Bouchard)

SAINT-AMAND ROBERT M. 11-09-1971 **BOUCHARD MICHÈLE**
 (Alphonse et Georgette Lacelle) (Jean-Marie et Marie-Paule Savard)

SAINT-AMANT MENDOZA M. Macamic 09-01-1935 **NAUD YVONNE**
 (Arthur et Dalvina Plamondon) (Eugène et Albertine Doucet)

*Roland, N. le 13-07-1935. B. à Macamic. M. 14-06-1958 Thérèse Rivard à
 Sainte-Rose-de-Poularies. D. 27-08-1969 à Beloeil. I. 01-09-1969 à Chazel.

*Eugène, N. le 04-05-1937. B. 10-05-1937 à Macamic. M. 11-08-1962 Lise
 Thibodeau, à Shawinigan.

*Jeannine, N. le 28-09-1938. B. 02-10-1938 à Macamic. C. 17-05-1948. M.
 02-05-1959 à Laurent Rivard, de Sainte-Rose-de-Poularies.

*Marie Thérèse, N. le 04-07-1940. B. 08-07-1940. C. 28-05-1951. M. 05-
 05-1962 à Lucien Saint-Amant, de Macamic.

*Joseph Alphonse François, N. le 20-01-1942. B. 25-01-1942. C. 28-05-
 1951. M. 22-10-1966 Carmen Turcotte, à Dubuisson.

*Marie Auréa Rachel, N. le 23-07-1944. B. 27-07-1944. C. 21-05-1955. M.
 15-05-1965 Robert Rivard, de Sainte-Rose-de-Poularies.

*Marie Fernande, N. le 18-01-1946. B. 20-01-1946. C. 21-05-1955. M. 07-
 01-1967 Joseph Pépin, de Sainte-Rose-de-Poularies.

*Marie Aurore Noëlla, N. le 05-04-1947. B. 06-04-1947. C. 21-05-1955. M.

01-08-1970 Jean Bouchard, de Saint-Félix-de-Dalquier.)-(
 *Joseph Adrien, N. le 29-07-1948. B. 01-08-1948. C. 10-06-1958. M. 05-05-1971 Diane Bourcier, de Wawa, Ontario. M. à Rouyn-Noranda.
 *Joseph Aimé, N. le 24-12-1949. B. 27-12-1949. C. 10-06-1958. M. 24-04-1976 Suzanne Archambeault, à Malartic.
 *Joseph Raymond, N. le 30-05-1951. B. 31-05-1951. C. 10-06-1958. M. 12-02-1977 Andrée Houle, à Shawinigan.)-(. Francine Fugère (-) 27-10-1982.
 *Marie Liliane Diane, N. le 12-06-1952. B. 15-06-1952. C. 02-06-1962. M. 17-07-1976 Yvon Baril, à Saint-Jean-Vianney, Longueuil.
 *Joseph Roger Fernand, N. le 14-08-1954. B. 15-08-1954. C. 02-06-1962. M. 04-07-1981 Liliane Blais, à Macamic.
 *Marie-Jeanne Éliane, N. le 18-10-1955. B. 23-10-1955. C. 18-06-1966. M. 06-09-1975 Donald Larose, à Macamic. D. 08-11-2000 à La Sarre. Inhumée le 11-11-2000 à Saint-Janvier-de-Chazel.
 *Marie Jeannette Hélène, N. le 05-10-1957. B. 13-10-1957. C. 18-06-1966. M. 26-07-1980 Luc Morin, à Macamic.
 *Marie Jeanne Aline, N. le 20-11-1959. B. 22-11-1959 à Macamic. M. 04-08-1979 Michel Thériault, à Macamic.

SAINT-AMANT MENDOZA, décédé le 24-09-1981 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda à l'âge de 74 ans. S. 26-09-1981. Fils d'Arthur Saint-Amant et de Delvina Plamondon, et époux d'Yvonne Naud. Il était né à Sainte-Thècle le 21-03-1907 et avait été baptisé le 22-03-1907.

SAINT-AMANT OVILA M. Macamic 09-09-1936 **NAUD JEANNE**
 (Arthur et Dalvina Plamondon) (Eugène et Albertine Doucet)
 *Marie Albertine Françoise, N. le 04-03-1941. B. 05-03-1941. C. 09-06-1950 à Macamic. M. 25-06-1960 Marcel Rivard, à Macamic.

SAINT-AMANT ROLAND M. Poularies 14-06-1958 **RIVARD THÉRÈSE**
 (Mendoza et Yvonne Naud) (Ernest et Édouardine Descôteaux)
 *Joseph Denis, N. le 14-03-1960 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-03-1960. C. 29-05-1968 à Saint-Mathieu de Beloeil par Mgr Légaré. M. 19-07-1980 Christiane Gaumont, à Évain.

SAINT-AMANTD ROLAND, camionneur, décédé le 27-08-1969 à 34 ans à Beloeil, comté de Verchères. Époux de Thérèse Rivard. Né à Macamic le 13-07-1935 de Mendoza Saint-Amant et d'Yvonne Naud. S. 01-09-1969.

SAINT-ARNEAULT GILLES M. 26-04-1969 **VEILLETTE DIANE**
(Léo et Yvette Saint-Jean) (Alfred et Lucile Cossette)

SAINT-ARNEAULT JEAN-GUY M. 26-07-1958 **CHAMBERLAND FERNANDE**
(Clément et Gilberte Paquin) (Fernand et Marie-Ange Levasseur)

SAINT-GERMAIN GASTON M.29-07-1972 **PROVENCHER ADRIENNE**
(Eusèbe et Jeannette Collard) (Henri et Laurette Mailhot)

*Anonyme M. Né à l'Hôpital de La Sarre. D. et S. le 10-10-1973.

SAINT-HILAIRE DÉMERISE, épouse de Tancrede Bisson, décédée à l'Hôpital de La Sarre le 20-04-1973 à l'âge de 87 ans. Fille de Louis Saint-Hilaire et de Mary Ferland. S. 23-04-1972.

SAINTE-MARIE ANDRÉ **PARENT GERMAINE**
(Oscar et Yvonne Granger)

*Joseph Fernand Jean-Pierre, N. le 03-07-1948. B. 18-07-1948. C. 01-05-1955, à La Sarre.

*Marie Blanche Madeleine, N. le 14-01-1950 à l'Hôpital Youville de Noranda. B. 22-01-1950. C. 22-06-1957 à La Sarre.

SAINTE-MARIE JEAN M. 20-07-1955 **RIVE PAULA**
(Oscar et Yvonne Granger) (Camille et Laura Plante)

*Marie Ghislaine Aline, N. le 26-04-1956. B. 29-04-1956.

*André Raymond, N. 18-01-1958. B. 19-01-1958. C. 24-09-1967 à Cléricy.

*Blanche Juliette, N. 07-03-1959. B. 22-03-1959. C. 24-09-1967 à Cléricy.

SAINTE-MARIE MARC M. 29-06-1974 **LÉVESQUE JOHANNE**
(Noël et Jacqueline Therrien) (Adélarde et Rita Parent)

SAINTE-MARIE OSCAR, décédé le 22-12-1960 à l'Hôpital de La Sarre, à l'âge de 78 ans, époux de feu Blanche Yvonne Granger. Né à Saint-Isidore de Laprairie le 27-10-1882.

SAINT-PIERRE JEAN-MARIE M. 23-07-1947 **AUDET RÉGINA**
(Arthur et Laura Baribeau) (Désiré et Angéline Couture)

*Marie Laura Rachel, N. le 24-03-1948. B. 04-04-1948. C. 09-03-1957 à Rouyn par Mgr Tessier. M. 15-07-1967 Yvan Fortier, à Destor.

*Marie-Hélène, N. le 29-05-1950. B. 04-06-1950. C. 25-04-1958 à Rouyn. M. 01-06-1968 Réal Fortier, à Destor.

SAINT-PIERRE RÉJEAN M. 25-06-1971 **BUREAU JEANNE**
(Adrien et Marie-Paule David) (Arthur et Juliette Drapeau)
*Hugues Éric Michel, N. le 17-04-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 01-06-1974. C. 16-05-1985.

STRASBOURG LUCIEN M. 06-09-1958 **VEILLETTE GILBERTE**
(Rosario et Nella Shryer) (Léopold et Albana Trépanier)

SURANGI GEORGES M. 02-07-1966 **LAMBERT HÉLÈNE**
(Gyorgy et Anna Surangi, Hongrie) (Alexandre et Anne-Marie Lambert)

TARDIF MICHEL M. 26-08-1978 **BLAIS GINETTE**
(Wilbrod et Marie-Jeanne Caouette) (Louis-Georges et Laurette Falardeau)

TESSIER CÉCILE, née le 11-11-1915. D. 04-09-1996 au Centre hospitalier de Macamic. S. des cendres le 07-09-1996, à Chazel. Fille de Lucien Tessier et d'Albertine Bouchard, et épouse en 2^e noces de feu Edmond Fortin.

TESSIER LUCIEN M. Saint-Théodore 27-07-1914 **BOUCHARD ALBERTINE**
(Samuel et Herminie Ayotte) (Nil et Mélina Paquette)

*Cécile, N. le 11-11-1915 au Lac Chat. M. 20-06-1933 Lauréat Guertin, à Macamic. M. en 2e noces à Edmond Fortin. D. 04-09-1996.

*Joseph, M. à Jeannette Bouchard.

*Henri, N. le 15-02-1918. M. 13-07-1940 Thérèse Benoît, à Macamic.

*Thérèse, N. le 05-01-1920. M. 07-11-1935 à Joseph Labranche.

*Yvonne N. 18-03-1921. M. 20-06-1936 Euclide Labranche. D. 04-02-1984.

*Marie Florence Blanche, N. le 10-03-1923. B. 01-06-1923 au Lac Chat. C. 20-07-1933 à Macamic. M. 27-01-1940, à Macamic.

*Joseph Georges Roger, N. le 11-11-1927. B. 20-11-1927. C. 11-05-1936. M. 31-05-1950 Lucille Lachaine, à Rouyn-Sud.

*Marie Jeanne Simone, N. le 28-08-1929. B. 01-09-1929. C. 11-05-1936. M. 19-02-1949 Réal Desjardins, à Rouyn.

*Gracia Agathe, N. le 08-08-1931. B. 26-08-1931. M. à Donald Paquette. D. 01-07-1984, à Val-d'Or.

*Joseph Samuel Tancrede, N. le 22-08-1932. B. 25-09-1932. C. 17-05-1942 à Saint-Michel de Rouyn. M. 25-04-1951 Colette Desgagnés, paroisse Immaculée-Conception, Rouyn.

*Marie Jeanne Alice, N. le 22-03-1935. B. 08-04-1935. C. 21-05-1944. M. Doralda Gauthier, à Rouyn. Annulé le 21-01-1977. M. 14-05-1977 André Boutin, à Val-d'Or.

*Marie Berthe Rosane, N. le 02-09-1936. B. 13-09-1936. C. 06-06-1948 à

Cadillac. M. 16-08-1952 à Roger Poulin.

*Joseph Siméon, N. 27-11-1938. B. 01-12-1938. C. 06-06-1948 à Cadillac.

*Claudette, 1^e M. Réal Lavigne. 2^e M. Bernard Saint-Pierre. 3^e Gaétan Matte le 29-05-1986.

TESSIER MARIE ROSE, décédée le 31-12-1983 au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda, à l'âge de 82 ans. S. 03-01-1984. Fille de Samuel Tessier et d'Herminie Ayotte et épouse d'Eugène Bouchard.

TESSIER ROBERT M. Colombourg 31-12-1955 **ROYER JULIENNE**
(Armand et Marie-Louise Bouchard) (Joseph et Rose Galarneau)

*Joseph Pierre Guy, N. et B. le 12-09-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

THÉRIAULT ALBERT, de Saint-Eugène **DUBÉ RACHEL**

*Marie Francine Nicole, N. le 28-06-1955. B. 03-07-1955. C. 02-06-1962. M. 16-07-1977 Louis Filiatrault, à La Sarre.

*Joseph Henri Réjean, N. le 18-06-1958 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-06-1958. C. 18-06-1966.

*Raymond Uldéric, N. 18-09-1959. B. 20-09-1959 à l'Hôpital de La Sarre.

THERRIEN ANDRÉ, né le 20-10-1960, décédé le 26-02-1997 à Colombourg. S. 01-03-1997. Fils d'Arthur Therrien et de Marie-Jeanne Bruneau.

THERRIEN ARTHUR M. 10-06-1953 **BRUNEAU MARIE-JEANNE**
(Donat et Simone Villeneuve) (Gilbert et Oliva Neveu)

*Marie Oliva Lise, N. le 05-04-1954. B. 11-04-1954. C. 18-06-1966. M. 15-07-1954 à René Duchesne.

*Marie Simone Diane, N. le 15-03-1955. B. 20-03-1955. C. 18-06-1966. M. 20-09-1975 Normand Anctil, à La Sarre.

*Marie Rose Hélène, N. le 09-05-1957. B. 12-05-1957. C. 18-06-1966. M. 14-06-1975 Émile Turbide, à La Sarre.

*Joseph Guy, N. le 30-06-1958. B. 06-07-1958. C. 18-06-1966.

*Joseph Marcel Jean, N. le 12-09-1959. B. 20-09-1959. C. 18-06-1966. M. 03-08-1985 Micheline Anctil, à La Sarre.

*Joseph André Roland, N. et B. le 23-10-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

*Joseph Louis Laurent, N. le 08-10-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-10-1964. C. 19-05-1973. M. 02-09-1988 Carole Joseph, à Saints-Martyrs Canadiens, Iroquois Falls, Ontario.

*Joseph Jean-Louis Mario, N. le 05-09-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 12-09-1965. C. 19-05-1973.

THERRIEN ARTHUR, décédé le 04-02-1972 à l'Hôpital de La Sarre, à l'âge de 40 ans. Époux de Marie-Jeanne Bruneau. Il était né à Saint-Janvier-de-Chazel le 21-05-1931 de Donat Therrien et de Simone Villeneuve.

THERRIEN BERTRAND M. 22-06-1969 **LABRANCHE HUGUETTE**
(Georges et Dolorès Charrois) (Aimé et Jeannine Souigny)

THERRIEN DONAT **PRICILLE MARTEL**

*Donat, N. vers 1904. M. à Simone Villeneuve le 26 avril 1927, à Macamic.

*Yvonne, N. vers 1905. M. à Wellie Trépanier le 2 octobre 1923 à Authier-Nord.

*Émile, N. vers 1915. M. à Lina Corbeil le 19 janvier 1939. D. 24 décembre 1990 à l'âge de 75 ans.

*Marie Corona Simone, N. le 14-12-1916. B. 24-12-1916. M. 8-07-1936 Arthur Hamel. D. 27-01-1949.

*Sylvio Jules, B. 10-08-1918. D. 6-03-1919. S. 07-03-1919 âgé de 10 mois.

*Marie Jeanne Antonia, N. 02-07-1919. B 03-07-1919. D. 09-08-1920.

*Marie Évelina, N. le 9-01-1922. B. 10-01-1922. M. à Arthur Audet le 5 novembre 1941. D. 28-08-1997.

*Isidore Jean-Paul, N. le 7-05-1923. B. 10-05-1923. D. 14-05-1924.

*Bruno, N. vers 1908, S. 19-02-1924, à l'âge de 16 ans, à la Mission de la Whitefish.

*Alfred Wellie, B. le 26-04-1924. P. Wellie Trépanier. M. Yvonne Therrien.

THERRIEN DONAT, de la mission de Saint-Janvier, décédé à Rouyn le 04-06-1926 à l'âge de 49 ans. S. 07-06-1926. Il était l'époux de Priscille Martel.

THERRIEN DONAT M. Macamic 26-04-1927 **VILLENEUVE SIMONE**
(Donat et Priscille Martel) (Edmond et Emma Villeneuve)

*Jeanne, N. le 05-02-1928. B. 06-02-1928. M. Gérard Bruneau le 8-10-1947.

*Bernadette Émilienne, N. 17-03-1929. B. 18-03-1929. D. 3.-11-1929.

*Marie Thérèse Cécile, N. 17-03-1929. B. 18-03-1929. D. 03-11-1929.

*Marie Annette Gabrielle, N. B. 24-03-1930. M. 26-04-1950 Normand Noël.

*Joseph Arthur Sylvio, N. et B. le 21-05-1931. C. 21-06-1940. M. 10-06-1950 Marie Jeanne Bruneau.

*Joseph Donat Marcel, B. le 29-05-1932. C. 21-06-1940. M. 26-12-1955 Gisèle Lecours, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg.

*Joseph Edmond Lucien N. 13. B. 16-12-1934. C. 28-05-1943. M. 19-05-1954 Suzanne Ayotte. En 2^e noces La Sarre 27-08-1983 Ghislaine Lévesque.

*Joseph Jacques Rolland, N. et B. le 06-10-1937. C. 10-05-1945. M. 07-07-

1960 Victoire Corriveau, à Sainte-Hélène-de-Mancebourg.

*Joseph Luc Willie, N. le 26-11-1942. B. 27-11-1942. C. 28-05-1951. M. 05-05-1962 Jacqueline Aubé, à La Sarre. Inhumé à Chazel le 21-04-2001.

THERRIEN DONAT, décédé le 26-04-1993 au Centre hospitalier de La Sarre à l'âge de 89 ans. S. 07-05-1993. Fils de Donat Therrien et de Priscille Martel et époux de Simone Villeneuve.

THERRIEN ÉMILE M. 19-01-1939 **CORBEIL LINA**
(Donat et Priscille Martel) (Clodimir et Florida Lacelle)
*Marie Florida Claudette, N. le 23-10-1939. B. 24-10-1939. C. 09-06-1950 à Macamic. M. 16-07-1962 Fernand Lafleur, à La Sarre.
*Joseph Armand Jean-Marc, N. et B. le 27-03-1941.

THERRIEN ÉVELINE, née le 09-01-1922, décédée le 28-08-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 30-08-1997 à Chazel. Elle était la fille de Donat Therrien et de Priscille Martel et l'épouse d'Arthur Audet.

THERRIEN GAÉTANE, épouse de Gilles Vézina,)-(. En 2^e noces Paul-Émile Gilbert. Décédée à l'Hôpital Sacré-Cœur de Montréal, le 06-09-1973, à l'âge de 25 ans. Fille de Wellie Therrien et de Lucienne Morin. S. 11-09-1973.

THERRIEN GEORGETTE, décédée à domicile le 20-01-1995. S. 23-01-1995 à Chazel. Elle était la fille de Georges Therrien et de Marie-Blanche Tremblay et l'épouse de feu Charles-Eugène Tremblay.

THERRIEN JEAN-CLAUDE M. 29-07-1967 **BOUCHARD CLAUDETTE**
(Georges et Dolorès Charrois) (Oscar et Gisèle Chamberland)

THERRIEN LUC M. La Sarre 05-05-1962 **AUBÉ JACQUELINE**
(Donat et Simone Villeneuve) (Jean-Paul et Marie Simard)
*Jean-Paul Raymond, N. le 11-09-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 16-09-1962. C. 30-05-1970 à La Sarre. M. 04-09-1982 Jeanne Lambert, à La Sarre.
*Joseph Donat Michel, N. le 31-10-1963 à l'hôpital de La Sarre. B. 10-11-1963. C. 05-05-1972.
*Anonyme, mort-né le 07-02-1966 à l'Hôpital de La Sarre. S. 11-02-1966.
*Joseph Normand Marc, N. le 14-02-1967 à l'Hôpital de La Sarre. B. 19-02-1967. C. 05-05-1978.
*Joseph Claude Paul, N. le 26-06-1969 à l'Hôpital de La Sarre. B. 10-07-1969. C. 05-06-1980. M. 18-07-1992 Nathalie Villemure, à Noranda.

THERRIEN LUC, décédé le 19-04-2001. Fils de Donat et de Simone Villeneuve et époux de Jacqueline Aubé.

THERRIEN LUCIEN M. La Sarre 19-05-1954 **AYOTTE SUZANNE**
(Donat et Simone Villeneuve) (Donat et Marie-Rose Couillard)
*Joseph Réal N. 01-09-1958. B. 07-09-1958. D. 27-10-1958. S. 28-10-1958.
*Marie Rose Jocelyne, N. et B. le 16-08-1959 à Val-Saint-Gilles.
*Joseph Robert Gérard, N. le 11-11-1960. B. 13-11-1960 à l'Hôpital de La Sarre. Décédé accidentellement à l'âge de 2 ans et 11 mois. S. 07-10-1963.
*Marie Monique Carmen, N. et B. le 29-04-1962 à l'Hôpital de La Sarre.
*Marie Sylvie Madeleine, N. le 25-07-1964 à l'Hôpital de La Sarre.

THERRIEN MARC **LABRANCHE MARIE-CLAUDE**
(Luc et Jacqueline Aubé) (Zoël et Aline Savard)
*Mathieu Zoël Luc, N. le 25-01-1988 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 13-03-1988. C. 23-05-2000, à Macamic.
*Paul Marc Maxime, N. le 29-06-1990 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 18-08-1990.

THERRIEN MARCEL M. Mancebourg 28-12-1955 **LECOURS GISÈLE**
(Donat et Simone Villeneuve) (Aimé et Jeanne Soucy)
*Marie Gertrude Lucie, N. le 12-04-1956. B. 15-04-1956. C. 24-05-1964 à La Sarre. M. 17-08-1974 Gaston Dubé, à Iroquois Falls, Ontario.
*Marie Simone Nicole, N. le 15-05-1957. B. 19-05-1957. C. 24-05-1964 à La Sarre. M. 07-12-1974 Philippe Richard Shallow, à Iroquois Falls. 2e M. 30-09-1977 Louis Yvan Marcel Fournier, à Saints-Martyrs Canadiens.
*Anonyme, N. D. Ondoyé à l'Hôpital de La Sarre. S. 19-03-1959.
*Anonyme, F. N. B. le 27-04-1960 à l'Hôpital de La Sarre. S. 28-04-1960.
*Marlène Marguerite, N. et B. le 09-04-1962 à l'Hôpital de La Sarre.

THERRIEN ROLAND M. Mancebourg 07-07-1960 **CORRIVEAU VICTOIRE**
(Donat et Simone Villeneuve) (Joseph et Emma Corriveau)
*Joseph Daniel Roland, N. et B. le 25-12-1960.
*Joseph Gaétan Donat, N. et B. le 07-01-1962 à l'Hôpital de La Sarre.
*Marie Jeanne Céline, N. le 31-05-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 07-06-1964. C. 30-04-1972 à La Sarre.

THERRIEN SIMONE, baptisée à Macamic le 24-12-1916, décédée le 24-01-1949, dans l'incendie de sa demeure avec trois de ses enfants : Monique, Hélène et Guy. S. 27-01-1949, à l'âge de 32 ans. Fille de Donat Therrien et

de Priscille Martel et épouse d'Arthur Hamel.

THERRIEN WILLIE M. Macamic 26-06-1947 **MORIN LUCIENNE**
(Donat et Priscille Martel) (Noël et Marie Morin)
*Marie Simone Gaétane, N. et B. le 29-08-1948. C. 10-06-1958. M. 23-09-1969 Gilles Vézina.
*Marie Rosanne Alma, N. le 15-08-1949. B. 21-08-1949. C. 10-06-1958. M. 22-08-1969 Jean-Marc Thiboutot.
*Marie Antoinette Hélène, N. le 11-10-1951. B. 14-10-1951. D. à l'âge de 8 mois et 23 jours. S. 28-06-1952.
*Joseph Sylvio Gaétan, N. et B. le 27-10-1957. C. 18-06-1966.
*Marie Louise Rita, N. et B. le 12-06-1960 à l'Hôpital de La Sarre. M. 18-08-1979 Réal Gaudreault.
*Marie Luce Yolande, N. et B. le 18-06-1961 à l'Hôpital de La Sarre. M. 01-08-1981 à Gaétan Morin.
*Joseph Arthur Régent, N. le 30-06-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 07-07-1963. C. 19-05-1973.
*Marie Rose Alice Édith, N. le 29-04-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 09-05-1965. C. 19-05-1973.

THERRIEN YVONNE, décédée le 29-12-1984 au Centre hospitalier de Macamic à l'âge de 79 ans. S. 31-12-1984. Fille de Donat Therrien et de Priscille Martel et épouse de Wellie Trépanier.

THIBOUTOT JEAN-MARC M. 22-08-1969 **THERRIEN ROSANNE**
(Léo et Clothilde Gagnon) (Wellie et Lucienne Morin)

TOUCHETTE BERNARD **LÉVESQUE MARIE-BLANCHE**
Marie France Huguette, N. B. 18-11-1945. C. 10-06-1952 à Saint-Constant.

TOURANGEAU LÉO M. 26-05-1936 **LAFLAMME M. ANTOINETTE**
(Léon et Fidélia Lacelle) (Michel et Laurenza Fortin, Clermont)

TOUPIN PIERRE M. 06-07-1968 **MARCHAND MUGUETTE**
(Gaston et Aline Bellemare) (Wilfrid et Catherine Lambert)

TOUSIGNANT JACQUES M. 13-07-1974 **TRÉPANIÉR SUZANNE**
(Ernest et Dorilda Pelletier) (Clément et Marie-Anna Saint-Amant)

TOUZIN OMER **DUMONT ANDRÉA**
*Joseph Fernand Marcel N. 18-06-1956. B. 21-06-1956. C. 13-05-1963 à

Chapais. M. 09-07-1988 Louise Letendre, à Sainte-Thérèse d'Avila, Amos.

TREMBLAY ALBERT M. 12-06-1940 **LADOUCEUR MARIE-BERTHE**
(Jean et Clarina Simard, Saint-Siméon) (Denis et Marie-Ange Marois)
*Joseph Georges Émilien Réal, N. le 18-09-1945. B. 23-09-1945. C. 25-05-1952 à Noranda. M. 06-07-1968 Marielle Hugues, à Évain.

TREMBLAY MARIE-ALICE, décédée le 10-06-1967 à l'Hôpital de La Sarre, à 53 ans. Épouse de Thomas-Louis Savard. Née à Saint-Fidèle, Charlevoix, le 27-09-1913, de Jean Tremblay et Alice Bilodeau. S. 14-06-1967.

TREMBLAY ANTONIO de St-Eugène M. 17-08-1954 **BOULIANNE M.-HÉLÈNE**
(Aimé et Alda Bouchard) (Émile et Alice Laprise)
*Joseph Aimé Marc, N. et B. le 29-05-1955. C. 02-06-1962. M. 20-05-1977 Marie-Hélène Bouliane, à Sault-Sainte-Marie, Ontario.
*Joseph Rosaire Richard, N. le 03-05-1956. B. 05-05-1956. C. 12-05-1966 à Ramore, Ontario. M. 08-11-1980 Maria Rose Scarfone à Sault-Sainte-Marie.
*Marie Yvonne Denise, N. le 02-06-1957. B. 03-06-1957. C. 12-05-1966 à Ramore par Mgr Tessier. M. 09-09-1977 William Harold Booth, à Sainte-Croix, Sault-Sainte-Marie, Ontario.
*Ludger Serge, N. le 12-12-1961 à l'Hôpital de La Sarre. B. 18-12-1961.

TREMBLAY ARMAND **DUVAL FLORENCE**
*Marie Florence, N. le 03-11-1951. B. 07-12-1951 à Forsythe. C. 23-04-1959 par Mgr Gustave Prévost à Saint-Enfant-Jésus de Pointe-aux-Trembles. M. 04-09-1971 Yvon Boudreau, à Notre-Dame, Montréal.
*Joseph Elmen Michel, N. le 22-12-1952. B. 23-02-1953 à Forsythe. C. 20-04-1960 à Pointe-aux-Trembles, par Mgr Laurent Morin.

TREMBLAY CHARLES-EUGÈNE **THERRIEN GEORGETTE**
*Ludger, D. 19-08-2003 à La Sarre, à 61 ans. Inhumé à Authier-Nord.
*Joseph Liguori Alphonse, N. le 32-08-1952. B. 03-08-1952. C. 02-06-1962. D. 01-10-2003 à La Sarre. I. 04-10-2003 à Chazel, à 51 ans.
*Joseph Georges Henri, N. le 03-12-1953. B. 06-12-1953. C. 02-06-1962.
*Blanche Charlotte, N. le 25-03-1958. Ondoyée. D. 25-03-1958.
*Lionel Antoine, N. le 20-04-1959. B. 24-04-1959 à l'Hôpital de La Sarre.
*Marie Céline Madeleine, N. et B. le 11-12-1960 à l'Hôpital de La Sarre.
*Joseph Gilles Jean, N. le 14-11-1962 à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-11-1962. D. 19-06-1998.
*Marie Florence Jeanne N. 14-11-1962. à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-11-

1962. C. 23-05-1971.

TREMBLAY CHARLES-EUGÈNE, décédé le 08-08-1974, à 58 ans. Fils de Jean-Baptiste Tremblay et Célanire Marier et époux de Georgette Therrien.

TREMBLAY FRANÇOIS

CHAREST PAULINE

*Cynthia, N. le 27-01-1975 à l'Hôpital de La Sarre. B. 29-03-1975.

TREMBLAY GHISLAIN M. La Sarre 21-12-1968 **GAGNON ROSE-HÉLÈNE**
(Adjutor et Florence Bouchard) (Léandre et M. Anna Mercier)

*Joseph Éric Stéphane, N. le 30-11-1969 à l'Hôpital de La Sarre. B. 21-12-1969. C. 12-05-1982 à La Sarre.

TREMBLAY GILLES

M. 14-12-1968

SAVARD DIANE

(Charles-Eugène et Georgette Therrien) (Th.-Louis et M.-Alice Tremblay)

*Joseph Stéphane, N. le 27-12-1969 à l'Hôpital de La Sarre. B. 25-01-1970. C. 21-04-1982.

*Marie Réjeanne Patricia, N. le 19-09-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 26-10-1974. C. 04-05-1985.

TREMBLAY HENRI

DESBIENS MARGUERITE

*Marie Monique Adèle, N. le 19-01-1952. B. 20-01-1952. C. 10-06-1958. M. 26-12-1970 Jacques Ducharme, à Saint-Eugène-de-Chazel.

*Joseph Jean-Claude, N. le 19-09-1953. B. 20-09-1953. C. 02-06-1953.

*Joseph Raymond Roger, N. le 14-01-1955. B. 16-01-1955. C. 02-06-1962. M. 04-07-1976 Johanne Roy, à Sacred Heart Church, Kimberley, C. B.

*Marie Jacqueline Thérèse, N. 10-04-1957. B. 14-04-1957. C. 18-06-1966.

TREMBLAY JEAN, né le 14-11-1962, décédé le 19-06-1998 à Lac Innommé. S. 23-06-1998. Fils de Charles-Eugène Tremblay et Georgette Therrien.

TREMBLAY LOMER

M. 27-06-1964

BOUCHARD YOLANDE

(Henri et Marguerite Desbiens)

(Alfred et Annette Bisson)

TREMBLAY JOSEPH LUDGER

M. 27-02-1971

THERRIEN GHYSLAINE

(Joseph-Aimé et Alda Bouchard)

(Georges et Dolorès Charrois)

TREMBLAY NOËL

M. 29-12-1948

GODIN ROSE-AIMÉE

(Hector et Léonie Morneau)

(Johnny et Marie-Anne Lacasse)

*Joseph Roland Robert, N. le 19-10-1949. B. 23-10-1949. C. 02-06-1962.

*Marie Rose Pierrette, N. le 17-04-1953. B. 19-04-1953. C. 2-06-1962.

*Marie Rose Colette, N. le 17-04-1953. B. 19-04-1953. C. 02-06-1962. M. Gilles Cholette, à Saint-Joseph, Rouyn.

*Joseph Gérard Marc, N. et B. le 08-05-1955. C. 02-06-1962. M. 15-07-1967 Nicole Joly, à Bellecombe.

*Joseph Noël Stéphane, N. le 27-01-1966 à l'Hôpital de La Sarre. B. 06-02-1966. C. 23-04-1977 à Rouyn. M. 19-07-1997 Chantale Gauthier, à Saint-Joseph, Rouyn.

TREMBLAY PAUL AIMÉ M. 32-07-1971 **HINCE FRANCINE**
(Joseph Aimé et Alda Bouchard) (Cléophas et Liliane Poulin)

*Marie Micheline Julie, N. le 22-04-1972 à l'Hôpital de La Sarre. B. 21-05-1972. C. 14-04-1983 à Taschereau.

TREMBLAY PIERRE M. 14-12-1968 **LACROIX RÉJEANNE**
(Charles-Eugène et Georgette Therrien) (Odina et Marie-Claire Audet)

*Denis, N. le 06-06-1969. Ondoyé le 11-06-1969. S. 16-06-1969.

*Joseph Roger Pascal, N. le 04-03-1971 à l'Hôpital de La Sarre. B. 11-04-1971. C. 12-05-1982 à La Sarre.

TRÉPANIÉR ALBANA, décédée à Chazel le 19-06-1979. S. 22-06-1979. Fille d'Edmond Trépanier et d'Édith Marchildon et veuve de Léopold Veillette.

TRÉPANIÉR ARTHUR M. 26-08-1943 **BISSON LAURETTE**
(Edmond et Édith Marchildon) (Tancrede et Démerise Saint-Hilaire)

*Marie Thérèse, N. le 21-05-1944. B. 22-05-1944.

*Marie Yvonne Louiselle, N. le 23-11-1948. B. 18-11-1948. C. 10-06-1958. M. 06-05-1967 Grégoire Audet, à Sainte-Germaine-Boulé.

TRÉPANIÉR ARTHUR, décédé subitement le 05-01-1962 à 53 ans. Il était né le 18-08-1908 à Saint-Adelphe-de-Champlain, Fils d'Edmond et d'Édith Marchildon. Époux de Laurette Bisson. S. 08-01-1962

TRÉPANIÉR CLÉMENT M. 27-07-1944 **SAINT-AMANT MARIE-ANNA**
(Edmond et Édith Marchildon) (Josaphat et Albertine Trottier)

*Marie Diane Suzanne, N. le 27-04-1955. B. 28-04-1955. C. 02-06-1962. M. 13-07-1974 à Jacques Tousignant.

TRÉPANIÉR CLÉMENT, décédé subitement le 11-11-1968, au Camp 29 de la Compagnie Abitibi, district d'Iroquois Falls, à l'âge de 51 ans. Époux de Marie-Anna Saint-Amand. Né à Saint-Adelphe, comté de Champlain, d'Edmond Trépanier et d'Édith Marchildon le 18-12-1916 et B. le 20-12-1916.

TRÉPANIÉR EDMOND Saint-Séverin 10-09-1895 **MARCHILDON ÉDITH**
(Joseph et Marguerite Trottier) (Edouard et Marguerite Dery)

EDMOND TRÉPANIÉR époux d'Édith Marchildon. D. 23-04-1943 à l'âge de 75 ans. S. 26-04-1943.

TRÉPANIÉR RODOLPHE M. 26-10-1938 **FRANCOEUR JEANNE D'ARC**
(Edmond et Édith Marchildon) (Bruno et Aldéa Perreault)

*Marie Fernande Rosange, N. le 25-07-1939. B. 27-07-1939. C. 17-05-1948.
M. 24-06-1961 Paul Turgeon, à Malartic.

*Marielle Rose Hélène, N. le 07-09-1945. B. 09-09-1945. C. 21-05-1955.
M. 10-08-1968 Georges Pelletier, à Malartic.

*Joseph Michel Marcel, N. le 20-20-1953. B. 25-10-1953. C. 04-06-1960.
M. 01-09-1978 Lise Nadeau, à Saint-Thomas de Villeneuve, Beauport.

JEANNE D'ARC FRANCOEUR, décédée à Val-d'Or le 5 novembre 1998 à 79 ans. Sépulture le 09-11-1998, à Val-d'Or.

TRÉPANIÉR WELLIE M. Authier-Nord 02-10-1923 **THERRIEN YVONNE**
(Edmond et Édith Marchildon) (Donat et Priscille Martel)

*Joseph Roger, N. et B. 22-06-1937. Adoption par jugement de Cour en date du 13-10-1944. Inscription dans le registre de Chazel le 01-12-1944. C. 17-05-1948. M. 24-06-1961 Micheline Murray à Saint-Pierre-Apôtre, Montréal.

*Marie Micheline, N. et B. le 29-11-1940. Adoption par jugement de Cour en date du 13-10-1944. Inscription dans le registre de Chazel le 01-12-1944. C. 17-05-1948. M. 23-08-1975 Dieter Jandke, à Saint-Antoine-de-Bolton.

*Marie Jasmine Danielle, N. le 05-05-1958. B. 11-05-1958. Adoption par jugement de Cour le 24-01-1968.

TRÉPANIÉR WELLIE, décédé le 30-05-1988 au Centre hospitalier Saint-Jean de Macamic à l'âge de 87 ans. S. 01-06-1988. Fils d'Edmond Trépanier et d'Édith Marchildon et époux de feu Yvonne Therrien.

TROTTIER ALBERTINE, décédée le 29-03-1989 au Centre hospitalier de La Sarre à l'âge de 87 ans. S. 31-03-1989. Fille de Tancrede Trottier et d'Alexina Fraser et épouse de Joseph Saint-Amant.

TROTTIER FERNANDO M. 14-07-1962 **BORDELEAU SUZANNE**
(Émery et Juliette Therrien) (Paul-Émile et Lucie Saint-Georges)

*Joseph Paul, N. le 23-04-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 28-04-1963. C. 12-05-1971.

TRUDEL GUY M. 16-08-1980 **AUDET SYLVIE**
(Gérard et Jeannette Mercier) (Paul et Irène Bouchard)

*Marie Emmanuelle Geneviève, N. le 09-05-1988 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 17-07-1988. C. 21-04-1999.

*Marie Alexandra Andrée-Anne, N. le 28-10-1991 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 26-12-1991.

TRUDEL JACQUES M. 06-09-1954 **PROVENCHER JEANNINE**
(Onil et Hortense Côté) (Henri et Laurette Mailhot)

TRUDEL JACQUES, décédé 07-09-1974 à l'âge de 44 ans. S. 12-09-1974. Fils d'Onil Trudel et d'Hortense Côté et époux de Jeannine Provencher.

TRUDEL PIERRE, de Senneterre, décédé au Centre hospitalier de Val-d'Or le 06-08-1979 à l'âge de 20 ans. S. 08-08-1979. Fils de Jacques Trudel et de Jeannine Provencher.

TURBIDE ROGER M. 24-11-1973 **ROY MIREILLE**
(Fortunat et Thérèse Boudreault) (Paul-Aimé et Lorraine Boutot)

TURCOTTE PAUL-ÉMILE, de Saint-Eugène **THERRIEN MARIE-ANGE**

*Joseph Adrien Richard, N. le 16-06-1955. B. 19-06-1955. C. 12-05-1966 à Holtyre, Ontario, par Mgr Tessier.

*Joseph Gabriel Marcel, N. le 07-01-1959. B. 02-02-1959 à l'Hôpital de La Sarre. D. 05-12-1959. S. 09-12-1959.

*Joseph Mario Raoul, N. et B. le 24-12-1960 à l'Hôpital de La Sarre.

*Marie Lola Délisca, N. 02-12-1963 à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-12-1963.

TURGEON DENIS M. 11-07-1964 **LAVALLIÈRE CÉCILE**
(Dosithé et Georgette Nadeau) (Dorila et Gracia Bégin)

*Marie Aline, N. le 06-02-1965 à l'Hôpital de La Sarre. B. 14-02-1965. C. 07-04-1973 à La Sarre.

TURGEON EUGÈNE M. Saint-Henri de Lévis 03-07-1924 **COUTURE CLARA**

*Marie Élodia Adrienne, B. le 25-06-1925, paroisse Saint-Henri, Lauzon.

*Marie Suzanne Madeline, B. le 03-08-1926.

*Marie Clémence Adora Angèle, N. le 15. B. 20-05-1928. C. 11-05-1936.

*Joseph Janvier Jean-Marc, N. le 30-12-1929. B. 07-01-1930.

*Joseph Jean-Claude, N. et B. le 13-03-1932. C. 21-06-1940. M. 02-04-1957 Réjeanne Labbé, à La Sarre.

*Anonyme N. le 13-03-1932. Ondoyé par Élodia Bélanger. S. 14-03-1932.

CLARA COUTURE TURGEON, D. Centre hospitalier de Rouyn-Noranda le 27 septembre 1995. I. le 29-09-1995 au cimetière Saint-Michel de Rouyn.

VACHON BENOÎT
(Pierre et Réa Rouleau)

M. 27-06-1953

ROY GAÉTANE
(Éphrem et Poméla Perron)

VEILLETTE ADÉLARD
(Léopold et Albana Trépanier)

M. Macamic 28-08-1958

ALAIN HERMINE
(Désiré et Yvonne Lemieux)

*Joseph Réjean Raymond, N. et B. le 16-06-1959 à l'Hôpital de La Sarre. C. 18-06-1966. M. 18-06-1983 Madeleine Dallaire, à Palmarolle.

*Marie-Louise Colette, N. et B. le 15-06-1961. C. 11-05-1969. M. 19-08-1978 Bertrand Guertin.

*Marie Marcelle Maryse, N. le 15-08-1964 à l'Hôpital de La Sarre. B. 23-08-1964 C. 05-05-1972. M. 09-07-1983 Roger Hince.

VEILLETTE ALBERT
(Hercule et Salomé Champagne)

M. La Sarre 22-07-1925

PETIT ALICE
(Adjutor et Marie Audet)

*Jacques, N. le 09-11-1926. B. 10-11-1926 à La Sarre. C. 11-06-1936 à Chazel. M. 22-07-1961 Olympe Chouinard, à Val-Saint-Gilles. D. 17-12-1986 à Rouyn. Son épouse, Olympe Chouinard D. 13-12-1987, à Rouyn.

*Thérèse, N. le 09-02-1928 à La Sarre. C. 11-06-1936 à Chazel. M. 23-06-1951 Émilien Bisson.

*Jules, N. le 15-03-1929 à La Sarre. C. 11-06-1936 à Chazel. M. 20-07-1957 Yolande Rodrigue.

*Clémence, N. le 14-12-1932 et B. 18-12-1932 à La Sarre. C. 21-06-1940 à Chazel. M. 05-09-1959 à Florent Deslongchamps.

*Clément, N. et D. à la naissance, en 1934.

*Marie Germaine Anita, N. le 16-12-1937. B. 19-12-1937 à Chazel. C. 20-05-1945. M. 05-09-1959 Léandre Nickner. D. 27-07-1988 à La Sarre.

*Marie Claire Jeanne d'Arc, N. le 28-06-1943. B. 30-06-1943. D. 01-10-1947. S. 04-10-1947.

VEILLETTE ALBERT, décédé à La Sarre le 11-12-1984 à 79 ans. Inhumé à La Sarre. Son épouse, Alice Petit, D. le 22-07-1994 à 89 ans. I. à La Sarre.

VEILLETTE ALFRED
(Georges et Exoré Goulet)

M. La Sarre 30-04-1940

COSSETTE LUCILLE
(Philippe et Laura Goulet)

*Joseph Jean Claude Armand, N. le 10-01-1934. B. 28-01-1934. C. 28-05-1943. M. 24-08-1963 Georgette Bluteau, à Beaucanton.
 *Marie Yvette Réjane, N. et B. le 16-06-1935. C. 28-05-1943. M. 31-05-1958 à Jean-Paul Morin. Sault-Sainte-Marie.
 *Joseph Léo Ludovic, N. et B. 08-11-1936. D. 03-12-1936. S. 04-12-1936.
 *Joseph Georges Philippe, N. et B. le 08-01-1939. C. 17-05-1948. M. 26-05-1962 Yolande Saint-Amant.
 *Joseph Ludovic Paul-Émile, N. le 30-08-1940. B. 15-09-1940. C. 17-05-1948. M. 07-03-1963 Gisèle Vallières, à Palmarolle.
 *Joseph Henri Philippe, N. le 10-06-1942. B. 14-06-1942. C. 28-05-1951. M. 31-05-1969 Rose-Hélène Roy, à Sainte-Germaine-Boulé.
 *Joseph Aimé Marcel, N. le 15-01-1944. B. 16-01-1944. C. 28-05-1951. M. 26-10-1968 Alice Gauthier, à Palmarolle.
 *Marie Alice Solange, N. et B. le 05-08-1945. C. 21-05-1945. M. 05-08-1967 Laurent Faucher.
 *Marie Blanche Diane, N. le 25-09-1948. B. 26-09-1948. C. 10-06-1958. M. 26-04-1969 à Gilles Saint-Arneault.

VEILLETTE HENRI M. Boulé 31-05-1969 **ROY ROSE HÉLÈNE**
 (Alfred et Lucille Cossette) (Lucien et M. Rose Fortin)
 *Anonyme, F. N. D. le 23-06-1969. S. 24-06-1969.

VEILLETTE GEORGES M. 26-05-1962 **YOLANDE SAINT-AMAND**
 (Alfred et Lucille Cossette) (Louis et Lucienne Girard)

VEILLETTE GÉRALD M. 21-08-1976 **LABRANCHE CÉLINE**
 (Joseph Albert et Rita Lacroix) (Henri et Rita Dion)
 *Valérie, D. le 14-09-1981 à Rouyn-Noranda. S. 16-09-1981.
 *Marie Pauline Valérie Lory-Anne, N. le 17-02-1988 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 02-04-1988. C. 21-04-1999.

VEILLETTE HERCULE, décédé le 17-09-1933. S 19-09-1933, à 72 ans.

VEILLETTE JEAN, D. au Sanatorium de Macamic le 18-04-1956, à 47 ans.

VEILLETTE J.-CLAUDE M. Beaucanton 24-08-1963 **BLUTEAU GEORGETTE**
 (Alfred et Lucille Cossette) (Éloi et Rose Anna Tremblay)
 *Joseph Paul Serge, N. le 08-02-1971 à l'Hôpital de Rouyn. B. 28-02-1971. C. 12-05-1982 à La Sarre.
 *Marie Jacqueline Nancy, N. le 09-03-1974 à l'Hôpital de La Sarre. B. 31-

03-1974. C. 04-05-1985. M. 20-05-1995 Laurier Bédard, à Mancebourg.

VEILLETTE JOSEPH ALBERT M. 25-08-1948 **LACROIX RITA**
(Léopold et Albana Trépanier) (Odina et Marie-Claire Audet)

*Pauline, M. le 11-10-1969 à Jean-Paul Audet.

*Anonyme, M. N. D. S. le 31-01-1950. Ondoyé par le Dr Poiré.

*Marie Albana Nicole, N. le 15-11-1951. B. 18-11-1951. C. 20-04-1959 à Saint-Martin, Malartic par Mgr Tessier. M. 20-08-1974 à Michel Maheux.

*Joseph Raymond Gérald, N. le 31-08-1954. B. 02-09-1954. C. 02-06-1962. M. 21-08-1976 à Céline Labranche.

VEILLETTE LÉOPOLD M. La Sarre 15-07-1919 **TRÉPANIÉ ALBANA**
(Arthur et Salomé Champagne) (Edmond et Édith Marchildon)

*Adélar, N. le 16-09-1920 La Sarre. M. 28-8-1958 à Hermine Alain.

*Roch, N. B. le 06-08-1921 La Sarre. M. 27-06-1950 à Noëlla Saint-Amant.

*Albert, N. le 21 B. 22-12-1922 La Sarre. M. 25-08-1948 à Rita Lacroix.

*Welly, N. 15. B. 16-05-1924 La Sarre. M. 26-05-1962 à Simone Veillette.

*Jean-Noël, N. le 21. B. 22-12-1925 La Sarre D. 20-10-1938. S. 22-10-1938.

*Cécile, N. 02. B. 03-02-1928 La Sarre. M. 25-08-1948 à Raymond Lacroix.

*Lucien, N. et B. le 20-02-1931 à La Sarre. M. 14-08-1956 à Madeleine Wait. D. 21-03-1969 à Val-d'Or.

*Marie Jeanne Rosée Clémence, N. le 08-04-1933. B. 09-04-1933 à Macamic. C. 21-06-1940. M. 18-07-1957 à Émilien Bouchard.

*Marie Aimée Édith, N. le 23-1-1934. B. 25-11-1934 à Macamic. C. 28-06-1943. M. 12-09-1959 Jean-Paul Bourgoïn. D. 05-11-1968 à Longlac.

*Joseph Arthur Henri, N. et B. le 26-03-1936. C. 28-05-1943. M. 3-09-1960, Simone Strasbourg, Immaculée-Conception, Rouyn. Décédé 26-07-1993 à Rouyn. Inhumé le 30-07-1993 au Columbarium de Rouyn.

*Marie Anna Jeanne d'Arc Gilberte, N. 16-05-1938. B. 18-05-1938. C. 10-05-1945. M. 6-09-1958 à Lucien Strasbourg.

*Marie Léa Adrienne, N. le 02-10-1939. B. 04-10-1939. C. 17-05-1948.

*Marie Dolorès Noëlla, N. le 24-12-1940. B. 25-12-1940. C. 17-05-1948. Sœur Saint-Joseph de Saint-Vallier.

*Marie Cécile Gertrude Alice, N. le 25-03-1942. B. 27-03-1942. C. 28-05-1957. Sœur Saint-Joseph de Saint-Vallier. D. le 19-04-1995 à Québec.

VEILLETTE LÉOPOLD, décédé à 59 ans, le 11-06-1957 à l'hôpital de Noranda, fils d'Arthur Veillette et Salomé Champagne et époux d'Albana Trépanier. S. 14-06-1957.

VEILLETTE LUCIEN M. 14-08-1956 **WAIT MADELEINE**
(Léopold et Albana Trépanier) (Harry et Ellen Gallagher)

VEILLETTE ERNEST LUDOVIC M. 11-10-1940 **SAINTE-MARIE ANDRÉA**
(Georges et Exoré Goulet) (Oscar et Yvonne Granger)

VEILLETTE PAUL-ÉMILE, décédé le 22-05-1990 à l'Hôpital de Chibougamau à l'âge de 49 ans. S. 02-06-1990. Fils d'Alfred Veillette et de Lucille Cossette et époux de Gisèle Vallières.

VEILLETTE PHILIPPE, décédé le 29-08-1980 au Centre hospitalier de La Sarre, à 68 ans. S. 01-09-1980. Fils de Georges Veillette et d'Exoré Goulet.

VEILLETTE RÉJEAN M. Palmarolle 18-06-1983 **ALLAIRE MADELEINE**
(Adélarde et Hermine Alain) (Jean-Marie et Georgette Lebourdais)
*Alexandra Mélissa Kathleen, N. le 09-10-1985 au Centre hospitalier de Chibougamau. B. 31-12-1985. C. 07-12-1996.
*Audrey Francesca Suzanne, N. le 15-06-1987 au Centre hospitalier de Chibougamau. B. 06-09-1987. C. 21-04-1999.
*Nicolas Philippe Jean, N. le 12-03-1990 au Centre hospitalier de Chibougamau. B. 01-07-1990.

VEILLETTE ROCH M. 27-06-1950 **SAINT-AMANT NOËLLA**
(Léopold et Albana Trépanier) (Josaphat et Albertine Trottier)
*Marie Albertine Armande, N. le 04-01-1954. B. 06-01-1954. C. 25-05-1961 à Rouyn par Mgr Tessier. M. 16-07-1977 Alfred Allaire à Rouyn.

VEILLETTE SERGE **BRETON ANNE**
*Laurie Germaine Zoé Marie, N. le 02-08-1997 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 01-11-1997.
*Étienne Jocelyn Claude Joseph, N. le 14-12-1998 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 30-01-1999.

VEILLETTE WELLY M. 26-05-1962 **VEILLETTE SIMONE**
(Léopold et Albana Trépanier) (Alfred et Lucille Cossette)

VEILLETTE WELLY, décédé le 31-12-1983 à Chazel à l'âge de 59 ans. S. 03-01-1984. Fils de Léopold Veillette et d'Albana Trépanier et époux de Simone Veillette.

VERVILLE GASTON M. 09-09-1942 **LEMAIRE ÉTIENNETTE**
(Arthur et Juliana Morasse, Colombourg) (Omer et Héléna Gagnon)

VEZEAU CLAUDE M. 02-07-1972 **SAVARD DOLORES**
(Cyprien et Irène Mathieu) (Eugène Savard et Lévinna Boucher)

VÉZINA GILLES M. 23-09-1967 **THERRIEN GAÉTANE**
(Adélard et Armande Ayotte) (Wellie et Lucienne Morin)

VIAU FRANÇOIS **PRONOVOST CAROLE**
*Véronique Françoise Marie, N. le 19-03-1984 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 28-04-1984. C. 26-10-1997 à Mancebourg.

VIGNEAULT MARCEL M. Rouyn 30-12-1981 **MARANDA NICOLE**
(Raymond et Yvonne Brisson) (Jean-Laval et Aline Desjardins)
*Joseph Martin François Dominic, N. le 19-12-1981 au Centre hospitalier de La Sarre. B. 07-03-1982. C. 14-05-1994 à La Sarre.

VIGNEAULT MARGUERITE, épouse de Roméo Lafrance, décédée à l'Hôpital Youville de Noranda le 19-09-1973 à 60 ans. Fille de Wellie Vigneault et d'Almina Houle. S. 22-09-1973.

VIGNEAULT RAYMOND, décédé le 05-02-1987 au Centre hospitalier de La Sarre à l'âge de 75 ans. S. 07-02-1987. Fils de Joseph Vigneault et de Théodolène Poulin et époux d'Yvonne Brisson.

VILLENEUVE ALEXANDRE M. 07-07-1943 **CORBEIL ROLLANDE**
(Edmond et Emma Villeneuve) (Clodomir et Florida Lacelle)
*Joseph Jean Claude, N. le 30-05-1944. B. 04-06-1944. C. 13-05-1951 à La Sarre. M. 04-06-1966 Lorraine Hamel, à La Sarre.

VILLENEUVE ALEXANDRE, D. le 17-02-1995 à l'âge de 79 ans, à La Sarre.

VILLENEUVE EDMOND Macamic 24-11-1925 **DERY CÉLINA**
(Veuf de Emma Villeneuve) (Veuve de Isidore Villeneuve)

VILLENEUVE EDMOND Macamic 20-10-1928 **MARTEL PRISCILE**
(Veuf de Emma Villeneuve et Céline Déry) (Veuve de Donat Therrien)

VILLENEUVE EDMOND, époux en premières noces d'Emma Villeneuve, en secondes noces de Céline Déry, et de Priscille Martel. D. subitement le 18-

02-1946, à 68 ans. S. 21-02-1946.

VILLENEUVE GABRIEL, né le 14-05-1929, décédé le 05-09-1999 au Centre hospitalier de La Sarre. S. des cendres le 10-09-1999. Fils de Jérémie Villeneuve et d'Annette Lambert et l'époux de Lucille Gendron.

VILLENEUVE GAUDIAS Macamic 05-04-1926 **VILLENEUVE M. ANNE ÉVA**
(Isidore et Céline Déry) (Edmond et Emma Villeneuve)

*Anonyme masculin, S. le 31-07-1926.

*Marie Thérèse, N. et B. le 12-08-1927. C. 08-04-1935 à Saint-Malo. M. Lucien Vermette, à Saint-Vallier.

VILLENEUVE ISIDORE, époux de Céline Déry. Mission de Saint-Janvier. S. 03-09-1925.

VILLENEUVE JEAN-GUY M. Macamic 25-06-1955 **FLAGEOLE FRANÇOISE**
(Jérémie et Annette Lambert) (Jules et Éliane Paquin)

*Joseph Gilles Laval, N. le 03-11-1957. B. 10-11-1957. C. 18-06-1966. M. 30-05-1980 Jocelyne Croteau, à Saint-Raymond, Hull.

*Florent René, N. le 23-07-1961. B. 30-07-1961. C. 04-05-1969 à Macamic.

*Joseph, N. B. C. D. à l'Hôpital de La Sarre. S. 19-02-1963.

VILLENEUVE JEAN-GUY, décédé le 05-08-1988 à Macamic à l'âge de 58 ans. S. 09-08-1988. Fils de Jérémie Villeneuve et d'Annette Lambert et époux de Lucette Langevin.

VILLENEUVE JÉRÉMIE M. Macamic 10-07-1928 **LAMBERT ANNETTE**
(Edmond et Emma Villeneuve) (Arthur et Exilia Paquin)

*Joseph Ange Gabriel, N. et B. le 14-05-1929. C. 11-05-1936. M. 02-10-1954 Lucille Gendron, à Amos.

*Joseph Gérald Jean Guy, N. le 27-05-1930. B. 01-06-1930. C. 21-06-1940. M. 25-06-1955 à Françoise Flageolles.

*Marie Gisèle Rita, N. le 22-4-1933. B. 25-04-1933. C. 21-06-1940. M. 07-05-1952 à P.E. Chabot.

VILLENEUVE JÉRÉMIE, D. au Centre hospitalier de Rouyn-Noranda le 22-05-1975 à 74 ans. S. 24-05-1975. Fils d'Edmond Villeneuve et d'Emma Villeneuve et époux d'Annette Lambert.

VILLENEUVE JEAN-GUY M. 13-07-1963 **CHAMBERLAND MAUD**
(Jean-Marc et Paulette Harel) (Fernand et Marie-Ange Levasseur)

VILLENEUVE SIMONE, décédée le 24-07-1993 au Centre hospitalier de La Sarre à 83 ans. S. 29-07-1993. Fille d'Edmond Villeneuve et d'Emma Villeneuve et épouse de Donat Therrien.

WAIT HARRY M. Toronto 31-12-1932 **GALLAGHER ELLEN**
*Madeleine, N. à Hearst, Ontario.
*Philippe, N. à Hearst, Ontario.
*Edgar.
*Jeannine.
*Marie Alice Marguerite, N. le 18-12-1939. B. 21-12-1939. C. 17-05-1948. D. en 1999.
*Joseph Henri Laurent, N. le 19-11-1942. B. 23-11-1942. C. 28-05-1957. M. 30-10-1971 Marie de Lourdes Morneau, à Châteauguay.
*Raymond, N. le 18-02-1945. Ondoyé à la maison. S. 24-02-1945.
*Joseph Charles Daniel, N. le 13-06-1949. B. 19-06-1949. C. 14-06-1958. M. 14-06-1980 Diane Roy, à Val-d'Or.

**STATISTIQUES ANNUELLES :
BAPTÊMES, MARIAGES ET SÉPULTURES**

1935	---	15 BAPTÊMES	---	2 MARIAGES	---	0 SÉPULTURE
1936	---	18 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	3 SÉPULTURES
1937	---	22 BAPTÊMES	---	5 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1938	---	22 BAPTÊMES	---	2 MARIAGES	---	7 SÉPULTURES
1939	---	28 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1940	---	18 BAPTÊMES	---	5 MARIAGES	---	3 SÉPULTURES
1941	---	25 BAPTÊMES	---	7 MARIAGES	---	9 SÉPULTURES
1942	---	19 BAPTÊMES	---	7 MARIAGES	---	4 SÉPULTURES
1943	---	22 BAPTÊMES	---	20 MARIAGES	--5	SÉPULTURES
1944	---	36 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1945	---	23 BAPTÊMES	---	5 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1946	---	24 BAPTÊMES	---	1 MARIAGE	---	8 SÉPULTURES
1947	---	26 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1948	---	?? BAPTÊMES	---	8 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1949	---	26 BAPTÊMES	---	5 MARIAGES	---	7 SÉPULTURES
1950	---	27 BAPTÊMES	---	8 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1951	---	23 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	4 SÉPULTURES
1952	---	38 BAPTÊMES	---	9 MARIAGES	---	9 SÉPULTURES
1953	---	31 BAPTÊMES	---	6 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1954	---	36 BAPTÊMES	---	11 MARIAGES	-- 6	SÉPULTURES
1955	---	27 BAPTÊMES	---	3 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1956	---	27 BAPTÊMES	---	3 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1957	---	30 BAPTÊMES	---	8 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1958	---	31 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1959	---	27 BAPTÊMES	---	8 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1960	---	33 BAPTÊMES	---	2 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1961	---	27 BAPTÊMES	---	3 MARIAGES	---	1 SÉPULTURE
1962	---	24 BAPTÊMES	---	6 MARIAGES	---	4 SÉPULTURES
1963	---	17 BAPTÊMES	---	9 MARIAGES	---	3 SÉPULTURES
1964	---	19 BAPTÊMES	---	6 MARIAGES	---	3 SÉPULTURES
1965	---	19 BAPTÊMES	---	4 MARIAGES	---	0 SÉPULTURE
1966	---	14 BAPTÊMES	---	6 MARIAGES	---	6 SÉPULTURES
1967	---	14 BAPTÊMES	---	9 MARIAGES	---	10 SÉPULTURES
1968	---	12 BAPTÊMES	---	8 MARIAGES	---	3 SÉPULTURES
1969	---	8 BAPTÊMES	---	9 MARIAGES	---	5 SÉPULTURES
1970	---	10 BAPTÊMES	---	10 MARIAGES	-- 3	SÉPULTURES

1971 --- 14 BAPTÊMES --- 10 MARIAGES-- 2 SÉPULTURES
 1972 --- 8 BAPTÊMES --- 12 MARIAGES-- 3 SÉPULTURES
 1973 --- 9 BAPTÊMES --- 7 MARIAGES --- 11 SÉPULTURES
 1974 --- 13 BAPTÊMES --- 8 MARIAGES --- 9 SÉPULTURES
 1975 --- 9 BAPTÊMES --- 9 MARIAGES --- 5 SÉPULTURES
 1976 --- 10 BAPTÊMES --- 6 MARIAGES --- 5 SÉPULTURES
 1977 --- 13 BAPTÊMES --- 5 MARIAGES --- 8 SÉPULTURES
 1978 --- 10 BAPTÊMES --- 5 MARIAGES --- 4 SÉPULTURES
 1979 --- 9 BAPTÊMES --- 2 MARIAGES --- 5 SÉPULTURES
 1980 --- 9 BAPTÊMES --- 2 MARIAGES --- 4 SÉPULTURES
 1981 --- 8 BAPTÊMES --- 4 MARIAGES --- 4 SÉPULTURES
 1982 --- 10 BAPTÊMES --- 2 MARIAGES --- 3 SÉPULTURES
 1983 --- 4 BAPTÊMES --- 5 MARIAGES --- 1 SÉPULTURE
 1984 --- 6 BAPTÊMES --- 1 MARIAGE --- 9 SÉPULTURES
 1985 --- 9 BAPTÊMES --- 3 MARIAGES --- 1 SÉPULTURE
 1986 --- 7 BAPTÊMES --- 1 MARIAGE --- 10 SÉPULTURES
 1987 --- 4 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 5 SÉPULTURES
 1988 --- 6 BAPTÊMES --- 3 MARIAGES --- 5 SÉPULTURES
 1989 --- 9 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 4 SÉPULTURES
 1990 --- 6 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 2 SÉPULTURES
 1991 --- 2 BAPTÊMES --- 2 MARIAGES --- 1 SÉPULTURE
 1992 --- 9 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 4 SÉPULTURES
 1993 --- 2 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 5 SÉPULTURES
 1994 --- 6 BAPTÊMES --- 1 MARIAGE --- 7 SÉPULTURES
 1995 --- 6 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 6 SÉPULTURES
 1996 --- 7 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 2 SÉPULTURES
 1997 --- 4 BAPTÊMES --- 1 MARIAGE --- 4 SÉPULTURES
 1998 --- 4 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 5 SÉPULTURES
 1999 --- 3 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 6 SÉPULTURES
 2000 --- 4 BAPTÊMES --- 0 MARIAGE --- 4 SÉPULTURES

OCCUPATION DU TERRITOIRE

Canton Chazel, Rang 1

Le territoire qui nous intéresse ici touche en partie les cantons Royal-Roussillon, Chazel, La Sarre et Clermont. Plus précisément, dans le canton Royal-Roussillon, les lots 1 à 37, des Rangs 8-9 et 10. Dans le canton Chazel, les lots 1 à 37, du Rang 1, les lots 1 à 26, des Rangs 2 et 3, les lots 1 à 14, des Rangs 4 et 5. À la limite est du canton Clermont, le lot 38, du Rang 1, et le lot 48, des Rangs 2 et 3. À la limite est du canton La Sarre, le lot 50, des Rangs 8 et 9, et le lot 38 du Rang 10.

- Lot 1 - 12-07-1918 - Welly Trépanier.
- Lot 2 - 29-07-1918 - Émile Thibault.
18-10-1918 - Désiré Audet.
- Lot 3 11-11-1918 - Léonidas Lamontagne.
- Lot 4 16-11-1918 - Lorenzo Baillargerou.
01-03-1920 - Paul-Étienne Chamberland.
- Lot 5 - 05-03-1919 - Aubert Baillargerou.
01-15-1920 - Fernand Chamberland.
- Lot 6 - 17-07-1919 - Hyppolite Audet.
11-07-1933 - Albert Veillette.
- Lot 7 - 25-11-1918 - Théodore Perron.
02-10-1920 - Edmond Binette.
26-09-1921 - Joseph Bisson.
- Lot 8 - 28-11-1918 - Thomas Perron.
06-11-1922 - Cyrille Bisson.
01-07-1938 - Lionel Lemay.
01-07-1938 - Joseph Duchesne.
- Lot 9 - 28-11-1918 - Léo Perron.
04-11-1922 - Anatole Bisson.
03-09-1931 - G. E. Lambert.
18-05-1943 - Arthur Trépanier.
- Lot 10- 09-12-1918 - Valère Audet.
12-03-1921 - Joseph Laliberté.
16-03-1923 - Anselme Turcotte.
16-09-1943 - Welly Trépanier.
- Lot 11- 09-12-1918 - Joseph L. Audet.

- 12-03-1921 - Joseph Laliberté.
 26-06-1923 - Joseph Turgeon.
 05-05-1938 - Eugène Turgeon.
 Lot 12- 09-12-1918 - Joseph L. Audet.
- 12-03-1921 - Joseph Turgeon.
 29-06-1922 - Eugène Turgeon.
 Lot 13- 05-12-1918 - J. A. Lacasse.
- 28-05-1927 - Joseph Cossette, fils.
 10-05-1944 - André Cossette.
 Lot 14 - 05-12-1918 - J. A. Paradis.
- 17-07-1923 - Octave Lacroix.
 30-08-1927 - Odina Lacroix.
 Lot 15 - 25-11-1918 - Hector Lacasse.
- 23-05-1923 - Ferdinand Guertin.
 20-04-1936 - Donat Gélinas.
 08-03-1946 - Joseph Guertin.
 Lot 16 - 25-11-1918 - Vénérand Lacasse.
- 19-05-1928 - Joseph Guertin.
 Lot 17 - 25-11-1918 - Vénérand Lacasse.
- 20-11-1925 - Anatole Bisson.
 22-04-1929 - Paul Chamberland.
 14-07-1939 - Émile Saint-Amant.
 10-07-1944 - Paul-Émile Audet.
 Lot 18 - 03-11-1918 - Pierre Audet.
- 22-12-1923 - Arthur Trottier.
 24-01-1929 - Aimé Hamel.
 04-07-1933 - Georges Grenier.
 09-10-1937 - Bruno Saint-Amant.
 10-07-1944 - Paul-Émile Audet.
 Lot 19 - 15-04-1919 - Louis Boilard.
- 10-01-1929 - Antonio Hamel.
 26-07-1933 - Émile Saint-Amant.
 20-05-1942 - Lucien Bouchard.
 10-07-1944 - Paul-Émile Audet.
 Lot 20 - 25-11-1918 - Paul Paradis.
- 17-06-1919 - Polycarpe Lambert.

- 01-11-1930 - Ernest Dusseault.
 20-05-1942 - Lucien Bouchard.
 10-07-1944 - Paul-Émile Audet.
 Lot 21 - 08-11-1918 - François-Émile Boutin.
 10-11-1919 - Georges Massicotte.
 13-11-1930 - Odilon Vachon.
 08-07-1938 - Édouard Bouchard.
 09-08-1940 - Alfred Bouchard.
 Lot 22 - 08-11-1918 - Gédéon Tanguay.
 24-12-1918 - L.A. Paradis.
 20-08-1928 - Prime Massicotte.
 13-11-1930 - Odilon Vachon.
 08-07-1938 - Édouard Bouchard.
 Lot 23 - 08-11-1918 - Gérard Tanguay.
 26-03-1923 - Odina Saint-Amant.
 13-03-1931 - Lucien Bouchard.
 15-05-1931 - Alcide Laliberté.
 17-02-1932 - Ernest Dusseault.
 10-05-1943 - Mme Veuve Ernest Dusseault.
 16-07-1943 - Nil Bouchard.
 Lot 24 - 16-08-1918 - Alfred Saint-Amant.
 13-12-1930 - Lucien Saint-Amant.
 21-01-1942 - Arthur Gélinas.
 Lot 25 - 16-08-1918 - Alphé Saint-Amant.
 21-01-1941 - Arthur Gélinas.
 Lot 26 - 05-12-1918 - Eugène Marceau.
 13-10-1930 - Lauréat Guertin.
 28-10-1931 - Donat Gélinas.
 18-05-1936 - Lauréat Guertin.
 Lot 27 - 05-12-1918 - Joseph Marceau.
 13-10-1930 - Gérard Lafrance.
 26-11-1940 - Roméo Lafrance.
 Lot 28 - 14-12-1918 - Adélarde Marceau.
 20-10-1930 - Joseph-Nil Bouchard.
 Lot 29 - 14-12-1918 - Adélarde Marceau.
 29-10-1930 - Nil Bouchard.

- 05-05-1938 - Oscar Bouchard.
 22-07-1943 - Maurice Benoît.
 28-08-1945 - Maurice Bouchard.
 Lot 30 - 27-09-1918 - Ferdinand Labonté.
- 01-12-1919 - Albert Ruel.
 05-02-1925 - Armand Fontaine.
 09-04-1925 - Ferdinand Fontaine.
 30-10-1930 - René Caron.
 27-07-1936 - Lucien Benoît.
 22-09-1939 - Léonard Benoît.
 Lot 31 - 10-08-1918 - Ernest Audet.
- 26-11-1920 - Ferdinand Audet.
 06-10-1924 - Blandine Chabot.
 06-12-1927 - Wellie Saint-Amant.
 04-05-1933 - Lucien Tessier.
 06-02-1942 - Désiré Bégin.
 22-06-1943 - Léonard Castonguay.
 Lot 32 - 10-08-1918 - Édouard Audet.
- 23-08-1927 - Germain Saint-Amant.
 12-05-1933 - Joseph Tessier.
 07-06-1943 - François Castonguay.
 Lot 33 - 10-08-1918 - Édouard Audet.
- 05-07-1933 - Ernest Thibodeau.
 21-10-1935 - Henri Tessier.
 10-07-1942 - Municipalité de Saint-Janvier.
 28-08-1943 - Rosaire Castonguay.
 Lot 34 - 10-08-1918 - Arthur Audet.
- 25-02-1924 - Johny Saint-Amant.
 Lot 35 - 05-09-1918 - Philippe Thiffault.
- 19-03-1920 - Adélarde Saint-Amant.
 08-07-1929 - Wilfrid Saint-Amant.
 17-09-1938 - Richard Saint-Amant.
 Lot 41 - 30-10-1934 - Lucien Bouchard. Révoqué le 01-06-1936.

Canton Chazel, Rang 2

- Lot 2 - 12-10-1927 - J.-Paul Chamberland. Révoqué le 19-05-1934.
- Lot 3 - 27-09-1930 - Lucien Tessier.
10-04-1934 - Joseph Audet. Révoqué le 28-05-1936.
- Lot 6 - 07-10-1925 - Armand Tessier. Révoqué le 16-03-1939.
- Lot 7 - 07-10-1925 - Armand Tessier. Révoqué le 16-03-1939.
- Lot 8 - 31-10-1924 - Frédéric Bordeleau.
07-03-1933 - Joseph-Émile Bisson.
31-03-1938 - Arcade Dumoulin. Révoqué le 13-02-1941.
- Lot 9 - 20-05-1927 - Réal Saint-Arnault. Révoqué le 15-05-1935.
31-03-1938 - Arcade Dumoulin. Révoqué le 13-02-1941.
- Lot 10 - 15-08-1919 - Arthur Martineau.
03-09-1925 - Eugène Bouchard.
09-07-1940 - Roméo Bouchard.
- Lot 11 - 29-03-1919 - Onésime Hamel.
17-03-1926 - Arthur Hamel.
01-02-1934 - Albert Frappier.
22-11-1937 - Élie Souigny.
30-08-1946 - Roland Labranche.
- Lot 12 - 14-10-1918 - Ernest Chartier. 84 acres.
31-10-1919 - Albert Vigneault.
03-09-1925 - Eugène Bouchard.
- Lot 13 - 25-09-1926 - Lucien Cloutier.
22-06-1936 - Jos. Marsh.
- Lot 14 - 13-04-1923 - Odina Lacroix.
- Lot 15 - 07-08-1919 - Fortunat Marcotte.
26-07-1922 - Albert Marcotte.
- Lot 16 - 14-08-1919 - Arthur Hamel.
18-05-1920 - Jean-Baptiste Hamel.
03-05-1922 - Arthur Audet.
12-07-1940 - Albert Audet.
27-04-1945 - Gérard Audet.
- Lot 17 - 19-04-1924 - Paul-Émile Audet.

- 05-04-1944 - Joseph Audet.
 Lot 18 - 29-06-1928 - Omer Croteau. Révoqué le 21-11-1941.
 Lot 19 - 28-05-1934 - Johny Gélinas. Révoqué le 18-07-1935.
 Lot 20 - 04-06-1927 - Léo Saint-Arnaud. Révoqué le 07-04-1934.
 08-01-1935 - Roméo Lafrance. Révoqué le 26-05-1936.
 Lot 22 - 22-08-1933 - Odina Lacroix. Révoqué le 26-05-1936.
 Lot 23 - 12-05-1932 - Odilon Vachon.
 13-10-1934 - Ulric Desbiens.
 Lot 24 - 18-06-1927 - Wilbrod Saint-Arnaud.
 08-01-1931 - Roch Caron. Révoqué le 07-04-1934.
 Lot 25 - 18-06-1927 - Caille Saint-Arnaud.
 09-10-1939 - Jos. Saint-Amant.
 26-10-1934 - Joseph Saint-Amant.
 Lot 26 - 27-01-1931 - Lucien Tessier.
 27-12-1935 - Antoine Audet.
 Lot 27 - 06-02-1931 - Georges Dessureault. Révoqué en 1934.
 Lot 28 - 26-01-1931 - Joseph Nil Bouchard.

Canton Chazel, Rang 3

- Lot 8 - 13-10-1939 - Léopold Veillette.
 20-12-1940 - Léopold Veillette.
 19-07-1946 - Adélarde Veillette.
 Lot 9 - 20-05-1927 - Donat Saint-Arnaud.
 29-08-1933 - Francis Bouchard.
 Lot 10 - 03-10-1919 - Tancrede Bisson.
 13-09-1924 - Louis Bisson.
 29-09-1931 - Tancrede Bisson.
 11-09-1936 - Georges Faucher.
 05-07-1938 - Paul Provost.
 Lot 11 - 03-10-1919 - Joseph Bisson.
 13-09-..... - Louis Bisson.
 29-09-1931 - Tancrede Bisson.
 11-09-1936 - Georges Faucher.
 05-07-1938 - Paul Provost.

- Lot 13 - 18-08-1926 - F. W. Slack.
14-05-1929 - Ernest Cloutier. Permis d'occupation à Joseph Breton le 14-06-1938.
- Lot 14 - 05-10-1926 - Rosaire Marcotte.
05-10-1928 - Ovila Marcotte.
15-05-1929 - Armand Guénard.
28-05-1936 - Lucien Benoît.
14-06-1938 - Joseph Breton. Permis d'occupation.
- Lot 15 - 15-10-1926 - Rosaire Marcotte.
05-10-1928 - Ovila Marcotte.
15-05-1929 - Armand Guénard.
07-10-1935 - Albert Bordeleau.
30-11-1938 - Honoré Despatis.
- Lot 16 - 07-02-1927 - Zoël Cloutier.
19-10-1933 - Roméo Pelletier.
- Lot 17 - 03-10-1927 - Joseph Cossette.
16-12-1931 - Gustave Bouchard.
- Lot 29 - 09-09-1936 - Arthur Hamel.
- Lot 30 - 09-09-1936 - Aimé Hamel.
- Lot 31 - 21-09-1936 - Lorenzo Hamel.
- Lot 36 - 21-08-1933 - Albert Frappier.
27-08-1934 - Émile Bouchard.
- Lot 38 - 16-10-1933 - Azarie Marcotte.
- Lot 39 - - Antonio Delage.

Canton Chazel, Rang 5

- Lot 2 - 14-12-1931 - Jules Bisson.
30-08-1933 - Cyrille Brière.
- Lot 3 - 14-12-1931 - Anatole Bisson.
12-08-1933 - Ludovic Veillette.
- Lot 4 - 21-10-1931 - Arthur Trépanier.
- Lot 5 - 07-10-1931 - Philippe Lévesque.
10-10-1931 - Joseph Guertin.
- Lot 6 - 05-10-1931 - Albert Guénard.
- Napoléon Saint-Pierre.

- Lot 7 - 21-10-1931 - Gérard Trépanier.
- Lot 8 - 01-12-1931 - Lorenzo Hamel.
21-10-1931 - Jeffrey Lafontaine.
22-10-1934 - Joseph Ladouceur.
26-10-1934 - Lucien Tremblay.
08-11-1946 - Denis Richer.
- Lot 11 - 27-02-1932 - Hervé Champagne.
27-02-1933 - Joseph Bouchard.
- Lot 14 - 09-10-1931 - Tancrède Bisson.
- Lot 15 - 09-10-1931 - Louis-Philippe Bisson.
- Lot 17 - 13-11-1931 - Émilien Bouchard. Révoqué en 1937.
- Lot 18 - 14-11-1931 - Édouard Bouchard. Révoqué en 1937.
- Lot 19 - 14-11-1931 - Nil Bouchard. Révoqué en 1937.

Canton Chazel, Rang 6

- Lot 3 - 14-09-1935 - Cyrille Brière.
- Lot 14 - 28-10-1931 - Alfred Bouchard. Révoqué en 1937.
- Lot 19 - 28-10-1931 - Samuel Tessier.
- Lot 20 - 16-10-1931 - Jos. Bouchard.
- Lot 21 - 10-10-1931 - Lucien Tessier.

Canton La Sarre, Rang 10

- Lot 38 - 23-04-1917 - Pierre Létourneau. 91 acres.
03-03-1932 - Wilfrid Bisson.
02-09-1933 - Pierre Létourneau.
20-04-1938 - Napoléon Gosselin.
- Lot 39 - 27-04-1934 - Jean Baptiste Lévesque. 91 acres.
12-05-1936 - Napoléon Gosselin, fils.
12-05-1936 - Adélarde Lévesque.
21-01-1941 - Commission scolaire de La Sarre.
16-05-1941 - Adélarde Lévesque.
16-05-1941 - Nap. Gosselin.
09-02-1942 - Rémi Gosselin.
- Lot 40 - 01-09-1938 - Alfred Lévesque. 91 acres.
- Lot 41 - 23-04-1917 - Alfred Létourneau. 91 acres.
07-05-1931 - Séraphin Lachance.
24-10-1933 - Arthur Faucher.

- 12-10-1954 - Aderville Larochelle.
 20-05-1957 - Raymond Larochelle.
 27-05-1963 - Gilles Larochelle.
 10-06-1966 - Jean-Claude Veillette.
 21-11-1975 - Réjean Petit.
- Lot 42 - 23-02-1917 - Oscar Létourneau. 91 acres.
 10-09-1927 - Alphonse Létourneau.
 17-03-1931 - Victor Lepage.
 - Corporation du comté d'Abitibi.
 29-04-1935 - Rémi Gosselin.
 31-05-1935 - René Gosselin.
 18-09-1944 - Napoléon Gosselin.
 03-05-1945 - Magella Bouchard.
- Lot 43 - 08-06-1917 - Alphonse Labrecque. 91 acres.
 23-07-1928 - Pierre Létourneau.
 03-03-1932 - Wilfrid Bisson.
 22-05-1934 - Mme P. Létourneau. Quittance en faveur de
 Joseph Bouchard, le 12-09-1940.
 03-07-1934 - Joseph Bouchard.
- Lot 44 - 23-02-1933 - Alphonse Matteau. 91 acres.
 - Corporation du comté d'Abitibi.
 21-01-1941 - Commission scolaire de La Sarre.
 07-05-1941 - Adélarde Matteau.
 03-09-1943 - Désiré Bégin.
- Lot 45 - 20-02-1934 - Edgar Joseph. 91 acres.
 27-05-1936 - Paul-Émile Bégin.
 09-12-1936 - Émile Faucher.
 02-12-1942 - Dorila Lavallière.
 28-08-1974 - Léonard Lecours.
 10-04-1975 - Ghislain Fournier.
- Lot 46 - 10-04-1934 - Henri Marleau. 91 acres.
 22-02-1936 - André Sainte-Marie.
 27-07-1954 - Jean Sainte-Marie.
 12-01-1963 - Léo Sainte-Marie.
 - Corporation municipale de Saint-Janvier.
 08-05-1976 - Georges Chamberland.
- Lot 47 - 28-02-1934 - J. A. O. Sainte-Marie. 90 acres.
- Lot 48 - 13-07-1918 - Aurèle Germain. 76 acres.

- 01-04-1933 - G. E. Lambert.
 15-03-1943 - Georges-Étienne Ladouceur.
 01-10-1946 - Émilien Ladouceur.
 28-03-1988 - Réjean Veillette.
- Lot 49 - 17-04-1934 - Denis Ladouceur. 83 acres.
 17-04-1937 - Denis Ladouceur.
 07-07-1948 - Dame Marie-Ange Marois Ladouceur.
- Lot 50 - 13-08-1917 - Hercule Guay. 33 acres.
 03-18-1923 - Charles Daigle.
 07-12-1932 - Alfred Veillette.
 17-04-1934 - Denis Ladouceur. 33 acres.
 26-06-1950 - Marie-Ange Marois. Patenté.
 16-11-1979 - Michel Maheux.
 13-08-1917 - Frédéric Paradis. Partie sud, 19 acres.
- Lot 51 - 13-08-1917 - Hercule Guay.
 15-10-1920 - Euclide Duhamel. Révoqué.
 03-12-1923 - Charles Daigle.
 07-12-1932 - Alfred Veillette.
 11-09-1935 - Lorenzo Tremblay. Révoqué le 18-09-1939.
 19-10-1964 - Paul Dubé.
 23-05-1975 - Michel Maheux. Patenté le 19-11-1979.
- Lot 52 - 13-08-1917 - Joseph Paradis. 34½ acres.
 23-11-1917 - Georges Duhamel. 34 ½ acres.
 17-07-1923 - Joseph Paradis. 34 ½ acres.
- Lot 53 - 23-10-1921 - Philippe. Chardonnet. Partie Sud.
 11-06-1942 - Hubert Dallaire.
 22-09-1943 - Joseph Paradis.
 19-11-1951 - Roland Cabana.
 04-07-1958 - Désiré Bégin.
 04-07-1958 - Cléophas Hince.
- Lot 53 - 22-09-1943 - Joseph Paradis. Partie sud de la rivière.
 07-03-1967 - Philippe. Chardonnet.
- Lot 54 - 20-10-1917 - Georges-Émile Ladouceur. Partie nord, 64 acres.
 17-07-1923 - Joseph Paradis.
- P Sud - 27-04-1920 - Émilien Paré.
 11-06-1942 - Hubert Dallaire.
 21-02-1952 - Jean Darveau.

- 07-03-1967 - Émilien Paré. Patenté.
- Lot 55 - 20-06-1917 - Maurice Cossette. Partie nord, 61 acres.
08-05-1920 - Philippe. Cossette. Partie sud, 25 acres.
15-02-1929 - Léoville Bordeleau. Révoqué le 10-12-1941.
- Lot 56 - 16-06-1974 - Vente à A.R.D.A. Parties nord et sud.
20-06-1917 - Maurice Cossette. Partie nord, 57 acres.
08-05-1920 - Urbain Cossette. Partie sud, 30 acres.
21-08-1928 - Patenté.
16-06-1974 - Vente à A.R.D.A.
- Lot 57 - 14-06-1917 - Urbain Cossette. Partie nord, 48 acres.
15-02-1929 - Léoville Bordeleau.
09-05-1929 - Maurice Cossette. Révoqué le 15-07-1935.
18-08-1935 - Maurice Cossette. Partie sud, 33 acres.
- Lot 58 - 07-09-1918 - Philippe Cossette. Partie nord, 44 acres.
02-12-1924 - Philippe Cossette, fils.
26-11-1919 - Armand Cossette. Partie sud, 40 acres.
19-05-1934 - Révoqué, vente à A.R.D.A.
- Lot 59 - 07-09-1918 - Philippe Cossette. Partie nord, 59 acres.
22-12-1924 - Philippe Cossette, fils.
20-11-1919 - Armand Cossette. Partie sud, 41 acres.
19-05-1934 - Révoqué, vente à A.R.D.A.
- Lot 60 - 01-07-1917 - Edmond Trépanier. Nord: 53 acres, sud: 32 acres.
et 61- 09-02-1933 - Rodolphe Trépanier.
17-03-1936 - G.E. Lambert.
17-08-1940 - Rodolphe Trépanier.
17-03-1964 - Venant Dubé. Partie sud de 60 et 61
12-13-1973 - Mme Anita Dubé.
- Lot 62 - 01-07-1917 - Edmond Trépanier. Partie nord, 38 acres.
09-02-1923 - Rodolphe Trépanier.
17-03-1936 - G.E. Lambert.
17-08-1940 - Rodolphe Trépanier.
22-09-1944 - Albert Veillette, fils.
02-02-1978 - Patenté, Adélarde Veillette.
29-08-1935 - Arthur Couture. 35 acres. Rétrocédé 17-11-1939.
21-12-1945 - Arthur Couture. Patenté le 23 -09-1965.

Canton La Sarre, Rang 9

- Lot 50 - 13-08-1917 - Frédéric Paradis. 99 acres, sans permis minier.
- Lot 51 - 15-10-1920 - Euclide Duhamel. 08-06-1925, révoqué.
11-09-1935 - Lorenzo Tremblay. 18-08-1939, révoqué.
26-06-1940 - Armand Lyonnais. 25-05-1943, révoqué.
- Lot 52 - 07-10-1925 - Ulric Paris. 05-07-1943, révoqué.
- Lot 53 - 21-05-1938 - Émilien Paris.
11-06-1942 - Hubert Dallaire.
19-11-1951 - Roland Cabana.
04-07-1958 - Rétrocédé à Désiré Bégin.
04-07-1958 - Cléophas Hince. Patenté le 07-03-1967
- Lot 54 - 27-06-1921 - Émilien Paré. 99 acres, sans permis minier.
11-06-1942 - Hubert Dallaire.
19-11-1951 - Roland Cabana.
04-07-1958 - Rétrocédé à Désiré Bégin.
04-07-1958 - Cléophas Hince. Patenté le 07-03-1967
- Lot 55 - 07-09-1921 - Noël Paris. 99 acres.
28-05-1934 - André-Paul Plourde. Révoqué le 26-10-1939.
18-06-1943 - Joseph Lacelle. Lot 55, Rang 8.
11-12-1944 - Armand Aubé.
24-05-1951 - Henri Provencher.
01-08-1962 - Corporation municipale de Saint-Janvier.
23-12-1975 - Cléophas Hince.
26-05-1979 - Denis Hince. Patenté le 18-05-1983.
- Lot 56 - 14-05-1934 - Adélarde Bergeron. Révoqué le 19-03-1936.
30-03-1936 - Omer Lemaire. Octroi gratuit.
22-11-1938 - Rétrocession demandée et accordée.
30-11-1938 - Omer Lemaire. Lot 57.
16-01-1943 - Omer Lemaire.
- Lot 57 - 06-07-1923 - Oscar Bourgon. 99 acres.
09-06-1931 - Lucien Hébut. Révoqué le 13-09-1938.
30-11-1938 - Omer Lemaire.
29-05-1939 - Alexandre Villeneuve. Lot 58.
- Lot 58 - 29-07-1935 - Elzéar Chalifoux. Révoqué le 11-02-1938.
19-05-1938 - Donat Beaucage. Rétrocédé le 20-09-1938.
29-05-1939 - Alexandre Villeneuve.

- Lot 59 - 10-07-1935 - Lionel Darveau. 99 acres. Rétrocédé 08-07-1946.
16-08-1946 - Normand Noël.
- Lot 60 - 21-04-1935 - Rosario Pépin. 99 acres. Révoqué le 11-09-1938.
24-07-1939 - Saül Bordeleau. Rétrocédé le 17-08-1940.
18-09-1940 - Donat Ayotte.
14-08-1941 - Léo Tourangeau. Révoqué le 14-01-1943.
- Lot 61 - 14-09-1937 - Freddy Woodbury. 99 acres.
20-05-1952 - Ernest Marchand. Renonciation.
20-07-1965 - Lucien Therrien.
12-01-1966 - Arthur Couture.
06-07-1983 - Blanche Audet. Patenté le 10-11-1983.
- Lot 62 - 29-08-1935 - Arthur Couture. Rétrocédé le 17-11-1939.
30-11-1939 - Arthur Couture. Patenté le 09-11-1951.

Canton Royal-Roussillon, Rang 9

- Lot 1- 02-12-1931 - Jérémie Villeneuve.
- Lot 2- 21-12-1918 - Eugène Lemay.
11-07-1944 - Benoit Bordeleau.
27-05-1945 - Jérémie Villeneuve.
08-09-1954 - Jean-Guy Villeneuve.
29-08-1958 - Jérémie Villeneuve.
27-07-1959 - Jean-Guy Villeneuve.
- Lot 3- 15-05-1920 - Alfred Lemay.
03-04-1939 - Willy Lemay.
- Lot 5- 19-09-1930 - Paul-Emile Bordeleau.
22-12-1970 - Gérard Bruneau.
- Lot 6- 15-11-1920 - Bernadin Lambert.
07-07-1927 - Wellie Lambert.
20-12-1937 - Maurice Lambert.
20-11-1947 - Wilfrid Marchand.

- Lot 9- 27-02-1919 - Hervé Lambert.
01-04-1931 - Arthur Lambert.
10-08-1932 - Hervé Lambert.
- Lot 13- 16-09-1939 - Arthur Trépanier.
02-09-1942 - Gérard Lambert.
05-09-1944 - Wellie Lambert.
03-10-1946 - Alexandre Lambert.
- Lot 17- 06-07-1917 - Jean Samuel Marcotte.
24-01-1939 - Wellie Lemay.
03-04-1939 - Alfred Lemay.
14-05-1944 - Gérard Lambert.
27-07-1968 - Alexandre Lambert.
- Lots 20-21- 10-12-1963 - Victorin Proulx.
27-07-1974 - Gratien Proulx.
- Lot 22- 27-04-1929 - Arthur Desrocher.
20-05-1932 - William Chaput.
28-08-1933 - Camille Chaput.
- Lot 23- 27-04-1929 - Louis-Philippe Desrocher.
27-02-1933 - William Chaput.
- Lot 24- 27-04-1929 - Lucien Desrocher.
27-02-1933 - Étienne Chaput.
19-09-1934 - Joseph W. Chaput.
- Lot 25- 11-09-1931 - Joseph Labranche.
21-06-1932 - Ernest Dion.
10-07-1944 - Antoine Labranche.
26-10-1946 - Arcade Dumoulin.
14-09-1950 - Ernest Dion.
28-02-1963 - Aimé Labranche.
- Lot 27- 08-11-1917 - Arthur Germain.

- 26-05-1932 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
 02-10-1935 - Joseph Labranche.
- Lot 28- 02-07-1931 - Urgel Côté.
 07-07-1932 - Fortunat Dion.
 17-08-1937 - Sévère Labranche.
 05-05-1938 - Fortunat Dion.
 18-03-1943 - Henri Labranche.
- Lot 30- 14-07-1916 - J. A. Rouleau.
 29-04-1925 - Fernand Pépin.
 30-05-1936 - Joseph Buteau.
- Lot 31- 20-07-1916 - Ovide Pépin.
 08-04-1946 - Émile Buteau.
- Lots 34-35- 03-12-1916 - Arthur Gendron.
 14-11-1917 - Théotime Massicotte.
 15-03-1935 - Maurice Massicotte.
 20-03-1940 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
 04-04-1942 - Adélar Lahaie.
 09-09-1943 - Elphège Laplante.
 07-04-1949 - Lionel Sylvestre.
 07-05-1963 - Jean-Paul Sylvestre.
 29-08-1965 - Charles-Eugène Rouleau.
 21-02-1980 - Yves Rouleau.
- Lot 36- 12-10-1918 - Théotime Massicotte.
 03-06-1926 - Alfred Roy.
 01-03-1927 - Théotime Massicotte.
 11-03-1927 - Roland Massicotte.
 15-03-1935 - Gérard Massicotte. Demi est.
 20-03-1940 - Maurice Massicotte. Demi ouest.
 20-03-1940 - Commission scolaire de Saint-Mathias.

04-04-1942 - Adélar d Lahaie.
 30-09-1943 - Elphège Laplante.
 07-04-1949 - Lionel Sylvestre.
 07-05-1963 - Jean-Paul Sylvestre.
 29-08-1965 - Charles-Eugène Rouleau.
 21-02-1980 - Yves Rouleau.
 Lot 37- 12-10-1918 - Alexandre Côté.
 23-06-1922 - Théotime Massicotte.
 03-06-1926 - Alfred Roy.
 01-03-1926 - Théotime Massicotte.
 10-03-1927 - Roland Massicotte.
 15-03-1935 - Gérard Massicotte.
 20-03-1940 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
 04-04-1942 - Adélar d Lahaie.
 30-09-1943 - J. Aristide Rouleau.
 28-07-1959 - Charles-Eugène Rouleau.
 21-02-1980 - Yves Rouleau.

Canton La Sarre, Rang 8

Lot 50 - 18-10-1917 - Adrien Gagnon. 100 acres.
 22-10-1920 - Théophile Charland.
 16-06-1921 - Frédéric Paradis.
 19-09-1930 - Jos. Paradis, F. Paradis fils. Sans permis minier.
 20-04-1949 - Henri-Louis Roy. Patenté le 20-04-1955.
 Lot 51 - 12-04-1918 - Noël Thiffault. 100 acres.
 22-05-1947 - Maurice Mercier. Sans permis minier.
 Lot 52 - 11-10-1917 - Ernest Fortin. 100 acres.
 30-11-1943 - Alcide Hamel.
 20-03-1944 - Antoine Labranche.
 26-07-1945 - Ludger Labranche.

- Lot 53 - 19-12-1945 - Aimé Cyr.
 03-10-1929 - Alphonse Tanguay. 100 acres.
 29-08-1931 - Polycarpe Lambert.
 07-11-1932 - Georges-Émile Duhamel.
 10-07-1937 - Antonio Noël.
 25-05-1938 - Georges-Émile Duhamel.
 16-08-1948 - Frédéric Paradis.
 21-11-1959 - Gérald Paradis.
 29-01-1964 - Normand Marchand. Patenté le 31-08-1972.
- Lot 54 - 19-04-1932 - Mozart Vézina. 100 acres.
 17-07-1933 - Léo Bergeron. Révoqué le 18-08-1939.
 16-09-1940 - Napoléon Chalifoux. Révoqué le 23-09-1942.
 25-06-1943 - Freddy Lemaire.
 05-08-1946 - Adélarde Noël.
 13-02-1964 - Normand Marchand. Patenté le 31-08-1972.
- Lot 55 - 16-11-1928 - Ernest Thiffault, 100 acres. Révoqué.
 06-07-1938 - Armand Lyonnais.
 28-06-1939 - Joseph Lacelle.
 18-06-1943 - Joseph Lacelle.
 11-12-1944 - Armand Aubé.
 24-05-1951 - Henri Provencher. 50 acres.
 - Corporation municipale d'Abitibi.
 23-12-1975 - Normand Marchand.
 08-04-1981 - Denis Hince. Patenté le 18-05-1983.
- Lot 56 - 10-08-1935 - Émile Arsenault. 100 acres. Révoqué 02-03-1938.
 04-08-1938 - Irénée Champagne. Révoqué le 26-10-1939.
 02-10-1943 - Armand Aubé. Rétrocédé le 21-12-1944.
 08-06-1950 - Roland Cabana.
 12-01-1955 - Marcel Therrien.
 23-01-1967 - Cléophas Hince. Patenté le 06-03-1978.
- Lot 57 - 01-08-1935 - Albert Daoust. 100 acres. Révoqué le 05-10-1937.
 20-05-1938 - Félix Provencher. Rétrocédé le 08-09-1938.
 16-09-1939 - Eddy Chalifoux.
 24-07-1947 - Roland Cabana.
 08-09-1952 - Normand Noël.
 Corporation du comté d'Abitibi et C. S. de Saint-Janvier.
 08-03-1965 - Fernand Perron. Patenté le 29-11-1974.
- Lot 58 - 16-05-1918 - Odilon Saint-Arnault. 100 acres.

- 28-03-1935 - André Bordeleau.
 05-06-1934 - Ernest Thibault. Révoqué le 05-11-1935.
 17-12-1935 - Henri Provencher.
 31-07-1964 - Corp. Comté d'Abitibi et C. S. de Saint-Janvier.
 24-08-1964 - Henri Provencher.
 21-05-1971 - Cléophas Hince. Patenté le 07-05-1976.
- Lot 59 - 30-07-1934 - Georges Thiffault. Révoqué le 05-11-1935.
 09-12-1935 - Antonio Delage.
 09-02-1942 - Adélaré Noël.
 16-04-1963 - André Provencher.
 19-09-1970 - Corp. Comté d'Abitibi et C.S. de Saint-Janvier.
 19-07-1972 - Normand Marchand. Patenté le 27-10-1972.
- Lot 60 - 12-07-1935 - Téléphore Delage. Révoqué le 23-06-1939.
 14-05-1941 - Rosaire Grève. Révoqué le 04-01-1943.
 30-11-1943 - Anthime Perron. Révoqué le 26-02-1946.
- Lot 61 - 19-09-1935 - Edmond Barrette. Révoqué le 22-02-1937.
- Lot 62 - 16-09-1935 - Edmond Barrette. Révoqué le 22-02-1937.
 30-11-1939 - Arthur Couture. Vendu avec 62 Rang 9. 50 acres.

Canton Royal-Roussillon, Rang 8

- Lot 1- 07-07-1937 - Jérémie Villeneuve.
 12-04-1967 - Jean-Guy Villeneuve.
 07-11-1970 - Cléophas Hince.
- Lot 2- 12-11-1974 - Jacques Frappier.
 10-05-1917 - Hormidas Lemay.
 28-06-1955 - Diana Roy.
 26-01-1956 - Wellie Lemay.
 04-05-1962 - Joseph Labranche.
 09-06-1973 - Zoël Labranche.
- Lot 3- 17-11-1960 - Wellie Therrien.
- Lot 4- 29-12-1923 - Gaudias Villeneuve.
 27-01-1925 - Antonio Villeneuve.
 27-05-1925 - Edmond Villeneuve.
 22-06-1934 - G.-E. Lambert.

28-06-1946 - Corporation Roussillon et Poularies.
 23-09-1947 - Mme P. Martel Villeneuve.
 23-09-1947 - Wellie Therrien.
 Lot 5- 21-08-1930 - Donat Therrien.
 Lot 6- 21-08-1930 - Donat Therrien, fils.
 Lot 8- 02-09-1920 - Eddy Dubois.
 20-04-1923 - Welly Lambert.
 03-08-1927 - Arthur Lambert.
 22-03-1939 - Benoît Lambert.
 10-03-1960 - Rémi Lambert.
 Lot 9- 13-07-1943 - Wellie Therrien.
 13-05-1948 - Roger Bruneau.
 23-05-1966 - Laurent Bruneau.
 29-04-1969 - Gilles Dubé.
 26-10-1984 - Berthier Dubé.
 Lot-10- 01-05-1954 - Fernand Perron.
 04-02-1974 - Ernest Delage.
 Lot 12- 11-11-1955 - Wilfrid Marchand.
 Lot 13- 24-10-1953 - Réal Alain.
 Lot 14- 12-05-1917 - Alfred Normandin.
 13-09-1919 - Albert Massicotte.
 10-05-1920 - Olarion Alain.
 16-10-1923 - Désiré Alain.
 26-10-1943 - Réal Alain.
 Lot 15- 10-02-1922 - Odias Alain.
 29-11-1943 - Désiré Alain.
 27-09-1957 - Réal Alain.
 Lot 16- 21-01-1946 - Odina Lacroix.
 29-07-1952 - Roméo Lacroix.
 26-08-1961 - Odina Lacroix.
 10-12-1966 - Alcide Lacroix.
 Lot 17- 30-08-1946 - Georges Bruneau.
 28-12-1965 - Alexandre Lambert.
 Lot 18- 16-05-1919 - Adélarde Saint-Amant.
 08-02-1924 - Mendoza Saint-Amant.
 08-03-1979 - Yvonne Nault.
 Lot 20- 10-05-1917 - Bruno Dessureault.
 28-11-1917- Arthur Saint-Amant.
 18-01-1932- Adrien Saint-Amant.
 20-07-1940 - Arthur Saint-Amant.

- 01-04-1975 - Mendoza Saint-Amant.
 Lot 21- 28-03-1933 - Wenceslas Pelletier.
 15-07-1937 - Gilbert Bruneau.
 08-10-1974 - Olive Neveu.
 08-10-1974 - Harry Bruneau.
 Lot 22- 23-08-1917 - J. B. Caron.
 24-01-1921 - Napoléon Bruneau.
 21-03-1923 - Joseph Bruneau.
 24-07-1933 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
 13-12-1950 - Gilbert Bruneau.
 08-10-1974 - Olive Neveu.
 08-10-1974 - Harry Bruneau.
 Lots 23-24- 21-05-1917 - Honoré Lafontaine.
 18-02-1919 - Louis Bruneau.
 25-05-1923 - Napoléon Bruneau.
 21-03-1924 - André Cherrier.
 27-04-1933 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
 21-05-1935 - Gilbert Bruneau
 08-10-1974 - Olive Neveu.
 08-10-1974 - Harry Bruneau.
 Lot 25- 26-02-1958 - Désiré Alain.
 03-02-1972 - Yvonne Lemieux.
 01-03-1978 - Théodore Alain.
 Lots 30-31- 14-12-1949 - Emery Dulong.
 08-09-1956 - Oscar Bouchard.
 Lots 35-37- 03-08-1968 - Jean-Paul Sylvestre.

Canton Royal-Roussillon, Rang 10

- Lot 1 - 01-07-1917 - Edmond Trépanier. Nord de la rivière, 22 acres.
 09-02-1933 - Rodolphe Trépanier.
 09-07-1940 - Gérard Trépanier.
 22-09-1944 - Albert Veillette, fils.
 28-05-1960 - Adélarde Veillette.
 03-04-1919 - Sylvio Lépine.
 08-11-1924 - Napoléon Saint-Pierre.
 06-12-1924 - Edmond Villeneuve.
 20-11-1925 - Jérémie Villeneuve.
 Lot 2 - 14-07-1917 - Émile Thibault. Nord de la rivière. 40 acres.

- 12-10-1918 - Désiré Audet.
 06-04-1924 - G. Ephrem Lambert.
 21-11-1944 - Corporation du comté d'Abitibi.
 09-05-1945 - Raymond Lacroix.
 18-06-1945 - Gérard Trépanier.
 17-06-1946 - Elphège Saint-Amant.
 19-05-1964 - Joseph Labranche. Sud de la rivière, 45 acres.
 09-06-1973 - Zoël Labranche.
 26-05-1976 - Jacques Frappier.
- Lot 3 - 03-05-1919 - Adélarde Bergeron. Nord, 61 acres; sud, 19 acres.
 15-05-1933 - Arthur Bergeron.
 30-06-1933 - Antonio Bergeron.
 09-11-1949 - Oscar Bouchard. Lot acquis en 1944 de Mme Léonidas Lamontagne.
- Lot 4 - 23-12-1919 - Joseph Audet fils. Partie Nord, 76 acres.
 17-03-1929 - Léonidas Lamontagne.
 15-05-1920 - Hector Lemay. Partie sud, 9 acres.
- Lot 5 - 21-08-1930 - Rodolphe Trépanier. Partie nord, 72 acres.
 25-08-1932 - Léopold Veillette.
 24-11-1961 - Joseph Veillette.
- Lot 6 - 19-09-1930 - Paul-Émile Bordeleau. Partie sud, 13 acres.
 23-03-1931 - Roland Bisson. Partie nord, 79 acres; sud, 6 acres.
 16-10-1942 - Émilien Bisson.
 26-06-1950 - Zénon Lévesque.
 30-07-1961 - Joseph Veillette.
- Lot 7 - 15-11-1920 - Antoni Bisson. Partie nord, 83 acres.
 26-06-1950 - Antoni Bisson. Partie sud, 2 acres.
- Lot 8 - 05-10-1921 - Tancrede Bisson. Nord, 83 acres; sud, 4 acres.
 Moitié du lot 8 à la Corporation épiscopale de Haileybury.
 12-05-1944 - Transféré à la Corporation épiscopale d'Amos.
- Lot 9 - 12-01-1922 - Léonidas Lamontagne. Partie nord, 79 acres.
 28-05-1942 - Mme Elmire Ferland.
 22-06-1917 - Joseph Lafrenière. Partie sud, 6 acres.
- Lot 10 - 04-04-1919 - Pierre Gélinas.
 05-03-1920 - Amédée Levasseur. Partie nord, 81 acres.
 07-03-1925 - Cyrille Brière.

- 10-03-1927 - Sylvio Chamberland.
 07-04-1934 - G. E. Lambert.
 30-04-1938 - Louis Philippe Bisson.
 08-10-1954 - Antoni Bisson.
 22-07-1961 - Émilien Bisson.
 19-11-1969 - Antoni Bisson.
 22-06-1919 - Joseph. Lafrenière. Partie sud, 4 acres.
- Lot 11 - 11-20-1918 - Émile Gervais. Partie nord, 83 acres.
 21-07-1919 - Tancrede Bisson.
 22-05-1917 - Jos. Lafrenière. Partie sud, 2 acres.
 04-04-1919 - Jos. Lafrenière. Partie sud, 2 acres.
- Lot 12 - 12-07-1917 - Téléphore Delage. 85 acres.
 09-01-1918 - Lauréat Guertin.
 01-08-1922 - Émile Gervais.
 09-09-1947 - Roch Veillette.
 28-07-1962 - Antoni Bisson.
- Lot 13 - 12-07-1917 - Onésime Hamel. 89 acres.
- Lot 14 - 11-07-1938 - Arthur Hamel.
 21-08-1930 - Désiré Audet. 90 acres.
 03-09-1946 - Arthur Couture.
 11-04-1968 - Corporation de comté d'Abitibi.
 Corporation municipale de Saint-Janvier.
 30-12-1972 - Raymond Lacroix.
 24-02-1973 - René Marin.
 01-04-1974 - Richard Bisson.
 23-05-1978 - René Lacroix.
 03-08-1979 - Raymond Lacroix.
- Lot 15 - 21-08-1930 - Désiré Audet.
 02-11-1965 - Arthur Couture.
 11-04-1968 - Corporation de comté d'Abitibi.
 Corporation municipale de Saint-Janvier.
 30-12-1972 - Raymond Lacroix.
- Lot 16 - 07-05-1930 - Edmond Audet.
 12-07-1940 - Arthur Audet.
- Lot 17 - 02-10-1917 - J. A. Marcotte. 90 acres.
 21-03-1923 - Albert Marcotte.

- 21-10-1936 - Eugène Bouchard.
06-07-1972 - Aimé Lamothe.
- Lot 18 - 03-09-1922 - Ernest Cloutier. 98 acres.
09-04-1932 - Commission scolaire de Saint-Mathias.
09-04-1932 - Émilien Bouchard.
01-08-1964 - Armand Bouchard.
- Lot 19 - 08-03-1934 - Jean Millette. Parties nord et sud, 87 acres.
11-03-1935 - L'abbé Robert Chevalier.
26-11-1937 - Armand Bouchard.
- Lot 20 - 30-10-1920 - Amédée Trottier.
28-10-1921 - Joseph Saint-Amant.
08-01-1942 - Elphège Saint-Amant.
09-09-1946 - Joseph Saint-Amant.
- Lot 21 - 02-07-1917 - Joseph Saint-Amant.
08-01-1942 - Elphège Saint-Amant.
09-09-1946 - Joseph Saint-Amant.
13-08-1934 - Étienne Chaput. Partie sud, 85 acres
- Lots 22-23 15-05-1944 - Alphonse Saint-Amant. Partie nord, 117 acres.
08-04-1971 - J. Marie Bouchard.
- Lot 23 - 15-11-1932 - J. G. Langevin. Partie sud, 64 acres.
26-06-1948 - Ernest Dion.
31-10-1955 - Henri Labranche.
- Lots 24-26 - Partie nord, 108 acres au total.
21-05-1917 - Alfred Saint-Amant.
13-12-1930 - Albert Saint-Amant.
17-07-1931 - Émile Gélinas.
- Lot 27 - 23-06-1931 - Alfred Bouchard. Partie nord, 20 acres.
20-07-1948 - Corporation Saint-Janvier.
18-07-1949 - Alfred Bouchard.
03-04-1953 - Lauréat Guertin.
06-12-1963 - Rémi Lambert.
- Lot 28 - 09-13-1930 - J. Nil Bouchard. Partie nord, 20 acres.
- Lot 29 - 16-05-1931 - Nil Bouchard. Révoqué le 07-10-1936.
11-11-1936 - Alfred Bouchard. Rétrocédé le 29-06-1939.
22-08-1939 - Paul Benoît.
16-04-1948 - Maurice Bouchard.
29-06-1957 - Georges Blais.

- 16-04-1975 - Marcel Couture.
 19-09-1976 - Réjean Émard.
 17-03-1983 - Sylviane Pomerleau.
- Lot 30 - 11-11-1936 - Alfred Bouchard. 41 acres rétrocedés 29-01-1939.
 22-08-1939 - Paul Benoît.
 28-09-1916 - Georges L'Heureux. Partie sud, 41 acres.
 10-05-1926 - Adélarde L'Heureux.
 21-09-1937 - Georges L'Heureux. Révoqué le 29-03-1939.
 13-12-1939 - Joseph Buteau.
- Lot 31 - 11-03-1931 - Roch Caron. 60 acres révoqués le 24-08-1937.
 22-08-1939 - Paul Benoît. Avec partie nord du 29 et du 30.
 20-07-1916 - Ovide Pépin. 25 acres révoqués le 08-04-1946.
- Lot 32 - 13-03-1931 - Roch Caron. Partie nord, 32 acres.
 16-06-1917 - Sylva Germain.
 25-02-1918 - Joseph. Saint-Amant.
 10-07-1919 - Adélarde Saint-Amant.
 30-07-1943 - Gérard Saint-Amant.
 28-08-1919 - Ernest Dessureault. Partie sud, 33 acres.
 20-11-1925 - Amédée Hallé.
 12-04-1927 - Joseph Guévin. Révoqué le 02-04-1939.
 20-10-1943 - Gérard Saint-Amant.
- Lot 33 - 16-06-1917 - Sylva Germain. Partie nord, 76 acres.
 25-02-1918 - Joseph Saint-Amant.
 10-07-1919 - Adélarde Saint-Amant.
 20-10-1941 - Gérard Saint-Amant.
 28-08-1919 - Ernest Dessureault. Partie sud, 6 acres.
 20-11-1925 - Georges Farly.
 12-04-1927 - Amédée Hallé.
 12-04-1927 - Joseph Guévin. Révoqué le 02-04-1939.
- Lot 34 - 21-06-1917 - Wilfrid Saint-Amant. 90 acres.
 13-06-1925 - Adélarde Saint-Amant.
- Lot 35 - 03-07-1917 - Johnny Saint-Amant. 90 acres.
- Lot 36 - 17-08-1917 - Joseph Dubeau. 90 acres.
 18-04-1918 - Josaphat Saint-Amant.
- Lot 37 - 23-08-1919 - Joseph Dubeau.
 01-05-1918 - Adélarde Lahaie.
 18-04-1940 - Richard Lahaie.

Canton Clermont, Rang 1

- Lot 38 - 23-10-1917 - Edmond Mercier. 100 acres.
28-09-1935 - J. B. Lévesque.
- Lot 39 - 23-10-1917 - Edmond Mercier. 100 acres.
28-09-1935 - Émile Faucher.
29-08-1936 - Paul-Émile Bégin.
21-06-1937 - Rémi Gosselin.
19-01-1943 - Raymond Gosselin.
- Lot 40 - 29-11-1937 - Valère Gosselin. 100 acres.
29-06-1946 - Adélarde Lévesque.
- Lot 41 - 10-11-1917 - Adrien Mercier. 100 acres.
03-05-1935 - Camille Rives.
21-01-1982 - Aurèle Delage.
- Lot 42 - 16-08-1928 - Gustave Paradis. 100 acres.
12-05-1935 - Camille Rives. Révoqué le 18-02-1947.
- Lot 43 - 12-02-1936 - Philippe Bouchard. 100 acres.
02-11-1950 - Médéric Godin.
27-01-1955 - Rosaire Bouchard.
01-06-1957 - Raymond Vigneault. Corp. Mun. de Saint-Janvier.
20-09-1980 - P. E. Charest.
- Lot 44 - 04-09-1928 - Paul-Émile Bégin. 100 acres.
09-09-1935 - Désiré Bégin.
20-02-1940 - Paul-Émile Bégin.
18-07-1945 - Adélarde Martel.
06-08-1946 - Mme Ad. Pagé Linteau.
- Lot 45 - 04-07-1933 - Onésime Pelletier. 100 acres.
05-05-1947 - Corporation de comté d'Abitibi.
01-05-1948 - Ch. Éd. Bouchard.
03-05-1949 - Dorila Lavallière.
28-08-1974 - Léonard Lecours.
10-04-1975 - Ghislain Fournier.
- Lot 46 - 27-10-1929 - Gérard David. 100 acres.
19-10-1944 - Albert Deschamps.
12-10-1935 - Adélarde Giroux.

- 16-01-1959 - Albert Deschamps.
 27-05-1959 - Jacques Ouellette.
 13-11-1967 - Paul Blais.
- Lot 48 - 21-11-1917 - Horace Morrissette. 100 acres.
 15-10-1926 - Désiré Bégin.
 05-01-1933 - Maurice Roy.
 22-04-1935 - Désiré Bégin.
- Lot 49 - 28-08-1929 - Théophile Audet. 100 acres.
 22-06-1932 - Johny Godin.
- Lot 50 - 26-10-1929 - Joseph Larochelle. 100 acres.
 06-10-1975 - Christiane Robitaille.
- Lot 51 - 14-01-1922 - Léon Racicot. 100 acres.
 20-09-1929 - Joseph Larochelle.
 26-10-1929 - Siméon Larochelle.
 29-07-1941 - Corp. C. Abitibi et Corp. de Clermont.
 29-07-1944 - Joseph Larochelle.
 06-10-1975 - Christiane Robitaille.
- Lot 52 - 14-01-1922 - Léon Racicot. 100 acres.
 29-09-1929 - Phydime Aubé.
 03-09-1940 - Philippe Veillette.
- Lot 53 - 10-09-1929 - Adélarde Aubé. 100 acres.
 15-01-1940 - Éphrem Roy.
 06-09-1951 - Roméo Roy.
 20-03-1984 - Claude Roy.
- Lot 54 - 09-04-1929 - Maurice Cossette. 100 acres.
 27-10-1941 - Jean-Marie Cossette.
 11-07-1964 - Claude Roy.
- Lot 55 - 22-10-1917 - Wellie Bordeleau. 100 acres.
 28-04-1922 - Henri-Paul Veillette.
 23-04-1931 - Thomas Turcotte.
 16-06-1937 - Mme Pamela Perron.
 09-08-1956 - Claude Roy.
- Lot 56 - 22-10-1917 - Ernest Robin. 100 acres.
 17-03-1921 - Théopitus David. Révoqué.
 27-02-1925 - Philippe Cossette.
- Lot 57 - 22-10-1917 - Amédée Lavigne. 100 acres.

- 23-03-1920 - Paul Chamberland.
 18-08-1932 - Cyrille Brière.
 19-07-1933 - Raymond Chevalier.
 Lot 58 - 29-10-1917 - Herménégilde Mercier. 100 acres.
- 22-01-1921 - Ludovic Veillette.
 19-07-1933 - Jean Veillette.
 27-07-1937 - Ludovic Veillette.
 16-10-1940 - Jean Veillette.
 29-09-1944 - Albert Audet.
 Lot 59 - 22-10-1917 - Paul Chamberland. 100 acres.
- 04-04-1928 - Alfred Roy. Cédé à P. Chamberland, 25-02-1937.
 Lot 60 - 22-10-1917 - Sylvio Chamberland. 100 acres.
- 16-06-1926 - G. E. Lambert.
 02-07-1934 - Sylvio Chamberland.
 20-11-1942 - Paul Chamberland.
 23-09-1978 - Bernadette Baril.
 Lot 61 - 22-10-1917 - Robert Chevalier.
- 11-05-1918 - Joseph Trépanier.
 12-10-1950 - Paul Chamberland.
 Lot 62 - 05-02-1920 - Edmond Trépanier. 60 2/3 acres.
- 09-03-1933 - Rodolphe Trépanier.
 01-07-1938 - Clément Trépanier.
 25-05-1944 - Désiré Bégin.
 28-08-1962 - Clément Trépanier.
 03-12-1968 - M.-Anna Saint-Amant.

Canton Clermont, Rang 2

- Lot 48 - 14-06-1945 - Wilfrid Brière. 100 acres.
 Lot 49 - 04-03-1946 - Denis Landry. 100 acres.
 Lot 50 - 06-08-1942 - Ernest Landry. 100 acres.
 Lot 51 - 11-10-1949 - Arthur Poulin. Rétrocédé le 24-03-1958.
 01-04-1960 - Gilbert Gagnon.
 Lot 53 - 26-02-1947 - Abondius Lapointe. 100 acres.

BIBLIOGRAPHIE SÉLECTIVE

- BÉGIN, GHISLAIN et RICHARD
Répertoire des mariages de l'Abitibi et du Grand Nord québécois, 1978-1995.
- BOILEAU, Gilles. DUMONT, Monique. *L'Abitibi-Témiscamingue*
Québec, Éditeur officiel du Québec, 1979.
- BISSON, Diane. LAMBERT, Guylaine. *Travail en histoire régionale*
Québec, Éditeur officiel du Québec, 1979.
- BOUCHARD, G., BOUCHARD, P. *Quand j'étais sage-femme,*
Montréal. *La Gazette des femmes*, vol. IV, No 2, Juillet 1982.
- CHAMBERLAND, Gisèle. *Une facette de la vie des débuts en Abitibi.*
Amos, *La Petite Gazette*, Société d'Histoire d'Amos, 1996.
- CHAMBERLAND, Maud. *Les débuts de l'Abitibi,*
Sherbrooke, *L'Entraide généalogique*, Société de généalogie des Cantons de l'Est, 1978.
- COUTURE-AUDET, Angéline.
Saint-Janvier-de-Chazel, Chez l'auteure, 1984.
- DIONNE, Nicole. *Rocabérant ou Les tribulations d'une jeune infirmière chez les pionniers de l'Abitibi.* Montréal, Les Éditions Sondec, 1974.
- DIONNE, Yves. L'école de rang d'Authier, l'éducation en Abitibi de 1910 à 1964.
Rouyn-Noranda, Collège de l'Abitibi-Témiscamingue, 1985
- Un royaume vous attend, L'ABITIBI.*
Québec, Ministère de la Colonisation, 1952.
- LAFORCE, Hélène. *Histoire de la sage-femme dans la région de Québec*
Québec, ICRC, Coll. Edmond de Nevers, No 4, 1979.
- OUIMET, Raymond. Pierre Miville – Un ancêtre exceptionnel.
Québec, Éditions du Septentrion, 1988.
- POMERLEAU, Sylviane. *Travail en histoire régionale présenté à Jacques Marquis,*
Rouyn-Noranda, Manuscrit No. 330930, Collège du Nord-Ouest, 1990.
- PROVENCHER, Jean. *Les quatre saisons dans la vallée du Saint-Laurent*
Montréal, Éditions du Boréal.
- SIMARD Jacynthe. HAMELIN Christiane GRENIER, M-P. *Toponymie de l'Abitibi*
Rouyn-Noranda, Centre d'études universitaires du Nord-Ouest, 1978.

TRUDELLE, Pierre. *L'Abitibi d'autrefois d'hier et d'aujourd'hui*
Amos, Chez l'auteur, 1937.

VINCENT, Odette et coll. *Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue*
Sainte-Foy, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995.

WAIT-GALLAGHER, ELLEN. *Feuilles d'automne*
Chazel, Chez l'auteure, 1985.

Dictionnaire de toponymie du Québec.

Michel Langlois, *Dictionnaire biographique des ancêtres québécois (1608-1700).*

Les archives du ministère de la Colonisation, La Sarre.

Les archives de la paroisse de Saint-Janvier-de-Chazel.

Les archives de la municipalité de Chazel.

La Gazette du Nord.

Le Cartel, décembre 1978.

La Frontière.

Les Amitiés généalogiques canadiennes-françaises, No 12.

Répertoire de mariages du comté d'Abitibi (Section Ouest) des débuts à 1978.
Sherbrooke, Société de généalogie des Cantons de l'Est Inc, 1981.

Répertoire de mariages du comté d'Abitibi (Section Est) des débuts à 1978.
Sherbrooke, Société de généalogie des Canton de l'Est Inc. 1981.

Registres paroissiaux de Saint-Janvier-de-Chazel.

Registres paroissiaux de Macamic.

Recueils de généalogie des comtés de Charlevoix et Saguenay. Depuis l'origine jusqu'en
1939. FRÈRE ÉLOI-GÉRARD, f.m.s. Tomes I et II.

Entrevue avec Oscar Bouchard. *La drave.*

Le Centre de généalogie francophone d'Amérique

TABLE DES MATIÈRES

Préface, Louiselle Alain.....	3
Avant-propos, Jean-Paul Bordeleau.....	4
Introduction, Gisèle Chamberland.....	5
Histoire de Saint-Janvier-de-Chazel.....	9
Les familles pionnières.....	70
Généalogie.....	159
Statistiques annuelles: baptêmes, mariages et sépultures.....	283
Occupation du territoire.....	285
Bibliographie sélective.....	312
Table des matières.....	314